M. Arafat sort renforcé de la réunion du Conseil national palestinien

LIRE PAGE 25 UNE INTERVIEW DU CHEF DE L'O.L.P.



1,50 F

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEN 99 Telex Paris nº 690572 Tél.: 246-72-23

La victoire de la gauche s'est amplifiée au second tour

- L'opposition gagne Bourges, Le Mans, Montpellier, Nantes, Rennes...
- Quatre ministres, MM. Brousse, Durafour, Haby et d'Ornano, sont battus
- M. Jacques Chirac l'emporte à Paris, où la majorité perd un secteur

Mme Gandhi perd le pouvoir en Inde

La « rançon » de la démocratie

La démocratie est décidement prise au sérieux par les populations de l'ancier empire des Indes, Battuc par l'opposition, au terme des elections législatives: Mme Gandhi, premier ministre, renonce ao pouvoir. Ao Pakistan M. Bhutto doit faire face à de vėritabies ėmeutes, l'opposition n'acceptant pas les irrégularités qui ont assure la victoire du parti goovernemental aox élections du 7 mars. Malgre leur misère, le niveau de conscience politique des Iodiens et des Pakistanais tranche sur celui de tant de peuples du tiers-monde soumis à des régimes dictatorians. L'opinien britannique, qui se passionne pour ce qui se passe actuellement eo Inde, n'a pas tort de voir dans la défaite de la fille de Nehrn la preove que le modèle de demo cratie légue par la Grande-Bretague aox anciens colonisés n'est pas aussi « formel » qo'on se plait parfois à le dire.

L'attitude de Mmc Gandhi a quelque chose d'enigmatique. Après avoir bafone l'esprit. sinon la lettre, de la Constitution, en décrétant l'état d'urgeoce en 1975. elle a décidé, an début de l'année, alors que rien ne l'y contralgnait, d'organiser des élections. Elle a accepté que les hommes emprisonnés par son gouvernement, et fassent une campagne non violente, mais acharnée, contre elle. Sans doute avait-elle sous-estimé le mécontentement populaire contre les mesures prises à la faveur du régime d'exception. Elle a surtout été victime des courtisans, qui lui cachaient l'état réel dn pays, comme dans tout régime de ponvoir personnel. Il y a encore quelques mois, cette femme, qui vient d'être battae dans sa propre circonscription. étalt ovationnée par les masses mobilisées à chacun de ses déplacements officiels. Quelle leçon pour tous les dirigeants qui se laissent abaser par les cris et les pancartes des brigades d'accla-

La chute de dime Gandhi décevra sans doute les gouvernements qui, refusant do reconnaitre la nature réelle du régime, lui avaient apporté une caution internationale dans l'espoir de développer les relations commerciales. Elle était attendoc en visite officielle en France depuis l'inen janvier 1976, M. Jacque

L'echec du Parti dn Congrès est surtout préoccupant pour PU.R.S.S., dont l'Inde était l'allié asiatique le plus puissant. Le Parti Japata, qui regroupe les principaux meuvements d'opposition, a dejà anà la politique de « non-aligne-ment » poursuivie par bime Gandhi, mais ses dirigeants ent beaucoup plus de sympathies qu'elle pour les Américains. Attaches aux valeurs traditionnelles de l'Inde — dont l'esprit démocratique n'est qu'un des éléments - ils sont encore moins partisans que la fille de Nehru des formules marxistes.

Quand il aura restauré les libertes, le futur premier ministre de l'Inde devra s'attaquer eux immenses problémes économiques et sociaux du pays. S'il ne s'y decidait pas, le maintien dans leur misère de millions d'êtres humains qui viennent de montrer leur pouvoir de réflexion face à la propagande gouvernementale aurait quelque chose de dérisoire, ct serait encere plus découra-geant, si possible, que dans le

L'état d'urgence est levé

Fondafeur: Hubert Beuve-Méry

Bien que les résultats détinitits des élections législatives ne soient pas encore connus, il est acquis que le parti du Congrès e pardu le pouvoir en Inde. Ce lundi 21 mars, en fin da matinée, 311 sièges sur 542 étaient attribués. Le perti Janata, coalition des principales termetions d'opposition, en avait obtenu 143 contre 118 au parti gouvernemental, D'autres formetione, tel le Congrès pour la démocretie, hostiles à Mme Gendhl, ont dee élus en nombre significatit.

Mme Gendhi et son flis Sanjay ont été bettus dans leur propre circonscription. Le directeur des relations publiques du premier ministre a déclaré, lundi, aelon Reuter, que la fille de Nehru - enverta dans le courent de la journée sa lettre de démission au président de la République par intérim, M. Jetti . Celui-ci, qui a succédé au chet de l'Etat, M. Fakhruddin Ali Ahmed, décédé le 11 tévrier, a levé l'état d'urgence tôt dane le matinée de lundi.

M. Bansi Lal, ministre de la défense, battu par l'opposition, comme plusieurs membres du gouvernement, a été arrêté par le police dans sa circonscription pour evoir giflé le magistrat, qui annonçait le résultat du scrutin.

Aucune réaction aux résultats des élections Indiennes encore été enregistrée lundi matin à Moscou et à Pékin, mais l'échec du Parti du Congrès constitue pour l'U.R.S.S. une déception, et la Chine ne peut que s'en réjouir.

De notre envoyé spécial

New-Delhi. - C'est bien une vague populaire qui porte en Inde triomphalement vers le pouvoir l'opposition. Lundi 21 mars, en fia de matinée, l'écart entre le Part du peuple et le parti gouvernemental de Mme Gandhi ne cessail de s'accroître. Cette tendance devrait les résultats dans les Etats du nord de l'Inde, où l'oppositon est en position de force.

Tirant sens tarder les conclusions de la victoire, des adversaires de l'état d'urgence, le président de la République par intérim. M. Jettl. a d'exception. On s'attendait elors que

Lisbonne. — De Rome à Ma-

drid, de Madrid à Lisbonne,

ans il vit dans un état d'effer-

vescence politique exceptionnel.

L'Italie électrisée et anarchisante

se débat contre les rigueurs du

« compromis historique ». Une

nouvelle Espagne émerge de qua-

rante années de franquisme. Le

Portugal soigne comme il peut se

« gueule de bois » des lendemains

l'univers latin est salsi par le

Mme Gandhi présente rapidement sa demission puisquelle a élé nellement baltue dans sa circonscription de Ree-Barelli, en Uttar-Pradesh. Le vainqueur du chel du gouvernement est M. Raj Narain une personnalité socialiste, candidat du Parti du peuple, rui, en 1975, evalt obtenu d'un tribunal local l'annulation pour du premier ministre. Ce jugement avait été à l'origine de la cascade d'événements qui conduisirent à l'étaent de l'état d'urgence, le 28 juin 1975, et à l'arrestation des principaux dirigeants de l'opposition

> GÉRARD VIRATELLE, (Lire la sutte page 27.)

FEMMES DU SUD...

I. — Dionysos au poteau?

De notre envoyé spécial

J.-C, GUILLEBAUD

fanés et d'espérances pâlies. Trois

pays guettés par la même ban-

queroute financière, et qui au-

delà de leurs différences, partici-

pent - plus nettement que la

France - du même contexte cul-

turel d'une « civilisation » catho-

lique, méditerranéenne et mascu-

Le second tour des élections municipales s'est soldé par une nette amplification des succès remportés au premier par l'opposition, essentiellement par le P.S., qui enlève vingt-sept villes nouvelles dont Montoellier, Nantes et Rennes, et par le P.C., qui en conquiert douze de plus, parmi lesquelles Bourges et Le Mans et Saint-Etienne.

Le premier ministre et le chef de l'Etat ont à déplorer non seulement l'échec de M. d'Ornano dans le 18° arrondissement de Paris mais aussi l'insuccès de plusieurs membres du gouvernement puisque sept des trente ministres et secrétaires d'Etat qui brigualent un mandat de conseiller municipal cu sollicitaient le renonvellement de celui dont ils disposaient ont échoué.

Le franc n'a guère été affecté par le résultat du second tour. Il est reste stable, ce lundi 21 mars, par rapport an dollar (qui vaut 4,985 F) et a légèrement fléchi vis-à-vis dn deutsche-mark (qui passe de 2,085 F à 2.09 F). A la Bourse de Paris, les valeurs françaises ont flèchi de 4 à 5 % à l'ouverture.

Trois jours avant le second tour des elections municipales, M. Raymond Barre s'était déclare confiant en l'avenir, et il avait demandé « à tous les François et à toutes les Françoises de voter pour les listes investies par la majorité, afin que nos villes et nos communes paissent beneficier sérieuse et surtout, tolérante n.

La réponse a été terriblement négative, et les votants du 20 mars, sensiblement plus nom-breux que ceux du 13, ont clairement confirmé à la majorité au Nord comme à l'Onest, qu'elle ne pouvait plus prétendre au monopole du sérieux et de la tolérance. Le verittale ruz de marée dont beneficie l'opposition a plus d'amplement le la contra le la contra le la contra le la contra la contra le la contra le la contra le la contra le pleur enevie que ceini dont le R.P.P. avait profité en octobre 1947, et le blian d'ensemble est

Le nombre des municipalités à dominante communiste ou socia-liste est passe, pour les villes de plus de trenie mille habitants. de 50 à 72 et de 46 à 31, et l'opposition considérée: dans son ensemble est appelée à gèrer 159 des 221 villes de cette importance démographique, au lieu de 103 précédemment

La majorité conserve certes, Paris et des metropoles fort importantes (Bordeaux, Rouen et Strasbourg an premier tour, Lyon,

cas, les femmes oot été ou sont

Les deux derniers gouverne-

des problèmes féminins (divorce

avortement). A Rome, le fémi-nisme militant reste le thème

dominant d'une « contre-culture

radicale que les partis ne saven

plus par quel bout prendre. En Espagne, à côté du « jeu » politi-

que que l'on réinvente hâtive-

ment à Madrid, une énorme pous-

sée libertaire est perceptible à tous les uiveaux de la société

civile. « Révolution de la vie quo-

tidienne » pressée de bousquier

toutes les morales et dont le fémi-

nisme est l'un des arguments les plus forts. An Portugal, enfin, les

femmes paraissent bien avoir tenn le principal rôle dans les séquences

« sauvages » du scénario révolu-

tionnaire: occupation d'immeu-bles, grèves surprises, etc.

Pas moyen donc d'isoler vraiment le « phénomène féministe »

pour en traiter evec des délica-

tesses d'ornithologue. A moins de borner son sujet à l'examen des

législations familiales, du statut politique et économique de la

femme, etc. Réalités notables

mais un peu courtes. En vérité, soucieux de ne suivre à la trace

que le fil rouge de la revendica-tion féministe on reçoit imman-

quablement sur les bras l'éche-

veau tout entier: une situation

socio - politique d'ensemble. (Il seruit assez vain de parier des

« sorcières » romaines sans remet-tre en situation le P.C. L aux

prises avec le radicalisme ou

d'évoquer la lutte des Catalanes

contre l'adultère penalisée sans

encore au centre de la bagarre.

Nice et Toulouse au secondi, mais elle est gravement atteinte dans chacune de ses composantes puis-que l'on dénombre douze pertes pour le R.P.R., dix pour le C.D.S., sept pour les républicains inde-pendants, sept pour les « modères favorables a la majorité », cinq pour les indépendants et deux pour les radicaux.

Le seul vrai succès de cette majorité a été acquis par le R.P.R. sur le P.S. à Quimper; le passage a la majorité de Cambral, de Minibeuge et de Perpignan s'ex-pliquant par les succès personnels de trois maires sortants qui ont vire de bord depuis 1971 et par-

Le détail de ces mutations était Le détail de ces mutations étans présenté dans divers Lableaux tilre page 51, on n'y msistem pas ici, mais il faut souligner que le passage de la majorité à l'opposition s'opère dans de nombreux chefs-lleux de départements qui ne comptent pas trente mille habitants et où le système des listes plouders ne jounit nas bloquées ne jouait pas.

RAYMOND BARRILLON.

(Live la suite page 4.)

LIRE PAGE

LA VERTU DU CHANGEMENT par Pierre VIANSSON-PONTE

AU JOUR LE JOUR

Du neuf! Les listes de désunion de lo

majorité n'ayont pas remporté le succès escompté, ceux qui président depuis bientot vingt ans aux destinées de ce pays vont tout faire pour tirer les lecons de cet échec, remonter la pente et apparaitre sous un jour nouveau lors des prochatnes législa-

Car ce qu'il faudrait à la majorité, en vérité, ce serait un homme nouveau représen-tant le changement. Par exemple, un homme ouvert et décrispé, qui descendrait les Champs-Elysées à pied, qui dinerait chez les Français, qui tiendrait des discours au coin du feu, qui écrirait un BERNARD CHAPUIS

Un phénomène de rejet

'UN dimanche à l'autre, la gauche est passée du succès à la victoire. Les raisons sont simples et se lisent dons les chiffres. Non seulement le report des voix s'est porfaitement opéré — dans listes et communistes, mois nombre de gaullistes et de centristes ont prefere voter pour l'opposition plutôt que pour la majorité, la ou lé, les divisions de la droite ant pu jouer localement ; un peu portout, lo releve de génération o ovontagé la gauche 11). Mais là

n'est pos l'essemiel. Du grand Quest à l'Est et de la couronne parisienne à l'ensemble du Sud-Est, il s'est produit un phénomène de rejet de la mojorité. L'échec de ministres qui n'étoient pas de mauyais maires l'illustre autant que les voins efforts des giscardiens dons lo copitale. Ce n'est pas une gestion municipole qui a ele condomnée, c'est une politique. La victoire de la gouche est geographiquement et sociologiquement trop étendue pour qu'elle n'exprime pos une prefonde volonté de chon-

Le succès de la gauche en province et celui de M. Chirec à Poris sont une double défaite pour le président de la République. C'est à lui d'obord qu'il apportiont d'en tirer les lecons. L'entrée de son premier ministre en politique n'e pas suffi à effacer une suite ininterrompue d'érreurs d'oppréciation Trop tardive, elle s'est d'oilleurs limitée ou terroin le plus mine, celui de la capitale, et oux orguments les plus usés ceux d'un anticommunisme sommaire qu'il eut mieux valu laisser à son prédécesseur.

Entendre M. Chirac dire que, grāce à sa déterminaton, il o permis ó Ports de rester dans le « comp de la liberté », c'est oussitét penser qu'il se rit de M. d'Omano et se moque des Parisiens Comme si les électeurs des quartiers les plus populoires étaient politiquement des onalphabètes, comme si les villes « tombées » quelle heureuse expressien! — à gauche étaient possées dans le comp de la servitude. Sans parler de celles qui - les insensées ! - ont renouvelé des le premier tour leur confiance o leur maire communiste. Reprocher oux sociolistes d'avoir introduit des communistes dons des muni-cipalités où ils ne figuraient pas n'est pas plus raison-nable; c'est aublier que la réciproque est vrale et que pendant six ans la droite o déploré que des villes soient tout entières dans la moin des communistes.

· J. F. (Lire la suite page 4.)

(1) LA où les plus vieux maires se sont retirés (Rennas on Saint-Chamono), leurs succes-seurs n'ont pas en plus de suc-cès que là où lis se sont main-tenus (Nantes ou Bourges).

de l'Académie Goncourt

de fête dans un décor d'œillets line qui se défait. Dans les trois

CE QUE JE CROIS



"Bazin se revele quelqu'un de formidablement sympathique." Bertrand Poirot-Delpech Le Monde

Ceux qui l'aiment vont Paimer davantage. Ceux qui le détestent vont se surprendre à l'aimer.



référence à l'agonie « philosophi que » du franquisme.) (Tire la suite page 28.)

CINÉMA POLONAIS

Le droit d'être lucide

le queue non pas, exceptionnellement, parce que les détallances habituelles des circuits d'approvi-cionnement les y obligent, mais parce qu'ils se present en masse sux caisses des salles où passent les demiers films d'André Walds et de Christophe Zanussi, deux des chefs de file les plus respectés du cinéma polonais contemporair. Une chance pour les revendeurs de tickets au merché noir : le prix des places, ridiculement bes au départ (10 zietys, soit environ 1,50 franc). est parfois multiplié per dix par les

Cet engouement du public polo-

l'Homme de marbre, et Zai un film qui pourrait avoir pour titre Couleur murallie ou Cemouflage, on produit deux œuvres qui dévoilent de façon pariois impitoyable certaines réalités de la société - socia-liste - d'eujourd'hui et déterrent les Oans l'audace de ces deux cinéestes délicats — l'époque stalinienne pour Wajda, ia dégradefion morale ou corps universitaire pour Zanussi et les ont traités sans beaucoup de

> MANUEL LUCBERT (Lire la sutte page 35.)

Dans la majorité

testable de l'union de la gauche.

M. Raymond Barre, premiar ministre, a déciaré, dimanche soir 20 mars, après avoir pris connais-sance des résultats :

"Le second tour des élections municipales marque un succès incontestable de l'union de la gauche. Si la majorité conserve de solides positions, elle a manifestement souffert de ses divisions au cours de ces trois derniers mois. Dans la capitale comme dans d'autres villes les reports de voix ne paraissent pas s'être réalisés de jaçon satisfaisante entre les diverses listes de la majorité, tandis qu'ils ont pleinement joué entre les partis de l'union de la gauche. Au sein de celle-ci, el en dépit des apparences, c'est le parti communiste qui est, en fait, le principal vainqueur de la consullation; ses alliés ont ouvert à sa puissante organisation l'accès à des mairies à l'écart desquelles elle avait jusqu'ici été tenue. _ * Le second tour des élections

des mairies à l'écart desquelles elle avait jusqu'ici été tenue.

n Je souhaite qua les formations de la majorité tirent les leçons de ces élections en vue des législatives. Elles doivent se ressaistr et s'unir sans arrière-pensée ni équivoque autour du président de la République et du gouvernement si elles veulent maintenir pour la France une économie ouverte sur l'Europe et le monde, en même temps qu'une société tolérante et juste.

juste.

» Les problèmes de la France
demeurent. Ils ne seront pas réso-lus par la facilité et l'illusion,
mais par l'affort et la discipline. Le gouvernement, qui est en charge des intérêts de la nation, continuera, pour sa part, à faire face aux exigences du redresse-ment économique et financier du

M. PONIATOWSKI ESTIME QUE LES REPORTS DE VOIX NE SE SONT PAS TOUJOURS EFFECTUÉS CORRECTEMENT DANS LA MAJORITÉ

M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, a fait, dimanche soir 20 mars, la déclaration suivante:

Les résultats actuellement connus révèlent pour les villes de plus de trente mille habitants une poussée de l'opposition, amplifiée par rapport au premier tour. Pour les communes de тротіалск phique (_) l'ensemble des résul-tats confirmera sans doute bien souvent la réélection des sortants.

» A l'issue des deux tours de scrutin, dans les trente-neuf villes de plus de cent mille habitants, la majorité l'emporte dans dix-sept et l'apposition dans vingt-deux Au second tour, la majorité conserve Paris, Luon, Nice, Tou-louse, Toulon, Metz, Nancy; Orléans, Perpignan, Mulhouse. L'opposition gagne Saint-Etienne, Montpellier, Rennes, Nantes, Le Mans, Villeurbanne, Tourcoing. quarante-cinq villes de trenta milla à cent mille habitants étaiant en ballottaga. Seize reviennent à la majorité, vingtsix à l'opposition et trois aux divers gauche.

s Une étude plus approfondie permetira de tirer toutes les conclusions de cette élection. D'ores et déjà, on peut dire que le report des voix s'est affectué avec discipline dans l'opposition, tandis que les desistements dans la maigrité d'ent van tours les maigrités. la majarité n'ont pas toujours permis au candidat le mieux placé de bénéficier de toutes les voix sur lesquelles il pouvait légitimement compter. »

M. BARRE : un succès incon- M. CHIRAC : il nous-faut nous M. MICHEL D'ORNANO : voità rassembler sur l'essentiel, où nous a conduit la division

rassembler sur l'essentiel.

L. Jacques Chirac, après avoir remercié les électeurs parisiens, a déclaré à R.T.L.:

a Dans un grand nombre de villes de France, is le dis avec tristesse et avec lucidité, la majorité a perdu la bataille des municipales. Il serait vain — et même dangereux — de le nier. Pourtant, je suis pour ma part persuadé qu'il existe dans notre pays une large majorité d'hommes et de femmes qui refusent en fait, ou qui refuseraient s'ils étaient réellement bien informés, l'aventure du collectivisme, et qui, en réalité, ne savent pas ce que veulent ceux qui ont signé le programme commun de gouvernement. Nous devons aujourd'hui les convaincre de notre capacité, de notre résolution à défendre, mais aussi à améliorer, une société de liberté à laquelle nous sommes projondément attachés et pour laquelle nous sommes battus si souvent dans notre histoire.

a Une fois de plus, il nous faut donc nous rassembler sur l'essentiel et, comme l'a montré à plusieurs reprises le général de Gaulle, il faut redonner confiance et prouver à tous notre détermination. C'est dans cet exprit, et et prouver à tous notre détermi-nation. C'est dans cet esprit, et dans la cadre de la consertation nécessaire de la majorité, qua fentends pour ma part poursuivre ce combat.

M. MONOD (R.P.R.) : il faut adopter une stratégie offensive.

M. Jérôme Monod, secrétaire général du R.P.R., a déclaré à Antenna 2 ... « La majorité a perdu la bataille des municipales. Cela veut dire que pour les élections législalives

que pour les élections législatives il va falloir (...) adopter une stra-tègie responsable et offensive. Il faudra que chacun évite de se tromper d'adversaire et que l'en-semble de la majorité puisse se retrouver pour désigner cet adver-saire. Mais, dans ce succès de la gauche, les signataires du pro-gramme commun ont trompé les électeurs du P.S. out croient à électeurs du P.S. qui croient à certaines notions de liberté et de

M. PÉRONNET : un seul but, gagner les élections légis-

M. Gabriel Peronnet, président du parti radical, a déclaré lundi 21 mars

21 mars : « Les succès de l'opposition sont en grande parlie dus aux divien grande partie des des districtes de la majo-rité. Dès demain, les partis de la majorité doivent avoir un seul horizon, celui des élections légishorizon, celui des élections légis-latives (...), une seule action, l'union de tous les partis attachés à la société de liberte (...), sur des bases solides (plate-forme électorale, contrat de législature, programms commun de gouver-nement) et un seul but : gagner les élections générales. »

M. YVES GUENA, délégué politique du R.P.R.: a Il faudra bien an an à la majorité pour remonter la penie que nous avons descendue depuis deux années descenaue depais acuz annees déjà, sinon plus. Si l'on fait un bilan, le résultat des élections municipales est très mauvais pour la majorité. Il jaut voir la gravité de la situation. A Paris, par contre les résultats sont très bons. (...) On a crié, dans le majorité: « Chirac diviseur ! » Or il est le seul à avoir remporté une éclatante victoire. On ne va tout de mêms pas continuer à lui faire ce procès d'intention absolument ri-dicule. »

M. Jean Lecambet, ministre d'Etat chargé du Plan et de l'aménagement du territoire, pré-sident du C.D.S.: sident du C.D.S.:

a J'ai toujours considéré, depuis des années, que la dipision de la France eu deux blocs était un danger. Je continue de le penser. La loi électorale pose un problème. C'est que le pays risque, par l'ajjet d'un balancier, de passer, par le jeu brutal de cette loi électorale, d'un camp à l'autre sans mesurer la portée de ce changement. Je crois que le risque, nour l'aunée crois que le risque, pour l'année prochaine, va maintenant apparaitre clavement aux Français. Je constate que la dynamique anitaira de la gauche a joué, et elle n'a pas joué de la même manièra au sein de la majorité. (_) Le premier problème qui se posa à le majorité, d'est de s'or-ganiser dans la réflexion et de

LE C.D.S. : un refour à la représentation proportionnelle. « Le résultat du deuxième tour

confirme la poussee de la gauche. confirme la poussee de la gauche, qui s'explique en partie par la difficulté des reports de voix au sein de la majorité dans certaines villes. La loi électorale majori-taire, qui n'a jamais eu les pré-férences du C.D.S., s'avère plus noctre que jamais en aggravant la coupure du pays en deux, même lorsqu'il s'agit de gestion locaie. possibilité des retour à la repré-sentation : proportionnelle, qui permet à chaque parti de se bat-tre pour ses idées et non pas contre les autres, en vue d'éviter au pays les affrontements bra-

» La majorité doit s'organises selon les grundes orientations réformatrices données par le pré-sident de la République at sous la responsabilité directe du premier ministre. Toute tentative d'imposer une autre direction à a imposer une ducte utrection à la majorité, le preuve vient d'en êtra faita, feruit perdre à celle-ci une partie de son électorat. L'anticommunisme sommaire dott être répudié. Il faut engager le débat sur le fond et montrer aux acoat sur le join et montre luit Français que le misa en ceuvre du programma commun aggra-verait la crise économique au lieu de le résoudre, relancerait l'in-flation et, finalement, accroitmut le chômage. La majorité doit confirmer son engagement total pour la reprise du plan de redressement économique lancé par M Raymond Barre.

. M. ALEXANDRE SANGUI-NETTL ancien secrétaire général de l'U.D.R., a déclaré à Eu-rope 1 : e Personnellement, il

Dans l'opposition

M. MARCHAIS: la confirmation que les idées du XXH congrès M. ROBERT FABRE : le pays du P.C. font leur chemin.

du P.C. font leur chemin.

M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, a déclaré dimanche soir 20 mars :

« Le second fieur du 'agratiu municipal amplifie de juçou sensible l'avance de la gauche, qui rétait exprimée dimanche dernier, maigré l'entrée en lice des dignitaires du régime et le débordement réune propagande démentielle. Les listes de ganche — qu'elles soient conduites par un socialiste ou par un communiste — obtiennent de nouveuer succès, et une série de grandes villes viennent s'ajouter à celles qui sont déjà gérées par des municipalités de la gauche unie.

» Dans ce progrès général, nous enregistrons avec satisfaction que notre parti renforse ses positions. Il augmente le nombre des villes qu'il dirige. Il gagne de nombreux êux et, dans beaucoup de municipalités, il y, a désormais des conseillers municipaire communistes. Nous voyons dans cet élargissement de l'audience du parti communiste une confirmation significative que les idées, la politique de notre vingt-deurième congrès jont leur chemin et que nous sommes sur la bonne voie.

deuxième congrès jont leur che-min et que nous sommes sur la bonne voie.

» Il apparaît anssi que l'absurde propagande des hommes du pou-voir sur le « collectivisme » et quires travestissements de notre politique commencent à abuser moins les Français. Tout cela est

l'allura d'une hécatombe. En dépit d'une campagne acharnée de la réaction, les forces de gauche ont progressé partout, y compris à Paris. Elles sont nettement majoritaires dans le pays. Ce résultat a été obtenu grâce à l'union de tous ceux qui se sont prononcés contre la politique du pouvoir; les suffrages de l'extrême gauche et de la grande majorité des écologistes sa sont portés sur des listes d'union de la gauche. 3 M GASTON DEFFERRE a déclaré à Radio-Monte-Carlo : a Il y a deux situations différentes. Il y a les offiles dans lesquelles il y apait un maire sortant, qui a beaucoup réalisé, qui a fait un blan — c'était mon cas, et, dans ce cas, on a moins de mérite. Il y avait l'autre cas : celui des candidats contre des maires en place depuis langtemps, et qui les ont battus. Cela est dû à un courant politique du pays, et plus encore au deuxième tour qu'au premier. Le courant de l'union de la gauche était très fort et a permis d'en-Giscard, et à lui seul, de décider d'une éventuelle dissolution du d'une éventuelle dissolution du Parlement, alors que les voies en faveur du P.S. et du P.C. signifient clairement : « Non au plan » Barre I Dehors, Giscard I » Les directions ouvrières, politiques et syndicales ont les moyens de répondre sans délat à cette aspiration. Les syndicats peu ven torganiser la mobilisation dans la perspective d'une grève générale, Le P.S. et la P.C. peuvent rejuser de cautionner le Parlement où trône une majorité désavouée. Le P.S. et le P.C. ont le devoir de P.S. et le P.C. ont le devoir de se porter immédialement au pouétait très fort et a permis d'en-lever une série de mairies qui appartenaient à la majorité. » voir. Ils out le mayen de chasser Giscard, Il ne leur manque que la volonté.»

. M. DOMINIQUE GALLET. coprésident du Front progressiste (gaullistes d'opposition) : L'amplification du succès de la cauche plification du succès de la gauche au deuxième tour s'explique, dans de nombreuz cas, par les reports gaullistes. Cette attitude de l'élec-toral gaulliste, qui correspond aux consignes lancées par la coordi-nation nationale des 'gaullistes d'opposition, renjorce les perspeu-tives de la composante gaulliste de la gauche. Cette réalité se concrétine déin par l'élection de concretise déjà par l'élection de nombreux gaullistes d'opposition que nous avons présentés sur les listes d'union de la gauche.» • LA LIGUE COMMUNISTE

REVOLUTIONNAIRE (trotskiste): «Il seruit criminel de dilapider ce notentiel de combat en offrant un répit à la bourgeoisie Il est possible, néces-saira et urgent d'entreprendre la contre-offensive immédiale contre contre-offensive immédiale contre le plan Barre et de répondre à la volonité des travailleurs de chasser Giseard et son gouvernement. François Mitterrund répète qu'il n'a « ni la volonité ni les moyens » de provoquer une crise poitule » et qu'il appartient à tique » et qu'il appartient à tion des socialistes démocrates :

appelle un changement.

pour nous, pour tous les communistes, pour tous les démocrates, un enontragement.

LE P.S.U. PROPOSE

LA CONSTITUTION

D'UNE FÉDÉRATION DES HUS

AUTOGESTIONNAIRES

Autoges avoir constaté que « le musis avoir chiat que compagnement d'accèlement de la dictoire de la goldine, et non pas de défense de la droite, qui semble s'effondres. Villeurbanne, Rennes, Saint-Bitenne et Béziers annoncent une très large déjaite, y compris des musistres en place, ce qui va po-Après avoir constaté que « le ministres en place, ce qui va podeurième tour comprime et amplifie les résultats du premier » par le gouvernement sera peut-et précisé qu'il « comptera des plus de trente mille habitants », le P.S.U. Indique qu'il « se propose de constituer une fédération regroupant les élus du courant autogestionnaire ».

Il ajoute : « La déjaite des candidats du pouvoir et, souvent, des ministres en place, ce qui va pouvernement sera peut-etre un problème. D'une des plus des requiles villes plus actif ; d'autre part, le fédimiennent s'amorcera plus ville. Je peuse qu'à travers les leçons données à MM. Durafour, Brousse et Ségard, c'est la politique qui a guache. Ca pays appelle un changement. Ja crois que cela va peser dans les mois à ventr. »

dépti d'une campagne acharnée

M. CLAUDR ESTIER, membre du secrétariat national du P.B.: « Il est évident que le deuxième tour a considérablement amplifié la poussée de la gauche, déjà forte au premier tour. (...) Je constate que les radieaux qui appartiennent à la majorité, sont particulièrement victimes de cette poussée, mais je crois que c'est la majorité tout entière qui est durement frappée par ces résultats. »

• Mile ARLETTE LAGUIL-LER, membre de la direction politique nationale de Lutte ou-vrière (trotskiste) : « Si la gauche vrière (trotskiste): « Si la gauche a gagné des mairres, les travailleurs n'onl tousours rien d'autre à attendre que la crise. Les échéances électorales sont une chose, mais ce n'est que par le lutte que les travailleurs pourront empêcher les capitalistes de leur faire payer les frais de leur crise. C'est ce qu'ont voule dire les dizaines de miliers de travailleurs qui ont vote au premier leurs out ont vote au premier tour, pour les listes répolution-naires. Dans les lutles de demain, les voix de ces travailleurs se feront bien plus entendre encore que dans les isoloirs.»

M. LEO HAMON, ancien « Le parti communiste prend le ministre, président d'Initiative contrôle de villes importantes et socialiste et républicaine (gaullistes d'opposition) : « Parce que sa progression dans les dernières est immense, car elle u'a pas de la droite est immense, car elle u'a pas années est continue, une majorité de gauche aux prochaines élec-tions législatines est, désormais, plus que vraisemblable. Il est temps que les forces sociales encore incertaines, les autorités et sociale. Sinon le parti comconstituées et constitutionnelles, regient leur conduite sur cette perspective au lieu de s'acharner à mobiliser une peur qui ne peut, a mobiliser une peur qui ne peut, on le voit bien, que procurer des succès éphémères à des vaincus en sursis. C'est bien la voie de l'avent que les gaullistes de l'opposition, eux, ont choisis, et c'est à cause de leur action perseverante que les valeurs du gaullisme ne sont pas aujourd'hui entrainées dans l'inexorable déclin du parti conservateur, mais pré-sentes et reques dans le camp de la gauche.

entrepris la réforme du système économique. (...) Un changement de politique s'impose. (...) Il faut une récite ouverture à gauche par munista sera demain au pouvoir avec toutes les conséquences qu'un tel bouleversement comporterait pour la démocratie, l'éco-nomie et l'équilibre européen.

M. MICHEL JOBERT, fon-dateur du Mouvement des démo-crates : « Nous n'avions donné aux électeurs qui s'étaient pro-noncés pour nos listes au premier tour aucune indication. Ca sont tour dans leur ilberté et dans leur dignité, qui ont choisi telle ou telle voie. Depuis que nous avons commencé notre action, il v avons commencé noire action, il y a deux ans et demi, nous a'anons pas varié. Nous avons une majorité qui a fait pas mal d'erreurs, non seulement sur le plan politique, mais qui passa plus de temps à s'intéresser à ses disputes qu'à la perspective politique vis-à-vis de ceux qu'elles appella ses adversaires.

• M. MARCHHACY, sénateur nan inserit de la Charente : « Le président de la République et M. Chirac sont les grands vaincus des élections municipales. Le premier, pour avoir voulu s'en mêler directement. Le 2 e c a n d, pour avoir, sous prétexte de rassemblement, sonné le glas de la majorité. Celle-ci n'a pius, désormais, le droit de gouverner, et les puisrile. Ceue-ci n'a pius, desormais, le droit de gouverner, et les puis-sances d'argent qui ont misé sur elle ont perdu. Il reste aux autres à sauver la France républicaine, »

Gouvernement : 30 partants, 23 élus ou réélus

Trente des trente-spet membres du gouvernement brigualent un mandat de conseiller municipal ou sollicitaient la reconduction de ceini dont ils disposaient. Le bilan des deux tours de scru-tin est le sulvant:

Au premier tour : MM. ANS-

♦ 18 REELUS:

M. ALEXANDRE SANGUINETTL ancien scerétaire général
de l'UDR. a déclaré à Europe 1 : e Personnellsment, il
y a un an que je souhaite das
élections anticipées, précoyant ce
qui allait se passèr aujourit hui.
Mais la décision est dans les
mains du président de la Répubitique et de lui seul. Il est exact
que les communistes jont de moins
en moins peur. D'abord, je crois
que l'opération Marchais a fini
par réussur, et les Français se
persuadent que ce qui se passe à
l'Est ne peut pas les atteindre.
Mais je ne crois pas que ce soit
la fin du gaullisme. Le gaullisme
est une permanence du comportement du peuple français. l'espère, au contraire, que ce sera
pour nous un nouveau départ. :

M. MAURICE COUVE DE
MURVILLE ancien premier ministre, député R.P.R. êlu à Paris:
a il peut y avoir à moyen terme
des électiours qui seront effarés
de ce qu'ils ont fait. Il est évident que la gauche a remporté
un succès très net, surtout en
province. C'est d'aulant plus difjouile à expliquer que c'était à
le Paris que la majorité était le
plus divisée. Il y a, bien sâr,
jouile à expliquer que c'était à
le Paris que la majorité était le
plus divisée. Il y a, bien sâr,
plusieurs raisons d cela : la situation économique, les problèmes du chômage et ceux qui sont
d'ordre politique. Le gauche parait aujourd'hui bien unie. Un
problème se pose à la majorité
qui est fondamentai : îl faut
qu'elle cesse de se combattre à
l'intérieur d'elle-même. »

18 REELUS:

Au premier tour : MM. ANSQUEER, ministre de la Quelle
de la vie, R.P.R., à La Britifière (Vendée) : BARROT, secrétaire d'Etat au logement,
CDS, à Yssingeaux (Ela ut dloire): BONNET, ministre des
l'agriculture, R.I., à L'Tislel'et-Vilaine) : FOURCADE, mil'agriculture, R.I., à L'Tislel'et-Vilaine) : FOURCADE, mil'et-Vilaine) : FOURCADE, mil'agriculture, R.I., à L'Tislel'et-Vilaine) : FOURCADE, mil'et-Vilaine) : FOURCADE, l'etl'

secrétaire d'Etat aux travallieurs immigrés, R.I., à Briançon (Han-tes-Alpes) ; GUICHARD, minis-

tre d'Etat, garde des sceaux, R.P.R., à La Baule (Loire-Atlantique); MEDECIN, secrétaire d'Etat au fourisme, R.L., à Nice (Alpes-Maritimes); R O S S L, ministre du commèrce extérieur, rad., à Château-Thierry (Aisne). ♦ 5 ELUS:

Au premier tour: MM. BORD, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, R.P.R., à Strasbourg (Bas - Rhin); MEHAIGNERIR, secrétaire d'Etat à l'agriculture, C.D.S., à Vitré (IIIe-et-Vilaind). Au second tour M. CAVAILLE, secrétaire d'Etat aux transports, R.I., à Toulouse (Haute-Garonnc); COULAIS, secrétaire d'Etat à l'industrie et à la recherche, R.I., à Nancy (Meurihe-et-Moselle); TAITTINGER, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, R.I., à Paris (17- arr.). ♦ 2 BATTUS:

Au second tour : MM. BROUS-SE, ministre du commerce et de l'artisanat, rad. à Béziers (Hé-rault) : DURAFOUR, ministre délègué aux finances, rad. à Saint-Etienne (Loire). **♦ 4 ONT ECHOUE:**

Au premier tour : M. RUFENACHT, secrétaire d'Etat auprès
da premier ministre, R.P.R., au
Havre (Scine-Maritime).
Au second tour : MM HABY,
ministre de l'éducation, mai
prés, à Lunéville (Meurthe-etMoselle); D'ORNANO, ministre
de l'Industrie et de la recherche,
R.L. à Paris (18 arr.); SEGARD,
secrétaire d'État aux P.T.T., maj.
prés, à Lille (Nord).

♦ 1 STEST RETIRE APRES LE PREMIER TOUR: Mme GIROUD, secrétaire d'Etat à la culture, rad., à Paris (15-arrondissement).

DES DÉCRETS FIXENT LE STATUT DU PERSONNEL DÉPARTEMENTAL DE LA VILLE DE PARIS

Le « Journal officiel » 6u 20 mars publie les décrets relatifs au sta-tut des personnels départementaux de Paris. La capitale est, dans les mêmes limites géographiques, une commune et un département. Le commune et un département. Le personnel actuellement employé par la Ville de Paris est important : 33 817 postes à la préfecture de Paris, 4 287 à la préfecture de police, 58 930 à l'Assistance publique, qui est un établissement public de la yille de Paris, et 7 480 vacataires. L'application du droit commun pour la capitale prévu par la loi du 31 65cembre 1975 portant réforme du statut de Paris précise que lo personnel communal et départepersonnel communal et départe-mental de la Ville serait soumis à ses statuts particuliers tixés par décret en Conseil d'Etat. Les fonc-tionnaires actuellement en fonctions à Paris pourront choisir entre le statut de personnel communal ou de Seux cas, ig loi prévoit le maintien

autrement

A gauche. ces chrétiens!...

Tout l'équilibre des forces politiques en France risque d'être affecté par le glissement à gauche des chrétiens et, en particulier, par l'action de quelques mouvements et de leurs militants. Qui et où sont-ils ? Quels types d'itinéraires et de rapports avec les cappareils» et la religion dite «populaire» Qu'apportent-ils de neuf? Quel est leur poids réel et leur effet d'entraînement ? nº 8, 224 p. 30 F

Dossiers trimestriels. Vente en librairie (diffusion Stock) au par abonnement (1an, 4 numéros : 100 F) au 120, bd St-Germain. 75280 Paris cedex 06

The second second second



politiques

ÉLECTIONS MUNICIPALES Analyses et commentaires

Dans la presse parisienne

e Voici l'obstacle dresse de

e Voici l'obstacle dresse de toute sa masse devant notre aventr de liberté! Voici le parti de Mitterrand qui trompe les Français en leur laissant croire qu'il est le continuateur du socialisme humaniste de Jaurès et de Blum, alors que le gauchisme du CERES a corrompu sa doctrine!

3 Voici le parti communiste affublé d'un masque libéral, alors que Marchais n'a pu monter la comédie du XXII congrès que dans la mesure nême où les hommes placés è tous les postes clés du parti, des cellules aux fauteuils du bureau politique, en passant par le comité central, sont restés des léninistes, des staliniens aveuglèment disciplinés, gueuglèment respectueux de n'importe quel ordre, s'il vient d'en haut.

» Et voilà le parti que Mitter-rand et Pabre hissent au pousour!

» Faire comprendre aux électeurs de la gauche radicale et
socialiste à quel point on les a
circonvenus, c'est la tâche dont
l'accomplissement commence ce

main.

» Mais, pour la mener à bien avant les lègislatives, il jaudra que nos responsables aient des inspiretions moins discutées que celles qui nous oni conduits où

nous sommes.

L'appel que Raymond Barre lançait la nuit dernière tendait à rassembler ce qui fut au coure de cette campagne déplorablement dispersé. Mieux que bien d'autres, le premier ministre peut aujourd'hui et demain être

(J. VAN DEN ESCH.)

La concurrence aura eu

dimanche un effet cocasse,

Inattendu : à 21 heures, en

pieine soirée électorale, on a

éteint la télé, bian obligé, pour

allumer la radio. A ce moment-

là, sur les trois chaînes, il y

avait au choix un western avec

Kirk Douglas, Jacques Martin et

ses amis, ou une série policière.

américeine. Autre détail.

piquant, seul visible sous le

sigle d'Antenne 2, mai cadre

lul — on o'en devinait que le pled, — le nom d'Europe 1 s'éta-

lait en lattres énormes dans le "

dos de Jeen-Pierre Elkabbach.

A sea côtés, salle Wegram, Etlenne Mougeotte joueit les

Marsellle, Lille, Villeurbenne,

Rennes, les premiers résultets

étaient tombés en grêle sur nos

écrans. On evelt vu euccessive-

ment sur le seconde, pule sur le

pramière chaîne M. Francols

Mitterrend, guand, vers 20 h. 35,

dans le studio de TF1, le ton

s'est mis à monter soudain, fouettant notre curiosité. Béziers

passait à l'opposition;

M. Brousse était bettu ; on per-

leit d'un raz de marée de l'op-

position en province; on e'interrogealt même sur le sort de Paris : le SOFRES estimait que

dans le dixième arrondissement

l'union de la gauche l'emporte-rait sur le R.P.R.; euspense

maîtres de malson.

44

A LA TÉLÉVISION ——

Sur Antenne 2 à minuit passé...

a Dans la débacle genérale, a Dans la débâcle genérale, M. Chirac presque seul, aux côtés de quelques autres, a remporté un succès. Grâce à lui. Paris, qui reste un symbole aux yeur du monde entier, n'a pas basculé dans l'opposition. Le chef du R.P.R. semble illustrer le propos de Jeanne d'Arc dans l'Alouette d'Anouilh: a Dieu veut qu'on a cogne d'abord, messire i La prière, c'est en plus. 3 Malgré attaques et manceupres, il mérite certainement d'être élu maire de Paris.

y Quelle leçon tirer, pour l'ave-nir, de cet échec éclainit ? Elle est simple : il jaut changer de

M. Lecanuet ou M. Fourcade ont évidemment raison de déplorer la coupure de la France en deux bloes opposés. Mais peut-on estimer, ce matin, que les espoire d'un renjorcement des centres ont été encouragés? Le moins qu'on puisse dire, c'est que les tentatives d'ouverture n'ont pas été couronnées de succès. La position des socialistes, le ur attachement à l'union de la gauche, la réalité d'une coalition socialo-communiste de plus en plus soudée, contraignent, de gré ou de jorce, à modifier des démarches qui ne mènent pas à la victoire. En province et à Paris, les élections municipales journissent la preuve et la contre-preuve de la nécessité d'une révision déchirante.

3 Poursuivre sur le même che-M. Lecanuet on M. Fourcade ont

a Poursuivre sur le même che-min, c'est, de toute évidence, jaire des prochaines élections législa-tives la répétition — cette fois irréversible — des élections d'hier. Il faut changer de route, C'est de la majorité elle-même, de sa réso-

dans le dix-hultième, où M. d'Or-

nano..., Et là-dessus, au revoir,

à tout à l'heure, allez donc faire

un tour eu cinéme, ou au music-

Quand on s'est retrouvés,

M. Chirac était maire de Parle

et M. d'Omano affirmelt, sous

les huées des invités de la salle

Wagram, que la majorité l'avait

emporté à Paris « dans de mau-

valses conditions . : les reports

il aliait blentôt reprendre et développer ce thème sur l'autre chaîne, où le débat, réunissant

de M. Merchals à M. Guene tous

Tes ténors de le République, ne concernait déià plus ou peu ces

municipeles. L'œll fixé sur l'ho-...

rizon 78, on s'interrogealt avec

M. Lecenuet sur le possibilité

de changer le mode de scrutin.

sembleit tenter réformeteurs et

républicaine Indépendents. A

minuit passé, depuis l'Hôtel de

Ville, où il étalt Installé, assis

dans un fauteull en bois dorá,

M. Chirac, cassant, méprisant

- visiblement II ne cherchait plus à pleire, - e écarté, lui,

la proposition avac dédain. Tout

en eoulignant - H était vain

la majorité en province. Seul

CLAUDE SARRAUTE.

de voix laissent à déalrer.

hall, et revenez plus tard.:

L'AURORE : voici l'obstacle LE FIGARO : il faut changer lution, de son refus des divisions de stratégle.

L'AURORE : voici l'obstacle LE FIGARO : il faut changer lution, de son refus des divisions suicidaires que dépendront demain son destin et le nôtre. (JEAN D'ORMESSON)

LE QUOTIDIEN DE PARIS une majorité brisée.

une majorité brisée.

a Il valait mieux que la majorité de la Franca se rassemblat autour du projet giscardien, qui ne manquait ni d'intelligence ni de générosité, que sur le mot d'ordre objus de l'opposition au socialisme. Mais le projet giscardien n'est resté qu'à l'état de littérature ou de vellétiés. Ce sont ces vellétiés qui ont engendré Chirac. Il est ne de l'hésitation giscardienne. Il n'est pas cerlain que Valéry Giscard d'Estaing ne continue pas à spéculer sur la crainte qu'inspire l'activisme de Jacques Chirac. Mais il est estien que ce dernier continuera à spéculer sur la crainte qu'inspire la sensibilité de Giscard. La poussée de la gauche mettra tout naturellement en place la hiérarchte de ces deux craintes. La bipolarisation est un système détestable qui se nourrit des el/ets progressis qu'il provoque.

» La majorité sort brisée de

» La majorité sort brisée de cette épreuve. Elle se reprendra.
Mais d'ici aux élections législatives, on ne dira certainement plus
à la France qu'elle doit être gouvernée au centre. Il n'y a plus
de centre, il n'y a plus qu'un
rêve. > (PHILIPPE TESSON.)

LE MATIN DE PARIS : une rupture radicale.

« La victoire électorale de l'union La victoire électorale de l'union de la pauche pose, de l'eveu même du premier ministre, le problème de la légitimité du pou outre en place. La différence s'accentus entre le pays réel et sa représentation légale telle qu'elle existe au niveau présidentiel, parlementaire et gouvernemental. (...)

» Ainsi, pour la première jois depuis 1958, le serutin majoritaire a joué en javeur de la gauche et

depuis 1958, le scrutin majoritaire a joué en javeur de la gauche et a commence à jairs coincider le pays réel avec le pays légal. C'est la grande le çon de dimanche. C'est une rupture radicale dans l'évolution de la V. République. La gauche, après vingt ans, vient de combler le handicap que lui imposaient le serutin majoritaire et ses propres divisions. Le phénomène de la dynamique électorale et unitaire peut encore re u jor cer sa position dans un proche agenir. position dans un proche apenir. Le pays vient de basculer. La

nouveau chapitre de son histoire. Le chef de l'État ne pourre par ignorer longtemps le désaveu que lui infligent les élections municipales. Dans son comp, elles sanc-tionnent la déroule du giscardisme

et du centrisme ; elles marquent la limite des ambitions de Jacques Chirac. >

L'HUMANITE : de bon augure. a Personne ne peut s'y tromper, ce scrutin revêt une portée poli-tique exceptionnelle. Les hommes du potrooir en aveient par[aite-ment conscience, qui sont interment conscience, qui sont inter-venus dans la campagne, eggra-vant le cas de leurs candidats malheureux. Les électeurs aussi qui ont vu dans cette consultation une occasion d'affirmer avec nei-teté leur condamnation de la poli-tique gouvernementale. Le plan Barre a du plomb dans l'alle. Sans doute serait-il imprudent de vendre la peau de l'ours. Il n'en reste pas moins que, un an avant la date prévue pour les législatives, les élections munici-pales sont de bon augure et sempales sont de bon augure et sem-blent prouver que la majorité est déjà minoritaire dans le pays. »

LIBERATION : la libéralisme mitterrandiste.

(RENA ANDRIEU.)

« Ce matin, la France s'est réveillés avec une majorité de gauche. La poussée à gauche ; gauche du premier tour a pris dans certaines régions, comme la Bretagne ou l'Est, l'allure d'un vérilable raz de marée dans les villes de part de trante mille villes de plus de trente mille habitants. (...) > On attendait la gauche, elle

est la De manière plus imposante qu'il n'était généralement prévu. Le pays profond a choisi le libéralisme mitterrandiste. Le score de la gauche nous installe dans un afrontement préélectoral acceptance de la gauche nous installe dans un afrontement préélectoral un affrontement préélectora non-stop. La campagne conti-

ROUGE : dehors Giscard !

a Il serait criminel de dilapider le potentiel de combat en offrant le potentiel de combat en offrant un répit à la bourgeoisie. Il est possible, nécessaire et urgent d'en-treprendre la contre-offensive im-dédiate contre le plan Barre, et de répondre à la vonlonté des travailleurs de chasser Giscard et ce gouvernement. (...) Les votes en faveur du P.S. et du P.C. signi-fient clairement : « Nom au plan » Barre! Dehors Giscard! » Les directions ouvrières, poli-

Les directions ouvrières, poli-tiques et syndicales ont les moyens de répondre sans délai à cette aspiration. Les syndicats peuvent organiser la mobilisation dans la position dans un proche apenir.

Le pays vient de basculer. La gaiche s'est imposée à Paris comme en province, dans les villes comme dans les zones rurales, au nord de la Loire comme au sud.

La V. République a couvert un novement chanitre de sen histoire.

3 ♠ Ils ont le moyen de chasser Giscard, Il ne leur manque que la volonié. 3

(BUREAU POLITIQUE DE LA L.C.B.)

La controverse sur les sondages d'opinion

Le directeur de l'IFOP répond aux critiques annonce que les listes Chirac

Le Quotidien de Paris a consacré une page au débat sur les son-dages d'opinion dans la campagne municipale de Paris, publiant en

municipale de Paris, publiant en particulier une interview de M. Jean-Marc Lech, directeur de l'Institut français d'opinion publique (IFOP).

Dans son analyse du vote de gauche, M. Lech relève « la surprise la plus importante » « Il y a eu. dit-il, dans cette campagne électorais parisienne des intentions de vote de gauche qui ne se sont pas materialisées, le jour du serutin, en votes à gauche. Une partie du public, qui avait l'intention de voter à gauche, et pus venue voter le jour des élections. »

che, n'est pas venue voter le jour des élections. 3

Au sujet du vote en faveur des listes écologistes, le directeur de l'IFOP signale:

« Le vote vert a été un vote d'individus socialement aisés, un vote de cols blancs. Deuxièmement, le vote vert a été un vote beaucoup plus souvent jéminin que masculin. 3

Il en vient au problème général des sondages et déclare:

« Lorsque les sondages d'opinion deviennent des outils de campagne électorale, et non plus simplement des moyens de connaissance du public, on perturbe les règles de la vie politique. Contre l'avis des sondeurs, les sondages sont devenus des événements. (...) Ayant été l'un des enjeur de la campagne électorale, nements. (...) Ayant eté l'un des enjeux de la campagne électorale, les sondages et les sondaurs en sortent égratignés. (...) »

« Confronter les chiffres d'un sondage effectué quinze jours avant une élection avec les résultats de l'élection et dire: les condenses es sont tempoles et avant.

tats de l'élection et dire : les sondeurs se sont trompés, ou par-ler de a Waterloo des sondages s, relève du procès d'intention. L'ob-jet du sondage est de journir une information au moment où le sondage est juit, il n'est pas de donner le résultat du vote. Chercher à faire coëncider les deux choses est une attitude perniciellée... s

« Paris-Match » ; les limites des instituts

De son côté, Paris-Match, qui avait publié un sondage établi par Public-B.A., note, dans son numéro daté du 25 mars, que a ... le sondage publié la semaine dernière par Paris-Match avait

annonce que les listes Chirac l'emporteraient. S'il n'avait pas donné des résultats rigoureusement exacts, il avait été le seul à avoir perçu le mouvement des voir dans son ensemble.

» Il reste que ces élections municipales ont révêlé les limites des instituts de sondage. (...)

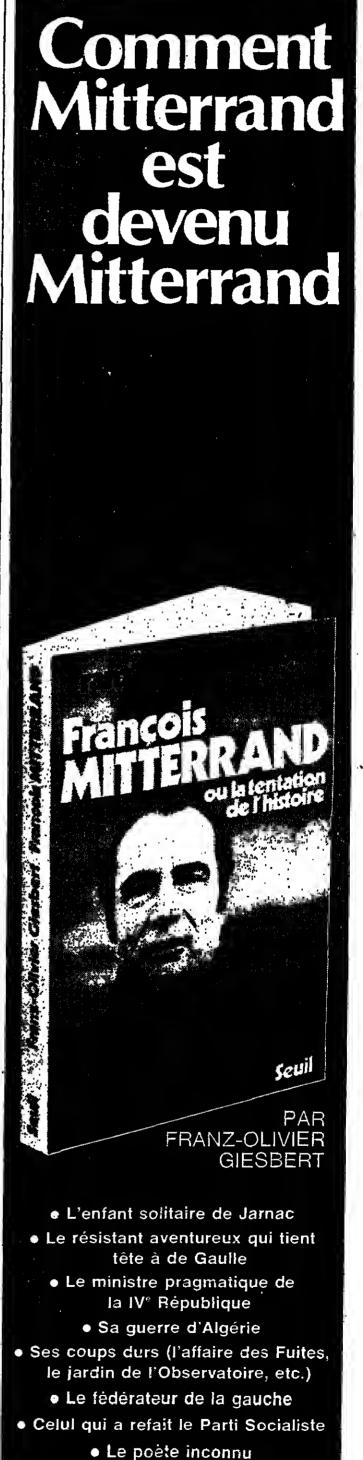
» Selon Public S.A., qui a réalisé l'étude publiée la semaine der n'êre, 60 % des électeurs parisiens ont eu connaissance des sondages éfectués dans leur ville, mais personne n'a encore pu déterminer dans quelle mesure leur vote en a été affecté. »

terminer dans quelle mesure lettr vote en a été affecté. s

Donnons acté au directeur de l'IFOF du fait que les sondages sont devenus, dans la campagne, non plus une information, mais une arme de la bataille politique. Comment ne pas relever, en effet, que la présentation des résultats des sondages est telle qu'il ne s'agit plus aux yeux du public de simples « intentions de vote », mais bel et bien d'une anticipation des résultats du scrutin? Comment ne pas s'étonner de voir des sondages — il ne s'agit pas, en l'espèce, de ceux de l'IFOP, qui n'échappaient cépendant pas à toutes critiques — publiés à la veille de la consultation, qui s'accordaient une marge d'erreur de 0,9 % dans un ens ou dans l'autre et qui, en juit, étaient si éloignés des résultats qu'ils indiquatent un ordre d'arrivée des listes différent de celui qui devait sortir des urnes, comportaient une marge d'erreur qui allait jusqu'à 100 % dans certains cus, majorant de toute évidence les chances d'un des camps en présence?

Parmi les remèdes que l'on peut inaginer, ne serait-il pas possible, par eremple, que les instituts de sondage imposent par contrat aux médius, leurs clients, des formales qui les résultats des sondages comme s'il s'agissait de l'ammonce des résultats ? Que la dats à laquelle le sondage e été effectué et l'ampleur exacte de l' « échantifilon » soient obligatoirement précisés ? Que les noms des clients — qui ont

cisés ? Que les noms des clients — de tous les clients — qui ont commandé le sondage solent men-tionnés ? Faute de quoi, devenus a des outils de campagne électo-rale », comme le dit M. Lech, les sondages devront être aussi rigou-reusement réglementés que cette



L'homme d'Etat

330 pages 45 F

D'UN STUDIO A L'AUTRE... Impatient de livrer aux eudi-

Paris, grace à lul...

teurs de R.T.L., dimanche solr à 20 heures, les résultets qu'il possedait ou les estimatione qu'il teneit pour exactes, Jean-Marie Cavada — naguère rédecteur en chef d'Antenne 2. — ne pouvait réprimer la désir de placer une banderille eux concurrents : - R.T.L. vous offre, disait-il, une information complète, précise, rapide, non épectaculaire.

· Non spectaculaire », c'était à destination, bien entendu, de l'opération Antenna 2-Europe 1, salle Wagrem, où une foule d'invités, toutes idées conlondues, trouvait un réconfort de qualité au hasard des nombreux buffets et n'hésitait pas à exprimer bruyamment ses sentiments au cours des débats en direct entre leaders de le geuche et da le najorité. M. Gàrôms Monod, qui wait les accents du colonel de e Rocque, crés des » mouvenents divers -...

Sur le coup de 21 heures pourtant, l'espace de cinq minutes, Il ne talsait pas bon se trouver à l'entrée de le saile Wegram, qu'une vingtaine d'individus, et visace masqué, armés de barres de ter et eutres matraques, avaient décidé d'ettaquer. Sous le poids des barrières métalliques projetées, des carreaux volaient en éclets tandis que plusieurs assaillents s'an prenaient eu car technique d'Europe 1 garé le long du trottoir. Aucune force de police ne montant le garde à l'extérieur, on dut venir querir quelques gar-diens de la paix ...à l'intérieur.

Tandis qu'on transportait une jeune femme à l'hôpital, un homme blessé à la tête était socouru par les organisateurs de la solree Mais le commando, qui venait d'ettaquer la façade d'Aeroflot (voir page 29), avait dėja dieparu aprės une brève incursion dans la long corridor

d'accès à le saile Wagram. A l'Hôtel de Ville de Paris, FR 3 - lie-de-França evait installà. comma la semaine passée, un vaste complexe technique permettant à le station régionals d'enregistrer et de transmettre, dans les meilleurs délais, les tale, entre 21 h. 30 et 23 heures. - Une heure et demie d'émission seulement, nous précisait M. Claude Lemoine, directeur de l'informadon des stations réglonales, mais it faut multiplier ca par vingt-daux pulsqu'une opèration specifique identique se réalise actuellement dans toutes nos

Dans les couloirs de l'Hôtel de Ville, vers 23 houres, M. Couvede Murville - élu evec plus de 97 % des voix - semblait réconlorier un bettu R.P.R. M. André Fanton. Male c'est, visiblement, l'amives de M. Jecques Chirac, le futur maire de la capitale, que les invités ettendalent. Il y avait mēme la le Z.D.F., c'est-à-dîre la deuxième chaîne de télévision allemande, qui instalizit ses cameras pour tourner. L'ascension de Jecques Chirac trouverait-elle délé un écho outre-

statione de province ! -

Un phénomène de rejet

(Suite de la premiere page.)

A tart au à roison, ce genre d'orgument, comme celui de l' a aventure collectiviste », ne prend plus. Il taut que la majorité lrouve autre chisse Ou'elle s'unisse, bien sur, et

qu'elle trouve d'abord un an gage commun et si possione programme de réformes. qu'elle cesse de récéter qu'il s'agit d'un « choix de société » sans délinir clairement societé qu'elle prélend bâlir. qu'elle poplique surtout ses progres lois et ses projets SI j'étais prince ou législa-teur, je ne perdrais pas mon temps à dire ce qu'il faut faire; le le ferais, au le me tairols. » (2)

Qu'elle tienne comote des réalités, et d'abord de cette poussée de la gauche que le pouvair a si souvent minimisée Se araduisait-elle lors d'élee. tions législatives partielles, il grétendair qu'un mirair brisé ne pouvoit donner une véritable image du pays. Se rearoduisant-elle lars des élections cantonales de l'an dernier, il offirmait qu'il s'agissait d'une consultation locale sans portée colitique II o failu que le courant devienne raz-de-marée pour qu'il admette enfin que toute élection est politique.

Qu'elle analyse scrieusement les causes orafondes de cette poussée qui n'est pas due electeurs socialistes et rodicaux de gauche, déjà sensible aux elections contonales, et à calle plus traditionnelle des électeurs communistes En province ont jaué les abus de la centralisation bureaucratique quelle erreur psychologique que de la meltre au possif d'un éventuel gouvernement de gauche olors qu'elle est déià vécue chaque jour por les citoyens et les responsables Partout, l'émergence de nauvelles couches, comme on disait autrefois, qui, ayant le pouvoir social, technique économique, aspitent noturellement, selan une la historique bien connue, à posséder oussi ou à partoger le pouvoir politique s'est heurtée à l'inertie el ou refus des nolobles. Lo gauche elle-même n'est pos toulours à l'obri de ce conservotisme-là.

Lo victoire de lo gauche rend plus improbable des élections anlicipées, encore l'action immédic'e du gouvernement Le pays vo vivre dans un climat de compagne électorale permanente, ou sein même de la majorité Les propos de M Chirac sur la « résolution » et la = détermination > ne peuvent loisser oucun doute à M. Barre et à M Giscard d Estaing. La guerre continue C'est au orésident qu'il capar rient, entre deux risques, de choisir la moindre. Le courant d'apposition vaitul se développer ou voiliil refluer ? Souveni la gauche a gagné avec une foible marge de vaix. Un renversement est toujours possible Encore faur-il que la majorité fasse ce qu'elle n'o pas fait qu'elle commence par le commencement : qu'elle trouve des candidats volobles Qu'elle tienne à des électeurs qui sont mains sets ou inconscients qu'elle le croit un langage d'adultes, qu'elle monie des arguments qui pulssent convaincre et non des épou vantails out he fant alus atur qu'elle parle mains du ora gramme commun et un peu plus du sich, si elle peut s'an

Si le dresidant, le gouver nement, la majorité n'en sonpas copables mieux vaudiai: prendre le nique d'élections anticipées à l'automne Un remaniement du gauvernament allège de ministres malheune sufficait pas a le rendre olus crédible. Le phénomène de rejet qui vient de se produire seroi! plus irrésis rible dans un en.

Au-dela des élections d'hier et de demain, le vrai problème, le problème de fond, est de savair ce que, face, d'une part, à l'inflation et au chamage, d'autre part à la crise des valeurs traditionnelles, "Occident peut offici comme avenir et comme idéal aux généra-

tions nouvelles. Portout les gouvernements européens paient sévé:ement imprevoyance et leur manque d'imaginetion.

(2) Jesz-Jacques Roussesu. Du contrat social, livre L

J. F.

La victoire de la gauche

(Suite de la première page.)

Le P.C. l'emporte à Tuule !Correzet et Lons-le-Saunier (Jura) et le PS entre Auch (Gers), Guéret (Greuse) et Saint-LO (Manche).
Pour que le P.S prenne le
Saint-Chamond de M. Pinay. Granville, Luneville, ou M. Haoy. ministre de l'education, a elé mis en èchec par un directeur d'ecole socialiste, Veroun, Or-ault, (Loire-Atlantique). Guingamp (Cores-du-Nord) Le Ferte-Mace (Orne). Bischheim (Bas-Rhin), pour que le P.C s'assure de Saint-Florentsur-Cher, O'Oyonnax (Ain), de Montergis (Loiret), de Plerin (Côtes-du-Nord), de Wittenheim (Bas-Rhin), de Vernon (Eure), il faut vraimen) que la France ait

changé de cep.

M. Jean Lecanuet, ministre
O'Etat. président ou C.D.S., déronne une lous de plus, et nonsans motif un mode de scrutin
qui a divise la France en deux
blocs male cette formule si blocs a mais cette formule si souvent utilisee n'est plus de mise le France ne s'esi pas coupée en deux les 13 el 20 mars. coupée en deux les 13 et 20 mars, elle s'est délournée d'une ma lorité qui l'a deçue, notamment par ses divisions, pour faire conflance à une coposition qui l'inquiete beaucoup moins que naguere. Sans doute ne suffirait-il pas de renoncer è l'absurde « règle des 12,5 ° « des électeurs inscrits pour remettre les choses en l'état où elles étalent, mais ce c'est pas lune faison rout ne ces coupelles. une raison pour ne pas souhaiter que le pouvoir consente à revenir sur l'erreur qu'il a commise

sur l'erreur qu'il a commise.

Tous les leaders de la majorité ayant l'élégance d'admettre cette fois-ci le a succès incontestable de l'union de la guuche a (M. Barre duxit, certains d'entre eux, tel M. Jérôme Monor secrétaire général du R.P.R., continuent d'affirmer que e les signomités du programme contents on la continuent d'affirmer que e les signomités du programme content ont dates du programme commun ont trompe les électeurs du PS qui creient à certaines nations de liberté et de responsabilité n, landis que M. Chirac persiste à mettre en garde contre l'a oventure du collectivisme n

De tels arguments mille fois utilisés n'ont eu aucun rendement et l'on pout constater que la dyna-mique unitaire e joué à gauche lout aussi bien au second tour qu'au premier Si l'on considère les villes où

des v primaires » s'étalent jouees le 13 mars entre communistes et socialistes, on observe qu'au se-cond tour le nombre des voix obtenues par le candidat unique a été supérieur au total de celles a été supérieur au total de celles que les deux concurrents avaient recueillies sept jours plus tôt. C'est le cas non seulement lorsque la tête de liste est socialiste (Agen. Angoulème, Blarrits. Crèteli, Castelsarrasin. Fréjus. Istres, Laval, Issoire Nemours. Neufchâteau, Saint-Gratien, Saint-Omer. Taverny, Vanyes, Villemomble. Taverny, Vanves, Villemomble, Villeurbanne où M Hernu Amé-llore le total du premier tour de près de 4 points, mais aussi jorsqu'il est communiste (Evreux conquis sur le P.S., Herbiay, Mi-ramas, Toulon, Vernon, Vitry le Françoisi Lorsqu'il y a manque a gagner, il est plus accentué lorsque la lète de liste esi communiste iBagnères - de Bigorre. Bollène, Manosque, Marignane Marseille-8. Montargis, Romilly sur-Selne) que lorsqu'il est socia-liste (Aix-en-Provence Bethune Ilste i Aix-en-Provence Bethune Boissy Saint Leger. Bourgoin Jalleu où les transferts de voix out été délectueux, Briançon Climecy où la perte de substance est assez nette. Lunel. Montélimar), mais on peut faire une autre constetation lorsqu'un communiste et un socialiste restent en tête à tête, ils améliorent assez souvent le total de leurs pourcentages du premier tour Tel est notamment le cas à Castelnau-le-Lez (Héraultt, à Montbard (Côte d'Or), à La Grand-Combe (Gord).

Grand-Combe (Gord).

Grand-Combe (Gord).

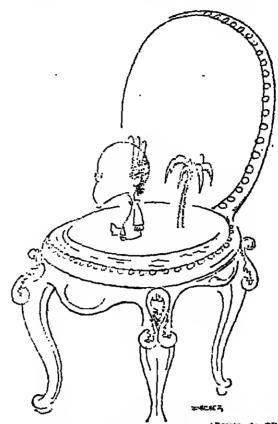
Ces phénomènes ne peuvent s'expliquer que par l'évolution profonde d'un électorat centriste qui, privé depuis 1974 d'un centre d'opposition. n'a plus d'autre exitoire à son mécontentement que celui de la genche, fût-elle conduite par le PC La preuve en est administree par les « déchets » qu'enregistrent au second four les candidats uniques d'une majoles candidats uniques d'une majo-rité divisée au premier A Bourg-en-Bresse. M Sarberot (C.D.S.) oblient 41.66 ? des suffrages alors que lui-mème et son concurrent radical en avaient totalisé 52.99 ? le 13 mars hièmes dependitions à Bourges (41.08 ? au lieu de 49.39 ?), à Montpellier

L'APRÉ LAUDRIN DÉPUTÉ R.P.R. EST DÉCÉDÉ

L'ebbe Laudrin, d'puté R.P.R. Ou Morbihan, est décède diman-che main 20 mars à l'hôpital de Vannes où il avait ete frensporte. Vannes où il avait ete transporte, victime d'une congestion cérebrale il sera rempiace à l'Assembléc nationale par son suppléant. M. Jean Pascal.

INe le 23 mars 1902 à Loemine. Verre Laudrin avait sulvi l'enseignement du petit sèminaire, puis du grand séminaire, à Vonnes, ninsi que cetul de la faculté catholique d'Angers Lienniè en philosophie l'abbrets.

celui de la faculié catholique d'An-zers. Licencié en philosophio. l'abbrierse Laudrin avait fonde en 1934 le Cerele d'éducation physique de Lorleat, dont il fut le directeur. Elu député IJ R. de la troisème cir-conscription du Morbihan en 1958 mandat qu'il a conservé depuis lors l'abbe Laudrin représentait depuis 1962 la France à l'Assemblée parle-mentaire européenne. Conseiller gé-déral depuis 1967. Il venait O'être reèlu maire ne Loculiné, fonctions qu'il occupait cequis 1965. L'eobe Laudrin avait récemment annonce qu'il ne se représenterait pas aux prochaloes élections législatives.]



(Dessin de CHENEZ.)

(47.94 % au heu de 48.35 %), à Mont-de-Marsan 157.08 % au lieu de 60.84 % i Vollà bien les résulde 0.09 11 volta ben les resultats d'une division qui ne sévia-sait pas qu'à Paris, et que MM. Barre, d'Ornano. Chirac. Labbe, Péronnet, ont été, mais un peu tard, unan mes à déplorer

un peù tard, unanimes à déplorar Cette division explique que l'on ne pulsse citer que peu de villes de moyenne importance qui solent passées de la majorité à l'opposition. Saint-Raphaël, Chinon et Pécamp ont ainsi été enlevées aux redicaux de gauche (qui, en revanche, gagnent notamment Gourdon, Lure, Manosque), Villeneuve - sur - Lot, Thouars el Saint-Dié sont perdus par le P.S., qui n'a, d'autre part, plus d'élu qui n'a, d'autre part, plus d'élu au conseil municipal du Puy.

La défaite du centre n'est pas seulement illustrée par le nombre des villes de plus de trente mille habitants dont le contrôle lui échappe 110 sur 18 pour le C.D.S., 2 sur 4 pour les radicaux, 1 sur 2 pour les réformateurs, 4 sur 4 pour les centristes), mais aussi par le sort malheureux qu'ont connu ses representants au gou-vernement. Le parti radical doit déplorer non seulement l'obliga-tion qui a été faite à Mme Giroud

ect loc.

act mus

de se retirer du combat dans le 15° arrondissement de Paris, après

ls arroddissement de Parla après le premier tour, mais aussi les échecs qu'ont subis dimanche M. Brousse à Béziers et M. Durafour à Saint-Etienne.

Ne serait-il pas a convenable a dans de telles conditions de remanier, et sans trop tarder, l'équipe de M. Barre? Le tout est de savoir si le reméde serait proportionné au mai et efficie efficie. ce savoir si le remede serait pro-portionné au mai et s'il suffirait de faire changer de mains quel-ques portefeuilles pour atténuer l'ampieur de l'échec Un échec qui est celui du premier ministre mais aussi celui de M. Giscard d'Estaing, directement atteint par la progression de l'opposition plus encore que par le cinglant échec de son candidat dans le dixde son candidat dans le dixhuttième arrondissement de Paris.
Jamais depuis son èlection, le
19 mai 1974, le président de la
République n'avait eu à faire face
à une conjoncture politique et
électorale aussi redoutable. Ce
n'est pas demain que les partisans du chef de l'Etat et ceux de
M. Chirac cesseront de se rendre
mutuellement responsables de leur
cammune défaite.

RAYMOND BARRILLON.

La vertu du changement

Par PIERRE VIANSSON-PONTE

Si les élections municipales s'étaiant déroulées à Paria selon le système de la représentation oroportionnelle. Ja gauche aurali amportà irente-cinq sièges (au lieu de quarante) La mejorité. da son côté, occuperati aujoutd'hui cinquante-cinq sièges (dont trente pour les listes Chirao, vingt-cinq pour les listes d'Ornano) zu lieu de soixante-neuf idont cinquante-deux pour M Chirac Dia-sept pour M d'Ornano) Et on compterait. en outre, onze èlus écologistes, trois O'extrême gauche, trois obertistes et deux d'extrême

Chacun va pouvoir médite sur ces chiffres et calculer aussi, dans nombre de grandes villes, le résultat qu'eurail donné un ecrutin à la R.P Cat il est ciair que le débat sur la foi electorale va reprenore au sein de la majorité, même e'il doit finelement être de pure forme : paraît difficile, en effet que, à moins d'un an d'une consulseront, de toute laçon, les élections légieletives de mars 1978, le majorité prenne le risque de changer le règle ou (eu Certains pourtant y songeni dans ses renga el e'apprétent à réclamer qu'an l'envisage.

L'exemple de Parie montre clairement ce qu'il sereit posalbie d'attendre d'un retour à la représentation proportionnelle. La représentation des écologistes qui sont, eprès lout, por-teurs d'une traction de la volonté populaire, et des petits groupes o'extrême gauche, d'exirêma droita, el ighartista, ne serait que juste Elle e'exercerait, évicemment, eux dépens oes deux grandes coalitions. Si l'on admet toulefola que l'exirême gauche el les écologistes se retrouveraient le plus souvent aux côtés de la gauche, tandis que l'extrême drolle (listes Le Pen el monarchistes) s'allieralt souveni à la majorité, les deux camps a'établiraient respectivement à quarante-neul el cinquante-sept sièges (au lieu de quarante al soixante-neufi. les Irola lobertisles reslant - ailieurs », C'est dire que la repré-sentation proportionnelle, à

Paris tout eu moins, sert la gauche. Cependant, elle entrainerait le « rééquilibrage » de la majorité, souhaité par le président de la République et les . giscardiena ... puisque- ces demiers aureient requeilli vingtcinq sièges (au lieu de dixsept). les « chirequiens » n'en occupant que trente (su lleu de cinquante-deux).

Dans 1

PARIS

, 105 villes

e.it v

 $Y_{111}^{(a)}$

5.75

er Dist

化维度 化二十二十二

45° ...

STR.

40164 2017

EN.

\$175 .. . 3 ..

To Section

DEUXIS

A.

±.... 103-111 102-111

Dans ces conditions, on le volt. même si les centristes et les républicains indépendants continuent de souhaiter un scrutin qui comporte une doss plus ou moins farte de repréentation proportionnelle, ils n'ont à peu près aucune chance o'être antenous de leurs par teneires gaullistes.

La seconde injustice du mode de scrutin en vigueur pour les législatives tient au Oécoupage des circonscriptiona qui, l'évolution demographique aldent, apperait dépassé et inique. Là aussi, il ne taut pas s'attendre à une ramice en chantier d'un système qui favorise la majorité. La gauche, pour l'emporter, dait danc vaincre ses adversaires malgré la loi et malgré le Oécoupage.

Il n'y a pas de bonne loi électorele ou plutôt il n'existe pas de loi électorale éternellement bonne. Au fil des années, taut mode de acrutin finit per accentuer jusqu'à l'Intolérable sea défauts, ses injustices. C'est le cas, après vingt ans, pour le système actuellement en vigueur. La seule vertu en cetta metière, c'est le changement. Une loi qui changeratt obligatoirement tous les dix ens, felsant alterner le système majoritaire et la représentation proportionnelle. n'assurerali-elle pas davantage l'alternance et ne servireit-elle pas mieux l'éculté?

Utople sans doute, mals pourqual faut-il que la politique, en Frence, ne se pose qu'en termes d'épreuve de force el da • tout ou rien • et, par l'ècredans le miroir brisé du mode de scrutin et du découpage qu'une image toujours brouillée et truquée de la volonté popu-leire ?

Pour lire les résultats

Nous publions dans les pages qui sulvent les résultats les résultats du premier tour, puis nous indiquons la compodu second tour des élections municipales, département par département.

Pour chacun de ceux-cl. nous donnons lévidemment lorsque la décision n'a nas été acquise des le premier touri les renseignements intéressant d'abord le chef lieu (quelle que soit sa populationl, puis les villes de 30 000 babitants où s'applique le système des listes bloquées (ces villes sont signalées par un losange), et enfin les autres villes

Après avoir présenté les résultats par ordre décroissant du nombre des volx recueillies par les listes, et mentionné le nombre des élus que celles-ci ont obtenus, nous rappelons

action municipale

action locale idéfense des intérêts locaux, munici-paux et eliquelles de même nature)

sitina politique du nouveau conseil municipal (par ordre décroissant du nombre des sièges détenus par les formations qui y sont représentées) ainsi que celle du conseil sortant. Nous précisons tonjours quel est le sort du maire

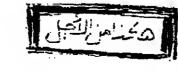
Divers tableaux et cartes illustrent l'évolution ou la stabilité politique des villes de plus de trente mille habi-

Les variations de population ayant une incidence directe sur l'effectif des consells municipaux, il n'est pas rare que le nombre des conseillers nouvellement élus ne corresponde pas à celui des sortants.

ABREVIA

edj. s.	adjoint sortant
auc c. m.	ancien conseiller municipal
ane, dep.	anelen depoté
ane m	ancien maire
ane mln.	aucieu ministre
ane secr E.	ancien secretaire d'Etat
anc. sėp.	ancien senatenr
app	epparente
ARC	Action pour la rennissance de la Corse
balt	ballotinge
Cent dem.	Centre democrate
C. D S	Centre des democrates suciana
C. D. P.	Centre Bemieratte et Progres
rent.	centriste
cent d.	centre druit
eent e.	
	centre cauchi la l'exclusion des radicans de gauche el des radicuos favorables à la majoritét
Cent. ind.	Centre independant (ex-Attlance républicaine indé- pendante et libérate)
Cent rep.	Centre republicain
C. I. R.	Convention des lostifutures républicaines
C. N (. P.	Centre national des lodependants et paysans
cons gén,	consciller general
C. S.	consellier sortant
dėm.	democrates
dép.	députe
dir cent.	dicers centre
die d.	divers droite
dlv g.	divers gauche
div maj.	divers mojorité
écol.	écologiste
E. L.	Elsass-Lothringen (antonomistes alsaelena).
egt.	eo'ente
ent woo.	entente municipale
ext d.	estreme droite
esi. g.	estrème anuche
F. S D.	Péderation des socialistes démocrates (à). Erie Ein- termann)
F. N.	Foot oatioosi (M. Jean-Marie Le Pen)
F. P	From progressiste (gaullistes d'apposition)
GAN1	groupe d'action municipate
Gauche dem.	Gauche democratique (réserve aux senateurs) .
canij	gauliste
coull diss	spolitate dissident
gaqli maj	gaulistr facorable a la majorité.
conit upp.	genfliste oppose à la majorité
jed.	hearness oppose a la majorite
	Indépendant la l'exclusion des CN. L.P. et des R. L.)
ins.	instritu

L. C. R. Lique communiste révolutinunaire L. O. Lutte unvrière m. majorite M. D. S. F. Mouvement démocrate socialiste de France min. ministre mod. modéré mod maj. modéré mod maj. modéré mod maj. modéré mod maj. modéré modém. hiouvement des démocrates (M. Michel Jobert) m. s. maire sortant M. S. L. Mouvement des sociales (H. Michel Jobert) m. s. maire sortant N. S. L. Mouvement des sociales (Toyalistes) unu inac, président du conseil générai prés cons rés. Ortsuisation communiste des travallieurs opposition pers. président du conseil générai président du conseil régional Ortsuisation communiste des travallieurs opposition pers. porti elementaites sur les listes de l'Union de fa gouche. P. C. parti elementaites socialiste (M. Emule Mulier) P. F. E. Parti libérait et l'M Jacques Sonstelle) P. L. F. Progrès et Liberté i M Jacques Sonstelle) P. L. Progrès et Liberté i M Jacques Sonstelle) P. L. Progrès et Liberté i M Jacques Sonstelle) P. L. Progrès et Liberté i M Jacques Sonstelle) P. L. Progrès et Liberté i M Jacques Sonstelle) P. L. Progrès et Liberté i M Jacques Sonstelle) P. L. Progrès et Liberté i M Jacques Sonstelle) P. L. Progrès et Liberté i M Jacques Sonstelle) P. L. Progrès et Liberté i M Jacques Sonstelle) P. L. Progrès et Liberté de la majorité) radical (fecoroble à la	lnt. comm.	intérêts communaux
majorite majorite majorite majorite mod. S. F. Mouvement démocrate socialiste de France min. ministre mod. modéré modéré modém. Mouvement des démocrates (M. Michel Jobert) m. s. maire soctant M. S. L. Mouvement des démocrates (M. Michel Jobert) m. s. maire soctant M. S. L. Mouvement des sociants libéraux (M. Ottvier Stira) M. S. L. Mouvement des sociants libéraux (M. Ottvier Stira) M. S. L. Mouvement des sociants (royalistes) non ins. près cons rég. O. C. T. Organisation communiste des travallieurs opposition pers. personnalites candidates sur les listes de l'Union de proposition pers. personnalites candidates sur les listes de l'Union de proposition pers. personnalites candidates sur les listes de l'Union de proposition pers. parti enmuniste personnalites candidates sur les listes de l'Union de proposition pers. parti ella démocratie socialiste (M. Emule Muller) P. C. parti ella des democratie socialiste (M. Emule Muller) P. L. F. Parti libéral de France P. S. parti socialiste duffle radical (fecoroble à la majorité) radical (fecoroble à la ma		Ligue communiste révolutionnaire
maj. Mouvement démocrate socialiste de France min. Injustre mod. Mouvement des démocrates (M. Michel Jobert) mod. Mouvement des démocrates (M. Michel Jobert) maire sortant Mouvement des sociana libéraux (M. Offvier Stirm) NAF Nouvelle Action française (royalistes) unb inseril président do conseil général président do conseil général président do conseil général président do conseil général président do conseil régional personnalités candidates sur les listes de l'Union de la conce. P. C. parti emmuniste candidates sur les listes de l'Union de la democratie socialiste (M. Emule Muller) propres et Liberté im Jacques Sousielle) Propres services en propres l'en propres		Lutte povrière
M.D. S. F. Mouvement démocrate socialiste de France mod. m		maire .
mod.		
mod. modéré mod. maj. modéré mod. maj. modéré mod. maj. modéré mod. maj. modéré mod. maj. modéré mod. maj. modéré mod. maj. modéré mod. maj. modéré mod. maj. modéré mod. maj. modéré mod. maj. modéré mod. maj. modéré mod. maj. modéré mod. maj. modéré mod. maj. modéré mod. maj. modéré mod. maj. modéré mod. maj. modéré mod. maj. modéré mod. modéré moders modéré mod. maj. modéré moders présonalités socialiste (M. Gravallieurs président do consell général président do consell général répectueur président do consell général président autilité président do consell général président autilité président do consell général président do cons		Mouvement démocrate socialiste de France
mod. maj. Mons dém. Mons dém. Mons dém. Mons dém. Mons dem.		
Mousement des démocrates (M. Michel Jobert) m. s. m. s. M. S. L. Mouvement des sociaux libéraux (M. Otivier Stira) NAF Nouvelle Action française (royalistes) un inscrii près cons rég. D. C. T. Organisation communiste des travallieurs opposition personnalites candidates sur les listes de l'Union de fa conche. parti de la democratie socialiste (M. Emile Muller) P. L. Progres et Liberté im Jacques Soustells) P. L. F. Parti libérai de France parti socialiste parti socialiste austle ad cadesi (fecorable à la majorité) cadesi de gauche fec. L. Rassemblement puny in République set et quette secrétaire d'Etat secrétaire d'Etat secrétaire générai sen socialiste indépendant fen. socialiste indépendant socialiste d'Etat secrétaire général sen socialiste indépendant surfrages ecprimés suppléani L. D. B. Union des démocrates pour la République socialistes et les radienas de gauche nuiquement) non R. P. R.) Union deutrics et les radienas de gauche nuiquement) non R. P. R.) Union deutrics et les radienas de gauche nuiquement) non R. P. R.) Union deutrics et l'éservé aus séputeurs)		
maje sortant NAF NAF Nouvement den sociana libéraux (M. Otivier Stira) non inscrii près cons. rég. D. C. T. Organisation communiste den travallieurs opposition personnalites candidates sur les listes de l'Union de fa conche. parti de la democratic socialiste (M. Emile Muller) P. L. Portes et Liberté im Jacques Soustelle) P. L. F. Parti libérai de France parti socialiste parti socialiste parti socialiste aussie ad. g. cadreal de gauche éf. réformateur té, républicoin indépendant E. P. R. Rassemblement punr in République set agen. secrétaire d'Etat secrétaire d'Etat secrétaire d'Etat secrétaire d'Etat socialiste indépendant oc. ind. socialiste indépendant oc. socialiste indépendant oc. socialiste indépendant socialiste indépendant socialiste indépendant socialiste indépendant socialiste indépendant socialiste indépendant oc. socialiste d'Etat socialiste indépendant oc. socialiste d'Etat socialiste indépendant out sonten socialiste indépendant out sonten socialiste indépendant out sonten suppléani L. D. B. Union démocratique bretonne Union des démocrates pour la République socialiste et les radienne de gauche nuiquement) non R. P. R.) Union centris l'exècré aus séputeurs L' J. P. Union centris l'exècré aus séputeurs L' J. P. Union centris l'exècré aus séputeurs L' Julion de l'union des		modere involable à la majorité
Mouvement des sociana libéraux (M. Ofivier Stirn) NAF Nouvelle Action française (royalistes) unn inx. près cons gén. près cons rég. D. C. T. Organisation conseil général prèsident de conseil général prèsident de conseil régional prèsident de socialiste (M. Emue Muller) prit de la démocratie socialiste (M. Emue Muller) prit défrailuse coropèen prit idérailuse coropèen prit idérailuse coropèen prit idérailuse de france prit ilbérai de France prit socialiste radical (fecoroble à la majorité) radical (fecoroble à la m		moire costs (M. Michel Jobert)
nou in a. nou in incerii près cous rég. D. C. T. Organisation communiste des travallieurs opposition pers.		Manustrant des sociene ithium des
non ina. près cons yèn. près cons rég. D. C. T. Organisation communiste des travallieurs opposition personnalités candidates sur les listes de l'Union de parti enminusite P. C. parti de mémocratic socialiste (M. Emue Muller) P. L. Propres et Liberté im Jacques Sousielle) P. S. U. parti socialiste aufflé radical (fecoroble à la majorité) rade : de f. réformateur L. P. R. Rassemblement pour la République set ét, secrétaire d'Etat secrétaire d'Etat secrétaire d'Etat secrétaire d'Etat socialiste indépendant soc		Nouvelle Action francisco (nematicale)
près cons gèn. près cons rég. D. C. T. Organisation consulirégional près cons rég. Organisation consulirégional près cons rég. Organisation consulirégional près cons rég. Organisation consulirégional près consulires candidates sur les listes de l'Union de ta conche. P. C. parti communiste parti et la democratie socialiste (M. Emue Muller) P. F. E. Porti libéral de France P. S. U. parti socialiste auffié radical (fecoroble à la majorité) rades de gauche éf. réformateur è I. Rassemblement punt la République sans étiquette ser. E. secrétaire d'Etat ser. Rén. sécrétaire général én. sécrateur socialiste indépendant socialiste indépendant socialiste indépendant socialiste indépendant socialiste indépendant socialiste indépendant souten socialiste indépendant souten socialiste indépendant souten souten		non inscrii
président du consell régional O. C. T. Orisnisation ommuniste des travallieurs opp. Opposition pers. P. C. parti enmuniste P. D. S. Parti de la démocratie socialiste (M. Emue Muller) P. F. E. Parti libéral de France P. S. P. L. Progres et Liberté i M. Jacques Soustelle) P. L. P. S. Parti illéral de France P. S. U. Parti socialiste P. S. U. Parti socialiste aufflé radeal (fecoroble à la majorité) rade et cadreal de gauche def. E. P. R. Rassemblement purr la République sans étiquette secr. É. Secrétaire d'Etat secrétaire général én. Socialiste indépendant soute souten socialiste indépendant soute souten souten surfrages ecprimés suppléant J. D. B. Union démocratique bretonne Union des démocrates pour la République socialiste et les radieans de gauche nuiquement) non R. P. R.) Union centriste irèservé aus séputeurs) Union democratiques		
Organisation communiste des travallleurs opposition opposition pers. pers. personnalites candidates sur les listes de l'Union de fa conche. p. C. parti enmuniste parti de la democratie socialiste (M. Emue Muller) P. L. P. Parti libéral de France P. L. Progres et Liberté im Jacques Sonsielle) P. L. Progres et Liberté im Jacques Sonsielle) P. S. U. parti socialiste auffle radical (fecoroble à la majorité) rad radical (fecoroble à la majorité) rad cadresi de gauche réformateur d'Etat sans étiquette ser, é. secrétaire d'Etat secrétaire d'Etat ser, gén. senateur socialiste ludépendant socialiste indépendant socialiste soniteu Sonite	prés cons rég.	
opposition personnalites candidates sur les listes de l'Union de fa conche. parti communitée p. C. parti communitée parti de la democratic socialiste (M. Etnue Muller) p. E. F. E. parti de la democratic socialiste (M. Etnue Muller) p. L. F. parti de la democratic socialiste (M. Etnue Muller) p. L. F. parti de la democratic socialiste (M. Etnue Muller) p. L. F. parti de la democratic socialiste (M. Etnue Muller) p. L. F. parti de la democratic socialiste (M. Etnue Muller) p. L. F. parti de la democratic socialiste (M. Etnue Muller) p. L. F. parti de la democratic socialiste aufflé ad radical (fecoroble à la majorité) rade socialiste despublique satistic set la majorité parti socialiste aufflé rade socialiste despublique satistique de set que la satistique satistique socialiste excrétalre genéral én. secrétalre de la la democratic socialiste et démocrate (pour les socialistes et les radicaus de gaucho nuiquement) la D. B. Union de la gauche socialiste et démocrate (pour les socialistes et les radicaus de gaucho nuiquement) non R. P. R.) Union centriste iréservé aus séputeurs)	D. C. T.	Organisation communiste des travalleurs
p. C. parti emmuniste p. D. S. parti de la democratic socialiste (M. Emuc Muller) p. F. E. parti fédéraliste coropèen p. L. Progres et Liberte i M. Jacques Soustelle) p. L. Progres et Liberte i M. Jacques Soustelle) p. S. D. parti socialiste parti socialiste parti socialiste parti socialiste anific ad radical (fecorobic à la majorité) radical de gauche éf. réformateur t. I. républicoin indépendant g. P. R. Rassemblement pour la République set étiq. sans étiquette secrétaire d'Etat secrétaire général én. sécuteur socialiste indépendant oc. ind. socialiste indépendant out souten off sept. suffrages ecprimés supp. j. D. B. Union démocratique bretonne Union des démocrates pour la République for S. D. Union des démocrates pour la République unou R. P. R.) Union centriste iréservé aus séputeurs) Luion democratique l'épourés l'enues gaeillètes to dem. Union centrist irèservé aus séputeurs)	pp.	o pposition
p. C. parti ediministe p. D. S. parti de la democratic socialiste (M. Emule Muller) p. F. E. parti fédéraliste coropéen p. L. Progres et Liberté IM Jacques Soustelle) p. L. Progres et Liberté IM Jacques Soustelle) p. S. D. parti socialiste parti socialiste parti socialiste parti socialiste anifié rad cad cadeai (fecoroble à la majorité) rad et cadresi de gauche réf. réformateur E. P. R. Rassemblemeni pinr la République set étiq. sans étiquette secrétaire d'Etat secrétaire d'Etat secrétaire générai één. sécuteur socialiste indépendant socialiste independant soute socialiste independant soute socialiste lindépendant soute socialiste lindépendant soute socialiste lindépendant soute socialiste souteur supple suppléani J. D. B. Union démocratique bretonne Union des démocrates pour la République (inc. Socialiste et les radienne de gaucho nuiquement) non R. P. R.) Union centriste irèservé aus séputeurs)	ретв.	personnalites candidates sur les listes de l'Unton de
p. D. S. parti de la democratie socialiste (M. Emile Muller) P. F. E. Parti fédéraliste coropèen P. L. F. Porti libéral de France P. S. U. parti socialiste l'Etat secrétalre général secr. É. secrétalre général secr. É. secrétalre général secr. Socialiste socialiste l'Indépendant sout sout soute socialiste l'Indépendant sout socialiste l'Indépendant sout soute socialiste l'Indépendant soute soute socialiste l'Indépendant soute socialiste l'Indépendant soute socialiste l'Indépendant soute socialiste l'Indépendant soute soute socialiste l'Indépendant soute soute socialiste l'Indépendant soute socialiste l'Indép		Ta eouche.
P. F. E. Papri fédéraiuse caropéen P. L. Propres et Liberté IM Jacques Soustelle) P. L. F. Parti libéral de France P. S. U. parti socialiste ad radical (fecoroble à la majorité) rad s. radical de gauche réformateur E. J. républicoin indépendant E. P. R. Rassemblement pour la République sans étiquette ser. E. secrétaire d'Etat ser. E. secrétaire général én. socialiste indépendant socialiste indépendant souteu Socialiste souteu Socialiste indépendant souteu Socialiste socialiste et démocrate (pour les socialistes et les radienns de gauche nuiquement) Luion des peunes pour le progrés [jeunes gaeilistes in dem. Union centriste iréservé aus séputeurs)		parti comenuolate
Port interminate coropeer P. L. Propres et Liberte i M Jacques Soustelle) P. S. D. Parti ilibéral de France P. S. U. Parti ilibéral de France P. S. U. Parti socialiste P. S. U. Parti socialiste P. S. U. Parti socialiste P. S. U. Parti socialiste autilé radical (fecoroble à la majorité) radical de gauche éf. réformateur E. P. R. Rassembiemeni punr la République sans étiquette ser. Rén. secrétaire d'Etat ser. Rén. secrétaire d'Etat ser. gén. secrétaire genéral én. sénateur oc. ind. socialiste indépendant souteu soutien soutien suffrages exprimés suppleani J. D. B. Unon Oémocratique bretonne Union des démocrates pour la République d'Orion de la gauche socialiste et démocrate (pour fes socialistes et les radicans de gaucho nuiquement) non R. P. R.) Union centrisie iréservé aus séputeurs)		parti de la democratic socialiste (M. Emue Muller)
P. L. F. Parti libéral de France P. S. U. parti socialiste P. S. U. parti socialiste parti		Paffi irorraliste enropean
parti socialiste p. S. U. parti socialiste auffle rad radical (fecoroble à la majorité) rad cadreal (fecoroble à la majorité) rad cadreal de gauche éf. réformateur L. républicoin indépendant L. P. R. Rassemblement puny in République sétiq. sans étiquette serrétaire d'Etat éer. E. secrétaire genéral én. sécuateur socialiste indépendant souten socialiste indépendant souten off sapr. supriéant L. D. B. Union démocratique hretonne J. D. R. Union des démocrates pour la République Union de la gauche socialiste et démocrate (pour tes socialistes et les radicans de gaucho nalquement) L. D. B. Union des jeunes pour le progrés ljeunes gaeilistes non R. P. R.) Union centrisie iréservé aus sépateurs)		Progres et Liberte (M. Jacques Soustelle)
parti socialiste autile rad radical (fecorobic à la majorité) rad. 5. radical de gauche réf. réformateur 2. I. républiculu indépendant 2. P. R. Rassembiement punt la République sans étiquette ser. E. secrétaire d'Etat ser. Rén. secrétaire genéral sén. sécrateur soc. ind. socialiste indépendant sout teu soft saps. suffrages exprimés supple. suppléant J. D. B. Union democratique bretonne Union de la gauche socialiste et démocrate (pour les socialistes et les radicans de gaucho nuiquement) J. J. P. Union des jeunes pour le progrés [jeunes gaeilistes non R. P. R.) Union centrisis iréservé aus séputeurs)		
radeal (fecorable à la majorité) ad. g. cadreal (fecorable à la majorité) def. réformateur L.I. républicoin indépendant R.P.R. Rassemblement pour la République set. g. secrétaire d'Etat secrétaire général én. séu ateur oc. ind. socialiste indépendant out socialiste indépendant out socialiste indépendant out socialiste indépendant out sonteu app. supriseas exprimés app. supriseas l'enges exprimés app. suppléant L.D.B. Union démocratique bretonne Union des démocrates pour la République Union de la gauche socialiste et démocrate (pour les socialistes et les radieans de gaucho nuiquement) L.D. L.D. Union des jeunes pour le progrés ljeunes gaeilistes in dem. Union centriste iréservé aus séunteurs)		
rades. cadresi de gauche réf. réformateur R. J. républiculu Indépendant R. P. R. Rassemblement purr la République set l. sans étiquette set. S. secrétaire d'Etat secrétaire général én. sénateur socialiste indépendant socialiste indépendant soit souteu soft sapr. suffrages ecprimés supp. suppléant J. D. B. Union Oémocratique bretonne Union des démocrates pour la République (J. G. S. D. Union des démocrates pour la République (J. J. P. Union des peunes pour le progrés ljeunes gaeilistes non R. P. R.) Union democratique irèservé aus séputeurs)		radical (fecorable à la manta-tera
réformateur E. J. E. P. R. Rassemblement pour la République sétiq. seriel. seriel. seriel. serielle d'Etat serielle général én. sétateur socialiste indépendant soliteu soliteu soliteu sopies supp. Li D. B. Union démocratique bretonne Union de la quache socialiste et démocrate (pour les socialistes et les radienne de gauchn naiquement) Li D. P. Union des jeunes pour le progrés ljeunes gaeilistes non R. P. R.) Union democratique irèservé aus séunteurs)	ad g.	radical de canche
R. P. R. Rassemblement purr la République set la sans étiquette set. E. secrétaire d'Etat set. gén. secrétaire d'Etat secr. gén. secrétaire d'Etat secr. sens secrétaire d'Etat secr. sens secrétaire d'Etat secr. sens secrétaire d'Etat secr. secrétaire général sen. sénateur socialiste indépendant souten sontien sontien supple suppléant Luion démocratique bretonne Luion des démocrates pour la République luion de la gauebe socialiste et démocrate (pour les socialistes et les radienne de gauebn nuiquement) Luion des jeunes pour le progrés []eunes gaeillètes non R. P. R.) Luion democratique irèservé aus séputeurs)		
Resemblement pour la République sette. Sans étiquette secr. E. secrétaire d'Etat secrétaire général sén. sénateur socialiste indépendant socialiste indépendant soft sopr. softrages ecprimés suppl. suppléant J. D. B. Union Oémocratique bretonne Union des démocrates pour la République (Union des démocrates pour la République (Union de la gauche socialiste et démocrate (pour les socialistes et les radienne De gaucho nuiquement) non R. P. R.) Union centriste trèservé aus séunteurs)		républicula Indépendant
sans ettquette secr. &. secrétaire d'Etat secrétaire générai én. sénateur soc. ind. socialiste indépendant soute socialiste indépendant soute sopp. suppléani J. D. B. Union des démocratique bretonne Union de la quache socialiste et démocrate (pour les socialistes et les radieaux de gauchn nuiquement) J. J. P. Union des jeunes pour la progrés ljeunes gaelibtes non R. P. R.) Union des jeunes pour le progrés ljeunes gaelibtes In dem. Union democratique		Rassemblement puny la République
secrétaire général én. sépateur oc. socialiste indépendant out socialiste indépendant out soutien suffrages exprimés app. suppléani i. D. B. Union Oémocratique bretonne i. D. R. Union des démocrates pour la République Union de la ganche socialiste et démocrate (pour les socialistes et les radicans de ganche nuiquement) non R. P. R.) Union deutrisle iréservé aus sépateurs)		sans eliquette
én. ségateur oc. ind. socialiste indépendant out socialiste indépendant out souten off sepr. suffrages exprimés suppléant i. D. B. Union démocratique bretonne i. D. R. Union des démocrates pour la République Union de la gamebe socialiste et démocrate (pour les socialistes et les radienne de gamebn nuiquement) i. J. P. Union des jeunes pour le progrés ljeunes gaeilistes in cent. Union centrais i réservé aus sépateurs)		
oc. ind. socialiste indépendant soute socialiste indépendant souten souten sorten suffrages exprimés app. suppléan! 1. D B. Union Oémocratique bretonne 1. D R. Union des démocrates pour la République 1. D R. Union de la gauche socialiste et démocrate (pour les socialistes et les radienns De gaucho nuiquement) 1. J. P. Union de peunes pour le progrés []eunes gaeillètes in dem. Union des l'réservé aus séunteurs)		
oc. ind. socialiste indépendant out souten suffrages exprimés app. suppléani i. D B. Union Oémocratique bretonne i. G S. D. Union des démocrates pour la République Union de la ganche socialiste et démocrate (pour les socialistes et les radienne de ganche nuiquement) i. J. P. Union des jeunes pour le progrés ljeunes gaeilistes in cent. Union democratique un réservé aus séunteurs)		
soutten off sapr. off sapr. suffrages exprimés supp. J. D. B. Junon Oémocratique bretonne J. D. R. Union des démocrates pour la République Union de la gauche socialiste et démocrate (pour les socialistes et les radienne de gauche nuiquement) non R. P. R.) Union des jeunes pour le progrés ljeunes gaeilistes In dem. Union democratique L'ulon des jeunes pour le progrés ljeunes gaeilistes Union democratique Union democratique L'ulon des jeunes L'ulon democratique L'ulon des jeunes L'ulon democratique L'ulon democratique L'ulon des jeunes		
off espr. suffrages ecprimés app. suppléan! D. B. Union Oémocratique bretonne D. D. Union des démocrates pour la République Union de la gauche socialiste et démocrate (pour les socialistes et les radienns De gaucho nuiquement) Luion des seunes pour le progrés []eunes gaeillates en dem. Union centrisle l'réservé aus séunteurs)		
app. Suppléan! DB. Union démocratique bretonne Union des démocrates pour la République Union de la gauche socialiste et démocrate (pour les socialistes et les radienus de gauchn nulquement) J. P. Union des seunes pour le progrès lleunes gastilistes in dem. Union democratique		
J. D. B. Union Oémocratique bretonne D. D. R. Union des démocrates pour la République Union de la gauche socialiste et démocrate (pour les socialistes et les radicaux de gauche nuiquement) J. P. Union des jeunes pour le progrés lieunes gaeilistes en les des leunes pour le progrés lieunes gaeilistes non R. P. R.) Union centrisie trèservé aux sépateurs)		
J. G. S. D. Union des démocrates pour la République Union de la gauche socialiste et démocrate (pour les socialistes et les radienus de gauchn nulquement). J. P. Union des seunes pour le progrès lleunes gasilistes non R. P. R.). Union democratique. Union des l'unes gasilistes de l'unique de la gauche socialiste et démocrate (pour les socialistes et les radienus de gauche nulquement).		Union Demogrations because
socialistes et les radienes de gaucho neiquement). J. P. Union des seunes pour le progrès lleunes gaeillates non R. P. R.). Union cent. Union centrale tréservé aus séunteurs)		Union des democratique pretonne
J. J. P. Union des jeunes pour le progrés lieunes gaelistes non R. P. R.) Union cent. Union centrisie tréservé aus séunteurs) Union dem. Union democratique.		Union de la ganeta contait la République
J. J. P. Union des jeunes pour le progrés lieunes gaeilistes non R. P. R.) Union centrisie tréservé aus sépateurs) Union dem. Union democratique.		
non R P R.) Union centricle treserve 203 sépateurs) In dem. Union democratique.	J. J. P.	
in Gent. Union contrisie treserve 203 sénateurs)		
	to cent	Union centricle tracers and
D. & Upion de la general		
	n. g	Union de la gauche



Dans les villes de plus de trente mille habitants

PARIS ET SA «PETITE COURONNE» NON COMPRIS

On compte 221 villes de plus de trente mille habitants.
Les trois tableaux ci-dessous montrent leur évolution politique entre 1971 et 1977, abstraction faite de Paris et des 52 communes de plus de 30 000 habitants qui figurent dans la . petite couronne . Chauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne) ensemble pour lequel uous renvoyons à la carte que nous renvoyons an nace 8.

Consultation of the Consul

* e · ullais

Cent cinq des 167 villes considérées n'ont pas « bougé « (79 au premier tour et 26 au second) : 55 sont passées de la

majorité à l'opposition (31 au premier tour et 24 au second) ; 3, qui étaient dans l'opposition en 1971, sont passées à la majorité. On relève trois cas de mutations internes à la majorité.

Caint-Germain-en-Laye est passée au premier tour d'une tête de liste républicain indépendant à une tête de liste R.P.R.: au second tour Nency est allé d'un = modéré majorité = à un R.I. et Versailles du CNIP au C.D.S.J.

Il y a un cas de mutation interne à l'opposition, Evreux passent du R.S. au R.C.

Les 105 villes qui n'ont pas «bougé» Les 55 villes qui sont passées de la majorité à l'opposition PREMIER TOUR

VILLES	APPARTENANCE
ALES (Gard)	P.C.F.
AMIENS (Somme)	P.C.F.
ANTIBES (Alpes-Maritimes) ARGENTEUEL (Val-d'Oise)	Rad. P.C.F.
ARLES (Bouches-du-Rhône)	P.C.F.
ARRAS (Pas-de-Calais)	P.S.
AUBAGNE (Bouches-du-Rhōue)	P.C.F. R.L
AVIGNON (Vaneluse)	P.S.
HASTIA (HAUIS-COISE)	M.R.G.
BAYONNE (Pyrénées-Atlantiques)	Maj.
RESANÇON (Donbs)	P.S. Réf.
BLOIS (Loir-et-Cher) BORDEAUX (Gironde)	R.P.R.
BOULOGNE (Pas-de-Calais)	P.S.
CAEN (Calvados)	R.I.
CALAÍS (Pas-de-Calais) CALUIRE-ET-CUIRE (Rhône)	P.C.F. Mod. maj.
CANNES (Alper-Maritimes)	Div. z.
CHALON-SUR-SAONE (Sadue-et-Loire)	P.S.
CHARLEVILLE-MEZIERES (Ardennes)	P.S.
CHATELLERAULT (Vienne) CHOLBT (Maine-et-Loire)	. C.D.S.
CLERMONT-FERRAND (Puy-de-Dôme)	P.S.
COMPTEGNE (Oise)	C.N.L.P.
CORRELL-ESSONNES (Essonbe)	
CREIL (Oise)	P.S. · R.P.R.
DOOAI (Nord)	Sec. Ind.
OUNKERQUE (Nord)	R.P.R.
ECHIROLLES (Isere)	P.C.P.
GARGES-LES-GONESSE (Val-d'Olse)	P.C.F. M.R.G.
LA SEYNE-SUR-MER (Vat)	P.C.F.
LE GRAND QUEVILLY (Seine-Maritime)	PS
LE HAVRE (Seine-Maritime) LENS (Pas-de-Calais) LIEVIN (Pas-de-Calais)	P.C.F.
LENS (Pas-de-Calais)	P.S. P.S.
LIMOGES (Hauta-Vienna)	P.S.
LIMOGES (Haute-Vigune) LORIENT (Morbihan) MARCQ-EN-HARGEUL (Nord)	P.S.
MARCQ-EN-BARGEUL (Nord)	R.P.R.
MARTIGUES (Bouches-du-Rhône)	P.C.F. P.S.
MELUN (Seine-et-Marne)	R.P.R.
MEDICNAC (Cironda)	P.S.
MONTAURAN (Taru-et-Garbane) MONTEELLARD (Doubs)	P.S.
	Sans étiq.
MEVERS (NIAVE)	P.S.
NIMPS (Gard)	P.C.F.
NIORT (Denx-Series) PAU (Pyrénées-Atlantiques)	P.S.
PERIGHEDE (Dordogne)	R.P.R.
REZE (Loire-Atlantique)	P.S.
BULLEUX-LA-PAPE (Rhoue)	Mod. maj.
ROUEN (Seine-Maritime)	C.D.S.
BOULAN (Attachmentations) SAINT-DIZIER (Haute-Marks)	P.C.F.
RAINT_ETIRNNE_DU-ROUVKAY (BEIRE-MAXILING).]	P.C.F.
SAINT-MARTIN-D'HERES (Isère) BAINT-NAZAIRE (Loire-Atlantique)	P.C.F. P.S.
SAINTP_GENEVIEVE-OES_ROIS (Essenne)	P.C.P.
SALON-OE-PROVENCE (Bouches-du-Rhone)	C.D.S.
RARCRIAES (Val-d'Oise)	P.C.F. P.C.P.
SARTROUVILLE (Yvelines)	P.C.F.
SETE (Hérault)	P.C.F.
SETE (Hérault) SOTTEVILLE-LES-ROUEN (Seine-Maritime) STRASBOURG (Bas-Rhin)	Sans étiq. C.D.S.
STRASBOURG (Bas-Rhin)	P.S.
TALENCE (Gironde)	Maj.
TROYES (Aube) VALENCIENNES (Nord)	R.P.R.
VALENCIENNES (Nord)	R.P.R. R.L
VANDGEOVRE-LES-NANCY (Mcuring-er-mosere)	P.C.F.
	P.C.F.
THE PART AND ADDRESS OF THE PART OF THE PA	P.C.F. Mod. maj.
VIBY-CHATILLON (Essenne)	RS.
WATTRELOS (NOTO)	

DEUXIÈME TOUR

VILLES	APPARTENAN
AGEN (Lot-et-Garonne)	Div. z.
ATY_WW_PROVENCE (BOUGHES-UU-FLANDER)	Bonapartiste
AJACCIO (Conse-qu-suo)	Mod. mat.
	Ganll opp.
RRIVE-LA-GAILLARDE (CUE CO)	P.S.
BRON (Bhône)	P.S.
CARCASSONNE (Aude)	Div. g.
CHATEAUROUX (Indre) COLMAR (Haut-Ehin)	C.D.S.
GRENOELE (Lière)	P.S.
T - TT	Mod. mal.
LE CANNET (Alpes-Marithmes)	P.S.
LILLE (NOTA)	Mod mai
	P.S.
LYON (Enobe) MARSEILLE (Bouches-du-Rhône)	C.D.S.
METZ (Mostile) MULHOUSE (Haut-Ehim)	M.D.S.F.
NICE (Alpes-Maritimes)	R.L
	Rad.
	P.S.
	need, mai.
SAUMUR (Majoc-et-Loire)	RL
	RI
TOULOUSE (Haute-Garonne) VANNES (Morphan)	R.L.

Les 3 villes qui sont passées de l'opposition à la majorité

PREMIER TOUR

PERDANTS	AUTE	GAGNANTS
ez-P.S. P.S. P.S.	CAMBRAI (Nord)	epr u-Pr epr

PREMIER TOUR

PERDANTS	VILLEA	GAGNANTS
R.L.	ANGERS' (Maine-et-Loire).	P.S.
Centre	ATHIS-MONS (Essonne)	P.C.P.
C.N.L.P.	ADRELLAC (Cantal)	P.S.
Mod. mal.	BEAUVAIS (Oise)	P.S.
· R.L.	BREST (Finistère)	P.S.
R.P.R.	CASTRES (Tarn)	P.S.
C.D.S.	CHALONS-SUR-MARNE (Marne)	P.C.F.
Mod. maj.	CHARTRES (Eure-et-Loir)	P.S.
C.D.S.	CHERBOURG (Manche)	P.S.
Mod	CONFLANS - SAINTE . HONORINE	
	(Yvelines)	P.S.
C.D.S.	OREUX (Eure-et-Loir)	P.S.
C.D.S.	BPINAL (Vorges)	P.S.
Mod	HOUTLLES (Yvelines)	P.C.F.
ex-P.S.	HOULLES (Yvelines)	P.C.F.
Diel.	LA ROCHE-SUR-YON (Vendee)	P.S.
R.P.R.	LE CREUSOT (Saone-et-Loire)	P.S.
Mod	MANTES-LA-JOLIE (Tyelines)	P.S.
Centre	MRAUX (Seine-et-Marne)	P.S.
F.S.D.	MONTLUCON (Aller)	P.C.F.
R.P.R.	PESSAC (Gironde)	P.S.
R.P.R.	REUMS. (Marne)	P.C.F.
C.D.S.	BOANNE (Loire)	P.S.
app. R.L.	BOMANS-SUR-ISBRE (Isère)	- P.S.
Mod. maj.	SAINT-HERBLAIN (Loire-Atlantique)	
Mod. maj.	SAINT-PRIEST (Rhône)	2.5.
R.P.R.	SAINT-QUENTIN (Aime)	P.C.F.
C.D.S.	SCHILTIGHEIM (Bas-Rhin)	P.S.
Ind.	TARBES (Hautes-Pyrénées)	P.C.F.
R.P.R.	VALENCE (Drome)	P.S.
Mod. maj.	VILLETHANCHE-SUR-SAONE (Ehône)	P.S.
C.K.L.P.	VILLENBUVE-D'ASCQ (Nord)	P.S.

DEUXIÈME TOUR

PERDANTS	VILLES	GAGNANTS
C.D.S Centre Sans étiq.	ALBI ((Tarn: ALENÇON (Orne) ANGOULEME (Charente)	P.S. P.S. P.S.
Mod. mal.	BELFORT (Territoire de Belfort) BÉZIERS (Bérpult)	P.S. P.C.P.
C.D.S. R.L B.P.R.	BOURG-EN-BRESSE (Ain) BOURGES (Cher) CHAMBERY (Savole)	P.S. P.C.F.
R.P.R.	GRASSE (AlpeMaritimes)	P.C.F. P.C.F.
R.P.R. C.D.S. Mod. maj.	HYERES (Var) LE MANS (Sarthe) MACON (Sagne et-Loire)	P.S. P.C.F. P.S.
R.L. Centre. rép. R.P.R.	MONTPELLIER (Hérault)	P.S. P.S. P.C.F.
R.P.R. C.D.S.	POISSY (Evolues) POITIERS (Vienne) RENNES (Ille-rt-Vilaine)	P.S. P.S.
End. End. Centre	SAINT-CHAMOND (Loire) SAINT-ETIENNE (Loire) SAINT-MALO (Ille-ct-Vilgine)	P.S. P.S.
C.D.S. R.P.R. Réf.	THIONVILLE (Moselle) TOURCOING (Nord) VILLEURBANNE (Ridge)	P.C.F.

Les maires élus ou réélus

ABBEVILLE (Somnie). — M. Max Lejeune, M.O.S.F., ancien ministre, président du groupe ré-formateur de l'Assemblée natio-nale, est réélu.

ANGERS (Maine-et-Loire). — M. Jean Monnier, conseiller ge-uéral, P.S., est élu. Il succède à M. Turc, ind., qui ne se repré-sentalt pas.

ARGENTEUIL (Val-d'Oise). — M Robert Montdargent, député communiste, a été élu. M Victor Dupouy (P.C.), ne sollicitait pas le renouvellement de son mandat. ARLES (Bouches - du - Rhône).

— M Jacques Perrot, conseiller général, P.C., est réélu. ARRAS (Pas - de - Calais). — M. Léon Fatous, P.S., est réélu. AUXERRE (Yonnel. — M. Jean-

Pierre Soisson, secrétaire d'État à la jeunesse et aux sports, R.L., est réélu.

est réelu.

A VIGNON (Vaucluse).

M. Henri Duffnut, député socialiste, est réélu. Le nouveau consell
municipal a désigné M. Dominique Taddéi, membre du secrétariat national du P.S., pour siéger au conseil régional.

ger an conseil régional.

BASTIA (Raute-Corse). —

M Jean Zuccarelli, député radicai de gauche, est réétu.

BESANÇON (Doubs). — M. Robert Schwint, sén., P.S., est étu.

BOULOGNE-SUR-MER (Pasde-Calais). — M. Guy Lencagne.
P.S., est étu. Il succède à M. Henri
Henneguelle, P.S., qui ne se représentait pas.

CACHAN (Vel. de Marre).

CACHAN (Val-de-Marne). — M. Jacques Carat, sénateur socia-liste, est réélu. CAEN (Calvados). — M. Jean-Marie Girault, sénateur, R.I., est

CAHORS (Lot). — M. Maurice Faure, dép., anc. min., rad. g., est

Cannes (Alpes-Maritimes). — M. Bernard Cornut-Gentille, dé-puté non inscrit, est réélu. CARNAC (Morbihan). — M. Christian Bonnet, R.L. minis-tre de l'agriculture, est réciu.

CHALONS - SUR - MARNE (Marne). - M. Jean Reyffier, conseiller général. P.C., est élu. Il succède à M. Menard, C.D.S., qui ne se représentait pas.

CHARTRES (corre-et-Luire). —
M. Georges Lemoine, membre suppléant du comité directeur du
P.S., est élu. Le maire sortant est
M. Jean Laillet (mod. maj.). CHAUMONT (Haute-Marie). — M. Georges Berchet, sénaieur igauche démocrat que), radical, est réélu.

CONFLANS - SAINT - HONO-RINE (Yvelines). — M. Michel Rocard, membre du secrétariat national du P.S., est élu Le maire sortant est M. Legrand (mod.). DECAZEVILLE (Aveyron). — RAMBOUILLET (Yvelines). — M. Pierre Delpech, P.C., est élu. M. Roques, P.S., ne se représentait pas. — Manuel Jacqueline. Thome - Patenôtre, radical de gauche, député, est réélue.

DINARD (Ille-et-Vilaine). M. Yvon Bourges, R.P.R., minis-tre de la défense, est réélu. DOUAI (Nord). — M. Charles Fenain, modéré majorité, est ré-élu.

DOUARNENEZ (Finistère). — M. Michel Mazéas, P.C., est réélu.

Total des

DUNKERQUE (Nord). — M. Chude Prouvoyeur, mod. maj., est réélu.

formateur de l'Assemblée nationale, est réélu.

ALES (Gard). — M. Roger
Roncaute, dép. P.C., est réélu.

AMUENS (Somme). — M. René
Lamps, député communiste, est réélu.

EXURS (Loirc). — M. André
Delorme, action locale, a été élu.

Il succède à M. Maurice Despinces, modéré majorité, qui, réélu conseiller municipal, ne sollicitalt pas le renouvellement de son mandat de maire.

mandat de maire.

HOUILLES (Yvelines). —

M Eurène Seleskovitch (P.C.),
cons. gen., est élu. Mile Bernadou,
mod., ne se représentait pas.

LA CIOTAT (Bouches-duRhône). — M. Georges Romand,
cons. gén., P.C., est élu. M. Graille,
ex-P.S., ne se représentait pas.

LAON (Aisne). — M. Robert Aumont, P.S., dép., est élu. Il suc-cède à M. Sabatier, R.P.R., qui a été battu. LA ROCHE-SUR-YON (Ven-dée). — M. Jacques Auxiette (P.S.) est élu. Le maire sortant est M Paul Cailland, dép. R. I.

LE HAVRE (Seine-Maritime).

– M. André Duromén, dép. communiste, est réélu.

LENS (Pas-de-Calais).

M. André Delelis, dép. socialiste, est réélu. LIEVIN (Pas-de-Calais). -M. Henri Darras, député socia-liste, est réélu.

L'ISLE-ADAM (Val-d'Oise). -M Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, président du conseil exécutif des R.I. est réélu. LORIENT (Morbihan). — M. Jean Lagarde, P.S., est réélu.

LOURDES (Hautes-Pyrénées).

— M. François Abadie, député radieal de gauche, est réélu. MANTES-LA-JOLIE (Yvelines). M. Paul Picard (P.S.), con-seiller général, est élu. Le maire sortant est M. David (réf.).

MARCQ-EN-BARCEUL (Nord), M. Serge Charles, R.P.R., est

MAUBEUGE (Nord). — M. Pierre Forest, ex-P.S., ancien député, est réélu. MERIGNAC (Gironde). — M. Michel Sainte-Marie, député socialiste, est réélu.

MONTAUBAN (Tarn - et - Ga-ronne). — M. Louis Delmas (P.S.), ancien député, conseiller général, MONTLUCON (Allier). — M. Pietre Goldberg, P.C., est

MOULINS (Allier). — M. Hec-tor Rolland, dép., R.P.R., est

NEVERS (Nièvre). — M. Da-niel Benoist, député socialiste, est rééin.

PERIGUEUX (Dordogne). — M. Yves Guéna, ancien ministre, délégué politique du R.P.R., député, est réélu. QUIMPER (Finistère). — M. Marc Becam, député R.P.R., est étu. Il succède à M. Lemen-nier, P.S., qui ne se représentait

REIMS (Marns). — M. Claude Lamblin, P.C., est cin.

RIVE-DE-GIRR (Loire).

M. André Géry, P.C., a été élu par 24 voix sur 27 votants. ROANNE (Loire). — M. Jean Auroux, P.S., conseiller général, a été étu à l'unanimité. Il succède à M. Paul Pillet (C.D.S.). sénateur.

ROUBAIX (Nord). — M. Pierre Prouvost P.S., est èlu. Il succède à M. Victor Provo, P.S., sénateur, qui ne se représentait pas. SABLE (Sarthe). — M. Joši Le Theule, ancien ministre, dé-puté R.P.R., a été réélu.

SAINT-DIZIER (Hante-Marne). — M. Marius Cartier, P.C., anc. dép., est réélu. SAINT - GERMAIN - EN- LAYE
(Yvelines). — M. Michel Péricard (R.P.R.), vice-président du
conseil général, directeur de l'information à Radio-France, est
élu M. Chastang (R.I.), maire
sortant, ne se représentait pas. SARCELLES (Val-d'Oise). — M. Henry Canacos, député com-muniste, est réélu.

SARTROUVILLE (Yvelines). — M. Auguste Chrétienne, P.C., est réelu.

SURESNES (Eauts - de - Seine).

— M. Robert Pontillon, cons gén, secrétaire national du P.S., est réélu.

USSEL (Corrèse). — M. Henri Belcour (R.P.R., cons. gén., ancien député, suppléant de M. Jacques Chirac, est réélu.

Chirac, est reem.

VALENCIENNES (Nord). —

M. Pierre Carous, président du
groupe R.P.R. du Sénat, est réélu.

VIERZON (Cher). — M. Fernand Micourand, P.C., premier
adjoint sortant, est éin. Il succède

à M. Léo Mérigot, P.C.

VILLEFRANCHE-DE-ROUER-GUE (Aveyron). — M. Robert Fabre, président du M.R.G., dép., est réélu.

VILLENEUVE-D'ASCQ (Nord).

— M. Gérard Caudron, P.S., est éin. M. Jean Desmarests, C.N.I.P., maire sortant, ne se représentait VIRE (Calvados), — M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, M.S.L., est réélu.

VITTRAUX (Côts-d'Or). — M. Gilbert Mathieu, député R.I.,

WATTRELOS (Nord). — M. Alain Faugaret, P.S. est réélu,

LE BILAN CHIFFRÉ DES DEUX TOURS dans les villes de plus de trente mille habitants (PARIS NON COMPRIS)

1	LISTE		Réflect.	Gains	Pertes	Total	Réclect	Gains	Pertee	Total	GEUS COURS	
1	F.C.F	50	50	10		60		12	_	12	72	.+ 22
1	P.S	45	31	23	. 4	54	- 10	727	2	- 27	81	+ 35
ı	Rad. g	2	2			2				0	2	0
ı	Gaull opp	:1	<u> </u>			0	. 1	<u> </u>	[<u> </u>	1	1	0
1	Div g	4	1	=		1	Z		1	2	3	- 1
1	Ex P.S	[- 2	[- 	1	1	1		1		1	. 2	•
1	F.S.D	1	<u> </u>		. 1	•				. 8	•	- 1
l	M.D.S.F	2			1	- 6	<u> </u>			1	1	- 1
ŀ	See ind	1 1	1.			1			<u> </u>	•	1	•
f	Rad	4	. 1			1	1		2	1	2	_ 2
4	Centre rép	1				•		i —	1	•	•	_ 1
1	Réf.	2	1	_		1		_	1		1	- 1
Ⅎ	Centre	4			2	•	- -		Z		. 0	- 4
	C.D.S	18			- 6	5	2 .	. 1	5	3	8	10
	R.P.R	27	11	3	6	14	1		9	1	15	- 12
	R.L	20	8.	_	5		•	1	- 3	7	13	7
٠.	MA	2	2	_	r	2				. •	3	. 0
	Mod maj	15	4		4.	4	4	1	4	5.	. 0	- 7
	CNLP. et ind		3		3	3			2		3	_ 5
	Mod	4			3	8	1			1	· 1	— 3
_	Bugapartistes .	1				0	1			1	1	•
.]	7-12 444	<u> </u>				2				· 6		- 2

PARIS: M. Chirac sera maire, mais avec une opposition renforcée

Le conseil municipal de Paris se réunira. vendredi matin 25 mars pour élire le maire de la capitale. Il y a tout lieu de penser que M. Chirac sera le seul candidat de la majorité et qu'il sera élu. Au second tour, les listes qu'il parrainait ont enlevé cinquante des cent neuf sièges du conseil; celles patronnées par M. d'Ornano — qui est lui-meme éliminé dans le 18° arrondissement — ont quinze sièges, tandis que la gauche en enlève quarante. M. Chirac peut compter sur la neutralité bienveillante des quatre élus du premier tour dans le 7º arrondissement nu M. Frédéric-Dupont. républicain indépendant, avait réussi à présenter la seule liste d'union de la capitale, en association avec un centriste et un R.P.R. Il peut espérer trouver aussi des alliés sur la liste de M. de Bénouville Ilui-même député aparenté au R.P.R.) élue dans le 12° arrondissement avec la bénédiction de M. d'Ornano et après avoir devancé au premier tour celle officiellement présentée par le R.P.R. Bref. M. Chirac a obtenu ce qu'il vouleit, mais, comme l'a constaté M. d'Ornano, à quel prix!

Comparés au potentiel électoral de la majorité présidentielle (censée rassembler les gaul-listes, les giscardiens et les centristes) tel qu'on pouvait l'envisager dans chaque arrnndissement à partir des résultats de 1971, les résultats de 1977 ne sont pas brillants. Déperdition de voix dans près de la moitié des arron-

dissements et régression en pourcentage des suffrages exprimés, jusqu'à 10 points dans le 9° et 9 pnints dans les 2° et 3° qui forment un seul secteur. Du coup, la majorité conduite dans ce eecteur par M. Jacques Dominati, deputé, conseiller sortant, secrétaire général des républicains indépendants, est éliminée. Ce n'est guère que dans les 5° et 17° arrondissements que le cru majoritaire de 1977 retrouve une proportion de suffrages analogue à celle

Divisée le 13 mars, la majnrité ne présentait plus qu'une seule liste dans chacun des secteurs eo ballottage le 20 mars. Ses resultats d'un tour à l'autre progressent en voix et en paurcen-tage, sauf dans les 6° et 16° arrondissements. Et pour cause! Les électeurs n'avaient d'antre choix, après l'application de la règle d'élimination au-dessous de 12.5 % des inscrits et de l'accord sur les désistements, que de voter pour la seule liste en présence à moins de voter blanc ou d'aller se promener. Il y a beauconp de défections: 45.62 % d'abstentions dans le 16°, 45.57 % dans le 8°. On tombe ensuite à 36,62 % dans le 6° et. au contraire, à une mobilisation plus grande dans les 13° (28,041, 12° (28,27 %) et 16° (28,31 %) où la compétition était réelle et serrée. Sur l'ensemble de Paris. l'abstentionnisme atteint 32,47 %.

(2º et 3º arrondissements) et ne parvient pas

à enlever le 18° arrondissement où la gauche sortante avait été élue en 1971 à la faveur d'une élection triangulaire due au maintien d'une liste centriste. Elle progresse d'un tour à l'autre de 3 389 voix mais d'un pen plus de 1 point en pourcentage alors que les écologistes avaient rassemble ici plus de 6 % des suffrages le 13 mars. Si l'nn se souvient des hésitations de M. Le Tac, député R.P.R., et de ses amis, à se desister pour MM. d'Ornann et Chinaud, on peut imaginer que des suffrages gaull'stes ont manque à l'appel l

En revanche, la majorité conserve avec 1200 voix d'avance le 10° arrondissement (M. Marcus, R.P.R.l et, avec son millier de suffrages en plus, le 14° (M. de la Malène).

Ces résultats seront analysés de deux fa-çons: pour M. d'Ornano, ils montrent que la majorité a pati de ses divisions ; pour M. Chirac, ils pronvent que grace à leur implantation et à leur comportement politique, les élus du R.P.R. sont mieux à même de résister à la pous-sée de la ganche que leurs alliés, et parfois concurrents ,de la majorité. Pour faire cette démonstration, les amis de M. Chirac n'out pas bésité à diversifier leurs listes de teile sorte que dans le nonvean conseil, avec 19 sièges en plus, il n'y a plus que 31 R.P.R. an lieu de 35 dans le précédent. Lee centristes, les C.N.I. et surtout les apolitiques sont plus numbreux.

L'union de la gauche, pour qui s'était désistée

l'extrême gauche, progresse par raport à 1971 et dans tous les arrondissements par rapport à ses résultats du 13 mars. D'un tour à l'autre. ses gains varient de plus de 11 points (17ª arrondissement) à plus de 16 points (5° arrondis. sement). On constate que dans les arrondisse. ments ou elle était présente, à l'exception de 17º arrondissement, l'union de la gauche progresse dans une proportion égale à la somme des pourcentages de l'extrême gauche et des écologistes au premier tour et davantage en-core dans les 9°, 10°, 19° et 20° arrondissements. core cans les 9°, 10°, 19° et 20° arrondissements. Comme il y a tont lieu de penser que les fervents de l'écologie n'ent pas unanimement voté pour la gauche — bien qu'ils penchaient dans ce tens selon M. Brice Lalonde — c'est donc que des électeurs du centre et même du R.P.R. n'ont pas hésité à donner leurs suffrages à des eocialistes et des communistes pour manifester leur maposition à la majorité. Afnet c'au a des socialistes et les communistes pour main-fester leur inposition à la majorité. Ainsi s'ex-M. Dayan, proche collaborateur de M. Mitter-rand dans les -2° et 3° arrondissements, avec 865 voix d'avance seulement et, comme on l'a vu ci-dessus, de MM. Bailint (P.C.) et Estier (P.S.) dans le 18° arrondissement.

L'union de la ganche gagne dix sièges dans une ville cù l'évolution démographique la des-sert. C'est un succès qui vaut bleu celui de M. Chirac.

ANDRE LAURENS ...

1" SECTEUR

1° et 4° arrondissements Insc., 36 026; suff. expr., 23 506, Chirac (4 éius); M. Pierre-Charles Krieg, dép. c. s. (R.P.R.); Mme Monique Garnier-Lancon, c. s. (R.P.R.); MM. André Meu-

c. s. (R.P.R.); MM. André Meunier (apolitique); Robert Grillou (C.N.I.), 12970; Un. g.; Mme Marie-Thèrèse Bidjeck (P.C.), 10536.

Au premier tour: Un. g. (Mme Bidjeck), 7082; Chirac (M. Krieg), 6559; d'Ornano (M. Galland, 5315; écol. (M. Delarue), 2617; ext. g. (M. Housseau), 778; Jobert (M. Chastaing), 390; Le Pen (M. de La Souchere), 376; apot. et mod. (M. Baudron), 229; royaliste (M. O'Driscoli), 127.

2º et 3º arrondissements Insc., \$8116; suff. expr., 24287. Un. g. (4 élus): MM, Georges Dayan (P.S.): Claude Qum (P.C.): Pierre Dabezles (républi-cain de progrès): Jack Lang (app. U.G.S.D.), 12576. D'Ornano: M. Jacques Dominati, dép., c. s. (R.I.), 11711.

Au premier tour: Un. c.
(M. Dayan). \$785; d'Ornano
(M. Dominati), 7777; Chirac
(Mine Chouraqui, rad.), 2947;
ecol. (Mine Maurice), 2271; ext.
g. (Mine Ailain). 698; Le Pen
(M. Gripari), 404; Jobert IM, Mathelot). 379; apol. et mod.
(M. Cohen). 161; royaliste
(M. Giraud), 53; Paris pour tous
(Mile Fossorier), 6. D'Ornano : M. Jacques Domi-

3. SECTEUR 5° arrondissement

Insc., 44 261; suff. expr., 20 505. Chirac (4 élus); ACL Jacques Chirac, dép. (R.P.R.); Jean Ti-beri, dép., c. s. (R.P.R.); Florlan

20 et 30

3.

114

120 135

14.

Un. g.: M (P.S.), 12 436.

1P.S.), 12 436.
Au premier tour: Chirac (M. Chirac), 11 196; un. g. (Mme Goldet), 6 222; d'Ornano (Mme Jungers, R.I.), 4 179; écol. (M. Lalondet, 4 167; ext. g. 1M. Malliaud), 626; Jobert (Mile Charpentier), 469; Le Pen (M. Duprat), 317; Don Quichotte (M. Dupont), 236; Les femmes dans la cité (Mme Cha(eyat), 236; royaliste (M. Coustenoble), 51,

4º SECTEUR 6º arrondissement

Insc. 36851; suff. expr., 22425.
Chirac (4 elus): MM. Pierre
Bas. dep., c. s. (R.P.R.); François
Collet, c. s. (R.P.R.); Raymond
Dohet, c. s. (Nouveau Contrat social); Pierre Récamier (apolitique); 13933.
In Sauche : M. Alain Borray

Un. gauche : M. Alain Barrau (P.S.). 8493. (P.S.), 8 493.

Au premier tour : Chirac IM, Bas), 8 508; gauche IM, Bartaul, 5 215; d'Ornano (M, Saint-Marc, C.D.S.), 5 069; écol. IM, Hervè), 3 235; Jobert (M, Alterio), 476; ext. g. (M, Ajzenberg), 444; Le Pen IM, Duclos), 356; royaliste IM, Aumont), 88.

5" SECTEUR

7° arrondissement Union anticollectiviste pour la gestion municipale (4 élus au pre-mier tour) : MM, Edouard Frédéric-Dupont, dep., c. s. (R.I.); Philippe Mithouard, c. s. (C.D.S.); Jean-Philippe Hubin (R.P.R.); Henri Magnin (R.I.).

6° SECTEUR 8º arrondissement Insc., 29 214; suff. expr., 12 571.

Répartition des sièges dans les dix-huit secteurs

RAD.

1 (3)

2 (4) 2

R.L.

R.P.R.

(4) flont Mile Coutard, Oemocrate

P.S. M.R.G. MIV. G. GAULL. CENT.

Delbarre (apolitique); Roger rice Couve de Murville, dép. Romani, c. s. (R.P.R.), 16099. (R.P.R.); Raymond Bourgine (C.N.L.); François Lebel (R.P.R.); 1P.S.1, 12436. (C.N.L.); François Lebel (R.P.R.); Roger Monnet (apol.); 12297. D'Ornano : M. Philippe Tolln (qui s'était retiré après le pre-mier tour), c. s. (C.D.S.) ; 274.

Au premier tour; Chirac (M. Couve de Murville), 7411; d'Ornaoo (M. Toliu), 5272; gauche (M. Lesage, P.S.), 2945; écol. (Mile Dorville), 1887; Le Pen (M. Bayvet), 462; Jobert (M. Millet), 431; ext. g. (M. Le Bris), 256; apol. et mod. (Mme Aobin-Linais), 267; royaliste (M. Du-Linais), 268; royaliste (M. Du-Lina Linais), 207; royaliste (M. Du-bois), 56.

7. SECTEUR

Insc., 38 856; suff. expr., 24 626. Chirac (4 êlus); MM. Gebriel Kaspereit, dép., c. s. (R.P.R.); Raymond Colibeau, c. s. (R.P.R.); Mme Jacqueline Nebout (rad.); M. Edmond Poli (apolitique),

15 218.

Un. gauche: M. Stephan Reggiani (P.S.), 9 408.

Au premier tour: Chirac (M. Easpereiti, 9 510; gauche (M. Reggiani), 6 447; d'Ornann (M. de la Fournière, E.L.), 4 211; écol. (Mile Rouxel), 1 592; apol. et mod. (M. Corteggiani), 972; extr. g. (Mile Cauquii), 643; rép. dém. Ind. (M. Habib), 585; Le Pen (M. Silve), 439; royaliste (M. Peres), 71. (M. Peres), 71.

8° SECTEUR 10° arrondissement

Insc., 50 968; suff expr., 33 597.
Chirac (4 élus): MM ClaudeGérard Marcus, dép., c. s.
(R.P.R.); Léon Cros, c. s.
(R.P.R.); Jean Romanetti
(C.N.I.); Claude Challal (apolltique). 17 400.
Un. gauche: M. Alain Lhostis,
c. s. (P.C.), 16 197.

(C. D. S.J; Jean Tieles Irad.);
Plerre de Benouville, dép. (app.
R.P.R.1; 30 290.
Un. gauche: M. Jean-Baptiste
Bouis (P.S., 38 171.
Au premier tour : Gauche
(M. Bouls:, 19 631; 12° Union
(M. Planchet), 13 973; Chirac
(M. Magaud, R.P.R.), 13 596;
écol. (M. Sockeel), 5 824; ext. g.
(Mile Golum), 1 969; Jobert
(M. Rochet), 1 299; Le Pen
(M. Chausse), 991.

S. ET.

1

premier tour : ganche Lhostis), 11 730 ; Chirac Marcus), 10 309 ; d'Ornano Au premier tour; gallens (M. Lhostis), 11 730; Chirac (M. Marcus), 10 309; d'Ornano (M. Villeneuve, ss étiq.), 5 349; écol. (Mme Den Dahan), 2 561; extr. g. (M. Prager), 1 013; Le Pen (M. Kahler), 711; Jobert (Mme Temple), 645; apol. et mod. (M. Simakis), 208; royaliste (M. Cornu), 107.

9º SECTEUR 11e arrondissement

Insc., 61339; suff. expr., 56082.
Un. gauche (7 élus); MM. Manrice Berlemont, c. s. (P.C.);
Georges Sarre, c. s. (P.S.); Guy
Gennesseaux (M.R.G.); Mmes Liliane Brozille, c. s. (P.C.); Thérèse Etner (P.S.); Madeleine Kagan (P.C.); M. Roland Wlos,
c. s. (P.C.); 29910.

Chirac : M. André Fanton, dép. (R.P.R.), 26 172

Au premier tour ; ganche (M. Berlemont), 22848; Chirac (M. Fanton), 13649; d'Ornano (M. Rabes, s. éllq.), 6889; écol. (M. Eroquet), 4996; extr. g. (M. Thoraval), 1705; Le Pen (M. Bouspath), 1137; Jobert (M. Bouspath), 1137; Jobert (M. Perinetti), 1130.

10° SECTEUR 12e arrondissement

Insc., 83 731: Suff. expr., 58 462. D'Ornano-12° Union (6 élus):
MM. André Planchet. c. s.
(R. P. R.); Pernand Rombach
(sans étiquette): Paul Pernin (C.D.S.); Jean Pierre Burriez (R.I.); Bernard Tieles (rad.); Plerre de Benouville, dep. (app. R.P.R.1; 30 290.

(M. Chausse), 991. 11. SECTEUR

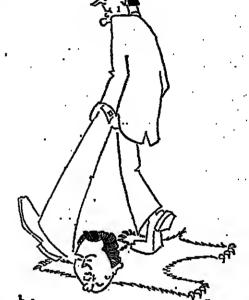
13e arrondissement Insc., 88 709; suff. expr., 82 201. Insc., 88 709; suff. expr., 82 201.
Un. gauche (7 élus): MM André Voguet, c. s. 1P.C.); Louis
Monlinet, c. s. 1P.C.);
Mme André Delbos, c. s. 1P.C.);
Mme Danièle Sommier (P.C.);
MM. Daniel Benassaya, c. s.
(P.S.); Claude Masson (P.C.);
35 476.

Chirac : M. Claude Avisse (R.P.R.) : 26 725.

Au premier tour : Gauche (M. Voguet), 26 275 : Chirac (M. Avisse), 13 530 ; d'Ornano (M. Dubail), 9 641 ; écol. (Mme Bardin), 7 170 ; ext. g. (M. Eitenschenle), 2 284 ; Jobert (M. Tremblay), 1 420 ; Le Pen (Mme Fanucchi), 935 ; royaliste (M. Renouvin), 224.

12° SECTEUR 14° arrondissement

Insc., 83 785; suff. expr., 57 618. Chirac (7 élus); MM. Christlan de la Malène, dép., c. s. (R.P.R.);



(Dessin de EONE.)

A CHARLES

CIT/1 /11 . 1.1

la garnikur.

Lionel Assouad, c. s. (centriste);
Plerre Dangles, c. s. (R.P.R.);
Mile Marguerite Coutard (démocrate-V*); MM. Cyrille Pilipenko
(C.N.I.); Patrick de Saevsky.
c. s. (R.P.R.); Roland Carter
(R.P.R.); 29 337. Lepine, c. s. (C.D.S.); Georges Mesmin, dép., c. s. (C.D.S.); Mme Solange Marchal, c. s. (C.D.S.); MM. Gilbert Gantier, dép., c. s. (R.L.); Michel Elbel, c. s. (G.D.S.); Mme Colette Tal-mon (R.L.); MM. Raymond Long (R.L.); Jean Connehaye (R.L.); Pjerre-Christian Taittinger (R.L.); 45 748.

Au premier tour : Gauche
(M. Parmantter), 19 130; Chirac
(M. de la Malène), 15 415; d'Ornano (M. Colli, rad.), 11 228;
écol. (M. Cerioli), 6002; ext. g.
(M. Stambouli), 2027; Jobert (M. Lempereur, rad. g.),
(M. Stambouli), 2027; Jobert (M. Lempereur, rad. g.),
(M. Charon), 1 137; Le Pen Jobert (M. Valensi), 1 965; Le

[M. de Coatgoureden), 759; Dept. (M. Valensi), 1 476; ext. g. royaliste (M. Fabre de Rienegre), (M. Palacio), I 018. 184.

13° SECTEUR 15° arrondissement

Un. gauche: M. Bernard Par-mantler (P.S.), 28 279. Au premier tour : Gauche

Un. g.: M. André-Marie Rocque (P.S.), 37 930.

Au premiest tour : Chirac (Mme de Hauteclocque), 27 724; gauche (M. Rocque), 26 028; d'Ornano (Mme Giroud, rad.), 21 274; ecol. (Mme Schnelter), 9 461; ext. g. (Mile Poncet), 2 523; Jobert (M. Galy-Dejean), 2 320; Le Pen (M. Le Pen), 1 703.

14° SECTEUR 16° arrondissement Insc., 103 513 ; suff. expr., 45 748. D'Ornano (9 élus) ; MM. Pierre

15° SECTEUR

Insc., 132 465; suff. expr., 89 002.

Chirac (11 élus): Mme Nicole
de Hanteolocque, dép., c. s.
(R.P.R.); MM. Jacques Marette,
dép. (R.P.R.); Jean Cherloux,
c. s. (R.P.R.); Claude Roux, dép.,
c. s. (R.P.R.); Bernard Rocher,
c. s. (R.P.R.); Antoine Veil, c. s.
(centriste); Georges Escudie
(centriste); Claude-André Debrion, c. s. (R.P.R.); Michel Jnnot (C.N.L.); Guy Longeville
(rad.); Alain Bise (R.P.R.);
Un. g.: M. Andréa Serie T.

Insc., 104 920; suff. expr., 68 271
Chirac (8 élus): M. Philippe
Lafey (R.P.R.); Mme Hélène
Missoffe, dép., (R.P.R.); MM.
Jean de Préaumont, dép., c. s.
(epolitique): Maurice Weill, c. s.
(epolitique): Mme Micheline
Bleynic (écologiste): MM. Pierre
Chirac (8 élus): M. Philippe
Lafey (R.P.R.); Mme Hélène
Missoffe, dép., (R.P.R.); MM.
Jean de Préaumont, dép., c. s.
(epolitique): Mme Micheline
Bleynic (écologiste): MM. Pierre
Chirac (8 élus): M. Philippe
Lafey (R.P.R.); Mme Hélène
Missoffe, dép., (R.P.R.); MM.
Jean de Préaumont, dép., c. s.
(epolitique): Mme Micheline
Bleynic (écologiste): MM. Pierre
Chirac (8 élus): M. Philippe
Lafey (R.P.R.); Mme Hélène
Missoffe, dép., (R.P.R.); MM.
Jean de Préaumont, dép., c. s.
(epolitique): Mme Micheline
Bleynic (écologiste): MM. Pierre
Chedor, c. s. (R.P.R.); Serge
Jeanneret (apolitique): 44 610.

Un. g.: Mme Colette Kahn
(P.S.), 23 661.

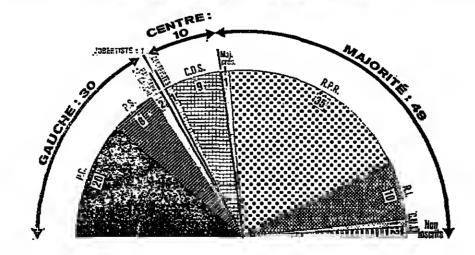
Au premier tour : Chirac (M. Philippe Lafay). 26 843 ; gauche (Mme Kahn), 18 411 ; d'Ornano (M. Garson, C.D.S.), 15785 ; écol. (M. Gulllemain), 6760 ; ext. g. (M. Topolanski), 1979 ; Jobert (Mme Paulvet), 1574 Le Pen (Mme Paulvet), 1 574 : Le Pen (Mme Bacckeroot), 1 244.

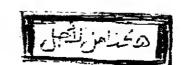
16º SECTEUR 18° arrondissement

Insc., 112 199; suff. expr. : .78 347. Un. g. (9 élus) : MM Louis Baillot, dép., c. s. (P.C.) ; Claude

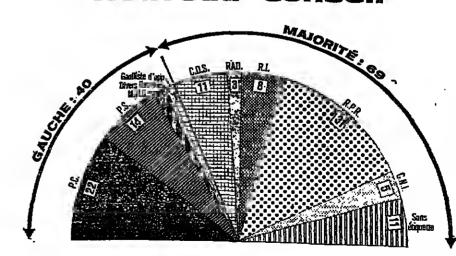
Conseil sortant

(3) M. Raymond Onhet, Nouvean Confrat Social.





Nouveau conseil



Dans la région parisienne

D'Ornano : M. Roger Chinaud, dép. (R.L.), 37 254. An premier tour : gauche (M. Baillot), 30 248; d'Ornano (M. d'Ornano), 20 728; Chirac (M. Le Tac), 13 135; écol (Mme Gantrat), 6 048; extr g. (M. Vrain), 2 343; Le Pen (M. Cabanas), 1 482; Johert (Mile Frenot), 1 186; crmité d'action des prisonniers (M. Livrozet), 7.

17. SECTEUR 19° arrondissement

Insc., 72 738; suff. expr. :

Un. g. (6 clus): MM. Henri Fissbin, dep. (P.C.); Pierre Gui-doni, a. s. (P.S.); Pierre Mattel, c. s. (M.R.C.); Mme Michèle Ca-mous, c. s. (P.C.); Mile Françoise Durand (P.C.); M. Jean Diard, c. s. (P.C.), 28386.

D'Ornano : Mme Annick Bou-chara (sans étiquette). 20512. chare (sans étiquette). 20 512.

Au premier tour : gauche (M. Fiszbin), 21 369; d'Ornano (Mme Bouchara), 9 360; Chirac (M. Aillaud), 6 424; écol. (Mme Arnoux), 4 389; exir. g (Mme Végliante), 1 716; Jobert (M. Laratze), 1 366; Le Pen (M. Pauty), 1 016; Rien que des femmes (Mme Guillerm), 578; royaliste (M. Betbeze), 165; Pollution et renouveau (M. Puderbeutel), 8.

18 SECTEUR 20° arrondissement

Insc., 94 856; suff. expr., 63 039.

Un g. (7 Sus): MM Henri Meillat, c.s. (P.C.); Michel Char-zat (P.S.); Mimes Christiane Schwartzbard, c.s. (P.C.); Noëlie Markler (P.S.); MM Michel Fe-ignac, c. s. (P.C.); André Hanes (P.S.); Mme Lydis Monbet (P.C.), 38058.

D'Ornano : M. Claude Gour-beyre Stelter (R.L), 26 981

A DROUOT RIVE GAUCHE

S. 19. - Moubles, objets d'art 184

S. 13. - Tableaux anc. et modernes

S. L. — Livres anciens et mod ral 16t, livres mod. illustrés. 5. 4. — Affiches publicit 1900-1925.

EXPOSITION

ESSONNE

M. Robert Lakota (P.C.), président du conseil général de l'Essonne, ue cachaît pas ce lundi 21 mars, à la préfecture d'Evry, sa grande satisfaction au vu des résultats plus que favorables

anjoint sortant, tete de la uste moderee qui a remporte 18 sièges, n'a. lui, pas été éin. En revanche, M. Georges Thévenon (mod.). conseiller général et maire sortant d'Orsay perd sa municipalité au profit de l'union de la ganche. L'opposition a gagné dans toutes les villes de plus de neuf mille habitants où elle était au bellet sur format de la ganche de plus de neuf mille habitants où elle était

Enfin Les Ulis, commune nonvellement créée entre Orsay Bures-sur-Yvette, afin, dit-on, de sauver (en vainl le siège de M. Thévenon, enregistrant également le succès de la gauche qui s'étatt traduit, dès le premier tour, par l'acquisition de la préfecture et de cinq villes de plus de trante mille habitants Œvry, Athis-Mons, Corbeil-Essonnes, Sainte-Geneviève-des-Bois et Savigny-sur-Orge pour le P.C.; Massy pour le P.S.), tandis que les modérés gardaient Viry-Châtilion.

BRUNOY

Ecol. (M. Gavarry, div. g.), 892, Ecol. (M. Gavarry, div. g.), 892

M. Pròst, sén, non ins., m. s., ne se représentait pas.

An premier tour : P.C.-rad. g. (M. Jacob, rad. g.), 2299; Act. loc. (M. Mennesson), 1959; P.S. (M. Gryparis), 1531; mod. (M. Gryparis), 1531; mod. (M. Ducastei), 1480; mod. (M. Gavarry), 1181, Nouveau consell : 18 mod. maj., 4 R.L., Sortants : 21 mod. maj., 4 R.L., 2 R.P.R.

ETAMPES

beyre Stelter (R.L), 26 981.

Au premier tour : gauche (Mine Schwartzbard), 25 715; d'Omano (M Goubeyre), 13 382; Mod maj. (M Albert, adj. s.), r. (Chirece (M Herbulot), 10 642; écol. (Mine Fernandez), 6 104; extr. g. (M. Benmammar), 2 102; Jobert (M Bolze), 1 578; Le Peu (M Lefort), 1 264; Pour le gouvernement ouvrier et paysan (M. Lefort), 1 264; Pour le gouvernement ouvrier et paysan (M. Albert), 2 251; mod. (M. Créhange), 1 387.

S. 11. — Biblioth. Besux-Arts, litter. S. 14. — Numismatique

PALAIS GALLUERA - Expo. 21-23 h S. L — Coll. J. Borie, tableaux suj. chevaux, tableaux sculp. modernes.

sa grande sansiacion au vu des resultais pins que favorables à l'opposition à l'issue du second tour. En effet, l'union de le gauche l'emporte dans presque toute la zone urbanisée du nord du département : Yerres, Orsay, Montgeron et Etampes.

Seule Brunoy a résisté, n'accordant que 9 sièges sur 27 à la gauche, en raison sans doute du maintien au second tour d'une liste écologique. Fait « original » : M. René Mennesson, maire adjoint sortant, tête de la liste modérée qui a remporté 18 sièges,

An sud du département aussi la gauche s'implante, puisque Etampes aura un maire communiste. Dans cette sous-préfecture, l'opposition a confirmé sa victoire du premier tour, puisque la liste menée par M. Gérard Lefranc IP.C.J. conseiller général, a emporté 9 sièges sur les 11 qui restaient en ballottage. Ce dernier. âgé de vingt-quatre aus, sera vraisemblablement le plus jeune maire et conseiller général de J'Essonne.

Nouveau conseil: 15 P.C., 9 P.S., 2 mod., 1 P.S.U Sortants: 18 mod. msj., 4 R.L. 2 RPR

MONTGERON U.N.G. (M. Hardonin, P.S., cons. 532.

M. Cachat, mod. maj., m. s., ne se representati pas.

Au premier tour: Un. g.
(M. Hardonin, P.S.), 4947;
maj. (M. Josse, R.P.R.), 2650;
maj. (M. Pernet, rad.), 1340; act.
loc (M. Comm.), 375.

Notinger control of P.S. C. P.C.

Nouveau consell : 15 P.B., 9 P.C., Sortants : 21 mod maj.

ORSAY

Sortants: 13 mod. maj., 7 div. 2 P.S.U. g., 3 P.C., 2 C.D.S., 2 R.P.R. cas, P.S.), 4819; maj. (M. Gos-

YERRES

M. Delmet (P.S.U.), qui ne se

mesentait pas, 111. M. Sanouiller, cent. se représentait pas.

Au premier tour: Un. g. (M. Lucas, P.B.), 4819; maj. (M. Cossiome, mod. maj.), 3802; P.B.U.
(M. Aubry), 1362. 4819: maj. (M. Cos-i. maj.), 3602; P.E.U. 1362. (M. Ro-che), 7388; P.C. (M. Schmans), 7207; maj. (Mme Benton, consett: 14 P.S., R.P.R.) 2808 Nouveau consett: 17 PS.
Soriants: 11 div. g. 7 P.C., 8 MR.G. 8 div. g.
6 PS., 4 RPR.
Soriants: 20 PS., 11 div. g.

Dans quatorze villes de plus de 30 000 habitants et dans douze 11 059 ; écol. (M. Lecceur), 3 274, antres communes, le premier tour avait été décisif. Dans les premières, le parti communiste avait acquis les municipalités de Nanterra, Bagneux, Colombes, Gennevillier, Levallois-Perret et Malakoff, le P.S. celle de Suresnes, le R.P.R. celles d'Asnières, Bonlogne-Billancourt et Neulliy, les R.I. celle de Courbevoie; les modérés favorables à la majorité celles de Clamart, Mont-

Tout compte fait, les élections municipales dans ce département se sont caractérisées par une grande stabilité puisque les electeurs d'une seule commune n'auront pas reconduit la muni-cipalité sortante, à Antony, M. Suant Imod. mal.l a été battu par M. Aubry IP.C.J. sénateur, qui lui avait enlevé l'an dernier sou poste de coaseiller général. La ganche a donc marqué un point. A Chichy, le maire sortant. M. Levillain (P.S.I., ne se représentant pas, une primaire avait opposé socialistes et communistes. Les socialistes l'out finalement emporté. Dans trois villes, les écologistes ont arbitré le second tour du surptin. Les voir des « verts » se sont partagées entre la ganche et la majorité, et la mobilisation des abstentionistes a permis à M. Baumel (R.P.R.) président du consell général, de retrouver son mandat à Rueil-Malmaison, ainsi que M. Ganer (RLI) à Mendou et M. Menand (M.D.S.F.), qui affrontait M. Ducoloné (P.C.), député, à Issy-les-Moulineaux. Celui-ci a échoué de 44 voix.

A Châtenay-Malabry, les socialistes gardent les commandes, à Châtillon, M. P. Mateaud (R.P.R.), ancieu ministre, n'a pu l'emporter devant M. Le Dauphin (P.C.), maire sortant. A Fontenay-aux-Roses, la liste de la majorité a été élue, alors que M. Dollvet, maire sortant, u'était pas recouduit dans son mandat. M. Guidner (C.D.S.) est réélu à Sceaux, M. Roche IR.P.R.) à Vanves, et à Bourg-la-Reine, en M. Thienlin IC.D.S.) ne se représentait pas, M. Nomblot prendra sa succession.

ANTONY

Insc., 34 888 : suff. expr., 25 486. Un. g. (M. Aubry, P.C., sén., cons g.), 13 937 35 ELUS Maj. Od Suant, app. R.P.R., m. s.), 11549

An premier tour: Un. gauche (M. Anbry, P.C.), 11824: maj. (M. Suant, app. R.P.R.), 7826; act. loc. (M. Rousseau), 4756. Au premier tour : Un. g. (M. Ducoloné), 6798 ; maj. (M. Menaud), 6715 ; écol. (M. Philippart), 1775. Noupens consell: 16P.C., 11P.S., 5 M.R.G.; 2 ss étiq., 1 P.S.U. Sortants: 19 mod. maj., 7 soc. ind., 5 cent dem., 4 U.D.R.

CHATENAY-.MALABRY

· Ins., 17132; suff. expr., 12108. Au premier tour : Un. gaiche (M. Vons), 5361; maj. (M. Boué), 3751; maj. (M. Dupuy), 1744; div. g., P.S.U. (Mme Libessart),

Sortants: 18 P.B., 12 mod, maj.,

* CTICHA

Ins., 25318; suff. expr., 9806. P.B. (M. Roche, P.B.), 9805, Le maire sortant, M. Levillain (P.S.), ne se représentait pas.

• ISSY-LES-MOULINEAUX

HAUTS-DE-SEINE

Ins., 27 468 ; suff. expr., 20 288. Maj (M. Menanel, M.D.S.F. m. s.l., 10141 23 ELUS Un. g. (M. Ducoloné, P.C., dép., c. g.), 10097

Nouveau consell : 9 R.P.R., M.D.S.F., 4 a étiq., 3 R.I., 3 C.D.B Conseq sortant : 13 sec. ind., 10 cent. dém., 7 s. étiq., 1 p.C., 1 p.S., 1 M.R.G.

div. g. P.S.U. (Mame Libessart), 1744; Au premier tour: maj. (M. Gauer), 9880; m. g. (M. Neurille), 8364; col. (M. Delpit), 1 M.R.G.

Nonvenu conseil : 9 s. étiq., 8 CDS., 7 MDSF., 6 RI. Sortants: 11 a étiq, 8 soc. ind., 6 R.I., 6 cent dém., 2 U.D.R., 1 rad., 1 C.N.I.

• RUEIL-MALMAISON

Ins., 38 160 ; suff. expr., 28 667. Maj. (M. Baumel, R.P.R., dép., m. s., prés. du cons. gén.1, 15 490 37 ELUS

On. g. (M. Duffour, P.C.). 13 177. Au premier tour : maj. (M. Bau-mel), 13 534 ; un. g. (M. Duffour),

Nouveau conseil 24 s. étiq. 7 R.P.R., 5 C.D.S., 1 R.L. Sortants : 22 s. étiq., 7 R.P.R., 5 cent. dém., 3 div g.

BOURG-LA-REINE

M Thieulin, C.D.B., no se representait pas.
An premier tour : maj.
(M. Nomblot), 3878; Un. g.
(M. Forette), 2547; écol. (M. Fralu), 1778.
Nouveau conseil : 14 C.D.S.,
13 R.P.R.
Conseil sortant : 15 ind. et

cent dem., 12 U.D.R. et div. CHATILLON

Ins.: 17 055; suff. expr.; 12 691. Un. gauche lM. Le Damphin, P.C., m. s., cons. gén.l. 6 751, 27 ELUS Maj. (M. Mazeaud, R.P.R.). Maj. (M. Maseaud, R.P.R.).
5919.
An premier tour: Un gauche
(M. Le Dauphin), 6000; maj.
(M. Maseaud), 4761. majorité
(M. Germond, R.L.), 767; div g.
(Mme Cauneille), 559.
Nouveau consell: 13 P.C., 6 P.S.,
4 85 étiq., 1 M.R.G., 1 P.S.U.
Consell sortant: 14 P.C., 5 P.S.,
5 P.R.U., 3 dém.

FONTENAY-AUX-ROSES

Nouveau conseil ; 14 div. maj., 6 R.P.R., 4 R.L., 1 P.S. Conseil sortant : 18 88 étiq., 11 soc. ind.

SCEAUX

◆ MEUDON Ins.: 13 345; snff. expr.: 9 469 Maj. (M. Guidner, C.D.S., m. s.) 5471 27 ELUS 3 957.
Au premier tour: majorité
(M. Guldner), 3 612; Un. gauche
(M. Biros), 3 224; aut. locale
(M. Weber), 2 592.
Nouveau conseil : 15 ss étiq.,
9 CDS., 3 R.P.R.
Conseil sortant : 15 ss étiq.,
9 Cent. dém., 3 U.D.R.

VANVES

Ins.: 14 924; suff. expr.: 11 086.
Maj. (M. Roche, R.P.R. M. S.).
5754
Un. gauche (M. Thibault, P.S.).
5 271. 5271.
Au premier tour : maj. (M. Roche). 5160: P.S. (M. Thibault),
3009: P.C. (Mme Barriac). 1918;
ext. g. (M. Pinato), 328.
Nouveau consell : 11 R.P.R.,
7 C.D.S. 7 ss étiq. ; 2 R.I.
Conseil sortant 10 mod.,
9 U.D.R., 6 ss étiq. ; 2 C.N.I.

A L'HOTEL DROUOT

CHALMETTE Cadeaux la garniture de bureau



le meuble de rangement aussi à votre convenance. (téléphone, disques, HI-FI, T-V, dossiers suspendus)

PARIS 17, Bd Malesherbes, 75008 Tel. 265-10-69 55, Bd Raspail, 75006 Tél. 548-45-23

areau conseil

...

BRUXELLES 247, Galerie Porte Louise Tél. (02) 11-44-23 24, Cours de Vincennes, 75012 Tel. 307-99-21



le groupe bancaire international pour vos affaires dans le monde.

CREDIT LYONNAIS

et ses partenaires

BANCO DI ROMA - BANCO HISPANO AMERICANO - COMMERZBANK

SEINE-SAINT-DENIS

An premier tour, l'élection avait été acquise dans dix-huit villes de plus de 30 000 habitants et dans seize antres communes. Pour les premières, le résultat avait été à l'avaotage du P.C. à Bobigny, Aubervilliers, Aulnay, Bagnolet, Le Blanc-Mesnil, Bondy, La Courneuve, Drancy, Montreuil, Noisy-le-Sec, Pantin, Rosny-sous-Bois, Saint-Denis, Saint-Ouen, Sevran (enlevé au P.S.). Stains, et à l'avantage des socialistes à Epinay et Livry-Gargan.

Au second tour, la majorité perd les deux seules communes de plus de 30 000 habitants qu'elle détenait : à Cagny, M. Raymond Valenet, député (R.P.R.), conseiller général et maire sortant, est battu de 178 voix par M. Claude Favretto (P.C.) en raison du mauvals report des voix centrisles qui s'étaient portées ap premier tour sur la liste de M. Freschard (C.D.S.I; à Noisy-le-Grand, Mme Marie-Thérèse Goutmann, sénateur (P.C.), élimine M. Marius Sérelle, conseiller général lund maj.l et maire sortant, malgré le report incomplet sur son nom des suffrages obtenus au premier tour par la liste socialiste conduite par M. Colomer (P.S.).

Si la majorité résiste victorieusement au Bourget, elle doit céder à la gauche Neuilly-sur-Marne, commune eulevée par M. Jacques Mahéas, conseiller général (P.S.I. et Villepinte qui revient à M. Ange Baraglioli (P.C.I.

A Villemnmble, le succès de la gauche inespéré avant le premier tour et à peine envisage avant le second a provoque la surprise des premiers intéresses. Témoin ce candidat inscrit pour le principe sur la liste socialiste de M. Maitras et qui se retrouve conseiller municipal. Il devra faire chorus avec ses amis et culistiers, sans fausse note, car si la gauche a éliminé le maire sortant, M. Robert Calméjane, ancien député U.D.R., conseiller général, elle devra compter avec une forte minorité (treize conseillers sur vingt-septl.

Le parti socialiste enlève donc deux villes et progresse partout, mais cède Sevran au P.C., qui gagne cinq mairies. Les élections municipales de 1971 avaient donné vingt-deux communes au P.C., six au P.S. et douze à la majorité. Le scrutin de mars 1877 attribue vingt-sept mairies au P.C., sept au P.S. et six à la majorité, chiffres qui correspondent parfaitement à la répartition des sièges au conseil général de la Seine-Saint-Denis.

NEUILLY-SUR-MARNE

VILLEMOMBLE

anc. dep., cons. gen., m. s.), 6 636. 13 ELUS

VILLEPINTE

gen., m. s., R.L. C.D.S., mod. maj.) 3 192.

Noureau conseil : 14 P.C., 7 P.S.,

Insc.: 3 700; suff. expr.: 6 676.

Insc. : 17843 : suff. expr. :

GAGNY

Insc., 21347; suff. expr., 16400. cons. gén., m. s., mod. maj., C.D.S., R.L., 8 111. Au premier tour : Un. g. (M. Favretto), 7285 : maj. (M. Valenet), 5708 : mod. maj. (M. Freschard), 1610. Nouveou conseil : 15 P.C., 14 P.S., 2 div. g. Sortants: 14 R.P.R., 12 mod. maj., 3 C.D.S., 2 R.L

 NOISY-LE-GRAND Insc. : 15514 ; suff. expr. :

Au premier tour; Maj. (M. Serelle). 4569; Un. dém. (Mme Goutmann). 3628; P.S. (M. Colomer). 3294.

Nouveou consell :15 P.C., 13 div. g., 2 P.S.U., 1 gaul. opp. Sortants: 18 mod. maj., 9 R.P.R.

LE BOURGET

Insc.: 6 075; suff. expr.: 4 499. Nouteau conseil : 22 mod, maj., 5 div. g. Sortants : 21 mod. maj.

VAL-DE-MARNE

Le premier tour avait été décisif dans onze villes de plus de trente mille habitants et dans trente autres communes. Dans les premières, les listes à dominante communiste avaient été élnes ou réélues à Champigny, Choisy, Fantenay, Ivry, Villejuif, Ville-neuve-Saint-Georges et Vitry, les têtes de liste socialistes l'avaient emporté à Alfortville et l'Hay-les-Roses, et les républicains indépendants à Maisons-Alfort et Vincennes.

Au second inur, M. Pierre Billotte, député R.P.R. et maire de Creteil depuis 1965, est battu par M. Laurent Cathala, conseiller genéral socialiste, qui conduisait une liste comprenant des radi-caux de gauche mais pas de communistes. La liste de gauche a benéficie du report des voix communistes malgre les divergences du premier tour, tandis que le maire sortant retrouvait l'équivaient des voix recuelllies, le 13 mars, par son ancien adjoint, M. Renaud, qui ne s'était pas désisté. Ce fot un report insuffisant. La population de Crâteil ayant beancoup augmenté, plus de dix mille personnes se sont inscrites sur les listes électorales entre 1971 et 1977 et ont modifié le rapport des forces dans la ville. La gauche a recueilli à Créteil trois mille voix de plus que M. Mitterrand en 1974.

A Saint-Maur-des-Fossés, M. Noël, maire sortant, de la majo-rité, ancien député (div. gauchel, avait été largement distancé au premier tour par M. Beaumont, appartenant également à la majorité. M. Noël avait appelé ses administrés à voter au deuxième tour pour l'union de la gauche. Le report des voir modèrées a cepeodant bénéficié à M. Beaumont.

A Saint-Mande, M. Bertand, sénateur R.P.R., est rééln, après avoir écarté au premier tour M. Robert-André Vivien, ancien ministre et député R.P.R.

La gauche enlève à la majorité plusieurs municipalités de petites communes comme Boissy-Saint-Légar, Juinville-le-Pont, Villiers-sur-Marne, et entre au conseil municipal de Thiais,

• CRÉTEIL

Insc., 32411; suff. expr., 23604. U.G.S.D. (M. Cathala, P.S., cons. gen.), 13592..... 37 ELUS Mej. (M. Billotte, dep. R.P.R., m. s.i. 10 012. m. s.), 10 012
Au premier tour: maj. (M. Billotte), 7278: P.S., rad g. (M. Cathaia), 6741: P.C., gaull. opp., P.S.U. (M. Germa, P.C.), 5086; act, loc. (M. Renaud), 2685. Nouveau conseil : 23 P.S., 7 rad.

Sortonts: 12 non ins., 9 R.P.R., gault. maj., 2 C.D.S., 1 R.I., C.N.I.P., 1 rad.

SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS

M. Noël. m. s.. cent. g., ne se représentait pas au second tour. Au premier tour: majorité M. Beaumont), 14 621; Un. g. (M. Houriez), 11 063; majorité (M. Noël, cent. g.), 2 657. M. Calméjane est battu.
Au premier tour : maj. (M. Calméjane). 5563; P.S. (M. Maltrias). 3569; Un. dém. (Mme Seron. P.C.). 2198; mod. maj. (M. Tabard). 1818.
Nouveau conseil : 11 P.S., 2 pers.; 3 mod. mal., 3 C.D.S., 2 R.P.R., 2 R.J. 1 rad.
Sortants : 20 R.P.R., 7 mod. maj.

BOISSY-SAINT-LÉGER

Insc., 4666; suff. expr., 3604. Un. g. (M. Guillemard, P.S.). 1996 23 ELUS Maj. (M. Martin, set. loc.), 1542. Nouveau conseil: 13 P.S., 8 P.C.,

4 pers., 2 rad. g.
Sortants: 21 mod. maj.,
3 R.P.R.

Nouveau consen:
1 P.S.U., 1 div. g.
Sortants: 12 mo Sortants: 12 mod. maj., 11 P.S.

JOINVILLE-LE-PONT

Au premier tour: Un. gauche (M. Gibout), 3 078; Maj. (M. Derou), 2 186; Act. loc. (M. Oyarzahal), 1 558; Ecol. (M. Achantre), 595; Act. loc. (M. Ribetti), 307. Noureau conseil: 14 P.C., 9 P.S., 2 P.S.U., 3 rad. g.

LE PLESSIS-TRÉVISE

Sortants; 27 mod. maj.

Insc., 8 017; suff. expr., 4.177. Au premier tour : mod. maj. M. Roussillon), 2107, 4 ELUS; Un. g. (M. Peghaire), 812 : div. g. M. Brunier, 788 ; mej. (M. Milc-

Nouveau conseil; 37 mod, maj. Sortants: 22 non-insc., 1 P.S.

SAINT-MANDÉ

Au premier tour: maj. (M. Bertaud), 3752; maj. (M. Vivien, R.P.R.), 2642; Un. g. (M. Vessiller), 2012; écol. (M. Ysnei), 825. Nouveau conseil: 11 R.P.R., 9 C.D.S., 4 mod. maj., 3 C.N.I.P. Sortants: 11 R.P.R., 8 C.D.S., 5 C.N.L.P., 2 rad, 2 non-insc.

SANIENI

ne se représentait pas au second

Au premier tour : Mod. maj. (M. Gaochard), 392 ; act. loc. (M. Boullet, 388 ; Ecol. (M. Ver-net), 102 ; ss étiq. (M. Kessier), 63 ; act. loc., 22.

Nouveau conseil : 13 mod. maj. Sortants: 12 non ins.

THIAIS

Insc., 13481; suff. expr., 9845. MML Hivernaud, m. s., et Da-visse ne sont pas èlus. Au premier tour : Maj. IM. Hi-vernaudi, 4795, 7 ELUS ; Un. g. (M. Davisse), 4 757, 2 ELUS.

Nouveau conseil : 18 maj. (R.P.R. mod maj. R.I.) : 7 P.S. 1 P.S.U., 1 P.C Sortants: 14 mod., 8 R.P.R., 4 C.D.S.

VILLIERS-SUR-MARNE

Insc. ; 12012 ; suff. expr.

Au premier tour : Div. g. (M. Rouy), 2 921; P.S. (M. Delaporte), 2 465; P.C. (M. Hédouin), 2 337; maj. (M. Laval), 858.

Nouveau conseil : 12 P.S., 10 P.C., 3 P.S.U., 2 rsd. g. Sortants: 27 ss étiq.

● A Limeil-Brévannes, où la liste d'union de la gauche l'a emporte au premier tour, M. Ber-jal (P.C.) a été réélu maire le dimanche 20 mars. Les élus communistes ont refusé de choisir un des quetre adjoints parmi la minorité socialiste (7 élus sur 27)

VAL-D'OISE

Alors que le premier tour de scrutin avait bénéficié aux municipalités sortantes, notamment dans les trois villes de plus de trente mille habitants, Argenteuil, Garges-lès-Gonesse et Sarcelles, puisque quatorze d'entre elles avalent été reconduites dès le 13 mars, le second tour aura apporté des modifications dans la carte pulitique du département. A Franconville, la liste d'union de la gauche dirigée par Mme Brunet (P.C.) succède à la municipalité sortante (majorité), maigré le retrait d'une troislème liste également favorable à la majorité.

A Saint-Gratien, le retrait de M. Léon Hovnanian (cent. gil n'empêche pas le succès de la liste d'union de la gauche, dirigée par un socialists.

A Pontoise et à Montmorency, ce sont les maires sortants têtes de liste, qui ont été les victimes de ce second taur : en perdant son siège au conseil municipal, après avoir perdu celui de conseiller general, M. Chauvin, senateur, C.D.S., est mis en ue conseiller general, M. Chauvin, senateur, C.D.S., est mis en cause dans son dernier mandat. Vingt-quatre de ses co-listiers ont été élus au premier tour. Trois candidats de l'union de la ganche, parmi lesquels M. Jean-Marc Graharsky (P.S.), tête de liste, et Mme Lecuir (P.S.), qui avait battu M. Chauvin aux élections cantonales de 1976, viennent compléter le nonveau conseil municipal. A Montmorency, M. Naachovitch (R.P.R.) auquel s'était ralliée, pour le second tour, la liste de M. Masclet (C.D.S.) n'a pas été réélne.

Saint-Onen-l'Aumone et Taverny sont également passés à gauche M. Echavidre (mod. maj.), maire sortant de Taverny, est battu, et M. Treyer (mod. maj.), adjnint au maire de Szint-Ouen-l'Aumône, ne se représentait pas.

Enfin, an sein du Syndicat communautaire d'aménagement de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise Isuper-conseil municipal qui regroupe les communes de la nunvelle agginmération), les communes de Menucourt, Courdimanche, Pierrelaye, Saint-Ouen-l'Aumône, Vauréal, ont voté à gauche. M. Gourmelen (R.I.), maire sortant d'Osny, réélu, devrait néanmoins conserver son mandat de président du Syndicat communantaire.

PONTOISE

Insc., 14347; suff. expr., 9930. p.s. Un. g. (M. Graharsky, P.S.), 540 3 ELUS Maj. (M. Chauvin, C.D.S., m. a), 4219.
Au premier tour: Maj.
(M. Chauvin, C.D.S., m. s.), 4220.
24 ELUS; Un. g. (M. Grabarsky, P.S.), 4772.

P.S.). 4 Tr2.

Nouveau conseil: 24 mod. maj.,
2 P.S., 1 P.C.

Sortants: 4 P.S., 5 div. g.,
10 C.D.S., 4 mod. maj., 2 rad.

FRANCONVILLE

Insc., 13 736; suff. expr., 10 608. Un. g. (Mme Brunet, P.C.),

Sortants: 18 mod., 7 mod. maj., 1 div. g., 1 R.L

HERBLAY

Insc., 9362; suff. expr., 7185.

Maj. (M. Barat, m. s., cent, g.),
3620 27 ELUS
Un. g. (M. Martinez, P.C.), 3 538. Au premier tour; majorité (M. Barat, cent. g.), 2795; P.C. (M. Martinez), 1661; P.S. (M. Le Guevel), 1538; écol. (M. Lam-bert), 816. Nouveau consed: 13 cent. g., 5 mod., 4 rad., 3 R.P.R.; 2 giscar-

Sortants: 9 div. g., 14 mod.

MONTMORENCY

maj. (M. Masclet, C.D.S.), 1777; écol. (M. Beauvals), 1149. Nouveau conseil : 25 maj., 2 Sortants: 11 R.P.R., 9 mod., maj., 4 R.L., 3 C.D.S.

William

 $\epsilon e^{iH(t+1)}$

7. -

<u>.</u>", - .

<u>.</u>

.Vi

22:1

72

SAINT-GRATIEN

Insc.: 11 943; suff. expr.: 8 832. Au premier tour; Act. loc. (M. Hovnanian, cent. g., 2826; P.S. (M. Ceveller), 2820; P.C. (M. Courbis), 1574; mod. (Mme Aquillna), 1349, Nonveau consell : 15 P.S., 10 P.C., 2 rad. g.
Sortonts : 16 rad. 6 div. g. 5. P.S.

SAINT-OUEN-L'AUMONE

Insc., 7191; suff. expr., 5583. 2 437. M. Lecomte, m. s., R.L. ne se representait pas.

Au premier tour : maj.
(M. Treyer, mod. maj.), 2175;
P.S. (M. Richard), 1718; P.C.
(M. Eugene), 1285. 9 P.C. 3 div. g. 9 P.C. 3 div. g. Div. g. Nouveau consen : 15 P.S. Sortants: 10 mod. maj., RPR., 3 PS., 3 Div. g., C.D.S., 1 R.L.

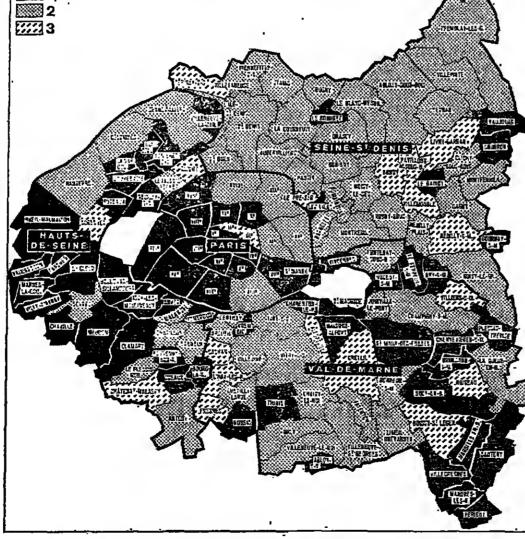
TAVERNY

Insc., 9958; suff. expr., 7469. Maj. (M. Echavidre, m. s., mod. maj.), 3402.
Au premier tour : maj. (M. Echavidre, mod. maj.), 2340; P.S. (M. Le Coadic), 2113; P.C. (M. Arsalier), 1621; act. loc. (M. Beguler, mod. maj.), 1160.
Nouveau conseil : 15 P.S.;

12 P.C.
Sortants: 11 mod. maj.
9 R.P.R., 3 P.S., 2 C.D.S., 1 div. g.,

(Publicité)





Municipalités appartenant à la majorité;
 Municipalités appartenant au parti communiste;
 Municipalités appartenant au parti socialiste.

SEINE-ET-MARNE

Vice-président du Senat, président du conseil général de Seine-et-Marne, maire de Nemours depuis 1865 — rééln au pre-mier tour en 1971, — M. Etienne Dailly entendait conserver son

mier tour en 1971, — M. Etienne Dailly entendait conserver son scharpe - pour la dernière fois -: sou échac a consitué la grosse surprise du second tour eu Seine-et-Marne. Le maire sortant était, en effet, en ballottige favorable, au soir du 13 mars, et sa réélection paraissait probable, M. Wainer (mod.1 s'étant retiré, sans domer toutafois de consignes de vots.

Le réport des voix communistes sur la liste conduite par M. Gratier (P.S.) s'étant effectué sans anicroche, ce sont précisément les électeurs modérés — également parisgés, semble-t-il, entre les deux listes — qui ont fait trébucher le sénateur-maire. Avec Nemours, la majorité, qui avait déjà perdu au premier tour Meaux et Combs-le-Ville au profit du parti socialiste, a dû, s'installe M. Gérard Bordu, député communiste avec 56 % des voix, de Coulommiers, où M. Bertrand Flornoy, député R.P.B., a été battu en ne bénéficiant pas, lui non plus, d'un report de eté battu en ne bénéficiant pas, lui non plus, d'un report de voix théoriquement favorables, de Pontault-Combanit et d'Ozoir-la-Ferrière. En revanche, elle maintient ses positions à Melun, Avon, Moret — résultats acquis dès le premier tour, — Fontaine-Avon, Moret — résultats acquis dès le premier tour. — Fontaine-bleau, Lagny-sur-Marne, où cependant le maire sortant, M. Lal-lemand 1mod. maj.), n'est pas éln, et Provins. Dans la « cité des roses », l'union de la gauche réussit toutefois une petite per-cée en enlevant deux sièges, et cela pour la première fois depuis que M. Alain Peyrefitte est maire de la ville : décidément, la Seine-et-Marne n'est plus ce qu'elle était.

CHELLES

11 -11 -11 MAL

maj.), 6850. M. Rabourdin, R.P.R., anc. M. Rabourdin, R.P.R., and dep. ne se representatt pas. An premier tour : Un. g. (M. Bordu, P.C.), 7150; maj. (M. Grouselle, mod. maj.), 5182; cent. (M. Auger, rad.), 1677; écol. (M. Arnand), 987.

Nouveau conseil : 17 P.C., 12 P.S., 2 rad. g.

Soriants : 11 mod. maj., 8 R.P.R., 5 div. g., 3 C.D.S. sortants : 11 mod n RPR, 5 div. g. 3 CDS.

bes), 1691.
Un. g. (M. Bodin, P.S.), 1598.
An premier tour: maj.
(M. Séramy. C.D.S.), 3448; mod.
(M. Champetier de Ribes), 1894;
Un. g. (M. Bodin, P.S.), 1770.
Nouveau conseil: 12 mod.
maj. 5 R.L., 5 div. cent., 3 C.D.S.,
2 R.P.R.

Soriants: 8 mod maj. 5 div. g., 4 cent. g., 4 CDS., 4 RPR., 2 soc. ind.

2 soc. ind.
LAGNY-SUR-MARNE. — Ins.:
8776; suff. expr.: 6560. — Maj.
(M. Lallemand, mod. maj., m. s.).
3274. — 21 ELUS.
M. Lallemand riest pas éln.
Un. g. (M. Lenoir, P.S.), 3196.
— 6 ELUS.
Au premier tour: Un. g. (M.
Lenoir, P.S.), 2579; maj. (M.
Lenoir, P.S.), 2579; maj. (M.
Lallemand, mod. maj.), 2407;
mod. maj. (M. Pollet), 1624.
Nouveau conseil: 11 div. maj.,
6 R.P.R., 3 P.C., 2 P.S., 2 div. g.

◆ CHELLES 1 div. cent., 1 CDS., 1 rad. g.
Sortants: 11 mod. maj., 6
RPR. 4PS. 3 CDS., 1 RI. MEMOURS. — Inse.: 5425; suff. expr.: 4307. — Un. g. (M. Gratier, P.S., adj. s.), 2235, 27 ELUS. Maj. (M. Dailly, rad., vice-président du Sénat, m. s.), 1993. Au premier tour: Maj. (M. Dailly, rad.), 1576; P.S., div. g. (M. Gratier, P.S.), 1133; P.C. (M. Claisse), 755; mod. (M. Wainer), 661. ner), 661. Nouveau conseil : 16 P.S., 11

Sortants: 6 P.S., 4 div. g., 4 mod. maj, 3 mod., 2 rad., 1 R.L. OZOIR - LA - FERRIERE . . Ins.; 5491; suff. expr.: 4109:— 1 CNL Un. g. (M. Le Care, P.S.), 2122, Sortants: 15 div. maj. 27 ELUS. 11 E.P.E., 7 C.D.S., 2 rad., 1 E.L. Maj. (M. Beaudelet, soc. ind., 1 CNIP. m. s.), 1396; mod. (M. Girand).

presentait Au premier tour: P.S. (M. Heu-clin), 2019; P.C. (M. Barberet), 1606; maj. (M. Cristol, R.I.), 1502; rad. g. (M. Boisrame), 1340.

7 div. gauche.
Striants: 14 mod. maj., 8 P.S.,
2 rad., 1 div. g., 1 cent. g., 1 C.D.S.

30 000 habitants. La gauche avait retrouvé en pris quatre muni-cipalités : Conflans-Saints-Honorine (M. Rocard, P.S.), Houilles

peuvent expliquer une telle situation... Dans la ville nonvelle de Saint-Quentin-eu-Yvelines, l'union Dans la ville nonvelle de Saint-Quentin-eu-Yvelines, l'union de la ganche a enlevé huit des onze communes. Le ballottage lui a été favorable à Maurepas. Elancourt et Bols-d'Arcy et lui assurent une très confortable majorité an syndicat communautaire. An-delà de la propagande touchant les classes moyennes dans la ville uouvelle, elle a su tirer parti d'une population parfois multipliée par sept on huit en moins de six ans.

Partie d'une situation assez peu favorable, la gauche détient

VERSAILLES

M. Mignot, sen. C.N., m. s., se présentait sur la liste de M. Damien.

Au premier tour : mai. (M. Damien, C.D.S.), 15 737; Un. g. (M. David, P.S.), 11 729; div. mai. (M. Sinniger), 6 086; mai. (M. Destreman, R.I.), 4 279.

Nonveau consell : 13 R.P.R., II div. mai., 7: C.D.S., 7 R.I., 11 C.N.I.

Mai. (M. Flornoy, R.P.R., dép., m. s.), 2265, 4 ELUE M. Flornoy west pas élu.

An premier tour: Un. g. (M. Jéhan, P.S.), 2355; mal. (M. Flornoy, R.P.R.), 1601; mod. (M. Girand), 616.

Nouveau conseil: 11 PS., 5 P.C., 5 extr. g., 2 R.P.R., 2 mod. (M. S. R.P.R., 2 P.R.), 1 fext. g. (M. Tricart, P.C., Nouveau conseil: 13 P.S., 10 P.C., 1 rad. g. 1 city. g.

Softants: 6 div. g. 5 mod. maj., 1 rad. g. 1 city. g. 5 mod. maj., 3 ind., 2 div. g., 2 C.D.S., 1 rad., 1 C.D.S.

PONTAULT: COMBAUET. — Softants: 21 div. maj., 10 R.P.R.

10 R.P.R. . ACHERES. Insc., 7161; suff expr., 2410.

M. Pestel, Tad. m. s. ne se remesentait pas.

Au premier tour : P.S. (M. Heuslin), 2019 : P.C. (M. Barberet),
1 606 : msj. (M. Cristol, R.I.),
1 502 : rad. g. (M. Boisrame),
1 340.

Nouveau consett : 11 P.S., 9 P.C.,
1 div. gauche.

Sortants : 14 mod. msj. 8 P.S.,
2 div. gauche.

Sortants : 14 mod. msj. 8 P.S.,
2 R.P.R., 2 R.I., 2 C.D.S.

YVELINES

Le premier tour avait été décisif dans cinq villes de plus de (P.C.), Mantes la Jolie (P.S.), Sartrouville (P.C.), et la majorité avait conservé Saint-Germain-en-Laye (M. Péricard, R.P.R.). A l'issue du deuxième tour, l'union de la gauche détient cinq des sept villes de plus de 30 000 habitants. Seuls Saint-Germain-en-Laye et Versailles (où la liste de Mª André Damien a nettement de la conservé de la conserve de la conservé de la conservé de la conservé de la conserve

Laye et Versailles (où la liste de Mª André Damien a nettement triomphé) restent acquis à la majorité.

Grâce au report des voix écologistes. Polssy a été facilement conquise par la liste d'union de la gauche de M. Jean Tricart IP.C.). A Carrières-sur-Seine, ce sont également les écologistes qui, alliés au second tour à l'union de la gauche, ont signé la défaite du maire sortant, le docteur Pierre Bourson (député R.I.).

Au Pecq. l'énigmatique maintien au second tour de la liste (très) modérés de Mme Christiane May-Tam n'empêche pas la réélection de la liste formée par le conseil sortant, à l'exception du maire, M. Pierre Régis (député R.P.R.). C'était pent-être le but recherché. Seules des tensions internes au sein de la majorité neuvent exoliquer une telle situation...

aujourd'hui dix-ueuf des trente plus grosses villes et villes nou-velles. Son implantation s'est surtout faite dans la vallée de la Saine ou, de Poissy à Mantes-la-Jolia, la majorité a perdu presque

BOUGIVAL

div. opp., 1 R.L.

CARRIÈRES-SOUS-POISSY

Au premier tour : Un ganche (Mme Lebas), 949; maj. (M. Che-min), 774; mod., écol. (M. Bras), 748.

Nonneau conseil: 15 P.C. 5 P.S. 5 div. g., 1 div. maj. Sortants: 7 div. maj., 6 R.P.R., 5 div. opp., 3 div. mod., 1 C.D.S.

CARRIERES-SUR-SEINE

Nouveau conseil : 10 P.C., 10 P.B., 6 écol., 1 div. g. Soriants : 6 div. opp., 7 C.D.S., 5 div. maj., 4 R.P.R., 2 R.L

LA CELLE-SAINT-CLOUD

1957; P.C. (M. Gervais), 1381, Nouveau conseil : 26 div. maj., 1 R.P.R. 1 R.L., 1 rad. soc., 1 div. g.

LE CHESNAY

Au premier tour : Majorité (M. Cointe), 4146; Un. gauche (M. Hallot), 2681; div. maj.-écol. (M. Cordier), 2299.
Nouveau conseil : 14 div. maj., 5 R.P.R., 5 R.I., 3 C.D.S.
Sortants : 9 div. g., 6 mod., 4 R.P.R., 3 R.I., 2 C.D.S.

ELANCOURT

Nouveau conseil: 10 P.S., 16 P.C., 4 div. g. 2 rad. g., 1 P.S.U. Sortants: 6 div. maj., 5 div. opp.

MARLY-LE-ROI

Insc., 9 927; suff. expr., 7 121. Un. gauche (M. Béranger, rad. gche, m. s.), 3 808 . . 22 ELUS. Maj. (M. Savier, div. maj.), 3 263.
An premier tour : Un. gauche
(M. Béranger), 3 523, 5 ELUS ;
maj. (M. Savier), 3 119 : P.S.U.écol. (Mime Abalea), 439.
Nouveau conseil : 6 div. g.,
6 rad. g., 8 P.B., 4 P.C.
Sorbants : 15 div. mod., 6 P.B.,
8 rad. g.

MAUREPAS Insc., 7833; suff. expr., 6079.

6 rad g

957; P.C. (M. Gervais), 1381.
Nouveau conseil: 26 div. maj.,
R.P.R.
Sortants: 21 mod., 3 R.P.R.,
R.J., 1 rad. soc., 1 div. g.

LE CHESNAY

Au premier tour: Un. gauche
(M. Miserey), 2806; maj. (M. Ressejac - Dupare), 1719; div. g.
(M. Hesry), 1279.
Nouveau conseil: 12 P.C., 9 P.S.,
4 div. g., 2 P.S.U.
Sortants: 14 mod., 5 div. maj. 2 R.P.R.

MEULAN

LE PECO

Div. maj. (Mme Mai Tam), 963. Au premier tour : maj. (M. Regis), 2624; un. g. (M. Modolo), 2417; mod. (Mme Mai Tam), 1831. 1 B31. Nouveau conseil: 16 R.P.R., 7 div. maj., 3 R.L., 1 C.D.S., 1 P.S. Sortonis: 15 R.P.R., 6 div. maj., 3 C.D.S., 1 R.L.

VERNEUIL-SUR-SEINE Ins., 6097; suf. expr., 4594. Un.g. (M. Cornillet, P.S.), 2210 Div. g (M. Robert, div. g., M. E.), 1912. Maj. (M. Pauwels, div. maj.), 413.

Au premier tour : union g. (M. Cornillet), 1613 ; div. g. (M. Robert), 1497; maj. (M. Pan-wels), 960.



Le Monde dossiers et documents

NUMÉRO DE MARS Il comprend dans la série société

LE MOUVEMENT GAULLISTE

LE SYNDICALISME EN FRANCE

Le numéro : 2,50 F Abonnement un an (dix numéros) : 25 F



DES MUNICIPALES AUX LÉGISLATIVES

Va-t-il plusieurs électorats socialistes

parti socialiste est l'un des phénnmènes dominants de la vie politique française. En même temps qu'elle irrite ou meme temps qu'elle irrite ou inquiète ses parteonires et ses adversaires, cette croissance pose nu P.S. lui-même une question centrale : ne risque-t-elle pas d'aboutir à un changement de la nature même du parti ? Quelle correspondance, quelle adequa-tion peut il donc exister entre un parti défendant des positions anticapitalistes, résolu à - changer la vie - de manière profunde, ct un électorat représentant près du tiers du corps electoral français?

La question vaut d'autant plus d'être posée que le P.S. a été amené à intégrer parmi ses électeurs des citoyens qui, il y a très peu de temps encore, votalent à droite. Il n'y a bien sur pas de mystère : on ne progresse qu'en récupérant d'anelens adversaires. Et, de falt, si l'on cumule deux enquêtes menées par la SOFRES en septembre et en novembre derniers (1), on découvre que 19 % de l'électorai socialiste qui votalent encore Giscardactue! — près d'un einquième La question vaut d'autant plus

ENSEMBLE DES ELECTEURS P.S.

Hommes 53

35 à 49 aus 29 50 aus et plus 53

Agriculteurs Petits commercants, artisans ..

Cadres sup., prof. libérales Cadres moyeos, employés

DE LA PERSONNE INTERROGEE Travallle à son compte 20 Salarie du secteur prise

Salarie du secteur public 30

Catholia, Bratiquants occasion, 16

Catholiques oon pratiquaots .. 56 Autres religions 6
Sans religion 14

Catholiq. pratiquants réguliers

CATEGORIE O'AGGLOMERATIONS

Communes de moins de 2 000 h. 30 Communes de 2000 à 20 000 h. 15 Communes de 20 000 à 100 000 h. 15 Communes de plus de 100 000 h. 21

Agglomération parisience INTERET POUR LA POLITIQUE

 L'o peu
 41

 Très peu
 25

 Pas du tout
 15

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES BAR ADJUDICATIO

UN APPARTEMENT sis à PARIS-8

pièces, 2 cases, 1 chambre de refrite, le fout d'une supert, d'eav. 389 mi MISE À PRIX : 400.000 FRANCS Franciser & Me Jacques SCHMIDT, 240030, 17, rue Faraday, 75017 Paris 101 924-14-15

Vente sur sairle .mm; b au Palais Justice Paris, Jeudi 31 mars 1977, 14 h. EN UN LOT

UN IMMEUBLE à PARIS (4°)

12, RUE SIMON-LEFRANC

compr. Civera bittimants d'une contegance totale de 420 m2 environ M. à P. : 200.000 F - S'adr. Me BAILLY, avocat. 18, rue lel. 200-20-15; tous avecuts pres les Tribunaux de Grande Instance Ce Parls. Bobleny. Nantiere et Cretell: et sur les lleux pour visiter

Adj. au Tribunal de Commerce à Paris, le 31 mars 1977, à 14 h. 15 : Fonds
FAGRICATION
BALL PAVILLON: res-de-chaussie 3 pièces, cuistoe, aleller milenaot,
garage, coureite : LE TOUT BUNE CONTENANCE de 634,25 m2

à ARCUEIL (Val-de-Marne), 20, rue Louis-Frébault Mise à prix 70.000 F (NS pourant être baissee). Consignation 20.000 F, S'adi, Mr. DURAND et JOUVION, notaires associes, 10, rue Bagielle-Casanova; Paris; Mr. Michel HERISSAY, syndie, 120, rue de Rivoll à Paris.

VENTE SUR SAUSIE IMMOSILIERE AU PALAIS DE JUSTICE A PARIS. le JEUDI 31 MARS 1977, à 14 heures

UN TERRAIN sis à PARIS 20

59 et 61, rue de Bagnolet

Mise à prix : 2.000.000 de francs

tous renseignements & Mr Jacques SCHMIDT, svoc: 17, rue Farning, 18017 Paris, tél. 934-14-13.

SAISIE IMMOBILIERE AU PALAIS DE JUSTICE À PARIS le 4EUNI 31 MANS 1977, à 14 beures

SOCIO-PROFESSIONNELLE

OU CHEF DE FAMILLE

BEXE

CATEGORIE

ACTIVITE

La croissance électorale du donc - est composé de Français

Dès lors, notre question se pré-cise : cette masse d'électeurs fort néophytes est-elle vralment ral-liée aux idées de la gauche socia-liste, ou blen rejoint-elle un parti « attrape-tout », un parti de gouvernement, sans oour autant modifier en profindeur ses attitudes politiques? Autrement dit, ne risque-t-elle pas de cons-tituer une sorte de « ventre mou » de la gauche, une entrave sérieuse à l'action réformatrice d'une gauche parvenue au pou-voir en bonne partie grâce à elle? neophytes est-elle vralment ral-

Une sociologie significative

Ensemble le la population

COMPOSITION DE L'ÉLECTORAT SOCIALISTE (EN %)

avant voté Giscard d'Estain; le 19-5-1974 par ROLAND CAYR (L et JEROME JAFFRE (*)

Deux constatations s'imposent à cet égard. Tout d'abord, grace d'ailleurs, pour une bonne part, à ces nouveaux électeurs, le PS. apparait aujourd'hui comme le seul grand parti interclassiste, qui reproduit assez fidèlement comme jadis l'U.D.R. — l'image de le circultus containe française de l'acteurs du P.S. ne sont pas aussi critiques à l'égard du goula structure sociale française.
Sans doute est-il plus jeune, plus
ouvrier et cadre moyen, et un
peu plus masculin que la société (rançaise dans son ensemble, mais le P.S. s'en rapproche désormais étonnamment.

Etonnamment.

Et puis l'autre leçon de ces
chiffres, c'ast la relative homogénèté. l'originalité de la provenance de ces tout nouveaux
socialistes. Ce sont plus souvent
des cadres supérieurs et des memdes carres superieurs et des mem-bres des professions libérales, des personnes travaillant à leur compte, des cathollques prati-quants, des gens ne s'intéressant que modérêment à la politique qui, dans la période 1974-1978, ont rejoint l'électorat socialiste. Tout se passe donc comme si e était bien un milieu homogène une couche sociale spécifique, qui avait chasculé > récemment en direction du vote socialiste. Or. I'on va s'apercevoir que les

Or, Fon va saperrevoir que les différences sociologiques (entre, par exemple, radres supérieurs, cadres moyens, employés, et ou-vriers) et, plus encore, les diffé-rences d'orlgines politiques tentre électeurs P.S. ayant voté Mitter-rend ou Girard d'Estaine. rand ou Giscard d'Estaing le 19 mai 1974; ne sont pas sans rapport avec les attitudes politiques des electeurs socialistes : il n'y a pas aujourd'hui un électorat socialiste, mais plusieurs, qui conabilent sans toujours don-ner la meme signification à leur intentinn de vote.

Comment changer to vie ?

L'électorat socialiste est idéologiquement, politiquement composite : à tout le moins n'est-il pas encore homogène. Pour lilustrer cette diversité, et les problèmes politiques qu'elle pose par rapport à une éventuelle expérience gouvernementale de gauche, noils prendrons quatre series d'exem-ples, portant tour à tour sur la politique économique, les struc-tures économiques et sociales souhaitées par la France, l'évolution de la société civile, et l'univers proprement politique et partisan. Dans le domaine économique, deux préoccupations dominent chez les Français, comme il est

dans ces domaines et d'autre part, quelle efficacité ils prétent à un éventuel gouvernement de gauche (31, on s'aperçoit que tous les électeurs du P.S. ne sont pas aussi critiques à l'égard du gouvernement actuel ni aussi confiants à l'égard d'un gouvernement de reche d'un gouvernement de confiants à l'égard d'un gouvernement de critiques de l'égard d'un gouvernement de critique d'un gouvernement de critique de l'égard d'un gouvernement de critique de critiq ment de ganche. Ainsi 2 % seu-lement des électeurs P.S. ayant voté Mitterrand le 19 mai 1974 es-timent en novembre « très effi-cace » ou « assez efficace » l'action du gouvernement Barre contre la hausse des prix, contre tout de même 18 % de ceux des électeurs P.S. qui ont, en 1974, voté au deuxième tour pour M. Giscard d'Estaing. De la même façon, 5 % des socialistes « mitterrandistes » trouvent efficace l'action de M. Barre dans la lutte contre le chômage, contre 10 % des sociachômage, contre 10 % des socia-listes ex-giscardiens ». La même tendance se retrouve quant à la confiance dans la politique économique que pourrait mener la gauche. Il y a respectivement, 53 % et 63 % des socialistes « mitterrandistes, pour estimer effi-cace une éventuelle lutte d'un gouvernement de gauche contre l'inflation et le chômage; mais il n'y a pins que 20 % et 41 % de

socialistes ex-giscardiens > pour maoifester une telle confiance. Ceia est d'autant plus intéressant que cette opposition entre mitterrandistes et ex-giscardiens ne recouvre pas une différenciation sociale à l'intérieur de l'électorat socialiste. Par exemple, 41 % des cadres supérieurs votant socialiste extinent qu'un souver-41 % des cadres supérieurs votant socialiste estiment qu'un gouvernement de gauche aurait une action efficace face à la hausse des prix, contre 51 % des cadres moyens et 39 % des ouvriers socialistes. Autrement dit, ce n'est pas telle ou telle couche sociale parmi les sympathisants social parmi les sympathisants socialistes qui se révèle plus sceptique, meis bei et bien cette strate politique nouvellement acquise (en tout cas depuis 1974) au vote de gauche. gauche,

On retrouve le même phéno-mène si l'on s'interroge sur les structures économiques que les structures économiques que les électeurs socialistes souhaitent pour la France. Prenous le cas des nationalisations, Le tableau sulvant montre qu'une large majorité de l'électorat du P.S. est favorable à la nationalisation des laboratoires pharmaceutiques, de l'aéronautique et des banques, et qu'environ la moitié de cet électorat est est favorable à la nationalinormal : la lutte contre la hausse des prix et la lutte contre le sation de l'industrie automobile, chômage. Or, si l'on demande aux électeurs socialistes, d'une part,

ATTITUDES FAVORABLES A L'EGARD DES NATIONALISATIONS (en %)

Sectour d'acti-	Ensem-	ELECTEURS DU P.S. Electeurs du P. ayant voté 19 mai 1974					
oationaliser.	rat P.S.	Cadres supër,	cadres moy, et employés	Ouvrlers	Glacard d'Es- taing	Mitter- rand	
Enoques	60	59	75	54	47	66	
Pharmacle	70	76	77	64	57	75	
Siderurale	49	45	55	45	37	50	
Aéronautique	67	69	75	60	59	72	
Informatique	44 [38	48	42	39	46	
Antomobile	52	31	37	51	41	53	

Mais des différences significatives se manifestent à l'intérieur
même de l'électorat socialiste. Ces
différences ne sont pas nègligeables selon que les électeurs du P.S.
appartiennent à telle ou telle
couche sociale : par exemple, ce
sont les cadres moyens et employès qui apparaissent comme les
plus favorables — davantage que
les ouvriers — à toutes les nationalisations proposèes : surtout,
les cadres supérieurs socialistes
sont dans leur nette majorité,
bostiles à la nationalisation de
l'informatique et de l'industrie
automobile.

automobile.

Mais les différences sautent aux yeux surtout si l'on oppose les socialistes « ex-giscardiens » aux socialistes « mitterrandistes » de 1974. Ceux-ci acceptent beaucoup mieux que ceux-là toutes les nationalisations proposées, y automobile.

compris l'automobile, voire l'incompris l'automobile, voire l'informatique. Et si l'on demande aux uns et aux eutres, an cas où la gauche irait au-delà du programme prèvu de nationalisation, si cela constituerait « un damper grave pour la démocratie », li se trouve 53 % de socialistes « ex-giscardiens » pour faire une réponse positive, contre 30 % seulement des mitterrandistes.

Toujours au niveau des structures, si l'on s'interroge non plus tures, si l'on s'interroge non plus sur la propriété de l'entreprise, mais sur l'évolution des relations sociales à l'intérieur même des

sociales à l'intérieur même des entreprises, si l'on demande, par exemple, quelle doit être « la participation des salariés au jonctionnement des entreprises où lis travaillent », on retrouve le même type d'opposition. Les électeurs socialistes disent en effet souhaiter : souhaiter ;

	Socialistes 5X- giscardiens	s witter- randistes :	len %)
stenir les reintions actuelles di- lan-salariés	23	14	
er salaries et dirigeants à la	43	28	
luite des eatreprises	24	39	
ntreprises	6	10	



LABROUSSE
41 bis, bd des Batignoties. 387.66.34 - 221, Fbg-Saint-Honoré. 622,13.55
33, rum de Rivoll. 272.91.24 - 101, av. da Général-Leclere. 540.86.00

Les socialistes nouvellement venus au vote de gauche conti-nuent à préfèrer un système pri-vilégismi le maintien du statu que, ou la consultation systèmatique du personnel alors qu'une moltie des mitterrandistes de 1974

moltie des mitterrandistes de 1974 acceptent des formules de cogestion, voire d'autogestion.

Ainal, ces nouveaux socialistes ne constituent-lis pas seulement un apport original sur le plan sociologique. Sur le plan de la transformation sociale et économique de la France aussi, lis demeurent — pour le moment en tout cas — différents des autres électeurs socialistes : ils restent moins e radicaux », au sens étymologique du terme, que la majomologique du terme, que la majo-rité des autres électeurs du P.S.

Au centre-gauche ?

Ce moindre radicalisme des socialistes « ex-giscardiens » se ma-nifeste tout aussi nettement si l'un s'interroge sur l'évolution de la société civile. Ainsi, 63 % des exgiscardiens estiment-ils que « le

mariage à l'essai constitue im danger pour la solidité des familles futures » (contre — tout de même — 53 % des mitterrandistes). Ainsi 55 % disent-lis que la libéralisation des mouns rend les familles plus fragiles (contre 46 % des mitterrandistes). Ainsi, dans un tout autre donaine, 48 % trouvent-lis-« pas normal » qu'il y ait des grèves d'étudiants (contre 39 % des mitterrandistes) (4).

Dans ces conditions, on ne s'étonners pes que l'univers direc-tement politique et partisan de tous ces socialistes ne soit pas non plus-identique. La lecture tous ces socialistes ne soit pas non plus-identique. La lecture du tableau suivant est dé ce point de vue très éclairante : elle révète notamment une beaucoup moins grande sympathie des « nouveaux socialistes » à l'égand du parti communiste, une moins grande comfignce dans le Ps. lui-même, et an contraire une sympathie plus marquée à l'égand de ce qui s'appelait encore à l'époque de l'enquête (novembre dernier), l'UDR.

UNIVERS POLITIQUE DES ÉLECTEURS SOCIALISTES (en %)

	Ensemble des	Electeu ayant le IS ma	voté, ·
	electeura P.S.	Giscard d'Estaing	· Mit- terrand
OPINIONS SUR LES PARTIS — Ont une « bonne opinion » du			. •
P.C.F. Ont une « benne opinion » de	. 42	16	55
Ont une a très bonne opinion »	. 14	27	.16
dn P.S	25	1e	32
SITUATION DES ELECTEURS SUR UN AXE GANCHE-DROITE :			
SE SITUENT EUX-MEMES ;		i i	
- Extrême ganche	1 . 15	1 2	50
- Centre gauche	61	44	. 68
Centre	16	36	. 9
- Centre droit	4	13	2
- Droite	1	1	_
- Extrême droite	-	-	_
- Sans réponse	2	3	1

Os mêms, les mitterrandistes se situent sux-mêmes beaucoup pins nettement « à gauche » que les ex-giscardiens qui les ont rajoints. On aurait pu montrer également, à partir des mêmes anquêtes, que les premiers sont beaucoup pius réservés que les acconds envers MM. Chirac et Ponia-towaki, et beaucoup pius favorables à M. Marchais.

Les ex-giscardiens croient d'allleurs moins à une victoire de la gauche en 1978 : 48 % seulement la pronostiquaient en septembre dernier, contre 67 % des mitter-

Alors? Que conclure de la constatation permanente, quel que soit le domaine étudié, de cette diversité du « peuple » socialiste? Le P.S. doit-il craindre les risques que peut lui faire courir — s'il est fidèle à son propre programme — une partie de ses soutiens électoraux blen peu enthousiasmes par ce programme, ou pent-il espèrer rassembler des énergies a ussi différemment orientées? Il ne faut pas négliger à cet égard l'homogénéisation

que peut provoquer la durée : nons ne sommes pas encore en 1978...

Et puis, le rôle de la direction du P.S., la marque que les leaders imprimeront à l'action du parti, peuvent aussi être décisiés. A cet égard, il apparaît, à la lecture de notre deruler tableau, que M. François Mitterrand est un excellent acette processes de la confession de la un excellent « catalyseur social » pour l'électorat socialiste, mais un « catalyseur politique » moins efficace : cadres supérieurs, cadres moyens et employés, ouvriers, votant P.S., sont également favo-rables au développement de l'action de M. Mitterrand. En révanche, les « ex-giscardiens » ne lui sont pas totalement acquis.

LES ÉLECTEURS DU PARTI SOCIALISTE ET LEURS LEADERS (en %)

Souhaitent voir jouer un rôle important	Ensem-	EL	ECTEURS	P.S.		irs P.S. t votê Sc. 1974
nois nu ennées A venir.	electeurs P. S.	Cadr. supér.	Cadr. moy. et employés	Ouvriers	Glacard d'Es- taing	Militer- rand
F. blitterrand	7e	76	79	75	53	86
	53	72	67	39	49	56
P. Mauroy	34	48	43	21	25	41
G. Defferre	38	21		30	25	41

A un nivean de notoriété différent. MM. Defferre et Mauroy apparaissent bénéficier de soutiens nettement moins équilibrés, à la fois sur le plan social et politique. Quant à M. Rocard, il a acquis une image très particulière dans l'électorat du P.S. : extrêmement apprécié des cadres supérieurs, presone autent appusé extrêmement apprécié des cadres supérieurs, presque autant appuyé par les cex-giscardiens » que par les ex-giscardiens » que par les mitterrandistes de 1974, médiocrement classé par les ouvriers. Cette situation peut s'interpréter comme un handicap pour l'ancien leader du P.S.U., dans la mesure où li est pau souhaitable pour un dirigeant socialiste de moins blen réussir dans la classe ouvrière que chez les cadres. Elle pent aussi constituer un atout, puisque les couches nouvelles de l'électorat P.S.— et les couches à gagner en profondeur, puisque notre étude montre leur réserve politique — sont précisément celies qui appuient le plus volontiers M. Rocard.

Cela peut se révêler d'autant

A un nivean de notoriété diffé-

Cela peut se révéler d'autant plus important que la moltié de ces nouveaux électeurs socialistes ex-giscardiens se disent prêts à voter de nouveau, en cas d'élec-* Respectivement maître de coofs-remess à l'institut o'études pouti-ques de Paris et directeur des études politiques à la SOFRES.

tion présidentielle, pour le-candidat de la majorité. Ce sont donc blen — pour le moment — des électeurs lépislatifs dn PS, pas vraiment ralliés à l'ensemble des options socialistes. Ils soot désireux, solt de ne pas tout ris-quer en votant PS, — et le font d'antant plus aisément à l'occa-sion d'élections législatives qu'ils savent M. Giscard d'Estaing à l'Elysée, — soit, ce qui n'est du reste pas incompatible, de voir le P.S. accéder an gouvernement pour gérer la société française, voire la « réformer en profon-deur » (comme l'indiquent 59 % d'entre eux), mais sans porter atteinte à ses structures essen-tielles.

11) Ce qui permet de travaller sur un échantillon national de cinq cent quatre-ringt-ssize électeurs socialistes, ou plus exactement électeurs de 17.G.S.D. (Union de la gauche socialiste et démocrate, regroupant le P.S. et les radiceux de gauche).

121 La colunne e Ensemble des électeurs du P.S. » englone donc les électeurs du P.S. » englone donc les électeurs du P.S. » englone donc les électeurs du P.S. » ayant voté Giscard d'Estaing le 19 mai 1974. Le contraste serait plus fort encore al l'on opposait les électeurs P.S. ayant voté Giscard d'Estaing aux seuls électeous P.S. ayant voté Mitterrand.

131 Enquêtes SOFRES, no ec cu bre 1976.

socialistes?

1000

ΑĮΝ

◆ BOURG-EN-BRESSE
Insc., 22 161; suff. expr., 16 348.
Un. gauche (M. Robin, P.S.),
9 586

Maj. (M. Barberot, C.D.S., m. s.,
dép.; R.P.R., R.L.; s. étiq.), 8 812.
Au premier tour : Un. gauche
(M. Robin), 7 198; maj. (M. Barberot), 4 703; maj. (M. Morin,
rad.), 3 412.

Nouvenu consed

10 P.S., 7 div. g., 3 P.S.U., 3 rad. g.
Sortants: 10 C.D.S., 10 ref., 3 R.L., 3 R.P.R.

BELLEGARDE — Insc. 5 468; suif. expr., 3981 — Un. gauche (M. Dinat, P.S., adj. s.), 2097, 8 ELUS.

Maj. (M. Petit, R.P.R., mod. maj.), 1806. M. Chanel, div. g., m. z. ne se M. Chanel, div. g., m. z. ne se repréentait pas.
Au premier tour : P.S. (M. Dinat), 2 125, 17 KIUS; P.C. (M. Berthet), 2 090, 2 ELUS.
Nouveau conseil : 17 P.S., 10 P.C.
Sortants : 10 mod., 7 cent. g
5 P.S., 5 P.C.

BELLEY. — Insc., 3731; suff. expr., 2946. — Un. gauche (M. Chabert, P.S.), 4764 3 ELUS. Maj. (M. Millon, mod. maj., R.P.R., R.L.), 3969.

M. Vuillod, a étiq., m. s., ne se représentati pas.

On relivera aussi le rétablisement effectué par le maire soriant de Pont - d'Ain, M. Jacques Boy on (E.P.E.), conseiller général, directeur adjoint du cabinet àu ministre de la défeuse. Elu de justesse au premier tour ausc trois de ses colitiées, la luie d'union de la gauche ayant remporté 7 sièges, il voit sa liste remporter les 6 sièges restant à pourvoir. Ce sucode pourrait permetère à M. Boyon, dont la situation politique risquait de 2s 110 n 2 s recompromise dans le département après le premier tour, de brigues l'investiture de le majorité aux prochaines élections législatives, d'autent plus que l'échec municipal de M. Barberot à Bourg - sn - Bresse semble metire célui-ci en position difficule pour poter à nouveau sa candideture en 1978.

The state of

THE CHIEF AT

positive data is department of the department of

Un. gauche (M. Bonneaux, P.S.).

2886.
Au premier tour: act. loc.
(M. Brinon), 2622; Un. gauche
(M. Bonneaux), 2487; maj.
(M. Lehlanc, réf.), 1216.
Nouveau consell: 17 div. 59 mod maj. 1 C.D.B.
Sortants: 14 maj. 7 P.C., 8 P.S.
HRSON. — Insc., 7 816; suff.
expr., 6 050. — Un. gauche
compr., 6 050. — Un. gauc

9 P.S.U., 1 mod maj.

SOISSONS. — Insc., 16 083; suff. expr., 12 016. — Un. gauche (M. Lefranc, P.S.).

6 363 ... 20 ELUS Act. loc. (M. Disant, mod. maj. adj. s., R.P.R., C.D.S.), 5 473.

M. Guerland, m. s. cent. g. MANOSQUE. — Insc. : 10 206; adj. s., R.P.R., C.D.S.), 5 473.

M. Guerland, m. s. cent. g. MANOSQUE. — Insc. : 10 206; adj. s., R.P.R., C.D.S.), 5 473.

MANOSQUE. — Insc. : 10 206; adj. conseil : 12 mod. maj. 3 PS.

Maj. (M. Cabanne, R.P.R. m. s.)

Maj. (M. Cabanne, R.

TERGNIER. — Section de Vouel. — Insc., 1513; suff. expr., 1147. — Un. gauche (M. Rio-blanc, P.C.), 625 4 ELUS Act. loc. (M. Chopin, s. étiq.), 505.

Au premier tour: Section de Vouel: Un ganche (M. Riobianc), 548. I ELU; act. loc. (M. Chopin), 343; int. com. (M. Denia, R.P.R.), 235.
Section de Tergnier: maj. 14 ELUS: Section de Fargniers: Un ganche, 3 ELUS.
Nouveau consell: 5 mod. maj. 4 cent. g., 4 div. g., 1 R.P.R.
7 P.C., 6 P.S.
Sortants: 27 div. maj.
Le ministre du compuence exten

Sortants: 27 div. maj.

Le ministre du commerce exterieur. M. André Bossi, seuve d'extrème jusiese son mandat municipal. Un rétablissement analogue est réusti par M. Baur, maire sortant de Villers-Cotterêts, président du conseil régional de Picardie, qui est finalement rédu dors qu'il était en ballottage déjavorable. A Vie-sur-liene, Ame Crépin, député - suppléante de M. Rossi, — est étue, mais sa lisie perd la majorité eu conseil municipal eu profit d'une liste de gauche.

Après Laon et Saint-Quentin, qui oni étu des municipalités de gauche ou premier tour, Soisons passe au premier tour, Soisons passe au premier tour, Soisons passe du premier tour, Soisons passe deux tours et le réstrait de M. Ferrei, qui la conduisait, ne se sont pas révêlés javorables.

enieve la majorité del rieges du pre-mier tour.

Au Mayet-de-Moniagne, le maire sortant, seul en ballottage après le premier tour, n'est finalement élu-qu'en bénétice de l'âge, son concur-rent ayant obtenu entant de vou-que lui.

Comme Saint-Pourçain et Saint-l'orre au premier tour, Bourbon-l'Archamboult passe à la gauche, qui emports 13 sièges sur 21.

6 ind. 4 cent

Nouveau conseil: 14 PS., 6 P.C. 3 mod. maj. Sortanis: 13 P.S., 7 mod. maj.

3 P.C.

A Digne, les électeurs traditionnellement fidèles à la gruche ont, cette
fois, préféré la litte de la majorité,
condaîts par M. Rinaldi, R.P.R., qui
obtiest un siège de plus que la litte
d'union de la gauche mendo par
M. Bouffer, app. rad, g.
Excepté dans le chef-lieu, l'union
de la gauche progresse en poureentage (ce département ne compte aucume ville de plus de trente utille
habitants). Ainsi à Manaeque.
M. Honde, radical de gauche, bat
M. Ogbanne, R.P.B., qui l'avait em-

HAUTES-ALPES

BRIANCON. — Inse., 4896;

Suff. expr., 2575. — Maj. M. Paul

Dijoud., sec. E., R.I., m. s.),

264. — 20 ELUS

Un. g. (M. de Caumont, P.S.),

1794. — 2 ELUS

Au premier tour: maj. (M. Didier), 2109, 19 ELUS; Un. g.

1794. — 20 ELUS

Au premier tour: maj. (M. Dijoud), 1825; P.S.-GA.M. (M. de
Caumont), 1 (011; P.C. (M. Chapuy-Saint-Pierre (commune
associée), 1 ELU, mod. maj.

Nouveau conseil: 20 mod. maj.

Nouveau conseil: 20 mod. maj.

1 P.C., 1 R.I.

Enversement de situation a
Briangon. Au premier tour, is mare
sortant; M. Poul Dijoud (R.J.),

rétait vu imposer un balloctage
général par les littes Gâid-P.S. et
P.C. La gauche, su second tour,

a été nettement défaite alors qu'elle
actif nettement défaite alors qu'elle
actif nettement de la gauche, qui voit su
représentation eu sein du conseil
rédette de six à deux clus, deux
socialistes. Les deux étées de luies
actif pour lont (R.J.),

a été nettement defaite alors qu'elle
actif nettement des deux conseil reignes de la gauche, au premier
tour, l'union de la gauche entre dens
contraint purionne ses listes
Le dernégement de la gauche, au premier
tour, l'union de la gauche primer, on à le maire le marie te dens
contraints purionne de la gauche primer, en addition, in qu'elle
actif nettement de la gauche, au premier
tour, l'union de la gauche comprement
de maire le de primer tour, le nave
rectaints municipalite ou des
les qu'elle au premier tour, l'elle,
certaines vunicipalites ; l'es primer dens comment conseractif net dens comment en conseractif net qu'elle
actif au premier tour, l'elle, des
certaines unitiques en primer tour. l'entonne de la gauche primer
la maille des comment dens comment en premier tour

ALPES-MARITIMES

Sortants : 27 88 étiq. Le montement amores des le pre-mier tour par les partis de gauche s'est amplifié au secont scrutin du 21 mars, à l'exception de Vence, de Saint-Lourens-du-Var, et de Vine-frenche-sur-Mer, ok les listes mode-

SPALS FO. 100. 100. 100. 1.

FREELETY. — Inc., 3721; str.ft.

of the street property of the

M. S.) ... 1 ELU
Un g. (M. Masel, P.S.), 1961.
Au premier tour : maj. (M. Benistand), 2334, 22 ELUS: Un. g. (M. Masel), 2082. Nouveau conseil : 23 soc. ind. et

Sortants : 12 cent g., 10 mod.

All premier tour: maj. (M. Didier), 2109, 19 ELUB: Un. g. 2 R.I.

(M. Gaillard), 1897.

Nouveau conseil: 19 maj. L'accord entre les féderations socialists et communiste des Ardennes so

M. S.), 844.
Au premier tour : Maj. (M. Bertrand) 1480, 16 ELUS : Un. g.
(M. Stevenin), 1344. 6 ELUS.
Nouveau conseil : 10 mod. maj.,
5 P.S., 3 R.P.R., 3 R.I., 2 P.C.

Soriants : 9 mod. maj. 7 R.P.R., R.L., 2 mod. opp. 5 R.L. 2 mod. opp.

NOUZONVILLE. — Drs.: 3 901:
suff. expr.: 2 761. — Un. g. (P.C.,
P.B., div. g.), 1 718. 1 ELU.
Div. g. (M. Maillard, m. s.).
387; ind. (nouv. cand.), 78.
An premier tour: Div. g.
An premier tour: Div. g.
(M. Maillard), 1 713, 22 ELUS;
Un. g., 1 363.

4 div. g., 1 mod.

Sur les deux bullotinges, Pun. est. Un.g., 1363. Nouveou conseil : 22 div. g., l. P.S. Sortants: 11 P.S., 10 div. g., 2 C.D.S.

RETHEL - Ins. 4637 ; suff. expr. 3448. — Cent. (M. Slegel, cons. gén. ind., m. s.), 1749

18 ELUS.

Un. g. (M. Faynot, P.S.), 1562.
4 ELUS. M. Siégel, m. s. est battu. Au premier tour : Cent. (M. Siégel), 1491 ; Un. g (M. Fay-uct), 188 ; mod. maj. (M. Deglin, ss étiq), 581.

REVIN. - Ins. : 5294 : suff. EXPL.: 1450. — Un. g. (M. Istace, cons. gén., P.S., m. s.), 1450 cent. (M. Laude), 1197.

Au premier tour: Un. g. (M. Istace), 3049, 25 ELUS: maj. (Lire la suite page 12.)

TOURNON. — Insc., 5472; suff. (M. Doridon), 1415; ext. g. (Mme exor., 4144. — Un. g. (M. Gaillard, Nlcod, P.S.U.), 307.
P.S.), 2344 4 ELUS Maj. (M. Dicier, R.I., m. s.). 1724. Sortants: 10 P.S., 5 cent. g.,

L'accord entre les jéderations so-cialists et communiste des Arden-nes a été respecté dens toutes les communes intéressées et le second tour a conjorté les succès enregis-trés eu premier tour par le listes de la gauche.

Trois conselliers generaux favoratrois conselliers generaux favorables à la majorité en ont été les
principales victimes. A Fumay,
funton de la gauche e remporte
elngt et un des rinot-trois sièges,
il. Sacrec, conseiller général, maire
cortant, n'élant réélu qu'arec un
seul de ses colistiers. A Vousiers,
l'union de la panche temporte les
douce sièges en ballottage s'assurant
ainsi la majorité de dix-sept contre
est à la liste de il. Merquet, conseilier général, maire soriant. En reranchs à Rethsi, si M. Siègel, maire
soriant, ind., conseiller général, est
battu, sa liste obtient dix-neuf sièges sur ringt-trois.

A Givet comme à Nouzonvilir, où

A Givet comme à Nouzonville, où le majorité arait gagné la partie dès le premier tour, la pauche enière dans chaque cas le nièpe restant à pourvoir.

Au total sur les dix-hult com-munes de plus de deux mille cinq cents habitants que comptent les Ardennes, l'union de la gauche s'as-sure la direction de onze villes et fait son entrée dans trois consells où sile ne siégeait pas jusqu'à pré-sent.

ARIÈGE

Nonveau conseil ; 23 div. g., 4 P.C. Sortants : 10 rad. g. 8 mod., 8 P.S., 1 ref., 1 R.L

SAINT - GIRONS. — Insc., 5454; suff. expr., 4320. — Maj. (M. Buffelan, mod. maj., m. s.),

Sur les deux bullotinges, l'un est sanctionné par une visitoire de le pauche, l'entre par une pictoire de la majorité. A l'amiers, les communistes, qui avaient présenté une liste distincie de celle des socialitées et des rudienux de puuche, saront quatre au conseil municipal, A Saint-Gironz, le maire reste le mêue, mais la composition du conseil évolue en javeur de la majorité.

muset), 3 881; P.S. (M. Cartelet), 1 950; R.P.R. (M. Dumon), 1 364; cent. (M. Laude), 1 197.

S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT AUSSI

(PUBLICITE)

L'EXPERIENCE

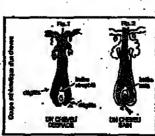
Les spécialistes EUEOCAF du traitement capillaire ent examiné et traité des milliers de cuirs che-valus au cours de leur carrière. Ils savent es qu'est un cheveu sain si un cheveu menacé

DES SYMPTOMES Si vous avez des pellicules, des démangraisons, un cuir chevelu hypersonable ou tendu, das che-veux très gras ou très secs, ce sont là des usuifestations d'auto-défense du système expillaire, Mais os sont toujours des righes tertains d'une chevelure en man-vate être.

DES SOLUTIONS

Pour avoir une balls chevelura-les cheveux doivent être en bonne auté la coumétologie moderne se précoupe de cette notion capitale gille e mis au point des produits hygienques traitant le cair cha-vein et favorisant ainsi la crois-

LA DIFFÈRENCE



•

L'AYIS D'UN SPÈCIALISTE

Elen as peut expliques le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon leur efficacité Pour en bénétimen. Il suffit de prendre rendes-vous par téléphone, ou d'écrire un superiorité vous conseillers et vous informers sur l'état de vos cheveux, sur les pos-



sibilités d'amélioration, ainsi que sur le durée et le coût du traite-ment à suivre. Des traitements sont préparés pour les clients habi-tent en banlieue ou en province. L'EMSTITUT CAPILLAIRE EURO-CAP est ouvert sans interruption du lundi au vendreid, de 10 h. à 17 h.

EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES

4, rue de Costiglione Paris (1=) - Tél. 260-38-84 LILLE: 18, rue Paidhethe.
Til.: 51-34-19.
ROKDEAUX: 24, place Cambetta.
Til.: 62-53-4.
TOULOUSE: 42, rue de la Pomme.
Til.: 22-39-84.
MEIZ: 24, en Chaplerte.
Til.: 75-00-11.

(Suite de la page 11.)

Sartants : 17 P.C., 7 P.S., 3 s.

 ėtią. A Romally - sur - Seine, la l'ale d'union de la gauche, constituée cu d'union de la gauche, constituée au second lour, confirme settement son succès au recuellant près de 80 % des suffrages, améliorent largement son score de 1971. Toutefous elle no refrauce pas toules les tous architets, clors que M. Laude progresse par repport au totel des vous centraistes et centitates du prenier tout. Pour le reste du département, le second tour, comme le premier, temoigne d'une grande stablisté. Deux changements seulement : les communistes perdeut la mairie de Chaource et la geuche cegne la mairie de Bagel.

AUDE

 CARCASSONNE Insc., 26 893; suff. expr., 20 341. Un. g. (M. Antoine Gayraud. P.S., dép., m. s.), 11 258 33 ELUS Maj. (M. Raymond Chesa, R.P.R., 25 s. étiq., 6 R.P.R., 1 R.L, 1 C.D.C.i., 9 033.

Au premier tour: Un. g. 'M. Gayraud', 8974; maj. (M. Chesa), 7161; rad. g. 'M. Portes), 2299; ext. g. (Mme Lamarain, LC.R.), 1178.

Nouveau conseil: 16 P.S., 15 P.C., 2 div. g.

Sortants: 21 P.S., 12 P.C.

Appea l'acression don: on: éte rictimes deux candidais communistes, après l'attentuté è l'explosir, qui ce endommage la permanence de la liste e Carcasionne demain 5, la campagne électorale r'est jor? mai rerminée dans la préjecture de l'Aude, il u'est pas exclu que ces deux taits dirers alen: inalement dissuade les abstentionnistes du premier tour (24.65 % de inscrits). On attendeit qu'ils arbitrent le duel critre l'union de la gazine C : la liste de la majorité, Or le nombre de rotants d'in augmente que uc d'il. Chaque liste emclure son du Mouvement des radicaux de score du premier lour de 10 %. L'écart entre ries d'est jouiefois de la danche. Ceste desurce, toutefois, me lait pas le pien des voix de geuche. Certelains electeurs des liste, marginales du premier tour se sont reportes sur la liste de M. Chese, qui e exprimé se existient de l'acre la communistes et les sociations qu'arce is % des raianis, la praiorite e oblenu a un score encore jamals atteint daes la ville . Sortants : 21 P.S., 12 P.C.

AVEYRON

RODEZ

Insc., 13 116; suff. expr., 10 096.
Maj. (M. Soscary-Monsservin,
sen. R.L. m. s.), 5410...26 ELUS
Un. gauche (M. Salvan, P.S.I. On. gauche (M. Salvan, P.S.), 4479 ... 1 ELU.
Au preruler tour : maj. IM. Boscary-Monaservin), 4294 : un. g.
IM. Salvan), 3779; cent. (M. Vesco. C.D.S.), 2306. Naureau conseil: 18 mod. maj... 5 R.L. 3 R.P.R... 1 P.S. Sortants: 10 mod. maj... 5 R.P.R... 5 R.L. 3 dlv. g., 3 cent...

Nouveau canseil: 14 P.S., Nouveau canseil: 14 P.S., Nouveau canseil: 12 div. maj., 5 P.C. Sortants: 25 mod. maj. Sortants: 13 R.P.R., R.I. et div. maj., 10 cent. et div. gauehe.

MARIGNANE. — Ins.: suffr. expr.: 10 713. — M

P.C : 11425 ; maj. : M. Puget), 6435 ; écol. (M. Massad), 3123 ; ext. g. (Mile Moulin), 669.

7° SECTEUR 13° et 14° arrondissements

Insc., 66 721; suff. expr., 34 652,

Un. Marseille iM. Masse de-puté, adioint sortant, P.S. rad. g.i, 20001 7 ELUS.

Maj. 1M. Nicolas. R.L., R.P.R., C.D.S.), 8591.

Au premier tour : liste Defferre (M. Masse), 17812; P.C., P.S.U., gaull. opp. (M. Billoux. P.C.), 15877; maj. (M. Nicolas), 6014; écol. (M. Gulliem), 2209; extr. g. (Mme Romano), 753.

S. SECTEUR

Un. Marseille IM. Posado, cons.

O.Brest

C 1

BOUCHES-DU-RHONE

MARSEILLE 1" SECTEUR

1° et 4° arrondissements

Au premier tour : liste Def-ferre iM. Rocca-Serra, 14237; maj. iM. Pujoli. 11780; P.C., P.S.U., gauli. opp., Un. progr. iM. Kriwkoski, Un. progr., 3189; ecol. (M. Allègre), 3013; Mouv. dém. iM. Chiché), 347.

2° SECTEUR 2° et 3° arrondissements

Insc., 50 111; suff. expr., 24 999. Un, Marseille (M. Vigouroux, cons. gen. adj. s. P.S., rad. g.), 18 970 ... 8 ELÜS. Maj. (M. Peyronel, R.L. R.P.R. rad., C.D.S.), 6020. rad. C.D.S.), 6 020.

Au premier tour : liste Defferre (M. Vigouroux), 13 033;
P.C., P.S.U., gauiii. 00p., Un. progr.
(M. Allione, P.C.), 10 227; maj.
(M. Peyronel), 4 408; écol.
(Mme Sredati, 1413; ext. g.
(Mme Rodinson), 552.

3 SECTEUR

6" et T' arrondissements Insc., 64 655; suff. expr., 35 404. Un. Marseille (M. Defferre, dép. P.S., prés. cons. rég., m. s., rad. g l. giuli, opp. (M. Dissier, dev. g.). 8 084; eccl. (M. Shearn), 3 207.

4" SECTEUR

8° et 9° arrondissements Ins., 80 925; suff. expt., 48 065. Un. Marseille (M. Loo, dép., adj. s., P.S., rad. c.), 26 475 9 ELUS

Maj. (M. Lucas, and den R.P.R., sons, gen., R.I.; C.D.S.), 21590.
Au premier tour liste Defferre (M. Loo), 19217; maj. (M. Lucas), 15496; P.C., P.S.U., gauli. opp. un proct. (M. Gaget, un, proct., 9798; ecol (M. Chabert), 5093; ext. c. (M. Spagnol), 705; M.D.S.F. (M. Aranones), 440

5 SECTEUR 5° et 10° arrondissements

Ins., 59 992 ; suff. expr., 32 840. Un Masse, 5e Ame Raputti, sen., ad), s., PS. ; rad, s., 22 003 ; ELUS Maj. (M. Gardell, ant. dép. R.F.; R.P.R.; C.D.S.; rad.). 10 857. Au oremier tour : liste Defferte (Mme Raparth, 14 84; P.C., P.S.U., Saull, con. 12

P.S.U. FAUIL opp. un progr. (M. Lazzarino, P.C.), 11996; maj. (M. Garderino, P.C.), 11996; maj. (M. Gros), 2556; ext. f. (Mile Sperandeo), 594.

6" SECTEUR 11° et 12° arrondissements Ins., 53 728 : suff. expt., 29 553. Un. Marseille (M. Bonat. c s., P.S., rad. g.). 20030 ... 6 ELUS Maj. (M. Pugel, C.D.S. ; R.1. ; R.P.R.). 9 523. Au premier tour : liste Defferre

gauli. opp., un. progr. (M. Benassi.

extr. g. (M. Garnier), 780.

Nouveau conseil: 35 P.S., 15

GAM et GAES (Groupe d'action économique et sociale), 8

P.C., 5 rad. g., 1 gauli, de progrès. 1 ss étiq.

1 ss étiq.

29 P.S., 12 ind., 7 P.C., 6 cent. dém., 5 GAM, 1 div.

2, 1 ss étiq.

◆ AIX-EN-PROVENCE

Au premier tour : Mod. maj. (M. Deleuij), 5011 ; P.C. (M. Leitzelmao), 2720 ; U.G.S.D. (M. Paliard, P.S.), 2473. Naureau conseil : 25 mod. maj. ; 2 R.P.R. Sorionis : 24 mod. maj. 2

MIRAMAS. — Ins.: 8858; suff. expr.: 7258. — Un. g. (M. Thorrand, P.C.), 3840 27 ELUS. Maj. (Dr Tristani, m. s., R.P.R.; R.1.1, 3 038. Au premier tour : P.C. IM.

R.P.R.

Thorrand), 2490; mal, 1M. Tristani), 2121; mod, maj 1M. Francioll. ss étiq.), 1625; U.G.S.D. Nouveau conseil: 19 P.C., 8 P.S. Soriants: 7 app. R.P.R., R.P.R., 4 mod. maj., 3 R.J.

LES PENNES-MIRABEAU. Ins.: 9 293; suff. expr.: 7 227. — U.G.S.D. (M. Mellan, P.S.), 3 553.

U.G.S.D. (M. Meilan, P.S.), 3583.

Un. g. (M. Recours, P.C., ex-P.S.), 3049; maj. (M. Quilichini, mod.), 686.

M. Bender, m. s., ex-P.S., se présentait sur la liste de l'Union de la gauche.

Au premier tour : U.G.D.S. (M. Meilan), 3136; P.C., ex-P.S., (M. Recours), 2828; maj. (M. Beteille), 587; mod. maj. (M. Quilitelile), 567; mod. maj. iM. Quili-chini, 618.

15° et 16° arrondissements GAM 8 div. g. Sortants : 22 P.S., 2 mod., 1 expr., 28514. P.S., 1 C.D.S. sortant, P.C., P.S.U., gauil. opp.). de le premier tour parque Procord 20723 TELUS. de désistement reciproque entra les

Bourges

· Albi Castres

Le Mans

Poitiers

Angouleme

OTarbes

PessacO.

Scoventin

O Reims

le Creusot

Roanne Wildrande s-S-O

St Etienne

St.Chamond o

Montpellier

Macon Bourg-

Romans O.

Maj. (M. Leclerc, R.I., R.P.R., C.D.S.), 5791.

Au premier tour: P.C., P.S.U., gaull. opp. 1M. Possado), 15377: liste Desferre 1M. Guidl. P.S.1. 10903: maj. (M. Leclerc), 3745; which will be seeked.

gaulistes de progres associes dans
ue huitième secleur.

Les listes de la genche totalisalent
213 182 voir au premier tour de scrutin. Dinanche 20 mars, elles n'enont recueilit que 174 231, soit près
de 40 000 voir de moins. Le nambre
des volants diminue de 25 149 et
cetun des suffrages exprimés de
3 410. Or, dans le même temps, les
listes de la majorité obtiennent
2 500 poir de plus qu'elles n'en
avaient totalisé au prémier tour,
avec les sept listes d'Opération-2000
écologites; et les deux listes du
M.D.S.F. Il apparaît ainsi que les
communistes ont préjéré s'ebstenir
en nombre ou voter nul (les bulletinus blancs ou nuis sont passés de
1.57 % au premier tour à 6 % au
secondi plutôt que de reporter leurs
vuffrages sur les listes patronnées
par M. Defferre.

Dans le huitième secteur de Marscille, où le nombre de suffrages a
dimnué de près de 4300, près de
deux mute électeurs socialistes ont
préfére voter pour le candidat de la
majorité.

majorité.

A Aix-en-Provence, la réélection

A Aix-en-Provence, la réélection extrêmement difficile de M. Félix Ciccolini a nurpris. En 1971, evec, il est val. des conseillers centristes sur sa l'aite, le sénatour socialiste l'arait emporté avec 77.21 % des voix. Il pouvait compter théoriquement sur les 9 422 voix recueilles au prémier tour par les listes pour l'union de la geuehe que soutenait le P.C.F. Près de la motifé de ces voix semblent rétire portées sur le condidat de la majorité, M. Alain Joissains, qui a bénéficié, en outre, de la pluport des suffrages des rapatries. M. Ciccolini ne réunit, cette jois-ci, que 50.84 % des voix.

Quatre mairies importantes ont été gagnées par la gauche dans la zona de l'étang de Berre : cetles d'istres (P.S.), de Miramas (P.C.), de Vitroiles (P.C.) et de Saint-Victoret (P.S.). Ces changements vont modifier la composition politique de Fos, qui gère un budget (mp.r.) ant. A Fos même, la liste du maire sortant. M. Perraud, majorité, a emporté ringt sièges (contre trois à l'union de la gauche), mais M. Ferraud a, lui-même, été battn. A Marignane, M. Deleuil (mod., maj.) a été étu plus sisément que ne le laissai! précoir le premier tour.

Des deux maires exclus du partisociais le pour indiscipins, l'un, taissal! précoir le premier tour.

Des deux maires exclus du parti
socialiste pour indiscipins. l'un.

M. Aifred Bender, qui se présentait
sur une liste du P.C. aux PennesMirabeau, a été batin par l'U.G.D.S.
conduite par le directeur du cabinet
de M. Defferre, M. Victor Mellan :
l'autre. M. Aifred Martin, qui evait
constitué une tiste comportant des
modérés et des membres de la
matorité à Cerry-le-Bouet, a été
réélu.

CALVADOS

BAYEUX. - Insc.: 8914; suff. 1 ĒLU. Au premier tour; maj. (M. Le Carpentier), 2988, 5 ELUS; Un. g. (M. Audinnt, P.C.), 1942; Mod. maj. (M. Elais), 1186.

Nouveau consett : 25 mod. maj., CANTAL 1 R.L. 1 app. P.S. Sortants: 24 mod. maj., 2 P.S.,

Au premier tour: U.G.D.S. (M. dellan). 3186: P.C., ex-P.S. M. Recours). 2828: ms.). (M. Be-eille). 587; mod. maj. (M. Quillinio). 518.

Nouveau conseil: 11 P.S., 8

J.A.M., 8 div. 8.

S. étiq. (M. Prout), 504.
Au premier tour : S. étiq. (M. German), 1659, 4 ELUS; Un. g. (M. Gallon), 1083 : s étiq. (M. Poussin), 879. Nouveau consett : 17 mod. maj.,

Schittigh

O Epinal

O-St. Priest

la Ciotat Hver

Beifort

mand.

mand.

HONFLEUR. — Insc.: 5445:
suff. expr.: 8230. — Un. g. (M. Panler, P.S.), 1909... 2 ELUS.
Maj. (M. Liabastre, mod. maj., m. s.), 1224.
Au premier tour: Maj. (M. Liabastre), 1982. 20 ELUS; P.S. (Mme Barbe), 873; P.C., (M. Carro), 757; Mod. maj. (Vasouy, commune rattachée), 1 ELU.
Nouveau conseil: 21 mod. maj., 1 P.S., 1 P.C., Sortants: 23 mod.

Nouveau consell: 8 R.P.R., 8 mod. maj., 5 P.S., 2 R.L., 2 C.D.S., 1 app. P.S., 1 P.C., Sortants: 12 R.P.R., 8 mod. maj., 3 div. g., 2 R.L., 1 C.D.S.,

1 P.C., 4 s. etiq.
Sortants: 7 P.S., 8 rad. 4 P.C.,
4 P.S.U., 4 div. g., 2 C.N.L
Le maire sortant, M. Meyniet,
P.S., ne se représentait pas.

ARPAJON-SUR-CERE. - Lns.,

1 87.17

Au premier tour: mod. maj.
(M. Julhes), 1243: mod. maj.
(M. Lombard), 1024; un. g.
(M. Gayraud. P.S.), 757.
Nouveau consell: 10 mod. maj.,
4 cent. g., 3 R.L., 2 R.P.R., 1 P.S.,
1 rad. g., 1 C.D.S., 1 ind.
Sortanis: 8 mod. maj., 3 div. g.,
3 R.L., 2 R.P.R., 2 ind., 1 rad. g.,
1 cent. g., 1 C.D.S.

1 cent. 3. 1 C.D.S.

Après le succès remporté par la gauche dès le premier lour d'Aurillac. l'opposition confirme ses progrès. Par exemple, a Arpajon-sur-Cère, la gauche qui détenuit onze sièges, vest acturé une confortable majorité au premier four avec le succès de vingt de ses candidats. A Mauriae, dont le maire sortait est M. Augustin Chauvet, deputé R.P.R., président du conseil régional d'Auvergne, l'union de la gauche progresse estre les deux tours, ce qui fui permet de remporter les quaire sièges restant en ballottage. Le

3 P.S., 1 app. P.S. 1 rad. g., 1 m. mairs sortant 60 Saint-Flour, en enlevant quinze siègen au second tour. conserve la majorité au sein du conseil municipal.

A Montboudit, où il conseil raté à Montboudit, où il conseil raté à deux voix son diection au premier tour, M. Michel Jabert ne r'était pas

CHARENTE

 ANGOULEME : de (M. Triquenaux PS.), 5493

de (M. Triquenaux PS.), 5493

series dep. près. cons. gèn.). 5428, 2 ELUS.

Maj. (M. Bisson, R.P.R., m. s., dép. près. cons. gèn.). 5428, 2 ELUS.

M. Bisson, m. s., est battu.
Au premier tour : maj. (M. Bisson, 15458, 18 ELUS; Un. gauche (M. de Kerblay, P.S.), 5177.

2 ELUS.

Nouveau conseil 9

Nouveau conseil 9

Nouveau conseil 9

R.P.R., 3 R.I.

BARBEZIEUX - SAINT-HI-LAIRE - Ins., 3 194; suif. expr., 2 800. - Maj. (M. Pauquet. cent. g. m. s.), 852 . . . 10 ELUS. Un. g. (M. Aupy, P.S.), 822 4 ELUS. Mod. (Mme Monnereau, div. maj.), 424.

maj.), 424.

Au premier tour : maj. (M. Pauquet), 1300; 9 ELUS ; un. g. (M. Aupy), 850 ; sans étiq. (Mme Bauduin), 490.

Nauvecu conseti : 10 rad., 7 mod. maj., 2 app. P.S., 1 R.I., 1 R.P.R., 1 P.S., 1 P.C., Sortants: 8 rad., 5 P.S., 4 Cent., dém.

A Angonième, les voir de la gen-che, dispersees au premier tour entre trois listes (U.G.S.D., P.G.-P.S.U., radicaux de gauche) se sons portées sans difficulté sur la liste à majorité socialiste conduite par M. Jean-Michel Boucheron (P.S.). Les partis de l'opposition sont par-nerus à oublier leurs differends et assurent à la tiste de gauche une avance de 1500 voix sur le maire sortant, M. Roland Chiron, soutenu par la majorité. A Anguléme, les voix de la genche, i R.P.R.

M. Eobert Bisson, député R.P.R., président du conseil général, matra de Listeux depuis 1853, a été baitu de 7 voix. Cette défaite ne doit pas jaire oublier la stabilité des équipes municipales élues ees deux dimanches dans le Caivados puisque, à cette exception, auenne communes importante ne change de camp. Encore s'agit-il pour M. Bisson d'une défaite plus personnelle que poittique. Ses aliés de la majorité numbirpai de Lusieux. Il y agit de socier maintenant qui sera fupé le plus apie de conserver à la majorité une airconscription législative que le P.S. reut lui disputer ardemment. Comme au premier tour, quelques points d'accrochage oni tendn les rapports entre le P.C. et le P.S. Certes, dens trois des six villes où les deux formations présentaient une liste, le 13 mars, elles ont juit ruuse commune au second tour. Mais à Bayeux, où l'union avait été réalisée il y a huit jours, elle n'a pu se laire le 20 mars.

Dans l'ensemble, cependant, le P.C. peut étra catisfait, ette fois-ci, des du els qui l'opposalent au P.S. A Mézidon et à Colombeiles, où communistes, et socialistes rétaient aisuré une socialiste s'étaient aisuré une socialiste s'étaient assuré une solide majorité dens ces concells municipaux.

CANTAL

A angunéme, les vour pur le trois listes (U.G.S.D., P.C., et vis l'internation passique, au majorité deux des partieux de pauche une au seur de la majorité des deux formations présentaient une liste, le 13 mars, elles out juit de la direction actionale du majorité de la participation (10 points de pour les que l'opposalent au P.S. A Mézidon et à Colombeiles, où conseil municipal des le 13 mars, elles que l'opposalent au P.S. A Mézidon et à Colombeiles, où conseil municipal des le majorité dens ces concells municipal des le majorité de la concells municipal de la cestident et le majorité de la concells municipal de la princise et aux sports, qui d'était présenté contre M. Echoré, député apparenté le p.R., aux élections législatioes de 1973, a cie réélu à Blan

CHARENTE-MARITIME

ROCHEFORT. — Ins., 18 074; suff. expr., 11 111. — Mod. (M. Frot. conseiller général), 5 838 ... 27 ELUS U.N.G. (M. Sistané, P.C., cons. gén. P.S., rad. g.), 5 130. gén., P.S., rad. g.), 5 130.

M. Jean Morin, cent., m. s., figure sur la liste de M. Frot.
Au premier tour : un. g.
(M. Sistané), 4 357; mod.
(M. Frot), 4 195; R. P.R.
(Mme Raynal), 1 806.

Nouteau conseil : 19 mod., 8 div. g.

Lie You go has

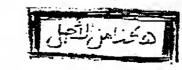
8 div. g. Sortants: 17 mod., 8 mod. maj., 2 C.D.S., 1 rad. 1 P.S.

CHER

BOURGES

Insc., 43 290; suff. expr., 33 420.
Un. gauche (M. Rimbault, P.C., c. g., F.S.), 18 686..... 37 ELUS Maj. (M. Boisdé, R.I., dép., m. s.), 14 734.
Au premier tour: Un. gauche (M. Rimbault), 14 246; R.I. (M. Boisdé), 7 792; R.P.R. (M. Lebrun), 7 497; ext. g. (Mile Cordat, L.O.), 1 478. LO.1, 1478. Nouveau conseil : 17 PC., 14 P.S., 6 div. g. Sortants : 37 Maj. (R.I., mod.).

2 281 1 KLO Maj. (M. Papon, R.P.R., dep.,



1. Villes de plus de trente mille habitants acquises à l'opposition au premier tour ; 2. An second tour man compris Paris et les commanes des Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Deals et Val-de-Marne).

Dans les autres départements

Rad. g. (M. Champenier), 1647. Au premier tour: maj. (M. Papon), 3181, 25 ELUS; Un. gauche (M. Vannier), 3778, 1 ELU. Nouveau conseil: 25 maj. 2 Un. gauche (1 P.C., 1 P.S.). Soriants: 27 maj. (R.P.R., R.I.,

SAINT-DOULCHARD. — Insc. 3801; suff. expr. 3100. — Maj. (M. Debord, m. s.), Un. gauche (M. Renard). 998.
Apol. (M. Mandret), 722.
An premier tour: maj. (M. Depord), 1224; Un. gauche (M. Renard), 903; apol. (M. Mandret). Nouveau consett : 23 mod. maj. Sortants : 23 mod. maj.

SAINT-FLORENT-SUR-CHER - Insc., 8941; suff. expr., 1345.

- Un gauche (M. Jacquet, P.C.),
1277

Liste cent. g. (M. Boisselet, er P.S., m. s.) n'a pas présenté de candidat

er P.S., m. s.) n'a pas presente de candidat. Au premier tour : Un. gauche (M. Jacquet), 1710, 22 ELUS; cent. g. (M. Boisselet), 1412. Nouveau consell : 23 Un. g. Sortants : 22 cent. g., 1 Un.

Sortants: 22 cent. 2. 1 Un. ganche.

A Bourges, is liste de l'union de la gauche a profité von seulement de toutes les voix de l'extrême gauche, mois aussi d'une partie des abstentionnises. Quelques cantaines de voix de la liste Bourges Espoir, qui aveit à sa tête, au premier tour, le docteur Lebrun, conseiller général R.P.R., lui sont revenues. De ce fait, il Ecisde wa pas just le plein des soit de la majorité, bien qu'ayant bâtu le roppel des abstentionnistes.

La victoire de M. Etmbault ne surprendra pas ceux qui n'avaient pas coubié le résultait des élections présidentielles, puisque é Bour a ce M. Mitterrand y devançait M. Giscard d'Estaing d'extrême justesse. Le nouveux conseil municipal de Bourges comprent donc div-sept communistes ayant à leur tête M. Rimbault, conseiller général de Bourges quarinces socialistes, avec M. Jean Roger, et its républicains de progrès avec M. Boled, de de sokrante-dir-huit aus, ancien ministre, est député indépendant, puis républicain indépendant de la première airconscription du Cher depuis 1951 et maire de Bourges depuis 1953.

A Saint-Amand, dont le maire sortant, M. Papon, député R.P.R., a été fédiu au premier tour, le dernier siège est revenu à l'union de la gauche, qui aum ainsi deux représentaits sur vingt-sept. La gauche a obtenu ce deuxième siège en dépit dux match tripartite avec deux contidats de la gauche pour un siège, un communiste et un radical de pauche, et un candidat de la majorité, qui wen a pus moine été dattu.

A Saint-Florent, la spuche l'emporte contre le matre sortant, M. Boisset, ancien servent de cundidat au deuxième tour.

A Saint-Florent, la spuche l'emporte contre le matre sortant, M. Boisset, ancien S.F.I.O., qui n'e pas présenté de cundidat au deuxième tour.

TULLE lose, 13 227; suffr. expr.,

• BRIVE-LA-GAILLARDE

Maj. (M. Dupuy, R.F.R., adj. sortant), 4477.
Au premier tour : Un. g. M. premier tour : soc. (M. Mapremier tour), 8693; Mountain consell 26 gaull. opp., 9 rad. g. Sortants : 19 gaull. opp., 5 R.P.R., 2 C.D.S., 2 rad., 2 mod. maj. (M. Jacquelinet, mod. Mountain consell : 14 div. g., 7 div. mod., 2 R.I. Sortants : 9 PS., 6 mod. maj., 5 div. g., 3 R.I. MONTBARD. — Inse., 4053;

Sortants: 9 PS. 6 mod. maj., 5 div. g., 3 R.L

MONTBARD. — Inse., 4053; suff. exp., 2762. — Maj.

1; suff. exp., 2762. — Maj.

6; suff. exp., 2762. — Maj.

6; suff. exp., 2762. — Maj.

7; suff. exp., 2762. — Maj.

8; suff. exp., 3295. — P.C. (M. Garcia, 150; cons. gén., m. s.), 1480; suff. exp., 12 ELUS.

9 premier tour : Un g. Leygonie, 1578 (tête de l.), 8 ELUS; maj. (M. Guill), 1444. 3 ELUS.

15 maj.

15 maj.

15 maj.

16 guerre roure tour: 15 maj.

17 mod. maj. 8 div.

18 premier tour: 23 P.C. et appar.

28 prints: 17 mod. maj. 8 div.

29 prints: 18 ps., 6 mod. maj., 19 maj.

19 ps. (M. Maftre, div. g.), 972

20 ps. et rad. g. (M. Aly), 832

21 An premier tour: P.C. (M. Garcia), 1540. 4 ELUS. Maj. (M. Maftre, div. g.), 972

22 ps. et rad. g. (M. Aly), 832

23 premier tour: P.C. (M. Garcia), 1540. 4 ELUS. Maj. (M. Maftre, div. g.), 972

24 ps. et rad. g. (M. Aly), 832

25 prints: 17 mod. maj., 8 div.

25 prints: 18 ps., 6 mod. maj., 19 mills.

26 maj. (M. Maftre, div. g.), 972

27 ps. et rad. g. (M. Aly), 832

28 pp. et rad. g. (M. Aly), 832

29 ps. et rad. g. (M. Aly), 850

Nouveau conseil: 23 p.C. et appar.

29 ps. et rad. g. (M. Aly), 850

Nouveau conseil: 23 p.C. et appar.

20 div. g., 3 R.L

MONTBARD. — Inse., 4053;

30 ps., 1480

Maj. (M. Maftre, div. g.), 972

P.S. et rad. g. (M. Aly), 832

An premier tour: P.C. (M. Garcia), 1540. 4 ELUS. Maj. (M. Maftre, div. g.), 910. P.S. (M. Aly), 850

Nouveau conseil: 15 maj., 12 guerre tour: 23 p.C. et appar.

20 div. g., 3 R.L

MONTBARD. — Inse., 4053;

32 ps., 1480

Maj. (M. Maftre, div. g.), 972

P.S. et rad. g. (M. Aly), 850

Nouveau conseil: 23 p.C. et appar.

20 div. g., 3 R.L

21 ps., 1480

22 ps. et rad. g. (M. Aly), 850

Nouveau conseil: 23 p.C. et appar.

22 pc. et appar.

23 ps. (div. g., 1480

24 ps., 1480

25 ps., 1480

26 ps., 1480

27 ps. (M. Maftre, div. g.), 972

28 ps. et rad. g. (M. Aly), 850

Nouveau conseil: 23 p.C. et appar.

24 div. g., 1 ps., 1 mod. maj.

25 priants: 17 mod. maj., 4 div. g., 1 ps., 4 div. g., 4 div. g., 4 div. g., 4 div. An premier tour : Un g. (M. Leygonie), 1578 (tête de liste), 8 ELUS; mai (M. Guillard), 1444, 3 ELUS. Soriants : 17 mod. maj., 8 div. Depancé à l'issue du premier tour par la liste d'union de la gauche, la Charbonnei, qui améliore son a sors » de 2613 voir, a réussi à l'apport de la majorité des abstentionaistes (il y a 1559 sufrages appinais supplémentaires par rapport à étranche àcraier) et à une partie des voir requellies par M. Duping, Celui-ci, qui condutant la liste de la majorité, perd 1873 sufrages halgré la concours de M. Tres Guéra, délégué politique du R.P.R. senn présider une réunion de sou-liem gendred soir. La liste de M. Chaminade (P.C.) pagne pour su Dans les autres milles du dépardant les la passes de la contra de la passe de la passe de la contra de la passe de la passe de la contra de la passe de la contra de la passe de la

E. Chaminade (P.C.) gagne pour part 959 voiz. The part 959 voiz. The part of t

CORSE-DU-SUD

 AJACCIO Insc., 23 392; suff. expr., 18 322, Maj. bonapartiste (M. Charles Ornano, bonapari, m. s. 9 743.
Un. gauche (M. Pancrazi, P.C.).

Maj. (M. José Rossi, R.I., C.D.S., rad.), 2505.
An premier tour: maj. bonap. (M. Ornano), 7365; Un. gauthe (M. Panerazi), 5453: maj. (M. Rossi), 4652.
Nouveau consett: 27 bonapartistes, 5 R.P.R., 2 C.D.S., 1 div. gauche.

Soriants: 31 bonap. 1 P.R.P. Soriants : 31 bonap., 1 R.P.R.

Sorlants: 31 bonap., 1 R.P.R.

Si le succès des bonapartistes, qui,
pour le première jois, avaient jeit
place sur leur liste è des candidats
d'autres jormatione (5 R.P.R.
2 C.D.S.), était attendu, Punion de
le gauche obtient, avec 7074 voir,
et maigré une campagne marquée
par un anticommunisme primaire,
son meilleur résultat à des élections
municipales. M. José Rossi, E.I., qui
s'était maintenu, a naturellement vu
la nombre de ses suffrages diminuer
de moitié, la différence étant réportie entre des transferts notables sur
la liste de gauche, moins importants
sur la liste bonapartiste et des abstentions. Il a cependant aunoncé sa
déchion de gréer un mouvement
politique local en vue des législatives.

décision de créer un mouvement politique local en vue des législatives.

La participation au second tour a été plus importante qu'au premier. Près de 80 % contre moins de 77 %, et elle semble avoir été projitable à la gauche plus qu'aux bonapartistes. Cens-ci, pour la première jois depuis 1951, ne déciennent plus la majorité absolus à Ajacolo (moins de 48 % contre plus de 52 % à la gauche et à M. Rossi réunis).

HAUTE-CORSE

CORTE. — Insc. 4358; snff. expr. 3399. — Mai - U.N. G. (M. Michel Pierucci, m. s.), 1943. 23 ELUS.
R.P.R. OM Jean Colonna), 1 357.

8 R.P.R., 6 R.L.

M Perucci, considéré comme favorable à la majorité, retronsera son fauteuil de vaire qu'il semblait condemné à perdre à l'issue du premier tour, sa liste étant arricée en troisième position derrière velles de M. Jean Colonna, conseilles général R.P.R., et de l'union de la gauche. Il à fallu que M. Pièrucci l'allie, d'une manière inattendue, pave la gauche pour conserver es mairie, la nouvelle liste qu'il dirigent au second tour comprenant, outre lui-même, onuze de ses coéquiplers du premier tour et onuz membres de la liste de gauche.

Des recours en annulation ont été déposés après le premier tour dans trans-six communes du département pour « trégularités dans les opérations électivales ». Les litiges sont cependant vien-moins nombreux que par le passé, en raison, semble-u, de la suppréssion du vote pur correspondance.

COTE DIOD

P.C.), 4980.

Au premier tour : Un. g.

(M. Pranchère), 5071, 15 ELUS;

maj. (M. Mouly), 4346, 1 ELU.

Nouveau conseil : 8 P.C.,

7 div. g. 8 P.S., 3 mod. maj., 9 div.

Sortants : 18 mod. maj., 9 div.

g., 1 F.S.D. Au premier tour : maj. (M. M. Lious Green, m. s., mon. M. Lous Green, m. s. cent dém.). 1253.
Nouveau conseil : 20 div. mod.,
6 RP.R., 1 cent dém.,
Sortants : 15 mod. maj., 4
U.D.R., 3 R.L. 2 cent dém., 2 P.S.,
Après Lannion gaguée par l'union

CEST FACILE

Notices à votre disposition

chez les depositaires

à Montbard, où le maire sortant communiste, M. Garcia, n'a pas voulu accepter de socialistes sur as liste, les rapports entre les partenaires du programme cummins som détériores. Les socialistes auront été les grands perdante puisque leur liste est arrivée en troisième position, après celle de la majorité. Il utrat anonyme distribué le peule du scrutin, et appelant eu panachage entre les écus listes opposès au maire sortant, devait encore ajonter à la conjusion.

La majorité conserve Beaune, où M. Demoisy (Cent. dém.), adjoint sortant, s'est retiré sans donner de consignes de vote, ainst que Nutta-Saint-Georges, Pontaine-Française, Dion, châtilion-sur-Scine, Vitteaus, Nolay, Poully-en-Auois et Sombernon. Elle perd la mairie de Granceple-Château où M. Beitne (maj.), maire sortant et conseiller général, a été battu par une liste à majorité socialiste.

COTES-DU-NORD

 SAINT-BRIEUC SAINT-BRIEUC

Insc. 31 799; suff. expr., 24 503.
Un. gauche (M. Le Foll, P.S., dép., m. s.), 14 144 ... 35 ELUS.
Maj. (M. Morin, cent., R.P.R., R.L., C.D.S.), 10 359.
Au premier tour : maj. (M. Morin), 9 347; gauche P.S. (M. Le Foll), 7 286; gauche P.S. (M. Calaup, P.S.U.), 1 085.
Nouveau conseil : 19 P.S., 2 rad.
E. 14 non inscr. g., 14 non inscr.

Sortants: 15 P.S., 12 P.C., 8
P.S.U., 3 non inscr.

GUINGAMP — Insc. 8 125;
suff. expr. 5 101 — Un gauche
(M. Briand, P.S. cons. gen.),
2 585 — 12 ELUS.
Maj. (M. Ollivro, dep., m. s.,
C.D.S., sent., mod. maj.), 2 460.
Au premier tour: maj. (M. Ollivro), 2 440, 8 ELUS: Un gauche
(M. Briand), 2 428, 5 ELUS.
Nouveau consell: 9 P.C., 8 P.S.,
4 mod. maj., 1 C.D.S., 1 cent.
Sortants: 17 mod. maj., 3 dlv.
g., 2 P.C., 1 C.D.S.
LAMBALLE (secteur de Saint-

R.P.R. (M. Jean Colonna), 1357.
An premier tour: R.P.R. (M. Colonna), 1143; Un gauche (M. Raffalli, P.S.), 891; mai. (M. Pierucci), 946; auton., 191.
Nouveau consell: 12 mod. maj., 11 Un. gauche (M. Labbé, non insc., 11 Un. gauche (M. Renault, P.S., 12 ELU. Un. gauche (M. Renault, P.S., 282.

M. Pierucci, considéré comme favorable à la majorité, retrouver son fauteuil de maire qu'il semblair condomné à perdre à l'issue du Nouveau consell: 17 mod. maj., 1800.

Sortants: 11 mod. maj., 4 P.S., 8 div. g., 3 R.P.R. PLERIN. — Insc., 8558; suff. expr., 5000. — Maj. (M. Lionnais, ss. étiq., adj. s.), 2720... 4 ELUS. Un. gauche (M. Ollivier, P.C.), 2240.

M. Louis Guena, m. s., mod.

M. Louis Guéra, M. S., mod.

Maj. ne se représentait pas.

Au premier tour : Un. gauche
(M. Olivier). 2707. 19 ELUS:
maj. (M. Llonnais), 2304.

Nouveau conseil : 9 P.C., 8 P.S.,

4 mod. maj., 2 div. g.

Sortants : 19 mod. maj., 3 P.S.,

1 P.C.

Après Lannion gagnée par l'union
de la gauche au premier tour, ane
seconde sous-présenture, Guingamp,
est perdue pour la maj. a rité.
M. Edouard Ollimo, C.D.S., député
réjormateur, caut certes été rédu
au premier tour avec cinq de ses
colistiers, mais la gaucha, après
avoir enlevé oinq sièges au premier
tour, a enlevé les douze restaut à
poursoir au second tour.

A Saint-Brieuc, cè la gauche était
divisée au premier tour, le report
des voix communistes et du P.S.U.
y'est plutôt bien effentué. Il manque
à la liste de M. Tres Le Foll, dépaté
socialiste, 1 e25 voix par rapport au
total des suffrages obtenus par les
trois listes es réclumant de la
gauche au premier tour. Le «déficit » n'empâche pourtant pas le
liète de M. Le Poil d'enregistrer, par
rapport à 1971, un gain de près de
deux points en pourceniage et de
feux points en pour la maj. a les
feux pour la maj. a la liste de M. Guéra de
feux pour la maj. a la gauche.

A Trélis

A Saint-Brieva, cè la gauche était divisée au premier tour, le report des voix communistes et du P.S.U. s'est plusée tien etienué il unaque à la liste de M. Yose Le Poll, député socialiste, 1 425 voix par rapport au total des sufrages obtenus par les trois liable, se réclument de la gauche au premier tour. Le célicit viempèche pourtant pas la liste de M. Le Poll, d'emegistre, par rapport à 1971, un gain de près de deux points en Pouveentage et de plus de sept points par rapport au soore réalisé par M. Mitterand, le 19 mai 1974.

La discipline de vote a également joud au sein de la gauche dans de aumbreuses communes de la pariphérie du chej-lieu, ainsi que dens les villes comme Londéea et Pièrin. A l'est du département, M. Josselin, président du conseil général, député socialiste, est étu dans sa commune de Pasin-Triagon, avec huit de ses colisiers, la liste du maira sortant que huit sièpes.

GUERET

^{2 sessions} pâques du 4 au 5 jours math, phys SOS MATH (Entitisment Prive 3 centres à Paris - Tél.-755.61.24

Mustte (167), Port-Royal (57) et 3, rue de Monceau (87).

M. Charmelle, 3 210, 1 mcCo.

Nouneau conseil: 11 PS.,
7 mod maj., 4 P.C., 3 div. g.,
1 rad. g., 1 R.I.

Sortants: 11 mod maj., 7 PS.,
3 R.I., 2 P.C., 2 div. g., 1 rad.

BOURGANEUR — Insc. 2260; suff. expr., 1895. — Maj. (M. Roy, m. s., cent. g.), 930 5 ELUS. Un. gauche (M. Neyret, P.S.), 909 2 ELUB. Au premier tour : Un. gauche (M. Neyret), 967. 14 ELUS; maj (M. Roy), 870, 2 ELUS; maj (M. Roy), 870, 2 ELUS; maj (M. Roy) and consell : 8 P.C., 9 P.S., 7 mod maj. Soriumis : 11 div. g., 5 mod. maj., 4 P.S., 1 P.C., LA SOUTERRAINE — Insc., maj., 4 P.S., 1 P.U.

LA SOUTERRAINE. — Insc.,
3 779; suff. expr., 2654. — Div.
maj. (M. Sauvage, adj. s.), 1355.
2 ELUS.

maj. (M. Sauvage, adj. s.). 1355.

2 ELUS

Un. g. (M. Villard, anc. adj., P.C.). 1284.

M. Picoty, m. s., div. g., ne se représentait pas.

Au premier tour : Un. gauche (M. Villard). 1804. 21 ELUS; div. maj. (M. Sauvage). 1304.

Nouveau conseil : 12 P.C., 6 ceut. g., 3 P.S., 1 ext. g., 1 rad. g. Soriants : 12 div. gs. 5 P.C., 3 P.S., 2 R.P.R., 1 mod. maj.

A Gueret, chej-lieu du département, M. Chantrelle, modéré javorable à la majorité, bien que réclu au premier tour, ne pourra conserver son jouteuil de maire. Dans cette commune où M. Mitterrand avait devancé au second tour de Pélection présidentielle de mai 1974, M. Gércord d'Estaing, de 139 voix, la moyenne des voix obtenues par les candidats de gauche est supériour de quêque deux cents voix de Pierrébourg, deputé appar en te elle réalisée par les représentants de la majorité. Cette dernière, sonduite par Olivier Harty de Pierrébourg, deputé appar en te emporté en mars 1971, de moins de cent voix en moyenne sur la liste de yauche.

Sortants: 23 mod. maj.

Livron-sur-drome. — Ins., 3912; suif expr., 2839; — Un. g. (M. Hernard, P.C.). 1580 4 ELUS.

Maj. (M. Lovato, R.P.R., m. s.).

Maj. (M. Lovato, R.P.R., m. s.).

Maj. (M. Lovato, R.P.R., m. s.).

Lagouble), 1623, 7 ELUS; maj.

(M. Lovato), 1518, 3 ELUS; maj.

Nouveau conseil: 18 Un. g., 10 mod. maj. et maj.

Sortants: 11 mod. maj. 6 rad.

Sortants: 12 mod. maj.

Sortants: 23 mod. maj.

Mod. maj. (M. Ravit.), 1580 4 ELUS.

Mod. maj. (M. Ravit.), 1525, 16 ELUS; un. g.

(M. Bernard), 1530, 3 ELUS.

Nouveau conseil: 18 mod. maj., 6

7 P.C. et app.

Sortants: 16 mod., 7 P.C. et g. Sortants: 11 mod maj. 6 rad.

g. 4 ind., 2 P.S.

SARLAT-IA-CANEDA — Ins.:
8399; suf. expr.: 5 359. — Un. g.
(M. Pic, P.S., m. s., sén., anc.
dép.), 2 528 ...

Maj. (M. Janot, R.P.R., anc.
dép.), 2 533 ...

M. Fournier, div. mod., m. s., ne
se présentait pas au second tour.
An premier tour: Un. g. (M. Arabellan), 804.

Thouron), 2 192; maj. (M. Janot),
1569; mod. maj. (M. Fournier),
1569; mod. maj. (M. Fournier),
1578.

Nouveau conseil: 10 P.S., 5 P.C.,
3 rad. g.

Nouveau conseil: 11 P.C., 8

Annie le grande mode environ

A Loudiers, le succèt de la liste d'action de la genche turaction de l Nouveau conseil : 11 P.C. 8 g. 3 rad g.

1069 ; mod. maj. (M. Fournier),
1178.

Nonvoeau conseil ; 11 P.C. 8
P.S., 3 R.P.R., 1 rad. g.
Sortanis ; 7 mod. maj. 7 div. g.
6 P.S., 2 P.C., 1 P.S.U.
TRELISSAC. — Ins. 3577 ;
Suff. expr. ; 3060. — Un. g. (M. Gramaduu. P.C.), 1736, 23 ELUS Mod. maj. (M. Sauberman-Talarie, mod.), 1270.
M. Soustre, P.S., m. s., se presentait sur la liste de M. Gramdou. P.C.
Au premier tour ; Soc. (M. Soustre), 997 ; P.C., (M. Gramdou), 989 ; mod. maj. (M. Sauberman-Talarie), 955.
Nouveau conseil ; 12 P.C., 8
P.S., 3 rad. g.
Sortanis : 15 mod. maj. 3
R.P.R., 2 P.S., 2 div. g., 1 P.C.
La gauche est en progrès aussi bien à Montpon-Menesterol, où cile prud la majorité de M. Lovato, rac. i fais suppléant de M. Guéna, qu'à sariel-a-Candèd, où M. Janot, and sariel-a-Ca

DOUBS

12 app. P.C.

Soriants: 21 P.S. et app.

4 P.C. et app.

BETHONCOURT.—Insc.,
3 793; suff expr. 1947.— Un. g.

(M. Adami, P.C.), 1559. 18 ELUS

M. Winterhalter, P.C., m. s.
avsit été éin au premier tour.
Au premier tour: P.C. (M. Winterhalter), 1340, 11 ELUS; P.S.

(M. Saveyras), 1313.

Nouveux conseil: 19 P.C. et app.
Soriants: 27 P.C. et app.

Soriants: 27 P.C. et app.

10 P.S., 2 mod. maj., 1 P.C.,

Soriants: 25 mod. maj., 1 P.C.,

Soriants: 17 div. g., 5 mod.

Soriants: 17 div. g., 5 mod.

Sortants : 27 mod maj.

M. Edgar Faura a accuetiti les résultats de ce deuxième tour acec le sourire, déclarant qu'il considerat comme enrichisant de se retrouver à la base, et qu'il assisterait acc assid—— aux réuntons du consell municipal da Pontariter dont u perd le contrôle, la gauche l'emportant avec 23 séges. Le président de l'Assemblée nationale est lui-même réétu de passesse, comme quatre de ses colistiers : avec 3856 voix, u arrive en cingt-quatrième position (sur 57 postes à pour-coir) et à l'arant-dernière place des étus de su propre liste \$1 la liste da GAM, arrivée en troisième position au premier tour, arait demanté à ses dictieurs de réposter leurs voix sur la liste d'union de la gauche, l'alite d'union de la gauche, la liste d'union, les frictions entre le P.C. et le P.S. araient été très vives. L'accord n'avant pu se faire au memier tour, mais le P.S., qui détensit la majorité dans le conseil sortant, avait proposé à ses parichantes de réaliser au second tour une liste d'union. Fort de sez 21 clus du premier tour, le P.C. avait ofjert cette jois 3 sièges aux socialistes, ceux-ci, ne pouvant obtenir les 6 postes qu'ils demandaient, se sont retrée de la compétition, y compris le maire sortant, M. Bavent, La totaité du conseil municipal est donc maintenant constitué de mitiants et de sympathisants du P.C., derrière M. Serge Paganelli, conseiller génèral, secrétaire de la lédération communiste du Doubs.

Comme à Audincourt, la majorité présidentieue c'alit absente du séru-

Communiste du Doubs.

Comme à Audincourt, la majorité présidentieue était absente du serutin, aux deux tours, à Ethomourt, où une seule title, composée é un nombre épai de candidais du PS et du PS., se présentait aux électeurs pour 16 postes en ballottage.

DROME

BOURG-DE-PEAGE. — Ins. 5519: suff. expr., 3979. — Un. g. (M. Morenas, P.S.), 2429 8 ELUS Mod. maj. (M. Durand, m. s.),

1 523).
An premier tour : mod maj.
(M. Durand). 2 139, 18 ELUS ;
un. g. (M. Morenas). 2 017, 2 ELUS.
Nouveau consen : 18 mod. maj. 5 P.S. et div. g. Sortants : 23 mod. maj.

Nutrecu conseil: 15 P.C. 18 div. g.
Sortants: 11 P.S., 10 P.C.

LOUVIERS. — Insc., 10 235; suff. expr., 8 988. — Ext. g. (M. Fromentin, m. s.), 4 254 . . 27 ELUS Maj. (M. Gubian), 2 645. Au premier tour: Ext. gauche (M. Fromentin), 2 789; majorité (M. Gubian), 2 379; Un. gauche (M. Poucet, P.S.), 1 268. Nouteau conscil : 25 ext. g., 2 P.S.U. Sortenis: 13 ext. g., 12 mod. Sortants: 13 ext. g., 12 mod., maj., 2 P.S.U.

VERNON. — Insc., 12 593; suff. expr., 9 502 — Un. g. (M. Pommier, P.C.), 3 622 . . . 15 ELUS Soc. ind. (M. Georges Aremia, M. s.), 3 709 12 ELUS Cent. (M. Burette), 1 953 Au premier tour: soc. ind. M. Georges Azemia), 2707; P.C. (M. Pommier), 1809; centre (M. Burette), 1655; P.S. (M. Goudeau), 1561; maj, prés. (M. Du-cres), 1255.

Nusteau conseil: 12 PS, 12 soc. ind, 3 P.C. Soriants: 11 div. g., 7 P.S., 6 C.D.S., 3 rad. le second tour a conjirmé les enseignements du premier : glissement d'au premier : glissement à gauche dans les campagnes. Parmi les roite muires ne retrourant pas ieur écharpe, se trouvent M. Augustin Azemia (P.S.) à Evreux et son frère. M. Georges Azemia, eoc. ind., à Vernon.

A Erreux, la liste de M. Plaisance, P.C., n'a pus bénéficié, loin e'en jaut, du report de toutes les roix javorables à M. Azemia au premier tour. Dimanche dernier, les deux listes de gauche obtenient ensemble 5.33 %, des suffrages. Hier, M. Plaisance ne retrouent que 5.22 %, dec électeurs, soit un peu moins que la liste Azemia en mars 1971 (52,20 %).

Entre lee deux cerutins, c'est la leux de misse de misse par la liste deux les la leux les deux des la liste deux esqu'ins, c'est la leux deux de miss de la liste deux esqu'ins, c'est la leux deux des la Riote out

(52,90 %).

Entre lee deux ecrutins, c'est la majorità emmenée par M. Blois qui gapanti 15 %, des suifrages exprimés, alors que le nombre des votants n'augmentait que d'un peu plus de 2 %. Il apparaît donc que, en dépit des consiones de désistement données par le P.S., les voix socialistes ... ainsi d'aulleurs que celles des écologistes — se sont partagées à peu prêt également entre les deux listes en présence. C'était écopandant sufjisant pour assurer le succès de la liste conduite par M. Plaisance, A Vernon, M. Georges Aremia perd 6.), 1210.

Au premier tour : mod. ma], isst conduite par M. Plaisance, isst conduite par M. Plaisance, isst conduite par M. Plaisance, M. M. Georges Accemia perd in usus is mairie qu'u dirigeoit depuis 1946. Le mainten d'une liste conduite par M. Plaisance, M. Vernon, M. Georges Accemia perd in usus is mairie qu'u dirigeoit depuis 1946. Le mainten d'une liste conduite par M. Plaisance, A vernon, M. Georges Accemia perd depuis 1946. Le mainten d'une liste conduite par M. Plaisance, M. Vernon, M. Georges Accemia perd depuis 1946. Le mainten d'une liste conduite par M. Plaisance, M. Vernon, M. Georges Accemia perd depuis 1946. Le mainten d'une liste conduite par M. Plaisance, M. Vernon, M. Georges Accemia perd depuis 1946. Le mainten qu'u dirigeoit depuis 1946. Le mainten qu'u dirigeoit depuis 1946. Le mainten d'une liste conduite par M. Plaisance, M. Vernon, M. Georges Accemia perd depuis 1946. Le mainten d'une liste conduite par M. Plaisance, M. Vernon, M. Georges Accemia perd depuis 1946. Le mainten d'une liste conduite par M. Plaisance, M. Vernon, M. Georges Accemia perd depuis 1946. Le mainten d'une liste conduite par M. Plaisance, M. Vernon, M. Georges Accemia perd depuis 1946. Le mainten d'une liste conduite par M. Plaisance, M. Vernon, M. Georges Accemia perd depuis 1946. Le mainten d'une liste conduite par M. Plaisance, M. Vernon, M. Georges Accemia perd depuis 1946. Le mainten d'une liste conduite par M. Plaisance, M. Vernon, M. Georges Accemia perd depuis 1946. Le mainten qu'un dirigeoit depuis 1946. Le mainte qu'un dirigeoit depuis 1946. Le mainten qu'un dirigeoit depuis 1946. Le mainten qu'un dirigeoit depuis 1946. Le mainte qu'un dirigeoit depuis 194

m., cons. gén.), 3494 4 ELUS.
M., Gauchery, rad., m. s., ne
se représentait pas.
Au premier tour : maj. (M. Joseph), 2929; Un. gauche (M. Perche), 2528; Un. dém. (M. Crenzot. soc. ind.). 2127. zot, soc. ind.), 2127, Noticeau conseil : 9 P.S., 3 rad. g, 8 P.C., 2 rad., 2 ind. Soriunts : 9 P.S., 9 rad., 9 act.

Après le renversement de majorité et les succès de l'union de la gauche de Chartres et à Dreux, la maire de Châteaudum s'est également ouverte au parti communiste qui fait entrer six des siens

Dans ectle ville, les deux listes de gauche du premier to ur avaient j'ini par s'entendre et à présenter une liste commune comprenant dix P.C., neuf P.S. et huit radicaux de gauche. Mais les électeurs de gauche out disminé la tête de liste, M. Perche, et trois autres candidats du p.C. et le report des voix ne s'est pas réalisé en totalité. La liste modérés qui n'aveix pas subi de modifications a augmenté de plus de sept cents voix son soore du premier tour, mais elle n'est parvenue à faire dire que quatre candidats alors que la tête de liste R.L. se trouvait éliminée.

Dans les chefs-ileux de canton.

FINISTÈRE

(Lire la suite page 14.)

(Suite de la page 13.) A Morlair, après des négociations difficles, la liste de courant socialiste et d'union populaire (animée principalement par des membres du P.S.U. et de la C.F.D.T.) et la liste d'union de la gouche (présentée par ls P.S., le P.C.F. et d'U.D.B.) apaient fusionné après la premier tour. Cet accord leur a permis de remporter les 27 sièges en ballottage.

GARD

Maj. (M. Menjaud, mod. maj.), 8 224.

M. Boulot, rad g., m. s., s'est retire entre les deux tours.

An premier tour : Un. g. (M. Benédetti), 3 404, 17 ELUS; maj. (M. Menjaud), 1 834; div. g. (M. Boulot, rad, g.), 1 440.

Nouveau conseil : 16 P.S., 8 P.C., 5 div. g.
Sortunts : 20 mod., 2 div. d., 2 div. g., 1 rad. g., 1 R.P.R., 1 C.D.S.

Sorianis: 9 C.D.S., 8 div. d., 6 P.S., 5 cent. g., 1 rad.

Bien que les deux tiers des conselle municipeux du département, dont Nimes et Alés, aient été pourvus des la 13 mars, le serutin de ballottage s'est dévoulé avec passion dans quelque cent trente localités gardoises. Les pourentages de vote sont restés très éleuée pour des élections municipales. dépassant d peu près partout 70 % et même 95 % dans certaines communes. Même dans de petits bourge traditionnellement préservés des afrontements de partit, la lutte électrorale à été très vire et très politisée.

Dens les egglomérations plus importantes, û en a été de même, Alors que, d. La Grand-Combe, le maire soriant socialiste l'emportait jacolement à l'issue d'une élection triangulaire l'opposant à des communistes et d des modérés à Baynole, la liste conduite par un adjoint s'aissident à du maire soriant. On relèvera aussi la succès — le premier, sons aussi la succès — le premier, sons duste, dans le Gard — d'une liste Vivra au page qui a ravi la maire de Sauset au supplémit de M. Jean Bastide, député socialiste.

HAUTE-GARONNE

◆ TOULOUSE

2 rad. g., 1 C.D.S. Sortants: 16 mod. maj., 9 R.P.R. 7 div. maj., 5 R.L.

MURET. — Insc. 8 346; suff. expr. 5 663. — Un. gauche (M. Berger, P.S.). 2 756. 1 ELU. Maj. (M. Douzans, mod. maj., m. si), 2 510. An premier tour: maj. (M. Douzans), 3 340, 26 ELUS; Un. gauche (M. Berger), 3 017. Nouveau consell: 26 mod. maj. 1 P.S. Sarjants: 23 mod. maj. 4 rad. Sariants : 23 mod. maj. 4 rad.

I rad. g.

Le troisième secteur de Toulouse en domnant, par 1598 voix d'écart, la victoire à la liste que conduisait M. Marcel Cavaillé, R.I., secrétaire d'Etat aux transparts, contre l'union de la gauche dont M. Alain Satary, dépait socialiste, était le chef de file, a assuré la rélection de M. Pierre Baudis, apporenté B.I., à la mairie de Toulouse.

En effet, M. Pierre Baudis avait été réélu au premier tour dans la premier secteur (dix-sept conseil-

GERS

AUCH

Insc., 13 060; suif. expr.: 9 626.

Maj. (M. Dours, cons. gén., mod.
maj., m. s.), 5 151 6 ELUS
Un. g. (M. Laborde, cons. gén.,
dép., P.S.), 4 389.
Au premier tour: Un. gauche

Off Laborde), 5 164, 21 EUTE:

M. de Gracia, anc. dép. U.D.R.,
and constant de la constant d

1 rad. g.
Sortonts: 21 P.S., 2 mod. maj. 1 cent. g.
Sortonts: 26 act. loc., 1 R.P.R.

MIRANDE. - Insc., 2471; suff.

MIRANDE. — Insc., 2471; suff. expr., 2050. — Maj. (M. Beaudran, mod. maj., m. s.), 901. 7 ELUS Un. g., 933 4 ELUS Trois Ss étiq, 280. Au premier tour : majorité dard-ei (M. Beaudran), 1065, 12 ELUS; et m. g. 828 : ss étiq, 250 téles et dard-ei (M. Beaudran), 1065, 12 ELUS; et m. et dard-ei (M. Beaudran), 1065, 12 ELUS; et m. et dard-ei (M. Beaudran), 1065, 12 ELUS; et m. et dard-ei (M. Beaudran), 1065, 12 ELUS; et m. et dard-ei (M. Beaudran), 1065, 12 ELUS; et m. et dard-ei (M. Beaudran), 1065, 12 ELUS; et m. et dard-ei (M. Beaudran), 1065, 12 ELUS; et m. et dard-ei (M. Beaudran), 1065, 12 ELUS; et m. et dard-ei (M. Beaudran), 1065, 12 ELUS; et m. et dard-ei (M. Beaudran), 1065, 12 ELUS; et m. et dard-ei (M. Beaudran), 1065, 12 ELUS; et m. et m.

et d'une personuelité non inscrite.

Dans les deux sous-préjectures; le résultat du servatin est également d'ivantags de la majorité. A Condom, les d'sièges à pourvoir vont d'le liste de M Dubos, mais la gauche n'en conserve pas moins le mairie.

A Mirande, après uvoir gagné 12 sièges au premier tour, la liste du maire sortant. M. Beaufran, mod. majs., en emporte 7 au deuxième tour, contre 4 à la gauche Cependant, l'élection des 12 étus du premier tour est contestée : ceux-ci ont affirme qu'ils se démettraient de leur jonction aussitôt après le térignation du maire.

lers), alors que l'union de la gauche l'avait emporté dans la second
secteur (div-neuj conseillers) a vois
les treixe conseillers du troisème
secteur, M. Baudis disposera d'une
majorité de trente voix contre disneuj. Au premier tour, il n'avait
manqué d la liste de M. Cavalila
que 373 voix pour être élue. Or,
maigré les désistements de la liste
d'action vocale de M.º Bené Sejond,
gaulitet d'opposition, de la l'iste
d'action vocale de M.º Bené Sejond,
gaulitet d'opposition, de la l'iste
d'etrème gauche (Lutte couvière et
la Lique communiste révolutionnaire), et de la liste présentée par
le P.B.II, et Lutte coediane, qui
avaient invité leurs deux malle quatre cent cinquante-deux électeurs
d'etat l'a emporté par 51,92 %
contre 48,63 %. Le député socialiste
améliore de 2791 voix son score du
premier tour, M. Curatilé augments
la sien de 263.

Ce vont donc les abstentionnistes

Cependant, le conseil municipal de Touiouse no sera plus monoli-thique, et les communistes, au nam-bre de sept, y feront en particulier leur réapparistan depuis le mois de mars 1965.

mars 1965.

Dans la reste du département, la poussée de la gauche n'est pus trésistible; elle est surtout très irrésistible; elle est surtout très irrésultère, et à Noé, par exemple, le maire sortant, M. Jean Doumeng, P.-D.G. G'Inter-Agra, parti communiste, est bien étu eu conseil municipal, mais, minoritaire, il ne sera pas réétu maire de cette ville. Sa lista d'union de la ganche n'a emporté que cinq sièges sur les treixe. Les huit autres sont raveaus à une liste apolitique d'action lacale.

GIRONDE

ARCACHON. - Insc., 10854; suffraces expr. 7804 - Ma

Au premier tour; Off, gauche
(M. Laborde), 6164, 21 ELUS;
maj. (M. Dours), 4704.

Nouveou conseil: 13 P.S., 6 mod.
maj., 5 div. g., 2 P.C., 1 rad. g.
Sortants: 26 mod. majorite,
1 R.P.R.

M. de Gracia, and. dep. O.D.R.,
m. s. ne se représentait pas.
An premier tour: Sans étiq.
(M. Fleury), 2988, 1 ELU; sa étiq.
(M. Meunier), 1778; sans étiquette
(M. Meunier), 1778; sans étiq.
(M. Lacaze), 757.

Nouveou conseil: 28 mod. maj.

rie), 833. Nauveau conseil : 10 mod. maj., 7 R.P.R., 4 P.S., 4 R.L., 1 div. g.,

Nouveau consett : 28 mod. maj., Sortants: 25 mod. maj.

mod. maj. m. s.), 901 . 7 ELUS
Un. g., 933 4 ELUS
Se étiq. 280.
Au premier tour : majorité
(M. Beaudran), 1 065, 12 ELUS;
Un. g., 828; ss étiq., 350.
Nouveau conseil : 18 mod. maj.
4 un. g.
Sortants : 23 mod. maj.
Le deuxième tour est plus favorable d la majorité que le premier.
A Auch, où la gauche avait conquis 21 sièges le 13 mars, d'est la liste de M. Dours, maire sortant, qui entre les s'x sièges en ballottage, qui dériment de cinq communistes et d'une personneillé non fuscrite.

Dans les deux sous-préjectures, le résultat du scrutin est épalement d'accopan. la liste du docteur d deux voix près, manque son élection.

A Arcachon, la liste du docteur
Fleury l'a emporté nattement (vingtcinq sièges), landis que la guache
g'est contentée d'un seul siège.

Mais la point essentiel de ce
deuxième tour se situe dans la banlieue de Bordeaux, à Eysines et à
Tallan, oh la gauche l'a emporté
nttement, faisant basculer la communauté urbaine de Bordeaux dans
le camp de l'opposition. Le présidence derrelt échapper à M. Jacques
Chaban-Delmas si la gauche ne renouvelle pas les erreurs commissas
lors de l'élection d la présidence du
conseil régianai.

Dans le reste du département, la
poussée de la gauche est confirmés.

M. Bene, P.S., m.s., pres. cons. gén., ne se représentait pas.
Au premier tour : Un. g. (M. Audibert, P.S.), 2025, 20 ELUS; Act. ioc., 1015; maj. (M. Marand), 709.
Nonveau conseil : 11 P.S., 7 P.C., 4 div. g., 1 rad. g., Sortants : 12 div. g., 9 P.S., 2 mod. maj.

Les deux bastions : Beziers, le jlej radical, et Montpellier, le jlej gonternementel, passent tous deux è
l'union de la gauche. Un député
communisle, M. Paul Balmigère, sera
maire de Béziers, où la crise tittole
a probablement joué contre les portisans de la majorité, et un député
socialiste, M. Georges Frèche, sera
maire de Montpellier, dont le meire socialiste, M Georges Proche, sera mare de Montpellier, dont le mere sortant, M. François Delmes, avait pourtant été réélu des la premier tour en 1965 et en 1971.

A Béziers, où les quelque 8 800 cufrages disponibles — les 517 de le liste centriste et les 298 nouveliement exprimés — so sont épalement réparits entre les deux candidats, il est probable que les vous de la liste patronnée par M. Pierre Guigue, centriste, et divinné par la règle des 125 % des inserits, ne se sont pas reportes intégralement sur la liste du maire sortant, M. Brouse, en raison de rivelités lavoles, Le ministre du commerce et l'artisant est nettement distancé. A Montpelier la meire hette des l'artisant in la proche des 1000 des la metric in litte de maire sortant. en raison de rivalités lavales. Le ministre du commerce et de l'artisanat est nettement distancé. A Montpellier, la metre battu, républicain indépendant, M. Delmas, ne s'est pas mieux défendu contre son rival socialités, qui semble avoir bénéficié du report des voix écologisles. Ela pour la première fois conseiller municipal en 1947, prevuler adjoint en 1843 et maire en 1849. M. Delmas est sans doute viaètme de ce qu'il est contenu d'appeler l'usure du pouvoir et du dynamisme de son adversaire. La majorité, qui perd aussi Lunel, doit se satisfaire d'une mince compensation : la rélection, avec toute sa liste, de M. Jacques Giret, conseiller général, républicain indépendant, du cinquième canton de Montpellier, d'la mairie de Palavas-les-Flots.

Après le sorutin d La Grande-Matte, cou M. René Couveinhes (R.P.R.), oncien député, avait été diu dès le premier tour, avec toute se liste, deux plaintes demandant l'annulation du secutin ont été déposées devant le tribunel edministratil de Montpellier.

ILLE-ET-VILAINE

 RENNES

35 235 M. Freville, C.D.S., sén., m. s., M. Freville, C.D.S., sén., m. s., ne se représentait pas.
Au premier tour : un. g.
(M. Hervé), 36 152; maj.
(M. Chaudet), 31 593; P.S.U.,
écol., 3 957; extr. g. (M. Madec,
L.O.), 1 699; div. g. (M. Le
Moenne, maoiste), 1 030.
Nouveau consell : 24 P.S.,
12 P.C., 4 rad. g., 2 un. dém. bretonne, 1 U.J.P.
Sortunts : 11 C.D.S. 7 R.P.R. Sortants: 11 CDS, 7 RPR, 6 cent., 4 RL, 8 div. g., 3 rad., 1 CNL, 1 gault.

 SAINT-MALO Ins., 29 524; suff. expr., 22 530. Un. g. (M. Chopier, P.S.), 9082 33 ELUS Maj. (M. Debonnet, s. étiq., R.L. R.P.R.), 8994. Cent. g. (M. Rehel, P.S.D., c. s.), 4544. M. Planchet, cent, maire sort,

condamné pour e prise d'intérêt » ne se représentait pas.

P.C. (M. Durand), 2032.

Maj. (M. Peyric, C.D.S., mod. maj.), 948.

All premier four : P.S. (M. Larguier), 2156; P.C. (M. Durand), 1 1865; maj. (M. Peyric), 1 314.

Nouveau conseil : 14 P.S., 13 div. g. (M. Peyric), 1 314.

Nouveau conseil : 14 P.S., 13 div. g. (M. Peyric), 1 314.

Nouveau conseil : 14 P.S., 13 div. g. (M. Preche, dep. P.S.), 13 div. g. (M. Peyric), 1 314.

Nouveau conseil : 14 P.S., 13 div. g. (M. Preche, dep. P.S.), 13 div. g. (M. Deimas, R.J.), m. s., 12 div. g. (M. Deimas, R.J.)

• CHATEAUROUX

Nouveau conseil: 14 ss étiq., 6 maj. 5 div. g., 3 soc. ind., 3 RPR., 2 RI Sortants: 10 div. g., 9 mod., 6 P.S., 2 R.L.

LE BLANC. — Ins., 4912; suff. expr., 4196. — Un. répub. (M. Thi-mel, ss étiq.), 2100 . . 22 ELUS. Maj. (M. Mourot, dép. R.P.R., Nauveou conseil: 12 mod., 9 P.C., 2 P.S. Soriants: 16 mod., 4 div. g., 2 R.P.R., 1 P.S. IBSOUDUN. — Insc., 10 320; suff. expr., 6 300. — Union g (M. Laignel, P.S.), 4 300 19 ELUS. Majorité (M. Rousselle R.P.R., m. s.), 3 700.

m. s.), 3700.

Au premier tour: Un. g. (M. Laignei), 4048, 8 ELUS; majorité
(M. Rouselle), 3340; sans étiq.
(M. Guyard), 1400.

Nouveau conseil: 17 P.S.,
10 P.C. Nouveau, toward: 17 PS., 10 P.C.
Sortants: 12 mod maj., 8 P.S., 3 div. g., 2 R.P.R., 1 R.L.

A Châteauroux, la lutte a été très serrés, passque M. Bernardet, maire sortant. l'emporte seulement avec 905 voix sur la liste de l'union de le gruche conduite par M. Lemotne, député communiste. Une lorte majorité de votanis s'est dépagés à ce second tour avec 50,97 M. Lemotne a obtenu étil % et M. Bernardet 51,82 %, 5 % des ebtentionnistes se sont manifestés. M. Lemotne avoitenu étil % et M. Bernardet 18,182 %, 5 % des ebtentionnistes se sont manifestés. M. Lemotne améliore son secre du premier tour de 2058 voix, et M. Bernardet gugne, quant à lui, 4906 voix. Une grande partie des voix de la lisle Jamei (RIJ) et de celle de M. Godard (jobertiste) s'est reportés, semble-t-û eur celle du maire sortont.

Au Blanc, la liste d'union démocratique et de progrès, canduits par M. Thimel, et la liste d'union de la gauche ont, ou deuxième tour, fait liste commune sous l'étiquetle union républicaine. Le majorité a eu un elu, mais, bien que tête de liste, M. Mourot, député R.P.R., maire sortant, et été battu.

A lescondam, le maire cortant est battu, abust que la tatalité de la liste de la majorité qu'il conduisait. C'est battu, abust que la tatalité de la liste de la majorité qu'il conduisait. C'est battu, abust que la tatalité de la liste de l'union de la sauche s'est assurée le totalité des rièges (huit eu premier tour et dir-neul au second).

A La C'hâtre, l'union, qui aveit été lentée entre la liste de la majorité conduite par la docteur l'issandier, n'a pus pu se futre avec l'union de la guuche, n'a pus pu se futre avec l'union de la guuche. La liste de la majorité conduite par la docteur l'issandier, député R.L. complet dir-huit dius sur vingt-l'rois.

La majorité perd Le Blanc et lessoudum et gugne La Châtre. C'hâ-

Au premier tour : un. g. (M. Chopler), 7182; maj. (M. Deburger), 8210; cent. g. (M. Rebonnet), 8210; cent. g. (M. Rebonnet), 8210; cent. g. (M. Rebonnet), 1802.

M. Daydé, rad. g., m. s., s'est retiré enire les deux tours.

Au premier tour : maj. (M. Per-Nouveau conseil : 17 PS., 187., 2 rad. g. (M. Daydé, un. s.), 1036.

M. Daydé, rad. g., m. s., s'est retiré enire les deux tours.

Au premier tour : maj. (M. Per-Nouveau conseil : 10 mod., 1468; un. g. (M. Daydé, un. s.), 1036.

M. Daydé, rad. g., m. s., s'est retiré enire les deux tours.

Au premier tour : maj. (M. Per-Nouveau conseil : 10 mod., 1468; un. g. (M. Daydé, un. s.), 1036.

M. Daydé, rad. g., m. s., s'est retiré enire les deux tours.

Au premier tour : maj. (M. Per-Nouveau conseil : 10 mod., 1468; un. g.), 1036.

M. Daydé, rad. g., m. s., s'est retiré enire les deux tours.

Au premier tour : maj. (M. Per-Nouveau conseil : 10 mod., 1468; un. g.), 1036.

M. Daydé, rad. g., m. s., s'est retiré enire les deux tours.

Au premier tour : maj. (M. Per-Nouveau conseil : 10 mod., 1468; un. g.), 1036.

M. Daydé, rad. g., m. s., s'est retiré enire les deux tours.

Au premier tour : maj. (M. Per-Nouveau conseil : 10 mod., 1468; un. g.), 1036.

M. Daydé, rad. g., m. s., s'est retiré enire les deux tours.

Au premier tour : maj. (M. Gdraudesulte : 2000, 2000

Soriants: 12, rad. g., 11 div. g.

A Loches, où M. Sarrante, maire soriant, modéré, ne se représentait pas, le ballottage a évolué en janeur de la gauche : de sept membres dans le prévédent conseil, elle a gagné la totalité des étus avec M. Fily (P.S.), sile compte cinq P.S., cinq P.G. et douse indépendants.

En remanche, à Chison où le maire soriant M. Daydé (M.R.G.) s'était retiré entre les deux tours, le mainten de se liste remantée, et conduite par M. Devin, mais qui moit perdu l'inventiure M.R.G. a été juiale d la gauche qui n'arrive d placer que cinq de ses membres dans le nouvreux conseil.

On note encore dans le reste du département la conquête de guelques communes par le guuche : Chandray et Rocheoorbon dans le banileue tourangelle uinsi que Moutlouis où deux listes jesoorables à la majorité s'étaient maintenues, Cependant la pousée de la gauche, u'a pas été ausez puissante pour metire en danger les autres situations acquises dans le département.

GRENOBLE

GRENOBLES
Insc., 84 001; suff. expr., 56 007.
Un. ganche (M. Dubedout, P.S.,
dèp., m. s.), 31 500 ... 43 BLUS
Maj. (M. Pariand, ss. étiq.,
C.D.S., R.P.R., R.I., rad., P.I.,
F.B.D.), 24 507.
An premier tour: Un. g.
(M. Dubedout), 27 223; maj.
(M. Parland), 20 523; écol.
(Mime Andrevon), 5 054; ss. étiq.
(M. Pascal), 1 730; ext. g. (M. Vittonmea), 804. tonmea), 804.

Nouveau conseil: 22 PS.
18 P.C. 3 rad. g. 1 P.P. 1 GAM.
Sorionts: 32 P.S., 2 rad. g.
2 GAM.

1 922

Nouveau conseil; 12 P.S., 7 app. P.S., 7 P.C., 1 app. P.C., Sortonis: 17 dlv. g., 6 P.S., 2 cent. g.

2 cent. g.

Elue en 1971 aven 55,77 % des sufjreges exprimés, la liste conduite à
Grenoble par M. Dubedaut en
abitent 56,44 %. Ce pain minime
a surpris dans la mesure où les
communistes, cui avaient en 1971
attaqué à plusseurs reprises la liste
du majer sortant, fatsalent e et le
jois cause commune avec lui.
Cette alliance panit avoir rejeté
vers la majorité (25,75 % des sufjruges exprimés) l'électorat centriste
de 1985 et 1971 de M. Dubedout,
natamment les électeurs qui avaient
accordé d M. Paseal 1730 note au
prémier tour. M. Dubedout ne
bénéficie pas non pins, loin s'en
jaut, des rois écologistes du pemier tour (8,13 % des suffrapes
exprimés), souf dans les quartiers
où le part voclaiure est fortement
implanté.

A Engronin - Jalien, la liste où le parti socialiste est fortement implenté.

A Bourpoin - Jaliteu, la liste d'union de la pauche sonduits pur II. Oudot est réfine avec 69,15 % des suffrages exprimés. Elle n'en avait obtenu que 51,63 % en 1971. La rélection à Meylan de la liste conduite apr M. François Gillet (G.A.M.), qui comprend on re 6 G.A.M., onse P.S., quaire P.C. et un rudical de gauche, ainsi que l'élection au premier tour à Saint-Espève de la liste d'union socialiste (quators P.S., quaire G.A.M., deux écologistes et six divers gauche), ont montré que les 9r au p e s d'action municipale demeuraient encore très actifs dans l'agelouération grenobloise malgré leur quasi-filmination à Grenable même, où ne stégen désormais qu'un seul de leur représentant.

M. Guy Cabanel, devenu député R.I. de l'isère en 1974, en remplacement de M. Aimé Paquet nommé médiateur, comptait beaucoup sur un sucès dectoral à Meylan pour consolider sa position. Son échec risque de comprometre ses obness aux élections législatives de 1978.

LONS-LE-SAUNIER

Nouveau consell: 10 P.C., 8 P.S., 8 mod. maj., 2 rad. g., 1 P.S.U. Sortants: 10 R.I., 10 mod. maj., 4 C.D.S., 1 P.S.U.

CHAMPAGNOLE. — Insc., 5412; suif. expr., 4411. — Un. g. (M. Fumey-Badoz, P.S.), 2181. 16 KLUS. Maj. (M. Denminger, mod. maj., m. s.), 1968. 3 ELUS. Au premier bour: Un. g. (M. Fumey-Badoz), 2031, 5 KLUS; maj. (M. Denminger), 1825, 3 ELUS; Mouveau conseil: 14 P.S., 7 P.C., 5 mod. maj., 1 R.P.R., Sortants: 11 mod. maj., 5 P.S., 3 R.P.R., 3 div. g., 1 P.C.

expr., 96. — Maj., 52. . . . 1 ELU.
Un. gauche, 33.

— Cinquetral. — Ins., 108;
suff. expr., 88. — Maj., 64. 1 ELU.
Un. gauche, 19.
Au premier tour, pour Saint-Claude-ville; maj. (M. Jaillon, Cent. dem., m. s.), 2950, 24 ELUS;
Un. gauche (M. Jeantet, P.S.), 2067; 1 ELU.
Nouveau conseil: 15 mod. maj., 6 C.D.S., 3 cent. g., 2 R.P.R., 1 P.S.
Sortants: 15 mod. maj., 8 C.D.S., 7 div. g., 8 ind., 1 R.I.
La liste d'usion de la sauche de

I div. g., 8 ind., i k.l.

Le liste d'union de la gauche de
M. Santa-Cruz enlève la mairie do
Dole, où la liste du maire sortunt,
M. Truchot, centre gauche, distancée
au premier tour, s'était retirée saus
laisser de consignes de vote. M. Barbier (majorité) doit se contenter
d'un seul siège enlevé dans une
petite commune fusionnée. Le P.S.U.
s'était retiré au profit de la liste de
la gauche, dans laquelle il avait
obtenu deux sièges.

A Changagnel le contentament de

obtenu deux sièges.

A Champagnole, le renversement de majorité était également prévisibla. La teadance marquée au premier tour s'est conformée, et la liste du maire soriaux, M. Denminger, centre pauchs, avec six élus seulement, dont lui-méme, a subi une déjatie sérieuse. M. Jaillon, maire soriant (Centre démocrate) de Saint-Claude, avait déjà remporté la victoire au premire tour. Il restait d'âire deux conseillers dans deux communes jusionnées, qui, toutes deux, ont donné luers voix à la liste Jaillon. Le conseil ne comptent donc qu'un P.S. et vingt-six représentants de la majorité.

La grosse surprise est venue de

P.S. et vingt-six représentants de la majorité.

La grosse emprise est venue de Lons-le-Saunter, où la tiste du maire sortent, M. Feit, député R.J., paraiseait bien placée pour conserver la majorité Les écologistes et une liste locale fantainte s'étaient retirés sans danner de conseils de voie. Celle de M. Welter, ancien président départemental du C.D.S., avait fait de même; mais, d la suite de divers incidents, son leader demanda à esé électeurs d'apporter leurs voix à la liste de la ganche, dont le leader, M. Auger, conseiller général de Lons-Sud, P.C., réalise un bon score en recueillent persannalement 4 998 voix contre 4 179 au maire sortant. Cs dernier, qui se elasse vingt-quatrième de sa liste et quaranta-neuvième des candidats en n'obtenant que six postes pour ses colistiers et étant batiu lui-même, essuie une lourde défaite personnelle.

LANDES

MONT-DE-MARSAN

Insc. 15517; suff. expr., 11234. Div. g. (M. Lamarque-Cando, soc. ind. m. s.), 6357., 27 ELUS Un. gauche (M. Duronre, P.S.), 4780. Au premier tour : Dir. c. (M. La-

marque-Cando), 4600; Un. gauche (M. Duroure), 3987; maj. (M. Ol-livier, R.P.R.), 2779; act loc. (M. Ponge, s. étil.), 361. Nouveau conseû : 27 soc. ind. et div. g. Sortants : 21 div. g. 4 P.S. 1 rad g. 1 soc. ind.

DAX — Insc., 12577; suff. expr., 9540. — Ind. (M. Gousse-laire-Dupin), 3813..., 15 ELUS. Maj. (M. Moras, R.P.R., m. s.). P.S.), 2279.
Au premier tour: maj. (M. Moras), 3366; ind. (M. Gousselaire-Dupin), 3335; Un. gauche (M. Ducourneau), 2450.
Nouveau consell: 15 ind. et mod., 12 mod. maj.
Sortants: 9 R.P.R., 9 R.L., 4 C.D.P., 3 mod. maj., 1 P.S., 1 div. g.

I div. g.

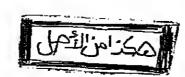
Dans les Landes, département qui rests relativement stoble, l'union de la gauche n'est pas parvenue à enlever les sièges en compétition qui demeurent la proprieté, sinon de la majorité, du mains de ceux qui rejettent la programme commun. Dens les daux villes les plus importantes, Mont-do-Marsan et Dar, la mairie ne pouvait échapper de ces deux derniers. A Mont-de-Marsan, la mairie sortant, M. Lamarque-Canda (200. ind.) est largement réciu, sa liste ne laissant aucun siège d la gauche conduite par le député socialiste, M. Roger Duroure, seul parlementaire landais engagé dans la consultation d'connaître la défaits. A Daz, la gauche a été réduite dès le premier tour d'assister à la lurie, comme prévu, très serrée, entre le maire sortant. M. Max Moras, soutenu par le E.P.E., et so nancten adjoint l'indépendant Toes Gousselaire-Dupin. Finalement, la victoire est revenue de fustesse au second, qui remporte quince sièges contre douze de M. Moras.

Dans les chejs-lieux de cantons la comme les ches-sieux de cantons la comme con la contrate de la cantons des contrates.

M. Moras.

Dans les che/s-lieux de cantons ou communes importantes : Lobouheyrs, Pissos, Gaberret, Pasentisen Born, Pouillon, Castels, les majarités en place, bien que grignoites, ont gardé l'avantage, tandis qu'il Soustons, et le mairs est battu c'est par un adversairs de même tendence, dono sans que la carte politique s'en trouve modifiée. En 1971, sur 331 communes, 165 pouvaient être considérées comme l'opposition, et les 166 autres comme javorables d'la majorité ou sons étiquette toentre et divers gauche). En 1977, les communes d'opposition sont environ 160. La majorité conserve la suprématie dans 120 autres, tandis que les municipalités centristes ou divers gauche sont au nombre de 51.

LOIR-ET-CHER



A SECURION MUNICIPALES

Well in the part of the security of the part of the pa

- Y.

LE PUY

Un. g. (M. Léger, P.S.), 4337. M. Louis Porte, C.D.S., m. s., figurant sur la liste de M. Four-neyron, est parmi les élus du

Au premier tour : (M. Fourneyron), 4953, 16 ELUS; Un. g. (M. Léger), 3024; mod. et div. g. (M. Gardès, div. g.), 1734 Nouveau conseil: 12 div. maj., 5 C.D.S., 0 R.L., 5 R.P.R. Soriants 24 mod. maj., 2 C.D.S., 1 P.S.

0 P.S., 0 div. g., 4 P.C. Sortants : 10 P.S., 0 P.C., 5 div. mod., 3 div. g. Mod., 3 div. g.

LANGEAC. — Insc., 3 360; suff. expr., 2668. — Un. g. (M. Chalaye, P.S., m. s.), 1 335... 1 ELU.

Maj. (M. Visaac, R.P.R.), 1 331... 1 ELU.

An premier tour : Un. g. (M. Chalaye), 1 504, 16 ELUS; maj. (M. Vissac), 1 268, 3 ELUS.

Nouveau consell : 10 P.S., 0 P.C., 3 div. g., 1 R.P.R., 6 mod. maj.

Sortants: 10 P.S., 9 P.C., 3 div. g., 1 R.P.R., 3 mod. maj.

Contratrement à ce qui s'est passé pour l'enzemble de la France le se-sond tour n'a pas confirmé la glis-sement à gauche sensible au premier tour.

A Brioude, M. Eyraud, mairs so-clatiste sortant, voit le groupe de l'union de la gauche réduit de div-neus à quinze membres alors que celui de la majorité passe de quairs à huit. On peut expliquer ce der-nier écheo par la désacoord entre M. Astorg (P.S.) qui avait rejusé de figurer our sa liste.

Dank la proche banlieue du Puy, à Brives-Charensac, la maire sortant M. Gardès (P.S.), doit céder la majorité à M. Liotard conseiller général, centriste, qui enlève douze sièges sur vingi-trois.

A Vale-près-le-Puy M. Pradel (P.S.), conseiller général, premier adjoint sortant est en minorité avec sept sièges sur vingi-trois.

Un autre conseiller général M. Achard (P.S.) perd sa mairie de Landos en ne conseiller général M. Achard (P.S.) perd sa mairie de Landos en ne conseiller que cinq sièges sur trêze, les huit autres allant d son premier adjoint, M. Allègre, qui se réclama de la majorité présidentielle.

A Coubon Mue Pubellier (C.D.S.), vice-présidente du conseil général, perd sa mairie, n'ayant que trois élus contre dix à la liste d'union de la gauche.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES -Insc., 152 861; suffr. expr., 108 103. Au premier tour: Ua. g. (M. Chenard), 44 506; majorité (M. Morice), 44 177; Mouv. dém. (M. Sourdille), 12 285.

Nouveau conseil: 24 P.S., 15 P.C., 6 M.R.G., 1 U.D.B., 1 gault. com. 1 gaull. opp.
Sortants: 14 C.N.I.P., 16 F.S.D.,
6 Cent. rep., 1 P.S.

Nouveau conseil: 16 mod. maj., R.P.R., 1 cent. g., 1 R.L., 1 C.D.S., Sortants: 26 mod. maj.

CHATBAUBRIANT. — Insc., 6 384; suff. expr., 9 181. — Maj. (M. Hunsult, dep. non ins., m. s.).

Depuis 33 aus, le jeurnal suécialisé "Les Annonces" est le nº 1 pour la vente des fonds de commerce

heutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc. En Vente Partout 1,50 F et 36, rue de Malte 75011 Paris

abandonner la 27° sièpe à M andré Timbre. P.S., avocat au barreau de Saint-Naante, qui condutait la liste d'union de la gauche.
On note également un résultat intéressant dans la banlieue naniaise, à ludre, commune de vicille trudition socialiste. La liste socialiste homogène a été battué par une liste homogène a été battué par une liste intitulée e Pour l'union de la gauche et la victoire du programme commun » qui regroupeit des communistes et des socialistes exclus par la jédération de Loiro-Allantique.

ORLÉANS

4 R.I., 2 mod. Soriants: 11 rad et app. 6 P.S. 0 rad g. et app. 5 div. g. 5 C.D.S.

southe, 4 P.S.

Dans la troitième ville du département, Gourdon, le candidat communiste, M. Marnac, présenté par l'union de le grache, qui n'evoair pas d'adversaire, e été du avec un nombre de suffages égal à 47,03 % des électeurs interits. Cette municipalité était dirigée par M. Jean-pierre Dannaud, ancien commissaire général au tourisme, (auvorable à le majorité, depuis mars 1971, dats à laquelle la liste qu'il conduisait avait enlevé la majorité des sièges à a gourpoir face d la liste d'union de la gauche su premier tour, part la gauche su premier tour, part la gauche su premier tour, part d'auvel conserval à vouveau consert la poursée de la sièges sur les vingt-fois à poursoir. Il district confirme le résultat obtenue qui avait emporté vingt-deux sièges sur les vingt-fois à poursoir. Il district confirme le résultat obtenue qui avait emporté vingt-deux sièges sur les vingt-fois à poursoir. Il district confirme le résultat obtenue, qui avait emporté vingt-deux sièges sur les vingt-fois à poursoir. Il district confirme le résultat obtenue de gauche su premier tour, part d'unit et avoit pris à la majorité cur, part d'unit et de Villers), 1327.

Au premier tour : maj. (M. De-lahaie, mod. maj. 1240; maj. (M. Leclerc), 1558, 1 ELU. Un. g. (M. Fabre), 1400; mod. (M. Trémolet de Villers), 1327.

Nouveau conseil : 15 mod. maj. 2 PS., 2 RL, 1 R.P.R., 1 C.D.S., 1 PS., 2 mod., 2 div. g., 1 RL.

Sortants: 17 cent. et div. g., 1 mod. maj., 1 C.D.S., 1 mod. maj. 1 C.D.S., 1 mod. maj., 1 C.D.S., 1 mod. m celle de Figeac. La majorité, qui a repris d la gruche la commune de Souillac au premier tour, perd, au second tour, Lacapelle-Mariral dont le maire sortant, M. Jean-Cabriel Costex, ancien candidat de la majorité, qui s'était opposé sans succès d M. Maurice Faure, radical de gauche, aux étections législatives de mars 1973, est battu.

LOT-ET-GARONNE

AGEN

NERAC. — Insc., 5013; suff. expr., 4112. — Un. g. (M. Garbay, P.C.), 2006. — 17 ELUS Act. loc. (M. Labadie, s. étiq.), 1972. — 5 ELUS. M. Caillan, R.I., m. s., anc. dép.

6 mod. maj.

6 ELUS

M. Baudoin, dép. R.P.R.)

7 ELUS.

Maj. (M. Aurand, R.L.), 624.

4 ELUS.

L'abbé Viallet, anc. dép. R.P.R.,

m. s. qui conduisait la liste de la majorité au premier tour, ne s'est pas représenté au second.

Au premier tour conseil : 12 mod. maj., 10 P.S. 5 div. g.

Sort ant s: 24 mod. maj., 12 R.P.R., 1 R.L.

Après Cherbourg passée à l'opposition dès le premier tour, Saint-LA inche des les premier tour inche des les premier tour, Saint-LA inche des les premier tour inche des les premiers tour inche des les premier m. s. qui condinsait la liste de la majorité au premier tour ; un. g. (M. Chazal), 731, 2 ELUS ; div. mod.
Au premier tour : Un. g. (M. Chazal), 731, 2 ELUS ; div. mod.
(M. Challer), 987; maj. (abbé viallet), 548.

Nouvens conseil : 9 div. g. 7 div. mod. 4 mod. maj., 5 R.P.R.

Nouvens conseil : 9 div. g. 7 div. mod. 4 mod. maj., 5 R.P.R.

MARVESOLS — Insc. : 3206; suff. expf. : 2572. — Un. g. (M. de Chambrun, progr., m. s.). 1 344.
de Chambrun, progr., m. s.). 1 344.
de Chambrun, progr., m. s.). 1 344.
de Chambrun, 1 2776, 10 KLUS :
maj. (M. Roujon), 1 218, 5 ELUS ;
Nouvens conseil : 16 P.S. P.C.
de div. g. 5 mod. maj., 2 ELUS ;
Maj. (M. Durand, mod. maj.), 5 ELUS ;
Maj. (M. Durand, mod. maj.), 1 351.

Nouvens conseil : 15 P.S. et div. g. 7 mod. maj.), 481.
Nal. (M. Durand, mod. maj.), 1 371.
Nouvens conseil : 15 P.S. et div. g. 7 mod. maj.), 481.
Nouvens conseil : 15 P.S. et div. g. 7 mod. maj.), 481.
Nouvens conseil : 15 P.S. et div. g. 7 mod. maj.), 481.
Nouvens conseil : 15 P.S. et div. g. 7 mod. maj.), 481.
Nouvens conseil : 15 P.S. et div. g. 7 mod. maj.), 481.
Nouvens conseil : 16 P.S. P.C.
Sortants : 20 mod. maj., 6 P.S.
Au premier tour : Un. g. (M. Durand, mod. maj.), 481.
Nouvens conseil : 15 P.S. et div. g. 7 mod. maj. (R. Durand, mod. maj.), 481.
Nouvens conseil : 15 P.S. et div. g. 7 mod. maj. (R. Durand, mod. maj.), 481.
Nouvens conseil : 15 P.S. et div. g. 7 mod. maj. (R. Durand, mod. maj.), 481.
Nouvens conseil : 15 P.S. et div. g. 7 mod. maj. (R. Durand, mod. maj.), 481.
Nouvens conseil : 16 p.S. p.C.
Sortants : 20 mod. maj., 6 P.S.
Auc or conseiller en la personne de conseiller régional R.P.R. successité en la final de la fi

MAINE-ET-LOIRE

* SAUMUR g, 1 rad.

A Dribans, M. Bené Thinat, radical, qui condustant la liste de la majorité, est rôlu evec 5187 de la majorité, est rolu evec 187 de la majorité, est la majorité, est rolu evec 187 de la majorité de la majorité est rolu evec 187 de la majorité est rolu evec 187 de la majorité, est rolu evec 187 de la majorité est rolu evec 187 de la majorité, est rolu evec 187 de la majorité est rolu evec 187 de la major

Au premier tour : mod. maj. (M. Mehel), 4835 ; Un. g. (M. De-le ch au), 4 189 ; mod. maj. (M. Gounaud), 3 196. Noutenu conseil : 15 mod. maj., 10 R.P.R., 5 s. čiig., 1 R.I. Sortents : 13 mod. maj., 6 R.P.R., 4 R.I., 2 C.D.S., 2 div. gauche.

gauche.

A Saumer, scule ville de plus de trente mille habitants en ballotinge dans le département, le maintien de la lisse concurrente a tailli coûter son sèpe à M. Mehel, le maire soriant, favorable d la majorite. Ea eijet, la liste d'union de la gauche a benéficié non evidenent des voix des abstentionnistes du premier tour, qui se sant d'obacés pour le secand, mais aussi du transpert d'un certain nombre déceturs qui avalent voié dimanche dernier pour M. Gaunaud. La pousse de la gauche en Maine-et-Loire, sensible à Saumer, qui roit traditionneliement à droite, est encore llustree dens d'autres localités camme par exemple Avrille, dans la bantique d'Angers, la cinquième rille da département pour le nombre d'habitants, que perd épalement la majorité.

MANCHE

SAINT-LO

SAINT-LO

Insc., 13 220; suff. expr., 10 177.
Un. g. (M. Mignon, P.S.), 4913,
Maj. (M. Patounas, R.I., m. S.),
4741
Maj. (M. Patounas, R.I., m. S.),
4741
Maj. (liste de M. Dalilet, dép.
C.D.S., qui s'est retiré), 865.
Au premier tour : maj. (M. Patounas), 3 213; Un. g. (M. Mignon), 2 248; maj. (M. Daillet),
2 109; P.S.U., div. g. (M. Gires, P.S.U.), 1 838.
Nouveau conseil: 11 mod. maj Nouveau conscil: 11 mod. maj., 10 P.S., 4 P.S.U., 1 P.C., 1 R.I. Soriants: 25 mod. maj., 1 R.I.

GRANVIII.E. — Insc., 6 093; suff. expr., 6 617, Un. g. (M. Derubay, P.S.), 3 182 LANGOGNE. — Insc.: 2780; Suff. expr.: 2161. — Un. g (M. Sipt. Chezal, div. g.), 751... 10 ELUS.

Div. mod. (M. Chabalier), 701

ELUS.

Mod. maj. (M. Tible, R.P.R.).

M. Baudoin, dép. R.I. m. s., ne se représentait pas.

Au premier tour : mod. maj.

MARNE

gauche, 4 R.P.R., 3 sièges vacants.

(Lire la suite page 16.)

(Suite de la page 15.)

SAINTE MENEHOULD. - Insc. 3 610; suff. expr., 2 689. — Union gauche IM. Gautler, P.S., cons. gen.1 1095 8 ELUS.
Majoritè (M. Méry, C.D.S.).
997 2 ELUS.
M. Lancelot, mod., m. s., ne se

M. Lancelot, mod., m. s., ne se représentait pas.
Au pre mier tour : Majorité (M. Méry), 1058, 10 ELUS : Un. gauche : M. Gautiert, 958, 3 ELUS.
Noureau conseit : 6 divers g. 5 mod. maj., 3 P.S., 3 R.L., 2 P.C., 2 cent. g., 1 R.P.R., 1 C.D.S.
Soriants : 6 mod., 6 C.D.S., 4 R.P.R., 3 R.L., 2 div. g., 1 P.S., 1 sière vacant.

1 siège vacant. SEZANNE. — Insc., 3 530; suif. expr., 2796. — Un. g. (M. Basson. P.S.), 1 372 16 ELUS. Maj. (M. Guyot), 1 240 6 ELUS. M. Caurier, dép. app. R.P.R., m. s., ne se représentait pas. Au premier tour: Uaion g. (M. Bassoai, 1 145; majorité (M. Guyot), 1 037, 1 ELU; Undèm. g. 1M. Bonnotte), 850. dem. g. M. Bonnotte). 850,

Noureau conseil: 9 divers g.,
4 P.S., 3 R.L. 3 med maj., 4 app.
P.S.U., 4 P.C., 1 rad. g., 1 cent. g.

Sortants: 8 R.P.R., 6 mod.,
4 P.S., 3 R.P.R., 2 div. g.

TINQUEUN. — Insc., 4658; suff expr., 3717. — Act. locale: Mme Billa, m.s.), 1611 23 ELUS.
Un. g. (M. Dupoat, P.C., P.S.), 1495; Soc. Ind. (M. Mouchet), 582. Au premier tour: Action locale (Mme Billat. 1929; P.S., 800; soc. ind. (M. Mouchetl. 788; Un. dem. (M. Borchini), 643.

Nouveau conseil: 9 R.L. 7 mod. maj. 4 div. g.. 3 soc. Ind. Sortants: 21 mod., 2 P.S.

325 5 ELUS. Maj. (M. Bernard, R.P.R., m. s. 1. 2 539.
Au premier tour; Maj. (M. Bernardi, 3 287, 22 ELUS; P.C. (M. Louchenique), 1 486; P.S. (M. Thirou), 1 429.
Nouveau conseil; 16 R.P.R., 2 R.L., 2 mod. maj., 2 P.C., 2 P.S., 1 div. g., 1 rad. g., 1 C.D.S.
Sortants: 24 R.P.R., 1 R.L., 1 P.C., 1 siège vacant.

Après Reims, Châlons-sur-Sterne et Epernay, conquises dès le premier tour, la gencha gagne Sézanne au deuxième.

A Epernay, la liste de M. Siasi, matre sociani C.D.S., oblicat les quetre derniers sièges à pourvoir ; maigre compensation pour les vingimaigre compensation pour les vingitrols perdus dimanche dernier.
Inocrement. À Virry-le-François.
c'est la ganche qui emporte les
cinq sièges encore en feu, clors que
la liste de M. Bernard, maire sorlant R.P.R., aveit, dès le 13 mars,
conserre vinat-deux sièges à la mafortilé. De même, à Sainte-Menshould, la gauelte fait élire huit des
siens contre deux à la majorité i
celle-ci, qui evait enleté eu premier
four dix sièges coutre trois à la
pauche, conserre d'extrême justesse
couche, conserre la mairia d'extrême justesse (il contre 11).

HAUTE-MARNE

on estimait genéralement, à Lengres, que seule la présence de la tiste d'action loccle, conduite par liste d'action loccle, conduite par liste, d'action loccle, conduite par liste, l'action de la gauche, d'a ni l'entre l'action de la gauche, d'an l'en de l'éducation, d'action de la gauche, d'an l'en de l'éducation, d'action de la gauche, d'an l'eche de file. M. Je an l'entre de l'éducation d'action de la gauche, d'an l'eche de file. M. Je an l'entre de l'éducation de la gauche, d'an l'eche de file. M. Je an l'entre de l'éducation de la gauche, d'an l'eche de file. M. Je an l'entre de l'entre impulée au mantie entre instité au manque, en mogenne (calcument, plus de trois cents d'elle de M. Farre pour l'emporter. J. Baltie: et se colusiers détendront une sollée mojorité d'a mairis d'elle deux surprise d'importance dens un departement dant les deux mont et saint-duites — Cheumant et saint-duites de M. René Antoine, qui conduitait le til mars une liste modifier. Le ministre n'est pas personnellement considére. Le ministre n'est pas personnellement considére de l'education, d'en le terre de l'éducation. M. René Habp, est sérécement batte d'union de la gauche, dont le chef de file. M. René Habp, est évalue, d'en l'entre d'entre deux d'entre d'entre d'entre d'en

Au premier tour : maj. (M. Breux, mod.), 1538, 12 ELUS ; cent. g. (M. Buard), 1231, Un. pour progr. et particip. (M. Allard, s. ètiq.), 696.

div. g., 1 P.S.
Sortanis : 20 maj., 3 div. g. Sorianis: 20 ma]., 3 div. g. A Laval, la liste conduite par le maire soriani M. Pinçon, P.S., a bénelicia non seulament du report des voix communistes, mais d'un nombre substantiet de sulfrages qui ne s'étaien: portes au premier tour sur aueune des deux listes de gauche. A l'inverse, les decteurs de M. Pictre Buron, R.P.R., n'ont pas tote en totalité pour M. d'Aubert, qui portait les couleurs de la majorité. Le succès de M. Pinçon et de Mmc Robert Buron, seconde sur es liste, justifie leur stratégis de rupture avec les étéments « majoritaires » de la municipalité soriante (socialistes d'is s'id en t'a ralliés à M. Hintermann).

M. Hintermann). Dans le reste du département, la progression de le gauche n'a de réritable signification qu'à Mayenne, où le nouveau conseil élu dés le premier lour comprend, pour la première jois, les communistes au nombre de quatre.

MEURTHE-

ET-MOSELLE

· NANCY

Au premier tour : maj. (M. Cou-lgis), 15 272 ; Un. g. (M. Cureau), 11 399 ; maj. (M. Martin), 2 544 ; ext. g. 1M. Viry. L.C.R.). 3248.
Noureau conseil: 17 mod. maj.,
9 R.L. 7 C.D.S. 6 R.P.R. 2 rad.
Sorianis: 19 mod. maj., 7 div.
g., 5 P.S., 5 cent., 1 rad.

Nouveau conseil : 19 P.S. F.C. 2 mod. maj.
Sortants: 7 div. g., 6 mod. maj.
5 rad. 4 mod. opp., 3 R.L., 2 P.S.,
2 ext. g., 1 R.P.R., 1 C.D.S.

PONT-A-MOUSSON. — Insc., 8741: suff, expr., 5775. — Un. g., (M. Tendon, P.S.), 3314. 2 ELUS Maj. (M. Guy, R.P.R.), m. s., 2414. 2414.
Au premier tour : maj.
(M. Guyt, 3188, 22 ELUS : Un. g.
!M. Tendon: 3172, 3 ELUS.
Nouveau consent: 12 mod. maj.,
3 R.P.R.: 5 P.S., 1 C.D.S., 1 rad.
Sortants: 13 R.P.R.: 3 C.D.S.,
3 div. 3, 2 P.S.: 2 mod. maj.,
2 R.I.: 1 mod. opp.

Nouveau conseil: 18 maj. 4 eandliais, svec 35 ooix de moins qu'au premier tour.

Sorianis: 20 maj., 3 div. g.

A Laval, la liste conduite par le premier soriani M. Pinçon, P.S., a denelicie non seulament du report les voix communates, mais d'un tombre substantiel de suffrages qui re s'éluien: portes au premier lour de consigne de voix s'est fact en grande parlie sur la liste du maire sortani, is docteur Gaussin. Cela ne lui a pas suffi pour relaire un deune des doux luites de gau
he. A l'inocrae, les électeurs de l'une lévère progression de ses

Une légère progression de ses suffrages a permis à celle-si d'enle-ver 16 des 17 sièges en ballottage. M. Gaussin est lui-même bettu. Dans de nombreuses petites com-munes du cipariement, les candi-dals de l'union de la gauche font une enirée plus ou moins massive au sein des conseils municipaux après en avoir été totalement

MORBIHAN

VANNES

M. Marcellin, R.I., anc. min. M. Marcellin, R.L., anc. min., m. s., ne se representati pas.
Au premier tour: maj. (M. Chapell, 7169; Un. gauche (M. Ollivier), 6204; act. loc. (Mme Gulllier-Chevé), 2399.
Nouveau conseil: 17 mod. maj., 7 R.P.R., 8 C.D.S., 1 R.L.
Sortants: 13 mod. maj., 5 R.L., 4 cent., 3 R.P.R.

Auray. — Insc., 6187; suff. expr., 4495. — Maj. (MM. Nael et Stephan. c. s., 2530. 22 ELUS. Un. gauche (M. Mory. P.C., c. s.), 1988. ELUS. M. Le Gélébart, mod. maj. m. s., ne se représentait pas. Au premier tour : maj. (MM. Nael et Stephan), 2030, 3 ELUS; In. gauche (M. Mory), 1795; Un. gauche (M. Mory), 1795; maj. (M. Regnier), 575. Nouveau conseil; 7 R.L. 5 C.D.S. 4 mod maj. 4 eent g. 3 div. g. 1 R.P.R., 1 F.D.S., 1 P.S., 1 P.C. Sorianis: 6 div. g., 5 cent. 5 mod maj., 5 R.L., 2 U.D.R.

5 mod. mal., 5 k.L., I U.D.R.

Les élections dans le Morbihan
n'on: apporté aucun ehangement
majeur. A Vannes, M. Paul Chapel
(R.J.), successeur désigné de l'aneien ministre et maire soriant.
M. Raymond Marcellin, est rélu au
euxième tour et conserve done la
matrie à la majorité. A Lorient,
M. Lagerde, P.S., avait été rélu des
le premier jour, de même que
SI. Masson, P.S., à Pontivy.

On nole compant une légère

M. Masson. P.S., à Pontivy.

On note cependant une légère poussée de la gauche à Vannes (+25), où M. Chapel n'a pu l'emporter qu'au deuxième tour (51,145 des suffrages exprimés), alors que son prédesesseur. M. Marcellin, avail été étu dès le premier tour en 1965 et 1971. Celui-ci aurait-il élé capable de renouveler sa performance en 1977? Nombreuz sont coux qui pensent que l'encien ministre de l'intérieur aurait jatt mons bien contre la gauche que M. Chapel et qu'il a su s'el/acer d temps. temps.

A Quiberon, ensin, to linte sans etiquette de M. Louis Bobet, encien veinqueur du Tour de France, n'obtient sinalement que cinq stèges sur vingt-trois.

MOSELLE

ATTEMNE

| ALAVAL | Inc. 2006 | suff. carr. | suff. car

representation de le gauche.

La liste de la majorité confluire par M. Beauguste. député, moire soriant, n'a qu'un seu: élu au deuxième jaur. M. Beauguste luimème est battu : u réalise le pius mouveis escores de l'ensemble des 1 R.P.R.

/M. Podslaldol, 1886; majorité (M. Henrion, R.P.R.), 1507; Un. g. IM. Braque, P.S.), 1388.

Nouveau conseil: 22 mod. maj., 4 div. g. 1 P.S.

Soriants: 17 mod. maj., 9 cent. 1 R.P.R.

YUTZ. - Insc., 10 628; suff. YUTZ. — Insc., 10 622; suit. expr., 8 437. — Un. g. (M. Bon-netin, P.C.), 4 622 ... 37 ELUS Maj. (M. Schohn, mod. maj., adj. s.), 3 715. M. Dupont, mod. maj. m. s. est decede.

est décédé.

Au premier tour: Un gauche
(M. Bonnetin), 3 422; mod. maj.
(M. Schohn), 2 450; mod. maj.
(M. Schmidt), 1 527; mod. maj.
(M. Loiseau), 626.

Nouveau consell: 17 P.C. 10 P.S.
Sortants: 26 mod., 1 P.S. A l'issue de ce deuxième tour, où 1577 sièges restaient à pouveoir, il apparaît que la Moselle est maintenant roupée en trois : le bassin sidérurgique a été enleus par la gouche, Meta et sa périphèrie ont résisté à l'offensive lancée par le P.S. et le P.C., tandis que dans le bassin houiller et l'est mosellan, la pauche n'a pas encore réussi à s'implanter.

Pour la première lois de son historic la neconde viile de Maselle a un maire communiste; elle sera représentée par un socialiste au canseil régional de Lorraine. Le report des voiz n'a pas entitrement joué en javeur de la liste de la majorité. Conduila par le maire sortont, M. Ditsch (C.D.S.), puisque ce dernier n'a pas reirouvé tous les sujiroges qui célaient portés au premier lour sur le liste de M. Ferreitt, député R.I., qui avait l'apput du R.P.R. Mets Thionville n'est pas le seul bastion du centrisme mosellan à être lombé : presque loutee les villes ont suivi, dont hayange. berceau des Wendel, où le pauche aura le majorité face au maire sortant qui cauve douze rièges. Seuls lots pour la majorité : Fameck et Florange, où le maire sortant. M. Léon Arnould, président de la lédération départementale des R.J. conserve la majorité (19 sièges contre 8 à le pauchs). La situation est pratiquement identique dans la valles de l'Orne depuis que Rombas (18 P.S., ? P.C.), et Roselange sont venus r'ajouter aux villes déjà dêtenues la région messine, la gauche a élé, dans l'ensemble, lanux en chence. A Metiz même, M. Rausch est réélu et pagne 4 103 aoix d'un tour d'auxir fmais la liste de gauche en gagne 4 488). Le maire centriste sortant à incontestablement benéfucé de l'absence de division au sein de la majorité locale. Montiquy-less Metz, trousème ville du département, a épalement échappé à la rague de gauche, et le maire sortant, M. Joseph Schaff (C.D.S.), a élé enteré pur la gauche (16 P.S., 9 P.C.).

Enjin, le bassin housiler et l'est mosellan ont fait preuve d'une très grande stabilisé au profit des partis de la majorité. Cela est essentialement du aux dissensions qui sont apparues au sein de la gauche.

NIÈVRE

étiq.), 890. M. Lebon, P.C., m. s., a été élu sur la liste d'union de la gauche. Au premier tour: P.S. (M. Bardin), 1104; P.C. (M. Le Bon, m. s.), 959; act. loc. (M. Bodereau, s. étiq.), 720

Nouveau conseil: 16 P.S., 7 P.C. Sortants: 9 div. g., 8 P.S., 6 P.C. LA CHARITE-SUR-LOIRE: -Insc. 4041; suff. expr. 3037. — P.S.-div. g. (M. Guillaume, P.S. m. s.). 1208 8 ELUS P.C.-P.S.U. (M. Pico.

maj. 632 Nouveau consell: 12 P.S., 7 div. g., 2 P.C., 1 P.S.U., 1 act. loc. Sortants: 8 mod maj. 5 R.P.R., 5 P.S., 2 P.S.U., 2 P.C., 2 div. g., 1 rad. g.

DECIZE. — Insc. 4523; suff. expr. 3601. — Mod maj. (M. Gérard, m. s.), 1778 12 ELUS Un. gauche (M. Jailot. P.S., 1725 5 ELUS
An premier tour: Mod. maj.
(M. Gérard), 1785, 8 ELUS; Un.
gauche (M. Jafilot), 1230; act.
loc. (M. Thomas, s. étiq.), 724.
Nouveau conseil: 18 mod. maj. 5 P.S.

Sortants: 23 mod. maj. Sortanis: 23 mod. maj.

Si le premier tour avait vu l'union de la gauche conquérir Cosne et confirmer son audience à Nevers, Varenne-Vauzelles et Fourchambault. où f'eniente entre le parti conciditée et le parti communitée ava it parjaitement fonctionné, le second tour n'aura pas eausé de grande surprise. M. Guillaume [P.S.], maire cortant de La Charité, conjorie sa position en enlevant 21 des 21 sièges contre 12 précédenment, et en éliminant définitioement la fraction favorable à la majorité.

A Decise. M. Gérard (mod. maj.)

tion favorable à la majorité.

A Decize, M. Gérard (mod. maj.)
conserve son siège avec une confortable majorité, l'union de la gauche
n'enlevant que 5 sièges eur 23. A
Clamecy, c'est le tiste d'union de la
gauche qui entève les 23 sièges. A
Château-Chiron, le conseil municipal sera antièrement socialiste puisque les deux sièges qui restaient en
ballottage ont été pagnés par la liste
de M. Mitterrand.

Ainzi, la gauche contrôle désormais six des cept grandes villes de la Nièvre.

NORD

+ LILLE

résultat est quasiment inespéré et illustre les difficultés que l'électorat modére éprouve pour refaire son unité après des élections e pri-

moderé éprouve pour rejaire son unité après des élections « primatres».

A Luie, l'échec de M. Norbert Ségard, eccrétaire d'État aux postes et télécommunications, est net. Il ne jait pas mieux que M. François-Kavier Ortoli en 1971, lequel avait pourtant le handieup d'être un e parachuté». Le secrétaire d'État avait mené una exuspagne très vive, dont le thème dominant étail : « Barrer la route aux communistes », Il n'a pas été entendu. De plus, sa crisique de le pestion de M. Mauroy n'a guère eu d'ellet. Les voix de l'extrème gauche résolutionnaire sont reportées sur la maire de Lille, de même qu'une grande part de celles des écologistes.

La victoire du P.S., à Lille, se complète d'autres succès, notamment d'auons-eu-Balequi, ville voistue, oé-

Nouveau conseil: 15 P.S., 1M. Dopuy), 2399, 3 ELUS; un. 1879.

Sortants: 9 C.D.S., 9 R.P.R., 9 mod. maj.

Les socialistes ont oubité, avec ce deuxième tour, leurs déconvenués de Cambrai et de Maubeupe, le 13 mars denter. Ils agarent, en effet, deux chenter. Ils agarent, en effet, deux chenter. Ils agarent, en effet, deux cuiles de plus de 30 000 habitants: Villeneure-d'Ascq au premier tour, Tourcoing au second. Ce dernier

1M. Dopuy), 2399, 3 ELUS; un. 1879.

Nouveau conseil: 12 P.S., 11 P.C., 3 rad, g., 1 div. g.

Sortants: 20 mod. maj. 8 div. g.

Sortants: 20 mod. maj. 8 div. g.

Sortants: 20 mod. maj. 8 div. g.

Sortants: 25 mod. maj.

Suff. expr.: 8 311. — Un. g. (M. Jean Saint-André, P.S.), 4479, 11 P.C., 3 rad, g., 1 div. g.

Sortants: 20 mod. maj.

Sortants: 20 mod. maj. 8 div. g.

Sortants: 20 mod. maj.

Suff. expr.: 8 311. — Un. g. (M. Jean Saint-André, P.S.), 4479, 11 P.C., 3 rad, g., 1 div. g.

Sortants: 20 mod. maj.

Sortants: 20 mod. maj.

Suff. expr.: 8 311. — Un. g. (M. Jean Saint-André, P.S.), 4479, 11 P.C., 3 rad, g., 1 div. g.

Sortants: 20 mod. maj.

Sortants: 20 mod. maj.

Suff. expr.: 8 311. — Un. g. (M. Jean Saint-André, P.S.), 4479, 11 P.C., 3 rad, g., 1 div. g.

Sortants: 20 mod. maj.

Sortants: 20 mod. maj. 8 div. g.

S

Nouveau conseil: 9 PA, 9 mod. maj. 5 div. g., 2 div. d., L. R.P.R., 1 C.D.S. Sortants 12 mod. maj., 8 C.D.S., 3 R.P.R., 1 cent. d. 8 C.D.S., 3 R.P.R., 1 cent. d.

SENIJS. — Insc., 7082; suff. expr., 5271. — Maj. (M. Dehaine, dép. R.P.R., m. s.), 2925 27 ELUS Un. g. (M. Spiteri, P.S.), 3245. Au premier tour majorité (M. Dehaine), 2242; un. g. (M. Boiteri), 1706; maj. (M. Boquet, R.I.), 1321.

Nouveau conseil : 15 mod. maj., 7 R.P.R., 2 div. g., 2 R.I., 1 C.D.S. Sortants : 13 mod. maj., 8 R.P.R., 2 div. g., 2 R.I.

8 R.P.R., 2 div. E., 2 R.L.

Le deurième tour de scrutin a confirmé la stabilité du corps électoral dans l'Oise où les désistements ont peu joué dans le résulai final. Dans la régian de Compiègne, seule ville de plus de 30 900 habitants de la Picardie à avoir conservé ins municipalité javorable à la majorité, toutes les communes de l'arrondusement détenues par la majorité sont restées stables quant à leur composition politique.

M. Dehaine, qui était devenu député à la suite du décès de Emé Quentier, voit l'ensemble de la litte qu'il condutait emporter tous les stèges à pourvoir à Senlis

Was DO ME

ORNE

 ALENCON

Sortants : 31 cent. et mod. maj.

ARGENTAN. — Insc., 10 387; suff. expr., 8 333. — Maj. (M. Vimal du Bouchet, R.I., m. s.), 2778 10 ELUS Un. g. (M. Pavis, P.S., P.C., div. g.), 1392 6 ELUS Au premier tour : Un. gauche (M. Pavis), 4 142, 5 ELUS; maj. (M. Vimal du Bouchet), 3 970, 7 ELUS.

Nouveau conscil 8 P.S.

7 cent. g., 4 R.P.R., 3 mod. maj., 2 R.L., 2 P.C., 1 ind. Sortants: 22 mod. maj., 2 P.C., 2 P.S., 1 R.L. FLERS. — Insc., 11 136; suff. expr., 8 122. — Un. g. (M. Barratte, P.S.), 4 388 9 ELUS Maj. (M. Van der Gucht, mod. maj., m. s.), 3 400.

Au premier tour: maj. !M. Van der Gucht), 2089, 16 FURS. (et

der Gucht, 3959, 16 ELUS (et non 11 comme nous l'avions indiqué par erreur dans le Monde du 16 mars): Un g. (M. Barratte, P.S.), 3625, 2 ELUS.

Nouveau conseil: 9 P.S., 8 mod. maj, 4 RL 2 RPR, 2 CDS, 2 P.C., 2 dlv. g. Sortants: 19 mod. maj,

MOSELLE

* METZ

Ins. 6, 61073; suff. expc. 41782
Maj. 4AL Rausch, C.D.S. m. s.

* Mou. 1 et al. 2, 4 ll. g. 7 pers.

Sortants: 25 P.S. 8 C.N.I.P.,

* Au premier tour al. 2 div. g.

* Au premier tour conseil 1 sp.

* Au premier tour: Un. g. (M.

* Authors, 1 butts

* THONVILLE

HANTIQUES

Sortants: 11 mod. maj.

11 RPR et app., 1 P.S., 1 S. éliq.

Saul à Argentan, où le maire sortant, M. Vimal du Bouchet, républicain indépendant, garde la majorité, la gauche a conjimé ses bons résultats du premier tour. Son succès est particulèrement net à Alemçon, où M. Giscard d'Estaing avait pourtent obtenu, lors de l'élection présidentielle de 1974, mille sept cents roix de plus que M. Mittervand. Elle recueille cette jois 49 % des suifrages au lieu de 41.1 % au premier tour. La pauche a bénéficié, il est vrai, du maintien, après den des terpiversations, de la liste d'action lacule Entenie et déjense des Alençonnais, conduite par M. Laurent contre celle du maire cortant, M. Gren M. Laurent, qui envisageait, mercredi, contre l'apis de certains de ses colistiers, de se retier pour ne pas javoriser une richoire de la gauche, annonçait, leudi, qu'il se maintenait pour protester contre é les pressions inadmissibles a qu'il avait subles.

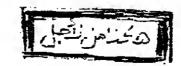
A La Ferté-Macé, maigré le retrait de la Hste d'intérét communal, les modérés conduits par un conseiller soriant n'obtennent que trois étus il quiche ameliore de plus de trois cents voix son score du premier tour et conquiert la mairie.

Enjin, à Flers, la gauche avait obtenu 21 % des sufrages au premier tour, en 1971, et 36 % dimanche dernier. Elle eniève, avec 54 % des voix, les neuj sièpes qui restaient à pourroir et élimine de ce fatt le maire soriant. M. Van der Guchi. Lé direction de la municipalité restera cependant à un représentant de la majorité.

PAS-DE-CALAIS

BETHUNE. — Ins.: 10 186; suff. expr.: 12 373. — Un. g. (M. Mellick, P.S.), 7 138, 27 ELUS. Maj. IM. Breynaerd, div. g. m. s.), 4 780.

Au premier tour; P.S. (M. Mellick), 4 047; P.C. (M. Carlier), 3 299; div. g. (M. Breynaerd), 2 887; maj. (M. Delelis, R.P.R.), 1 879.



Au premier tour : P.S. (M. Saint-André), 2739 ; maj. (M. Senellaert), 2660 ; act. ioc. (M. Bonnet, C.D.S.), 1371 ; P.C. (M. Meureaux), 973.

Nouveau conseil : 27 R.P.R. et div. maj.

Sortants : 14 mod., 4 div. g. 2 C.D.S., 2 P.S., 2 rad., 1 R.L. expr., 5376.

Sortants : 19 R.L., 6 R.P.R., 1 rad., 1 mod. maj.

En Bann, après le succès obtenu par l'union de la gauche dans les

l rad. 1 mod maj.

Le parti communiste apparati
comme le principal bénéficiaire de
la consultation. Sur les trente et
une villes de pius de neuf mille
habitants du département, la P.O.P.
en détenait sept; a en conquiert
quatre au détriment du P.S.: Auchel, Carvin. Olgnies et villers. Le
parti socialiste, en dépit de ces pertes, augmente légèrement son auptial
de municipalités, qui passe de dixespt à dir-huit. Il eniève en effet à
la majorité : Arques Berck, Béthune.
Le Portel et Saint-Omer. Seules restent à droite, Aire-sur-la-Lys gérée
par un C.N.I.P. et Etaples par un
C.D.S.

M. Roger Poudonson, rénateur C.D.S.

M. Roger Poudonson, sénateur
C.D.S., moire sortent de Duisans,
qui evait été candidet au premier
tous à Arras, en tête d'une liste
d'union de la majorité, se représentait dens sa commune d'origine et
a été réflu.

PUY-DE-DOME

111

AUBIERE — Ins., 5 080; suff. expr., 3 725. — Div. g. (M. Digue, ex-P.S., m. s.), 1 980 Un. g. (M. Chaboissier, P.S.), 1 625. Au premier tour : Un. g. (M. Chaboissier), 1428; div. g. (M. Digue), 1387; maj. (M. Gailon), 1006. Nouveau conseil : 23 ex-P.S. et cent. g.
Sortants: 13 P.H., 8 P.C.
1 P.S.U., 1 div. g.

Nouveau conseil: 14 P.C., 5 P.S.,
3 M.R.G.
Sortants: 7 div. g., 6 C.D.P., COURNON-D'AUVERGNE —
Insc. 6.384; suff. expr. 5183. —
Cent g. (M. Gardet, ex-P.S., cons. gén., cons. rég., m. s.),
2240. — 23 ELUS.
Un, g. (M. Boulet, P.S.), 2116,
4 ELUS. Maj. (M. Alassoeur), 773. Maj. (M. Alassoem), 773.
Au premier tour; cent. g.
(M. Gardet), 2042; Un. g.
(M. Boulet), 1774; maj.
(M. Allassoeur), 1298.
Nouveau conseil: 23 cent. g.
et ex-PS., 2 P.S., 2 P.C.
Sortants; 11 P.S., 9 div. g.,
2 mod. maj., 1 P.S.U. ISSOIRE — Ins. 7400; suff. expr., 5728. — Un. g. CM. Lavédrine, P.S., 3040. . . . 26 ELUS. Maj. CM. Groller, R.I., M. s.), 2628, 1 ELU. M. Groller, m. s., n'est pas réélu. Au premier tour : maj. (M. Grolier), 2223; P.S. (M. Le-védrine). 1859; P.C. (M. Mia-lon), 728; rad. g. (M. Buy), 500. Nouveau conseil : 16 P.S., 5 P.C., 4 rad. g., 1 mod., 1 div. mai. maj. Sortants : 15 R.L. 4 mod. maj., A P.S., 3 div. g., 1 Ind. g.

La très forte ponusée de la gauche enrégistrée le 13 mars s'est confirmée. Après Thiers et Riom, lisotre, la troisième sous-préjecture du département, a été emportée par l'anion de la gauche. Dans cette dernière ville, socialistes, communistes et radicaux de gauche, qui s'étalent présentés séparément le 13 mars, avaient réalisé l'union entre les deux tours le report des voix s'est éfécture normaiement. Seul un candidat communiste à du lisser la place à un membre de l'étaleux du mambre de l'étaleux d'un conduite par le maire sortant. M. Dique, exclu du parti socialiste, l'a emporté sur la litte de l'union de la gauche, grâce à un apport de voix provenant d'un checturat favorable à la majorité.

A Chermont-Perrand, la scrutin du premier tour avait donné une victoire très conjortable (80 %) à la liste d'union de la gauche, conduite par M. Roger Quilliot, le maire socialiste sortant.

Nouveau conseil : 41 Act. loc. et div. maj.

Sortants : 13 div. g. 8 ex-P.S., 4 P.S., 3 div. g., 1 rad. g.

PYRÉNÉES-

ATLANTIQUES

HARRITZ. — Insc. 2015;

BIARRITZ. — Insc. 2015

En Beurn, aprèt le succès obtenu par l'union de la gauche dans les deux grandes villes, pau et Oloron, la poussée se conjume, avec notam-ment une victoire à Mourenx, la ville du complexe de Lacq. A Artix, la député E.P.E. M. Plantier, maire sortant, est parsenu à sauser une majorité au sein du conseil muni-cipal. cipal.

A Biarritz, ville traditionnellement acquiss à la majorité, la poussée de la gauche n'est pus négligeable. Si la liste d'usion de la gauche de M. Destrade n'obtient que huit sièges, celui-oi remports us succès personnel en devançant M. Barvard Maris de près de deux cents voir. M. Borotra s'était retiré entre les deux tours de santités sans donner de consignes de voie. Une partie de ses électeurs semblent avoir voié pour la gauche.

HAUTES-PYRÉNÉES

BAGNERES-DE-BIGORRE. -Au premier tour : mai. CM. Re-né Callisvet), 1905; P.C. (M. Tou-jas), 1796 ; P.S. (M. Laurens), 1062. Sortants : 7 div. g., 6 C.D.P., 5 mod. maj., 3 P.C., 3 s. étiq., 1 P.S.U. 1 P.S., 1 rad. Après la victotra, au premier tour, des listes d'union de la gauche à Tarbes, che-lieu én déportement, à Lourdes, ch le député et maire, M. François Abadie, rad. 9., a en-levé les ringt-sept sièges et a été rééla maire samedi, la sous-préfecture, Bagnères-de-Bigorre, a été à son tour conquise per l'union de la gauche.

gauche.
Toutefois, les reports de poix n'ont pas été réalisés entièrement.
Au premier tour, les listes de gauche totalisatent 2 851 voix, or la liste de coultion, au second tour, n'atteint que 2 747 voix.

tent que 2747 voir.

On retiendre auxi dans la chefleu de Hanbourgnet le percée de
Punion de la gauche qui, esec trelse
élus conduits par M. Jeen Dueru,
radical de gauche et conseiller général, conquiert la matria. M. Dargelos, maire sortant, fusorable à la
majorité, s'obtenant que cinq sièces.
A Leloubère, banlieus de Terbes,
Mus Adam, présidente départemenluie ées E.I., subit une nette députie;
A Vie Diagres, conseignes des A Vic-Bigorre, our quatorre due de ganche du premier tour s'ajoutont deux nouveaux consellurs don-nant une large avance à la gunche; la majorité n'ayant que sept due (six au premier tour, un au second tour).

5 div. g., 4 R.P.R., 4 cent.

EAGUENAU. — Insc., 15 338;
sulf. expr., 9 314. — Act. loc.
(M. Cailliau, mod.), 3 341, 3 ELUS.
Un. g. (M. Arnold, div. g., P.S.,
P.C.), 2 920, 1 ELU; Maj. (M. Traband, C.D.S., m. s.), 2 715; div.
g. (M. Combret, div. g.), 606.
Au premier tour: Maj. M. Traband, C.D.S., m. s., 6 260, 23 ELUS (et non 27 comme nous l'avions indiqué par erreur dans le Monde du 15 mars); act. loc. (M. Callliau), 2 815; Un. g. (M. Arnold), 2 001.

Nouveau conseil : 13 C.D.S. Nouveau consell: 12 C.D.S., 3 mod. maj., 4 R.P.R., 1 R.L., 1 P.S., Sortants: 12 cent., 8 mod. maj., 3 R.P.R., 1 div. g.

Un. g. (M. Kocher, P.S., P.C.),

Un. gauche (M. David, P.C.),

I R.I.

SAVERNE. — Ins.: 6405; (M. Haby), 2046; cent. (M. Binsift. exis., 4580. — Div. g.

Et. (M. Zeller, dép. non inser.),

adj. cont.), 1674. 3 ET.US.

Maj. (M. Kocher, mod. maj.,

adj. sort.), 1674. 3 ET.US.

M. Joseph Wolff, cent. m. s.,

he se représentait pas.

An premier tour : div. g.

An premier tour : Maj. (M. Lucas. R.P.R., m. s.), 2655. 27 ELUS

An premier tour : div. g.

An premier tour : Maj. (M. Lucas. R.P.R., m. s.), 2655. 27 ELUS

An premier tour : div. g.

An premier tour : Maj. (M. Lucas. R.P.R., m. s.), 2655. 27 ELUS

An premier tour : div. g.

An premier tour : Maj. (M. Lucas. R.P.R., m. s.), 2655. 27 ELUS

An premier tour : div. g.

A Saint-Louis, le maire sortant,
rédiu dès le premier tour conseillers

ariant de lutte de M. Joseph

May a couvervé en avance du prela de nuier tour sur celle de Me Wennere.

Ca dernier semble cependant anobi

tité projit de la chute de M. Joseph

May a couvervé en avance du prela de nuier tour sur celle de Me Wennere.

Ca dernier semble cependant anobi

tité projit de la chute de M. Joseph

A Colman, la liste de M. Joseph

A Colman, la liste de M. Joseph

Rey a couvervé en avance du prela de nuier serve en de le de Me Wennere.

Ca dernier semble cependant anobi

tité projit de la chute de Me Hello.

A Saint-Louis, le maire coracillers

a faite élite les doure conseillers

between en enternier tour serve de a deuxe de le Me Hello.

A Saint-Louis, le maire coracillers

a fait

HAUT-RHIN

Sorianis: 20 CDS, 4 PS, 4 MDSF, 4 RI, 1 rad g, 1 rad, 1 RPR.

> MULHOUSE

Au premier tour : majorité (M. Baehr), 2738, 15 ELUS : act. loc. (M. Schlienger), 1639 : Un. g. (M. Kocher, P.S.), 1156.

Nouveau conseil : 6 C.D.S., 21 mod. maj. ...
Sortants : 16 mod. maj. 6 cent., 1 R.L.

GUEBWILLER. — Insc., 8 015 ; suit. expr., 4 410. — Act. loc. (M. Haby, R.P.R., cons. gén., c. s.), 1987. 27 ELUS. Act. loc. (M. Bingert, C.D.S., m. s.), 1181.

Un. gauche (M. David, P.C.), 1118.

of C.D.S.

WITTENHEIM — Insc., 7220;

snif. expr., 5254. — Un. gauche

(M. Hafiner, P.C.), 2470. 24 ELUS

Maj. (M. Adelbrecht, a. étiq.,

m. a.), 2236, 3 ELUS; Act. loc.

(M. Koegler, a. étiq.), 445.

M. Adelbrecht, m. s., est battu.

Au premier tour: maj. 131. Adelbrecht), 2224; Un. g. (M. Haffuer), 2129; Act. loc. 1M. Koegler), 589.

Nouveau conseil : 9 P.S. 9 div.

gler), 589.

Noureau conseil : 9 P.S., 9 div.

S., 8 P.C., 3 mod. maj.

Sorianis : 25 s. étiq., 1 R.P.R.

Sortunis: 26 s. étiq., 1 R.P.R.

A Mulhouse, M. Emile Muller,
maire sortant, dépuis réformateur,
abtient 55,53 % des suffrages exprimés, mais seulement 29 % des inscrits. Chaoune des deux listes ea
présence gama 4600 voix par vapport au premier tour, et M. Buller
va pouvoir entamer son cinquième
mandat. La campagne a été dure
à Mulhouse, notamment paur les
dirigeants locaux des R.L. et du
R.P.B. Les deux formations comptent plusieurs étus sur la liste de
M. Muller, mais elles aucient sunsi
plusieurs candidats sur la seconde liste de la majorité.

A Colmar, la liste de M. Joseph

LYON 1" SECTEUR 1 arrondissement

2. SECTEUR 2 arroudissement

Ins., 19554; suff. expr., 11480. Liste P.R.A.D.R.L. (M. Collomb, C.N.I.P., adj. s.), 7755 6 ELUS Un. g. (M. Trévisan, P.C., P.S., red. g.), 3725. An premier tour: liste P.R.A.
D.E.L. (M. Collomb), 5484; un.
g. (M. Trévisan), 2700; R.P.L.
(M. Jarrosson, C.N.L.P.), 2158;
Lyon-écol. (M. Colliat), 1036;
G.U.G.N.O.L. (M. Bonnet-Jac-

3 SECTEUR 3º arrondissement

quenet), 790.

Ins., 40 435; suff. expr., 24 548. Liste P.R.A.D.E.L. OM. Soulier, ex-P.S.), 14 340 12 ELUS On g. (Mme Dufourt, P.S., P.C., rad. g.), 10 308. Au premier tour: liste P.R.A.
D.R.L. (Me Soulier), 10 912; un. g.
(Mine Dufourt), 8 334; R.P.L.
(M. Fradin, mod. maj.), 2 658;
Lyon-col. (M. Boyer), 1 899; ext.
g. (M. Costenhareire, P.S.U.),
1 729; G.U.I.G.N.O.L. (Mine Courseaville), 1 301

Au premier tour: Liste P.R.A.
DEL. (M. Lorenzi), 5498; Un. g.,
(M. Brehaud), 4 861; Lyon-col.
(M. Touller), 1773; R.P.L. (M.
Roset, ex-R.L.), 1310; G.U.L.
G.W.O.L. (M. Roland-Rolland),
1107

Au premier tour : Liste P.R.A. D.E.L. (M. Bayet), 8432; Un. g. (M. Brun), 6800; Lyon-écol. (Ame Auger), 1524; Mod. maj. (M. Paravel), 1593.

An premier tour: Un. g. (M. Chevailler), 10 481; liste P.R.A. D.R.L. (M. Bertrand), 10 192; Lyon-écol. (M. Cusin), 2 020; ext. g. (Mme Couzou, L.O.), 1 402

9º SECTEUR 9º arroudissement

• BRON

Nonzeau conseil: 1 R.P.R., 6 main. R.P.R.), 1960; mod. maj.
Soriants: 12 s. éliq., 11 mod.
M. Zelzig), 1537.
Nonzeau conseil: 27 mod. maj.
Soriants: 11 C.D.S., 8 div. g.,
3 rad., 2 R.I., 2 mod. maj., 1 ext. g. 26 mod. maj. Sortants : 12 s. étiq., 11 mod. 3 rad., 2 R.I., 2 mod. maj., 1 ext. g.
Comparée cur changements importants eurécitelés en France et dans
la région Rhône-Alpes en particulier,
la rectoire des listes P.E.A.D.E.L. dans
sept des neuf grandissements de
Lyon peut tire tenue pour un nueces de la majorié. Les responsables
de oclèmet n'ont d'allieurs pas manque des dimanche soir de la présenier cansi. lateaut peu de cas de l'apolittime que le successeur de M. Louis
Pradet. M. Francisque Collomb, rerendique désespérément.
En réalité, ess élections sont lurgement profitables à la gameho :
desormals, douze conseillers av réclameront d'elle d'l'hôle! de ville, dont
eing représentants du parti communisle.
Majoré le silence de M. Jacques

meront weile a l'hôlet de ville, dont cirq verrésentants du parti communitée.

Maloré le effence de M. Jacques Sousielle, deçu d'avoir du retirer après le premier tour ses listes, qui, n'arcient pas atleint le seuit den 1250 % les élecleurs du R.P.L. ont wontré qu'ils élaient plus hostiles au communisme qu'au maire sortant, le report de leurs voix sur les listes P.E.L.D.E.L. s'est ausce dien effectué, empéchant l'inalement l'union de lu gauche de gagner un ou deux autres arrondissements. D'une Jacon générale les écologitées ont reporté leurs autroites en l'union de la gauche de gagner un ou deux autres arrondissements. D'une Jacon générale les écologitées ont reporté leurs sultrages sur l'union de la gauche.

A Villeurbanne, le liste socialiste de M. Charles Hernu l'emporte très largement (plus de sep! mille rois de la cuche. M. Ettenne Gagnaire, qui, aves sculement trois mille trois cents voix de plus qu'au premier lour, na parvient pas à faire le plein des voix auxquelles il pouvait prétendre. Si ce résultat peut être eanadéré comme un dément pour le paril communiste, dont le secrétaire générale. M. Georges Marchais, avait déclaré à Lyon que e le maira de Villeurbanns sura M. René Desgrand ou M. Gagnaire », il montre aussi que l'électorat communiste est capale de surmonter les conflits de personnes on détais-majors pour ne retenir que l'intérét électoral. Si on extime généralement que le report des voix emmunistes s'est effectué à plus de 25 %, on peut également penser que les électeurs nouveaux (1239 votants en plus au sécond tour) ont préféré la gauche.

La poussée de la gauche va avoir des répercussions à plusieurs ni-

tour) ont préféré la gauche.

La poussée de la gauche va avoir des répercussions à plusieurs niveuur.

— Au conseil municipal de Lyon, où la présence des représentants de la gauche, parmi lesquels M. Claude Berundin, obligera sans donts M. Colomb, s'il est étu maire vendrel 25 murs, sur débuts politiques qu'il a refusés tout au long de la campagne;

communante urbaine, où la gauche voit sa représentation pusser de seize à trente-deux sièges au minimum (sur un total de quatrevinst-dir) et où la confortable majortié que l'assuraient Lyon et Villeurbanne (neul sièges pour cette
dernière seulement) ne sera plus
possible;

— Au conseil régional entire co

VESOUL

DRI. (Mé Soulier), 10912; un. g.
(Mine Dufourt), 8384; R.PL.
(M. Fradin, mod. maj.), 2688;
Lyon-teod. (M. Boyer), 1899; ext.
g. (M. Costechareire, P.S.U.),
1728; G.U.I.G.N.O.L. (Mine Course)
veamile), 1301.

4º SRCTEUR
4º SRCTEUR
4º SRCTEUR
4º SRCTEUR
4º SRCTEUR
4º Appendissement
Insc. : 21420; suff. expr.:
2819. — Liste PRADELL (M. Fransmier, mod. maj., adj. s.),
3711. — Liste PRADELL (M. Fransmier, mod. maj., adj. s.),
3712. — Liste PRADELL (M. Fransmier), 5 FEUS,
Un. g. (M. Lareal, P.S., P.C., rad. g.), 5448.

An premisr tour: Liste PRA
DEL (M. Fransmier), 5 FEUS,
Un. g. (M. Lareal), 4085; E.P.L.
Odme Vacher, mod. maj., 1399;
Lyon-bool. (M. Pichom), 769;
G.U.I.G.N.O.L. (M. Pichom), 769;
SECTEUR
5° SECTEUR
5° SECTEUR
5° Arrondissement
Insc., 24444; suff. expr.
1548. — Liste PRADELL (M. Lorenzi, holder), 1081;
G.U.I.G.N.O.L. (M. Pichom), 769;
SELUS:
Un. g. (M. Bréhaud, P.S., P.C., rad. g.), 3863;
Un. g. (M. Bréhaud, P.S., P.C., rad. g.), 2863;
Un. g. (M. Bréhaud, P.S., P.C., rad. g.), 2863;
Un. g. (M. Bréhaud, P.S., P.C., rad. g.), 2863;
Un. g. (M. Bréhaud, P.S., P.C., rad. g.), 2863;
Un. g. (M. Bréhaud, P.S., P.C., rad. g.), 2863;
Un. g. (M. Bréhaud, P.S., P.C., rad. g.), 2863;
Un. g. (M. Bréhaud, P.S., P.C., rad. g.), 2863;
Un. g. (M. Bréhaud, P.S., P.C., rad. g.), 2863;
Un. g. (M. Bréhaud, P.S., P.C., rad. g.), 2863;
Un. g. (M. Bréhaud, P.S., P.C., rad. g.), 2863;
Un. g. (M. Bréhaud, P.S., P.C., rad. g.), 2863;
Un. g. (M. Bréhaud, P.S., P.C., rad. g.), 2863;
Un. g. (M. Bréhaud, P.S., P.C., rad. g.), 2863;
Un. g. (M. Racet, R.C., P.S., at non-decoration of the principal of t Nouveau conseil : 13 Un. g. 10 mai.

M. Toufler), 1773; R.P.L. (M. Roset, ex.R.L.), 1810; G.U.I. (G.N.C.), (M. Rosend-Rolland), 1107.

7 SECTEUR
7 arrondissement
Insc.: 32190; suff. expr.: 1428.
19185.— Liste P.R.A.D.E.L. (M. Bayet, mod. maj., m. s., ne se representait pas au deuxième four. Un. gauche (M. Rognard, P.S.), 2810.

8 ELUS.
Un. g. (M. Brun, P.S., P.C. rad. (M. Besson), 2491; mod. maj. (M. Che
(M. Rognard, P.S.), 1120; (M. Rognard, P.S.), 27 ELUS.

Un. gauche (M. Rognard, P.S.), 27 ELUS.

Un. gauche (M. Rognard, P.S.), 2810; m. s., ne se representait pas au deuxième four. Un. gauche (M. Rognard, P.S.), 2810.

National de proposition de la completation de l Insc., 20286; suff. expr., 14286. Un. ganche (M. Rognard, P.S.),

(Suite de la page 17.) Sortants: 10 mod., 6 div. g., 6 soc. ind., 6 rep. ind.

AUTUN. — Insc., 6 434; suff. expr., 6 243, — Un. gauche (M. Cadrey, P.S.), 3 636 — 1 ELU. Maj. (Mme Ménager), 2.607.

MONTCEAU - LES - MINES.

Maj. (M. Jarrot, R.P.R.), 4704. Au premier tour : maj. (M. Jarrot, m. s.), 6739, 25 ELUS : Un. gauche (M. Faivre), 6472. Nouveau consett : 6 R.P.R. 6 div. maj., 6 C.D.S., 2 R.I., 1 P.S.,

Sortants: 11 R.P.R., 6 Cent. dém., 10 mod. PARAY-LE-MONIAL. — Insc., 7170; suff. expr., 5459. — Maj. (M. Drapier, m. s.), 2249. 21 ELUS. Un. gauche (M. Jugnon, P.S.),

825 5 BLUS Mod. (M. Nesme, R.I.), 1295 Au premier tour : maj. (M. Drapier), 2512; mod. (M. Nesme), 1998; Un. gauche (M. Anclair), 1498.

Nouveau conseil: 16 mod. ma: P.S., 3 Cent. g., 3 C.D.P., 1 P.C. Sortants : 15 div. g., 12 mod. Sorianis: 15 div. g., 12 mod.

A Mideon, la poussée de le gauche enregistrée au premier tour se concrétise au second, où le liste d'unian sonduita par M. Rognard (P.S.) dépasse largement la majorité qu'elle avait, il est vrat, irôlés dimanche dernier. Avec 61 % des cuffrages exprimés, elle devanca la liste du maire soriant, M. Escande (mod. maj.), qui ne rassemble pas les voir qui s'étaient portées au premier tour sur la liste modérés de M. Lapras el dont une freellon importante semble û etrs reportés sur la liste de gauche, A Autun, d Montecau-les-Mines et à Paray-ls-Moniai, villes conservées par la majorité, la gaushe entre au conseil municipal.

SARTHE

◆ LE MANS

Maj. (MM. Chaumont, R.P.R., dép., et Maury, C.D.S., sen, m. s.).

Au premier tour : Un gauche (M. Jarry). 32847; maj. (MM. Chaumont et Maury), 26593; Mouv. dem. (M. Pouille).

Nouveau conseil: 19 P.C., 17 P.S., 5 div. g., 2 P.S.U. : 15 cent., 12 R.P.R.

Au premier tour: Un. gauche (Mme Renard, P.S.), 1450, 6 ELUS; mod. (M. Bollengler-Stagier), 1429.

Nouveau consett: 15 ent. mun.; 6 Un. gauche. Sortants: 22 mod. maj., 1 R.L. LA FLECHE. — Insc., 6 852; suff. expr., 5772. — Act. mun. (M. Virlojeux, div. g., m. s.), 1978. 1 ELU. Mouv. dém. (M. Marchand),

2041 1 ELU. Un. gauche (M. Boudet), 1656. Au premier tour : Act. mun. (M. Virlojeux), 3 390, 25 ELUS; Un. gauche (M. Boudet), 1 672; Mouv. dém. (M. Bouvier), 1 164. Nouveau conseil: 25 ss. étiq., 1 Mouv. dém., 1 Un. gauche.

expr., 3 129. — Mod. (M. Courant, ss étiq., m. s.), 1 516 . . . 11 ELUS. Act. mun. (M. Gruneissen, ss ėtiq.), 1555 6 ELUS Un. gauche (M. Poirier), 587. Au premier tour : mod., 1206, 2 ELUS; act. mun. (M. Jeffroy), 1118, 1 ELU; Un. gauche, 561. Nouveau conseil: 13 mod.

Nouveau consell: 13 mod., 10 ss étiq.

Soriants: 16 mod., 7 sct. mun. La municipalité du Mans est retournée à la gauche... trente ans après, puisque c'est en 1947 que M. Chapalain, alors R.P.F., prenait la maine aux socialistes.

Catte pauche qui revient à la mairie du Mans est uus gauche entrainée et dynamisée par le P.C. qui a dir-neuf sièpss, les autres se répartisant entre le parti socialiste, qui en recueilla dix-sept, la P.S.U. deux, et cinq paur les divers pauches. Le nouve ou maire du Mans sera M. Jarry. conseiller général du P.C., qui était tête de liste. Selon les conventions qui contribuérent à la constitution de cette liste d'union de la gouche sans les radicaux de gauche, dissidents sur la liste de la municipalité soriante, c'est su socialiste. M. Beccleiture, qui assumera la présidence de la communauté urbaine. Ce partage juit à l'avance ne risque pas d'être remis en cause par les autres partenaires de la communauté urbaine, puisque, d'Allonnes et à Arnags, c'est oussi l'union de la gauche qui l'a emporté en totalité dès le premier tour. A Coulaines, sa percé s'est limitée à huit sièges acquis eu premier tour. a coules restant au second tour.

SAVOIE

CHAMBÉRY

Insc. : 26 610 ; suff. expr. : 20 169. Un. g. (M. Ampe, P.S.), 10177, 35 ELUS. Au premier tour: maj. (M. Lucotte, R.I., m. s., 4147 25 ELUS
Un. gauche (M. Cadrey, 3030; mod. (M. Berger), 615.

Nouveau consell: 13 div. maj., 7 998; un. g. (M. Ampe).
7 680; écol. (M. Baud), 3 798.
Nouveau consell: 18 PS., 11 P.C., 4 M.R.G., 2 P.S.U.
Sortants: 15 mod., 5 R.P.R., 5 R.P.R., 2 C.D.S.

Cent quatre-vingt-ving suffrages ont fatt la difference à Chamberg. Avec 50.16 % des voix, M. Francis Ampe (P.S.) succède à M. Pierre Dumas (R.P.B.). La désignation de

la tête de liste de l'union de la gauche avail nécessité de nombreuses discussions au sen de la section chembérienne du parti socialiste. Après l'annonce de la candidature de M. Jacques Lapeyre (preuier adjoint du futur conseil). M. Francis Ampe, trente-trois aus, directeur de la Maison de la promotion sociale, devenait en janvier la candidat de l'union de la gauche.
Pace d M. Pierre Dumas, ancien

devenati en fanister la canadact de l'union de la gauche.

Pace d M. Pierre Dumas, ancien ministre U.D.R., conseiller général et ancien député de la Maurienne, la gauche chambérienne pensait que la vicloire serait plus aisée si l'un des trois députés socialistes de Savoie pranait la tôte de la liste. Au primier tour, avec 60 % des suffrages, is juste d'union de la gauche obtenait néanmoins un bon résultat. Les 19 % de la liste de tendance écologique devaient faire la décision au second tour. Au vu des résultats des bureaux, il semble pourtant que les diecteurs e écologistes e de la liste de M. Jean Baude se soient en partie abstenus ce dimanche, et que les abstentionnistes du premier tour, sympathisants de la gauche, alent participé massivement au sarutin du second tour.

En prenent la mairie de Chambérs

au secona tour.

En prenant la matrie de Chambéry acquise à la majorité depuis dishuit ans, la gauche confirme una poussée qui rétait déjd concrétisée par la présence de trois députés socialistes au Parlement et par la présidence du conseil général.

Soir de victoire à Chambéry : les clés

De notre correspondont

Chambery. - Dumas, les clés I - scande la toule dans la salle du consell da la mairie de Chambery.

- Les clés, les clés | - La salle est visiblement acquise aux can-didata de l'union de la gaucha.

Les derniers résultats - tombent ». Une jeuna militanie giscardienne les écrit avec una application attristée aur le tableau. . On e gagné ., hurle la salle. Le jeune candidat da la gauche, Francis Ampe, monte sur une table avec ses adjoints. C'est l'ovation. Dana les couloirs les militants du maire sortant s'interrogent du regard, désemparés.

- Après dix-huit ans I -, dit une jeune femme, l'air effaré, à son compagnon, qui répond laconiquement, désabusé : « C'est partout parell .

Il ne reste plus au nouveau

HAUTE-SAVOIE

* ANNECY

Un. g. (M. Goy, P.S., P.C.), 3045.
Au premier tour : div. maj.
(M. Fumex), 7367: Un. g.
(M. Goy), 5613; maj. (M. Ga.
che), 4617.

Nouveau conseil : 13 C.D.S.
12 mod maj., 4 div. d., 3 div. g., 7 P.S.

3 cent. g. Sortants: 32 mod. maj., 3 C.D.S.

ANNECY-LE-VIEUX. — Ins., 6 928; suff. expr., 4 956. — Maj. (M. Brocard, R.I., dép.), 2 968. 27 ELUS. Un. g. iM. Jacquinot-Cary, P.S.), 1932. M. Agues, C.D.S., m. s., s'était préscuté sur la liste de M. Champagnat, soc. ind., qui ne s'est pas maintenue au second tour. Au premier tour : maj.

(M. Brocard), 2390 ; Un. g.

(M. Jacquinot-Cary), 1407 ;

cent. (M. Champagnat, soc.

ind.), 1248.

Mouv. dem., 1 Un. gauche.

Sortants: 25 div. g. mod., P.D.M.

MAMERS. — Insc., 3 901; suff.

Sortants: 6 cent., 3 div. d., 3 div. g., 2 P.S.

suff. expr., 7508. — Un. g. 1M. Borrei, P.S.), 3413, 16 ELUS. Maj. 1M. Berthier, Ss. ctiq. m. s., mod. maj., 3404, 11 ELUS. Mod. maj. (M. Jeantet. sans Mod. maj. (M. Jeantet. sans étiq.), 626. Au premier tour : maj. (M. Berthier), 2588; P.S. (M. Borrel), 2077; P.C. (M. Bazi, 1937; mod. maj. (M. Jeantet), 1143. Nouveau conseil : 13 P.S., and mai & P.C. 2 C.D.S.

Nouveau conseil : 13 P.S., mod. maj., 6 P.C., 2 C.D.S., 1 div. g. Sortants : 13 mod. maj., 3 RPR., 3 P.S., 2 R.I., 2 div. g., CLUSES. - Insc., 6433; suff.

CLUSES. — Insc., 6433; suff. expr., 4362. — Un. gauche (M. Nivet, P.S.), 2615. — 1 ELU. Maj. (M. Clavel, mod.), 1547. M. Paul Béchet, m. S., R.P.R., no se représentait pas. Au premier tour : maj. (M. Clavei), 2583, 25 ELUS; Un. gauche (M. Nivet), 1787. Nouveau conseil : 13 ss étiq. 6 R.P.R., 5 C.D.S., 1 R.L., 1 P.C., 1 soc. ind. Sortants: 12 ss étiq. 9 R.P.R., 6 U.J.P.

CRAN - GEVRIER. CHAN - GEVRIER - Insc. 5017; suff, expr., 3404. - Maj. (M. Rouge, se étiq.), 1701, 6 ELUS. Un. gauche (M. Bevillard, P.S.), 1676. 2 ELUS.

maj., 5 div. g., 5 cent.

L'événement marquant aura été la défulse à Chamonix de M. Maurice Herrog, ancien ministre, député EPR et maire sortant, pour qui le ballottage n'a pas été favorable. Toutefois, cinq de ses colistiers ont été Clus.

A Annecy, le maire sortant et conseiller général centriste, M. André Fumex, a été réélu conjortablement avec sa liste. Celle-ci a totalisé 47.70 q. des voix, soit une ougmentation de 5 q. sur la prémier tour. L'union de la gauche a gagné, quant d elle, 350 %. La liste des républicains indépendants, qui s'élait maintenue maigré le désaven du député républicain indépendont, M. Brocard — lequel a été élu confortablement à Annecy-levieux, — a perdu plus de 10 points en pourcentage entre les deux lours.

A Seynod, le maire sortaux et A Segnod, le maire sortaut et consciller pénéral centriste, M. Max Decarre, n'a pas été réélu, mais sa liste conserve la majorité au sein du conseil municipal.

iste conseive la majorité au sein du conseil municipal.

A Annemasse, lo gauche l'e smporté à l'issue d'une batelle triangulaire qui n'a guère été favorable au maire sortant, M. Berthier (fav. majorité), qui n'est pas réélu, blen que onze de ses colistiers le soient. M Jeantet, ancien maire UDB, qui présentait une liste dite a apolitique 3, enregistre un net recul par rapport au premier tour.

A Evian, le directeur du cabinet de M. Mrdecin, secrétaire d'État au tourisme, M. Panianacci, pouvait espèrer gagner la mairie après avoit été étu ou premier tour avec quaire de es colistiers. Le second tour a cite plus jeworable à la liste de l'union de la gauche, qui o enievé tous les sièges en ballottage et sera majoritairs largement au conseil municipal.

A Cluses, M. Clavel, tête de lists

municipal.

A Cluses, M. Clavel, tête de lists javorabla à la majorité et seul à être resté en ballottage, a été battu par l'union de la gauche, mais ce n'est pas noa plus M. Mivet (P.S.), tête de lista, qui a été élu, mais M. Floret (P.C.).

SEINE-MARITIME

FECAMP — Ins., 13 921; suff. expr., 10 603. — Maj. (M. Jean-Pierre Deneuve, mod. maj.), 5 431 26 ELUS M. Pranzo). 2 648.

Nouveau conseil: 26 mod. maj., P.S.U.:

Sortants: 27 cent. g.

Nathieu, C.D.S., m.s.), 10 673.

Déjd distance lors du premier tour de scratin, le maire sertent, M. Michard Franzo conneit un nouvel échee personnel. Il obteeut en ejjet la plus maunais score de sa liste. Les électeurs de gauche ne as sont pas reconnus en hui et ne se zont donc pas mobilisés.

DEUX-SÈVRES

BRESSUIRE — Insc. 6 635; suff. expr., 5 318. — Mod. (M. Boutet, cent. g., m. s.), 2 484 — 6 ELUS. Un. g. (M. Le Chevallier, P.S.), 2 205 — 6 ELUS.

PARTHENAY. — Ins., 8098; suff. expr., 6568. — Un. g. (M. Jubieu, P.S., m. s.), 2348. — I BLU. An premier tour: Un. g. (M. Jubien), 6369, 26 ELUS; maj. (M. Faure, R.L.), 2595. Nouveau consell: 25 P.S., 2 P.C. Springers: 20 P.S. 5 mod. maj. Sortants : 20 P.S., 5 mod. maj. THOUARS. — Ins. 7982; suff. expr. 5402. — Un. g. (M. Gourmaud. P.S.), 3145 4 ELUS. Maj. (M. Dumont, mod. maj.),

Sortants: 20 mod. maj., 3 rad. gauche.

PERONNE. — Insc., 4764; suff. expr., 3651. — Un. g. (M. Guilbaut, P.C., cons. gén.), 1675. 17 ELUS. Maj. (M. Landos, mod. maj.), 1836. 6 ELUS. M. Jean Daudré, réf., m. s., ne M. Jean Daudre, ret., m. s., ne se représentait pas. Au premier tour: maj. /M. Lan-dos), 1675; P.C. (M. Guilbaut), 1684; P.S. (M. Lineatte), 899. Nouveau conseil : 6 P.C., 6 P.S., 1 M.R.G., 6 mod. maj., 3 app.

P.S., 1 P.S., 1 P.C.

Les progrés de la gauche ont éts confirmés dans la Somme. Tandis qu'd Amiens, capitale de la région Picardie, la lista d'union de la gauche, menée par M. René Lamps, député communiste, maire sortant, a été réélue au premier tour, deux villes tenues par la majorilé sont passées, à l'issue du second tour, d'l'opposition. Albert et Péronne. A Albert, la liste d'usion de gauche ayant remporté vingt-érois sièges sur vingt-sept au premier tour (douse P.G., onze P.S.). M. Demilly, maire sortant, modéré majorité, conseiller sortant, modéré majorité, conseiller général, conseiller régional, avait décidé de ne pas se représenter au second tour. Pourtant quatre de ses colistiers ont été étu au second tour. Quanti au chef de fille de l'union de la gauche, Mme Corselle (P.C.), il n'a pas été étu.

A Péronne, on le ballottage était général à l'issue du premier tour, la liste d'unton de la gauche constituée au second tour remporte des-sept sièges.

A Doullens, le succès de la liste P.S., 1 P.S., 1 P.C. sièges.

A Doullenz, le succès de la liste d'union de la gauche obtenu ou second tour ne remet pas an question la pletoire oblenue par la maforité, qui avait enlevé quinte sièges le 13 mars.

TARN

ALBI

An premier tour: Un. g. (M. Castel), 6 952; maj. (M. Mathieu), 6 269; div. d., 5 stiq. (M. Mons, 5 stiq.), 2 807.

Nouveau consell: 11 P.C., 11 P.S., 11 rad. g.

Sortants: 9 C.D.S., 7 rad. g., 6 R.L., 5 R.P.R., 4 soc. ind., 2 cept.

Sofithits I fail g., o Fig., 5 P.S., 3 div. g.

Après la victoire de M. Delmas d'Montauban le 13 mars, la bataille principale se déroulait à Castellarrasin, où les trois partenaires de l'union de la gauche s'étalent présentés dimanche dernier en ordre dispersé. La majorité absente au premier tour avait constitué uns liste au second. Elle obtient un bon résultal, mais ne paroient pas d'devancer la liste de M. Boé, rad. g. en dépit des mauvais reports de vois au sein de la gauche. Celle-ci ne progresse en effet que de trois cent soitante-cinq voiz, alors qu'elle disposait d'une réserve théorique de deux mille, sept cent sociante-str suffrages. La mésentente entre les radicaux de gauche et les socialistes (qui n'ont pas accepté de figurer sur la liste d'union) explique sans doute exte feible augmentation.

A Caussade, un seul siège restait d pourvoir : il revient à M. Saubestre, chef de file de l'union de la gauche. A Moissac, M. Rigal, maire sortant, mis en ballottage au premier tour, alors que tous ses collistiers étaient fius, enlève au second tour le dernier siège en compétition.

VAR

* TOULON

Nouveau consell :43 div. maj. Sortants: 10 mod. maj., 6 cent. g. 5 div. g. 4 R.L. 4 ind.

 HYÈRES Ins.: 24 244 ; suff. expr. ; 19 296. Un. g (M. Perron, P.S.), 10 208, Maj. (M. Benard, dép. R.P.R., m. s.), 6088.

Au premier tour : Maj. (M. Benard, 6800 ; P.S. (M. Petron), 6800 ; P.C. (M. Apnie), 2694.

Nouveau conseil : 32 P.S., 6 div. g.

Sortants : 22 mod. maj., 6 R.P.R. FREJUS. — Ins.: 15 154; suff. expr.: 10 923. — Maj. (M. Léotard, R.I.), 6 680 27 ELUS. Un. g. (M. Bertrand, cons. gén., P.S.), 5 164.

M. Héritler, centr., m. s., s'était déciste a coné. M. Héritler, centr., m. s., s'était désisté après le premier tour.
Au premier tour : Maj. (M. Léctard), 6594 ; P.S. (M. Bertrand), 2713 ; centr. (M. Héritler), 1842 ; P.C. (M. Duvivier), I 190 ; mod. opp. (M. Laredo), 1045, Nouveau conseil : 18 div. maj. ; 5 R.I., 4 R.P.R., 2 centr. g., Sortants : 15 mod., 7 div. g., 4 P.S.

Nouveau consett : 12 div. d., 7 R.L. 6 C.D.S., 3 R.P.R., 1 cent. g., 1 rad. g. Sortunts: 12 div. g., 4 rad. g., 4 mod. maj., 3 R.P.R., 2 R.L.

SIX-FOURS-LES-PLAGES

A Promise control : IT P.A. 2

CHEL PUECH

ORANGE. — Insc., 15 063; suff. expr., 11 681. — Un. g. (M. Giorgi, P.C., cons. gén.), 5 700 27 ELUS Maj. (M. Bérard, R.P.R., dép., m. s., R.I., mod. maj.), 4 646. Mod. maj. (M. Panti, ss étiq.), 1 391

1 391. Au premier tour : Un. g. (M. Glorgi), 4485; maj. (M. Berard), 3647; mod. maj. (M. Fanti), 2505 Nauveau conseil: 14 P.C., 6 PS., 3 div. g., 1 rad. g. Sortants : 27 R.P.R. et mod. maj.

maj.

Deux des villes en ballottage, Bollène st Orange, sont conquises par la parti communiste. Le déjaite de M. Bérard, député R.P.R., et matre d'Orange depuis 1971, a été juvorisée par la maiutien d'une liste modérée qui était arrivée en troisième position dimanche 13 mars.

Un autre bastion de la majorité a été conquis : Apt. sous-préjacture où résident la plupart des militaires de carrière employés d la base de misules du plateau d'Albion. Dans la deuxième sous-préjecture, Carpentras, le maire sortant, M. Charretter, R.I., est réélu : la gauche enlère cinq sièges, mais M. Leenhardt, député socialiste, est battu.

165

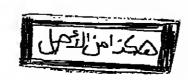
で発送の場合

et. P.S.,

maj., P.S.

VENDÉE

LES HERBIERS. — Insc., 6 153; suff. expr., 5 325. — Cent. g. (Mme Lelièvre), 2 382... 5 ELUS Cent. d. (M. Chatry, m. s.), 1 688.



Un. dém. (pas de tête de liste, div. g.), 963. An premier tour : cent. d. (M. Chaixy), 2013, 20 EUUS; cent. g. (Mme Lellèvre), 1909, 2 ELUS; Un. g., 647. Nouveau consell : 11 div. maj., 10 R.L. 6 R.P.R.

o A Page

Sortants: 12 R.L. 9 R.P.R.

Nouveau consell : 27 mod maj. Sortants : 27 mod maj.

Sortants: 27 mod maj.

En Vendés, l'épénement le plus speciaculaire aura été la passage à grache de la seule ville de plus de 30 000 habitants. Si La Boche-sur-Yon ne représente pus le département dans son ensemble, il jaut cependant noter qu'un désir de rajeunissement et de renouveau s'est manifesté, notamment dans les plus petites communes. Sur la côte, où l'irbanisation touristique a consu, ces dernières années, un développement considérable, la mache, en représant des thèmes écologiques, a amorcé une lorde propension. Ainsi, à Saint-Gilles, la maire sortant, il. Ragon, n'a pas été rédu. Il a certainsment pagé ses démétés avec le comité de défense de la nature, qui s'opposait à certains projets d'une société immobilière.

A Saint-Jean-de-Monts, un processus identique a cité enregistré : la gauche a plus que triolé la nombre de ses voir. Les habitants de la côte vendéenne ont ainsi manifesté le désir d'être mieux protégés contre les nuisances d'une urbanisation esurage,

contre les museness a une urbenisation seunage.

A Challens, succès éconnant de
M. Lévellé, mairs sortant, qui, maigré les difficultés de l'emploi et
l'opposition des syndicats, a amélioré
ses positions, au détriment de la
liste Challens demain, emmenée par
le éconseiller sortant. M. de Siruji,
qui n'a pas retrouvé son siège.

Aux Sables-d'Olonue, le maire sortant, M. Pronteau, u obtenu rélection de sa liste au complet, avec
une moyenne de 60,3 %. Le liste de
gauche, dirigée par un communiste,
a doublé le nombre de ses voix par
rapport à 1971.

Ailleurs, et notamment dans le
Bocage, les positions de la majorité
n'ont pas été modifiées.

VIENNE

MONTMORILLON. — Insc., 4242; suff. expr., 2256. — Un. gauche (M. Charpentier; P.S.); 1843 — 3 ELUS Maj. (M. Bertrand, mod. maj.),

Sortants: 19 mod. maj., 1 P.C.,

1 P.S., 1 div. g.

A Poitiers, oth Fon s'accordait, a la nelle du deuxième tour de soruin, à donner des chances épales à la Bete de l'union de la geuche conduite per M. Jacques Santret (P.S.) et à ceite de la majorité dirigée par M. Jacques Grandon (G.D.S.), la surpruse est semme moins du succès obtenu par la gauche que de l'ampleur de cette victoire. Alors que 65 suffrages sculement sépanient les deux listes après le premier tour, l'union de la gauche l'emporte avec 1539 vois d'avance. Il est vira que cette liste a progressé très semblement eu deuxième tour, gament 2595 suffrages quand, dans le presse régionale, entre list mars, la majorité n'en recuellait que 13si suppléanentaires, malgré la pries de position, dans la presse régionale, mendrait il mars, de M. Perre Vertadier, R.P.B., ancien entre de la condidat, demandant e de la pus voter communiste ».

Si le report des 1726 suffrages recueillis au premier tour par la troisième liste, celle de M. Rouislier, radical, s'est effectud, en grande pertier, en juseur de la liste de la majorité, la déciron, elle, est venue des abstentionnistes du premier tour, notamment, semble-1-d. des électeurs de l'extrême gauche qui n'accient pas participé au berutta le 13 mars.

Il faut aussi noter que l'accroissement de la participation — 2530 suffrages exprimés supplémentaires — a été furfout semble dans trois quarter : la 2UP de Poitiers, Les subjects et Bel-Air, traditionnellement juvorables à la gauche.

Avec Politers, augouléme, Niort et La Rochelle, l'union de la gauche contrôle déscrinais les quaire chefsieux de départements de la région Polton-Charentes. Ces résultats sont de nature à modifier l'équilibre des forces au sein du conseil régionel.

A Montmorillon, la liste de l'union de la gauche, conduite par M. Philippe Charpentier, qui souit enlevé un siège au premier tour au profit de M. Léon Gerbeaul, P.C., obtient 3 mèges après un complet renverus-sement de tendances entre les deux tours.

sement da tendances entre les deux tours.

A Chausigns, la liste de Funion de la sauche, conduitr par M. Jean-Pierre David (P.C.), qui avait emporté 21 sièges au prenier tour, en a caleoù un vingt-deuxième, confirmant son succès sur la liste du moire sortant, M. Gonnard (mod. maj.), qui vapoit obtenu. le 13 mars, qu'un riège.

VOSGES

MIRECOURT. — Insc., 4082; suff. expr., 2946. — Un. g. (M. Criet, P.S.), 1803... 5 ELUS. Maj. (M. Zimmermann, R.P.R., s. étiq., R.L.), 1276. M. Flambeau, R.P.R., m. s., no se représentat, nas. Maj. (M. Bertrand, mod. maj.), 1309.

M. Jean-Marie Bouloux, sén. app. C.D.S., m. s., ne se représentait pas.
An premier tour : maj. (M. Clet., P.S.), 1603 ... 5 ELUS. Maj. (M. Zimmermann, R.P.R., s. étiq., R.I.), 1276.
M. Flambeau, R.P.R., m. s., ne se représentait pas.
M. Flambeau, R.P.R., m. s., ne se représentait pas.
Au premier tour : maj. (M. Zimmermann), 1544, 18 ELUS; Un. g. (M. Giet.), 1102; maj. (M. Brachar, ss étiq.), 252.
Nouveau conseil : 15 mod. maj., 4 P.S., 2 R.P.R., 1 R.I., 1 P.C.

A Pottiers où Fon Faccordait, 4

SAINT-DIE. — Insc., 15404; suff. expr., 12308. — Majorité (M. Jeandon, sans étiquette), 6297 — 25 ELUS Dn. g. (M. Noël, P.S. consgén., m. s.; P.C.; rad. g.; div. g.), 5913 — 1 ELU An premier tour : majorité (M. Jeandon, ss etig.), 5511, 1 ELU; un g. (M. Noël, P.S.), 541; P.S.U., div. g. (M. Collardé, P.S.U.), 526.

Sortants : 12 PS, 7 PC, 4 rad.

Sortants : 12 PS, 1 Rad.

Sortan

AVALLON. - Insc., 4 461; suff. ехрг., 3 083. Au premier tour : maj. (M. Cha-mant), 1875, 17 ELUS; Un. g., Nouveau conseil : 21 mod 1659.

maj., 3 R.P.R., 2 R.L., 1 P.S.

Soriants : 12 P.S., 7 P.C., 4 rad.

étiq., 3 P.S., 1 rad. g., 1 P.C.

A Sens, l'ancien députe communiste, M. Jean Cordillot, est éin
unst qu'un socialiste. M. Mottot.
Le nombre des représentants de la
gunche — qui fait non entrée au
conseil — est ainsi porté à trois.
Le matre soriant, M. Braun, n'est
pas réélu en dépit du stacés de su
liste, ce qui constitue une surprise.
A Joigny, la rictoire de la liste
conduite par M. Anberger (R.P.E.;
est égolement tractendue. La aussi
la ganche entre à l'hôtel de rille.

Maj. (M. Zang, R.P.R., m. s.).

Maj. (M. Zang, R.P.R., m. s.).

M. Tessler, s. stiq., 311.

An primier to ur: maj.

(M. Zang, R.P.R.), 2535, 24 ELUS.

M. Braun, m. s. n'est pas parmi

(M. Zang, R.P.R.), 2535, 24 ELUS.

A Remirement, M. Basten, sans to a consecue.

A Remirement, M. Basten, sans to a presente to ur: Un gauche (M. Cordillot, P.C.).

A Remirement, M. Braun, m. s. n'est pas parmi

(M. Braun, M. S. n'est pas parmi

(M. Braun, M. S. m'est pas parmi

(M. Braun, M.

OUTRE-MER

RÉUNION

SAINT-LOUIS

Nouveau conseil: 20 mod. maj., 6 R.P.R., 6 R.I., 1 soc. ind.
Soriants: 22 R.P.R., 6 mod. maj., 3 cent. g., 2 R.I.

Ins.]. S cent. E. 2 k.l.

Le desacoord de la gauche à SaintLouis lui vaut sa défaite. M. Fontaine, dépuit non inserit, devient
maire. M. Dambreville, maire sortant, vanis rejusé de faire lists commune avec le P.C.R. Distancé au
premier tour, non sculement por les
communistes, mais par le candidat
de la majorité, il avait à à renoncer,
com résultat n'autoignant pas le
taux de 12,5 % des électours inserits.

A. Saint-Pierre, M. Isautier est
réétu avec un résultat moins javorable qu'en 1971 (51,28 % contre
55,67 %).

LE FRANC RESTE STABLE

La tenue du franc sur les marchés légèrement vis-à-vis des monnales

Tout au plus, le franc fféchit-il en Fra

des changes n'a guère été affectée .

par les résultats des élections municipales. Le cours de notre monnaie,
qui n'avait pas varié après le prede réaction peut signifier trois chode réaction peat signifier trois chomier tout, est reste egalement stands ce landi 21 mars par rapport au dollar. Celui-ci se maintient un peu au-dessus de 4,9336 F, apparentiernt tour; oa bien ils les estiment sans intervention de la Banque de France.

RADIO PARIS-ÉCOLOGIE... BIEN RECU

N'est arrivé sur le plateau avec son transistor. N'est assis, a tiré l'antenne, vu maximum, puis il a attendu son tour pour parler, bien sagement, son poste sur les genoux. Puis il l'a montré aux téléspectateurs : « Ceci est la première radio verte, elle financial de la constant de l

est la première radio verte, elle émet en ce moment sur le 7 arrondissement.

M. Brice Lalonde, vice-président de la section parisienne des amis de la terre, tête de liste a Paris écologie », contre M. Chirac dans le 5° arrondissement, était hier l'impité de Christian Bernadae et de Patrice Duhamel au cours de l'émission « Spéciale élections » sur TF1.

Il devait donnér en direct sur le petit écran le signal d'émettra. 23 h 30 : le poste pert u bien reçu. Cela a duré cinq minutes, à la télévision, on entendait nuel, à cause des bruits extérieurs, mais on entendait : le studio de la rue (Cognacq-Jay est bien dans le 7 arrondissement. Radio écologie a donc fonctionné.

La réception n'était pas jameuse, sur la modulation de fréquence, car entre FIP et Francé-Tster I n'y u guère de place. Techniquement, ce n'était pas parfait. Mais, tout de métait pas faultait oser.

A la télévision, « us » étatent si étonnés qu'ils n'ont rien demandé. « Ils » ont trouvé cela drôle même, Pouriant... Partoui on parle des radios pirates, et surfout on se ré-jère, on se raccroche, au jameux monopole. M. Brice Lalonde l'a mis-

fameux monopole.

M. Brice Lalonde l'a mis à profit ce monopole des sons et des images: vollà l'expérience amplifiée, divulguée; aiusi, les écologistes disposent de cassettes à diffuser, et ont de quoi les diffuser pour faire une radio de quartier, une a radio horizontale » dans quelques arrondissements de Paris. Dimanche soir, en cinq migutes ils ont jait passer un terie extrait de leur journal, le le crivait de la balcine. Jeudi dernier 17 mars, pendant quinze misules, dans le 1status quinze misules anni le 1status auditeurs ont pu capter un autre message, transmis, celui-là, à l'heure certains auditeurs ont pu cupler un autre message, transmis, celui-là, à l'heure d'une conférnce de presse écologiste. Les a verts : premient de ces tiberités l'Leur liberté face aux camions de repherches goniométriques. Les radios pirales existent, mais c'est une autre histoire. Elles font du bruit en Italie. Aux Eints-Unis, on les appelle passos locales, et un les aime. M. L. B.

• La C.G.C. et la C.F.T.C. les syndicats, le ministre doit vont rencontien de ministre du recevoir une délégation de la trancil. M. Christian Beullac. C.G.C., le 24 mars, et une autre de la C.F.T.C., le 25 mars.

DEUX ÉLECTIONS CANTONALES

HAUTE-GARONNE , canton de ILLE-ET-VILAINE : canton de Toulouse-9 (2° tour).

Inscr., 18 155; vot., 9 893; suff.

expr., 9 637, Mme Geneviève Raynal. P.S., 6 348 vot., ELUE; Mme Rehel, F.S.D., 3 014;
M. Frameroel Aberts, C.D.S.

M. Emmeroel Aberts, C.D.S. M. Emmannel Abadie. C.D.S.,

Ill s'agissalt de pourvoir au rem-cement de André Estrade, P.S., ré-cemment décédé, qui avait été éla au deuxième tour des élections cantonales de septembre 1973 avec 3 259 volx contre 2 711 à M. Michel Simonnot, U.D.R., et 388 à M. alfred Raynal, rél.

As premier tour de cette élection partielle, Mme Raynal était arrivée en tête avec 4 231 voix, contre 2 288 à M. Henri Faireny, P.C., 1795 à 2696; suffir expr., 8 346. Mime Rehei, 2 460; MM. de Malvilain, R. P. R., M. Abadie, C.D.S., 1 431 à M. René [631]; Roman, P.S., 1 778; Busnet, Gaillardo, CNIP, et 549 à Mme Louisette Bessières, P.S.U. II y avait eu 11 942 votants et 11 521 suffrages exprimés sur 18 155 électeurs ins-dundand de la canche enregistré aux As premier tour de cette élection exprimés sur 18 155 électeurs ins-

erits.]

Saint-Malo-Sud (2" tour).

(II F'Ag

placement de M. Plauchet, centriste, qui avait été écarté de son mandat électoral à la suite d'une condamnation pour prévariention, M. Planchet avait été éta aa premier tou des élections cantonales de septembro 1973 avec 6 454 volx contre 686 à M. Garreau, sans étiq.; 631 à M. Eo-man, P. S., et 495 à M. Lomaitre,

As premier tour de cette élection

d'union de la gauche enregistré aux élections municipales à Saint-Malo.]

Le Monde

SERVICE DES ABONNEMENTS 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEK 69 - C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

9 mote FRANCE - DOM - TOM.

232 F 98 F 175 F 330 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 523 F 690 P

ETRANGER (par messageries)

- BELGIQUE - LUXEMBOURG - PAYS-BAS - SUISSE 335 F 440 F IL — TUNISIE 385 F 448 T 590 F

Par vois aérienne, tarif sur demande Les abonnés qui paient par chique postal (trois volsts) voudront bien joindre ce chique à leur demands.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins ayant leur départ.

Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillet evoir l'obligeance de rédiger tous les nous proprès en capitales d'imprimerie.

ANTENAIRE de MADEI



3

DU LUNDI 14 AU SAMEDI 26 MARS

DES PRIX CINQUANTENAIRE DANS TOUS NOS RAYONS

des exemples: 67% polyester

acrylique et laine

iMPERMEABLE 250 F PULL-OVER 95 F GANTS de CONDUITE 65 F doublée **GANTS** agneau

CRAVATE soie, 25 F



D'UNE REGION A L'AUTRE

DÉBAT EXEMPLAIRE EN BASSE SEINE

• Les industriels : tout à la mer

• Les marins: sauver les poissons

La situation de la basse Seine est exemplaire. D'un côté, des industriels qui veulent se débarrasser de leurs résidus au moindre coût (solution classique: tont mettre à la mer, sinon difficultés économiques à prévoir et spectre du chomagel. De l'autre, les marins-pècheurs, autres utilisateurs de la mer, qui devront mettre sac à terre si le poisson disparait.

Les chalands chargés de phos-phogypse, ce résidu de la fabri-cation d'engrais phosphatès, conti-nueront cette année encore a des-cendre la Seine et à se délester Les carreaux de platre : la Gesa a investi 40 millions de francs dans le construction d'un de leur douteuse cargaison entre Le Havre et Honfleur.

Après une enquète d'utilité pu-blique menée au Havre et dans vingt-quatre communes du litto-ral normand. M. Boitel, préfet de region, a signé un decret autorirégion, a signé un décret autorisont les trois usines de la basse
Seine à poursuivre en 1977 les
déversements en mer. Cela en
dépit d'une àpre bataille juridique
qui oppose marins-pècheurs et
ecologistes aux industriels. Tout
le monde attend à présent que la
commission d'enquête désignée
dépose ses conclusions : probablement vers le milleu de cette
année.

En attendant, au cours de l'an-En attendant, au cours de l'an-née 1976, ce sont un million trois cent mille tonnes de phosphogypse qui se sont roèlées aux eaux deja forterrent polluées de l'estuaire de la Seine, a Nous ne joisons pas le complexe du pollucur, dit M. Cadel, directeur de l'entre-prise Cofaz, au Havre, mois nous reconnaissons voiontiers que ces reiets en mer ne sont ma satisreconnaissons roiontiers que ces rejets en mer ne sont pas satisfaisants. Pourquoi ne oas chercher à se servir des phosphogypses? » C'est, en effet, la bonne question à laquelle les trois usines productrices d'engais (Cofaz au Havre: Gesa; Grand-Quevilly: au A.P.C. à Grand-Couronne) s'efforcent de rénondre. Délà en 1976 on a nu répondre. Déjà, en 1976, on a pur réutiliser environ deux cent mille tonnes de phosphosypse. Les trois entreprises menent leurs études séparément et y consacrent des crédits importants ; Gesa y aura dépense 30 millions de francs entre 1965 et 1932. Il existe actuellement six pistes de recherches, dont une seule a débouché sur une réalisation industrielle.

Entre les deux, l'administration, hien embar rassee, qui penche pour les premiers, et la justice qui donne raison aux seconds. Les écologistes, eux, proposent la seule solution cohérente à long terme : retenir les effluents indus-triels, les recycler et sauver ainsi les frayares de la hasse Seine. Une solution vers laquelle nn s'oriente tout de même, mais avec une exces-

La Cofaz, de son côté, parti-

Queis que soient les résultats

JACQUES GRAAL.

de ces recherches, les débouches du phosphogypse ne pourront se développer que lentement, si l'on

O POUR LES DAUPHINS ET

LES MARSOUINS, Le Foods mondial pour la nature a lance

un appei pour une protection accrue des dauphins et des marsouins. Entre 5 et 7 mil-

llons de ces animaux ont peri dans les vingt dernières an-nèes lorsque les pècheurs de thon les ont ramenés avec leurs prises dans leurs filets.—

110 000 tonnes-an). Ce produit remplace la chaux, accelère la prise et augmente la dureté des soubassements routiers. Une quinatelier qui transforme le phos-phograse en platre, en association avec la société Lambert. La pou-dre produire au Grand-Quevilly zaine de chantiers, dont la rocade autour de Caen, l'utilisent ou l'ont utilisé. dre produire au Grand-Quevilly alimente trois usines, qui moulent les carreaux près de Rennes, de Strasbourg et de Lille. D'une capacité de 300 000 tonnes, cette unité ne produit actuellement que 150 000 tonnes, permettant d'écouler environ le quart des phosphogypses que rejette l'usine. Mais ce faible tonnage représente déjà le quart des besoins français en carreaux de platre pour 1977. cipe à un essai consistant à substituer au gravier un mélange de cendres, de chaux et de gypse pour les accès routiers du nouveau pont de Caudebec.

Le « geste insensé »

Bien que ce marché solt en expansion, les concurrents de la Gesa n'envisagent pas de monter un équipement similaire. « Ce serait un geste insense sur le plan économique », nous a dit l'un d'eux. Avec la hausse du coût de l'énergie nécessaire au séchage, puis à la calcination des gypses, ce produit n'est plus compétitif per rapport au plaire naturel.

Le ciment au gypse : la Gesa et la Cofaz poursuivent, depuis 1972, des essais en association avec des cimentiers pour rem-placer les 3 ° de gypse neturel inclus dans les ciments par des

Les remhlais routlers: des essais sur le comportement des phospho-grases utilisés directement comme remblats sont menés par la direction de l'équipement de Seine-Maritime depuis l'automne 1976. Cette utilisation se heurte à deux difficultés : la solubilité du gypse dans l'eau et le coût du transport.

Les soubassements routiers : La Gesa fabrique du gypsonat, mélange de gypse et de soude

TRANSPORTS

EQUIPEMENT

UN « MAUVAIS » RAPPORT SUR LE BRUIT DE CONCORDE ?

Londres (A.F.P.). — Les chances de Concorde d'obtenir le feu vert des agenrités de New-York, pour atterrir sur l'aéroport Kennedy, pourraient être sérieusement compromises par la « fuite » d'un rapport confidentiel britannique sur le niveau sonore de l'appareil, révèle l'hebdomadaire britannique

Selon ce dernier, un rapport du Selon ce dernier, un rapport du

« conseil consultatif du bruit »,
remis en décembre su ministère
de l'equipement et de l'environnement, et concluant qu'il y a
« peu de chances de rendre
l'appareil supersonique moins
bruyant », est actuellement étudié par le gonverneur de NewYork, M. Hugb Carey, adversaire
résolu de Concorde.

Le rapport conclurait que Concorde etteint un niveau so-nore supérieur de plus de 20 déci-bels aux appareils subsoniques dans un rayon de 10 à 20 kilo-mètres de l'aéroport Dulles de Washington, Il recommande l'in-terdiction totale de voi de Concorde pendant la nuit, la solrée et en débot de matinée. Les engrais : pour certains engrais peu concentrés on réintroduit du phosphogypse en complément des matières actives. Le débouché serait peu important.

Les matériaux de construction :
c'est certainement la formule de
l'avenir. On y travaille à A.P.C.
L'idée de base provient de la
contradiction qu'il y a à sècher le
phosphosypse à grands frais pour
faire du plâtre et à rajouter de
l'eau pour le gâcher. Les études
sont menées discrètement à Tou-● LA MANCHE PAR AERO-GLISSEUR. — Les aéroglis-seurs exploités sur la Manche par Seaspeed, filiale des che-mins de fer hritanniques, ont, en 1978, assuré 31 % du trans-port des eutomobiles et 30 % du transport des voyageurs entre la France et l'Angleterre, annonce l'Union Internationale des chemins de fer. Sur 5104 traversées ils ont trans-porté 711000 voyageurs et 110000 véblcules.

engrais peu concentrès ou réin-rencontrès. Raison de plus pour les mener sans relâche... DES & GREVES SURPRISES »
DANS LA NAVIGATION
FLUVIALE. — La fédération
nationale des ports et docks
C.G.T., faisant allusion à la longue grève de le batellerie le mois dernier, affirme qu'elle entend « poursuipre l'action sous des formes appropriées » pour oméliorer les rémanepour oméliorer les rémuné-rations et les conditions de travail des trois mille salariés de la profession. Affirmant qu'ils travaillent 61 heures 30 pour 40 beures de salaire, la C.G.T. invite les mariniers à faire « des grères surprises, limitées et répétées ».

_ A PROPOS DE... -

Le transfert des services administrati: en province

Aménageurs, déménageurs...

Le gouvernement est décidé à renforcer la décentralisation du secteur tertiaire qui, à l'avenir, créera beaucoup sation du secteur tertiaire qui, à l'avenir, créera beaucoup plus d'emplois que le secteur industriel. Des contrats de décentralisation devraient être conclus à cette fin avec chaque ministère. Cette idée, lancée par la DATAR il y a quatre ans, n'a pas jusqu'à maintenant donné des résultats très catisfoisants les administrations parisionnes catisfoisants les administrations parisionnes catisfoisants les administrations parisionnes catisfoisants. tats très satisfaisants, les administrations parisiennes se montrant fort réservées à tout transfert.

Un nouvel épisode da ces dit-ficultés est lifustré par l'affaire du Service d'études techniques des routes at autoroutes (SETRA) du ministère de l'équipement dont le gouvarnement, à la fin da l'année demière, a décidé la décentralisation dans la ville nouvelle du Vaudreull, dans

Le personnel du SETRA s'oppose au transfert de la division - informatique - de ce service. prévue pour 1979-1980, // e manifesté son mécontentement en bioquant la fonctionnement d'un des plus importants ordinateurs du ministère durant quarante jours, du 3 janvier au 11 lévrier

Le SETRA e été créé en 1968 eprès le regroupement de plu-sieure services relevant de le direction des routes. Il est organisé en divisions, la plus im-portante étant la division « intormatiqua -, où travallient cent quatre-vingts personnes. Le SETRA e pour mission de proposer la réglementation applica-ble eux autoroutes at d'élablir les divers projets roullers.

syndicets C.G.T. et C.F.D.T., euront pour conséquence un déamant du SETRA; elles n'ent eucune justification technique. Ce service e dejà fait l'objat de mesures de reorganisation qui ont about à l'amputation da la division - exploitalion-securité - et à la création d'un nouveeu service eutonome, la centre d'éludes sur les transports urbains. Ajouté aux prélart touchera au total la moitié du personnel du SETRA. Les tachniclens seront soumls à de nombreux déplacements, Entin, 20 % des dossiars trailés par

clientèle privée; celle-ci ne nous suivra pas al nous ations dans la ville nouvelle. - La decision qui e été prize n'aboutire en aucune manière

au démantèlement du SETRA. répond M. Jean Berthier, directeur du service, l'ordinateur sera transféré eu Vaudre ull male cette mesure n'antraîne aucune modification dane tes attributions de la division « informatique .. En ootre les réorganisations intervenues lusqu'à présent sont d'ordre technique. at alles n'ont pas amputé la SETRA. Enlin, beaucoup de nos clients sont provinciaux et cette situation ne eculève aucune dif-

ficuité. . De très nombreux services administratifs cont installes à Paris ou dans la région parisienne et il n'est pas évident que leur présence en lle-de-France ou eu pied de le tour Elifel soit directement nécessaire à leur bon fonctionnement.

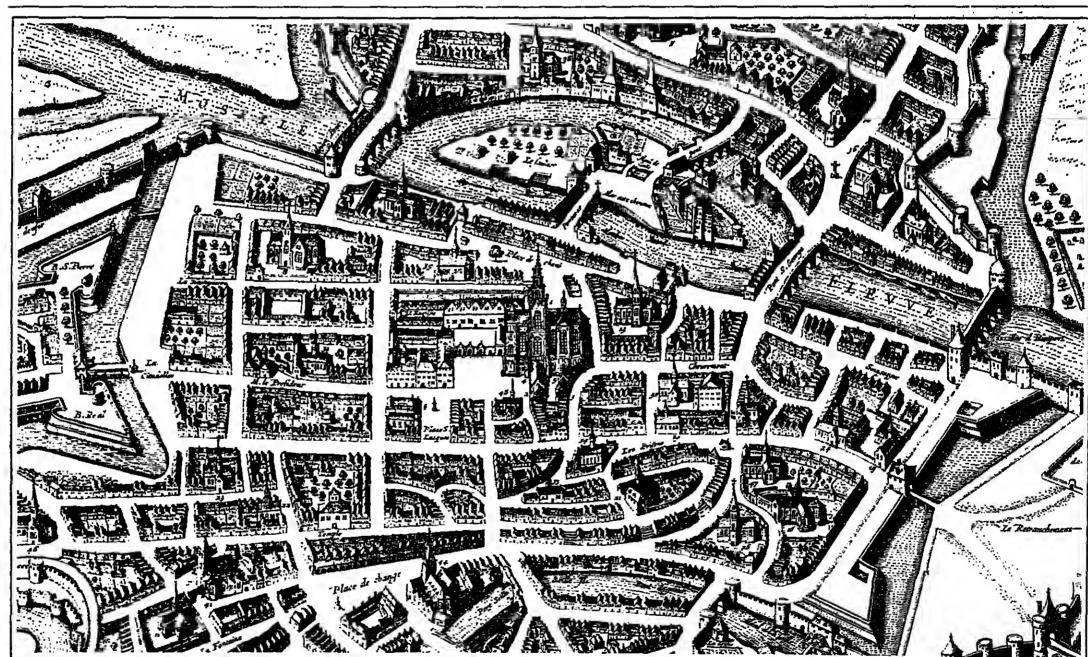
Pour ne parler que du ministère de l'équipement et des Iransports, on note par exemple, evec satisfection, que le service de la météorologie nationale est an cours de trensfert à Toulouse et le service des permis de

conduire à Troyes. Meis est-il normal, se demandent les « eménageurs » du territoire, qu'au moment où la gouvernement veut donner un coup de fouet sux villes nouvelles, eux 'villes moyennes et à la façade atlantique, le direction des ports maritimes et des voies nevigebles reste - ancrée - bonleverd Seint-Germain, et le service technique des phares et ballses à Bonneull-sur-Marne,

MARIE CHRISTINE ROBERT.

75 x

SOFTEL PARTE



En 1546, Rabelais choisit de vivre à Metz. Voici pourquoi:

Venant de l'Europe entière, des hommes ont choisi de vivre à Metz, ville libre. Depuis près de huit siecles. ils v ont trouvé une cité puissante, indépendante, où ils pouvaient s'exprimer et donner libre cours à leur force creatuce. Rabelais en est l'un des plus illustres

1. DES MARCHÉS FLORISSANTS font de Metz un haut lieu d'échanges. Des marchands venus de toute l'Europe s'y rendent chaque année.

2. DES CORPORATIONS ARTISANALES parfaitement organisées, très puissantes, tiennent solidement l'artisanai messin et en assuren: la réputation par-delà les limi

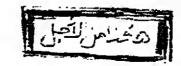
3. OES LE HUITIEME SIÈCLE, Melz possédait deja un veritable hopical, le centre hospitalier Saint-Nicolas. 4. TENANT TABLE, PLACE SAINT-LOUIS ET PLACE DU CHANGE, banquiers et changeurs exercent le com-merce de prêt à l'aide d'une monnaie (rappée à Metz.

Tune des plus fortes d'Europe. 5. AU HUITIEME SIÈCLE DÉJÀ LE PORT DE METZ: ses magasins, ses greniers à céréales, la Grange du Saint-Esprit de l'ancienne Commanderie Saint-Antoine, le Grenier de Chèvremont, garantissaient les citoyens

contre les Iréquentes famines. 6. SOUS L'INFLUENCE DU CLERGÉ, METZ SE CULTIVE, S'HUMANISE RAYONNE. Une cathédrale, 49 églises et chapelles sont là pour

témoigner du rayonnement culturel de Metz. 7. METZ, VILLE DE-BONNE CHÉRE Sa production de vins figurait sur toutes les lables prinPour recense gratialiement chaque mos.

«LA LETTRE DE LA DECENTRALISATION» éditée par la ville de Metz et rédigée par Jean-François (AAH) vivalles, renvoyer le con à découper à la Manne de Metz, BP 1025, METZ CEDEX 57008







A construction of the second

Les prolongements du plan Barre : les réformes de structure

L'OUVERTURE, LE 2 AVRIL, DE LA SESSION PARLE-MENTAIRE VA DONNER AU GOUVERNEMENT L'OCCASION DE PRÉSENTER UN CERTAIN NOMBRE DE PROJETS DESTINÉS A RÉ-FORMER LES «STRUCTURES» DE L'ÉCONOMIE ET, PAR LA MÊME. COMPLÉTER LES MESURES CONJONCTURELLES PRISES DANS LE CADRE DU PLAN BARRE, ON LIRA PAGES 22 ET 23 UNE ANA-LYSE DES « ACTIONS EN PROFONDEUR » QUE LE PREMIER MINISTRE ENTEND AINSI ENGAGER.

I L'aut se méfier du terme de « struc-ture ». Non, pas que l'alpha et l'oméga de la politique économique consiste seulement à rétablir le s « grands » équilibres (dont celui de la halance des palements est le plus signi-ficatif parce qu'il est comme la résul-tante de tous les autres), mais pare que, appliqué à tort et à travers, il sert souvent d'échappetoire et crée la confu-sion. Echappetoire : il est par trop com-mode pour le politicien à court d'inées ou le journaliste à court d'analyse de ou le journaliste à court d'analyse de réclamer des changements « structu-rels ». Cala dispense d'être précis ; cela permet de jeter indirectement le discrédit sur l'action réputée plus super-ricielle que mènent les responsables « fante d'imagination » ; cele est aussi souvent une façon de ne pas traiter le sujet. C'est ici qu'intervient la confu-sion out nett du fameur axiome selon sion qui naît du fameux axiome selon lequel tout est dans tout et réciproque-

ment.

Les habituelles discussions et déclarations sur les « causes structurelles » de l'inflation en fournissent un
bon exemple. Il ue s'agit pas, comme
le font les « Chicago boys » (1), de tout
ramener à la monnaie, mais simplement
de remarquer ceci : l'inflation a pour
point de départ l'octrol de crédits que
leurs bénéficiaires (Etat, entreprises
publiques ou privées, etc.) seront incapables de jamais honorer. La consépables de jamais honorer. La conséquence est la dépréciation de la monnais en laquelle ces créances sont normale-ment exprimées. Il est clair que le phénomène peut se produire dans des socié-tés appartenant à tous les stades de développement imaginables ou présen-tant une « structure » sociale très différente (le Portugal inégalitaire a commu une longue période de monnais stable, accompagnée d'une stagnation économique, tandis que la Suède, plus égalitaire, doit plutôt être classée parmi les pays inflationnistes). Mais bien d'anires combinaisons sont possibles, la seule chose avèrée étant que, si la sta-bilité monétaire u'est pas une condition suffisante pour assurer le développe-ment, elle est, pour un progrès durable, ment, elle est, pour un progrès durable, une condition nécessaire

ment, elle est, pour un progrès durable, une condition nécessaire.

Autre exemple, su moins aussi pernicieux: celui de la balance des palements. Quand un pays doit faire face à, mettons, un quadruplement du prix du pétrole importé, il ne restera durablement en « déficit » que s'il se refuse à réduire (en termes relatifs) sa consommation globale, dont l'énergie n'est qu'une des composantes, afin de pouvoir affecter une plus grande part de sès ressources productives à l'exportation. A travers l'incantation à quoi ramène trop souvent la référeuce à des obstacles ou des goulois « structurels », se manifeste souvent ce qu'on pourrait appeler l' « illusion du réel », l'idée que ce qu'on constate aujourd'hui est non pas le résultat de facteurs particuliers (que la uégligence peut toujours remeture en cause), mais tient à l'on ne sait quelle nature des choses. Ainsi croit-on que Dien a fait du deutschemark une monnaie « structurellement » Torte, et de la balance commerciale française une balance dout le déficit est parallèlement devenu « structurell ». balance dout le déficit est parallèlement devenu « structurel ».

(1) Les partisaris de la moderne théorie quantitative de la monnale, telle qu'elle est formulée par Milton Frisdman, qui anscigne à l'université de Chicago.

Cela dit, la nécessité de « réformes en Cela dit, la nécessité de « réformes en profondeur », pour reprendre l'expression du premier ministre, s'impose si l'on veut que le plau qui porte son uom soit autre chose qu'une « péripétie » supplémentaire dans la « politique de l'escarpolette » dénoncée à juste titre par M. Raymond Barre, et qui consiste à faire succèder au petit bonheur et au gré des pressions de l'opinion des mesures dites d'austérité et des mesures dites de relance, Comment, par exemplé, guérir durablement. ment, par exemple, guérir durablement l'économie française de l'inflation si pèse sur elle un accroissement indéfini des dépenses de sécurité sociale?

La doctrine nouvelle

a Si l'on n'y met pas de l'ordre, nous a Si l'on n'y met pas de l'ordre, nous courrons à l'abine », dit à ses proches M. Raymond Barre, le premier premier ministre qu'ait en depuis longtemps la France à savoir que, à partir du moment où un système tend à garantir à tous et à chacun un minimim de ressources, il u'y a pas de limites automatiques (jusqu'à l'absorption compète din produit national) à la progression de son budget, Mais a le jeu n'est pas dans la maison », et la maîtrise des dépenses sociales, priorité que s'est donnée le gouvernement, est un objectif à long terme, ou plutôt permanent. terme, on plutôt permanent.

Jean-Pierre Dumont explique, page 23, que dans l'immédiat l'effort va surd'hospitalisation. «Il y a globalement assez de l'its [d'hôpital] en France, mais on ne sait pas les utilisers, diton à Matignon, où l'on ajoute : «L'économie de la santé est encore une notion à peu près totalement méconnue. Rares

sont les praticiens qui cherchent systésont les praticiens qui cherchent systè-matiquement ce que les mathématiciens appellent la solution la plus élégante, celle qui obtient le maximum de résui-tats avec la plus grande économie de

Un autre axe de la politique gouveruementale sera ce qu'on appeile la
« politique industrielle » Expression ambigué, et même dangereuse dans un pays
à tradition colbettiste, car, à a limite,
elle laisserait entendre que le « redeploiement », la « restructuration » de
l'appareil de production, son adaptatiou
aux circonstances nouvelles ou prévisibles, relèvent d'abord de la responsabilité des pouvoirs publics. Or tel
u'est pas le cas on ne devrait pas l'être,
dans une économie qui se proclame
« ouverte ». « Je suis l'homme d'une
politique de régulation globale », répète
M. Raymond Barre. Sa doctrine, y
compris en ce qui concerne les entreprises publiques, vise précisèment à
maintenir ou rétablir les disciplines
du marché et la pression de la concurrence partout où l'activité est de nature
proprement économique. Ambitieux programme, qui vise à rien de moins qu'à
faire coincider la pratique avec la théorie, compte tenu du fait que, dans
nos sociétés profondément imprégnées
d'agressivité, la jeu de la concurrence,
dans le meilleur des cas, consiste à se
créer im petit (ou grand) monopole
hiem à sol. Un autre axe de la politique gouvercréer un petit (ou grand) monopole bien à soi

hien à soi.

Le nouveau cours de la politique gouvernementale trouvera sou expression, juridique dans le renforcement de la lutte contre les ententes. M. Barre a mis personnellement la main au projet de loi qu'il a hérité sur ce sujet de son prédécesseur, et qu'Alain Vernholes analyse page 22.

Plus concrètement, M. Barre compte imprimer sa manue en modifiant l'es-

inprimer sa manue en modifiant l'es-prit, et le contenu, des interventions de l'Etat vis-à-vis, d'une part, du set-teur privé et, d'autre part, des entre-prises nationalisées. prises nationalisees.
Out lira, en ce qui concerne le secteur pri/é, l'article de Philippe Labarde («Aide-toi, l'Etat t'aidera») qui souligne notamment les conditions dont

hautement est illustrée par le « point de vue » qu'on lira cl-dessous sur la réforme dont a fait l'objet la S.N.C.F. à la suite du « rapport Nora » (1967), qui visait, lui anssi, à plier les entreprises nationales aux contraintes « objectives » de l'économie de marché. Quelles sont dans ce domaine les inten-tions du souvernement?

Quelles sont dans ce domaine les inten-tions du gouvernement?

Quand, dès les premières semaines du lancement de son plan. M. Ray-mond Barre a pour la première fois parlé de la uccessité de rétabitr pro-gressivement l'équilibre des comptes des « nationalisées », on a vu dans ces propos une nouvelle menace pour l'em-ploi : les effectifs des entreprises en question ne sont-ils nas souvent. en question ne sout-ils pas, souvent, comme disent certains, a piethoriques > ? comme disent certains, a pléthoriques »? Le gouvernement est le premier à s'apercevoir aujourd'hui qu'un effort, parfois considérable, de compression, a déjà, au cours des dernières années, été accompli et pas seulement dans les activités en perte de vitesse, comme les charbonnages. A la S.N.C.F. (voir ci-dessous), à la R.A.T.P., qu'ou cite aussi en exemple dans l'entourage du premier ministre, la «rationalisation» s'est traduite par une baisse sensible du nombre des personnes employées. Les transports en commun parisiens u'occupalent plus que trente-six mille neuf cents personnes en 1976 contre près de quarante mille en 1970. Sur ce plan, comme sur certains autres, l'èvointion constatée dans le secteur public se compare avec celle du secteur privé.

hition constatée dans le secteur public se compare avec celle du secteur privé, où, pour reprendre l'affrense expression en usage, les « dégraissages » ont parfois, notamment dans le textile. été importants.

Le prochain collectif a jouter a un moutant « substantiel » au total des sommes — 25 milliards tout compris (dotation en capital, prêts du F.D.E.S., subvention pour le régime social, etc.) — actuellement inscrites au budget de l'Etat en faveur des entreprises natio-Tetat en faveur des entreprises natio-ualisées. Pour rêtablir l'équilibre, M. Raymond Barre avait bien, au mo-ment où il préparait son plan, été tente par une politique de vérité intégrale des prix qui surait consisté à aligner les tarifs sur les coûts de revient totaux

PAUL FABRA

(Lire la suite page 24.)

Argument d'autorité

B IEN que, dans les grondes affaires humaines que sont la religion et la politique, la remise en question de dogmes considórés comme les plus sacrés soit en permanence à l'ordre du jour, on au-rait tort d'en condure que l'argument d'autorité a, dans tous les domaines, perdu droit de cité.

Le propre de l'argument d'autorité est que, à la limite, il se passo de raisons. Dans un memorandum qu'elle a equeicula à insmmers essenta vernements étrangers, la trésorerio américaine reprend les thèses les plus extrêmes de M. Friedman en faveur des changes liottants. Un ménus de bon ton (parce qu'il rejoint la mode actuelle) à l'égard des partisens attardés du système des toux lixes tient lieu de délense et d'illustration du régime que nous connaissons depuis

On ne peut aussi que s'étonner de la pauvreté de l'ergument mis on avant par le prix Nobel 1976 des sciences économiques pour soutenir, cetto lois-el dans les colonnes d'un lournat italien (le Monde du 19 mars), un autre de ses paradoxes lamiliors, à savoir que l'échelle mobile n'est pas un obstacle à la stabilisation. L'indexation, affirme M. Friedman, ne suscite pas l'inflation, ello la reflète. Celo n'est pas contestable mais n'est qu'un especi de la question. Comme pour les taux de change, l'expérience semble démentir les thèses du brillant pro-fessur. Si l'échelle mobile des salaires sert la justice, dans le mesure où eile s'applique aux rémunérations les plus basses (et doit être retenue dans ce cas), elle devient un facteur dangeraux de rigidité dés qu'elle entraîne 'ensemble des revenus.

Dans son demier repport annuel, la Banque des réglements internationau écrivait : - Dans plusieurs pays, les progrès réalisés dans la lutte contre l'Inflation semblent e'être erfleules gutour de la modification, ou de la suspension temporaire, des systèmes d'indexation, - Parmi ces pays se trouvent cités les Pays-Bas et la Belgique. Les experts de Bâle ajoutaieni (en juin 1976) : ~ En lialle, en revanche. le système d'échelle mobile e été rendu plus sensible à la hausse des prix à le suite de le signature d'un nouvel eccord... Devant la chute eccélarge de le lire et le recrudescence des forces inflationnistes, des volx se sont élevées depuis lors en laveur dexation. - Ces volx (parmi lesquelles celle de M. Rinaldo Ossola, ministre du commerce extérieur) risquent d'être élouffées par ceite du maître.

POINT DE VUE

L'expérience de la S.N.C.F.

CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS QUE LE GOUVERNEMENT ANNONCE SON INTENTION DE RATIONALISER LA GESTION DES ENTREPRISES DU SECTEUR PUBLIC. UN CONTRAT DE PROGRAMME A ÉTÉ, IL Y A SEPT ANS, CONCLU A CET EFFET AVEC LA S.N.C.F. UN CADRE DE CETTE SOCIÉTÉ NOUS EXPOSE ICI CE QU'IL EST ADVENU DE CETTE EXPÉRIENCE. « AUCUNE RÉFORME FONDAMENTALE N'AURA LIEU, NOUS DIT-IL, A MOINS QUE ... >

Da été décienchée par le gouver-nement contre les entreprises publiques. onblones :

M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement, a donné le signal de dé-part lors de l'examen du budget des transports terrestres les 27 et 28 oc-tobre 1976 devant l'Assemblée nationale. Le même ministre récidivait devant le Sénat en démonçant « ces gigantesques ensembles dont le comportement devient de moins en moins industriel et commercial, où les critères d'efficacité

deviennent diffus et où s'efface la sanction des résultats ».
Parallèlement, dans une uombreuse presse, ces propos sont repris amplifies et donnent lieu à de longs développe-ments où sont alignés les chiffres les plus alarmants. En conclusion de ces articles, le devenir des entreprises natio-

Le contrat de programme...

Inspire des thèses de M. Simon Nora, alors conseiller de M. Chaban-Delmas, premier ministre, le contrat de programme alliait le souci de l'Estat de voir la S.N.C.F. devenir pleinement responsable de son équilibre financier et celui de la S.N.C.F. de se trouver à égalité avec ses concurrents. Les règles suivantes étalent alors posées:

D. La S.N.C.F. retrouvait la liberté tarifaire, les interventions de l'Estat ne potivant être que spécifiques et donner lieu à compensation financière (article 20 bis).

D. Les charges que la S.N.C.F. sup-

• Les charges que la S.N.C.F. sup-portera du fait d'une décision de l'Etat donneront lieu à compensation (arti-

ele 18 ter).

Les services omnibus voyageurs maintenus par décision de l'Etat donnant lieu à compensation (article 18 quater).

cle 18 quater).

• Les comptes sont normalisés de façon à placer la S.N.C.F. sur le même

	Personnel	Valtés trafic en militards	Résultat da budget d'exploitat an millions de francs
1970	307 700	111.54	+ 2.5
1971	293 000	105,35	. 0
1972	285 000 ·	112.82	~ \$ 3
1973	283 806	118.77	— 28 5
1974	286 800	124,57	85
1978	276 800 (1)	114.93	1183

nales, royaumes où régne l'irresponsa-bilité et où sévit le gaspillage, apparaît blen sombre.

Cheminot, je ne proz parler vraiment que de la S.N.C.F.,

que de la S.N.C.F.,

Les propos que l'on entend aujourd'mi n'ont men d'original. On les a
entendus, identiques, il y a dix ans
et c'est précisément pour remédier à
une situation que l'on estimait inadaptée
que la convention du 31 août 1937 a
été modifiée par un avenant en date
du 27 janvier 1971, eet avenant concrétisant l'échange de lettres en date des
16 et 25 juillet 1969 entre l'Etat et la
S.N.C.F.

Complété par deux nouvelles lettres
en date des 22 et 30 uovembre 1971,
les nouvelles dispositions avaient prévu
un contrat de programme pour la
période de 1970 à 1978.

plan que les autres entreprises. Il en résulte un réexamen de l'évaluation des changes d'infrastructure, de passages à niveau et de retraite qui donnent lieu à versement de l'Etat. ... et la réalité

Ces nouvelles dispositions devaient conduire la S.N.C.F. à l'équilibre du budget d'exploitation. Pour y parvenir, parallèlement à cette révision de ses rapports avec l'Etat, l'entreprise nationale allait entreprendre une réformé de ses structures, réforme qui comportait une décentralisation des décisions et des responsabilités, et poursuivre ses économies de gestion.

Or que c'est-il passé?

Le tableau c'econtire parmet de constater une baisse continue et importante des effectifs, un équilibre financier pratiquement obteno jusqu'en 1974, un trafic en expansion sensible.

La situation s'est dégradée à partir de 1975 en raison de la crise économique qui a entraîbé pour le S.N.C.F.

de 1975 en raison de la crise économique qui a entraîné pour la S.N.C.F.
une baisse de 17 % de son trafic marchandise.
Que faliait-il alors faire?
Le chemin de fer est una entreprise
à rendement croissant, c'est-à-dire à
dépenses fixes importantes. Le prix de
revient d'un aiguilleur est le même
qu'il fasse passer cent trains durant ses
nuit heures ou cinquante.
Devant cette baisse de trafic liée a
la situation économique. la S.N.C.F. la situation économique, la S.N.C.F. avait peu de moyens pour se défendre. Elle a comprimé encore ses coûts, mais

Elle a comprime encore ses come, man-ce n'est pas suffisant.

Qu'ont fait les pouvoirs publics?

Ils n'ont pas incité au développement des transports ferrovisires maigré l'éco-nomie d'énergie qui en résulterait pour

la nation. Or, de telles incitations seraient plus sensibles dans les économies de pétrole que le changement de l'heure légale qui, de source officielle, ne permet d'économiser que 400 000 tonnes de pétrole. Et avec quelles autres dépenses non décomptées theures de travail, documents à rééditer pour le S.N.C.P. possibilité de prolonger d'une heure les journées de promenade pour les automobiles).

Abandounaut le dogme de la liberté tarifaire qu'ils préconisaient, ils ont bloqué les tarifs ferroviaires, aggravant délibérément ainsi le déficit. Or, l'expérience prouve qu'un rétard pris dans ce

rience prouve qu'un retard pris dans ce domaine ne pourra plus se rattraper. Alors, le contribuable palera à la place de l'usager. C'est un choix par-faitement concevable, mais ce n'est pas celui que prônent habituellement les chantres de l'économie libérale. chantres de l'économie libérale.

Par allieurs, la tutelle du ministère s'est accentuée. M. Pelissier (1), président du conseil d'administration de la S.N.C.F. soulignait récemment que la direction générale et le conseil très conscients des causes réelles des résultats d'exploitation défavorables étaient de moins en moins responsables des mesures de gestion qu'il y aurait lieu de prendre. M. Pelissier concluait :

« Une excessive tutelle ne peut avoir que des résultats permicieux dont il ue faut pas ensuite s'étonner » (2).

Il apparaît alhai oue les pouvoirs pu-

Il apparaît aînsi que les pouvoirs pu-hiles qui prônent le dogme de l'autono-mie, de la responsabilité des entreprises publiques lorsqu'ils s'adressent a u x Français, tiennent un tout antre langage dans l'exercice de leur tutelle Mais alors

dans l'exercice de leur tutelle Mais alors les Français peuvent s'interroger.

Pourquoi ce double-jeu? Quels buts poursuit-on? Que veut-on démontrer? Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage, dit un proverbe.

Le vérité o'est que ce problème lancinant ue pourra être résolu que dans un nouveau statut qui retirera aux pouvoirs publics, c'est-à-dire aux partis politiques en place, leurs droits de monarque absolu sur ces entreprises.

place, leurs droits de monarque absolu sur ces entreprises.

L'Esta, qui u'est pas toujours la nation, aujourd'hui moins que jamais dans une France bipolarisée, mérite certes d'être présent dans le conseil d'administration. Mais il ue doit plus y être majoritaire. D'autres représentants, ceux des usagers par exemple, doivent s'y faire entendre. C'est la réforme fondamentale qu'il faudre réaliser et c'est par elle que les fandra réaliser et c'est par elle que les entreprises publiques reviendront à la

K. BLONDIN.

(1] M. Pélissier, an clen directeur du cabinet de M. Jacques Chirac a été nommé par ce dernier à la tête de la S.N.C.P.
(2) Source : Builetta syndical P.M.C. de février 1977.





Le salariat et les vœux d'un religieux

UN FRÈRE DÉSOBÉISSANT...

Quelle est la mature juridique du lien unissant un religiour.

à la communanté qui le fait travailler. Le Frèis Pierre Finment, appartenant depuis 1949.

à la congrégation — non reconnue — des Frères des écoles chrétiennes, avait occupé divers postes en son sein et avait été notamment affacté en 1969 au service de comptabilité automate des écoles catholiques dirigé par le Frère Hubert.

avac ce darnier, il fut décidé, en 1975, de remettre le Prère Flament à la disposition de ses manufactures et appartieurs de ses nouvelle difectation, préférant rechercher un empioi lalque, sans pour autant se faire délier de ses voeux. Il réclama donc à ses supérieurs des documents et prestations comme le ferait

usable de la congrégation, ne tion. Le Frère Flament l'assigna devant le tribunal d'instance du 7º arrondissement de Paris afin cette matière prud'homale.

Malheureusement pour hil, le juge d'instance se déciara in-

La « promesse d'obéissance »

Le tribunal a opté pour la sconde thèse en déclarant

• (...) Les rapports existant entre l'Institut et Pierre Flament trouvent leur source dans nent trouvent leur source dans les vœux que celui-ei a pro-noncés et confirmés par écrit. Ces vœux s'analysent eu un confrat « sui generis » à durée indéterminée mettant à la charge des parties des obligations réci-proques. Celles de Flament consistent à occuper dans la pauvreté, la chasteté et l'obélasance les emplois que ses supé-rieurs hiérarchiques lui confierout on que ce soit, l'Institut prenent en charge tous ses besoins matériels tandis que ses

que le religieux resceute tant de ses voeux. En racceptant pas finalement d'être relevé de ses voeux. Pierre Flument s'en-

des frères des écoles chrétiennes de ne pas avoir respecté les conditions du « coutrat sui generis » intervens entre enr. Il réclama un cuppel de salaire avec les intiestes, des congrés payés, un préavis, une indemnité de licenciement, des dommages-et intérêts enfin pour rupture abusive de contrat et refus de lettre de licenciement, soft au total quis de 27.200 france.

Sa cause fut plaidée par Me Pierre Hugonet à la qua-trième chambre du tribunal civil, composée de M. Matayer-Mathieu, président, de M. Davia et de Mme Donnadieu.

An nom dn Frère Blanchard M. Julien Coudy objects que, en exécution des voeux qu'il a prononcés, le Frère Flament a cocupé divers offices par déci-sion de ses supérieurs révocables « ad untum ».

gage ainsi implicitement mais nécessairement à continuer à remplir les obligations qu'ils comportent. Le contrat u'est donc pas rompu et sou exécu-tion se poursuit. (...)

emploi puisqu'il lui a été pro-posé un poste à Angers qu'il u'a pas cru devoir accepter quelque lieu qu'il soit engage, ce à quoi il serait employé par ses supérieurs. Il lui appartient donc, tant qu'il persisters dans que en refusant la nouvelle affectation décidée par ses supé-

En conséquence, le requérant n été débouté de ses demandes

Quel avenir pour l'avocat? pourrait stre extradé. du arines Xavier

Caen. — Les avocats français, s'ils veulent résister à la concurrence, concurrence d'autres professions françaises, mais aussi concurrence de leurs confrères étrangers, doivent, s'autres ser au monde des affaires. Pour y trouver leur place, il leur est indispensable de recevoir une formation professionnelle intensive. Telles sont les conclusions auxquelles sont arrivés les responsables des divers centres de formation professionnelle d'avocats, réunis en congrès, à Caen. samedi 5 et dimanche 6 mars.

Ces centres, crèss dans chaque cour d'appei par la loi qui, en 1971, a fusionne les professions d'avoué et d'avocat, n'ont pu valablement jouer le rôle qui leur était imparià, comme le reconnait volontiers le président de leur association, le bitonnier Albert Bruncis. Or, un cri a résonné, dimanche matin — « 4/2 arrivent » : « 4/2 », ce sont les avocats étrangers. Déjà, ils étalent plusieurs à avoir un bureau à Paris. L'existence du Marché commun accroît cette tendance.

En général, leur formation est plus longue que celle des avocats français. Une concurrence qui s'ajoute à celle des sociétés fidu-ciaires, des conseillers juridiques des experts comptables.

« Un supplément de défense » D'où le projet qui semble faire l'unanimité de la profession : une maîtrise juridique obtenue (et non plus la licence qui désor-mais sera délivrée au bout de trois ans d'université), l'étudiant pas-serait un certificat préparatoire à la profession d'avocat. Avec celui-ci, il entrerait dans un centre de formation profession-

nelle où, pendant douze à quinze mois, remunéré, il recevrait une formation mi-théorique, mi-prarapport avec d'autres professions rapport avec d'autres professions que celle à laquelle il se destine. Ce n'est qu'è la fin de cette période qu'il passerait son certificat d'aptitude. à la profession d'avocat, et. s'il est recu, préterait serment et serait inscrit de plein droit au barreau.

SPORTS

ces débats sur la formation des avocats ont aussi été l'occasion d'une réflexion sur l'avenir de la profession, grâce à un rapport du bâtonnier Budloff, de Strasbeurg. Il s'est inquiété « du besoin eroissant de sécurité » de ses jeunes confrères qui leur faisait préférer une longue collaboration à une installation à leur compte. Ce souci correspond, d'après ini, à celui de certains « patrons » qui, cherchant à déveloper des cabinets importants, souhaitent des collaborateurs très spécialisés plutôt que des « égaux »

d Certains de ceux qui vien-nent vers nous n'ont pas une pocation d'avocal, fut-il dit lors du débat, mais de premier clera. Il est dommage que lors de la suppression des études d'avoué. on n'ait pas conservé cette tâche. Le contrat de collaboration, tel qu'il existe actuellement, est un batard ne d'un mariage insolite entre mademoiselle indépendance et monsieur salariai. Il ne faut pas avoir peur de cette notion de

the congres des centres de formation professionnelle FAITS ET JUGEMENTS

Le tribunal de commerce de Paris a prononcé, iundi 7 mars, la mise en liquidation des blens de la société la Rétissarie de la Reine Pédaugne, dont M. Patrick Allenet de Rébemont — toujours inculpé de détention d'armes et de complicité dans le meurtre de Jean de Broglie, mais remis en liberté de puis le 1° mars dernier — était le président-directeur général depuis janvier 1976.

M. de Rébemont a indiqué qu'il interjeterait appel par les voies M. de Ribemont a indique qu'il interjeterait appel par les voies légales. « Cette décision, a-1-il en effet déclaré, n'n pas suivi les conclusions présentées, et lèse totalement les intérêts de mes oréanciers, qui devaient, dans l'optique du règlement judiciaire, être absolument désintéresses. » Le tribunal de commerce a fixé la date de cessation des palements au 8 février 1977, puis a nommé M. Labrély syndic et M. Lebou-

● Un ouvrier meurt électrocuté sur un chantier. — Un maçon de vingt-cinq ans, qui travaillait sur un chantier de Pontoy (Mosellel, M. Marius Pheveny, est mort jundi 7 mars électrocuté par une grue qui avait heurté, eu cours d'une manœuvre, une ligne élec-trique de 17000 voits.

AITS ET JUGEMA

And resister à la comment de la comment de cause de la prince Xavier

La confusion, mais de l'authère de la comment de cause de la comment de comment

Dans une lettre adressée di-manche 6 mars à son notaire, le manche 6 mars à son notaire, le prince Kavier de Hourbou-Parme recomaît que « c'est par des contraintes » qu'il a été isolé et éloigné de son fils Carlos Hugo, et demande que soit « corrigé l'effet résultant soit de l'atilisation erronée de déclarations que fai faites, soit de l'utilisation de déclarations qui m'auraient été prétées et qu'en réalité je n'ai jamais formulées ».

Enfin, dans la nuit du lundi 7 au mardi 8 mars, la princesse Madeleine Xavier de Bourbon-Parme a publié un communique dans lequel elle déclare : a Hospitalisée à l'hôpital américain depuis huit jours. fat été quotidiennement du contact avec mon deennement du contact avec mon-époux et f'exprime mon indigna-tion que mon fils Carlos Hugo puisse accuser son propre frère Sixte d'ovoir enlevé son père... p

FAITS DIVERS

11.1

(i

Pour la premiere 1013 depuis trois ans

LA POLICE ARRÊTE DES TRAFIQUANTS DE DROGUE OPÉRANT ENTRE LA FRANCE ET LES ÉTATS-UNIS

Les policiers de l'Office central de rèpression du trafic illicite des stupériants se demandent si la « French Connection » — la route française d'alimentation en hé-roine du marché américain n'est pas sur le point de retrouver la faveur des trafiquants. Pour la première fois depuis 1974, en effet, ils ont arrêté, le 4 mars, sur cet axe, en liaison avec la sur cet axe, en liaison avec la Drug Enforcement Administration américaine (D.E.A.), une équipe de cinq personnes qui s'apprétaient à faire passer aux Etats-Unis, via le Hayre, 1,750 kilo d'héroine pure en provenance de Hongkong (nos dernières éditions).

Un premier envoi de 200 grammes de drogue, dissimulé dans le cadre d'un miroir, avait été intercepté à l'aéroport Charles-de Gaulle, où il avait été déposé par un ressortissant américain recher-

Gaulle, où il avait été déposé par un ressortissant américain recherché outre - Atlantique, Fran k Catino, trente-sept ans. Par lui, les policier e remontèrent la filière et arrêtèrent les autres membres présumés du réseau : Oilvier Muller, trente-deux ans, et Patrice Lemieux, vingt-cinq ans, du Havre : Jean Forgemol, quarante-trois ans, le fournisseur de la drogue, et Antoine Galiano, soixante-six ans, qui aurait déjà servi à plusieurs reprises de relais » dans des réseaux de trafiquants.

● Six mineurs sud-africains, dont un Blanc, ont été tues, samedi 7 mars, lors d'un incendie dans la mine d'or de Buffelsfontein, à 150 kilomètres à l'ouest de Johannesburg. — (A.F.P.)

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Jacques Farret, directeur de la publication Jacques Sauragest.



Reproduction interdite de tous arti-cles, saul accord avec l'administration.

Commission piritaire des journeux

M. MARCANTON « CHARGÉ DE MISSION ».

On avait oublié, depuis l'ajour-

nement soudein d'une contérence de presse promise aux grandes révélations, que Mile Pascale de Varge menalt une » contre enquête » alin de bienchir son père, accusé d'avoir commandité l'assassinat de Jean de Broglie. Fâcheux oubli : al le contre-enggête baibutlait, c'est qu'il manquelt, pour la diligenter, un fin limier capable de se mesurer eux hommes de le » criminelle ». Le vide est combié M. François Marcantoni, viell habitué du qual des Orfèvres (côté dépôt), est eujourd'hui » officiellament » le chargé de mission de Mile de Varga. Dès ses premières investigetions, celui qui fit les beaux jours de l'affaire Markovitch e, semblet-il, percé une partia du mystère

qui entoure encore le meurtre du député de l'Eure. » On a toujours voulu mêler à cette affairs ce qu'il est convenu d'appeier - le milleu -, e déclaré, jundi 7 mars, M. Marcantoni è Europe I. - A mon svis, on «a trompe, ce n'est pas le milleu qui s'y trouve impliqué, c'est le pègre. » Et ce puriste de conclure, doctement : » Ce n'est pas du tout le même chose -Qui dono a pu se jaisser aller è de talles confusions?

 Condamnation d'un oncien gérant de société. — Pour escro-querie, carambouille, comptabilité irrégulière, détournement d'actif, etc., M. Auguste Richard, qui fut gérant de 1968 à 1970 du Comptoir métallurgique de La Courneuve, a été condanné lundi 7 mars à trois aux d'emprisonnement dont trois ans d'emprisonnement, dont dix-huit mois avec sursis, par la onzième chambre correctionnelle du tribunal de Paris.

RECTIFICATIF. - Une erreur de transcription nous n fait écrire. dans nos éditions datées 6-7 mars. à propos de la condamnation d'un notaire toulousain. Me Pierre Claverie, que la caisse de garantie des notaires evalt remboursé près de 70 millions de francs à une centaine de clients de Mª Claverie. La caisse a. en fait, rembourse 7 millions de france sur le montant des détournements, qui e'élève au total à près de 9 millions de france

BOXE

- LA MORT D'EUGÈNE CRIQUI

54 VICTOIRES AVANT LA LIMITE

Mort, dimanche 6 mars, dans une malson de repos de Selne-Saint-Denis, Eugène Criqui était né le 15 août 1893 à Paris. D'abord des boxeurs qui est la frappe, li devient à la, lettre la terreur des rings. ateller de Belleville, il rut remarque dans une salle d'entraîne-ment du quartier par l'organisa-teur de combats Théo Vienne, qui lui fit prendre sa licence profes-sionnelle Vainqueur de l'eoura-gan Dustillon, puis de Francis Charles, il était vite devenu une attraction de la boxe parisienne, à la période qui précéda la pre-mière guerre. Néanmoins, juste à la veille de la mobilisation, il avait du s'incliner devant le poids coq Charles Ledoux, alors spar-ring partner de Georges Carpen-tier. C'est le même Ledoux qu'il aliait rencontrer en match re-vanche, au Vel d'Hiv, en 1923, et lui valoir, par une victoire éclair, la consécration de «roi du K.O.».

Entre-temps, il était arrivé à Eugène Criqui une tragédie qui eurait dû lui interdire à jamais le métier de pugiliste. Blessé de guerre aux Éparges, la mâchoire fracassée par une balle allemande, ayant perdu jusqu'à l'usage de la parole. Criqui fut on miraculé de la chirurgie militaire. Quand il reparut sous les jampes è arc, avec le teint blême

des boxeurs qui est la frappe, il devient à la, lettre la terreur des rings.

Tour à tour, tombèrent à ses pieds Jimmy Doyle, Kid Sullivan, Auguste Grassi, jusqu'à ce famerix match du Vel' d'Hiv, le 4 février 1922, où devant une foule record, il abatiti d'in seul crochet du droit, en un round, le champlon des coqs Charles Ledoux. Ayant été sacré champion d'Europe aux dèpens du Belge Arthur Wins. Criqui en vint à disputer la courenne mondiale des poids plume détenne depuis dix ans par l'Américain Johnny Kilbane. Le combat se disputa au Polo Grounds de New-York, le 2 juin 1922, et Criqui gagns par K.O., là encore, d'une droite an sixieme round Ce devait être son chanf du cygne. Un mois plus tard, dans cette même arène new-yorkaise, il perdit son titre, hattu à son tour, cette fois aux points, en quinze rounds, par Johnny Dundee. Criqui était fini pour les premiers rôles. Il n'en reste pas moins, avec Georges Carpeniler, le seul boxeur français dont le palmarès s'honore de cinquante-quatre victoires, obtenues avec panache. — O M.

OMNISPORTS

M. Nelson Paillou n'est pas réélu au comité directeur du C.N.O.S.F.

M. Cleude Collard a été réélu, samedi 5 mars, président do C.N.O.S.F. (Comité national niym-C.N.O.S.F. (Comité national nlym-pique et sportif français) poste qu'il occupait depuis la fondation de cet organisme, en 1972. Tont allait donc pour le mieux. M. Nel-son Paillou vice-président depuis quatre ans aussi, a été excin du comité directeur Quelque chose n'allait donc pas?

Pourquoi ne pas avoir redonné sa place à un homme qui avait si bien rempli sa tâche, apparemment, qu'il fut désigné pour être chef de la délégation française aux Jeux olympiques de Montréal? Question de personne, laisse-t-on entendre. M. Paillon eurait eu le tort de dire sans fard qu'il jugeait la C.N.O.S.F. un peu trop à la remorque du secrétariat d'Etat à la leunesse et aux sports. N'était-ce pas traiter en vassaux uscat a a reunesse et aux sports.
N'était-ce pas traiter en vassaux les membres d'une assemblée qui a'estiment la dépendanta?
N'était-ce pas également viser un poste de président qu'on ne tenait pas à lui offrir?

M. Paillou n'est pas seul à con-naître la disgrâce. En même temps que lui n'été rècusé M. René Moustard, président de la F.S.G.T (Fédération sportive et gymnique do travail! Les deux noms accolés do travall! Les deux noms accolés évoquent que que réminiscence. En 1975, lors, de la préparation de le lot sur le développement du sport, n'est-ce pas MM. Moustard et Pallion qui avalent seconé la torpeur quasi institutionnalisée du C.N.O.S.F.? On les avait écontés. aions, et suivis en partie, dans la mesure où ils servalent des inté-rêts bien orécis.

Maintenant que la loi est votée, ces porte-parole deviennent plus encombrants qu'utiles. N'allaient-ils pas poursuivre une œuvre de contestation d'autant plus mal venue qu'ils sont l'un comme l'antre, et ne s'en cachent gestionnaires, nul ne saurait le contester, mais mai orientés politiquement. A la trappe l

RUGBY

Un match de rughy peut-il s'interpréter de la même façon, qu'il soit vu à la télévision ou au stade même ? Il ne le semble pas, et pour des raisons diverses, qu'expose ici jean Lacouture, après avoir assisté au France-Ecosse du 5 mars... dans un

La télévision fait écran

Celui que sulveni cinquante mille spectateurs du Parc des Princes ou ceiul que voient vingt - cinq millions de télé-epectateurs ? A condition de savoir que ce n'est en tout cas pas - le même match -, il est bon de se retrouver de temps à autre calé dans son fauteuil. fece à l'écran. Ce que lavorise le télévision, c'est cele cul reslera peut-être, qui fera figure de vérité définitive perce que c'est

la vérité du plus grand nombre. En toute sincérité la vision télévisés, ca ne tient pas Bien sdr, il y a des matches pour la » télé », de ces combate minutieux. Ilmités é un ring étroit, à voir eu microscope - tel que France-Ecosse 1975. qui lut un affrontement de pi-liers dans un mouchoir de po-che. Mais le brillant, la mouvaant festival de l'équipe de France - qui e'est apercue samedi qu'on a des chances neul. — nous ne l'evons vu à l'écran que tronqué, réduit. amorti. La comparaison avec le match Angleterre-Galles de Cardiff. assez terne d'allieurs, était

Un rugby de mouvement tel que nous l'ont offert cette foisci les Français est mel traduit. mal transmie chez nous. Dans cette espèce da dialogue ou de double langage qui devrait s'inetaurer entre les détaile et les ansembles, entre les gros plane at les penoramiques, et aussi entre l'imaga at la perole, ce sont toujours les première qui sont chez noue choisis de préférence. Si blan qu'un déca-lagu irrémédiable s'établit entre le commentaire des spécialistes, qui voient l'ensemble du leu, et les images par trop concentrées sur des effets — trognes de dauxièmes lignes, introductions en mêlén — qui nous sont obstinément données.

Ce . qui manque é la télévision francaise, c'est visiblement une unité da regard, une orientation du reportage par le

leurs, homme d'images ou homme de mots. Sans quol on continuera à voir ceci et à entendre cela, el é souffrir d'une perpétuelle attente des images . de situation . A plusieurs reprises, samedi, et notamment lora du premier essai français. puis sur une tentative de Bastlat, il était pratiquement impossible de 'savoir si le jeu se déroulait sur le ligne de but 22 mètres:

Que le metch de Cardiff semblail - lisible », après cela... Pas très beau, c'est vrai, et l'on n'y a rien vu de tel - asuf l'étonnant essai en contrepled de J.P.R. Williams, - que certaine déboulés collectifs de le trolaième ligne française, décidement incomperable, ou qua l'essai de Bertranne et le percée d'Aguirre

C'est ici que la télévision peut reprendre l'avantage, car ces gestes que l'on voudrait ne jamais voir finir, qu'on souhaite fixer é jemais, elle nous les restitue. Et quelle joie de revoir alors l'arrière du guinze de France débouler au raienti avec uno sorte de majesté gour-mande, reprendre son souffle et changer da rythma en plaine course l'Quel plalair que cette vision de plénitude, que cette jole des gestes exacts !

Et puis la télévision peut nous constituer aussi en juges, an nous leisant revoir d'autres gestes, d'une autre nature Juges, nous l'eurlons été bien autrement que les dirigeants français, qui se sont donné le ridicule de disqualifier le charmant Jean Gachasein, l'enchanteur de naguère, pour evoir parié sans leur autorisation à la télévision (I), mais ont osé gerder en équipe de France et désigner pour Dublin Gérard Cholley auteur d'un geste inqua-lifiable que la télévision d'une vinctaine de cava e montré en gros plan, dens toute sa crudité. - JEAN LACOUTURE.

DU TERRITOIRE: aller plus loin

jours d'avril, à un conseil central de planification spécialement réuni à ce sujet par la président de la République. Déjà, dans son discours de Dinan, le 7 février dernier, M. Valéry Giscard d'Estaing avait quelque peu défloré ce que sera le « relevé de décisions » de ce prochain conseil. « Le pouvernement renforcera la politique nationale d'aménagement du territoire (...), qui doit s'atiaquer aux causes structurelles de l'Etat. L'action de l'Etat s'organisera autour de quatre volets :

L'ère de la décentralisation indus-trielle n'est pas terminée, mais il faut définir des moyens plus efficaces dans ce domaine. Surtout, de nombreux sec-teurs — l'automobile, la mécanique et la métallurgie, et les travaux publics — continuent à employer un pourcentage continuent à employer un pourcemage élevé de main-d'œuvre étrangère non sculement dans la région parisienne mais dans les agglomérations lyonnaises et illoises. Il devrait être possible, sans toucher à l'emploi occupé par les Fran-cals dans ces régions, de mieux répartir les usines de ces secteurs sur l'ensemble du territoire.

Des contrats de décentralisation

Le « vivier » le plus riche, désormais est constitué par le secteur tertiaire et notamment les administrations et les entreprises publiques. La décentralisation, ici, est avant tont une affaire de volonté politique an plus haut niveau. Les citoyens n'admettralent pas que l'Etat, qui demande aux firmes privées de se décentraliser ne puisse se faire obéir de ses fonctionnaires. On envisage de reprendre à zéro la politique timidement en gagée dans ce domaine en 1972-1973 et de conclure avec chaque entreprise publique et chaque ministère un contrat de décentralisation dont l'application sers examinée périodiquement par le gouverminée périodiquement par le gouver-

● Il faut freiner le développement des grandes villes et favoriser la monde rural et les petites localités. Les régions de montagne, notamment, sont en voie de « désertification » La publication d'une circulaire est attendue au prin-temps dans le but d'enrayer cette régres-

• L'aménagement du territoire est un impératif qui s'impose à tous les ministres et pas simplement à un minis-tère d'Etat secondé par la DATAR. Des directives vont être données pour que la régionalisation du budget s'accorde avec les priurités nationales de l'aména-gement du territoire. De même, M. Lecagement du territoire. De meme, M. Leca-nuet a demandé à connaître avec pré-dision les affectations régionales des vingt-cinq programmes d'action priori-taires (PAP) nationaux et les projets régionaux d'investissement des grandes entreprises publiques (E.G.F., S.N.C.F., par exemple).

Une des craintes de M. Lecanuet est toutefois que les impératifs conjonctu-rels ne détournent l'attention des poureis ne desourment l'attention des pou-voirs publics des objectifs à long terme, « Mais, remarque-t-on dans son entou-rage, l'Etal doit continuer à être un cadre de péréquation et l'aménagement àu territoire un instrument de régu-lation. Et les zones fragiles structurellement — Ouest, Massif Central, Sud-Ouest, — qui doivent garder la priorité, ne relèvent pas de la même médica-tion que les régions frappées par la conjoncture.»

conjoncture.

Comment integrer l'amenagement du territoire à la vie des assemblées régionales, qui ont, depuis 1972, pri senfin leur essor ? De divers côtés on souhaite que davantage de responsabilités économiques leur soient conflées : responsabilités, c'est-à-dire pouvoirs, mais aussi devoirs et donc risques de conflits en cas d'arbitrage éventuellement jugé... arbitraire par tel département on telle ville de la région. L'Etat acceptera-t-il d'instituer, à l'instar de la région parissienne, des redevances payées par les entreprises qui s'installent dans une grande aggiomération (Lyon, Lille, Marseille, la Basse-Seine) ? En affectant le produit de ces redevances à un fonds régional, ne domerait-on pas ainsi aux élus l'occasion de memer sur leur territoire une politique propre d'aménagement et de « s'essayer » à la gestion économique régionale sans que, le moins du monde. l'unité nationale soit menacée ?

Damier objectif afin que la relance de l'aménagement du territoire ne soit pas seulement un vœu : la coordination des politiques européennes. Dans le secteur de la verrerie, plusieurs pays européens (tous touchés par le chômage), se disputent une usine de « float glass » que projette de construire un groupe français. On voudrait, à Paris, édifier cette usine dans le Nord-Pas-de-Calais. Mais la DATAR ne peut ini offrir qu'une primé de 17 % au maximum. Dans les pays voisins, en revanche, on jui propose le double, voire le triple. Cette surenchère, alimentée par la

Cette surenchère, alimentée par la crise, risque de tuer dans l'œuf toutes les politiques nationales. C'est un sujet que les chefs d'Etat et de gouvernement na pourront passer sons silence à leur prochain « sommet » européen de Rome.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

SÉCURITÉ SOCIALE: Définir une nouvelle politique

AITRISE des dépenses de santé, généralisation de la Sécurité sociale à tous les Français et harmonisation des multiples régimes d'assurances, tels sont les trois dossiers sur lesquels le gouvernement doit se prononcer avant la fin de l'année, selon les consecurations en est été pris pois les consecurations en les consecurations les engagements qui ont été pris soit

par MM. Barre et Beullac, soit par le Parlement. Très prochainement, le conseil des ministres devrait effectivement prendre one série de mesures concrètes et adopter des orientations qui permettront de freiner la croissance des dépenses sociales.

La maîtrise des dépenses

« Un nouveau train de mesures de fond sern arrêté par le gouvernement au printemps prochain. » La promesse qu'avait faite le ministre du travail, le 22 septembre 1976, en présentant. qu'avait faite le ministre du travail, le 22 septembre 1976, en présentant un plan d'assainissement des finances de la Bécurité sociale, semble devoir être tenne. A Matignon, mais aussi aux ministères du travail et de la santé, les experts travaillent depuis plusieurs semaines à la présparation de ce « nouveau train de masures » Après la nouvelle augmentation des cotisations d'assurance maladie et d'assurance vieillesse en octobre dernier et la décision d'augmenter le ticket modérateur pour certaines consommations médicales (un décret doit paraître prochainement). (un décret doit paraître prochainement), le gouvernement a'est fixé pour objectif de a parosnir progressivement à la mat-trise des dépenses sociales ».

De source officieuse, on précise qu'il ne s'agit pas de procéder à une refonte complète de la Sécurité sociale. On a joute qu'il n'y a pas le feu à la maison et que, pour 1977, « le problème financier de la Sécurité sociale n'est pas dramatique et ne nécessite pas de mesures à l'emporte-pièce ». Grâce à des rentrées de cotisations assez consistantes la situation est en effet. tantes, la situation est, en effet, « moins mouvaise qu'on ne pouvait le penser il y a encore siz mois ». Certes, il y a un « trou », mais il s'agit surtout de difficultés de trésorerie. Il faudra trouver cette année 5 milliards de francs environ. C'est à la fois beaucoup et peu lorsqu'on sait que cela représente six jours de prestations par an.

En revanche, les prévisions à moyen terme sont bien plus préoccupantes : au rythme actuel de progression, le déficit de la Sécurité sociale pourrait atteindre plusieurs dizaines de milliards de francs dans les années 80. Le gonvernement entend donc définir une « véritable politique de la Sécurité sociale » : dès ce printemps 1977, il va proposer des mesures qui consisteront davantage « à agir sur le comportement des Francais, ow'ils solent assurés ou ordonnacais, qu'ils soient assurés ou ordonna-teurs de dépenses, qu'à rechercher des économies ponctuelles ». Si une nouvelle augmentation des cotisations est écartée, la création de taxes spécifiques (tabac, par exemple) ou des initiatives sur

certains risques d'accidents (ski, cheval, etc.) retiennent encore l'attention des ponvoirs publics sans être considérées cependant comme essentielles. Selon certains, la mine en place d'une assurance spéciale pour les accidents sportifs et de loisirs serait abandonnée. En revanche, des propositions concrètes devraient être annoncées sur le freinage des dépenses d'hospitalisation : des procèdures nouvelles d'autodiscipline, de budgétisation et de concertation entre les pouvoirs publics, les tion entre les pouvoirs publics, les caisses et les directions d'hôpitaux seront préconisées. Des idées bien simplistes en apparence mais très seuvent oubliées dans les faits et difficiles à appliquer. Au total, des mesures modestes

L'harmonisation... plus tard

Le troisième dossier — celui de l'harmonisation des règimes de sécurité sociale — est celui qui a le moins de chances d'être réglé au mieux et en temps voulu. S'il est bien prévn que cette harmonisation doit être appliquée au plus tard le le janvier 1978, les lois elles-mêmes ont avancé des définitions très différentes de l'harmonisation. Selon la loi Royer de 1973 sur le commerce et l'artisanat, les systèmes d'assurance des travailleurs indépendants doivent être « alignés » sur le régime général des salariés. Selon la loi de 1974 sur la compensation financière entre régimes et aussi selon les débats au Parlement, il ne s'agit plus d'alignement mais s'imple ment de la création d'un système minimal de prestations. Pinsieurs organisations professionnelles seralent favorables à cette dernière solution, qui éviterait d'alourdir les charges des non-salariés. D'autres réclament les mêmes avantages que ceux accordés aux salariés, mais en espérant que le financement sera assuré par l'Etat, comme c'est déjà le cas des exploitants agricoles. Le gouvernement, qui a arrèté des « orientations précises » — en faveur, semble-b-il, d'un système de garanties minimales — et qui entend lier « harmonisation » et résorption du déficit des régimes indépendants, devrait prochainement engager une série de consultations. L'objectif du gouverneprochainement engager une série de consultations. L'objectif du gouverne-

dans l'immédiat, mais à effet non négligeable à moyen terme si les partenaires acceptent d'entrer dans le jeu des économies et surtout d'une gestion plus rigoureuse.

Le deuxième dossier porte sur la géné-ralisation de la Sécurité sociale d'ici an Le denxieme cossier porte sur la generalisation de la Sécurité sociale d'ici an l'i janvier 1978, comme les gouvernements précédents et le Parlement s'y sont engagés. Pour environ 2 à 3 %, la population n'est pas couverte par un système d'assurance obligatoire. En principe, le gouvernement envisage toujours de respecter les délais. Trols groupes de personnes devraient en bénéficier : celles qui sont déjà inscrites à l'assurance volontaire (environ 450 000), celles qui sont prises en charge par l'aide sociale (environ 400 000), et enfin toutes celles qui, sous le vocable imprécis et inexact d'« inactifs »—clergé, rentiers, certaines veuves (300 000 à 300 000 personnes). — n'ont aucune protection, si ce n'est parfois celle d'une mutuelle. L'une des grandes difficultés de cette généralisation sera de définir le taux ou le montant des cotisations sans oublier la part financière qu'auront à supporter l'Etat et les collectivités locales.

ment serait non pas de procéder à une harmonisation au début de l'année pro-chaine anis d'aboutir à un calendrier d'harmonisation minimale et progres-sive à compiter de janvier 1978 à moins que les indépendants n'acceptent d'ac-compilr un effect contributif supplémen-taire.

compilr un effett contributif supplémentaire.

Au total, il s'attrait pour le gouvernement de définir des orientations et des lois-cadres qui, sons le signe de la maîtrise des dépenses et de la restauration de l'esprit de responsabilité, s'inspireraient directement de l'espensée giscardienne. « La sécurité n'eit pos le sécurisme, mais la mise en placepartout d'un plancher de sécurité, c'esté dire de garanties minimales, aussi étages que possible et au-delà desquites s'exercent l'initiative et la responsabilité individuelle. » Cette philosophie qu'exprime le président de la République dans son livre Démocratie francaise, où il précise qu'il « doit y avoir une limite à (la) prise en charge collective », est en tont cas tont à fait opposée à celle qui anime les défenseurs du programme commun. Elle risque opposee a cene qui anime les cerenseurs du programme commun. Elle risque aussi de heurter une opinion très attachée à la notion de sécurité sociale. Elle devrait en tout cas permettre d'amorcer le « grand débat national » qu'a annoncé et promis le ministre du travail sur la Sécurité sociale.

JEAN-PIERRE DUMONT.

la fiscalité française de l'année

Que vous affre le LAMY FISCAL

 Une synthèse claire, précise et complète de la fiscalité actuelle sous tous ses aspects : législation, doctrine et jurisprudence.

 Un ensemble dans lequel ant été rigaureusement intégrées toutes les nauvelles mesures immédiates au à plus long terme farmant la trame du "plan Barre" ainsi que les réformes de fand : imposition des plus-values, application territoriale

de l'impôt sur le revenu, etc.

 Une édition maintenue cohérente grâce à sa refonte annuelle et dans laquelle les incidences des nauvelles mesures sur le système fiscal préexistant sant expliquées.

 Des appréciations critiques sur la dactrine administrative dans l'intérêt du cantribuable.

• Une actualisation permanente, par une information sélective et commentée, au moyen d'un système de mises à jaur bimensuelles.

POUR RÉPONDRE CONCRÉTEMENT À TOUS LES PROBLÈMES JURIDIQUES QUI SE POSENT AU SEIN DE L'ENTREPRISE :

LAMY SOCIAL

Taus les problèmes traités carrespondent à une situation que naus avons eu à connaître dans la vie des entreprises:

LAMY FISCAL

Sa valeur technique, sa rapidité de consultation garantissent l'efficacité dans vos recherches de solutions fiscales. Actualisation permanente entre 2 éditions annuelles

LAMY SOCIÈTÉS

Canseille et éclaire. dirigeants et praticiens sur un droit complexe, changeant, souvent répressif.

LAMY TRANSPORT

Protique et complet, regroupe toute la documentation indispensable à l'usager comme au professionnel.

55, rue Legendre - 75850 Paris Cedex 1 Tél. 627,28.90	7.
S.A. au capital de 360.000 F	į

 $oldsymbol{amvs.a.}$

☐ IAMY SOCIAL	LAMY SOCIÉTÉS			
LAMY FISCAL	☐ LAMY TRANSPORT	• •		
M	Fanction	:		<u>. </u>
Société			.:	
Adresse				
Téléphone	Ville			
	n-réponse à : dre - 75850 PARIS CEDEX 17			

Les réformes de structure

(Suite de la page 21.)

Le résultat aurait d'abord été de faire brutalement monter l'indice des prix et de faire baisser, non moins spectaculairement, le valeur du franc, ce qui, seion ses calculs, aurait porté le cours du dollar à 5,50 F t « Politiquement intenable » On s'est donc résigné à une politique plus conforme au préjugé ambient selon lequel la lutte contre l'inflation passe par une « modération » de la hause e des barèmes publics. Comme on ne peut guère attendre rapidement de résultat tangible d'une nonvelle diminution des effectifs (qu'on confinuera à rechercher dans certaines entreprises par freinage de l'embanche), le gouvernement s'oriente, avec beaucoup de prudence, vers une limitation, ou, si l'on préfère, un étalement plus régulier dans le temps des gros programmes d'investissements. Il se demande, par exemple, s'il convient de laisser l'EDP, couvrir la France, au rythme prévu, de centrales nucléaires. Le résultat aurait d'abord été de faire

rythme prévu, de centrales nucléaires. C'est dans l'abandon de la politique des « contrats de programme » introduite à la suite du rapport Nora que devrait se matérialiser la nouvelle doctrine des rapports entre l'Etat et les entreprises qui relèvent de ini. Ce qu'on reproche anjourd'hui à ces contrats, c'est préci-sément leur caractère d'obligations réciproques, un donnant-donnant par lequel l'Etat s'engageait à verser telle ou telle subvention en contrepartie de tel ou tel subvention en contrepartie de tel ou tel effort à accomplir par l'entrepris-Aujourd'hut, cette dernière est invisé à proposer à son administration de tutelle un « plan d'entreprise » upaté-ral, qui ne comporte aucune » omnesse de la part des pouvoirs publics. Air France doit ouvrir la voie « déposant le sien, le 28 mars.

Doit-on parier de la goisième phase

Prance doit ouvrir in voie in prance doit ouvrir in voie le sien, le 38 mars.

Doit-on parler de in posième phase du plan Barre (la presière ayant pris fin avec le blocage de prix le 31 décembre 1976)? On priere, à Mattignon, qualifier ce plan le « programme d'assainissement écomque et financier », dont les dispositions s'imbriquent les unes dans le autres. En réalité, la seule échéance puvelle est de nature politique : » gouvernement doit aborder la nouvel session parlementaire après les alterés à municipales. Il doit en orofiter nouvels municipales Il doit en profiter pos promouvoir un certain nombre de polets de loi, dont plusieurs, comme etui sur les enteutes, et la protection des consommateurs (le Monde du 11 février), auxquels on attache une grande importance, avaient été mentionpromouvoir un certain nombre de nés à l'occasion du Conseil de planifi-cation réuni à la fin du mois d'octobre dernier, et qui avait défini les s'lignes générales d'action » à moyen terme du gouvernement. Celui-ci commence à peine la réflexion à laquelle il a promis de se livrer dans le même esprit sur l'ensemble des circuits de distribution. En ettendant, il veut aborder, de façon différente, les problèmes d'aménagement du territoire (voir page 23 l'article de François Grosrichard) en s'interrogeant en priorité sur leurs incidences sur l'emploi. L'emploi, c'est là le point le plus sensible de la situation, le gouver-nement cherchant à convaincre les Français que la résorption du chômage dépend non pas de mesures conjonctu-relles (inévitablement inflationnistes), mais d'une action à moyen terme por-tant sur les structures.

Les investissements étrangers diminuent fortement en France

E volume des investissements étrangers eo France e fortement diminué an 1975, et tout laisse entendre que l'évolotion s'est poursuivie en 1976. Alors que les demières études détaillées portent sur les années 1973 et 1974 conclusient à un ranforcement de l'influence des capitaux étrangers dans l'économie française (1). on assiste en 1975 à un retournement de tendance. Mais il est délicat de dégager les conséquences d'un tel changement, car l'estimation de l'influence étrangère dans l'économie trançaise soulève de non difficultés. On ne dispose pas d'outil sta-tistique qui soit è la fois récent et précis. L'approche le plus significative consistereit à faire l'inventaire des capitaix étrangers en France. Or les demières études à ce sujet, effectuées par le sinistère de l'industrie et de la recherche, datent de... 1972 et sa limitent au secteur industriel. Les seules données récentes dont on dispose concernent, d'une part, le nombre de sociéconcernent, d'une part, le nombre de socié-tés françaises à participation étrangère recensé par p demier annuaire des parti-cipations épangères en Frence (2); d'au-tre part, primalipagement de capitaux enregistrés annuellement, par le Banque de France Les analyses de ces documents abodissent à des conchetes documents abortissent à des concrusions qui parais-pri à première vue contradictoires, mais alles se révèlent au tond complémentaires pour donner une idée relativement claire de

 L'Annuaire des participations étrangères en France - dont les investigatione furent closes le 31 janvier 1976 — dénombre 10 716 sociétés ayant des Intérêts étrangers dans leur capital (sur 278 990 sociétés francaises anonymes et à responsabilité limi-tée, soit 3,80 %). Par un classement sectoriel des sociétés, il montre l'éparpillement des capitaux étrangers dans tous les secteurs d'ectivité; agriculture, industries, commerce, services. Cepandant, les sociétés recensées se regroupeni principalemeni (80 %) dans les branches industrielles, et plus particu-lièremeni dans les industriés à forte productivité. Une anelyse détaillée donne en première position (svec 14 % des sociétés rejenues) les industries mécaniques, en es ex eequo (11 %) la chimle, les Industries électriques et de précision... et, dans le tertiaire, les services (banques et assurances comprises).

Qui sont-ils?

Qui soni les investisseurs étrangers? Clinq mille six cent quelre-vingt-dix-neuf firmes de soixante-quinze nationalités diflérentes, répond l'Annuaire. Mais il joue au plus fin, comptant par exemple l'Arable Saoudite, pour la seule présence d'un bureau de tourisme. En réelité, plus de la moltié appartiennent eux pays membres de fa C.E.E. (57 % dont 20 % à le R.F.A.), et seulement 19 % sont américaines. Il n'y e pas lleu de e'étonner de le prépondèrance des entreprises européennes. Elle s'explique qui leur sont eccordées dans le cadra de la C.E.E., el qui incitent les petites et moyenopérations d'investissement. Mais pela que signifie pas que les capitaits agropéens sont proportionnellement aussi importa l'Annuaire se contente d'enregistrer les sociétés ayant un élément étranger, et il ne donne aucune indication sur le volume des capitations par rapport à le faille des

Il faut donc compléter cas inform nettement insuffisantes en analysant les mouvements des capitaux étrangers.

 Selon les statistiques de le Banque de France, les investissemente directs venant de l'étranger (7 950 millions de france) ont diminué de 13 % en 1975 par rapport à 1974. De plus, les - dési tissements - unt augmenté de 83 % au cours de la même période, passant de 1 655 à 2 205 millione de francs.

Ce double mouvement est particulièrement sensible pour les investis britanniques qui om sté récuite des tiers en 1975 par rep-

qu'entre 1972 et 1974; les investissements nate de le Grande-Bretagne 8000 evalent quintuplé, la: placant au deuxième rang des investisseurs en France. Présents dans l'alimentation et diverses industries (on se souvient du rechat en mars 1974 da la société Le Tanneur per le firme Barrow Hepburn), les capitaux britanniques se eont concentrés en grande partie (à 75%) dans le tertieire. Une céné. tration sans doule trop rspide et inconsidérée, pulsque les désinvestissements de 1975 loucheni essentielle-

port à 1974. Il est visi

comportement similaire. Les capitaux helvétiques (dont l'origina est en réalité infrançaise) occupalent la première place en 1974, avec un volume de 1586 millions de francs, ils ont précipitamment reculé l'année sulvante, où on évalue les investisse-ments nets à 796 milllons de francs, compte d'investissements de - 1 005 millions de francs (soft 55 % du volume

Les Investisseurs

suisses onl eu un

france - effectuée au cours de le même période), dont les trois quarts étaient placés

Les entreorises allemandes et néerlane ont procédé moins brutalement. Le recul des investissements en prove de ces deux pays ne s'explique pas par des retraits de capitaux, mais plutôt per une diminution des entrées en 1975. Ce mouvement e affacté principalement le commerce et l'immobilier L'influence de nos deux voisins reste forte dans les secteurs industriels (L'industrie pharmaceutique

Le comportement des firmes américaines réduit lenre placements en France que de Unis ont repris la tête, en 1975, des pays Importateurs de capitaux, avec 17 % du volume total des investissements étrangers.

LES AMÉRICAINS ONT REPRIS LA PREMIÈRE PLACE

dissements étrangers dans le secteur privé.

VOLUME GLOBAL

teur tertiaire : dans le commerce, les deux tiera du volume des (242 millione de francs) ont êté liquidés en 1975. En revanche, leurs plecements continuent de croître dans l'industrie et compensent en grande partie les retraits capitaux qui ont affecte le commerce et les services. Les investissements dans la métalturgie, par exemple, ont augmenté de 40 % par rapport à 1974. Globalement, la diminubon des investisM. Arafat &

The said bettering

ments étrangers en 1975 provient, pour l'essentiel, d'une désaffection à l'égard du tertiaire. La pert du commerce dans le total des placements étrangers est tombés de 28 % en 1974 à 14 % en 1975, et celle du secteur bencaire de 16 % à 4 %. En ce qui concerne l'immobilier, maigré les impor-(32- % du volume des investissemen part des capitaux étrangers e progressé de 20 % par rapport à 1974 Ce secteur se trouve à le seconde piece dans le répartition des capitaux par secteur (30 volume global des Investissements étran-gers), derrière l'industrie (41 % du total), qui semble bien être la seule à avoir échappé en 1975 à le fuite des investisseurs étrangers. Quels enseignements se dégagent tie le confrontation de ces deux enalyses Outre la diminution sensible des investisse ments étrangers, on observe une nette différence dens le comportement des entre-

Les entreprises européennes e'orienten plus facilement vera le secteur tertiaire. racherchant les piecements à forte rents nombreux, de faible importance - d'où l'aifluence des sociétés françaises à participaspéculatil rend très mobiles, enclins au rapetriement lorsque la conjonctura est

Au contraire, les firmes américaines paraissent suivre une stralégie à long terme. Elles Investissent dans les branches industrielles pour assurer des débouchés à leur technologie par le bleis d'un contrôle financoèrations moins fréquentes, mais leurs capitaux se carectérisent alors par une relative etablilié qui justifie le lable recui des investissements constatés dans les Industries. On paut en demander pourtent si le rechai par le France de L.M.T. è I.T.T. ou d'une partie des ections de Honeywell - Bull n'illustre pes une amplification du mouvement de désinvestissement qui e'étendrail à lous les secleurs. Et, dans ces conditions, les investissements trançale pourroni-lie pailler l'absence des capitaux

(1) Leur volume a triplé de 1983 à 1975 et leur part dans la formation brute ée capital line (F.B.C.F.) est pessée de 1,6 % en 1963 à 3,1 % en 1973.

12) Annuaire Ges participations étran-géres en France, Edition 1876-1877, 1490 pa-ges, 780 R. — Opera Mundi Edition, 100, avenue Raymond-Poincar é. 73784 Paris

(Publicité) COURS INTENSIFS D'ALLEMAND

PAUL FABRA.

un bord du Lec de Constance

près de l'Autriche, de la Suisse et du Liechtenstein. Pour actifs et étuelants Cours de 2 à 12 semaines de mai à octobre DEUTSCHES SPRACHINSTITUT BANTINGSTRASSE 17-19-A, D-8990 LINDAU

PREPAREZ LE DIPLOMB D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exigé Aucune limite d'âge mandez le onuveau guide gratuit numéro 698

ECDLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Ecole privée foudée en 1873 numise au contrôle pédagogique de l'Etat

25 rue Cardinet Paris 17° 267-31-00 CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF





FORMATION SUPÉRIEURE A L'ENSEIGNEMENT ET A LA RECHERCHE EN GESTION

INTERNAT - CESA PROGRAMME DOCTORAL DE GESTION

L'INTERNAT-CESA est un programme de niveau doctural créé dans le endre du Contre d'Enseignement Supérieur des Affaires de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Faris, qui regroupe déjà l'Ecnie des Rautes Etudes Commerciales (REC), l'Institut Supérieur des Affaires (ISA) et le Centre de Formation Continne (CFC). Ce programme, reconnu et souteau par la Foudation Nationale pour l'Enseignement et la Gestion des Entreprises (FNEGE), a pour objet de former des enseignants, des chercheurs et des consultants dans le domaine de la gestion

- caracteristiques principales du programme;

 Nombre limité d'étudiants (huit prévus pour l'année 1977/1978);

 Corps esseignant de haut niveau, chnist parmi les 100 enselgrants permanents du CESA;

 Accent particulier mis sur la pratique de la recherche et la
 formation pédagogique;

 Currieulum inévidualisé adapté à chaque étudiant en fonction
 de sa formation présiable et de ses champs d'intérêts;

 Parallèlement à leurs études au CESA, les interacs peurent
 préparet, dans une université, un doctorat de Peyle ou d'Etat;

 An terme de leors études, dont la durée est de 3 ans, les étudiants reçoivent le titre d'e ancien interne du CESA servante. CONDITIONS FINANCIERES : Les internes du CESA peuvent efficier, pendant la Gurée de leurs études, de bourses ou de uneratinns leur permettant de consacrer tout leur temps à leurs

CONDITIONS DE CANDIDATURE : Peuveut faire acte de candi-ature, les diplémés du 2º cycle de l'enseignement supérieur tou lpiômes équivalents) renant d'achevor leurs étuées ou ayant déjà equis quelques années d'expérience dans l'entreprise.

DATE LIMITE DE DEPOT DES CANDIDATURES : 10 juin 1977. POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, s'adresser d : D. Li Directeur de l'INTERNAT - CESA. 1, rue de la Libe 18350 Jouy-en-Jouas - Tél. : 936-80-00.

FACTURER..

Depuis plus de 30 ans, nous fabriquoris les impri-més de gestion administra-tivades plus grandes firmes françaises.

Nous pouvons presque tout faire. Nous avons l'habitu-de du travail soigné. Confiez-nous vos factures vos liasses, vos carnets. Nous les réaliserons à un prix étudié. Et dans les délais.

Si vous le désirez, l'un de nos représentants passera vous voir. Sans engage-ment. N'hésitez pas à nous

les liasses, blocs, carnets n'ont plus de secret pour l'imprimerie GRESSET

HET 38380 CRAMPAGHBLE (JOTA) TÉLÉPHONE (84) 52,05,34 - TÉLEX 360329

"Peut-on vous aider?"

américains_

6 vols Paris-Londres chaque jour



* 9 h00 15h00 11h00 * 17h00 * 13 h00 19h00

* vol assuré en Tristar, l'avion le plus spacieux et le plus confortable sur Paris Londres.

British

En collaboration avec Air France. Rensoignements au 91, Champs Elysies. Tel : 260 38 40 ou consultez voirre agent de voyages.

PROCHE-ORIENT

L'autorité de M. Arafat sort renforcée de la réunion du Conseil national palestinien

De notre correspondant

Le Caire. — « Vous êtes digne de gonverner le monde arabe », a dit un vieux Palestinien à M. Yasser Arafat en se jetant dans les bras du président de l'Organisation de libération de la Palestine. La treizième session du Concell national palestinien, le « Parlement » de l'O.L.P., s'est achevée dimanche 20 mars an milieu des applandissements et des accolades. On a même pu voir des dirigeants des deux fractions rivales du F.P.L.P.-commandement général lorganisa-tion elle-même dissidente du Front populaire pour la libération de la Palestine, de M. Georges Habache) se congratuler comme de vieux amis. Le chef de la tendance antisyrieune du commandement général, M. Abou Abbas, était

mar or the drug marking away $\mathcal{A}^{(n-1)}(q)(q) = q$ Alternative confi.

departs of com-

har the death do

 $\begin{array}{cccc} (e - \epsilon_0 \epsilon_0) & & \text{to } & \text{id} \\ (e - \epsilon_0 \epsilon_0) & & \text{to } & \text{id} \\ (e - \epsilon_0 \epsilon_0) & & \text{to } & \text{id} \end{array}$

The state of the state of

ton in contratts

All the Control of th

dan.

STREET AT LIMITED AND ADDRESS OF THE STREET

Harry of Trees.

weather with the

The Drive 4 Cr . . . ent dans the second

20 (1907) (1907)

Tall second of weather devices on the

mittally committeent

es deux institus?

JOSEPH UND HAMP BOD

internent con opine.

e section temate.

diese are not learn as

SARABARA A PARAMETER

100 of the second code

now thin amorting the first of the only and

Action Makes 193

think and a long former

a see a control indus-Application of the Science

on Aller a referent treanto do la grandes quarter name legin

interest of the participations

. In the oreal and the first less

> and a constant LMT a

in the new

a er trancars

2.000000

5. M.

pa 1 C5

 $\frac{1}{10} \cdot \frac{1}{3} \cdot \frac{1}{10} \cdot \frac{1}{3}$

· Honey-. . .e.y ideration

meant **qui**

able too is every

La réunion du Consell national et les décisions prises sont d'abord un succès personnel pour M. Arafat, dont la • légitimité • ne devrait plus ponvoir être contestée par quiconque à l'intérieur et à l'extérieur du mouvement palestinien. Elles constituent aussi un certain dépassement des querelles intestines de l'O.L.P. Ainsi,

malgré le flot de déclarations dans lequel le F.P.L.P., principale organisation du Front du refus, a essaye de • nover • le railiement de sa délégation au projet de création d'un Etat sur toute portion de la Palestine qui viendrait à être libérée, il est clair que le monvement de

M. Habache a mis de l'ean dans son vin, comme le désirait la majorité de l'O.L.P. « Le Front du refus n'existe plus -, nous ont dit plusieurs responsables palestiniens.

Si le programme politique en quinze points a été adopté par 194 voix contre 13 i9 voix de représentants du F.P.L.P. et 4 voix - indépendantes -). la liste des membres du nouveau comité exécutif de l'OLP, présentée par M. Arafat, a été approuvée, pour la première fois depuis 1969, à l'unanimité des membres pré-sents de l'organisation de M. Habache,

Parmi les commentaires favorables suscités

relevons celui-ci : Si l'ancien comité, eln en 1974. comprenait un chrétien, le pasteur Elias Kbouri, démissionnaire en 1977, le nouveau comité en comprend deux, MM. Toubassi et Kahwaji. Environ 12 % des trois millions de Palestiniens sont chrétiens. -

La plupart des dirigeants de l'O.L.P. considerent maintenant que la réunification politique et militaire de leur mouvement est en bonne voie et que M. Arafat bénéficie d'un consensus, parmi les Palestinlens, pour, d'une part, parfaire l'unité interne, d'autre part, prendre des décisions sur le plan arabe et le plan international. - J.-P. P.-H.

Aucun Palestinien ne refuse l'établissement d'un État sur toute parcelle libérée de notre sol

nous déclare le chef de l'O.L.P.

Le Caire. — Malgré quatre nuits blanches, la satisfaction après l'épreuve surmontée primait encore la fatigue sur le visage de M. Yasser Arafat, lorsque celui-ci nous a recu, ce lundi 21 mars, à 2 heures du matin, après la première réunion de nouveau comité exécutif palestinien, qu'il préside, réunion tenue sitôt après la cloture des huit jours de travaux du Conseil national palestinien.

arrivé « in extremis « au Caire.

 Quelle place attribuez-vous au XIII^a Consell national dans l'histoire du mouvement pales-tinien?

- De tous les Conseils natio-De tous les Conseils nationaux que nous avons remis, c'est
le plus important, compte tenu
des conditions politiques difficiles qui l'ont précédé. Ce Conseil
vient après l'affaire libanaise et
les tentatives de l'impérialisme,
du alonisme et des forces fascistes
locales de nous détruire et de
nous confisquer nos victoires. De
même, maigré les tentatives de
plusieurs parties d'empêcher cette
réunion, elle a pu se dérouler.
Ce Conseil est une défaite pour
nos ennemis et une manifestation
de notre indépendance (« à l'égard de notre indépendance (« à l'égard des régimes arabes », précise un membre du comité exécutif qui assiste à l'entretien). Le XIII* Conseil national réaffirme, enfin, à la face du monde l'adhésion du peuple palestinien à sa révolution et a ses institutions.

- Le nouveau Conseil représente la volonté de tous les en-iants de la Palestine se trouvant à l'intérieur ou à l'extérieur de la patrie occupec. Je souligne que des mémorandums signés par toutes les institutions représentatives des territoires occupés, tels que les municipalités et les syndicats, nous ont été adressées au Caire, Israél empéchant les délégués palestiniens de venir lei. Je souligne également que des délégués représentant nos communantés durs le monde arabe, en Europe. dans le monde arabe, en Europe, en Afrique et dans les deux Améqui s'achève.

- Quels résultats nvez-vous obtenus concernant in réuni-fication politique et militaire du mouvement palestinien?

Outre une représentation po-pulaire élargie au sein du Conseil, nous sortons de cette session avec une direction politique plus forte, armée d'une confiance unanime. Pour le nouveau confité exécutif. Pour le nouveau comité exécutif, il n'y a pas eu de liste concurrente à celle que j'ai présentée, et qui a été adoptée à l'unanimité. La direction ainsi renforcée représente un grand pas en avant vers l'unité. Le programme en quinse points nous donne la capacité de prendre des initiatives sur les plaus palestinien, arabe et international Tout en conservant le dialogue démocratique, nous avons renforcé l'unité de décision. Au cours de cette rémion, nous avons également consolidé notre unité militaire, avec une seule direction militaire, avec une seule commandant en chef, molmème. »

La conférence de Genève

— Certains s'attendaient que les qu'in ze points seraient moins durs, el, par exemple, qu'ils mentionneraient la con-jérence de Genère...

— Les quinze points sont plus clairs, plus précis et plus consistants que toutes les précédentes résolutions des conseils nationairs. Ils ne sont pas durs. Ils réaffirment l'existence de notre légitimité internationale recomme par les résolutions des Nations unies préses dernis 1974 snécialement la les resolutions des Maxions unes prises depuis 1974, spécialement la résolution qui stipule le droit des résugiés au retour et à la restitution de leurs foyers et de leurs biens, le droit à l'autodétermination et à la pleine indépendance. Quant à l'absence de référence à la conférence de Genève, elle tient au fait que l'existence du peuple palestinien n'est pas liée à la conférence : c'est une question de principes et de droits dont l'application doit se faire selon la charte des Nations unies et le droit international. Toute conférence internationale qui ignorerait nos droits on qui

féindrait d'ignorer l'existence de l'O.L.P.; comme parti indépen-dant et devant être traîté sur un pied d'égalité, serait vouée à l'échec.

L'idée de créer un Etat palestinien sur toute parcelle libérée de votre pays se heurte-t-elle encore à une opposition au sein du Consell national?

En martelant chacun de ses mots M Arafat répond : « Il n'y a aujourd'hui aucun Palestinien qui refuse l'établissement d'un qui refuse l'établissement d'un Etat sur toute parcelle de notre sol qui aura été libérée de l'occu-pation, je dis bien : aucun Pales-

- La reprise des relations entre l'OLP et la Jordanie a-t-elle été acceptée par le conseil national ?

— Nous considérons la Jordanie comme un pays arabe frère mal-gré tout ce qui s'est passé entre nous et nous prenons aussi en considération sa position géo-politique. Dans l'esprit du « sommet » arabe de Rabat de 1974, nous avons œuvré et nous œuvrerons pour un dialogue avec la Jordanie. Le Conseil national a donné à la direction politique palestinienne, toute liberté d'action pour mieux servir la lutte de notre peuple et prendre en considération les don-nées de la réalité. Etes-vous sainsjait de la situation jaite au Liban aux organisations palestiniennes ?

— An Lihan, nous respectons i accord du Caire de 1989 et ses annexes, et nous nous attachons à ce que toutes les parties les

Nous étions, et nous son toujours pour la souveraineté du Liban, son intégrité territoriale et l'unité de son peuple.

« Nous sommes très satisfaits de la position de la France »

Quelle signification doit-on donner au ralentissement de vos actions armées dans les territoires occupés ?

 Nos opérations militaires n'out jamais cessé malgré nos préoccupations en Liban durant les deux dernières années. Le proche avenir va donnar une autre réponse à votre question.

Nous espanyage que la presse eu-Nous espérons que la presse eu-ropéenne rendra compte sans parti pris des nonvelles de notre lutte armée.

 Votre première réaction à la déclaration du président Carter sur le joyer national palestinien n un peu surpris par sn chaleureuse adhésion. - Il est regrettable qu'après

que M. Carter alt, par ses pro-pos, fait faire un pas en avaut à l'action diplomatique améri-caine vis-à-vis du peuple pales-tinien, d'eutres déclarations alent été faites par des représentants attitrés du président américain, qui constituent un recul par rap-port aux propos initiaux de qui constituent un recul par rap-port aux propos initiaux de M. Carter. Mais nous espérons toujours que le président améri-cain, qui e annoncé son attache-ment à la moralisation de l'ec-tion politique, comprendra la tra-gédie de notre peuple, chassé, réfugié et privé de tous ses droits nationaux.

-- Pensez-vous que la France pourrait faire davantage en javeur de votre cause ?

 Nous sommes très satisfaits de la position de la France, peuple, gouvernement et président. Votre pays peut faire beaucoup pour uous grâce à son polds eu sein de la Communauté européenne et sur la scène internationale. Notre peuple est en droit. tionale. Notre peuple est en droit d'attendre des Français, auteurs de la Déclaration des droits de Thomme dans les temps moder-nes, qu'ils se mettent à nos côtés puisque les sionistes ont confisqué uos droits, »

> Propos recuelllis par J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

M. Rabin: le dialogue avec l'O.L.P. n'est possible que sur le champ de bataille

De notre correspondont

Jérusalem. — « Pas de negociations avec l'O.L.P. Le dialogue avec l'O.L.P. Le dialogue avec l'O.L.P. n'est possible que sur le champ de bataille. > Telle est la réaction du premier ministre. M. Itahak Rabin, aux conclusions du Conseil national paiestinien, qui n'a pas modifié sa charte et appelé au contraire au renforcement de le lutte armée dans les territoires occupés. Les travaux du C.N.P. ont figuré en bonne place à l'ordre du jour du conseil des ministres israélien du dimanche 20 mars à Jérusalem. Le ministre des affaires étrangères. M. Ygal Alion, a affirmé que M. Yasser Arafat et le responsable du département politique de l'O.L.P., M. Farouk Kaddoumi, avaient démontré que le but final de leur organisation était de démanteler l'Etat hébreu.

Mais ce qui apparaît de plus en pius comme l'érosion de la politique américaine an Proche-Orient à été eu centre des débats. Depuis le retour des Etats-Unis du chef du gouvernement israéllen, le président Carter multiplie les déclarations qui sont autant de douches froides pour les dirigeants comme pour l'opinion publique d'Israël. En l'espace de quelques jours, le chef de la Maison Blanche a jeté plusleurs pavés dans la mare, qui indiquent le sens de ce que l'ou considère déjà ici comme la réévaluation de la position américaine à l'égard du conflit israélo-arabe, et ce malgré les démentis officiels de Washington: 1) Retour d'Israël aux frontières de 1967 légèrement modifiées; 2) Nécessité pour les

Palestiniens de disposer d'une patrie ; 3) Acceptation par M. Carter de la présence de repré-sentants de l'O.L.P. à la réception donnée en son honneur au siège de l'ONU à New-York. Plus per-sonne ne doute à Jérusalem que sonne ne doute a Jerusalem que l'éminence grise de cette nouveile politique est le consellier du président pour les affaires de sécurité, M. Brzezinski. M. Rabin ne cache plus l'existence d'importantes divergences de vues entre Jérusalem et Washington à propose des frontières de party et conse des frontières de party et conserver des frontières de party et conserver des frontières de party et conserver des des frontières de party et conserver de la conser Jérusalem et Washington à pro-pos des frontières de paix, et en ce qui concerne les Palestiniens. An sortir du conseil des mi-nistres, le chef du gouvernement, qui a annoncé le lancement d'une campagne d'information auprès de l'administration et du Congrès des Etats-Unis, a réaffirmé la posi-tion israéllanne. 11 Pag de retruition israéllenne : 1) Pas de retour aux frontières de 1967 : 2). Pas de création d'un troisième Etat entre Israël et la Jordanie : 31 L'OLP, ne sera jamais un interlocuteur ne sera jamals un interiouteur pour des négociations. Le terme de « patrie » pour les réfugiés palestiniens, employé par le président Carter, inquiète particulièrement les milieux officiels israéliens. Une mise au point de la Maison Blanche a quelque peu calmé les appréhensions : la patrie palestinienne pourrait trouver place dans un cadre jordanien. Cette formule satisfait le ministre des affaires étrangères, M. Ygal Allon, Israél, a-t-il dit, ne s'oppose pas à la création d'une fédération entre une « administration pulestinienne » en Cisjortration palestinienne » en Cisjor-danie et la Jordanie. (Interim.)

Liban

Une grande tension règne dans la région du Chouf

Un nouvel incident s'est produit dimanche 20 mars dans le village de Deir-Dourit, situé dans le Chouf (la montagne libanaise), près de l'endrolt où le chef de la gauche libanaise, Kamal Joum-blatt, a été assassiné mercredi blatt, a été assassiné mercredi dernier. Selou un communiqué de la force arabe de dissuasion, en majorité syrieune, l'incident a éclaté au moment où passait sur la route une délégation venant de Moukhtara, où elle avait été pré-senter ses-condoléances au fils du leader druze. Une personne a été tuée et trois autres blessées.

Comme les agresseurs de Deir-Dourit venaient de Deir-El-Kamar, fief chrêtlen, on se demande s'il ne s'agit pas d'un acte de représailles après les mas-sacres de chrétiens dans le Choui. Une grande tension règne dans toute la région.

Le président Sarkis a rencontré Le président Sarkis à rencontre samedi les chefs des partis conservateurs, MM. Camille Chamoun. Pierre Gemayel (phalanges) et l'ex-président Soleiman Frangié, ainsi que l'abbé Charbei Kassis, supérieur de l'ordre des moines maronites. Il leur a affirmé que tout était mis en œuvre pour mairriser la situation, et que des renforts de « casoues y et ts » renforts de « casques ver ts » contrôlaient les villages druzes. De ieur côté, les dirigeants chré-tiens ont remis an président Sarkis une liste de noms de personnes qui auraient participé aux mas-

sacres. Le fils du dirigeant druze assassine. M. Walid Joumblatt, s'efforce aussi d'apalser les esprits. Il a publié samedi une déclaration affirmant que la mort de son père ne devait pas remettre en cause l'existence des deux communautés confessionnelles au

Le président Sarkis, avant de rencontrer les chefs conservateurs rencontrer les chefs conservateurs chrétiens, avait conféré samedi avec les représentauts de quatre pays arabes, l'Arabie Saoudite, le Kowelt, l'Egypte et la Syrie, qui forment le « comité quadripartite » créé lors du « sommet » arabe de Ryad (octobre 1976). L'envol de renforts de « casques verts » dans le Chouf a été étudié. Quatre mille soldats syriens supplémentaires auraient déjà été envoyés vendre auraient déjà été envoyés vendre du la se région. supplementaires auraient de la été envoyés vendredi dans la région. Dimanche, on a anuoncé à Bey-routh, de source officielle, qu'un certain nombre de suspects eu-raient été arrêtés par la force arabe. Ils seraient impliqués dans les massacres dn Chouf. — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

Egypte

LE ROI JUAN CARLOS D'ESPAGNE EN VISITE OFFICIELLE AU CAIRE

Le Caire (A.F.P.). — Le roi Juan Carlos d'Espagne et la reine Sophie sont arrivés samedi 19 mars au Caire pour une visite officielle de cinq jours en Egypte. Les entretiens entre le sonverain espagnol et le président Sadate ont commence dimanche matin. ont commence dimanche matin. Prenant la parole dimanche à l'ocasion d'un banquet, le souverain espagnoi a déclaré, en réponse à une allocation du président Sadate, qui avait notamment affirmé que «les Arabes ceulent la paix et approuvent le droit à la justice »: «Pour que la paix soit durable il faut qu'elle repose sur un réplement juste et repose sur un règlement juste et sur le respect de la dignité et la sai le l'espect de la taglité et la volonié des hommes. Si la paix est rétablie aux dépens de la fustice, elle reposera sur des bases précaires et ne seru qu'un armistice. » Le roi a évoqué en-suite les problèmes économiques posés par les échanges entre Espagne et les pays arabes et la longue histoire des relations arabo-espagnoles.

Au cours de leur visite offi-cielle, le roi et la reine se ren-dront en Haute-Egypte et visite-ront- notamment le barrage

Conseil national de représenter suriout les Palestiniens vivant hors de Palestine... Les déclaration en quinze points

La déclaration en quinze points qui a été adoptée le 20 mars, à l'issue des travaux du Conseil national palestinien, passe sous silence l'objectif stratégique du mouvement, à savoir l'établisse-ment dun « Etat démocratique » dans les frontières historiques de la Palestine. Cet objectif, qui implique le démantélement de l'Etat d'Israël dans sa forme actuelle, figurait encore dans le programme en dix points adopté le 9 juin 1974 par le précèdent congrès du C.N.P. Toutefois, la déclaration du 20 mars réaffirme dans sou préambule l'attachement des Palestiniens à la charte de l'O.L.P., dans laquelle cet objectif est inscrit en toutes lettres. Au cours des débats, il a été maintes fois dit qu'il n'était pas question de modifier ce document de base. En revanche, la déclaration en en revancie, la dellatation en quinze points n'appelle pas à la « libération de tous les territoires palestiniens », mais sculement à la « libération totale des territoi-res occupés » (ceux conquis par l'armée israellenne en 1967).

Imprécision sémantique et ambiguïtés

M. Yasser Arafat et le comite exécutif de l'OLP, repoivent un blanc-seing pour décider a'lls doivent ou non se rendre à la conférence de Genève. Le C.N.P. revendique a le droit de l'O.L.P. de partiriper d'une manière autonome et sur un pied d'égalité à toutes les conférences et à tous les sijorts internationaux relatifs à la cause palestinienne et au conflit isruélo-arabe ».

de poursuivre a la lutte armée et autres formes de luttes politiques et populaires en vue de récupérer les droits nationaux du peuple palestinien, dont son droit au a l'autoacter à l'établissement d'un Etat indéndant sur son territoire natio-

Cette imprécision sémantique ainsi que les ambiguités ont été sans doute dictées par le souci de ménager la minorité des « jus-qu'auboutistes » au sein du « Parlement » palestinien. Toute référence à la Jordanie

a été supprimée, alors que le texte de 1974 recommandait l'alliance de 1974 recommant : animate ; avec les « forces patriotiques jordaniennes », impliquant l'élimination du régime hachemite. Le congrès n'a donc pas donné suite à la proposition du F.P.L.P. de poursuivre la lutte contre le régime du roi Hussein Cela devrait poursuivre la lutte contre le ré-gime du roi Hussein. Cela devrait faciliter la réconciliation jor-dano-palestimienne, amoréée par la récente rencontre au Caire entre le souverain et M. Arafat. La déclaration finale ne men-tionne pas non plus l'éventuelle formation d'un gouvernement ou le « plan » du président Carter pour un réglement de la crise

En outre, la déclaration finale En outre, la déclaration finale recommande, pour la première fois, que « des contacts soient établis avec les forces progressistes nuives à l'intérieur et hors d'Israël ». Ceux qui ont eu lieu à Paris entre des personnalités israéllennes et des représentants de l'OLP. n'ont pas été désavoués, comme le démandaient les délégués du F.P.L.P. du docteur Habache. — (A.F.P., U.P.I.)

DE L'O.L.P.

LE NOUVEAU COMITÉ EXÉCUTIF

Un nouveau comité exécutif de l'OLP. — la plus haute instance de la « centrale » des fedayin — a été élu à l'assue des travaux du conseil national palestinien. L'équilibre entre les diverses tendernes du mouvement par dances du mouvement n'est pa modifiée. Seul le Front populaire du Dr Habache ne compte aucun représentant dans ce comité exé-cutif. Le nombre des indépen-dants a été porté de huit à neuf. Dans la liste des quinze élus, que nous publions ci-dessous, les noms de ceux qui ne falsaient pas partie du précedent comité exé-cutif sont sulvis par un asté-

MM. Yasser Arafat (FATIH) Farouk Kaddoum! (FATIH) : Zoheir Mohsen (SAIKA. prosyriennei : Tallal Naji (Front populaire pour la libération - commande-ment génére l organisation de M. Djibrili :

Yasser Abd Rabbo (Front de-mocratique de M Nayer Hawatmeh); Abdel-Rahim Abmed (Front de libération arabe, pro-irakien) : Ahmed Majdi Ramadan (indépendant)* :

Habib Kahwaji (indépendant). Alfred Toubaesi (indépen-Ahmed Sidki El Dajani (indépendantl*: Abdel-Jawad Saleh (indépen-danti ; Mohammed Zouhdi El Nashashibi (indépendant); Hamed Abox Sittah (indépendant) : Abdel - Mohsen Abou Maizar

(indépendant) ; Walid Kamhawi (indépen-

Algérie

● EL MOUDJAHID a comment le dimanche 20 mars la décla-ration de M. Paui Dijoud, seration de M. Paul Dijoud, se-crétaire d'Etat chargé des tra-vailleurs immigrés, considérant comme « inqualifiables » les propos de M. Séguy à Alger sur la recrudescance du racis-me en France (le Monde du 20-21 mars). — « Nous sommes curieurs de surroir desti l'es-20-21 mars). — a Nous sommes curieux de savoir, écrit l'organe du gouvernement algérien, avec quels arguments M. Disoud va. comme il le promet, démontrer publiquement que le gouvernement français s'oppose au racisme a Quant aux affirmations selon le conserve me stort e très imlesquelles un effort « très imlesquelles un effort « très important » n été engagé en
jaceur des étrangers en France,
poursuit le journal, depuis
l'élection de M. Valéry Giscard
d'Estaing, hormis les nombreuses promesses et la programmation par Radio-France
d'émissions religieuses pour les
fidèles musulmans, on est bien

A travers le monde

obligé de concinre que le gou-vernement français n'a aucu-nement la volonté réelle d'in-vestir le motudre effort pour apporter des chapgements sa-luiaires en faveur de notre communauté. » En conclusion, le journal réclame « la sécu-rité de nos citoyens et le châ-timent de leurs criminels ». — (Corresp.) (Corresp.)

Argentine

 ENVIRON CENT QUARANTE
 PRISONNIERS ARGENTINS PRISONNIERS ARGENTINS autaient été lusillés entre le 18 décembre et le 3 février dernier seion les montoneres (péronistes de gauche), dont plusieurs représentants donnaient, le 19 mars, une conférence de presse à Madrid. Il y aurait actuellement « environ vinet mille » résonniers polivingt mille » prisonniers poli-tiques en Argentine. Les mon-

toneros ont indiqué également qu'ils avaient perdu environ 30 % de leurs effectifs depuis le début de la guérilla.

El Salvador

(AFP.)

APRES SA DECISION DE REFUSER L'AIDE MILI-TAIRE AMERICAINE, PAICE que Washington l'avait mis en cause à propos des droits de l'homme (le Monde du 18 mars), le gouvernement salvadorien a ordonné à tous ses officiers en stage aux Etats-Unis e idans la zone du canal de Panama de rentrer dans leur pays — (U.P.I.)

Guinée-Bissau

• M. FRANCISCO - MENDES commissaire principal (chef du avoir eupprimé, avec l'appro-bation du Conseil d'Etat, le ministère de la jeunesse et des sports et celui de la fonction publique. — (A.F.P.)

gouvernement) depuis 1973, a été reconduit dans ses fonc-tions, vendredi 18 mars, par le Conseil d'Etat de Guinée-Bis-seau. M. Mendés a formé un nouvean gouvernement, après

Ouganda

RADIO-OUGANDA & annoncé, dans une émission cap-tée au Kenya, que tous les vols de uult étaient désormais interdits en Ouganda « en rai-son de la situation actuelle en Afrique ». Seul l'aérort d'Entebbe continuera à fonctionner jour et uuit D'autre part, la radio a annoncé la nomination d'un nouvel archevêque anglican : Mgr Siarvano Wani, qui succède à Mgr Ja-nani Luwum, a tué le mois dernier dans un accident de la circulation » — (A.P., U.P.I.)

tar Carolin from the we have a

15h00

19h00

* 17h00

Washington exclut la livraison d'armes et de munitions au gouvernement de Kinshasa

Blen que les combats se soient poursuivis an cours du week-end, dans la province du Shaba, entre forces régulières zalroises et exgendarmes katangais, l'- invasion - conduite

par ces damiers paraît marquer le pas. Le président Mobutu qui s'est rendu, semedi 19 mars, en visite d'inspection à Kolwezi, mé-tropole économique de la région, a annuncé la reprise par son armée de la localité de Kasaji.

Washington - La situation en Afrique centrale est suivie de très près dans les milieux offi-ciels américains. Les informations du service de renseignements ceraient en effet pessimistes sur la capacité de l'armée zairoise d'enrayer l'avance des rebelles en direction des richesses minières du Shaba, sur lesquelles, rappelle-t-on; repose l'economie du Zaire. Pius discrètement, on admet à Washington que les intérêts privés américains sont impressant en Zeite prives a minimation de la limite de la l reis prives americans sont ini-portants au Zafre, puisque 1 mil-liard de dollars environ ont été investis dans les mines. Celles-ci produisent 7 % du cobalt.

Néanmoins, maloré l'ampleur de l'assistance américaine accor-dée dans le passé au Zaire (500 millions de dollars de 1960 à 1973), notamment dans le do-maine militaire, où les crédits américains sont passés de 3 milaméricains sont passés de 3 mil-lions et demi à 30 millions de lions et demi à 30 millions de dollars, le gouvernement n'envisage pas de sertir de sa prudente expectative. L'assassinat du président congolais Migouabi n'a pu que renforer ceux qui, comme le senateur Clark, président de la sous-commission des affaires africaines, incitent le gouvernement à faire preuve de la plus grande prudence. L'événement qui, à leurs yeux, confirme l'instabilité générale en Afrique centrale, risque en effet d'être exploité par les adversaires du Zaire et de leur protecteur » américain, qui ne « protecteur » américain, qui ne manqueront pas d'accuser la C.LA.

Les millieux officiels jugent donc préférable d'attendre que la si-tuation se soit clarifiée. Le sénateur Clark, après s'être entretenu teur Clark, après s'être entretenu vendredi 18 mars avec la président Carter et avec le secrétaire d'Etat. M. Vance, a précisé que ceur-ci étaient conscients de la nécessité d'agir avec prudence, ajoutant qu'ils ne se laisseraient pas entraîner dans une « opération mulitaire de guerre civile ».

On répète à Washington que le gouvernement n'envisage pas d'al-ler au-deià de l'envoi de produits médicaux et de pièces de re-change, excluant ainsi la fourni-ture d'armes et de munitions. Il est encore moins question de ren-forcer la présence militaire amé-ricaine, c'est-à-dire le nombre de

située à l'est de Dilolo, près de la frontière avec l'Angola. Ce succès militaire atteste qua les forces rebelles out du reculer d'une centaine

de kilomètres. Le chef de l'Etat zalrols a assuré, d'antre part, que les attaques dont son régime est l'objet visent à perturber l'économie du pays au moment même où les autorités mettent en couvre un plan global de redressement.

certain nombre de contradictions dans son attitude, prisqu'il sou-tient notamment un régime n'ayant pas, en matière de droits n'ayant pas, en matière de droits de l'homme, satisfait aux normes du département d'Etat. Le New York Times note la distance qui sépare la rhétorique du président Carter des réalités. Rappelant que, su moment même o il annonçait le rétablissement de l'emparço sur les importations de chrome rhodésien, M. Carter envoyait des fournitures à un gouvernement zarois incompétent, voire impuissant à mater une rébellion, le quotidien newyorkais écrit : « Si la nouvelle interdiction frappant le chrome yorkais écrit : a Si la nouvelle interdiction frappaut is chrome rhodésien symbolise le soutien à une politique de changement progressif en Afrique, le pom aérien (vers le Zalre) ne représente-t-lique a metrention militaire ? Le président a appelé le boycottage du chrome rhodésien un élément essentiel de notre politique africaine. » Mois de quelle stique africaine. » Mois de quelle

HENRI PIERRE.

» tique africaine. » Mois de quelle



De notre correspondant :

conseillers militaires au service du gouvernement de Kinshasa. Pour le moment, dans l'ignorance relative des intentions et des objectifs à long terme de l'Union soviétique et de Cuba en Afrique, la ligne officielle est d'éviter tout acroissement de l'aide an Zaire, toute initiative susceptible d'encourager les Soviétiques et les Chains à riposter par un soutien plus acuf à l'Angola.

Dans leurs déclarations successives, les dirigeants américains sives, les dirigeants américains ont soigneusement évité d'évoquer ont soigneusement evite d'evoquer in congagement a américain en-vers le Zaire An Capitole, ce-pendant de nombreux parlemen-taires manifestent un certain désenchantement, considérant que, contrairement à ses promesses, le

président Carter n'a pas vraiment consulté le Congrès avant de prendre sa décision d'envoyer du matériel non militaire au Zaire.
Le presse, tont en encourageant
le gouvernement à la prudence,
ne manque pas de souligner un

AU POUVOIR DEPUIS 1947

Le Parti du Congrès n'avait guère réalisé son programme «socialiste»

qu'un parti au pouvoir eccepte le tanue d'élections libres quand li se sent dans une position de faiblesse A défaut d'autres mêrites, la Parti du congrès qui pouvernait l'inde depuis son accession à l'Indépendance, est finalement resté fidèle à l'idéal démocratique et au libéraliss saxon dont ti se réclamaît à sa

C'est us Anglais. A. O. Hume. gul prit, en 1885, l'initiative de réunis : à Bombay querques notables indiens pour étudier, sous la direction d'un avocat bengali, les moyens d'apporter e une réponse irrétutable l'assertion seion tenuelle l'Inde c'est pas capebla d'avoir des losti-tions représentatives ». Né de cette conférence, la Congrès affirme sa foi dans le libéralisme britannique et dre la voix des notables indiens grâce à un Parlement Indigène. Ganchi, qui mena le combat politique en utilisant la non-violence, incama l'esprit original d'un mouve ment qui, tout en restant d'inspira-tion éthiste, pouvait se prévaloir de

ss popularité par des grèvee et des manifestations, eane rechercher l'affrontament violent avec la pulssance coloniale, le Congrès est La interlocuteur valable - de Clement Attice quand is premier ministre britannique déciere, en lévrier 1947, que son gouvernement est - déc/dé é pour transférer le pouvoir en des mains indiannes responsables - S'II ne peut éviter la partition du sousl'Inde et le Pakistan musulman. - le parti de Jawahariai Nehru talt le preuve de sa capacité à gouverner un pays devenu indépendent plus rapidement qu'il ne l'evalt prévu luimême, les Britanniques ayant brûlé les étapes.

Après l'adoption de le Constitution, en 1950, le parti gouvernemental gagne, avec des majorités variables, les élections de 1952, 1957, 1962, 1967 et 1971. Bien qu'il n'all jamais obteno la moitlé des suffrages exprimés, il est largement représenté au Perlement, les voix de l'opposition se dispersant sur une muidtude de candidats eppartenant é des partie doni comme .l'est la formation gouvernomentale Aux élections de mais que de 43 % de l'électoret, mais Il obtient les deux tiers des stèces

è la Chambre du peuple, metorité requise pour amender le Constiion at adopter certaines mesures d'exception, ce qui sera fait pen-dant et après la crise de juin 1975. La tradition veut que le président de la République — sans pouvoire esigne comme premier ministre chef du parti majoritaire à la Chambre du peuple (Lok Sabha). Successeur de Nehru, décède en 1964, LB. Shastri mourut en anvier 1966; Mme Gandhi, élue mar de la majorité congressiere le 9 lanvier, dirige le gouvernement cino fours plus tard. Trois premiers ministres en perios ans : cette exceptionnelle stabilité ne poit pas faire croire que la vie politique indienne a se auna heurra. Pendant longtemps, le lutte pour la pouvoir o'a pas eu lieu entre partis rivaux, male au aein de la formation majoritaire en prole à des

La seission de 1969

1967, marquées par un net recul du parti gouvernemental (qui conserva cependent la mejorité des ent 40 % des suffrages), le Congrès est divisé entre partisane de Mma Gandhi et res du - Syndicat - - les vateurs at lies oux industriels et propriétaires fonciers locaux. Une sion interviendra en octobre 959, après le renvoi par Mme Gendhi de ministres qui contestent son enlorité. Fondé par une partie du Syndicat -, le Congrès (O) (il e prie ce nom d'anciena (old) parce qu'il prétend incamer le continuité) va rejoindre l'opposi-M. Morerii Desal, airêté en 1975 el auréole par son eéjour en prison. passe sujourd'hui pour l'homme du evoir été l'incametion de l'a

Parti 'dirigé par des bourgeois mais capable, pendent longtemps, de mobiliser en sa faveur les couches sociales les plus défavorisées le Congrès e eu un programme généraux, qui : s'explique en bonne partie par l'état d'esprit entho ayant régné lors de l'accession Lors de sa première session dans

un pays souverun, en 1990, une résolution de politique étrangère définil le - non-elignement - : - L'inde dolt toulours avoli pour but de meintenir des relations d'emitié et de coopération evec toutes les nations, d'éviter de s'angager dans des aillances militaires et de mettre ainsi ia paix mondiale en péril. L'inde o'ecceptera jamels, effet, de bases militaires étrangères sur son territoire, mais, ayant fait appal à Moscou pour sa doter d'une Industrie lourde, elle s'est souveni silonéa sur le diplomatie de l'U.R.S.S., ce qui e permis pendant longtemps à son gouvernament de profiter de le neutralité du parti communiste pro-soviétique. Elle e bénéficié da son soutien lors de le goerre de 1971 contre le Pakietan qui aboutit à la création du Ban-

ment au - non-alignemei Congrès a affirmé sa volonté de trouver le » voie indienne vers le socialisme -. Dès 1952, le gouverne-ment annonce un progremme da développement communautaire consistent à emener les payeans à prendre teur destinée en main dens le cadre de - bloce - d'une centaine de villages dotés d'une cer-taine autonomie financière. L'expérience n'e guére de résultats, et, dix ane plu stard, l'accent est mis sur les coopératives sans que la situation du paysan en soit changée, la plupart des diepositions légales res-tant lettre morte. Périodiquement, l'ordre du lour.

« Révolution verte » et nationalisations

En 1969. Mme Gandhi constate devani les chets de gouvernamen des Etats de l'Union que tous ces textes = som restés ou fond des tiroirs = de l'administration. Il existe toujours un abime entre les objectifs officiels du parti et la réatité. Bur la papler, il n'y a plue d'intouchables an Inda : en pratique, ile vivent à l'écart des eutres commu nautés dans les villages. Seule réussits pour le congrès, la névolution verte -, comm 1966, consistalt à sugmenter le production agricola en soutenent les prix des céréales é un niveau sut-

lisant pour inciter les paysane é taire un effort, et en généralisant l'usage des ongreis et des semences é haur rendement. Melhaureusement, cette = révolution = profita surtout eux propriétaires en mesure de fatre Fidèle, en apparence à ses

statuta, qui lui assignent pour mis-sion la création d'un Etat socialists dans le cadre de le démocratie parlementaire, le Congrès à approuvé, le plus souvent en période électore le, différentes nationalisations, par exemple cella des prinpotes industriels - ceux des été démantalés. Il est vrai que les firmes possédées par une demisoutiannent asyntageusement le comparaison avec le secteur nationalieé paralysé par l'esprit bureaucratiqu et la gabegle. Après avoir proclamé l'état d'ur-

gence en juin 1975 — en raison de le montée de l'opposition, plors que la date normale des éle adopter par le Congrès un proguère de changement dans le domaine industriel et commercial. En développement du monde rura grace au crédit aux paysans ; prévoyeit l'abolition des dettes des paysans pauvres et l'interdiction du servage, Meis la lecture même des objectifs de ce programme confirmait que les réformes annoncées dane le passé restalent encore à faire. Quelques centaines de paysans seulement, qui avait été rédults à l'esclevage pour pouvoir rembourser des dettes à taux usuraire. furent - libérés - en grande pompe à des fins de propagende, et le parti e'en tini une fois de plus eux

væux pieux. Un seul objectif du Congrès fut poursulvi avec vigueur l'an derniar, celui de le limitation des naiscances. Ranimé par M. Senjay Gandhi, le Youth Congress (les - jeu-Bags - du Congrès) qui trouvait trop - mous - les quelque queltrze millions d'edhérents du parti gouvernemental, avail axé con ection sur le succès de la campagne de stérilisations. La grande paur des petits fonctionnelres et des paysens devant les excès des « motivateurs » explique la défaite électorale de

Mme Gandhi et de son fils. Le Congrès soulignelt qu'en raison du caractère ertificiel des coalillons de partis qui eo sont successivemeni drassées contre lui, il éteit « le seule force policique espable de gouverne le pays -. Décus par be promesses non tenues, les indiens n'ettendaient plus rien du régime. Atiolés par les pressions pour la stérilisation, lle-ont sens doute prétéré l'ebsence de pouvoir à un pouvoir qui leur faisait violence.

La Mar Car

Pakistan

LES DIRIGEANTS DE L'OPPOSITION SONT RELACHÉS APRÈS TROIS JOURS D'EMEUTES A KARACHI

M. Bhutto a annonce, dimanche 30 mars, que les quatre dirigeants de l'opposition arrêtés deux jours plus tôt avaient été relâchés. Dans une lettre adressée au chef de l'Alliance nationale pakistanaise, le premier ministre affirme qu'un kribunai spécial va être charge d'enquêter sur la fraude électorale dénoncée par l'opposition après le scrutin du 7 mars.
Ces initiatives de M. Bhutto font suite à trois journées d'émeutes à Karachi : vendredi, sarredi et dimanche. Les incidents des ches craves ont en lieu dans les plus graves ont eu lieu dans la « pathan colony », quartier penvre habité par les Pathans venus chercher du travail en ville venus chercher du travail en ville en raison du marasme économique dans leur province d'origine. Au moins trente personnes ont été tuées par la police à Karachi— où la loi martiale a été décrétée— et des incidents ont éclaté dans d'autres villes. d'autres villes.
Avant l'annonce de la libération de ses dirigeants, l'opposition avait lancé un ordre de grève générale pour ce lundi, — (A.P.P., Reuter.)

Vietnam

M. WOODCOCK, chef de la mission présidentielle des Etats-Unis chargée d'examiner avec les autorités vietnamien-nes et lactiennes la question des militaires américains dis-parus pendant le guerre d'in-destine a déclaré dimanche parus pendant la guerre d'Indochine, a déclaré, dimanche
20 mars, our la base de Clark
(Philippines), que son sèjour à
Hanoï semblait avoir été fructueux. La presse vietnamienne,
après avoir gardé le ellence
sur la visite de la mission
américaine, en a finalement
fait état dimanche. — (A.F.P.,
Bestéri.)

OUTRE-MER

APRÈS L'ACCORD SUR L'INDÉPENDANCE DU TERRITOIRE DES AFARS ET DES ISSAS

La désunion persiste dans les rangs des nationalistes de Diibouti

Terminée semedi 19 mers per un compromis (le Monde du 20-21 mars), le - table ronde - de Parle sur le Tarritoire trençais des Afars et des lssas n'e pas permis de réalieer l'unanimité entre les diverses ten-dances politiques du petit lerritoire des rives de la mer Rouge. C'est, en affet, en l'abesnos de M. Barket Gourat, chet de le délégation de le majorité parlementaire, et de tout représentant du Front de libération de le Côle des Somalle (F.L.C.S.). qu'e été rendu public le communiqué final des négociations

M. Barkat Gouret, evac lequel ees amie politiques ne sa sont d'eilleurs pas solidariese, exigenit una parité absolue de représentation entre les deux grandes communautés ethniques du T.F.A.I. : les Aters - dont il est l'un des porte-perole. - tribu majoritaire en brousse et minoritaire dene la villa de Dilbouti, et les malis (Issas, Issaks et Gedaboursis) mejoritalres dans le chef-lieu du Territoire.

- L'Indépendance est mai pertis... Le gouvernement Irançais nous, e mie devant te leit accompli, ce que je refuse... Je laissa te soln aux populations du Territoire de participer eux élections, si elles le désirent... -, a déclaré samedi, en M. Barkat Gourat.

De son côté, le F.L.C.S., qui avail cessé, depuie le mardi 14, de peret oul ne s'était pas lait représenter à le séance plénière le samedi matin, n'e pas admis que le « table ronde - sil entériné le décision de reconneître cinq secteurs électoraux. Il e publié, semedi, un communiqué - Au terme de plus de vingt lours de terpiversations et de

son plus grand regret, que le gouvernement trançais n'est nuttement disposé à procéder é une décolonsation réelle et équitable répondant aux aspiretions légitimes das populations du Territoire. -

Seion le porte-parole du F.L.C.S. - les négocietions constiluent un ècheo total pour le pouvernament trançais -. Il affirme d'ailleurs, en réservant l'attitude du Front pour l'evenir, que celui-ci, = officiellament, ne sere pas engagé juridiquement, politiquement et moralement par ces prétendus accords qui viennant d'intervenir entre le France et une petita fraction qui est un produit colonial - Selon Jul, le France - tribalisa le pays au llau de le décoloniser et voudrait Installer un Etal à

il est vrai que le Front ayant exigé. selon le principa - un homme, une voix », le droil de vote pour tous les habitants du Territoire, il était pratiquement impossible de lui donner satisfaction. En effet, beaucoup de personnes séjoument dens les limites du T.F.A.I. de taçon jugée irrégulière par les eutorités locales. Dépourvus toutes pièces d'Identité, le plupart de ces résidents viennent de Somelie et eppartiennent eux tribus lesas. tasaks ou Gadabourals, et laur nombre esi de nature é romore l'équilibre ethnique en faveur des Somalis.

Bien que le F.L.C.S. se déclare ouvert à toute négocietien uitérieure =, la coalition, qui regroupait le gouvemement de Difbout, le majorité pariementaire, la Ligue popu-teire africaine pour l'indépendence (LP.A.t.). le Front de libération de la Côte des Somelts el les dissidents de l'union nationate pour t'indépendance (UNI), a voié en éclars. Avant même que ne s'echève la décolonisation, un climal de désu-

responsables politiques du territoire. Aussi, en dépit des acquis de la Conférence de Perle, un certain nombre d'incertitudes pesent sur l'avanir de Olibouil On peut notamment se demander

quelle va aire l'attitude de ceux qui oni décliné l'offre qui leur evalt été faite de participer eux traveux de le - table ronde - : Union negonale pour l'indépendance de M. Ali Aret, ancien chel du gouvernement, Mouvement de libération de Diibouti [M.L.D.], dont la slège se trouve é Addie - Abeba, Mouvement populatre pour le . liberté (M.P.L.) regroupant de Jeunes Alars d'axtrême geuche. On peut également s'interroger sur las réactions de la population locale car rien ne prouve qu'alla soil disposée à sulvre avec disciplina les consignes de ses leaders. Enfin l'issue des travaux de la contérence convequée à Acora to 25 mars, é l'initiative de l'Drganisation de l'unité africaine (D.U.A.), pour discuter de l'évolution du T.F.A.I., reste une in-

Dn nete capendant que le polds important pris per les leeders de la LPAI au cours des diecussions qui viennent de e'echever pourreit constituer un lecteur de stabilité. Bénéficiant de sympathies évidentes à Mogediado, ne euscitant pas d'hostilité irréductible é Addis-Abeba ectés dans la monde erabe. MM Dint et Gouled, sont en meeure de jouer un rôle ecoru dane le poursuite iu processus d'eccession du territoire à l'indépendance Après evoir participé à la demière conférence afro-arabe du Caire, où Il a fait bonne impression eur ees auditeurs, M. Dint a'epprète à se rendre é Ryed, pour demander une elda

cière de l'Arebie Saoudite. PHILIPPE DECRAENE. Selon le communiqué de l'Elysée

LA FRANCE

EST PRETE A GARANTIR

LA SÉCURITÉ EXTÉRIEURE DU MOUVEL ÉTAT Après l'audience accordée samedi 19 mars par M. Giscard d'Estaing aux chefs des délégations qui ont participé aux conversations de Paris, la présidence de la République a publié un communiqué, dout M. Olivier Stira, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a donné lecture.

a donné lecture.

Selon ce texte, le chef de l'Etat

c l'est félicité de l'esprit d'union
qui a présulé à ces entretiens et
a rendu hommage à la hauteur de
vues des principaux responsables.
Il a assuré que l'oids de la France
avec celle d'autres pays ne ferati
pas défaut au nouvel État. Le président de la République a
réassimé que la France est prête
à garantir la sécurité extérieure
du nouvel État ».

Le communique origies écolo-

a donné lecture.

Le communiqué précise égale-ment qu'un e large accord s'est dégagé sur les points suivants : > — La date de la consultation de la population a été finée au 3 mai. Le même jour se déroule-ront des élections générales pour renouveler la Chambre des cépu-tés selon des modalités qui ont été admites par le gouvernement territorial et la orande majorité des participerits;

> — Un accord s'est également dégagé pour arrêter la date de l'indépendance au 27 juin ; > - Musepenaance ou 27 fuin ;
> - Un accord est également intervenu sur la coopération entre la France et le futur Elsa dans le domaine : économique, monétaire, culturel, technique et militaire.

LÉGISLATIVES INDIENNES

LES DIRIGEANTS DE L'OPPOSITION

M. Ram, un ancien «intouchable»

Personnaire de tout premier plan de la vie politique indienne, M. Jagiram Ram Jut, pendant plus de dix ans, l'un des « barons » du Congrès — il jut même porté à la présidence du parti en 1969 — et l'un des plus jidèles partisans de Mme Gandhi. Minietre de l'agriculture de l'agriculture, il se vit confier, en juin 1970, le portejeuille de la déjense. Mme Gandhi le récomdéjense. Mme Gandhi le récompensait ainsi de sa loyauté envers
sa personne. Il assuma celte
charpe importante au coure de la
guerre indo-pakistanaise de 1971.
Revenu à la tête du ministère de
l'agriculture en 1974, M. Ram,
ancien a iniouchable » parvenu au
jaite des honneurs, devint le
porte-parole écouté de la communauté la plus démunie de l'Inde.
Son « poids » électoral était loin

žėglisį

19.95

100

2.5

40.00

10.00

ABIRT.

147 15 750

15. -- 10

CONTRACTOR

100

3200

Pakisten

ES DIRECTAL

ELPOP TON

IONT PRACTES

A KARACIII

POIS SOUTH PENSITE

جي ا

tictsom.

Personnalité de tout premier d'être négligeable, et sa partici-lan de la vie politique indienne, pation au gouvernement fournis-I. Jagjiram Ram jut, pendant sait une caution de gauche au

En se retirant avec éclat du Congrès et du cabinet, le 2 février Congrès et du cabinet, le 2 février dernier, et en créant le « Congrès pour la démocratie». M. Ram a sans doute entraîné dans son sillage des dizaines de milliers d'électeurs « intouchables a « et a c qui e iraditionnellement au Congrès. Mme Gandhi ne s'y est pas trompée, qui a dénoncé e le coup de poignard dans le dos » de son ancien ministre. Si son origine d'« intouchable a ne lui nuit pas, celui-ci peut es révêler comme un concurrent sérieux pour comme un concurrent sérieux pour M. Desai dans la course au pouvoir.

M. Desai : un nationaliste de droite

raji Desai demeure l'une des figures de proue de l'opposition à
Mme Gandhi. Ardent nationaliste
energique et austère, ce vieux routier de la rie politique indienne,
volontiers classé à droite, a fait
ses premières armes voici près
d'un demi-siècle. Né en 1896, il
est jonctionnaire à Bombay, puis
rejoint, en 1930, le mouvement de
désobéissance civile, animé par
le mahatmah Gandhi.
Membre du comité exécutif du
Congrès en 1931, il passera cinq
années en prison pour avoir milité
contre la présence britannique
dans le mouvement Quit India.
En 1947, il jonde le congrès national des syndicats indiens, devient ministre puis premier minis-

vient ministre puis premier minis-tre du gouvernement de Bombay (1946-1956), ministre fédéral du commerce et de l'industrie (1946-1958), ministre des finances (1958-1963), enfin vice-premier ministre. Indien, n'a famais été aussi proche Après la nationalisation des du pouvoir.

A quatre-vingt-un ans, M. Mo- banques par Mme Gandhi en 1969, raji Desai demeure l'une des figu- il prend la tête de l'aile droite du u prena la tele de l'alle divide di parti, mise en minorité, et rebaptisée Congrès O (Old). Depuis ce divorce, qui avait consacré la déjaits politique des caciques du Congrès, conservateurs et hostiles à une orientation plus socialiste de la solitique des caciques du a une orientation plus socialiste de la politique économique du régima, M. Desai n'a cessé de denoncer, depuis son fiej d'Ahmedabad, capitale du Goudjerat, la « dictature » du premier ministre. Arrêté au lendemain de la proclamation de l'Etat d'urgence, il fut libéré en janvier dernier, après dix-neuj mois de détention. Il annonçait aussitôt la création d'une coalition regroupant les principaux partis de l'opposition : le Janata. M. Desai, qui caressa l'espoir, à deux reprises au moins — lors de celle de Shastri, en 1964, puis de celle de Shastri, en 1966, puis de celle de Shastri, en 1966, puis de devenir chef du gouvernement indien, n'a jamais été aussi proche

M. FERNANDES, UN IDÉALISTE CHRÉTIEN

Né en 1930 dans l'Etat du Kerala, dans le sud-ouest de l'Inde, M. Georgee Fernandes, passa trois ans dans un cémi-naire avant de c'orienter vers l'action militante. A dix-neuf ans, il adhère au parti socialiste unifié, le courant de gauche le plus a radical » du pays. Il prône alors l'instauration d'un socia-lisme à l'indienne, devient prési-dent de la Confédération des Che-minote indiens, puis, en 1973, est porté à la tête du parti socialiste. Chrétien, idealiste fouqueux, adversaire de longue date du pre-mier ministre, il commence à défier ouvertement le régime en 1974 en animant une grève générale des chemins de fer.

Arrête une première fois à cette occasion, il deviendra, en juin 1975, après la proclamation de rétat d'urgence, a l'homme le plus recherché du pays ». De nombreux tracts appelant à la revolte contre Mme Gandhi, sirévolte contre Mme Gandht, si-gnés de son nom, circulent à l'épo-que à travers l'Inde, et, notam-ment, dans la région de Bombay, où il reste populaire. Arrêté en juin 1976, à Calcutta, il compa-raît en octobre devant la haute cour de New-Delhi. Accusé de complot contre l'Etat, il s'étoit my returer la libération sous caupu refuser la libération sous cau-tion. Bien que toujours empri-sonne il était candidat dans l'Etat du Bihar. Il avait com-mence vendredi dernier une grève

La détaite de Mme Gandhi

(Suite de la première page.)

Sorti de prieon, M. Neraln evalt ses électeurs. Il e obtenu 177714 voix et Mme Gendhl seulement 122 512. Un autra responsable socialiste, M. G. Fernandes, encore incarcéré mais qui présentait goand même ee candidatura e été également élu eu Bihar avec une confortabla majorilé.

La défaite du file du premier ministra, M. Sanjey Gandhi, loquel porie au plus heul degré la responsabilité des excès commis sous l'étet d'urgança, et en conséquence. de la déroute du Congrès, airisi que cella de son eml, la ministre de le . défense, M. Bansi Lai, un homma a poigne, symbolisant lui aussi la politique répressive suivie sous l'état d'urgence, constituent un autre désaveu de l'action du gouvernement. Devant un tel verdict, Mma Gandhi na pout que se soumettre à la voionté populaira, étant donné qu'elle evelt déjà épuisé tous les movens constitutionnals à as disposition pour sauvegarder son pouvolt en 1975. Un recoura à le loi martiaia provoquerait un déchaînement des passions et des affrontements violents. Le peupla indien ne vient-il pas da donner la prauve de son bon sene politique ? /l est difficile de batouar les libertés pandant longtempe dane un pays qui conserve da solides traditions démo-

Une défaite personnelle

La défaite du premiar minietre

prend un ceractère d'autant plus

personnel qu'ella evait conduit pratiquement seule la campagne électorale du Congrès et que, per ailleurs, piuslaura ministres moins compromie soue l'état d'urgence -MM. Chavan et Subramnian - ont été réélus. Les principaux leaders de la coalition antigouvernamentale - MM. Desal, Rem, Behuguna, Vajpayée. Mohaii Daria. - à l'exception da M. Piloo Mody, sont élus. Il est ancore trop tot pour analyser les résultats du scrutin. Mais il est ciair que le Congrès na perd pas seulement du terrain dans la nord da l'inde, où les excès da l'état d'urgence ont été les plus criants.

et où l'une des principeles forces de le coelition antigouvernementale.

le Jen Sengh, est fortement implentee. Pariout où furant commis da flegrants ebus (brutales opérations de police, etérillasions torcées, essaintssement expéditif de bidonvilles), la population e clairement manifesté ses sentiments en votant an masse pour lee cendidats antigouvernementaux. Ceux-cl ont emporté tous les elèges dans le

Le Congrès est actuellement au pouvoir dans la majorité des Etals da l'Union, mala il va de soi que les résultats de l'élection au Parlement fédéral na manque ront pas de modifier aussi les rapports da forces au niveau régional. L'annonce des premiers résultats e

été eccuelilla par des explosions d'enthousiasme en certains androits de le capitale, comme s'il e'agissalt de: "issue: d'un match international de cricket. De grandes manifestations dolvent avoir lieu pour célébrer cette » victoire de la démocratie sur la dictature ». Mais déjà l'intérêt de la population se porte vers la formation du premier gouvernement de coali-tion de l'histoire de l'inde, eprès Congrès, On devrait savotr essez rapidement qui, du chef du parti du Congrès pour la démocratia, M. Ram, ou da calul du Parti du peupla (Janata), M. M. Desal, e la piue de chances da diriger vers le milleu da la semaine le nouveau gouvernement Blan que se termation alt unb influence limitée, le lasder des - Intouchables -, M. Ram, est le personnalité généralement la mieux acceptée il seran en mesure de raconstituer autour de lui un parti du Congrès nouvelle mouture, l'élimination de la familia Gandhi ouvrant le voia à des regroupements postélectoraux.

GERARD VIRATELLE

Chine "

M. TENG HSIAO-PING. ancieri ministre et vice-pré-sident du parti, sera rétabli dans see fonctions avant le 7 avril prochain, ont affirme des sources chinoises offi-cieuses à des journalistes yougoslaves qui visitent actuellement la China Cette infor-mation n's pas été confirmée de source officielle. — (A.F.P.) PORTRAIT^{*}

La femme « coiffée d'une couronne d'épines »

l'avait cholale poor l'axorcice

du pouvoir. Personnege volon-

Mote Gandhi avait iusqu'à

l'axcès le sentiment das respon-

épaules. En vain charchait-on

chez la filia de Nehru, la désin-

volture attantive, le chic palri-

cien da l' - homme à la rose -

Celte trietesea du regard,

cette componction parpéluelle-mant crispée, s'expliquent-elles

par la confrontation quotidienna evec les problèmes dremaliques

épreuves d'une via pieine d'hon-

neurs, mels eouvent soliteira?

d'avoir loué evec d'autres en-

fants. Petita filia, mon occupa-tion favorite élait da réunir les

domastiques de le meieon et da

les abrauver de discours poll-

tiques du heut d'une table ».

confrait un jour Mme Gendhi à

une lournaliste oul l'interroceeit

eur sa vie privée. Ces souvenirs

da petite fille trop sage evalent

pourtant pour cedre una sorta

de menoir appelé en toute sim-

pilcilé - Anand Bhawan -. le

y avait daux piscinee, trois cui-sines avec trois chats dietincis,

pour les hôtee hindous, musui

mans et européene. Motilel, le

grand-père, qui eveit àté le pre-

mier indien à echeter une euto-

mobile, étah un » immense sel-

Résidence de la télicilé », Il

-Je n'al eucun eouvenir

par JEAN DE LA GUÉRIVIÉRE

« Ce n'était pas un eccident, mais un attantat bian préparé. C'étali la répétition d'un événement plus important, et tout le monde sait qui était réellement visé. Meis je n'ei pas peur pour ma vie. Si l'on tue Indira Gan ni ce na sera rien : la ne euis qu'une humble person Mais ce qui est important, c'est que la pays perdra les principes pour lesquels le Parti du Congrès a hutà : les principes de la démocratia et de la nonviolance. » Ainsi pariait la titia da Nehru, qualquee jours après un attentat qui aveil coûté le vie à l'un da ces ministres, Lafit Narain Mishra, an Janvier

Mme Gandhi n'e pes été assassinéa, mais ella avait déclaré, pendant la campagne électorela, que sa délehe seralt la - mort » da la démocratia in-

Mme Gendhi se trouve pratiruemeni écartée du pouvoir, alora qu'ella éteit plus qua jamale convaincue d'evoir una mission historique à remplir L' » humble personne » oul avait eeptièma da l'humanité e'est comportée davantage comme la représentante d'une dynastie celle des Nehru - dont l'histoire se contondait avec cella du pays créé par son père, que comme le simple premier minietre de » le plus grande démocratie du monde ». . On direit que nous

l'avons coiffée d'une couronne d'épines . a dit d'elle M. Morarji Desal, eon viell ennemi, qui prend eujourd'hul sa revanche, quend le parti majoritaire

Quend indire Priyadarshini

capendent sceptiqua à l'égard da

la tredition hindoue. . Lorsque

Jewarherlal rêve, c'est en en-

glaie -. dit avec humour Gandhi.

S'il eccepte que se tilla tré-

quente l'université Ilbre de Sen-

tiniketan, où enseigne Tagore.

c'est eprés l'avoir envoyée pour-

sulvra ses étydes à Oxford. De

même, cuend indire, de santé

traglie comme sa mère, morte da

tuberculose, dolt taire un en da

eanatorium, elle se rand à Leysin,

an Sulssa. Elle y epprand le

trançele, qu'elir pariera toujoure

qu'elle edhéra au parti trevail-

liste et eccepte l'offra de ma-

riage d'un étudient Indien, ami

d'entance. Feroze Gandhi, qui

n'a eucune parenté evec la

Mahatma, appartient é une casta

et une religion différentes. C'est

un Parsi, membre d'un groupe

ethnique et religiaux originaire da

mais puissente an inde Malaré

l'opposition teutrée des Nahru,

Indire se marie en 1941. Peu-

C'est cependant à Londres

gneur », affirmait un ministra britannique reçu chez lui. Il appartenen é una lignée de pandite brahmanes (lettrés de le plus heute ceste)- originaire du « Le bruit des bottes »

après son voyege de nocas au

(littéralement « celle qu'on alme Cachemire, ella eet emprisonnéa regarder ») nalt; le 19 novempandant treize mole per les Anbra 1917 & Allahabad, son père, gials à ceuse de ees eclivités Jewaheriai Nehru, est, à vingthuit ens, un avocet connu, en-Deux tile naîtront chez lea Gandhi. Rajiv, l'ainé, passionné d'aviation, n'a jumale tait parier gagé dane lutte polidque. - J'al eu une enfance exceptionnelle merquée per l'insécurité, dirade lui dans les cercles pollt-elle plus lard, il y evalt des tiques. La cadet, Sanjay, eccusé descenies de police à le maison. par l'opposition d'avoir bénélicle d'enpule occultee pour créer Pour une petita fille ce bruit da bottes était une obsession. » une firm e de voituree « popu-C'est sur lee genoux de se grand-mare qu'elle essiste au premier leires », eu succès commerciel ntodeste, passai* pour un • conseiller » trè* écouté de se procès de son père. A douze ans. mère, qui n'hésitait pas à lui elle milite dans les rangs du Cherkhe Sangh, mouvement de conflar les dossiers de le police jeunesse qui soutient l'ection de secrète. En mettent son fils dens Mehelme Gandhi, orand ami da le conlidence dee effetres les ramille. Dele. a-1-elle avout ella sa sent une vocation, cella dienno, Mme Gendhi voulaii-ella de Jeanne d'Arc. Da see prisone, seulement achepper à la collitude Nahru I u I edresse des lettres du pouvoir, ou bien ceresseltgreves qui seron. publiées plus elle le réva de perpetuer « le terd eoue le tilre Aperçus sur dynastie Nehru? -Feroze Gandhi, Iul, n'aura l'histoire du monde. Ardent nationeliste, Nehru est

guère été essocié é le conduite des grandes alteiras. Quand il meurt d'una crise cardiaque, en 1960, ae lemme vit pratiquement séperé de lui dapule das années. Obligée par Nehru de choisir entre la mason de eon merl ot le résidence de premlar ministra où, an raison de son veuvage, il avait besoin d'une hôtesse, Indira Gandhi n'evait pas hésité. Falsani é le tole tonction de secrétaira privée. d'Intirmtère at de chat du du aérail politique. En 1947, elle avail teli preuve da caractéra en e'interposani, eu péril de es via, entre musulmene et hindous qui se massecratent é Calcutta. bla d'habilaté et da sens politique. Son père prand ees remarques en considération quand ella parla evec lui des hommes politiques indiens et des grands de ce monde qui déflient à le résidence. Elle le auh à l'étran-

Dans la continuité de Nehru

Nehru avalt-il pour se tille les ambitions les plus heutas? Si la père da l'inda moderna è aouhalté pour se îllie un - destim national ». Il a eu le sagessa Gandhi est élua, en 1959, é le présidence du Parti du Congrès. Mon reprocha à l'égard du Congrès est qu'il ne va pas aussi vita que la peuple », ditelle en eccèdant à cette charge à quarente-deux ans. Les caciques de la tormation majoritaira. qui avalent votà pour elle maigré sa réputebon de » progressista - aux goûts éclectiques, compteient blen que cette lemme, utila pour le prestige du parti, en raison de sà tiliation prestigieuse, saurait écouter et eulvre doctiament leurs

Mele' elle songa, semble-t-it,

dėjà au pouvoir Ella espère le porteteuille des effaires étrangères, mele na reçoit que celui da l'intermation. Au cours da nombreuses tournées d'explication de la politique gouvernamentale, alle découvre l' » inda profonde -, celle des campagnes, où les problèmes ne sont pas ressentis da la même façon que dans les jardins fleuris da New-Deihi, Elie e alors un cerfain ascendent aur les foules. Ce n'est plus la jeune temme tout en os at en muscles qu'on evelt

ger : elle occupe le devent da

la scène é la contérence de

Bandoung en 1965.

connua dane les années 40. En 1968, é le mort de Shaetri, le pâle successeur de Nahru, elle abat ses cartes pour postuler la présidence du groupe parlementaira du Congrès, c'est-à-dire, en fait, la charge de premier ministre. Elle obtient 355 voix contre 169 à Moraril Desai. La discours

qu'ollo prononco eprès eon élection reprend l'ergumentation que ees pertisens avalent utiliséa pour convaincre les indécis. Reppelant qu'elle - e grendi eux pieds da noe grande chats .. Gendhi ot Nehru, ol que ceux-ci l'ont - introduite dans la politique après l'indépendance et persuadée d'y rester - lorsqu'alla a - voulu s'en retirer -, alla attirme : - J'al toufours considéré que l'étals au service du paye, une dasha sewika, de même que mon pèra sa considérait comme la pramier servitaur de l'Etat. - impossible de rappaler avac plus d'Insistance ae - léglirmité -. Caux qui a'étonnent qu'une temmo als pu dirigar pendant al longtemps le plus grand pays du tiers-monde doivent sans doute chercher dans cetta diraction l'explication d'un phénomène en apparence

- Je remercia à la fois ceux qui ont voté pour moi et ceux qui ont voté contre moi at le les assure de tout mon dévousment -, avait dit Mme Gandhi. Ella ne terdare paa, capendent, é régler ses comptee. Protitant d'un échec électoral du Congrèe en 1967, elle angaga le ter contre ies - falaeura de rol -, qui contrôlent l'epparell du parti dene certains ministères et certains gouvernements provinciaux, ceux-ià mémae qui e'étalent opposés é le politique » moderniste » da Nahra. Pressé d'edopter una eltitude concilienta par ceux qui redoutent un écletement du parti, Desal sofficite et obtient un poste de « vice-premier ministre . Ce compromis permet, provisolrement, d'éviter une épreuve de force dont lout la monde sent qu'ella serait alore funeste aur ja plan électorej.

Mma Gandhi se prépare déjà au prochein ecrutin. Elle décida le nationalisation des banques et des compagnies d'assurances, visant é le suppression de le liste civile dee enciens maheredjahs. Le - syndicat - - ainsi eppelle-t-on l'appereil du Congrès - s'insurge contre le « dictatura » du premier ministre at . l'expulse » du parti le 12 novembre 1969. Le scission qui s'ensuit tourne tinelement à l'evantage do Mme Gandhi, Fece

au Nouveau Congrès, le Congrès (O) da Desai est una lormatio

Quand la Cour suprème invalida la décision du gouvernement de netionaliser cuatorze benques ou déclare inconstitutionnolle la suppression des listes civiles des anciens princes, Mme Gandhi passe ouire. Après celle vizioire contra des magistrats trop affachés au passé, alle s'estimera toujours tondée à tenir pour négligeebles les arrêts du pouvoir judicialre saisi des plaintes de l'opposi-

Pour sa campagne électorale. chorsi un elogan : - Halte à ta cha dens la = systèma + des castes, c'est que l'exiome = un homme una volx - est ouand même vrai an Inda. Devant les couches les plus délevorieées de la population, la pramier minis-tra mulliplia les promasses. Mesuram la popularità da calle qui ellirme n'aspirer au pouvoir qua - pour assurer une vio meilleura au peupla -, les grandes antreprises qui beillent dapuis toulours d'impe tonde électoreux au parti eu pouvoir lugant prélérable da ne pee l'indisposer et na lui relu-eant aucune aide maigré eon programma » progressiste ».

La victoira du Congrès, en 1971, est d'abord cella du premier ministra, le campagne ayant été fortement parson séa, . Mme Gandh) est le saul homme permi les vieilles ledies du Congrès », avait dit d'alle un publiciste quand ella se renderi en avion ou en hélicoptère dans tous les Etets de l'Union pour y tenir six réunions publiques par jour, tece à des toules parlole hostilee.

Grâce à la guerre civila eu Pakistan-Oriental, le même an-née, ella n'aure pas é tenir les engagements pris devent les électeure, L'exoda de millions da parsonnee qui fuient les massecres donne é New-Delhi une raison pour « porter assistance eu veillant peuple du Bengledesh » Horrlliée per les excès de l'ermée pakistanaise, l'opinion mondiele soutient généralement l'ection de l'Inde. sens prandre garde è son l'inpérialleme. . Jeanne d'Arc . 8 frouvé un chantre jusque dens les salons perisiens : André

Un « Watergate indien »

Mais, dés 1972, les problémas tondamenteux du paye revien-nent é l'ecluelité : disattas, agitelion sociele, émeules dens los lents. En 1974, la police arrêta des milliere de cheminole on grève ; dans le Biher, un disciple da Gendhi, M. Jayeprakash Nereyan, commence contre le corruption une campagna qui dimension netionela.

Mme Gandhi a encore quelques sujets de eatistection : alle obulant l'élection d'un président da la République telot qui na risque pas de e'opposer à sas décisione. Elle peu't ennoncer l'explosion d'un engin nucléaire - é usaga pecifiqua - qui fait antrer l'Inde lemélique dans le - club elomiqua - Maie les revere électoraux du Congrès ee succèdent dans les Etate. Les partisans de M. Narayen manifesteni dans le capitale. Surtout l'annuletion, pour - irrégularités -, de l'élaction du premier ministra an Ultar-Pradesh devient repidement un a affaire netionale, le » Wetergeta Indian ». Mais Mme Gandhi n'accepta pas que sa » mission » soit mise en échec par das juge e trop attachés, seion alle, é des questions da pure forme Elie tait modition rétroactivamanı la loi électorale. pula répond é une cempagne de l'opposition, qui exiga sa démisgence. Des milliers da personnes sont errêtées. La presse est muselée, le Parlement réduit au rôle da Chambra d'enrepletremant.

Salon le premier ministre, l'état d'urgence e permis de délouer un - complot - da l'opposition de droita et eussi da taire entrer dans les falts da nombreuses masures économiques et sociales déjé décidées, mais jamais eppliquées en raigon des « pesenteure - administratives. Le gouvernement est saisi d'un Dien visant à libèrer les paysene et les ouvriers agricoles de l'endettement qui les réduit pretiquemoni au eervege. Pour lutter contre une spéculation foncière effrénée, le premier ministra ennonce le » socialisation » des terrains urbains. En ravenche, li n'agt plus question de netionalisetion dens l'Industrie el lo commerca et le tendance esi plutôt à la vestissaments.

En - po'inque politicianne -, Mma Gandhi é la l t capeble de décisions hardios qui prensient souvent l'edversaira de court. leux qui ongegent l'avenir d'un pauple, elle était en leit d'une jamsis choisi antre le libérelisme économique et le socielisme. Et pour cause i L'inda est le pays des règlements, sur l'application dasquels veilla une ermée de ionctionnaires trop mai payés pour être incorrupdbies, mais c'est aussi le - domaine - des dynasties Industrielles et des truats pouesant très loin l'intégration verticale el horizontale.

Après le proclamation de l'étet d'urgence il étalt devenu ditticile pour la propagende officietie d'Inslater sur la - tradition libéraie et démocratique - da l'inde. 'Un autre thème est epparu, celui de l'union du pays autour da la famme out » l'incamait», » Le peuple remercia le premiar ministre d'evoir sauvé la nation », proclamaient des ettiches un peu partout dans la capitale, pen-dant l'été 1975. Aux étrangers le personnalité, les militants du parti gouvernementel répondelent que, depuis l'indépendance, la peuble indien evalt toujours aspiré è remeltre con destin entre les mains d'un . teadar -. et que saule une innée par les laux partamentaires.

Mma Gandhi aspiralt da tout con être à ce rôla charismafique qu'evait ai bien assumé son père. Elle ne manoualt ni de courage ni d'habileté. Elle excelleit dens le » cuisina » du pouvoit, mais elle a'avait pas hérité de ces qualités indétinissables grāce euxquelles Nehru étail en communion evec l'inconscient collectif d'un peupla mystique. Paradoxalement, c'aat ea déteite au terme d'élections qu'elle e quand même vou i u libres qui donne une certaine grandeur à

LOIN DES CAPITALES

Lucknow et l'Uttar-Pradesh: un poids politique décisif en Inde

mait le jeune Kim à la fin du siècle dernier, pour la plus grande joie du cocher qui, avant de conduire à son collège le sque ami-de-tout-le-monde, l'avait prome deux heures durant dans les bazars de la célèbre Lucknow. Combien de Français, cependant, parmi tous ceux qu'a enchantés le récit de Kipling, songent aujourd'hul à prévoir une étape dans cette capitale déchue de l'ancien royaume musulman d'Oudh, an cœur de la vallée dn Gange ? Il est vrai que Lucknow est à l'écart des circuits touristiques, et que les Indiens eux-mêmes, plus sensibles su dynamisme dont témoignent d'autres gran-des villes qu'eu charme un peu désuet qui se dégage de cette métropole très provinciale, n'en encouragent guère la visite. On onblierait volontiers, en effet, dans la

cité décadente des namabs », comme on l'appelle trop souvent, que Lucknow abrite le gouvernement et l'Assemblée législative d'un des vingt et un Etats de l'Union Indienne, l'Uttar-Pradesh, dont les quelque 92 millions d'habitants constituent un des ensembles les plus peuplés du monde et pèsent très lourd dans la vie politique indienne. Quatrevingt-cinq députés au Parlement fédéral sur cinq cent quarante-deux! L'agitation règne chez les personnalités engagées dans la lutte politique. Le téléphone sonne sans tesse, les secrétaires passent discrètement, et les négociations les plus serrées se poursuivent d'un bout à l'autre du sous-continent dont la réalité invisible finit par être obsédante : obsédante à la mesure des problèmes auxquels le pays fait face et dont Lucknow est un véritable ne ; obsédante comme ce passé lui aussi

A Lucknow, la révolte des cipayes fut marquée par un siège mémorable et par des combats acharnés dont toute la ville porte encore la trace, depuis les hauts-lieux de la résidence jusqu'aux stèles commémoratives qu'il faut découvrir au hasard de quartiers excentriques, pas toujours séduisants puisque, hélas, le béton fait aussi des ravages ici. Les nawabs, si décriés, furent de grands bâtisseurs. Lorsqu'ils décidèrent, vers 1780, de transférer leur capitale sur les bords de la Gomti, il n'y avait là ou un modeste village et quelques fortins. Etait-ce. comme le veut la légende hrahmanique, l'antique Lakhimpur, fondée par Lakshmana, frère de Rama, lui-même avatar du dieu Vichnou ? On a cependant tendance à oublier que la ville est autourd'hui aux trois quarts hindoue lorsque, depuis les ponts qui franchissent la rivière, on s'enchante de l'exceptionnel panorama de coupoles et de minarets qui émergent de frondaisons magnifiques. Aussi blen à Lucknow, est-ce toujours à l'islam que l'on

faut voir les demeures royales groupées pour la plupart autour de Kaiserbagh, le e jardin de l'empereur», où Wajid Ali Shah entretint un harem de quelque trois cents femmes, et où l'on voit encore, gravées dans les marbres du Baradari, de longues apologies qui témoignent des vacillantes loyautés des talukdars, les «féodaux» de l'époque. Il ne faut pas manquer d'errer autour des tombeaux de tant de bégums bien - aimées avant d'aller sourire, un peu à l'écart de la ville, des compositions délirantes du palais Constantia l'ambitieuse demeure qui perpétue le souvenir du general Claude Martin, cet aventurier français venu se mettre au service des nawahs après avoir servi dans le Dekkan sous les ordres du malheureux

V OICI des ruelles étroites, vivantes, chaleureuses, qui ont conservé l'aspect traditionnel. des villes moyennes peu touchées par l'industrialisation. C'est le cœur du Chowk, ce quartier réservé dont de célèbres courtisanes firent autrefois la gioire. Rouillés, les balcons délicats d'où elles vocalisaient, à l'intention de l'aristocratie locale, ces ghazais qui font encore la joie des amateurs de poésie urdu i Mais c'est la fierté da

Lucknow que d'avoir su conserver cette tradition d'extrême culture, de courtoisie, de goût profond pour la musique, qui, certes, marque d'une façon générale la société musulmane, mais que les nawabs ont portée en Ondh à un degré de raf-finement exceptionnel. Car c'est à Delhi et à Lucknow, dit-on, que l'on parle l'urdu le plus pur qui soit en Inde : l'urdu, c'est-à-dire à l'origine la « langue des camps », étonnante fusion des tes locaux indiens d'origine sanskritique et des langues arabo-persanes des conquérants, descendus an fil des siècles des hauts plateaux iraniens ; langue aussi qui s'est affirmée plus récemment comme un symbole spécifique de l'identité musulmane, et dont la coexistence difficile avec l'hindi des nationalistes hindons n'a pas été une des moindres causes des tensions, des émentes, puis de la rupture qui s'est opérée au vingtième siècle entre les communantés religieuses de l'Inde du Nord.

Ayant quitté l'animation grouillante du Chowk pour voir les dernières lueurs du jour s'éteindre sur les eaux calmes de la Gounti, nous nous trouvons brusquement au bout d'un chemin sablonneux, malaisé, devant un modeste petit ghát, quelques huttes, deux sanctuaires hindous : an cœur de la ville c'est la vraie campagne. avec des étendnes d'herbe rase où paissent quel-

Inde familière. Inde traditionnelle. Elle s'incarne aussi dans ces prêtres qui préparent la puis dn soir devant un Ganesh flamboyant — le dien éléphant de la sagesse — et devant la Durga guerrière, qui, malgré l'obscurité grandissante, se détache sur la chaux blanche d'un des deux ninuscules sanctuaires : fière représentation de la grande déesse en laquelle, en 1971, les foules enthousiastes de l'Inde reconnaissaient l'image de leur premier ministre victorieux.

U'ON ne voie nulle impertinence dans ces évocations l L'Inde officielle se vent parfaitement « laique », et cela a été amplement souligné lors des débais qui, en octobre dernier, ont précédé le vote d'un amendement à la Constitution, par ailleurs bien controversé. Mme Gandhi, comme son père avant elle, est le champion courageux et obstiné d'une politique où la religion n'interférerait pas. Et peut-être est-ce à Lucknow que cette famille de pandits, originaires du Cachemais nés tolérants, voire agnostiques, à Allahabad, au confluent sacré du Gange et de la Yamuna, a pris le plus fortement conscience des dangers que le pluralisme, l'extraordinaire diversité du pays, faisaient courir à l'intégrité nationale. On la déchiffre avec émotion, cette vieille histoire, sur les photos jaunies, irremplaçables, qui gar-nissent les murs d'une des plus vastes demeures de Kaiserbagh, le palais des rajahs de Mahmoudabad, dont les salons attendent dans un semi-abandon que, toutes passions apaisées, on leur redonne vie. Des étapes décisives ont été franchies ici par le Congrès et par la Ligue musulmane entre 1918 et 1946, dans le processus qui a conduit au partage du sous-continent. Tant de réunions de malentendus, de «pactes historiques» et de ruptures qui suraient pu être évités 1 C'est le vieux rajah qui avait éveillé la vocation politique de Motilai Nehru, le père de Jawahariai, mais son fils a du finir par opter, le cœur déchiré, pour le Pakistan... Ils sont là sur ces photos, aux côtés du jeune Jinnah, de la poétesse Sarojini Naidu, qui fut le premier gouverneur de l'Uttar-Pradesh, et de tant d'autres l Drames familiaux, drames nationaux, drames sans nom en tout cas pour les musulmans de l'Oudh, dont les élites, sans aucun doute privilégiées, s'étaient convaincues à tort ou à raison qu'étant fortement minorifaires elles avaient tout à redouter d'un régime pariementaire et égalitaire dominé par un Congrès largement hindou. Elles ont gagné le Pakistan, qui avait besoin de cadres. Quelques dirigeants sont restés, des avocats, des médecins lucides et engagés, et aussi tous les ulémas, bons Indiens, mais mal préparés à conduire la modernisation de leur

Or. Il fallait reconstruire. Tache difficile dans un Etat grand comme le Brésil, dont le rythme de développement est particulièrement lent et freiné par tous les problèmes que pose une des masses humaines les plus déshéritées de l'Inde. Sur qualre-vingts millions de harijans (les anglens intouchables) recensés dans le pays, le quart se trouvent ici, en Uttar-Pradesh, Proportion énorme si l'on sjoute les quelque quatorze millions de musulmans cont la situation économique est souvent précaire, au sein d'une société à 85 % hindoue qui reste strictement hiérarchisée. Aussi bien l'appartenance de groupe ou de caste a-t-eile toujours joué un rôle considérable dans la vie politique régionale, et les élections, comme la formation des gouvernements qui se sont succédé à Lucknow depuis l'indépendance, ont toujours été marquées par des compétitions féroces

EJA, en 1967, le peu d'aptitude des factions congressistes à faire taire leurs rivalités et à traduire dans les faits leur programme économique et social avait permis une très forte s de l'opposition. Talonné sur sa gauche par les socialistes, et, plus encore, sur sa droite, par les hindouistes militants du Jan Sangh, le Congrès avait dû, à plusieurs reprises, céder le pouvoir à des gouvernements de coalition, an demeurant fort composites. En 1974, lors du renouvellement de 'Assemblée législative de l'Etat, et au terme d'une campagne électorale rondement menée, le parti dominant n'obtenait la victoire que grace au mode de scrutin : 51 % des sièges avec seulement 27 % des suffrages exprimés. En face de ses deux cent quinze députés, le Jan Sangh en alignalt soixante et un, et le B.D.K., qui représente les riches paysans

de l'ouest de l'Etat, cent neuf, sous la ferme direction d'un puissant leader régional, M. Charan Singh. Les partis de l'opposition e non comunnisto » — qui se concertaient depuis longtemps — ont du former rapidement une coalition : le Janata. Ils ont néarmoins réussi à lui donner la cohérence et la crédibilité nécessaires pour railier l'ensemble de leurs clientèles traditionnelles

De nouveaux et formidables opposants se sont dressés devant Mme Gandhi ; aux côtés de M. Jagjivan Ram, leader national des harijans, plusieurs congressistes ont rompu avec le premier ministre. Parmi eux, M. H.N. Bahugurs, le grand homme de l'Uttar-Pradesh, le premier brahmane, parmi tous ceux qui ont dirigé l'Etat, qui soit parvenu à se dégager de préjugés anciens ou récents pour adopter une politique véritablement neuve et dynami Les ! sa popularité, son efficacité en avaient fait un personnage beaucoup trop pulssant l Il avait été contraint de donner sa démission en 1975. Il a quitté récemment le Congrès. Cela a brouillé toutes les cartes et plongé dans l'embarras ses amis communistes dont la ligne de « soutien aux éléments progressises du Congrès » résiste mal aux dernières péripéties de la vie politique indienne.

Ces communautés sont aujourd'hui terriblement ébranlées. Les campagnes de sémilisation e volon-taire » ont soulevé tant d'émotion l'Tant da rumeurs terrifiantes ont couru! Comme il a été tentant ces derniers jours, au moment de passer devant les urnes, d'écouter Jagilvan Ram et Bahuguns! Ce dernier se présentait dans la circons-cription de Lucknow, et, dans tous les bazars, on vous le dira, a c'est le meilleur que nous ayons

Etat prestigieux qui a donné tous ses premiers ministres à l'Union indienne, l'Uttar-Pradesh a été, une fois encore, un des hauts-lieux de la campagne

VIOLETTE GRAFF.

·s'attander, "La Ruche"

(de 7 h à 23 h),

élégance. Le cœur

au Sheraton.

de Paris.bat vraiment

ne restez pas aux portes de Paris, venez à Montparnasse à l'Hôfel Sheraton

En plein cœur de Montpamasse, Le Sheraton, c'est aussi une table le Sheraton est le plus grand hôtel de la Rive gastronomique réputée "Le Montpamasse 25", Gauche avec ses 1.000 chambres vastes et un bar feutré "Le Corail" où il fait bon silencieuses dominant Paris, (toutes avec bar, téléphone direct, TV couleur et un restaurant à service rapide films vidéo), ses 32 suites, ses salles de réception des boutiones loxueuses et de conférences des pelouses et des jardins... spacieuses. Confort, calme, détente et ses 2.500 places de parking.

pour réserver : 260 35 fl

Paris-Sheraton Hotel

Marché. Marché en profondeur Marché en ampleur Marché composite. Marché composite. Aperçu du marché.

Des informations que vous ne trouverez nulle part ailleurs.

Programmez votre

spécialisés. Pour vous permettre de préparer votre visite de la Foire d'une façon judici-exisement orientée, nous vous adresserons voloniliers notre documentation «Messeplaner qui contient le programme des offres cantralisées par groupements spécialisés. Sur votre demande, nous y Johntons les prospectus spéciaux qui vous intéressent plus particulièrer que la fette programme des prospectus spéciaux qui vous intéressent plus particulièrer

- O Centre de l'équipement de bureau et O Transmissions électriques de l'informatique (CeBIT) Manutention mécanique et stockage
- O Technique de transport
- Technique du nettoyage et l'entretion
- O Entévernent, destruction et utilisation de déchets
 O Outiliage
 O Mécanismes de transmission
 O Moteurs incorporés et turbines à gaz,
- petit modèle O Oléohydrauliques et pneumatiques O Montage et techniques de
- manipulation O Techniques d'air comprimé
- O Technique de mesure, de contrôle et d'automatisation O Composants et ensembles
 - électroniques O Installations électriques O Technique de l'éclairage électrique O Recherche et technologie

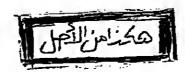
O Distribution de l'énergie électrique O Télécommunications

- O Fournitures
- O Techniques de construction et matériaux de construction
 O Moyens publicitaires
 O Porcelaire, céramique, verre, anticles de bijoutene et d'horlogene, arger Fer acier, métaux non-ferreux, produits de fondene

Veullez bien adresser ce coupon à: Cie, Commerciale, Continentale S.A., Raprésantation Officielle de la Deutsche Messe-umi Ausstellungs-AG, 18, Rue Vézelay 75008 Paris, tel. 387:35.397:387.51.72, teles; 210311 public 577

LME 21-3





And there are a second of the second of the

Contraction to Place Tree was a sound But

difference of the second of th

 $\begin{array}{ll} \operatorname{decomp}(x, \omega) & \operatorname{dec}(\chi) \\ \operatorname{dec}(Y(x, \omega)) & \operatorname{dec}(\pi_{\mathcal{F}_{\operatorname{dec}}}) \end{array}$

in the property of the page

e Paris

i, d'est aussi une té

"Le Mentpuisance

Le Cereil" on A fair

donaga et e. mil. afart, celare 1988

s'attener 1.4 8:4 anant à server la

dic in all s beateure in a

physical actual

do Pare a las F

Caratino fini

VIOLETTE GRAFF

Londres. -- Avant le vote des Communes sur la motion de censure deposée par Mme Thatcher, les libéraux posent, pour soutenir le gou-vernement Callaghan, de s conditions que les travaillistes peuvent difficilement accep-ter. Le cabinet actuel devrait reconnaitre publiquement qu'il a fait fausse ronte et promettre d'agir désormais « dans l'intérêt national ».

Alors que des manœuvres com-plexes se muitiplient dans les couloirs du palais de Westminster, il apparaît que, en debors des libé-raux et bien entendu des conser-vateurs, les autres partis minori-taires na sont nas disposés à vateurs, les autres partis minoritaires ne sont pas disposés à
s'entendre avec M. Callaghan.
L'attitude des nationalistes écossais et gallois était déjà connue:
leur inérêt est de provoquer des
élections générales qui leur permettraient sans doute d'arracher de nombreux sièges aux travall-listes comme aux tories.

Bien qu'une certaine confusion règne parmi les dix unionistes de l'Uister, l'impression se con-firme que la majorité, et peut-être même la totalité d'entre eux voteront mermedi 23 mars contre le gouvernement, Celui-ci a tenté de gagner leurs sympathies en proposant d'accroître l'aide éco-nomique à l'Ulster et d'augmenter nomique à l'Ulster et d'augmenter la représentation parlementaire de la province à Westminster. Si ces perspectives ne semblent pas avoir amadoué, pour l'instant, les unionistes, la porte n'est pas définitivement fermée, puisqu'ils dolvent mener ces jours-ci de nouvelles tractations avec M. Callaghan. Il est peu probable cependant que l'attitude des unionistes change beaucoup d'ici à mercredi. Il faudrait pour cela que le gouvernement revienne sur l'ensemble de la politique menée en vernement revienne sur l'ensemble de la politique menée en Irlande du Nord depuis des au-nées — en accord avec les conser-vateurs — et qu'il accepte de réta-blir la suprématie protestante à Belfast, ce qui à l'heure actuelle paraît tout à fait meonevable. paralt tout à fait monnevable.

En ce qui concerne les libéraux,
de premier ministre regrette sans
doute d'avoir, il y a moins d'une
semaine, repoussé leurs avances
d'une façon très arrogante : la
plupart des pointages montrent
que le parti de M. Steel se trouve
en position d'arbitre.

La nationalisation des banques et des assurances

Certaines conditions posées par les dirigeants libéraux sont néga-tives. Ils demandent l'abandon de la plus grande partie du pro-gramme travaliliste, qui prévoit par exemple la nationalisation des banques et des compagnies

M. Callaghan a depuis bien des mois déjà fait savoir clairement qu'il n'a pas l'intention d'adopter sur ce point les thèses de la majorité gauchiste, qui domine majorité gauchiste, qui domine le comité national du Labour.

contre 5 749 « non », les citoyens des trois districts francophones qui ont décidé de se séparer du canton de Berne, ont largement approuvé, dimanche 20 mars, la Constitution du futur canton du Jura. Celui-cl verra probablement le jour en 1979; 69 % des électeurs des trois districts septentrionaux s'étalent prononcés pour la séparation lors du scrutin d'antalteration du 23 juin 1974.

la séparation fors du scritta d'at-todétermination du 23 juin 1974. La nonvelle Constitution vient d'être ratifiée par un peu plus de 30 % de votants. Seul, le petit vil-lage de Roche-d'Or a rejeté la Constitution par 16 voix contre 12. La participation an scrutin s'est

Constitution par 16 voix contre 12.
La participation an scrutin s'est élevée à près de 80 %.

Devant une foule enthousiaste, place de l'Hôtel-de-Ville de Delémont, le président de l'Assemblée constituante, M. François Lachat, a dit : « Par sa déclaration du 20 mars 1815, le congrès de Vienne annexait arbitrairement le Jura au canton de Berne et à la

Jura au canton de Berne et à la

Suisse. Cent soixante - deux ans

plus tard, jour pour jour, le nou-vel Etat jurassien s'est donné sa

vei Kiai surassien s'est donne sa Constitution. Après avoir ressaisi son indépendance le 23 fuin 1974, 3-1-il ajouté, le peuple jurassien, dans un élan civique, vient ainsi d'établir l'instrument, de sa sou-

d'établir l'instrument, de si sou-veraineté. Une étape vient d'être franclite. Fidèles à nous-mêmes, nous disons notre foi dans l'ave-ntr et continuerons à forger notre

Après cette ratification popu-laire, le Parlement helvétique sera appelé, en juin prochain, à octroyer la garantie fédérale à

De notre correspondant

D'autre part, M. Steel exige du gouvernement qu'il présente aux Communes un nouveau projet de dévolution de pouvoirs en faveur de l'Ecosse et du Pays de Galle, projet qu'i attribuerait des pouvoirs réels aux assemblées d'Edimbourg et de Cardiff. Les libéraux entendent aussi que, dans le budget qu'il doit présenter d'ici dix jours aux Communes, le chancelier de l'Echiquier tienne compte de leurs propositions. Celles-ci prévoient en particulier un allègement de la fiscalité directe et un accroissement des ressources par les impôts indirects et les contributions payées par les employeurs à la sécurité sociale.

par les états-majors syndicaux.

Les électeurs ne sont pas enthousiastes

im autre facteur pourrait peser sur l'attitude des parlementaires hésitants : rien n'indique que les citoyens soient enthousiasmés par

tuelles modifications territoriales afin de permettre aux populations francophones demeurées bernoises de se joindre, si elles le désirent, an nouveau canton du Jura. L'article finalement adopté est moins catégorique que sa première version. Les Jurassiens espèrent que la netteté du vote de dimanche devrait contribuer à lever les réticences que suscite encore la création de leur canton dans certains secteurs de l'opinion suisse.

nion suisse.

Si le calme est revenu dans le
Nord du Jura, un regain de tension a été emegistre ces jours-ci
dans les trois districts méridionaux qui continuent de faire
partie du canton de Berne. Auto-

parte de candin de Bettie. Auto-nomistes et pro-Bernois ont cha-cun célébré à leur manière l'an-niversaire du plébiscite du 16 mars 1975, qui avait consacré la partition du Jura. Les pre-miers ont organisé une consulta-tion emploisure nermi leurs par-

tion symbolique parmi leurs par-

tisans et annoncé que ceux-ci avalent approuvé, par neuf mille cent quatre - vingt - donze OUI

contre quatre cent trente-huit NON, la loi fondamentale du

nouveau canton. Les seconds ont nouveau canton. Les seconds ont participé à des bals populaires pour réaffirmer leur attachement à Berne. On à signalé aussi quelques incidents. Ainsi, des groupes rivaux s'en sont pris à des éta-

sements appartenant à leurs

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Espagne

M. CARRILLO CONTESTÉ AU SEIN DU P.C.E. ?

soviétique.

Les signataires réclameraient
l'aexpulsion » de Santiago Carrillo du P.C.E. L'eurocommunisme,
ajouteraient-ils, prétend liquider
le mouvement communiste international, et la ligne de M. Carrillo constitue un sérieux obstacle dans la lutte des communistes
et de tout le peuple espagnol pour
la démocratie et le socialisme.

« Il tout détruire la direction à Downing Steet pourrait même avoir des conséquences désastreu-ses sur le sort de la livre sterling.

a perdu l'arme dispose un prebritannique : le até des élections.
très dur. Les traalent bien s'accrolir jusqu'à ce qoe : pétrole de la mer
ettent de rétablir ; plus favorable au JEAN WETZ.

JEAN WETZ.

la démocratie et le socialisme.

« Il jaut détruire la direction révisionniste deux cents dissidents, pour que le parti revienne à la voie marriste léniniste, sur le lutte révolutionnaire. »

Le parti communiste dément, qualifie de faux, le communiqué publié par le journal Ya.

Italie

Le P.C. estime urgente la constitution

principaux partis sont convoques ce lundi 21 mars par le president du consell, M. Giulio Andreotti. Es discuteront avec lui des condi-

Madrid (A.F.P., U.P.I.).

Selom le quotidien catholique Ya, deux cents militants prosoviétiques du parti communiste espagnol accuseralent M. Santiago Carrillo de « révisionnisme » et de « trahison » envers Moscou. Dans une lettre récemment ad ressée au sacrétaire général du P.C.E., et intitulée « Nous dénonçons la politique de Carrillo et de son groupe », indique, samedi 19 mars le quotidien catholique Ya, ces militants reprocheralent aux « eurocommunistes » espagnols de critiquer injustement le camp socialiste, et particulièrement IUR.S.S. et le parti communiste de l'Union soviétique.

Les secrétaires généraux des principaux partis sont convoques ce l'abstention des partis communiste de l'Union soviétique.

Les secrétaires généraux des principaux partis sont convoques ce l'abstention des partis communiste ce l'Union soviétique.

Les secrétaires généraux des principaux partis sont convoques ce l'abstention des partis communiste, socialiste, republicain, du consell, M. Giulio Andreotti. Rome. — Le parti communiste sera-t-il prochainement associé à la majorité gouvernementale? C'est le thème principai de la « clarification politique » qui commence cette semaine en Italie.

Les secrétaires généraux des principaux partis sont convoques e hindi 21 mars par le président lu consell, M. Giulio Andreotti. Is discuteront avec lui des condi-

Les communistes ont très mal encaissé la contestation des étudiants

La rupture d'équilibre est due aux républicains, qui vlennent de déclarer leur « pleine défiance » an gouvernment, comme aux socialistes qui ne ratent ancune occasion de le critiquer. Mais ellest surtout le fait des communistes, qui ont très mai encaissé la contestation étudiante et se sentent dans une impasse Comsentent dans une impasse. Com-ment en sortir ? Par un retour dans l'opposition, ont timidement suggéré certains. Par un nouveau

CORRESPONDANCE

La bataille

pour la Sardaigne

pas en avant, ont affirmé avec force les principaux dirigeants du parti, à l'issue d'une réunion particulièrement morose du co-mité central. C'est M. Enrico Berlinguer qui devait la conclure. Il s'est excusé, en raison d'un c malaise » (1) qui 'na fait qu'ac-centuer celui de son parti.

centuer ceiui de son parti.

La position communiste a été clairement illustrée, dimanche 20 mars, dans un éditorial de l'Unita. Les récents affrontements entre étudiants et forces de l'ordre sont pour le P.C.I. la preuve qu'il existe « une nouvelle stratégie de la tension ». Celle-ci, dit-il. n'est pas dirigée contre lui, mais contre les institutions démocratiques du pays. Pour combattre les manœuvres subversives il faut des « conditions politiques adéquates ». Le formule tentée depuis huit mois s'est révélée positive dans blen des domaines, mais elle ne convient plus « L'exigence d'un nouveau cadre politique, plus avancé, est mûre. Du reste, on ne peut certainement pas retourner en arrière. Ceux qui pensent, même avec bonne joi, que le pays est en nesure de supporter une crise politique uvec la gauche de l'opposition se trompent gravement, » En conséquence, et tout en insistant sur le programme à harmoniser avec les autres en insistant sur le programme à harmoniser avec les autres partis, le P.C.L estime que la la constitution d'un « gouvernement d'unité démocratique devient urgente ».

Les touristes croient que la Sardaigne est un pays de mer. La Sardaigne est au contraire avant tout un pays de terre, à qui la mer donne certaines particularités. (...) Et elle est, dans sa partie la plus caractéristique, un pays de montagne. Une montagne qui a toujours opposé une résistance à l'emprise des envahisseurs et à l'uniformisation culturelle dite judéo-chrétienne ou gréco-latine-germanique. La pureté presque latine de la langue Il est difficile d'imaginer la démocratie chrètienne offrant sur communistes des portefeuilles ministériels. Le P.C.I. lui-même n'en espère pas tant. Il souhaite la mise au point d'un programme dont l'actualisation scrait gament la marche de musicalisation. dont l'actualisation serait ga-rantie par la présence de quel-ques « techniciens » de gauche au gouvernement. La D.C. lui ac-corderait-elle même cela ? Elle se sent en position de force, Mais aucun de ses projets (de nature économique ou portant sur l'ordre public) ne peut se réaliser sans l'accord des for-mations de gauche. La partie qui va se jouer cette semaine est mations de gauche. La partie qui va se jouer cette semaine est donc assez compliquée. Elle ne dépend d'ailleurs pas seulement des états-majors romains. Ces derniers doivent compter avec la « base », qu'elle soit ouvrière ou étudiante.

ROBERT SOLÉ

(1) Salon le quotidien la Republicu, M. Berlinguer, qui a repris ses activités depuis, a eu un malaise alors qu'il préparait son intervention finale « en ruison d'un exes de tabac et d'une trop grande tension nerveuse ».

CINO FETES CHOMEES SUPPRIMEES

Cité du Vatican (A.F.P.). —
Pani VI n'a pas, contrairement à
la tradition, récité, le 19 mars,
l'Angélus de sa fenêtre à l'occasion de la fête de saint Joseph.
Le pape a vouln respecter, comme
le Vatican l'avait annoncé, le récent accord entre le Saint-Siège
et l'Italie supprimant pour des
raisons économiques cinq fêtes religieuses jusqu'à présent chômées
dans le pays : la Saint-Joseph,
l'Ascension, la Fête-Dieu, les
Saints-Pierre - et - Paul et l'Epiphanie.

Au point de vue liturgique le Cité du Vatican (A.F.P.).

Au point de vue liturgique, la fête de saint Joseph, patron de l'Eglise universelle, reste toujours en vigueur, et dans l'Etat du Vatican elle est chômée.

Le Monde

dossiers et documents NUMERO OF MARS

- LE MDUVEMENT GAULLISTE
- LE SYNDICALISME EN FRANCE Le numéro · 2.50 F

la perspective d'élections générales. Il est remarquable que certains adversaires résolus du travaillisme plaident pour le maintien de M. Callaghan au pouvoir pendant quelques mois encore. Ainsi, selon le Sunday Times, mieux vandrait laisser le gouvernement actuel poursuivre ses efforts en vue de la conclusion d'un nouvel accord salarial avec les syndicats. L'organe dominical, dont les sympathies conservatices ne sauraient être mises en doute, va jusqu'à écrire que l'entrée immédiate de Mme Thatcher à Downing Steet pourrait nême

D'autre part, M. Steel exige

Comme on pouvait s'y attendre, le parti libéral exige, non seulement que M. Callaghan envisage des élections directes au Parlement européen, mais aussi que celles-ci aient lieu avec un système de représentation proportionnelle. Enfin, M. Steel, qui a toujours été favorable au principe de la « démocratie industrielle », propose de modifier profondément les projets actuels du Labour, A ses yeux, la représentation ouvrière dans les entreprises doit être élue par les travailleurs eux-mêmes et non pas contrôlée par les états-majors syndicaux.

par les états-majors syndicaux.

Dimanche, à la télévision, le leader libéral a indiqué que, jusqu'à présent, les chances de voir le gouvernement accepter les conditions de son parti paraissent assez négligeables. En fait, rien n'est encore décidé puisque le premier ministre doit rencontrer M. Steel ce lundi. Les chances d'un accord dépendent toutefois de conditions psychologiques aufant que politiques : M. Callaghan souhaiterait une entente discrète alors que ses interlocuteurs libéraux réclament un pacte public et officiel.

La thèse de M. Steel est que le gouvernement travailliste doit reconnaître franchement qu'il ne dispose plus de la majorité aux Communes et qu'il bénéficie encore moins d'un mandat populaire en vue de poursuivre une politique « socialiste ». Si M. Callaghan n'admettait pas ouvertement cette nouvelle situation, son gouvernement, même 5'il devait l'emporter mercred, continuerait à tituber jusqu'à la coute inévil'emporter mercredi, continuerait à tituber jusqu'à la coute inévitable, estime M. Steel. Toute question d'amour-propre mise à part, la difficulté pour le premier ministre est que s'il est contraint d'avouer bumblement l' échec du programme socialiste », la révolte de la ganche travailliste sera inéluctable.

Au-delà de ces jeux politiques

Suisse.

Les citoyens de trois districts francophones ont approuvé la constitution

du futur canton du Jura

Berne. — Par 27061 « oui » le Constitution jurassienne. L'un contre 5 749 « non », les citoyens des points les plus controversés des points les plus controversés est un article prévoyant d'évenqui ont décidé de se séparer du

De nos correspondants -

nion suisse. .

La partie n'est donc pas encore jou ée mais, dès maintenant, M. Callaghan a perdu l'arme principale dont dispose un premier ministre britannique : le choix de la date des élections. C'est un coup très dur. Les travaillistes comptalent bien s'accrocher au pouvoir jusqu'à ce que les bénéfices du pétrole de la mer du Nord permettent de rétablir une atmosphère plus favorable au gouvernement.

Union soviétique

Les auteurs de graffiti à Leningrad sont condamnés à six et sept ans de prison

De notre correspondant

Moscou. — Alors que la presse soviétique accentue encore ses attaques contre les dissidents — accusés dans la « Pravda » du dimanche 20 mars de chercher à déclencher un conflit militaire entre les Etats-Unis et l'U.R.S., — un tribunal de Leningrad a condamné samedi soir deux peintres non conformistes à sept et à six ans de privation de liberté pour avoir, au mois d'août dernier, inscrit des graffiti politiques bostiles au pouvoir soviétique sur les murs de différents monuments de la ville.

passer les deux accises pour des dissidents, « alors que nous sommes jugés, non pas en tant que contestalaires mais pour avoir commis des délits de droit commun ». Toujours selon l'agence Tass, la lecture du verdict « u été accueillie avec satisfaction var

le public ».

D'autre part, l'écrivain officiel
Valentin Katsev a publié dimanche dans la Prauda un article
extremement violent contre les dissidents, qu'il accuse d'e avotr fait de la contestation un métier profitable (_) et de lu défense profitable (...) et de lu défense des droits de l'homme une vache à lait ». Le vieil écrivain — il est âgé de quaire-vingts ans — affirme également que les dissidents « sont payés et entretenus » par les Etats-Unis pour « saper les fondements et les institutions » de l'UR.E.S.

M. Katsev, s'en prenant aussi indirectement an président Carter, qui avait reçu Vladimir Boukov-ski, écrit : « Quant aux hommes politiques responsables de certains pays capitalistes qui s'illustrent en accueillant chez eux les dissidents fauteurs de guerre,

les dissidents fauteurs de guerre, on peut leur appliquer le pro-

• Une manifestation à la mé-moire d'Alain Escoffier (militant nationaliste qui s'est suicidé par le feu le 10 février dans le hall de l'Aeroflot) et en faveur di resde l'Aeronot et en laveur un res-pect des accords d'Helsinki dans les pays de l'Est a réuni plusieurs cantaines de personnes dimanche soir 20 mars, non loin des locaux de la compagnie aérienne soviéti-que à Paris. Ces locaux étaient cardié pas en traportant dispositif que à Paris. Ces locaux étaient gardes par on important dispositif policier. Les manifestants ont réclame la libération de deux des leurs, interpellés lors d'une précèdente démonstration voici un mois, et qui sont toujours détenus. Des heurts ont en lieu à l'entrée de la salle Wagram, où Antenne 2 et Europe 1 avaient organisé leur soirée électorale. A l'issue de la manifestation les militants d'exmanifestation, les militants d'ex-trème droite ont distribué des tracts dénonçant « la connivence

● Une réunion prévue le mardi 22 mars, à 20 h. 30, à la Mutua-lité, à Paris, initiatlement convolité, à Paris, initiatiement convo-quée par le comité international pour la révision du procès du docteur Mikhall Stern (1), est mainténue. Le thème en est ce-pendant modifié après la libéra-tion du docteur Stern. Elle sera consacrée à la montée de l'antisémitisme en U.R.S.S. et au cas de deux mathématiciens arrêtés : Anatole Charanski et Yosif Be-

(1) Secrétariat : M. N. Benalm, 29, rue de Llège, 75008 Paris.

A la suite de l'urticle « La Sardaigne, une expérience d'autonomie », de notre correspondant à
Rome, Robert Solé, publié dans
le Monde du 17 février, nous
avons reçu une lettre de M. Gustavo Malan, secrétaire général de
l'institut universitaire d'études
européennes de Turin. Il se quulifie d'Occitan de la République
italienne avec tendance à (se)
sardiser », et nous écrit notamment :

Les deux accusés — M. Oleg Verbe suivant : « Dis-moi qui volkov, trente-sept ans, et Youll ripladé coupable au cours du procès, qui a duré toute la semaine. Le procureur avait réclamé une peine de huit ans de prison contre chacun d'eux, mais, explique l'agence Tass, cette peine a été réduite « car les inculpés ont non seulement plaidé coupable mais se sont aussi repentis ».

An cours de sa déclaration finale, M. Volkov s'en est pris notamment aux radios occidentales coupables, selon lui, de faire passer les deux accusés pour des dissidents de la voie de la trahison de leur pays, et dont les idées sont diamétralement op posées aux diamétralement op posées aux diamétralement op posées aux diamétralement op posées aux diamétralement et aux principes de tous les Soviétiques de différente automatiques que le président « regrettable » que le président de dissidents de la voie de la trahison de leur pays, et dont les idées sont diamétralement op posées aux diamétralement op posées aux diamétralement et aux principes de tous les Soviétiques de différente automatique que le président « regrettable » que le président « regrettable » que le présidente de la course de tous les soviétiques de différente » que le président « regrettable » que le président « regrettable » que le président » que le p droit commun ».

Dans un appel lancé de Moscou, l'écrivain soviétique Vladimir Kornilov a demandé à ses confrères américains John Cheever, Erskine Caldwell et John Updike de renoncer à leur projet d'organiser une réunion des écrivains en Bulgarie. Les noms de certains de ces écrivains, estime-t-il, pourraient servir comme « écran de fumée pour permettre la suppression de lu liberté intellectuelle et accroitre encore la répression en U.R.S.S. ». ilberté intellectuelle et accroître encore la répression en U.R.S., ».

M. Kornilov, qui fait partie du group e soviétique d'Amnesty International, et qui n'est plus publié en U.R.S.S. depuis 1973, a été exclu le vendredi 18 mars de l'Union des écrivains. — (U.P.I.)

Allemagne fédérale

UN PARTISAN DE L'UNITÉ D'ACTION AVEC LES COMMUNISTES EST ELU PRÉSIDENT

(De notre correspondant.) che 20 mars à Hambourg par une surprise. Un jeune avocat berlinois, M Klaus-Uwe Benneter, leader du groupe des Stamokapistes, qui défendent sur le capitalisme menopoliste d'Etst des thèses proches de celles du parti
communiste, a été élu président
de l'Organisation des Jusos. Il a
battu, an deuxième tour de scrutin, le candidat de la gauche
modérée, à laquelle appartenaient
les précèdents présidents. La tendance modérée a également perdu la majorité au comité
directeur. Le groupe Stamokap

DET JELIETSES SOCIALISTES

Bonn. — Le congrès des Jeunes socialistes s'est terminé le dimanche 20 mars à Hambourg par une

modérée, à laquelle appartanaient les précèdents présidents.

La tendance modérée a également perdu le majorité au comité directeur. Le groupe Stamokap—cette appellation est tirée de l'abréviation allemande pour « capitalisme monopoliste d'Etat's—est partisan d'une attitude plus critique vis-à-vis de la politique du S.P.D. et d'une unité d'action avec les communistes. M. Egon Bahr, secrétaire général du partisocial démocrate, qui assistait an congrès des Jusos, a prévu « des tempes que celle pour une temps difficiles » entre les deux organisations. Avant le congrès, certains dirigeants sociaux-démocrates n'exchuaient pas une scission an cas of M. Benneter serait étu président des Jeunes sociaélu président des Jeunes socia-listes. — D. V.

Dans les années 20 le Partito sardo d'azione de Bellieni, Gla-cobbe, Lussu et Puggioni deman-dait la fédération de la Sardaigne à l'Italie. La même solution fut envisagée un peu plus tard par le parti communiste dans la clan-destinité et l'émigration (l'Italie comme fédération de quatre Etats: Nord, Snd, Sardaigne et Sicile). Aujourd'hui, le problème doit être posé différemment : il s'agit de fédérer la Sardaigne à

pureté presque latine de la langue

de la Barbagia en est une preuve : on preud ainsi de toutes pièces

une langue étrangère.

C'est le problème de toutes les minorités ethniques, particulièrement vrai pour ce pays d'un million et demi d'habitants, qui a en sept cent mille émigrés à partir des années 50. Il ne s'agit pas tellement de l'Europe des régions mais pintôt d'une Europe d'Etata qui puissent correspondre à des peuples. Or, maigré tous les liens, pas tous négatifs, les Sardes ne sont pas plus des l'aliens qu'un Polonais n'était un Antrichien. Il ne s'agit pas de Raliens qu'un Polonais n'était un Antrichien. Il ne s'agit pas de défaire le Risorgimento. Il s'agit de faire un autre pas en avant. La Sardaigne aurait son rôle à jouer avec les autres petits Etats comme le Danemark, l'Eire et ceux qui sont en train de devenir des demi-Etats, comme l'Ecosse. le Pays de Galles et l'Irlande du Nord.

Après uvoir évoqué la possibi-lité de jaire représenter les mino-rités au Parlement européen par le moyen de collèges électoraux régionaux, et déploré que « la politique locale, même de bean-coup qui se disent « sardistes », soit trop souvent téléguidée de Rome », M. Malan poursuit :

L'intérêt bien conçu de la Sar-daigne est l'intérêt de l'Europe, de la France et de l'Italie. Comme profonde qui me fait sentir comme démagogiques ces dis-cours sardistes qui laissent de côté : la réalité Italienne, euro-péenne et méditerransenne.

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à canse de votre myopie Ce beau regard qu'on vous envie des que vous enlevez vos lunettes, montrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou minificables, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :

YSOPTIC

80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS TG.: 522,15.52



EUROPE

(Suite de la première page.)

Difficile dans ces conditions dy voir clair et de réfléchir sérienement à l'universalité - et à la diversité — d'une pareille tempéte méridionale. Faut-il recenser avec soin le contenu même des revendications féministes ? Quand elles énumèrent les oppressions dont elles s'estiment victimes (au tra-vail, dans la famille, le couple, la politique, les médiss, etc.), les féministes italiennes, espagnoles ou portugaises sont assez convaincantes, mais elles se répétent. Sur ce point on ne s'étonnera pas siles mêmes dialogues noués dans les trois capitales débouchent peu ou prou sur une interminable redondance. Tout change des que l'on aborde le sujet en supposant connu le « discours » féministe proprement dit

Quels types de rapports les militantes femmes > entretiennent-elles avec la politique en général et la gauche en particulier? Quelles consequences entraine-t-eile? Quels changements de comportement, de culture, de « civilisation » ? Autrement dit, ap.ès avoir été hier révolte spontanée, le fémi-nisme deviendrait-il « projet » cohérent ? Si oui, comment trois sociétés méditerranéennes penvent-elles réagir à une « subversion » aussi nouvelle, venue ni vraiment de la gauche, ni de la droite, mais d'eailleurs > ?.

Il n'y a pas aujourd'hui de révélateur plus efficace que le féminisme pour juger de l'état d'une société occidentale. Avec un discourr à peu près identique, chaque mouvement vit, de Rome à Lisbonne, une aventure politique totalement différente, suit des coemins bien particuliers qui dessinent en quelque sorte la negatif d'un certain état social.

liennes, le plus ancien et le plus politisé de tous — Li seul à avoir déjà conquis une dimension de masse — demetre obsédé par sa confrontation avec le parti communiste (c machiste » (1), retardataire mais acceptant lentement d'évoluer) et avec l'ultra-gauche, trop degmatique pour accepter longtemps de voir des militantes tirer la barbe du grand-père

En Espagne, la violence des féministes et leur fortune soudaine illustrent, a contrario, la sévérité répressive de quarante années de conservatisme religieux, «tragique» — infiniment plus pesant que le ciéricalisme italien. — perpétuant entre les sexes et au nom de l'ordre chrétien une sorte de guerre civile suspendue: Le notoriété rapidement acquise par des mouvements féministes partis de Catalogne et de Castille, le degré déjà très avancé de leur réflexion, ne doivent pourtant pas faire illusion : le phénomène est encore très bourgeois, élitiste, cantonné aux cercles intellectuels de Barcelone ou de Madrid. Les couches plus profondes de la société espagnole demeurent asses conservatrices en matière de religion, de morale, de «consensus» social. On ne légalisera pas de sitôt l'avortement ni même le divorce, en Espagne. Ce contraste entre une nouvelle Espagne occidentalisée, libérale, et un pays réel fidèle à une idée très traditionnelle de la hispanidad n'est pas le moindre des paradoxes de l'après-fran-

Au Portugal, enfin, et aussi surprenant que cela paraiaae après un demi-siècle de dictature et deux années de révolution échevelée, il n'y a jamais eu da véritable explosion féministe.

Société rurale, plue superficielle ment religieuse, en réalité asses palenne et « libérée » en matière de moeurs, le Portugal a subl durement l'oppression du corpo-ratisme autoritaire, mais pas celle du sexe fort. L'unanimité, à Lisbonne, sur ce chanitre est assez troublante : le militantisme féminin a consisté, et consiste encore, à faire la révolution avec les hommes, pas contre eux.

L'irreption du pathétique

De tontes les revendications qui agitent une Europe méridionale en crise, la révolte féministe est certainement la plus subversive et la plus dérangeante « Cest l'trruption du pathétique dans la politicallerie romaines, nous disait une Italienne. Occupés à débatire de l'eurocommunisme (Rome), de la révolution pluraliste (Lisbonne) ou du concept même de démocratie (Madrid), marchant à tâtons vers un certain ordre occidental à réinventer dans un vertigineux désert idéologique tous les partis latins - ou presque tous - se trouvent interpellés durement par les fémi-nistes. Comme si, dressées devant les hommes, les femmes dn Sud tenaient à leur rappeler que ces affrontements idéologiques et ces compétitions pour le pouvoir, situalent, en réalité, à l'intérieur d'une même celvilisation mâle ». e Si la politique, diaent en substance les féministes, constate à réinventer une certaine jaçon de vivre ensemble, en 1977, dans plus de justice et d'égalité, alors tous les partis masculins sont réactionnaires. »

Cette contestation radicale surgit ainsi en marge de la politique officielle, contre la droite mais également contre la gauche. Elle va évidemment très loin, puisqu'elle implique ipso facto nne mise en cause de la familie, de l'école, de l'éducation, du système économique (fondé largement sur le travail ménager non rémunéré des « productrices de main-d'œuvre »). Elle revendique également une permissivité géné-rale, une disposition au bonheur et à l'utopie, très éloignées des préoccupations du P.C.I. ou du modèle eurocommuniste. En ce sens, le féminisme apparaît bien comme l'une des rares idées neuves en Europe du Sud (alors qu'il va à peu près de soi dans les pays nordiques). C'est égaledont il est porteur qui explique la crise politique algue dans la-quelle s'embourbe — déjà — le mouvement féministe latin.

Le bai masqué

Les féministes les plus résolues entretiennent avec la politique et les partis traditionnels des rapports éminemment conflictuels, dominés par la crainte d'être « récupérées », flouées. Comme si l'on redoutait confusément, à Rome ou à Madrid, que, après la femme, ce soit au tour du fémi-nisme lui-même d'être « mystifié ». En clair, comment, diable, militer en tant que femme pour « changer la vie » ? Déclarer que l'oppression des femmes n'est qu'une forme particulière de l'exploitation capitaliste, et que la lutte féministe s'inscrit nécessairement, à l'usine, aux urnes, an syndicat, dans la lutte sociaan syndicat, dans la litté socia-liste ou communiste en général? N'est-ce pas, alors, faire bon marché de la dimension propre-ment «féministe» d'une révolte qui n'est absolument pas réduc-tible à la lutte des classes (2)? Les ouvrières de Fiat ne sont-elles pas copprimées » par leur mari, ou leur délégué syndical, autant ou leur delegue synnical, attant que par le patron? Le una-chisme » n'est-il pas aussi repandu dans les partis de gauche? Le parti — fut-il communiste n'est-il pas d'abord ce « mdie méchant » que dénoncent cri-ment les militantes romaines ? La crainte obsessionnelle de la

récupération, de la dissolution dn féminisme dans un vague enga-gement « de gauche » paraît plus nette à Rome que partout ailleurs. Le féminisme y a acquis, il est vrai, suffisamment de force pour pousser tous les partis à de suaves sollicitudes électoralistes, Personne n'oscrait désormals tenir de discours ouvertement phallocratiques ou négliger de présenter quelques femmes sur les listes. Mais qui est dupe de cet empressement ? En Italie, au surplus, chaque revendication un peu nouvelle est immédiatement intégrée au grand bai masqué de la a polemica politica s. Un bal conduit par des mains mascu-lines. En 1974 et 1976, par exemple, les questions du divorce et de l'avortement sont devenues renidement de simples arguments de stratégie parlementaire.

A l'inverse, la tentation est grande pour les féministes — surtout dans l'Italie d'aujourd'hui - de couper délibérément les ponts avec les partis traditionnels. En novembre dernier à Rome, au congrès de Lotta Continua, les féministes ont rompu spectaculairement avec une extrême gauche accusée de sexisme irrécupérable. Nouvelle société, nouvelle politique, nouveaux partis... Soit. Mais comment ? En s'isolant, par intransigeance doctrinale, de tous les partis traditionnels, les féministes risquent de s'enfermer dans un cercle vicieux. Comment lutter quotidiennement quand on choisit de se situer cen' dehors >? Peuton sérieusement imaginer un parti qui - toutes classes confondues - serait celui des femmes globalement affrontées à la société måle ? Rêveries bourgeoises, murmure-t-on chez les communistes.

Dans les trois pays, en tout cas, les mouvements féministes oscillent sans cesse entre ces deux attitudes, se querellent, se divisent et s'excommunient au nom de cette divergence de fond. Choisir l'engagement politique classique - à gauche en général - et accepter tôt ou tard de n'être plus qu'une force électorale d'appoint avec senlement l'espoir fragile d'infléchir de l'intérieur - comme l'Union des femmes italiennes (proche du P.C.L) — l'attitude officielle du parti? Refuser au contraire, au nom de l'a autoconscience > des femmes, l'engagement politique classique et s'éparpiller en une multitude de collectifs, groupes autonomes voués à la réflexion théorique et psychanalytique (Collectif des femmes espagnoles, par exemple)? Ou s'interroger enfin, comme le fait à Madrid le Frente de liberacion, sur la légitimité de la c double militance » ?

Les femmes seraient-elles condamnées à cet inéluctable déchirement générateur de frustra-tions nouvelles et d'amertume? C'est ce que disent delà, surtout à Rome, toutes celles qui en'y croient plus ». D'un certain point de vue, elles out tort. Car la force principale et, surtout, le point de convergence de toutes les fémi-nistes ne sont pas exactement là

où on les imagine. Conquête de droits nouveaux pour la femme, certes, mais surtont transmutation progressive par lente « infusion » en somme - des valeurs-clés qui fondent les sociétés occidentales. La lutte féministe c'est aussi l'entreprise de « féminisation » irrésistible, et pour leur bien dit-on, des sociétés industrialisées. Le droit an bonheur contre les servitudes collec-tives, la liberté pacifique contre le principe d'autorité, le plaisir contre les morales, la convivia-lité » contre la compétition sociale, la paix contre la guerre, etc. Autrement dit, Apollon contre Dio-

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD. Prochain article :

> < AUTOCONSCIENZA » ITALIENNE

(1) Le « machismo » désigna, en Amérique latine, l'affirmation de la supériorité du mâle.

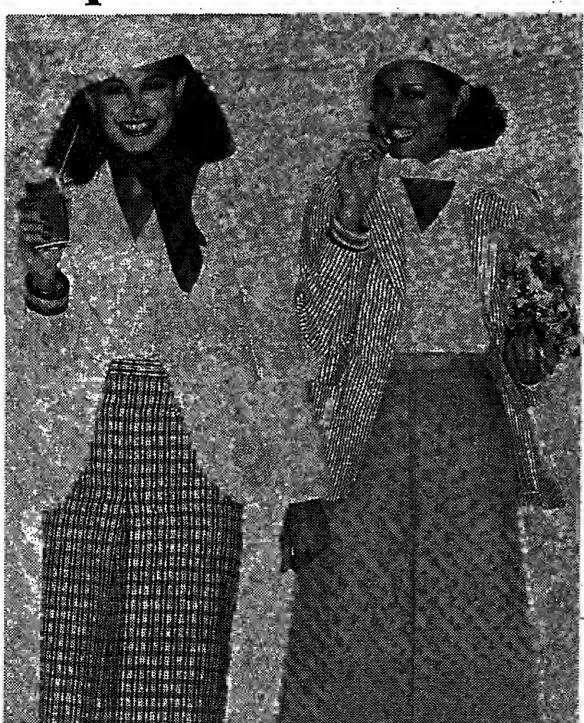
(2) Dans une interview su magarine Panorama, M. Enrico Berlinguer, searétaire général du P.C.I., e fini par reconnaître que la lutte féministe dépassait le cadre de la classique lutte des classes, « Le développement des revendications des femmes détermine une lutte certaine entre les sexes et l'exigence par la jemme d'une libération, y compris dans ses rapports apec l'homme. Ceia ne concerne par seulement le bourgeois ou le capitaliste, mais aussi l'ouvrier et le communiste. »

SERVICE TELEX 845.21.62+ 346.00.28



Notices à votre disposition chez les dépositaires

Une autre raison d'aimer notre style: son prix.



Quinzaine du blazer et de la jupe.

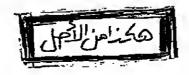
à gauche : . blazer gabardine, 65 % polyester, 35 % viscose 195f

jupe pli creux devant, 100 % coton 75f

droite: blazer seersucker rayé, 100 % coton 150f

jupe droite pli creax devant 100 % polyester 75f

Galeries Lafayette Haussmann - Montparnasse - Belle Epine



SUR LES PAS DES INSTITUTEURS-CONSEILS

Bazancourt (Marne). — Noëlle a vingt ans et vingt enfants dans sa classe. Il y a quelques mois qu'elle enseigne le français dans une classe pre-professionnelle de niveau - lequivalent de la quatrièmel an C.E.S. de Bazancourt, à une vingtaina de kilomètres de Reims. Elle n'a reçu ancune formation pédagogique et n'est pas titulaire de son poste. Si on la croisait dans la cour on la prendrait pour une élève, avec son visage ponpin et rougissant Mais, dans

jeunes qui on! einq ans de moins qu'elle. D'une voix aigué et un feu forcée, elle lance : - Vous allez me trouver cinq adjectifs commençant par • fl •, • ir •, • in •, considérés comme préfixes. .

Rumeurs dans les rangs : « Cinq de chaque ? Hon la la l ... -- Si vous ne trouvez pas, votre dictionnaire peut vous aider. -

De notre envoyé spécial

Bur is pointe des pieds, co un fidéle errivant en reterd è la messe, Mme Grojeanne, conse lère pédagogique, gliese jusqu'eu tond de la classe et s'assied sans bruit. Elle commence à prendre notes. Quelques regards fugitite et intrigués passent per-dessus les épaules. Noêlle continue le leçon comme si da rien n'étalt. dictionnaires des consultés. Dos volltés eur les cahiers. Noëlle va de table an lebie. Un malin fance - in-corrigibla », un agressit risque » imbécile », un consciencieux propose in-correct -. Au tableau, Noëlle écrit la définition du préfixe : . La préfixe est une particule quise place devant le racine du moi pour en modifier le sens. - La consellière pédegogique note que cette définition pareît ebstraite pour des élèves qui ne sont pes les plus doués du C.E.S. el qui, par-dessus tout, prélèrent les séances de travail manuel où ils monlent et démonient des moleurs

Cottonia Con-

May the end

The state of

111

onthe of the con-

hagh tree in

Not wrote it gives

Acres ares

envent de

CONT.

DOMESTICAL PROPERTY OF A

2373 7

Planters :

ment's and

DOMESTIC: NO

Section The ex-

to the great to the

Direct CASA

er en ment

COST PARTY

districted on

A LINE OF

explorations.

かげみき かご

Surger State

atesteen die

Margar fra 110

· PARTITION !

ME MANAGEMENT OF

production of

ALERGO CONTRACTOR

28 K 1111 1-11

2016

1881 True

Employed to

ष्ट्रापुर्वाताल । 🔗

ALCOHOLD .

 $\label{eq:condition} g_{i,j}(x) = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2}$

an experience day in

genigen, fr.

474 PARIS

Service of

water the second

Same and the

two stances.

7. 7.

 $c_{2,2,2} \sim 2 \, d \tau$

Agriculture of

ep. Addition

Control of

Après un quart d'heure de recherches personnelles, l'attention semble faiblir. Noëlls virevolte dans saile. Les dos se volitent de plus en plus. Il y o un flottement. Mme Grojeanne en profite pour prendre la elasse en main en y esociant la débute

Flottement

mot proposé par un alève. Elle le « Nous existons pour aider el non In-soupcon-né. Que veut dira soupçon.? — C'est quand on e des doutes 1 — Oul, très lers pédagogiques consiste è aller blen - Où est le prélixe dens in- da classe en classe, le plus soupconna ? - Cast soupcon. -En repranant les blèves à leur niveau réel, en montrant à l'institutrice que le vocabulaire des en- formation ni expérience. Rien ne fants est plus pauvre qu'elle ne le croyalt, la conseillère pédagogique ne vise pas è la metire en difficulte. Elte veut lul faire sentir qu'il y avait peut-être, dans ce cours, une inadéquation des propos de le maîtresse aux capacités des élèves. " J'al voulu montrer qu'un exer- laire : ils répondent à la damande. Mile B... approuve les suggestions, et cice eur les prélixes et les suf- « El le demande des titulaires gran- qu'and M. Menceuvre lui reproche tixes ne sert à rien si les élèves dit «, note M. Manœuvre. leut une alternance constante entre les recherches des élèves et les explications du maître. = de dix ans, peintre à ses heures, e'exprimer lee élèves =, elle l'admet les recherches des élèves et les l'élocution un fien précleuse, sulvons explications du maître. = de dix ans, peintre à ses heures, e'exprimer lee élèves =, elle l'admet voloniters. = d'ai l'impression que explications du maître. = de dix ans, peintre à ses heures, e'exprimer lee élèves =, elle l'admet voloniters. = d'ai l'impression que explications du maître. = de dix ans, peintre à ses heures, e'exprimer lee élèves =, elle l'admet voloniters. = d'ai l'impression que explications du maître. = de dix ans, peintre à ses heures, e'exprimer lee élèves =, elle l'admet voloniters. = d'ai l'impression que explications du maître. = de dix ans, peintre à ses heures, e'exprimer lee élèves =, elle l'admet voloniters. = d'ai l'impression que explications du maître. = de dix ans, peintre à ses heures, e'exprimer lee élèves =, elle l'admet voloniters. = d'ai l'impression que explications du maître. = d'ai l'impression que explications du maître. = d'ai l'impression que explications du maître. = d'ai l'impression que explication Après le cours. Mme Grojeanne première année du quartier Verbesu, prennent le dessus ... - Non, pas

remettra é Noëlle un double des notes prises pendent la cours, pas une inspection et que le n'écrie pas un rapport ». Elles parleront ensemble de ce qui c'est passé dans le classe.

- Je ne sais jamais, quand farrive dans une classe, quella sera nas. Je ne la fais que quand je sens un liottement. Je n'interviens jameis si l'eutorité du maître est en question, la discipline incertaine : après. .. La lonction de conseiller péda-

gogique dans l'enseignement pri-

maire - et auprès des instituteurs dans is premier cycle - a été instituée en 1960, à une époque où hâtivement de nombreux maîtres mel formés pour faire lace é la vague démographique. Il a'agit d'Instituteura chevronnés recrutés après un examen spéciel et placés euprès des inspecteurs départementaux de l'éducation nationale. A le différence de ceux-ci, les quelque mille, cinq cents conseillers n'ont pas de position hiérarchique; lls ne notent pas les instituteurs qu'ils visitent, n'influent pas sur le déroulement des carrières. Ce sont plutôt des Instituteurs-conseils, Mme Grojeanne s'arrête sur un des démarcheurs pédagogiques : pour juger -, dit Mme Grojeanne. La principale ectività des consell-

> les débutants, staglaires des écoles normales ou simples suppléants sans leur interdit d'intervenir auprès des instituteurs titulaires, male ceux-ci fon moins souvent appel a eux-Mme Grojeenne, comme son collegue de Chalons-sur-Merne, M. Manœuvre, ne se rend jamais de sa propre initiative dens la classe d'un titu-

ans écoulent avec ravissement des chants d'oiseaux diffusés par un électrophone fatiqué » Ecoutez le rouge-gorge, l'un des plus beaux oiseaux da nos eous-bole. - Grandas photos, oiseaux ampalliés, nids, sont présentés aux élèves par la maîtresse Vient la phase d'observation active Depuia ce matin, les enfants oni le privilège de contempler une tourterelle dans une cace. - Décrivez le tourterelle, demande Mile B..., comment est son corps ? - - Elle e un corps long. . . El ses alles ? . Elle e de grandes alles. . . Oul, et sa queue ? - - Ella e de grandes

grand ensemble de dix mille êmes

de la benlieue de Châlons. Mile B

bachellère et suppléante depuis six

mols, organise une séance d'activité

d'évell. Vingt-quatre élèves de neuf

vingt ens, fille élencée, distingu

Mile B._ note au tableau les observations, les regroupe par colonnes : le corps, les membres. Au fond de le classe, M. Manœuvre prend beaucoup da notes, il dessine mema la fourterelle. Quand Mile B ... écrft que is tourtarelle a un bec - fin et crochu ., Il hoche is tête d'un aid

désapprobateur. A aucun moment, Il n'interviendra dana la classe, mais ensuite. Il prendra é part Mile B... et lui damandera. eprès l'evoir complimentée sur son eisance - et avoir noté que - ses élèves ont l'air heureux -, quels sont - ses objectifs - Mile B... devenue soudain très timide, hésite: - Leur développer l'esprit. - - Bien sûr, mais qu'est-ce qui est epécifique eu C.M. 1. et que vous avez d'allieurs bian lait ? - Mila B. l'ignore : - C'est l'observation, la début de le formation scientifiqua avec le recherche. le classification et même l'expérimentation. Allez au musée de Châlons, il y a une selle de trois mille oiseaux. Conseillez eussi à vos élèves de ee rendre eu grend bazer : on y volt beaucoup de perroquets. Vous verrez d'ellieurs qu'ils ont vraiment, eux, le bec crochu l -Mile B. approuve les suggestions, et gentiment d' « atra un peu trop di-

vraimant. . . Bon, alors, je me suis trompé. D'eilleurs, dens l'ansemble c'est élen, ce que vous taites, c'est votre première ennée, mais c'est

Tous tes instituteurs euxouele M Manœuvra rend einel visite de tempe é autre n'ont pas les quelités de Mila B..., dont il pense qu'elle e l'Intuition pédagogique, plus néces-saire dans ce métier que las equies des cas - cetestrophiquee - quanc des Instituteurs - transformant leur ciasse en garderie -. Cela devient elors une affaire d'inspecteurs. Aux yeux des instituteurs, una cer-

taine ambiguité plane encore sur le mission des conselliers pédagogiques. - Nous ne sommes pas des inspecteurs . dit Mme Grojeanne. Voire ; - Quend un conseiller vien dans me classe, confie une institutrice de la campegne, cela me lait le mêma ettat. D'ailleure, je na eupporte la présence d'aucun edulle dans les clasees, ce qui n'empêcha pae qua le souttre baeucoup da Isolement. Le mot revient dans tous

les témoignages. Même à Reims, dans les groupes scolaires, chacun est seul é bord de es classe, et, après les cours. . Il faut rentrer chez soi pour ses propres enfants ou pour goglques ne se limite pes aux visites de classe. Ils oni aussi en charge l'organisation de joumées de - formation continuée - auxquelles sont invités tous les instituteurs é reison de deux journées per personne el par an Les conseillers réunissen les instituteurs d'une même région. - Par repport à l'ensaignement théorique des écoles normales, dit un titulaire, c'est dix tois plus utile. Carc'est de le pratique vécue que l'on parie. La formation initiale, c'est l'abstrection, la formetion continue,

BRUNO FRAPPAT.

• RECTIFICATIF. — Les nou-veaux horaires de sixième. Dans la presentation des nouveaux horaires epplicables en classe de sixième à la rentrée 1977 avec la réforme Haby (le Monde du marsl, nous

de l'Encyclique «Divini redemptoris»

A l'occasion du quarantième anniversaire

Le cardinal Hoeffner dénonce la «fausse voie du communisme»

De notre correspondant

Cité du Vatican. - Le guarantième anniversaire de l'Encyclique Divini redemporis 119 mars 1937; dans laquelle Ple XI qualifiait le communisme d'e intrinsequemen: pervers », a été célèbre avec un certain relief par le journal et le radio du Vatican. L'idée centraie des commentaires est que cette condamnation reste valable, maigré les changements apparents qui ont pu se produire dans les pays de l'Est ou les positions nouvetles adoptées par certains

P.C. européens.
Radlo-Vatican a affirmé a Plutôl que d'en diminuer l'octuolité, tes limites historiques du document dues ou contexte politique, sociol el économique en soulignent lo portée prophé-tique et to validité permanente. » De son côté l'Osservatore romano a consecré deux pages à ce quarantième anniversaire avec des articles du cardinal Joseph Hölfner, président de la conférence épiscopale ellemande, du père Vincenzo Mieno, secrétaire du secrétales du secrétales du secrétales de la conférence pour la pour la conférence de la conférence pour la pour la conférence de l taire du secrétariat romain pour les non-croyants, et du Père Georges Cottier, consulteur du meme organisme

meme organisme.

Dens son article, intitulé « La fausse voie du communisme », le cardinal Höffner reppelle « les trois erreurs de ce système » : l'athèisme, qui « est immonent ou

marxisme », in « méconnais-sance de t'homme, de eo dignité et de ses droi's »; et le collec-tivisme. Selon le président de la confèrence épiscopale allemande, u les trois erreurs fondamentales entrainent un losse insurmonta-bie arec le christianisme et avec bie arec le christianisme et avec une jurme de sociclé libérale jondée sur la dignité de l'homme a. Le cardinal Höffner estime que « des changements apparents » se sont manifestés à l'Est depuis les crimes de Bialine. Les chrétiens, souligne-t-il, y sont toujours persécutés, a l' y o, en outre, dans le Sud et cans l'Ouest de l'Europe, des partis communistes qui, dans leur propogonde, ne porient plus de dictoture du profétorat et permettent un a socialisme à risage humain » Mais la conclusion est — et sur celo nous ne derons pas nous tromper — que le communisme, ni la où il est ou pourroir ni là où il adopte la règle démocratique, n'est prêt à point or it is a le adopte la règle démocratique, n'est prêt à renoncer à so conception matérialiste. (...)

» Bième si les communistes bien-pensonts ne veulent pas l'odmettre, il concluiro, por sa lesse intime à la distribute et à

force intime, à la lictoture et à une culture non-chrétienne. Pour celo, la doctrine de Pie XI reste une lecon pour nous aussi.

UNE NOUVELLE RÉPONSE DE L'ABBÉ DUCAUD-BOURGET AU CARDINAL MARTY

Les paroissiens de Saint-Nicolas manifestent une impatience croissante

Pour marquer la trolsième semaine d'occupation de l'église Saint-Nicolas-du-Chardonnet, à Paris 15'), les catholiques traditionalistes sont venus très nombreux, de la région parisienne et uonanstes sont venus tres nombreux, de la région parisienne et de province, pour assister à la grand-messe chantée en latin selon le rite da saint Pie V, le dimanche 20 mars. La situation se durcit à Saint-Nicolas, où les occupants annoneut, pour le 22 mai, une cérémonie de confirmation présidée per Mgr Lefebvre, date à laquelle Mgr Georgès Gilson, évêque auxiliaire da Paris, devait confirmer des enfants de la paroisse.

Comme les dimanches précédents, les paroissiens de Saint-Nicolas ont du assister à la messe dans un local privé. L'abbé Pierre Bellégo, curé de la paroisse, commentant l'Evangile du jour, a demandé aux fidèles de « prier pour tous les fils pro-digues, mais aussi pour tous les fils ainés, forts de leur bon droit et de leur justice . On prête au cardinal François Marty, archevêque de Paris, à qui l'abbé Ducaud-Bourget vient d'envoyer une nouvelle fin de non recevoir, l'intention de réunir les curés de Paris pour les consulter sur les prochaînes décisions à prendre.

répond point par point à l'homé-lie du cardinal à Notre-Dame (le Monde du 15 mars). « Si deux beures d'éducation manuelle et technique. Cette discipline gagne une heure par rapport aux horaires actuellement en vigueur.

Dans une longue lettre qu'il a adressée à l'arcbevêque de Paris, l'abbé Germain Ducaud-Bourget, le chef de file des traditionalistes, comme certains évêques le firent naquère uux dames prositiuées et « occupantes », écrit-il, vous auriez pu voir quelques miliers de l'accept de l'ac le Soint-Sacrement, malgre provocations dune poignée gens surexcités por un clergé déconcerté, à juste titre d'ailleurs à L'ancien aumonier de l'ordre de

L'ancien numonier de l'ordre de Malte reproche ensuite à son archevêque d'avoir, « du haut de la chaîre » donne une version des faits « peu conforme à la réalité ». « Cela est grave, poursuit-il, car un cordinal émettant publiquement un jugement téméraire et calomnieur commet certainement un pêché. »

A l'offre que lui avait taite le cardinal de célébrer la messe

cardinal de célébrer la messe avec lui, l'abbé Ducaud-Bourget répond: « Je vous ai répondu que je le ferus, vous célébrant le nouvel ordo, moi l'ancien, preuve officielle de l'unité de foi dans la diversité des rites. Vous m'avez répondu par un cri d'alarme pour empêcher « l'escalade de la vio-

e lence ».

empêcher « l'escalade de la vioe lence ».

Il poursuit : « Les bouddhistes viennent de pratiquer leur culte à Saint-Germain de Rennes. Il y o intercommunion professante en Alsave : bravo ! Liberté, respect de cela, de ceci. Mais messe de saint Pie V. culte catholique romain : holà ! »

En conclusion, il formule l'espoir « que le bon sens pourra reventr à Paris, et qui Dieu y sera odore selon le cœur loyal de ses enfonts ».

Le 19 mais, enfin, trois paroissiens de Saint-Nicolas ont rencontré l'abbé Ducaud-Bourget, pendant une demi-heure, sur le propre initiative, pour lui dire qu'après avoir fait preuve de « patience épangelique » pendant trois semaines, le moment arrive où la communauté paroissiale se verra obligée d'utiliser « la force contre la violence pratiquée par les occupants ». les occupants ».

a Nous avons été réduits à la violence, leur a répondn l'abbé Ducaud-Bourget. Si vous qualifier de a barures » les excès qui ont de « batures » les exces qui ont suivi le concile, je vous dirais que la violence aussi jait partie des bovures inévitables. » Quant à l'objet du litige, le prêtre intégriste a déclaré : « Nous nous jichans éperdument du latin. Nous ne voulons pas de la messe de Paul VI, même enrobée de

elenne messe « en communion nucc le pape et l'archeveque de Paris », eomme le ritual le demande, l'abbé Ducaud-Bourget a repondu : « Non, je ne me sens pas en communion avec eux, mais je prie pour leur conversion. »

SCIENCES

Les États-Unis abandonnent «Les installations nucléaires fleurissent leur projet de surgénérateur

Après bien des vicissitudes, le réacteur surgenérateur américain de Clinch-River, dans le Tennes-

réacteur surgénérateur américain de Clinch-River, dans le Tennessee, vient de recevoir un courp mortel. Dans une lettre adressée au représentant démocrate de 170ws, M. Tom Harkin, I'un des opposants à la construction de ce réacteur, le président Carter écrit que o le réacteur surgénérateur à métal liquide représente un risque potentiel pour la sécurité z.

On savait depuis près d'un mois que la nouveile administration américaine ne souhaitait pas le maintien dans le budget pour 1978 d'un crédit de 189 millions de doilars qui figurait dans les propositions budgétaires du président Ford et était destiné à la construction de ce réacteur.

Cela pouvait n'être qu'un nouveau actard de ce projet qui languit depuis 1972. En 1973, alors que les travaux commencalent à peine, une décision de justice les interrompatt. En 1976, le gouver-phénix de Creas-

économique des Stats-Unis.

Mais en mettant en cause la sécurité de ce type de réacteurs, le président Carter prend en fait une décision d'abandon. On imagine mai que des arguments économiques puissent l'emporter sur des considérations de sécurité.

D'autant que la président Carter se pique d'une certaine compétence en matière de téchnologie nucléaire.

De plus le projet de surgénéra-

plutonium est disponible, les Etats-Unis c'opposent par tous les moyens à ce que de nouveaux pays rejoignent le petit groupe de ceux qui penvent actuellement retraitrer le combustible et en extraire du pintonium. Ils souhai-

guit depris 1972. En 1973, alors que les trevaux commençalent à peine, une décision de justice les interrompait. En 1976, le gouvernement américain reprenait le confrolle du projet, auparavant partagé avec la Tennessee Valley Authority, qui est une entreprise publique, et la firme Continental de la République a décidé en décembre dernier que la France n'exponerait plus d'usines de retraitement, comment pourrait-on espérer vendre des centrales qui estimait que les surgénérateurs seraient dans l'avenir indispensables au développement économique des Étais-Unis.

Mais en mettant en cause la logique des choses. Et cela met la forance cans une position inconfrontable. Ayant construit Phénix de Crays-confrontable. Ayant construit Phénix et mettant en chantier le réacteur Super-Phénix de Crays-confrontable. Ayant construit Phénix et mettant en chantier le réacteur Super-Phénix de Crays-confrontable. Ayant construit Phénix et mettant en chantier le réacteur Super-Phénix de Crays-confrontable. Ayant construit Phénix et mettant en chantier le réacteur Super-Phénix de Crays-confrontable. Ayant construit Phénix et mettant en chantier le réacteur Super-Phénix de Crays-confrontable. Ayant construit Phénix et mettant en chantier le réacteur Super-Phénix de Crays-confrontable. Ayant construit Phénix et mettant en chantier le réacteur Super-Phénix de Crays-confrontable. Ayant construit Phénix et mettant en chantier le réacteur Super-Phénix de Crays-confrontable. Ayant construit Phénix et

graphite-gas, Snper-Phénix est blen parti pour être une brillante réussite technique sans avenir économique.

MAURICE ARYONNY.

• La huitième médaille d'or Niels Bohr vient d'être attribuée tence en matière de technologie nucléaire.

De plus le projet de surgenérateur était en contradiction complète avec l'actuelle politique américaine en matière de retraitement de combustible. Persuadés que la dissémination de l'arme nucléaire est inéluotable si du nucléaire de téchnologie au professeur Hans Bethe (Etats-Unis), prix Nobel de physique 1967. Cette distinction, créée en 1955 par l'Association nationale des ingénieurs dancis, est destinée au professeur Hans Bethe (Etats-Unis), prix Nobel de physique 1967. Cette distinction, créée en 1956 par l'Association nationale des ingénieurs dancis, est destinée au développement de l'utilisation pacifique de l'entrai-

dans les pays qui n'acceptent pas les protestations»

écrit « The Economist »

Commentant les effets des pro-testations des écologistes, l'hébdo-madaire britannique The Econo-mist, se pose la question.

a Combien les Arabes vont-ûs gagner à tout cela ? Quelques hypothèses radicales sont à jaire. Supposons donc radicalement que les constructions de réac-teurs nucléaires sont désormais arrêtées en Allemagne, que celles des Américains sont diminuées de mottié et que les autres pays de notice et que les autres puis de l'Ouest se limitent aux trois quarts de lo capacité nucléaire prévue pour 1985, tout cela en raison des protestations ; alors les pays de l'O.C.D.E. auront besoin de trouver 200 millions de tonnes d'équivalent pétrole sup-

-EMPLOI-FORMATION

ANGLAIS -

« English Home »

ESPAGNOL -

Centre Audiovisuet del Colegio de España

plémentaires en combustible fos-sile cette année-là pour saisfoire la demande prévue. Ce qui corres-pond à la totalité de la production d'une province pétrolère majeure comme la mer du Nord. Seul le Moyen-Orient serait effectivement capable de fournir cette énergie

moyen-Orient seruit effectivement capable de fournir cette énergie supplémentaire (.).

» Pendant ce temps, écrit encore ce journal, des pays qui ne tienment pas compte de la contestation, qui ne pratiquent pas la démocratie, sont laissés libres d'enter serue envis et sans doutes. ternocratie, sont ausses tores à en-trer sans ennuis et sans doutes dans l'âge nucléaire. Les insialla-tions nucléaires sont retardées en Allemagne, en Scandinavie, en Amérique. Mais en Russie, en Iran, en Corée du Sud, elles fleu-rissent. 3

LE MONDE diplomatique

 PARIS : Cours coverts toute l'année, tous niveaux.
 ANGLETERRÉ : ESPAGNÉ : Stages intensifs, juliet, août. ALLEMAND - PORTUGAIS

» Interlingua » COMPAGNIE EUROPÉENNE DE FORMATION PÉRMANENTE 9, boulevard Boune-Nouvelle, 75002 Paris - Tél. 233-67-08.

- ANGLAIS - ESPAGNOI

s'odresse à tous ceux qui s'intéressent oux PROBLÈMES INTERNATIONAUX à L'ÉVOLUTION POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE DU MONDE

à LA COOPERATION ENTRE LES NATIONS et désirent se procurer une information sure et des commentaires objectifs

5, rue des Italiens, PARIS (9°) Tél. : PROvence 91-29

En vente partont

En Allemagne fédérale

VIOLENTS INCIDENTS AU COURS D'UNE MANIFESTATION CONTRE LA CONSTRUCTION D'UNE CENTRALE

(De notre correspondant.) Bonn. — De nonveaux affronte-ments très violents se sont pro-duits, samedi 19 mars, sur le site d'une future centrale atomique à Grohnde, en Basse-Saxe, sur les bords de la Weser. Une cinquan-taine de manifestants et one cin-quantaine de policiers ont été La manifestation, à laquelle par-

La manifestation, à laquelle par-ticipaient environ quinze mille personnes, avait êté organisée par les comités de défense de l'envi-ronnement, qui entendaient pro-tester comire la construction d'une telle centrale. Plusieurs milliers de policiere empêchaient les manifes-tants d'atteindre le terrain. Ils ont êté attaqués par quelque cinq mille militants d'extreme gauche. Les manifestants ont été repous-sés après evoir détruit une partile sés après evoir détruit une partie d'un grillage de clôture. M. Al-brecht, ministre-président de Basse-Saxe, a demandé eu gou-vernement fédéral d'interdire la Fédération communiste d'Allemagne de l'Ouest (K.B.W.), groupe d'inspiration « maoiste » qu'il accuse d'être une « association e ri min elle » responsable des

DANIEL VERNET.

[En novembre 1976, une manifes-tation anti-atomique avait fait plus de deux cents blessés à Brokdorf, au Schleswig-Holstein ; puis, en l'évrier dernier, trente mille adversaires de l'énergie necléaire s'étaient rénnis dans la même région. Les écologistes ont aussi obtenu un succès à Wyhl (stiné dans in vallée du Rhin, en face de Colmar), où le tribunal administratif de Fribourg s interdit, pour des raisons de sécurité, la cons-truction d'une centrale atomique.]

latin et de grégorien l » A la question posée en conclu-sion de savoir s'il célébrait l'an-

RUGBY

LA FRANCE INVAINCUE DANS LE TOURNOI DES CINQ NATIONS

Les plus forts deviendront-ils les meilleurs?

De natre envoyé spécial

— Le jeune Fergus danse au son des pipeaux et des violons, très droit, épaules immobiles, bras collés au corps, lambes agiles, les pieds battant la sol. Il danse la gigue, ce samedi soir, dans un club goélique de Black Rock, près de Dublin. Il y a quelques heures, l'équipe

d'Irlanda a perdu son match contre la France Que lui importe à lui, Fergus, que l'équipe an trèfie ait perdu? On lui, a dit qu'elle s'était comportée vaillamment, qu'elle avait failli abattre les colosses français. Alors ? Ils ont perdu bien des batailles, les friandais. Ils n'ent jamais craint la défaite, seulement la résigna-tion. Et Dien sait — et saint Patrick aussi sait — que l'équipe de Tom Grace na s'est pas résignée, ce 19 mars, face aux visiteurs français.

On savait que ce serait des l'abord ne bousculaient, d'entrée da lau, les gros chevallers français, lia étal perdus. Blen sûr, lis se ruèrent, portée par les ecclamations de leur peuple enchanté. Furle n'est pas un mot geélique, male e a me d l II était à coup sur Irlandais. Vingtminutes durant, le groe pack des tempêtes bâti par les sálectionneure français tangue pénible ment : dominés en poids, en taille, en technique, en expérience, en cohésion les joueurs habillés de trêfle crépitalent de fureur de vainere. Jouant son sociante deuxiàme match pour l'équipe d'Irlande, Mike Gibson, au mutte roux at eux jambes fines sitemait coups de patte et coups de bouloir, rappelant qu'il est ancore, à trente-quetra ans, le plus grand trois-querts centre de se génération. Mais te cuirasse française tîni bon, pjutôj mleux qu'à Twickenham un mois plus tôt. Plus rien à faire pour les gena da Dublin fina-

Ce quart d'heure là

lement battus 15 à 6.

C'est pourtant vers la soixantecinquième minute que se passa ce qui fall qu'on gerdara en mamoire ce match hérissé, hergneux, cel queux, entre envahisseurs gelloromaine et tribu gaélique. Un coup de pied d'Aguirre vieni de porter l'avence française à 9 points. L'équipa tricolore est désormels hors de portée de se rivale. Alors on vit ce que c'est que le fierté. loueurs qui n'étaient plus vêtus da vert, mais de bous, déciderent que l'on n'est humilié que el l'on veul blen Jack Kyle at Willia MacBride onl de loueure du monda entier, cele

Chera irlandais é l'imagination folle, qui ne croyalent jamais qu'il n'est plus tempa de croire i Chera Idundais out vous battez at blen, le trèfie au poing on n'aubilera pas ce quan d'heure-là qui annonce de fiers lendemains pour une éguipe au cour et eux muscles frais_.

En face, ils étalent les plus forts. Simplement En cinquente minutes, evants français avaient imposé. de málée en málée, leur force phyelque, leur autorité, teur cohésion. Vertus romaines, organisées pour la domination. Comment is tiesu Irlandals n'eurali-il pas fini par se

La déchirare

La déchirure, c'est à le cinquartième minute qu'on le vit e'accomaur une contre-attaque francalse qui fut comme una fusée écialrante jetée sur ce mátch oragaux. couvert, nocturne. Romeu, qui n'en est pas ce samedi à une maladresse orès, rate un dégagament aur sas 22 matres. Averous est là, pour récupérer et passer à François Sangall, qui, systémetiquement oublié par son demi d'ouverture, trouva là l'occasion, par raccroc, de rappeter quel bon loueur if est. Un coup de rains, puis à se gauche, un appel : - François I - C'est Aguirre qui réclame la balle, Aguirre lancé de lout eon corps, da lout son poids, qui dahoucha de ses Pyrénées comme un torrent, inondant l'herbe grasse de Lansdowne-Road d'une longue coulée. Ces 30 mètres de galop infléchi en larges courbes, c'est bien ce qu'on e vu de plus beau ca jour-là, donné le lecco à deux générations couronnée par le surgissement de deux evants eu maillot bieu, Paco el. l'équipe qui, modelée sur elle, joua

voués au désastra. A 16 h. 20, ile trois-quarts alle dans l'en-but irian-

celle du XV de France à Dublin, plus ciair, à coup sûr, que le euccès rabporta un mois plus the de Londres — et non plus asile par le brutalité d'un joueur. — comme celle qu'il obtint contre l'Ecosse à Paris. S'Il y eut sur la pelouse de Dubilo un geste condamnable, apparemment négligé par l'excellent arbitre écossala. M. Hosle. Il ne fut pas pour une fols à porter au compte d'un joueur tricolore, mais du falonneur Irlandais Weelhan, assomment Averous étendu au soi d'un coup de pled apparamment délibéré.

Mais le présence de Gérard Cholley dane l'équipe tricolore n'en restalt pas moins regrettable, et al l'exemplaire public irlandais e su mieux garder son sang-froid que celul de Twickenham, les relations evec les nations britanniques demeuraroni altérées par cette incapecité des dirigeents français à tirer les conséquences pratiques de feux condamnation verbala du jeu dan-

Ge - grand chelem - du XV Irancale e une eignification : il couronne un style de leu une évolution de ca aport où sont désormais învesties trop de passions nationalistas pour que l'esprit de lête ne la cède à le volonté de valocre à tout prix. Ca prix, c'est à la force obstinée, à l'efficacité sévère, à l'organisation implacable, à la grisé prudence, qu'il

Les véritables dimensions.

Ce qui est significatil, ict, ce n'est pas seulement que l'équipe de France alt battu cette année toutes les équipes britanniques. C'est sussi nu'elle n'elt été battue que par puls Bastlat qui fils de l'allure d'un un certain dimanche de novembre

plus vite et ardemment qu'elle : celle de Roumanie, autre machine de

Alors, voici venu le temps des croix de guerre sur la ligne de feu ? Ceiul des citations à l'ordra de l'armée ? Il est probablement trop seurs de marches militaires et de coups de cialron. Mais peut-être pas ses váritables dimensions .: celles d'un jeu qui se jous, de part et Honneyra françale out construit une formidable tione d'avants qui compte Skreia, Bastist, quelques loueuri d'exception capables de conquérir n'importe quelle balle, et ausai de leur s vu faire plusieurs' foie cette annéa superbement.

Mais enfin les avants, fussent-lis d'une dimension, d'une qualité exceptionnelles, n'ont pas pour objectif de ramasseurs de balle. On incriminara blen eur les deux loveurs-chamlars chargés de transmettre la balla da ceux-là à ceux-el, el doni on peut dire que, tout au long de cette salson, avec l'exception du match-pro menade contre les Ecossels, lie s'en sont prudemment gardés.

Un pack dominateur, bâti entre Garonne et Pyránées, a remporté la Tournol des nations evec uns sorte de pesanteur malestueure. Mais comvictoira. Il faudrait maintenant l'élar gir- à l'ensemble de l'équipe censée représenter la rugby françaie; dans sa pulssance et es diversité. L'équipe commandée per Jacques Fouroux s prouvé que pour la combativité, le discipline, l'espril de corps, sile étalt pour un temps la plus lorte. Et al elle e'avisait de nous montrer, l'année prochaine, qu'elle peut être aussi la mellieure ?

JEAN LACOUTURE.

FOOTBALL

La «faillite» du Stade rennais

Avec le retour à la formule des matches « aller » et « retour a. les résultats des seixièmes de finale de la Coupe de France ont été conformes à la logique. Trois fois seulement la hiérarchie n'a pas été respectée : par l'A.S. Vauhan-Strasbourg (division d'honneur) face à Haguenau (3° division) et par deux équipes de deuxième division, Strasbourg et Lorient, qui ont Strasbourg et Lorient, qui ont Simine respectivement Lille

L'avendr de ces deux der-nières équipes, déjà pratique-ment, condamnées en cham-pionnat à la relégation en pionnat à la relégation en deuxième division paraît d'autant plus sombre qu'elles comptaient beaucoup sur la Coupe pour réduire leur important déficit SI M. Pierre Mauroy, le maire de Lille s'était engagé avant sa rédiction, à prendre en charge ce déficit après l'adoption par le club du statut des sociétés d'économis mixte. la attuad'économis mixte, la situa-tion paraît beaucoup plus cri-tique en Bretagne, où M. Bernard Lemoux, le pré-sident du Stade rennais tenait après ls match des propos alarmistes.

Depuis plus d'un mois, ls . France.

président du Stade rennals oberche en vain un successeur. Il convient de préciser que depuis le 13 juillet 1967 les présidents d'associations régies par la loi de 1901 sont responsables d'un éventuel déficit sur leur fortune personnelle, à moins que leurs successeurs n'acceptent de prendre en charge ce passif... Sans donner de précisions eur l'ampleur du déficit, M. Bernard Lemoux evousit qu'il n'était plus en mesure d'assurer le palement des sa-laires des joueurs et que son isires des joueurs et que son club ne pouvait plus régier les catisations à l'U.R.S.S.A.F. et les dépiscements à la S.N.C.F. Il reprochait à la municipalité de verser au club une subvention de 400 000 francs par an inférieure à ce que ini reverse le Stade rennais (330 000 F de taxes sur les spectacles et 30 000 F de patente). spectacles patente).

Si la nouvelle municipalité rennaise o'intervient pas on si un successeur ne se présente pas rapidement. M. Bernard Lemoux envisage de ne plus déplacer son équipe et de déclarer forfait pour la suite du champiumat de suite dn champio

Automobilisme

Mort du pilote brésilien Carlos Pace

Le pilote brésilien Carlos Pace a été tué, vendredi 18 mars. un accident d'aviation. Le monomoteur de tourisme à bord duquel sa trouvait Carlos Pace et deux autres personnes a percuté contre le sol, pour une cause inconnue. à environ 509 kilomètres de Sao-Paulo. Ce sont les difficultés d'identifi-cation qui ont retardé l'annonce de la mort du pilote bré-

Agè de trente-trois ans, marié, père d'un sninnt, Carlos Pace comptait parmi les plus habiles pilotes de formule 1. Son painrarès, qui ne comportait qo'une victoire su grand prix (an Brèsil, en 1975), traduit sans doute mai ses qualités, C'est en 1972 que Carlos Pace avait fait ses débuts en formule 1 sur March, il avait par la suite conduit pour Surtees et enfin pour Brabham avec qui il était lié depuis 1974.

Démission de M. Enzo Ferrari

M. Enzo Ferrari a annonce, samedi 19 mars, sa démission de son poste de président-directeur général de la firme auto-mobile qui porte son nom. Agé de quatre-vingte ans, M. Enzo Ferrari a déclaré qu'en raison de son-état de santé il était désormais dans l'impossibilité d'accorder le temps nécessaire à l'exercice de ses responsabilités. Il n'est cependant pas exclu que queiques divergences de vues avec Fiai, qui contrôle finan-mèrement Ferrari, aient précipité la décision de M. Enzo Ferrari, encore que les deux parties n'aient jamais fait officiellement état de ces éventuels di accords. N reste, conserve un poste de conseiller, et, dans la lettre qu'il a adressée au conseil d'administration de sa société, il précise qu'il demeure à la disposition de ceux auxquels il pourrait être

ryd Ranni

Cyclisme

MILAN-SAN-REMO : il manquait . un grand capitaine

De notre, envoyé spécial

San-Remn. — On savait bien que Milan-San-Remo n'ins-pirait plus les Français. En l'occurrence, on peut se demander si les absents, qui ont presque toujours tort, n'ont pas eu raison pour une fois de renoncer à cette course folle. Elle exige de l'andace et de la virioosité, voire de l'imagination. C'est dire qu'elle ne concerne guere nos routiers profession-nels. Lesquels ont décidément oublié leurs « classiques ».

Lesqueis ont decidement outsite leurs & classiques s.

Le premier d'entre eux. Guy Sibilie, e terminé treizième. Il fant ensuite descendre à la quarante-troisième place pour trouver Patrick. Béon et Thèvenet, qui ne fait pas partie du premier peloton, fort de cinquante unités, et a perdo quarante-deux secondes dans la montée du Poggio. Ne les accabions pas. En son temps, Jacques Anquetil s'était déjà déclaré allergique à cette épreuve vertigineuse que l'oo dispute — il avait trouvé la formule — « les poignées de freins dans les reins et les doigts crispés sur le guidon ».

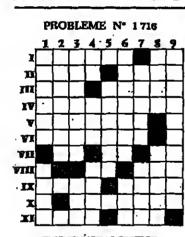
Eddy Merckx, qui possède toutes les qualités du champion de haut niveau, avait résolu les problèmes de Milan-San-Remo au point de l'inscrire à son palmarès à sept reprises. Mais il n'était pas suffisamment en forme pour convolter une huitième victoire, samedi 19 mars, ni pour jouer un rôle essentiel, st Freddy Maertens était trop isolé au sein d'une équipe très affaiblie pour prétendre à sa succession.

Il manqualt en somme un grand capitaine de route capable de contrôler les mouvements offensifs, et la réussite a souri en plus adroit, le Néerlandais Jan Raas, qui a trompé la vigilaice des routiers sprinters à proximité du but. Pourtant, soyons francs, on ne gagne pas le Milan-San-Remo uniquement en se montrant habile et inspiré. Il faut disposer de solides ressources, il faut avoir do tonue et le surprenant valoqueur de la Via Roma avait déjà fait la preuve de son taient evant Milan-San-Remo. Il ne s'agit pas eo demeurant d'un inconnu puisqu'il a gagné, en 1976, la championnat des Pays-Bas.

JACQUES AUGENDRE.

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE



HORIZONTALEMENT I. Casus belli; Un petit tour en Chins. — II. Attire is pecheur ebroïcien; Se projette à l'occa-sion. — III. Marque d'amertume; sion.— III. Marque d'ameraine; Coule en Italie. — IV. Si on les regarde, on voit rouge! — V. A chaogé de cap. — VI Prénom. — VII. Un point dans l'eau; Conjonction; Symbole. — VIII. Maigre pitance; Fut qualque peu trouble par sa découverte. — IX. Apporté par une sculparte de rèce. Apporte par sa découverte. — IX.
Apporte par une soubrette du rèpertoire ; Se creuse evec le temps.
— X. Opérations militaires. —
— XI. Résultat des courses ; De
quoi troubler les petites Anglaises.

VERTICALEMENT

1. Soulevée et tordue par une forte explosion: Arrivent non sans bruit. — 2. Travaille toujours avec... application. — 3. Figure qui n'a vraiment rien de sympathique; Dissipe. — 4. Procom; Se manifeste comme il peut; Couleur tendre. — 5. Affaires indigènes. — 6. Prenait des mesures de protection; Se conduisit très mai. — 7. Arme; Monta la Garde. — 8. Flot descendant; A déchiffrer i — 9. Sûrement bien accueillies. VERTICAL EMENT

Solntion du problème nº 1715

Horizontalement
I. Maîtresse. — II. Almées. —
Ti; Ripage. — IV. Ecarteler. —
V. Renier. — VI. Sereins. — VII.
In; Narrai. — VIII. Taenia. —
IX. Excessive. — X. Sous; Na!
— X.SS; Ecole. Verticalement

1. Maternités. — 2. Alice; Naxos. — 3. Im; Ans; Ecus. — 4. Farriennes. — 5. Réltérais. — 6. Espéreras. — 7. Al; Ir; Ino. — 8. Soge; Na; Val. — 9. Ero-

GUY BROUTY.





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud ... Front froid ... Front neclue

Evolution probable du temps en France entre le lundi Zi mars à 8 heure et le mardi 22 mars à

Une some dépressionnaire complexe une zone depressionnaise compara-maintiendra sur la France un temps frais et variable avec piules et a verses intermittantes. Una zone nungruse et pluvisuse liée à une perturbation actuellement sitrée au sud des Baléares remonters vers le sord et affectera progressivement les

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 20 mars 1977 : DES DECRETS

Supprimant le tribunal de ommerce d'Yvetot (Seins-Mari-

 Modifiant le décret nº 70-1186 du 17 décembre 1970 relatif an recrutement et l'avancement du personnel secondaire des services médicaux des établissements d'hospitalisation, de soins ou de cure publics.

 Relatif au statut des person-nais départementaux de Paris. Relatif au statut particulier des attachés de la commune de Paris et arrêtés do 18 mars 1977 fixant les classement et éche-ionnement indiciaires de ces per-sonnels.

regions du Sud-Est au Jura.

Mardi, après qualques brouillands matinaux dans le Centre, le clai sèra en général assez nuageux, avec des éclairdes un peu moins rares sur la moité ouest du pays et des averses ou des plules invermittentes à caractère localement orageux. Bur le quart sud-est de la France, le temps sera plus couvert et les piules pius continues, notammant sur les massis (Alpes, Jura et est du Massif Centrall; avec de la neige au-dessus de 1100-1200 métres.

Les vents seront modérés ou assez fables, de direction variable.

Les températures seront en légire baisse et des gelès matinales pour-ront se produire dans l'intérieux.

Lundi 21 mars, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Faris - Le Bourget, de 1003 millibars, soit 757,3 millimètres de mercurs.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregièré au cours de la journée du 20 mars; le second. Le minimum de la nuit du 20 us 21) : Alaccio, 14 et 3 despés: Brent, 10 et 5; Cean, 11 et 4; Chenbourg, 2 et 5; Clatmont-Ferrand, 11 et 9; Dijon, 8 et 1; Grencois, 7 et 1; Lills, II et 3: Lyon, 8 et 6; Marselle, 12 et 5; Nancy, 13 et 5; Sansbourg, 14 et 7; Bennes, 11 et 5; Sunsbourg, 14 et 7; Températures relevées à l'écranger: Alser, 21 et 8 degrés : Austerdam, 13 et 1; Pointe-à-Pitre, 30 et 22.

Températures relevées à l'écranger: Alser, 21 et 8 degrés : Austerdam, 13 et 5 degrés : Austerdam, 13 et 5 degrés : Austerdam, 13 et 5 degrés : Austerdam, 13 et 8 degrés : Austerdam, 15 et 15 et 16 degrés : Austerdam, 1

Températures relevées à l'égranger : Alger, 21 et 8 degrés : Amsterdam, 13 et 6 : Athènes, 17 et 13 : Berlin, 16 et 5 : Bonn, 14 et 8 : Bruselles, 11 et 5 : Iles Canarles, 21 et 18 : Copen-

hagus, 8 et 3; Genève, 8 et 8; Lisbonne, 15 et 8; Londres, 11 et 5; Madrid, 11 et 4; Moscot, 1 et 0; New-York, 5 et 4; Palma-de-Majorque, 17 et 8; Rome, 17 et 9; Stockholm, 2 et 1.

Bienfaisance

L'association Villages d'enjants S.O.S. de France, qui recuellis les orphelins d'une même
famille et se charge de leur éducation au sein d'un « village »
— il en existe sept en France, —
lance un appel à toutes les personnes susceptibles d'aider l'assoclation, soit en offrant leur
contribution financière, soit en
offrant leurs services. offrant leurs services. Village e d'enfants S.O.S. de France, 62, rue de Rome, 75006 Paris. Tél.: 287-99-03.

Stages

♣ Pour les jemmes déstrant travailler ou retravailler, l'uni-versité Paris-V organise à partir du 18 avril et pendant vingt et un mois un stage de préparation au diplôme universitaire de technologie de gestion des entreprises, option finances et comptabilité. • I.U.T. de Paris, 143, avenue de Versailles, 75018 Paris, Tél. : 525-62-85.

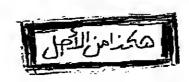
L'ASSOCIATION DES ÉLÈVES

DE L'INSTITUT SUPÉRIEUR DE GESTION LES CORDES JOANNY

RENÉ DESMAISON ET SON DERNIER FILM

342 HEURES DANS LES GRANDES JORASSES

Projection suivie d'un débat HOTEL MERIDIEN : JEUDI 24 MARS 1977. Prix des places 25 F - Etudiants : 20 F Renseignements au 784-37-39.



Les championnats de la «nouvelle donne»

sur co nouveau découpage.

Les puristes considèrent, an effet,

Cet esprit subsiste dane les combats

tous gabarits confondus. On peut

néanmoins admettre qu'à technique égale un garçon de 60 kiloa a peu

de chances, face à un géant da 120 kilos. Pour donner é chacun on

espoir de succès égal, il n'y a donc pas d'autre solution qua le décou-page en catégories de poids. Les chances sont-siles mieux réparties

avec sept catégories qu'avec cinq?

n est difficile de répondre exacte-

ment à la question. En revanche,

Il est certain que la qualité des

avec des mouvements d'épaules dé, sordonnés, les super-légere (moins

Etalés pour la premiere lois sur deux joure, samedi 18 et dimenche 20 mars, ces championnets de France de judo par calégorie de poide ont d'abord (Ludwigshafen, au mole de été organisés avec une rigueur et un mai) et des championnais du monde sérieux peu tréquents autour das ensuits (Barcelone, é la lin aeptatamie de compétition. C'était la preuve que les combattants n'ont pas besoin d'un entraîneur qui vociférait sur le bord du tapis, pour manei convenablement teurs assauts. Démonstration également que l'horaire des compétitions pouvait être partaitemeni planifié.

Pourquoi, dans ces condidons, que les catégories da poids eont une hárésie, les e petits e devant être capables de vaincre les e gros e grace à leur agillité et leur rapidité. fallalt-li qu'en raison des a impé-ratifs a du direct télévisé la finele des polds lourda soit avancée pour se dérouler ainsi en même temps qua les demiers combats da classement ? Ce bouteversement de dernière minute n's assurément pas permie de mieux autvre la compétition.

Cela dit, l'importance de ces cham-

pionnats était parellie à cella des années précédentes : mêma public de familiers clairsamés qui venaient encourager les camarades de club, mêmes arbitres qui discutaieni indéfiniment des règles entre deux assauts, mêmes champions — bien que Jean-Paul Coche alt pris es retraite et que l'étolle de Jean-Jacques Mounter se soil éteinte qui rivalisalent en torce et adresse. Pourtant II y avait une innovacion d'importance : sept ostégories da poids eu lieu de cinq (moins de 60 kilos; moins de 65 kilos; moins de 78 kilue, moins de pied, attaquant essentiellement de pied essentiellement de plus de 95 kilos).

TENNIS

La France élimine la Suisse en Coupe Davis

L'équipe de France de Coupe Davis, après deux jour-nées sur la surface synthé-tique extrêmement rapide du Sporthalle de Zurich, a éli-miné celle de Suisse, me-nant par 3 victoires à 0 avant la fin de la reprontre Dans la fin de la rencontre. Dans le premier simple, Patrice Dominguez a batta Petr Kanderai en trois sets, non sans se faire a o c r o c h e r a u deuxième (6-3, 16-14, 6-4). Dans le second, Jean-Louis Haillet, qui strennait sa sélec-tion de inneits de rivale en tion de jouetr de simple en Coupe Davis un quart de siècle après son père, s'est montré sous son meilleur

jour, nullement impressionné
par la réputation du numéro
un junior mondial Heinz
Gunthardt, attaquant vigoureusement celui-ci au contraire, tant an service qu'à la
volée et l'emportant sans
faire de quartier (6-3, 6-3,
6-3). Cependant, dimanche,
la paire française DominguezHaillet trouva plus de résistance chez les Suisses Kanderai-Sturdza, qui les poussèrent aux cinq sets (4-6, 9-7,
4-6, 6-1, 6-4).

La France doit affronter
au début du mois de mai le
vainqueur du match Allemagne de l'Ouest-Pologne. four, pullement impressionné

li s'agissall donc d'une - nouvelle de 60 kilos) ont donné un spectacle donne - de l'élite du judo trançais bien décevant. Délà trèles, des en vue des championnais d'Europe ethiètes amaigris pour - taire te poids -, n'ont guère convaincu, bourdonnant plutôl comme des mouches contre la vitre. Les mi-légars imoine tembre). Il n'y e pas eu da révéde 95 kilos) et les lègers (moins de letion. A l'exception du lunior Le-71 kilos) ont offert des prestations à peine plus relevées. Seuls les deux tituleires de Melsons-Affort, beupin, en super-légers, tous ceux qui sont montés sur le podium fréquentaient le haut des classe-Vial et Landart, se soni tivrés en finale un asseuf eu cours duquet le ments dans les anciennes catégories. Toutefols, il y e beaucoup à dire judo o'était pas réduit é une ou

deux techniques bêtardes. L'expérienca de la deuxième journée de combala e été plus concluante Chacur a paru nette ment plus à l'alse dans les nouvelles catégories de polds. Il n'y a pas de commenteires particullers é taira aur la victoire un peu laboriause du Marseillais Tchoulouyen, en mimoyens (moins da 78 kilos) ni sur te succès éclatant da l'Italo-Britannique d'Avignon, Parisi, en mi-lourde (moins de 95 kilos). Le titre tout neut da Gérard Decherchi e mérité an revancha, qu'on s'y arrête. Britlant junior dans les années 60, Gégé n'avail jamele noué evec le succès chez les eeniore. Les kilos de muecles dont il était bardé l'engonçalent. Amaigri, li a fait un remarquable travail au eci eux dépens du chempion lourd da 1973. Tripet, lui eussi « dégralese » Lentement, précisé-ment, Decherchi a dégagà un bras de son rival, coincé entre deux culsses pulssantes pour lui portar une clé douloureuse et victorieuse.

En lourds, la victoire du champlor du Midl. Jean-Luc Rougé, étall prévisible. La seconde plece da Raymond Calraschi l'ételt moins Après avoir longtemps treiné sans conviction sa longue carcasse sur les tapls, le Cannols s'est révélé cette année evec quelques kilogrammes de plus et une volonté nouvelle de gegner Il evait été remerqué lore du dernier tournol de Paris et de la Coupe Kloto, Dimanche, Il e failli provoquei la surprise en bousculant durement Jean-Luc Rouge eu début de leur land tueses

Du médiocre male eussi du bon. donc, au boul de ce nouveau découpege des catégories pulsque des garcons onl pu s'affirmer. Reste maintenant à savoir el les nouveeux champions confirmeront eu niveeu européen et eu niveau mondial leurs performances. Le choix des sélec-tionneure sera d'eutant plus difficile que, désormais, chaque pays ne pourra engager qu'un athlète par calégorie de polds dans une compétition Internetionale.

ALAIN GIRAUDO.

LUNDI 21 MARS

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30, Film : « Suzanne Simonin, la religieuse de Diderot », de J. Rivotte 11985), avec A. Karina, L. Pulver, M. Presie, F. Bergé. Au dix-hultième siècle, une jeune fille contrainte d'entrer ou ecuvent charche à préserver sa joi chrétienne el à retrouver sa liberté

D'après la Religieuse de Diderot — ce pour quoi il fit seandale et fut interdit pendani plus d'un an, — un film austère et classique dont l'héroine rappelle un peu la Jeanne d'Ara de Brasson

23 h. Document: Les ldées de la liberté (Diderot et le mouvement des ldées au dix-hultième siècla), prod. J. Duché, réal. J. Bescont; 23 h. 30. Journal.

CHAINE II: A 2

20 h. 30, Jeu La tête et les lambes ; 21 h. 55. Documentaire L'art visionnaire, de M. Random l'oremière partie Signe et chemin de la vision) : 22 h. 55. Polémoque : L'buila sur le feu, de Ph. Bouvard

Télévision publique, télévision protes, a MM Jack Ralite et Robert-André Vivien. 23 h. 35. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h 30. Cinéme public : - John Wayne et les cow boys -, de M. Rydell (1971), avec John Wayne, R. Lee Brown, B. Dern, S. Pickens, C. Dewhurst.

On vieux propriétaire de l'Ouest engage une ditaine d'adolescents pour conduire son bétait à 600 klomètres de sa terme.

John Weyne initie les jeunes gens au a métier d'homme à dans un western en apparence classique, mais où l'attitude à l'égard de to violence est ausez ambigué.

22 h. 30, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Essai : « Et après ca ? «, de James Saundors, avec M. Lonsdale, réalisation G. Peyrou ; ?? h., L'autre sone ou les Vivents el les Dieux. Rencontres oblinques, par E. Wiesel et P. Nemo , 22 h. 33. Entrellens avec... Otivier Debré ; 23 h., « Fragments de Lauré «, par / Peignot et Cohen ; 23 h. 50, Poésie : M. de Certeau.

FRANCE-MUSIQUE

20 n., En echo , 20 n. 33, Nouvel erchesire philihermonique de Radio-France, direction 8 amaducul, evec le violoniste E Valkaert « Athalie, ouverture » (F. Martin); « Concerto pour violon el orchesire no 4 « l'Vieuxiemps); « Chorégraphie III « IA. Prevosti ; » Vieuge d'axel » (S. Nigg); 22 n. 38, Musique byzamine; (8 S. Et maintenant, ouvrez vos paretes d'angoisse : 1 h., Refais.

MARDI 22 MARS

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. 30, Programme ininter-rompu avec, à 14 h. 50, la série Cannon. 20 h. 30, Varlétés : Paul Anka : 21 h. 35, Série : Le monde des pelntres naife lBeigique et Pays-Bas, de S Van Adelberg) . 22 h. 30, Emission litteraire : Le livre du mols. de J. Fer-niot et Ch. Collange.

Evelyne Sullerot présente « la Famille après le moriage des enjants », de Louis Roussel ; Maryse Pole : » George Sand «, de Francine Mallet ; Jacques Bettord : « Il n'y a pas de drogués heureux», du docteur Olievenstein ; René Andrieu : « Carnets d'un badaud », de Victor Nekrasson : Pierre Viansson-Ponté : « l'Homme précate et la littérature », d'An-dré Mairauz, etc. 23 h. 40, Journal.

CHAINE II : A 2

De 13 h. 5 a 20 h. 30. Programme ininter-rompu avec, a 15 h. 5. la série le Saint. 20 h. 30, Les dossiers de l'écran. Film :
Devine qui vient diner ? ., de S. Kramer (1967), avec S. Tracy. S. Poltier. K. Hephurn. K. Houghton. C Kellaway

Une seune Américame blanche, s'ille de bourgeois libéraux, se sance à un seune médectu noit qu'elle a connu en vacances. Réactions des deux samilles au cours d'un dines.

Une comédie bien enlevée et bien interprétée sur la mariage mixte présenté comme solution — sentimentale et intégriste — au problème noir des Etats-Unis.

Vers 22 h. Débat : Les mariages mixtes.

Avec une temme dévorcée d'un hooirien,
l'épouse d'un Algèrien, un étudiant tunisien,
une Eurasienne épouse d'un Kermand, une
personne opposée nuz mariages mixtes...
23 h. 35, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Westerns, silme policiers, aventures: - Destination Zebra, station polaire -, de J. Sturges (1988), avec R. Hudson, E. Borgnine, P. Mac Goohan, J. Brown.

L'équipage d'un sous-marm atomtque américain et des parachutistes russes s'afrontent au pôle Nord pour récupérer une capsule liéehée par un satellite espion sonétique et contenant un document l'uné d'une extrême importance.

Mélange asses réussi de politiques-fiction, d'espionnage et d'aventures dans les solitudes polisires.

22 h. 45. Journal.

22 h. 45. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Dietogues..., le guerre unguistique avec J., Dutourd et H., Gobard; 21 h., 15, Musiques de notre temps avec R. Lercy et J.-C. Descaves; 22 h. 30, Entrettens avec..., Olivier Debré, par P.-J. Loger; 23 h., = Fragments de Lêbre », par J. Peignot et M. Cohen; 23 h. 50, Poésie : M. de Certeau.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. En direct de l'auditorium 104... Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. J.-P. tzquierdo,
avec R Gianosi, piano , 13 Nuti transfigurée ;
[Schoenberg], « Fantalsie hongrouse pour plano el orchestre ;
[Lisztit, » Symphonie nº 3, Hérolque » (Beethoven); 23 h.,
Le Bolchol, par J.-M. Villegier; 0 h. 50. O Grande Carnaval...,
c La musique de Rio de 1900 à 1940 », par R Mellac; 1 h.,
Musique des grands herbus, par J.-P. Lentin

Les résultats

Athlétisme

INTERNATIONAL
OF CROSS-COUNTRY
A OUSSELDORF

A OUSSELDORF

1. Léon Schotz [Belg.], les 12,3 km en 37 min. 43 sec.; 2. Lopes (Fort.), A 5 sec.; 3. Uhlemann (R.F.A.), é 6 sec.; 4. Fava [IL.], é 10 sec.; 5. Ford [G.-B.], à 11 sec.; 6. Robertson (N.-Z.), à 14 sec.; 7. Kismoot (Belg.), à 21 sec.; 3. Simmons [G.-B.], à 29 sec.; 10. Ballik (U.R.S.S.), è 31 sec., etc.

Classement par équipes. — 1. Belgique, 126 pls; 2. Grande-Bretagne, 129; 3. U.R.S.S., 144; 4. R.F.A., 238.

Basket-Ball CHAMPIONNAT OF FRANCE DE PREMIÈRE OIVISION (vingt-septième journée)

A trois journées de la fin de la compétition, Caen, vainqueur à Clermont-Perrand, possède désormais les plus grandes chances de supplanter Villerbonne, Les Normands doivent en effet disputer deux rencontres dans leur salle. contres dans lour saile.

Tours b. Bagnolet ... 89-81

Villeurbanne b. Nice ... 98-92

Berek b. Le Mans ... 112-96

Stade français et Orthaz ... 82-82

Lyon b. Tarare ... 92-94

Monaco b. Challans ... 72-68

Can b. Clamont ... 91-81

Antibes b. Valenciennes ... 105-99

Classement. — 1. Csen. Ti pts; 2. Vileurbanne, 69: 3. Berck st Le Mans, 62; 5. Tours, Antibes et Nice, 59: 8. Bagnolet, 57; 9. Orthes, 56; 10. Monaco, 53.

Football

COUPE DE FRANCE (seizièmes de finale) (Entre parenthèses figurent les résultats des matches e alier e : en gras les clubs qualifiés.) DIVISION I .

مستعينات بر

Handball

CHAMPIONNATS DE FRANCE
FINALES
Mi-légers. — Guy Lebaupin (Orléans) bat Alain Veret [Lille), koka;
3": Lecerf (Lille; et Colleuti [SaintLaurent-du-Var).
Super-légers. — Yves Delvingt [Orléans) bat Michel Albist (MaisonsAifort), ippon; 3": Paollelli [Maisons-Aifort) et Manigrasso - (Toulouse!

sons-alfort) et Manigrasso - (Toulouse).

Légers. — Alain Landar (MaisonsAlfort) bat Patrick Vial | MaisonsAlfort) bat Patrick Vial | Maisons| Alfort) wars-art : 3**: Daniell (Villaneuve-cur-Lot) et Daniel Varet
(Lille).

Mi-mayens. — Bernard Tehoulouyan (Marseille) bat Menu (Lillet,
ippon; 3**: Alessis (Marseille) et
Guárin (ABPP.).

Moyens. — Gérard Decharchi | Le
Rainsy) bat Tripet | A.C.B.B.); ippon;
3**: Rogar Harabediso (Racing
C.F.) at Max Harabediso (Racing
C.F.) at Max Harabediso (Racing
D.F.) at Max Harabediso (Racing
D.F.) at Max Harabediso (Racing
D.F.) at Deniel (Le Vésinat),
ippon) 3**: Vachon (Villers-leBel) et Roland Delvingt (Oriéanal
Lourds. — Jean-Lur Rougé
| A.C.B.B.) bat Calraschi | Canoest,
ippon; 3**: Decleys (A.S.P.P.) et
Rychkoff (Racing C.F.).

Volley-ball

CHAMPIONNAT OF FRANCE OF PREMIERS OFFISION (demière journée)

Le Racing-Club de France succède è la V. G. A. Saint-Maur au paimarès national. Le 22 mara, au stade Pierro-de-Coubertin de Paris, les nouveaux champions de France rencontreront l'équipe oationale belge dans le cadre de laur traditionnelle Fête du prin-temos.

Pour la septième feis an huit ans, les joueuses de l'ASP.T.T. Montpel-lier ont obtanu le titre national en attact, tors de la dernière journée, leurs' rivales de l'ASU Lyon par 3 sots à 0. Le Paris U.C. termina troistème.

BIBLIOGRAPHIE

L'ÉQUIPE DE FRANCE DE FOOTBALL

par Jean-Philippe Rethacker

Au moment où l'équipe de France
de football semble bien engagée
sur les chemins du renouveau
et de la Coupe du monde 1978
en Argentine. Jean-Philippe Rethacker o choist de nous retracer
sa longue histoire. Du premier
match officiel contre la Belgique,
le 1º mai 1904, au dernier en date
contre l'rlande, du premier stage
de préparation marin à bord du
Conte verde — le bateau qui
omena les Français en Uruguay
pour la Coupe du monde 1930, —
à l'époque suédoise de 1958, cette
histoire est d'autant plus riche
de péripéties qu'à travers ces trois
cent soixante-neuf rencontres internationales, l'auteur s'est surtout
attaché à faire revivre les plus
pittoresques ou les plus illustres
personnages de cette fresque,
joueurs ou sélectionneurs, tour à
tour hèros ou victimes.

A noter une importante et très par Jean-Philippe Rethacker

tour héros ou victenes.

A noter une importante et très complète partie documentaire et une intéressante préjace dans laquelle Michel Hidalgo définit sa conception du rôle de sélectionneur et parle de ses espoirs pour cette équipe de France plus jeune et plus prometieuse que jamais. * Editions ODIL, 350 p., 44 E.

malistes de FR3 - Marseille par M. Jacques Garello, candidat de la majorité deus le troisième secteur de la ville, lors du premier tour des élections municipales (le Monde daté 20-21 marst, le Syndicat national des journalistes Force ouvrière-FR3 déclare que e le fait d'être candidat malheu-reux ne donne pas le droit de porter atteinte à leur crédibilité

Participez au jeu: ⁴ le XV de France idéal "

Pour fêter la naissance de son nouveau vin de table, un Gévéor bien de chez nous. Is Geveor vin français, la grande marque organise un jeu ouvert à tous sur le thème : "Allez France | Allez Gévéor | " Il s'agit de former le XV de France idéal en choisissant 15 noms sur une liste des meilleurs joueurs de rugby de ces dernières ennées. Tout est du reste expliqué sur le bulletin de participation (chez votre détaillant Gévéor ou en écrivant à Gévéor, 41 Cour Pajol, 75012 Paris).

Il n'y a aucune obligation d'achat. Sur le même bulletin, un grand Référendum pour les demes : "le Rugby et les Femmes". Et pas besoin de connaître le rugby peur gagner : un peu de bon-sens suffit. Au total, 1.000 prix à gagner dont 4 TV couleurs.

Le nouveau Gévéor : un évênement sympathique... et une raison de plus de crier : ·

VIN FRANÇAIS

D'une chaîne à l'autre LE DIRECTEUR

DE FR 3-MARSEILLE

RÉPOND

A M. JACQUES

GARELLO

A la suite de la mise en cause de la neutralité des journalistes de FR 3-Marseille par malistes de FR 3-Marseille par M. Jacques Garello, candidat de la mise en cause de la neutralité des journalistes de FR 3-Marseille par M. Jacques Garello, candidat de la mise en cause de garello, candidat de la mise en cause de garello, par une lettre publiée dans le journalistes doivent tenir compte de l'actualité connéquent, de toutes les maniers précédentes, les téléspectations importantes... » « Il est de grèves maines précédentes, les téléspectations importantes... » « Il est des parqu'avaient eu à subir, les semaines précédentes, les téléspectations importantes... » « Il est deur conscience projession provence-Côte d'Azur-Corse, a répondu à M. Jacques d'azurévident, ajoute-t-ll, que les acti-vités multiples de M. Defferre, élu à différents titres, ne peuvent être passées sous silence. » D'autre part, M. Garello indique que l'ac-cès au plateau de FR 3 a été ouvert au représentant de la liste de M. Garello lors de la diffusion des résultats du premier tour.

> L'INCERTITUDE DEMEURE POUR LE CONCOURS DE L'EUROVISION

les représentants des organismes membres de l'Union européenne de radiodiffusion (U.E.R.) se sont réunis à Genève afin d'examiner les possibilités d'organiser la finale du concours Eurovision de la chanson 1977. Cette manifestation, qui devrait evoir lieu le 2 avril, risque en effet d'être annulée en raison de la grève des cameramen de la B.B.C., qui devait assumer cette année la retransmission télévisée de la finale du concours de Monde de nale du concours (le Monde du nale du concours *(le Monde* du 16 mars). Les responsables des divers organismes de l'U.E.R. ont fait remarquer que ce programme s'adresse à des millions de téléspectateurs et donne une chance aux artistes de uombreux pays. Ils ont précisé qu'une décision définitive à ce sujet devra être prise avant le 24 mars.

UNE ASSOCIATION DE SAUVEGARDE DES INTERETS DES TÉLÉSPECTATEURS Une association nationale de

sauvegarde des téléspectateurs (ANSIT: vient d'être créée à l'initiative de M. Jean Kiffer, député réformateur de la Moselle. Cette association se propose, selon un communique, d'étre a le porte-parole de la télévision et de la radio d'Etat » et de e centra-liser les dizaines de milliers de lettres de demandes d'adhésion relettres de demandes d'adhésion re-ques par M Jean Kiffer ces der-nières semaines à la suite de ses prises de position dans la presse, à la radio et à la télévision s. Il s'agiralt, ajoute le communiqué, du « premier rassemblement sé-rieux des téléspectateurs, qui exigent oujourd'hui d'être enten-dus par les pouvoirs publics et l'ensemble des responsables des désordres et de l'incurie qu'ils

maines précédentes, les téléspec-tateurs et qui les ovaient privés d'un service pour lequel ils étaient lourdement taxes ».

UN JURY D'AUDITEURS POUR LE LIVRE INTER

● La troisième opération Le Livre Inter se poursuit jusqu'au 12 avril. Ce coucours, qui est destiné à favoriser la diffusion de livres d'expression française parus eu France depuis le débot de l'année, permettra de sélec-tionner quatre ouvrages. L'un d'entre, cux sera ensulte désigné d'entre cux sera ensulte désigné d'entre cux sera ensuite désigné comme Livre Inter, pour la lecture de l'été. Le jury des andi-teurs, présidé par Mme Jacque-line Baudrier, président-directeur général de Radio-France, sera composé le 26 avril. Les candida-tures cont outrates à la Métiem de tures sont ouvertes à la Maison de Radio-France, bureau 3331, 116, evenue du Président-Kennedy, 75018 Paris

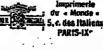
TRIBUNES ET DÉBATS

— M. Michel Ponintwoski, ministre d'Etat, ministre de l'in-térieur, est l'invité du journal de TF 1, à 20 heures.

TF 1, à 20 heures.

— « Télévision publique, télévision privée » est le thème de l'émission de Philippe Bouvard, « L'huile sur le feu », à laquelle participent MM Jack Ralite, député P.C., membre de la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale, et Robert - André Vivien, député R. P.R., rapporteur spécial du budget de l'information, sur Antenne 2, à 22 h. 55

Edité par la SARI, le Monde. Gérants : Jacques fauvet, directeur de la publication, Jacques Sauvageet.





Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

ter bergerentet de esilien.

le rennais

The state of the s

mixetherman makes

100 Hay 1 and 1 an

in the second

most the p. d. brtes de forma 1 55 1 DAI Men que la Cer-lours en l'arcolle i eg Prosperior of the first confi

mer, verify at 10 mag chart in 100 mg/s mar and 100 mg/s

the day of the day delication of the day of

zo Ferrari 12 91375, 14 1 1m. T. ration and the con-example one to the fat on the conto that the first of the first open that the first open that the first open that the first open that the first open the first A. M. Per of J. 1992.

I menquall

10. Sign for the States

letine'

 $(\rho_{\rm COA}, r_{\rm CO}) = (100)^{1/3} e^{i \theta N_{\rm CO}}$ The state of the s Acceptance of the control of the con

open to the state of the state ertorial consumer of the consu

MED AUGENDRE. 4 SESTION INNY

ASON INDES JORASSES

lis 21 et 28 mors, 4 avril redis 26 mars, 2 avri) à 20 h. 30

Matinée dimanche 27 mars à 17 h. - Tél. : 548-63-81.

Auteur textes inédits de chansons istiques souhaite rencontrer racharchant de tels textes. Scrire ou téléphoner (matin) MULLER, 85, rue Anatole-Fran 92300 LEVALLOIS

Tél.: 757-90-92

Ne pas se présenter.

CHOEUR ET ORCHESTRE de l'Université de Paris - Serbous **MAGNIFICAT**

Eglise Saint-Eustache mardi 29 mars à 20 h. 30

Bu S Abril au 17 Abril 1977 **Festival** de Pâques

Musique et Art Sacré Lourdes

A Library

AREA CHAMITLES DE MORRAI

ELER MANORAL DE CUPA

ANAE COLDIERROLE DE MOTE

MERITRE PRO ARTI DE MANOR

- SELHAFRECIA PLANOR

- SELHAFRECIA PLANOR

- SELHAFRECIA PLANOR

- SELHAFRECIA

- SELHAF

Kart REDEL

BURËAU DU FESTIVAL DE PAQUES OFFICE MUNICIPAL DE TOU Pisco de l'Egière - 55100 LOURDES TAL (82) 94.15.64

BACH - HAENDEL Direction Jacques Grimbert Location: UURAND. FNAC.

MERCREDI



UN FILM DE MICHELE ROSIER MUSIQUE PAR KEITH JARRETT JOUE PAR FRANÇOISE LEBRUN

RÉCITALS *** 77 -

LEBERT 25 BERTS, 2 20 b. 30 - Marcil 29 Mars, 2 20 b. 38
DEUX CONCERTOS EXCEPTIONNELS DU

QUARTETTO ITALIANO AU THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES

au programme : Les six derniers quatuors de Mozart dédiés à Joseph Haydn. Location theatre et agences.

JACQUES DEBRONCKART à la COUR DES MIRACLES 22 h - 23 AV: DU MAINE **()** du 21 MARS au 2 AVRIL

U.G.C. ERMITAGE - FRANCE ELYSEES - REX - U.G.C. OPERA - U.G.C. DANTON - MIRAMAR - MISTRAL - MAGIC CONVENTION - U.G.C. GOBELINS - LIBERTE gore de Lyon - LES 3 SECRETAN - LES 9 MURAT Peripherie: CYRANO Versuilles - C2L Saint-Germain - CARREFOUR Pantin - ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve - PARINOR Animay - ARGEN-TEUIL - ULYSSE Orsay - ARTEL Rosny - MELIES Montrenii - CERGY



SPECTACLES

-théâtres

Les salles subventionnées et municipales

Opéra, 19 h. 36 : Don Juan, Centre Georges-Pompidon, 26 h. 30 : Iphigeria Hôtel. Comédie-Française, 20 h. 30 : In Mariago de Pigaro. Nosvano Carre, 20 h. 30 : Initiation nut arts techniques du cinéma. Théitre de 1a ville, 20 h. 30 : le Trouvère (film).

Les autres salles

Comèdie Canmarthe, 21 h. 10 : Sociag-Sociag.
Siyas-Montmartre, 26 h. 45 i Une
famme presque ridible.
Nuoreantes, 21 h.: Nins.
Plaisance, 26 h. 45 : Is Reins de
is nuit.
Poche-Montparmasse, 20 h. 45 : Lady
Stram. Stram. Récamier, 20 h. 30 : Phèdra. Saint-Georges, 21 h. : 10 Martire de Santiago. Théatre des Ueux-Portes, 20 h. 30 :

Dernier bal. Théatre d'Edgar, 20 h. 36 : Guyette Lys.
Théatre des Marsis, 20 h. 45 · Sicotre.
Théatre des Quaire - Cours. - Cours.
26 h. 30 : l'Amour en visites.
Théatre da la Ene-d'Ulm. 20 h. 30 :
Brand.
Trogiodyte, 21 h. : Gugonona.

Les cafés-théâtres

An Sec tin, 19 h. 30 : Solo pour Vanina; 21 h. : la Collection; 22 h. 15 : la Piule en sens inverse; 23 h. 30 : Chris et Laura.

Les Blancs-Mantesux, 20 h. 30 : Strange plieur; 21 h. 45 ; An niveau du chou; 23 h. ; Reilmont et Dodana.

Gafé d'Edgar, 21 h. : Jean-Marc Thibault; 22 h. 30 : J-P. Sevres.—Conpe-Chon, 20 h. 30 : l'Impremptu du Palais-Royal.

Le Fand-aux-Halles, 20 h. 15 : le Président; 22 h. 16 : (Tutervention, Théâtre du Marsis, 22 h. 30 : Jeanna d'Arc et ses copines.

Cour des Miractes, 20 h. 30 : Napoléon lave plus blanc; 22 h. ; Jacquas Debronckart.

Sélénite, I. 20 h. 30 : Je fus nambule.— II. 21 h. : Côté cour, coté en Bourse; 22 h. 20 : Jeanna au boughar.

Les chansonniers

Caresu da la République, 21 h. : R.P. R. ou Le nouveau-né a une grande barbe Deux-Anex, 21 h. : Marianne, na voie-tu rien venir ? Dix-Reures, 22 h. : Monnais de ainge.

Jungia. Théâtre des Blancs-Manteaux, 24 h. : P. Caratini, M. Posset.

cinémas

Les films marqués (*) sont interdita ana moins de treize ans, (se) any moins de dir-huit ans.

La cinémathéque Challlot, raische.

Les exclusivités

A CHACUN SON ENFER (Pt.) (**): Montparmane-Bl. 6º (544-14-27). Mariguan, & (368-82-87), Prancala, & (770-31-88), Gammont-Sud, 14* (331-51-16), Citchy - Pathé, 18* (832-37-41). (SEL-37-41).

AFFREUX, SALES ET MECHANTS
(IL, v.0): Styl. 5° (633-08-40).

(VAUTRE FRANCE (Alg., v.0.):

SAREY LYNDON (Anglais, v.0.):

Bilboquet, 6° (222-37-22), les Tempilers, 3° (272-94-85). en sem., Colisée, 8° (358-29-46). FLM Sa(nt-Jscquet), 14° (689-68-42); vf.:

les Tempilers, 3°, s. at d., Impérial, 2° (762-72-62). Diderot. 12° (343-19-29).

Cinoche Saint-Germain, & (633-10-82)
CCEUR UE VERRE (ALL. V.O.);
U.O.C. Codeou. & (323-71-65), Caiypso, 17* (734-10-63).
CEIA CUERVDS (Sep., V.O.); Quintette, S* (033-35-40)
La DECHERNCE UE FRANZ BLUM
(ALL. V.O.); Action-Christine. &
(335-85-78)
DERSOU DUZALA (Sov., V.O.);
Studin Alpha, & (633-39-47), Ariscuin. & (548-62-25), ParamountElysées. & (359-49-34); v.f.; Paramount. Mariyaux. & (256-55-53).

Convention Saint-Charles, 15" (579-35-00).
LE DESERT DES TARTARES (Pr.):
Cluny-Palace, 5º (033-07-15), U.G.C.
Marbeul, 8º (225-47-19), SaintLazare-Paquier, 8º LEST-25-43). Calypso, 17º (754-10-68).
DES JUURNESS ENTIFERES DANS
LES ARBRES (Pr.): Quintette, 5º
(033-35-40). EDVARD MUNCH, LA DANSE DE LA

UESTRIT DE LA RUCHE (Esp. LE GANG (Fr.): Publicis Champs-Hyrdes, 8° (720-78-28), Moutpar-osse-Patha, 16° (228-85-13) GIACUMO MATTEOTI (IE., v.o.): 14-Juilet-Bastille, 11° (337-90-81), RENE, RENE (II., v.o.): Saint-Audré-des-Arts, 8° (328-48-18), 14-Juillet-Parmasse, 6° (728-58-00), LE JARDIM DE PERREES (IRE, v.o.): Studio Git-le-Cour. 8° (228-80-25) JE DEMANDE LA PAROLE (Sov., v.g.): Le Seine, 5° (328-53-59), La JE DEMANDE LA PAROLE (80v., v.c.): Le Seine, 5° (323-55-69). Le Parode, 7° (705-12-15). LE JUGE FAYARD, DIT LE SEERLEF (Fr.): U.G.D. Danton, 6° 339-42-62). Normaudie, 8° (359-41-18). Esenvende-Montparname. 15° (344-23-67). Saint - Ambroise, 12° (300-59-16). Paramount-Calasie, 13° (560-18-03). Faramount-Maillot, 17° (758-24-24).

(38-18-13), Paramouns-station, 17
(738-24-24)

JULIETTE ET L'ALB DO TEMPS
(Fr.): Palais des Arts, 3° (37252-78), Le Clef. 5° (337-50-96)

LACELE-MDI LES BASKETS (A.,
v.o.): Mariguan, 8° (339-92-82);
vf.: U.G.C.-Opéra, P. (281-50-32),
Maxéville, 9° (770-72-86), Montparname-Pathé, 14° (326-56-13).

L'UNE C HARTE, 1° (327-28), Montparname-Pathé, 14° (326-56-13).

L'UNE C HARTE, L'AUTRE PAS
(Fr.): Palais des Arts, 3° (37232-32), Guintette, 5° (333-33-40).

Mariguan, 5° (339-42-82), EsintLassre-Pasquier, 5° (337-35-43).

Studio Baspall, 14° (226-36-88),
Olympic-Eutrepöx, 14° (523-37-82).

43-271

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saur les dimanches et jours fériés)

Lundi 21 mars

Les comédies musicales Marteny, 21 h. : Nipi la Chance.

Les concerts

Les concerts

Théatre des Champs-Elysées, 20 h. 30 .- Concert Beethoven; B. Bishop, piano.
Théatre Essalon, 20 h. 30 : Am Antique de Faris (dachaus, Dufay at curves du Moyén Ago).
Salla Gavean, 20 h. 30 : Gregor Halmovsky, piano (Brahma, Chopin, Haydn, Dehmasy, Massiaen).
Conservatoire national de musique, 20 h. 30 : R. Arbiona, piano (Clement), Beethoven, Chopin, Schuman, Dehmasy).
Maison de la radio, 20 h. 30 : Cordes pincies; B. Andiz, guitare baroque; J. Sebestyan, clavedn; C. Michal, barpe.
Egita Saint-François-Xavier, 20 h. 30 : Cycle d'origue (Bach, Messiaen, Litaire).
Centre cuitare) du Marais, 21 h. : M.-P. Bucquet, piano (de Cabelon A Xénakis).
Saile Cortot, 21 h. : P. Delagge, piano (Mossit, Uhopin, Debussy, Liezt, Wagner).
Tréâtre de l'Athènée, 21 h. : S. Keuhaus, piano (Chopin, Scriabine).

lazz, pop' et rock

Théatre Campagne-Première, 20 h. 30 et 23 h.: (es Musicians du Nil. Pavillen de Paris, 20 h.: Tad Nugent. Espace Cardin, 20 b. 30 : (e Quartet Bobby Hutcharson et J.-P. Mas. Théatre Oblique, 20 h.: Amphaite Junel.

La danse Palais des congrés, 20 h. 30 : Ballet du Bolchol (soirée Tchalkovski). Théstre de l'ASCA, 19 h. : Compa-guia Janina et Dominique Solana.

(738-24);
QUAND LA PANTHERE ROSE S'8M-MELE (A., V.O.): Saint-Germain-Studio, 5° (033-42-72); Dragoo. 8° (359-36-14); Monte-Carlo, 8° (225-69-83); V.J.: Rio-Opéra. 2° (742-82-34); Ormia. 2° (233-39-35); Montparnasse 33. 8° (344-14-27); Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03); Les Nations. 12° (343-04-87); Caumont-Madeleine, 8° (073-66-03); Les Nations. 12° (331-51-16); Cambonns. 18° (734-42-96); Clichy-Pathè. 18° (522-37-41)

Paramount-acouparnasse. Ar (322-72-17).

Sald (Rt., v.o.) (**) : Studio de la Contrescarpe, 5* (325-78-37).

Saltre Par Lol-Merrie (Pr.) : Le Marsia, 4* (378-47-86). H. sp.

SCRIM (Holl., v.o.) : Saint-Andrédes-Arts, 6* (325-48-18).

SERVANTE ET MAITRESSE (Pr.)

(**) : U.G.C. Opèra, 2* (251-50-32).

Cluny-Ecoles. 6* (033-20-12), Biarritz. 8* (723-62-23), Mistrat. 14* (253-62-23), Mistrat. 14* (253-62-23), Mistrat. 14* (253-62-23), Mistrat. 14* (253-62-23), Mistrat. 14* (253-22-23), Mistrat. 14* (253-12-23), Mistrat. 15* (253-18-23), Mistrat. 14* (14), Mistrat. 15* (70-04-04), Mistrat. 15* (253-23-23), Cluberts. 12* (243-01-63), Mistrat. 15* (223-24-23), Mistrat. 15* (233-23-23), Cluberts. 15* (233-23-23), Mistrat. 16* (233-24-23), Mistrat. 16* (233-23-23), Paramount-Opera. 9* (233-24-37), Paramount-Montparnase. 16* (333-23-23), Williams. 16* (333-23-23), Saint-Latare-Pascular. 8* (333-23-23), Saint-Latare-Pascular. 8* (323-23-23), Clichy-Pathé. 18* (232-23-23-23), Clichy-Pathé. 18* (232-23-23), Clichy-Pathé. 18* (232-232-23), Clichy-Pathé. 18* (232-232-232), Clichy-Pathé. 18* (232-232), Clichy-Pathé. 18* (232-232), Clichy-Pathé. 18* (232-232), Clichy-Pathé. 18* (232-232), Clichy-P

95-48); Gaumont-Sud, 14° (331-51-15); Cambronne, 13° (734-42-96); Chichy-Pathé, 18° (522-57-41).

LE PAYS BLEU (Pr.) Hautefeutile, 6° (633-78-28); Lumière, 9° (770-84-94); Lumière, 9° (770-84-94); Nationa, 12° (343-04-57); Montparnasse-Pathé, 14° (236-65-13); Caumont-Convention. (5° (528-42-27); Mayfair, 18° (525-27-06); D. LA PETITE FILLE AU BOUT DU CREMIN (Pr.-Can, version angl.); Saint-Michel, 5° (536-79-17); Blarritz, 8° (723-69-23); v.f.: Impérial, 2° (M2-72-52); Montparnasse E3, 6° (M2-72-52); Montparnasse E3, 6° (349-15-71); LE PIRATE UES CARAIBES (A., v.o.) Ermitzge, 8° (329-15-71); v.f.: Rez, 2° (228-62-33).

LE PIRATE UES CARAIBES (A., v.o.) Ermitzge, 8° (329-15-71); v.f.: Rez, 2° (228-62-31); v.f.: Saint-Germain-Villaga, 6° (225-47-19); Murat, 18° (228-92-75).

PROVIDENCE (Fr., version angl.); vendôme, 2° (672-97-52); D.G.C.-Odéco, 6° (225-71-68); Blarritz, 8° (723-69-23); v.f.: Blanvenue-Montparnasse, 13° (546-25-02); Faramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Maillot, 17° (753-24-24).

QUANO LA PANTHERE ROSE S'EM-MELE (A. v.o.) Saint-Germain-37-41). EE VOYAGE DES UAMNES (A., V.A.): Paramount-Elysées, 8 (359-49-34): v.L.: Paramount-Opéra. 9 (672-34-37).

Les grandes reprises

Les grandes reprises

CETTE SACREE VERITE (A., v.o.):

Mac-Mahon. 17" (380-24-81).

EASY EIDEE (A., v.o.): Studio Bertrand. 7" (782-64-65) H. Sp.

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'DUEST (A., v.f.): Argos. 2" (233-67-05).

SOUR DE FETE (Fr.): Capri. 7" (508-13-53): Paramount-Marivauz.

2" (266-33-33): Paramount-Marivauz.

2" (266-33-33): Paramount-Codon.

6" (325-28-33): Paramount-Codon.

6" (325-28-33): Paramount-Codon.

12" (500-18-03): Paramount-Codon.

12" (500-18-03): Paramount-Charles.

12" (579-33-00): Paramount-Maillint. 17" (752-24-24): Les Tourelles.

20" (536-31-98).

IL ETAIT UNE FOIS HOLL-YWOOD (A., v.o.): Studio ds l'Etolle, 17" (380-19-33).

LITTLE RIG MAN (A., v.o.): Nootambules. 3" (033-12-34).

MELIES TEL QU'EN LUI-MERIE (Fr.): La Ranelagh. 18" (228-64-44). H. Sp.

MURIEL (Fr.): Studio Médicis. 5" (533-25-87); 14-Juillet - Parnasse, 8" (326-38-00).

LES FILMS

COMME SUR DES RUULETTES, film trançais de Nina Companerez Quartier Latin, 3º (226-84-85); Raizac, 8º (339-52-70); Marignan, 8º (359-52-70); Marignan, 8º (359-72-86); Auvestte, 13º (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14º (326-55-13); Cambronne, (5º (734-42-96); Clirby-Pathé, 14º (325-37-41).

ND UA, film algerien de A. Toici, v.o.; Studio de la Harpe, 8º (022-34-83); Jean-Renoir, 8º (225-34-83); Jean-Renoir, 8º (225-37-83); Bretagne, 6º (222-37-87); Collisie, 8º (359-29-45); Gaumont-Madeleins, 8º (073-36-03); Normandie, 8º (359-21-83); Heister, 9º (770-11-24); Netions, 12º (343-64-67); Pauvette, 13º (331-56-86); Mistral, 14º (339-32-33); Gaumont-Convention, 12º (343-65-86); Mistral, 14º (339-32-33); Gaumont-Convention, 12º (343-65-86); Mistral, 14º (339-32-33); Gaumont-Convention, 12º (343-65); Caumont-Convention, 12º (343-65); Gaumont-Convention, 12º (343-65); Mistral, 14º (339-32-33); Gaumont-Convention, 12º (343-65); Gaumont-Convention,

12° (343-64-67); Palvatte, 13° (331-56-86); Mistral, 14° (339-52-43); Caumont-Convention, 13° (528-42-27); Victor-Rugo, 13° (527-43-73); Caravelle, 18° (337-50-70)

NETWORK, film américain ne Sydney Lumet, v.o.; Boul' Mich, 3° (633-46-29); Publicle-Saint-Germain, 8° (527-72-80); Publicle-Champs-Elysées, 8° (720-76-23); v.f.; Paramount-Marivaux, 2° (256-35-33); Capril, 2° (359-11-89); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount-Grécals, 14° (349-45-91); Paramount-Mostpar-passe, 14° (328-22-17); Convencion-Saint-Charles, 15° (379-

QU'EST-CE QUS TU VEUX JULIE?

(Pr): La Clef. P (337-50-90).

RENE LA CANNS (Pr.): Impérial, 2°

(742-72-52), Coluée, ® (369-29-48),
Fanvette, 19° (331-56-85), Montparuasse-Pathé, 14° (326-55-13), Clichy-Pathé: 18° (522-37-41), Gaumont-Gambetts, 30° (787-02-74),

REGG'S AND BACON (A., v.o.): Videostoan, 8° (325-80-34),

REQUIEM A L'AUBE (Pr.) (°): Le
Marale, 4° (278-47-86),

LE ROI UES BEICOLEURS (Fr.):
Paramount-Montparnasse, 14° (32622-17).

NOUVEAUX 33-00); Passy, 18* (288-62-34); Paramount-Maillot, 17* (758-

33-00); Passy, 18* (288-62-34); Paramount-Mailion, 17* (758-24-24); Paramount-Mailion, 17* (758-24-24); Paramount-Montmartre (18*) (606-34-25).

LES LDULOUS, (11m francais ne P. Cabouat (**) Caprt, 2* (508-11-69); Studio Jean-Cocteau, 5* (633-47-62); Publets-Matignon, 5* (359-51-77); Paramount-Opera, 9* (673-34-37); Paramount - Beatilla, 12* (343-79-17), Paramount-Gaiata, 13* (326-89-34); Paramount-Gaiata, 13* (326-89-34); Paramount-Gaiata, 13* (326-89-34); Paramount-Gaiata, 13* (326-89-34); Convention, Salot-Charles, 15* (579-33-00); Moulin-Rouge, 18* (366-34-25).

BILITIS, film français de pavid Hamilton (**); Rei, 2* (286-33-93); D.G.C.-Opéra, 2* (281-39-3); D.G.C.-Opéra, 2* (281-39-3); D.G.C.-Opéra, 2* (359-12-51); Finnes-Elysèea, 8* (323-13-11); Liberta, 12* (343-01-39); U.D.C. - Gobelina, 13* (331-96-19); Mirsmar, 14* (326-41-62); Mirsmar, 14* (326-41-62); Mirsmar, 18* (288-29-75); Boorstan, 19* (208-71-33).

DEUXIEREE SEMAINE DES CA-

١<u>-</u> 늘 1-

100

:- .

=:

27

۱ e. .

E3:-

<u>ا خ</u> در در

BCT:

12.

DEUXIEME SEMAINE DES CA-Studio des Cruilines, 5 (033-39-19) Films inédits : voir Pest(vals.

LE DEFI DE LA GRANDRUE.
film angiais de Herbert Küne,
v.a. ; Grands-Augustine, 6*
(633-22-13) : _ Hausamann. 9*
(770-47-55) (710-47-35)
FIN DU MONDE, NOSTRADAMUS AN 2009, film americain
de T Masuda (*), v.f.: Rez.
2 (325-53-83): Liberté, 12*
(343-01-59): Secrétan, 18* (20671-33).

POURQUOIT film français d'An-noul Bernard (16 mm) : Haussmann. 9 (170-47-55)

MY FAIR LADY (A., v.o.): Studio Marigny, 5° (225-20-74).

L'OBSEDE (A., v.o.): Studio Bertrand, 7° (783-64-66). H. Sp.
LA MONTEE AU. CLEI. (A. v.o.): Acins-Champo, 5° (033-51-60).

LE PONT DE LA RIVIERE EWAI (A., v.o.): La Pagode, 7° (605-12-13).

PERSONA (Suéc., v.o.): André-Bazin, 13° (337-74-38). U. L.

REGLEMENTS DE COMPTES A DE. CORRAL (A., v.o.): New-Yorker, 8° (770-53-40). (81 Mar.).

LE SILENCE. (Suécl., v.o.): André-Bazin, 13° (337-74-39), Mer. A Bam.

TORA TORA (A., v.o.): Kinopanorama, 15° (306-50-50).

LE TRESOR DE LA SIERRA MA-URE (A., v.o.): Action-Christine, 8° (326-53-78): Action-Eépublique, 11° (805-51-33).

TRISTANA (ESP., v.o.): Champollion, 5° (032-51-60).

STUDIO DE LA HARPE - JEAN RENOIR - 14 JUILLET BASTILLE



PROGRAMMŒUVRE XIII: INSTRUMENTS, BANDES MAGNÉTIQUES, DANSES, MUSIQUE DE L'INDE, PROJECTIONS



BOESWILLWALD DOL TUBLU BANERIEE, State 19 h.: charégraphies de MURIEL JAER

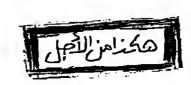
XENAKIS # W VANDENBOGAERDE bandes magnétiques TAKEMITSU MANCONA musiques instrumentales METAFORMES D'E. B. WELL

21 h. : TESSIER - BUSSOTTI -WARESE M LACHARTRE M raga du soir chorégraphie du silence Tublo BANERJEE, Muriel JAER,

TRIO DESLOGERES QUINTETTE A VENT DE PARIS

MUSÉE GUIMET 6. place d'iéna - 75016 Paris LUNDI 21 MARS Prix des places : 5 et 19 F l'après-midi 7 et 15 F le soir ution : FNAC-Alpha, Coper-Crouz

SSOCIATION POUR LA COLLABORATION DES INTERPRÈTES ET DES COMPOSITEURS



ARTS ET SPECTACLES

Murique

The Hills of the Heavy of the Hills of the H

Pan-distribution of the following of t

(R.), \$110.14 | FOA;

| FOIES | Vest | 101.85;
| All | FOA;
| All | FO

NI TOIS HOLLYWOOD Promise of Problem

2.L 431 i 11 1-MFNE

Participant Participant

IVEAUX

Take sign of the second Policy of the Land Policy o

hettori (1971) 115 - 177, 117 (1971)

Han france of day a 100 of the COULTY OF A

Treation Treation To Treation To The Literate Line Control To Treation Trea

IN SEMAINE HIS GO

DIV. P.A. O. ASSOIL

0.000

Add to the

2710251

Soft See

Charge the Law Shipping

GUIMET

23 MARS

POSITIONS

: 1

es reference

UN JEUNE NONAGÉNAIRE

Paul Paray chez Lamoureux avec Michael Rudy

On parlerau de performance si les choses n'opparaissaient toutes simples : Paul Paray a dirigé l'orchestre Lamoureux, dimanche, dans un programme Beethoven qui avoisinai les deux heures, et ce lus admirable Company. qui avoisinail les deux heures, et ce fut admirable. Comment croire les dictionnaires qui lui donnent presque qualre-vingt-onze ans (le 24 mai prochoin) quand on le voit s'avancer à pas presses, très droit, grimpant d'un pas décidé sur l'estrade, le visage en coupe-vent, où brille un ceil vij, malin, un peu railleur, dans t'orbite très dessinée?

Puis, comme l'orchestre Lamou reux, superbe cet après-midi obéissant au doigt et à l'æil et donnant le meilleur de lui-même, on est sous son charme; mieux, sous le charme de cette musique sous le charme de cette musique ressassée et qui renaît toute neuve. Les mains frémissent, les bras fouettent parfois la musique, le pied marque un accent, mais ce sont là de menus détails qui accompagnent une battue réquière, souple, s'animant seulement tiere, souple, s'animant seutement pour préparer un changement d'intensité, un virage mélodique ou rythmique; et l'Ouverture d'Egmont se déplote grandiose, s'élance peu à peu vers ce final qui prend comme le jeu aux poudres.

Un fragment peu connu du ballet de Promethée, d'une plas-tique charmante et naïve, met en valeur les belles sonorités des solisies de Lamoureux (les bois, la harpe et le violoncelle solo notamment). Et, dans le Qua-

le vieil homme accueille un seune puniste sométique (vingt-quatra uns à peine), Michael Rudy, derans à peine), Michael Rudy der-nier en date des grunds prix Marguerite-Long, qui o demande asile à la France il y o quatre mois. Bien loin de lui imposer son tempo et sa vision de l'œuvre au large bénéfice de l'âge, Paray répond à cette entrée fluide et réveuse avec un lyrisme très retenu; il l'accompagneru, l'èqui-librera tout au long avec une sub-tilité rare et exemplaire.

L'interprétation de Rudy s'oppuie sur un jeu d'une magnifique
assise technique, où la richesse
matérielle du plano se diffracte
comme à travers un prisme; tour
à tour brillante et élégiaque, timpide et un peu studieuse, elle resto
parfois en decà du texte, mais
découvre aussi de belle clairières
expressives où s'épanouit cette
ceuvre toute d'émotion.

cependant la Cinquième Symphonie en ut mineur. Paray ne 59 livre à aucune exégèse, il ne tor-ture jamais le texte, il le lit dans so complexité et sa transparence et la musique, d'être si simple, retrouve sa jeunesse; l'andante sans lenteur, le scherzo avec sa sière allure, le final dans toute sa fère allure, le final dans toute sa force, sans boursouflure, baignent dans une superbe harmonte, étincellent de choleur humaine. Tout est vivant et clair, très beelhovenien et très français.

JACQUES LONCHAMPT.

Enbref

Cinéma

● ~ COMME SUR DES ROU- ● EMMYLOU HARRIS, à LETTES >. — Quartier Latin, Balzac, Marignan, Maxéville, Fauvette, Montparnasse-Pathé, Cambronne, Clichy-Pathé.

Entre vaches et couvées une fermière de le Creuse rêve de devenir etar é le télévision. Escortée par sa méra, elle part donc pour Paris, fait le ménage sux Buttes-Chaumont, epercolt Michal Drucker, puis o'imen évoluant de vant eux sur des patins é roulette. Réalisée par Niña Companeaz, cette version campagnarde d'Une étoile est née a la freicheur naive et le modestie d'un spectacia de patronage. Evelyne Buyle fredonne quelques couplots, esquisse quelques entrechets et place du Trocadéro. Son sourire et son entrain incitent é l'induigence. Une indulgence don! le film a le plus grand basoin.

JEAN DE BARONCELLLL

Expositions

- PERSPECTIVES ISRAE

LIENNES ». - Grand Polais. Le pôle attractif de le quatrevingt-huitième exposition des Artiales Indépendants est, cette annés, eprès l'Art égyption contem-ARNAN DE LOUBLING AREA ARNAN DE LOUBLING AREA porein, les Perspectives israéliennes. Il n'y e pas d'écote israéllenne, st toutes les tendances, ayant quand - l'élément mystique du judaisme est omniprésent », se manifestent chez ce - peuple de la recherche

Parmi une extraordinaire poussée d'artistes aussi divers que nombroux, M. Peul Kanial, dont on sait ies options exigeantes, e opéré un tri sévere. Au total, trente-trois les options exignantes, e opére un trente-quatre avec Samuel Teplet -offrent un large éventall de catte flèvrs créatrice, des imegiers, néoréalistes at autres figuratifs, plus ou moins visionnaires (Pressburger, Milsthaini sux abstraits (David Lan-Bar, Ruth Levin, Anne Shanon et ses collages, etc.). La sculpture est représentée notamment par les œuvres puissantes d'Achlam Merkado, Ruth Adler, Selingar. Trentetrois noms sur prês de deux mille quatre cents exposants. L'équilibre

JEAN-MARIE DUNOYER

Rock

ľOlympia. La - country music - s'affirmet-elle enfin co France ? On eerai tenté de la croire sprés la succès rencontré : dimanche : enrès - midi é l'Olympie par la chanteuse-guitarista Emmylon Harris at son groupe. Il est vial que la - country musio -Implantée essentiellement chez les Blancs du Sud des Etats-Unis où ella est une industrió florissante, est eusal l'une des sources de la musique rock par la biels notam ment de Hank Williams, d'Elvis Presley et da Jerry Lee Lewis. Emmylon Harrie e travalile eu début des années 70 evec le chanteur da - country roch - Gram Parsons, mort prématurément en

dans lo - background - vocal de l'album Destre et eu cours da la tournée Rolling (Thunder Review de Emmylon Harris chante des chan eons de Gram Parsons (Luxury Liner, She), d'Alvin Pleasant Carisr (Hello Stranger) chef dans les an nées 30 de le Carter Femily - le

and everywhere) ou encore see propres compositions. Très belle, Emmylon Harris a una presence et une force incontes tables. Elle a surtout un remarquable groupe (dans laquel s'Ilèrement le guitariste Albert Lee) qui e une virtuosité et une vélocité dignes parfole du plus

groupe légendeire de la « country

musio ., - de Chuck Barry /C'est

le vie), des Beatles (Here there

our 'style Bluegrass CLAUDE FLEOUTER.

. SUJET, KATHERINE MANS FIELD ». — L'Aire libre, 20 h. 30.

L'Aire libre, énième théâtre miniature, qui vient d'ouvrir juste dans un appendice inquiétant de le rue de la Gallé, vis-à-vis d'un sax-shop. pend le crémaitlère en laisant lire à voix hauta par deux dames e un monsisur, que Mme Françoise Daudo a vêtus à l'ancianne, trois nouvelles de Katherine Mansfield, d'un humour rose perie, d'uns perversité bénigne, et dont l'arôme de bergemole griserali une dizalne d'ames series si l'on n'avair relevé é l'excès l'ardeur féministe de la chose, qui par la temps qui court tourna à la scie.

MICHEL COURNOT.

■ ESPACE CARDIN = Avenue Gabriel - Tél. : 266-17-30

«Jean-Pierre MAS TRIO»

avec Cesarius ALVIM Daniel HUMAIR

Lundi 21 mars à 20 f. 30

Cinema

Le droit d'être lucide

(Suits de la première pige.)

Il réside également cet espoir, dans l'inrelligence de certains dirigeants policiques qui ont le courses de donner le feu vert à la sortie d'œuvres où la propagande officialis trouve fort mal son compte.

D'autres exemples do la production cinématogrephique polonaise actualia. tels que Pardon, est-ce que l'on bat ici ?. de Jacek Piwowski, un film dù sont montrées les méthodes parfois douteuses de le police pour faire respecter le loi et l'ordre, ou encore la Balaire, de Kiaslowski, où les préoccupations écologiques tlannant une grands piece, prouvent que, sprès la crise sociale de l'en dernier, une détente se manifeste aujourd'hui à Varsovis dans le domains de la création artistique. Cette lucidité Oursra-t-elle plus longtemps qu'un printemps ?

Après Illumination, qu'on a pu voir I) y a quelques années sur les écrans parisiens. Christophe Zanussi e posé de nouveau, dans son dernier film, son regard our le monde universitaire. Au coure d'un stage à la campagne, des étudiants menacent de boycotter les cours car un anseiquant, pour lequel 11s éprouvent da la direction, majoré leur demande, Un professeur lie - docent -) cherche à découvrir les - menaurs - et désigne, parmi les étudients en colère, una délégadon qu'il recevra, promet-il, plus tard. Les étudiants : Une délégation, est-ce que ca ne s'éfii pes ? -. Le docent : - Est-ce qu'il ne serait pas plus teclie d'élire ceux que l'ai désignés ? . Un assistant tente da servir d'intermédiere, male II va de désillusion en désillusion : très vite compromis suprès des étudients. Il découvre, au contact pernicieux du professeur, l'hypocrisie, l'arrivisma et l'absence totale de scrupules moraux du corps professoral.

Pygmalion diabolique et pervers. la professeur essaie d'ôter eu jeune assistant sas bons sendments et do l'antreîne; é son tour sur la voie da le compdon et des compromissions. Lea relations d'amour et de haine entre les deux personnages exploeau't shemologme eau each toes brutalité meurtrière. Réduits é l'état da « bêtes », ils c'affrontent jusqu'à la limite de leurs forcés et échouent lamentablement l'un près de l'autre, vidés ...et honteux La nult, glacée comme is mort se referme sur leur solitude et sur leur désespoir.

Les Interrogadone bruyantes mais

Culture

LE PRÉSIDENT DE LA BIENNALE DE VENISE REPREND SA DÉMISSION

(De notre correspondant.) Rome. - Les choses sont ren-

trees dans l'ordre à la Biennale de Venise. Le président, M. Carlo Ripa di Meana, e repris, samedi 19 mars, le démission qu'il evait donnée deux semaines plus tôt pour protester contre des pressions soviétiques. Le programme de 1977 comprendra les manifestations prévues sur la dissidence cultu-relle dans les pays de l'Est même si l'U.R.S.S. — elle avait menacé de le faire — suspend sa partici-pation et demande eux autres membres du pacte de Varsovie de

M. Ripa di Meana n'a pas seu ement obtenn de toutes les forces politiques italiennes, y compris du parti communiste, une condamnaion de la manœuvre soviétique : les groupes parlementaires se sont également engagés à voter, dans les plus brefs délais, des crédits pour la biennale. Celle-ci risqualt, fente d'argent, de devoir renoncer à ses projets.

Le consell regional de Vénétio a néanmoins décidé d'organiser, l'automne prochain, une « semaine d'amitié evec l'Union soviétique ». Il en fandrait davantage pour effacer la manvaise impre enacer la manvaise impresson laissée en Italie par les démarches insistantes de l'ambassadeur d'U.R.S.S. auprès des autorités do Rome et la manière arroigné dont celles-ci lui avaient répondu.—

E Jean-Pierra Darras a présente au secrétariat O'Etat à la culture un orojet d'association regroupant une trentaine da comédiens professionnels : l'AFA (Artistes français associés), dont le but serait de pro-duire ou da coprodnire des films et Ocu speciacles de création.

Annie Girardot, Gérard Depardieu

Michel Boogoet, Françoise Fabian, cette manière de prendre une plus grande part dans la gestion de leurs activités.

a A la suite d'un seco d intervenu vendredi 11 mars, te boycottage des films américains sur les écrans snedois a été levé. Ce boycottage svait débaté en août dernier lorsque tes propriétaires de sailes avalent refusé une anamentation de 16 %

brouiltonnes des étudiants, leur début de révolte, leur vengeance médiocre, servent surtout lel de contrepoint é la description de le lacheté et du cynisme des professeurs embourbés

dans leurs mesquinee rivalités de chapallo et dans un embourgeoise sement d'un contormisms sifligean L'impuissance finale des uns répond à l'avilissement des autres.

Malgré l'angoisse des ceuseurs

Avec l'Homme de marora, Walde n's pas abandonné la genre Os la fresqua historiqua qui lui olali tant. Mais, cens lois, il n'est pag silé charcher son sulet dans les exploits querre ou dans la naissance du capi exhumé une nistoire d'autant olus délicate à traiter qu'elle est plus récente : cells de la Pologne populatre eu cours des vingt-cing demières an nées. On conçoit l'angoisse de censeurs : la scénario est resté plu sieure années dans leurs tiroirs avant oler.

années 50 et s'achèva uns samaine avant les grèves du 25 juin 1976. A l'alde de documents d'actualité antouls dans les archives et plus jamale montrés depuis un quart de siècle. Wejde restitua le climet da l'époque : l'anthoustagme naît des premiers bâtisseurs du aocialisme encadrement da tout un peupla dans une marche torcée vers la bon heur obligatoire, ta aurveillance policléra pesante et, pour finir, les proces fabriqués.

Le héros du film, un ouvrier sta khanoviste répondant au nom de Birkut - déformation de Bierut, la chef du parti communiste après la guerre - sera jugé dans l'un de ces procès. Libéré an 1956, lors da - octobre - polonals, il retrouvera difficilement une place dans la société. S'il continue é almer son pays, see Illusions sont à jamais perdues, sa via brisée Englouti par le corps social, oublié da aes ancians amis qui ont su mieux que lui s'adapter au temps nouveaux, il sereit de venu un personnage presque my-thique, « l'homme de marbre », al femme animée d'une volonté inaité rable, n'avait, dans sa quête fébrile et passionnée de vérité, retrouvé son ouvenir et retracé son histoire, qui est aussi cella de toute uno géné-

Le film o des Jacunes : critiquar principalemeni la périoda d'avant 1956. Il évite da s'attaquer é le stagnetion gomulkiste qui suivit, et a un jout très ensolallé, mise é par l'étroltesse de vue de la censure Mais on ne peut briser tous les tabous é la fols. A l'heure où en Europa occidentale, certains partie communistes a'inquiétent des atteintes aux droits de l'homme dans plusleurs pays socialistes, at approton dissent leur réflexion sur le passé stallmen, l'Homme de marbre, de Kajde, a legrand mérite de montrer qu'é l'Est aussi cette question est d'actualité, y compris dans des cercles peu touchés habituellement

.. MANUEL LUCBERT.

« NOUA », d'Abdelaziz Tolbi

Le colonialisme n'explique pas tout. Non il na suffit cas à expliquer que, dans un village des hauts olateaux de l'Algène en 1954, les mérsyers aciant réduits à une sorte de sarvage pa- les grands prooriétaires de terres, qua des paysans qui n'ont pu osyer leurs impôls solent arrêtés ou chassés de leurs cabanes, qu'una veuve, oul sa trouva sort obligée, pour nourrir ceux-ci, da disoular aux chiena les restes

Tournà en 18 millimètres noir es blanc pour la télévision eigérienne Il y a qualques années. • conflé » en 35 millimètres pour l'exploitation cinématogrechique, ca film d'Abdetaziz Toibi est, évidemment, un ecfs politique il montre comment, event le guerre de libération, une ceste exploitait la osuple des campagnes : montre la atructura sociela d'une téodsité qui s'appuysit, è l'occasion, sur le couvoir français.

Au centre de cetta filatoire se trouve Noua (- fille da la pluie -) en butte, comme toutes les jeunes

Diabar, fils d'un vieit homme décossédé. Tous deux se révoltent contre laur état at rajoignant, soréa l'insurmaquisarde du F.L.N

Interprété par les hébitants du village où s su lieu le roumsgs, da revendication, latt succéder la lutta et l'espoir à le misère et au désespoir. La lutte révolutionnaire est le seula issue pour que ces paysans oppnimes obliennent un jour réforms agreira at justice. Abdalaziz Tolbi termina sur catte orise de

Par le sobre beauté de ses images lie vant passant sur la cempag les groupes humains rassemblés Cans le malheur. Is veuve abattus par un sile tantair de dérober un peu de grain), par son lyrisms polgnant, cetts œuvre a'apparente aux grande l'ims soviétiques des années 25-30. Elle n'est pas destinée seulement aux travellleurs immigrés.

JACQUES SICLIER.

en butte, comme toutes les jeunes

Jen-Renoir, 14-Juillet-Bastille,
oavsannes, aux tantatives de viol des Studio de la Harpe (7.0.).

CORRESPONDANCE

A la surte de l'article de Louis

A la suite de l'article de Louis
Morcorelles su r « Le cinéma au
Centre Georges-Pompidou ; les
premiers pas « (le Monde du
5 mors), M. Jean-Pierre Seguin,
directeur de la Bibliothèque publique d'informotion (B.P.I.), nous
o adressé la lettre suivante : L'article de Louis Marcorelles

L'article de Louis Marcorelles m'a surpris. L'auteur n'a sans doute pas visité tous les composants du Centre? Ou peut-être n'a-t-il pas vu l'image là où il s'en trouvait?

La spécificité du Centre réside dans la coexistence et dans la conjonction de composants ayant leux personnellés leux vocation et leur personnalité, leur vocation et leurs activités propres. Pourquoi parier « d'éclatement malaisé » ? Certes, l'action menée par le Musée d'art moderne est impor-

tante et originale, mais ce n'est pas la seule, et il est dommaga que M. Marrorelles ait ignoré les options et les réalisations de la BPL dans le dorraine du cinéma. a Une salls similaire, non encore installée... at qui ris que de ne l'être jamais, existe virtuellement au deuxième niceau, à l'intérieur de la bibliothèque... ». Cette salle abrite en effet actuellement, et très propietiement. très provisoirement, l'exposition Francis Ponge, mais al Louis Mar-corelles s'en était inquièté, il eût appris que le B.P.L organisera la, prochainement, des projections-débats sur des thèmes choisis par le Service animation et Service sudiovisuel, en liaison avec les spécialistes des domaines concernés. Les documents pro-letés seront essentiellement des documentaires, reportages, films scientifiques et ethnologiques, et des montages bistoriques. La B.P.L. s'est en effet réserve le secteur sait — est actuellement difficile.
Par ailleurs, la B.P.I. a acquis plus de cinq cents flints qui sont d'ores et déjà disponibles en r

vidéo-cassettes et dont le public fait un large usage. L'objectif premier était de rassembler des documents, courts on

LE CINÉMA AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU longs métrages, provenent de sources diverses (organismes pu-biles, producteurs prives, jeunes réalisateurs independants), e t d'offrir au grand public la possi-blité d'y eccèder.

Dire que l'information se presente aujourd'hui sur des supports sutres que l'imprimerie serait une banaité. Une bibliothèque se doit donc de permettre l'utilisation combinée de tous les amédias », directement, et sans programma tion préalable. A la B.P.L. chacu peut ainsi consulter sur le sujet de son choix, un ouvrage imprimé, un article de périodique sur microfilm, un document sonore ou un document visuel.

Nous avons également prévu de créer un centre de visionnement bandes vidéo et d'émissions de télévision sélectionnées, et de complèter notre action en produisant, sur place et en collaboration avec le service audiovisuel du Centre, un certain nombre de documents relevant plus particulièrement du domaine des bibliothèques, en lit-

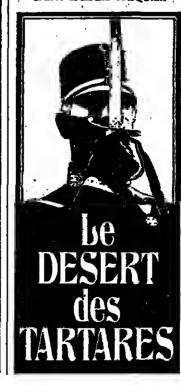
Que Louis Marcorelles s'en souvienne : le Centre Georges-Pom-pidou et la B.P.L. ne sont ouverts que depuis un mois...

■ Le cinéma pornographique en France a conou un baisse de frequentation au 1976 : 5,87 %, alors qu'ou svait enregistré 15 % en 1975, svec uns cette année-là. Une nette coucentration des spectateurs s'effectue dans les grandes villes, Paris et Mar-sellie en tête. La production francaise des films à caractère normod'un cinèma « en prise sur le réel », grapbique a rassemblé 57,7 % de la courts et longs mètrages dont la fréquentation contre 31,9 % à la diffusion — Louis Marcorelles le oroduction américaine.

qui Devait cetrouver la diffusion sor la chaîne Oe tétévision améri-caine N. B. C., Ou film . Jésus de Nazareth e, Oe Franco Zeffirelli, tul a retiré sou soutien Oevant les protestations De pinsieurs associations religiouses. Ces associations se sont mnes de déclarations on cinéaste italien, qui voit en Jésus un homms ordinaire, gentii, fragile et

La N. B.C. envisage tonjours de diffuser le film en deux épisodes Oa trois heures, mais cherchs uns lirme qui le cofinance.

U.G.C. MARBEUF CLUNY PALACE - CALYPSO SAINT-LAZARE PASQUIER



Sur trois expositions —

Une étrange odeur de mort Mina Drummen et Angalica Jul-

Seine, Joan Hall au centre culturel américain... Coincidence, mais voici en même temps trois expositions qui ne sont pas esna entretenir de secrets liens de qu'on pout înscrire, par leur esprit, dans le louiée des - boltes que présentait récomment l'ARC, celles pà l'espace creusé et mifanlasmes projetés è travers des objets assemblés. Trois expositions d'artistes qui, curieuse ment, sont des temmes, irois expositions d'où émene une trange odeur de mort.

Nine Drummen : mise en cène en noir et bienc, Sur les tables et les présentairs noirs, fourchettes verres, chapelets, bougies, dentiers, essements, poissons séchés, sont diaposés pour quelque macabre rituel Dans les tiroirs et les cottrets, entrouverts déficieusement capitonnés, reposent morceaux de parrugues, de tourrures et toutfes de clous... Le rout dans un environnement de Useus - puceux + et de visilles dentelles, comme al le temps, un jour, s'était arrêlé. Atmosphère desséchée de la mort.

L'odeur est piquante, sussi, chez Angelica, qui assemble moulinettes, licous, pattes de

poulets, lourchettes et instrumenta coupants. Si cena tola II est question de mort, li est aussi question de saxe et de castradon, cele dit plutôt avec humour el toutes griffes dahors.

Plus discret, plus subfileme

rétro est la partum qui se dégage des boltes de Joen Hall. d'éléments out ne sont lamela neutres. C'est une image 0e communion, une photo de petite ilita comme les almait Lewis Carroll, des tieurs séchées, des brindilles, des coquilles d'œuta el da menus ossements, de fines dantelles et des cordelettes qui, à l'occasion, deviennent cordons s'eloutent una série d'eutres boltes qui, elles, développent, sur le même mode, les thèmes des miroirs et du voyeurisme. Marveilleuses choses qui, par la lente entrouverte de ceches biance, vous plongent dans les ambiguités changeantes d'images d'Intérieurs habités, grossia par des lentities. Un peu comme ces

GENEVIÈVE BREERETTE.

Nina Drummen, galeris Liliane Prançois, 15. rus de Seine.

* Angelice, galerie Eubin,
44, rus de Seine.

* Joan Hall, centre culturel
américain, 3, rue du Dragon.

REGARDS

S'ENRICHIR SANS PROFITS

Les mille ressources d'une S.A.R.L.

Quelqu'un d'aussi allergique que lui sux impots eurait do e'occuper de ferrallie, de promotion immoblitère ou blen tenir un hôtel-bar-restaurant. Les aléas de la via ont conduit M. Martin à gérer à Lyon une S.A.R.L. des

L'ingénicaité de M. Mertin Aussi parvient-il, grace à ses efforts, à faire partie de cette moitià -- au presque -- des entrepriees françaises qui se flattent de ne pas payer d'impôts. Cependent M. Martin n'aime ni les risques ni le vilain mot de

Son cousin Paul, le restaurateur, lui e bien expliqué comment ne pas déclerer certaines recettes en dissimulant les achata correspondents. Cala permet à la fois de conserver le T.V.A. et de diminuer ses impôts. Mais non, décidément, pareit trop hasardeux à M. Martin. Tout ce qu'il veut c'est ne pas faire profiter l'Etat du fruit de son labeur. La recette est elmple ; il faut eugmenter les frais pour réduire à zéro le bénéfice apparent.

juste », bougonne un jour mademe, Une semaine plus tard, l'entreprises achète un pavillon qu'elle met grecleusement à sa disposition, Prudent, M. Martin le mantionne dens les avantages en neture sur es feuille d'impôts personnelle, mais en le minimi-

Le cerrosse lamillel toussote quelque peu. L'entreprise découvre elore qu'une Mercedea e'avère indispensable pour son Image de marque. Officialiament M. Martin ne e'en sert fameis pour ses loisirs. D'ailleurs les affaires l'accaparent tellement qu'il n'a guère de tempa libre. Ce qui ne l'empêche pas d'être friand d'exotisme. L'an

dernier, le contrôleur du fisc

s'est blen montré surpris de

s'il ne trouvait pas da citent, c'était dû à le difficulté des d'accroître la fréquence des voyages. Le contrôleur est De temos en temos toutefois M. Mertin préfère passer quelques jours de détente avec les entants. C'est pour cela que la S.A.R.L. possède une propriété

en Corse. Sur la grilla d'entrée

on peut lire : - Colonie de ve-

cances - Les premières années.

cet écriteau a blen peu corres-

pondu à le réalité. Depuis, la

indispensable pour les éven-

avec son épouse, en Amérique latine où l'entreprise n'a pas un alltée à son esprit social, et on y occualite, quelquas semaines seul client. M. Martin a répondu O'allieurs, la famille Martin commençait à se lasser du lieu gravement qu'il avait entendu les et rêvait d'un chaiet savoyard. sité d'exporter, que madame était Dapuie quelques mols, l'entreprise s'enorgueililt d'un centre de lormation continue à Saint-Gervals. Toujours prevoyant, M. Martin y organise effectivesee salariés... à la fonte des

> Dans l'audito rium leutré. M. Martin hésite : Il voudrait pour ses dix-huit ans, mais l'orellie du cher petit exige une à 12 000 france. Après tout au diable l'avarice : le budget de la furmation continue est endore

La cuisinière-secrétaire

Le fisc ayant l'abligeance da prévenir une dizzine de joure à l'avance en cas de vérification, on auralt tout le temps de transsavoyard. Ce n'est pas le seul cas où le SARL partege eussi étroltement les joies de la fapetite Annick, le repas de noces est ainsi devenu dens les mptes de l'entreprise un important repes d'affeires A l'échaile plus réduite le procédé permet a u x Martin de prendre souvent leurs repas au restau-

Ca qui n'empêche pas Mme Martin d'evoir besoin d'une culsinière el d'une femme de chambre. Un tantinet snobs, celles-ci sont plutôi fières d'âtre considérées comme secrétaires par la SARL,

Uun homme comme M. Martin se devail de faire profiter le vie politique de son expérience de gestionnaire. Aussi sa SARL passe-t-elle, lors des périodes électoreles des commandes à una - société d'études de merché . qui, après lui avoir remis

eolidarité internationale mis par-ticulièrement en valeur par la

La population roumaine devra, toutefois, compter avant tout sur ses propres forces. Les ouvriers devront travailler pendant quelque temps douze heures par jour au lieo de huit heures, et le dimanche ne sera pas un jour ferié. Ils devront verser aussi le salaire d'une journée ao Fonds d'aide nationale.

MANUEL LUCBERT.

gnifiant, transfère les fonds à la section locale de son parti.

Et al un lour M. Martin désire se retirer des affaires ? Il lui suffire à lors de récupérer les redevances qu'il verse en Suisse pour l'utilisation d'un » brevet.» déposé, tout à felt régulièrement,

En attendent, M. Martin n'e rien à redouter du fisc. Aussi peut-li, sane rire, affirmer au contrôleur des impôts: « ici, c'est une maison de verre. . Son peu de eouci d'épater la galerie lui évite un train de vie apparent disproportionné avec le salaire modeste qu'il a'octrole en tant que gérent minoritaire de le SARL, M. Martin n'est pas trenquille pour autent.

Certes, il pense utiliser à peu près lous les moyens légaux pour ne pas payer d'impôts sur sa société. Maie il reste inquiet à l'idée de ne pes profiter autant qu'il le devrait des diverses eldes publiques aux P.M.E.

MICHEL SIDHOM.

FAITS ET JUGEMENTS

Explosion à E.D.F. de Rennes.

Un attentat à l'explosif a été commis, dimenche 20 mars, à Rennes, contre un immeuble de bureaux d'EDF. L'engin a été de déposé an rez-de-chaussée du bâtiment et toutes les salles si-tuées à ce nivean ont été dévas-tées par l'explosion. Cet attentat a été revendiqué par le FLB-ARB. (Front de libération de la Bretsen-Armée réguliteire les Bretagne-Armée républicaine bre-

Ce mouvement a déclaré dans un communiqué remis à la presse : a Nous, soldais et combattants de l'Armée républicaine bretonne, revendiquous l'attentat contre ce symbole de l'occupation française. Réjusons la domination française, ainsi que toutes conceptions d'autonomie bretonne. Résolument séparalistes, nous refusons de nous paralistes, nous rejusons de nous souviettre à la métropole. Vive l'indépendance!»

Queloues jours plus tôt, dans un autre communiqué l'organisa-tion clandestine a valt annoncé son infention de commettre des représailles au moment du procès de sept militants autonomistes inctons. Ceux-ci doivent compa-raitre à partir de ce lundi 21 mars à Paris devant la Cour de sûreté de l'Etat. Ils sont notamment ac-cusés d'avoir commis ou préparé divers attentats en Bretagne en 1974 et 1975.

 Albert Spaggiari omniprésent. - Seion les policiers niçois, les appels de particuliers affirmant avoir vu Albert Spagglari ne cessent d'affluer ou siège de la P.J. depnis l'évasion du palala de justice, le 10 mars, du a cerveau » présume du pillage de la ·Société genérale de Nice. Le dernier en date a conduit, le 19 mars, à quadriller avec cent cinquante policiers de Nice et d'Antibes la localité de Pégomas (Alpes-Maritimes) et ses environs, après un hold-up commis dans une recette postale. Les recherches n'ont donné sucun résultat : les policiers n'ont retrouvé ni Spaggiari ni les auteurs dn hold-up qui avaient pris la fuite, à pied, avec 3000 francs.

d'un local de la C.F.D.T. à Paris.

Un groupe d'une dizaine de personnes, armées de manches de pioche et de barres de fer, ont attaqué, dans la nuit du 19 au 20 mars, un local de la C.F.D.T. situé 115, rue de la Croix-Nivert, à Paris (15°). Le local était inocurat. Des términs ent déclaré que à Paris (15°). Le local était inoccupé. Des témoins ont déclaré que
les agresseurs, qui circulaient à
bord de deux camionnettes, ont
brisé la vitrine du local et tenté
de pénétrer à l'intérieur, mais ont
pris la fuite lorsque des voisins,
alertés par le bruit, sont sortis
dans la rue M. Jean-Pierre Boblahon, secrétaire général de l'union
C.F.D.T. de Paris, a déclaré que
les responsables de cet attentat
a ne peuvent appartenir qu'aux
absers courants de droits et d'extrème droite », et il a précisé que
a ceux-ci n'ont d'autres visées que
de développer la violence ».

Le meurtrier

d'un ouvrier algérien

Accusé d'avoir tué un onvrier algérien an cours d'une rize, M. Denis Brocchiero, vingt et un ans, a été acquitté par la cour d'assises des Bouches-du-Rhône le 19 mars. Au cours de la nult du 25 au 26 soût 1973, il avait violemment frappé à la tête, d'un coup de madrier, M. Sedik Hamamoun, vingt et un ans, à la sor-

tie d'un bar à Marsellle. Quelques instants auparavant, les deux hommes avaient eu une très vive altercation à l'intérieur de l'établissement. Transportée à l'hôpital, la victime avait succombé deux jours plus tard à ses blessures. Elle souffrait notamment d'une fracture du crâne, Denis Brocchiero devait être alors inculpé d'homicide volontaire. Dans son réquisitoire, l'avocat général avait laissé le aoin aux jurés d'apprécier la peine à appliquer.

Cing ans de prison pour avoir tué sa femme,

Pour avoir battu à mort son épouse, M. Gérard Verleys, âgé de trente et un ans, a été condamné, vendredi 18 mars, à cinq ans d'emprisonnement par la cour d'assisse du Bas-Rhin, Le jury, uniquement composé d'hommes, a suivi en cels l'avocat général qui aveit toutefois recomm dequi avait toutelois recomm des circonstances attenuantes pour a l'enjance molheureuse de l'accusé, lui-même fils d'une alcoo-lique chronique ». La victime, mère de deux en-

fants, s'adonnait aussi régulière-ment à la boisson. Des organisa-tions féministes telles que S.O.S.femmes battues et la Ligue du droit des femmes ont après cette décision, déclare qu'elle s*ferait* réfléchir les hommes qui balteni leurs femmes ».

Une nuit en Corse.

Trois attentats ont été commis Trois attentats ont été commis pendant la nuit du 18 au 19 mars. Le premier visait la villa de M° Michel Pierrucci, maire sortant de Corte, rééin à Portiecio (Corse-dn-Sud). Sa voiture avait, d'autre part, été détruite en décembre dernier à Corte (Taute-Correlle de la corte de la corte (Taute-Correlle de la corte de la corte de la corte (Taute-Correlle de la corte (Taute-Correlle de la corte de la c Corse).

Peu après 1 heure du matin, avenue Kennedy, à Ajaccio, une explosiou détruisait la volture d'un monitent d'auto-école, la focus de la contract d'instantique de la contract de la co M. Jean Leca, causant d'impor-tants dégâts dans le voisinare. Enfin, peu après, une charge esti-mée à 800 grammes de plastic détruisait les installations d'une station-service, cours Napoléon, à Ajaccio. Les cuves de carburant Ajacol. Les cures de carpunni n'ont cependant pas été atteintes Les enquêteurs n'écartent pas, dans ce dernier cas, l'hypothèse d'un e vengeance personnelle. Aucun des trois attentats n'a été revendiqué.

Un médecin, poursuivi pour fanx certificat d'internement.

Le tribunal correctionnel de Mont-béliard (Doubs) a examiné le 18 mars une affaire opposant te docteur Pierre Messmer, de Valentigney (Doubs), & M. Camille Dornier, agé de trents-sept ans, employé des P.T.T. domiculé à Pont-de-Rolde, Le médeciu avait en effet rédigé deux certificats médicaex déclarant que l'état de M. Dornier a nécessitait son admission dans un établissement spécialisé », alors que ce dernier n'avait même pas été examine, M. Dornier réclame 28 000 francs à titre de dommages et intérêts à M. Messmer et à Mme Evelyne Dor-nier. son épouse, poursulvie solidairement. Le jugement sera rendu te

d'un directeur de société à Saint-Chamond.

Le corps de M. Marcel Jean, trente et un uns, directeur technique d'une entroprise à Saint-Chamond (Loire). a été découvert, samedl 19 mars, en fin de nuit, après un incendie qui a en partie détruit les installations de la société qui l'employait, tes Carrosseries Trouillet. M. Jean a vraisemblablement été tué de plusteurs coups de barre de fer sur le crâne. Son corps a été trainé sur une centaine de mêtres, arrosé d'essence et enflamme.

Les policiers out appréhendé, dans l'après-mids saivant le mearire, un homme travalliant dans l'enticprise comme menuisier. Bien qu'il nie toute participation au meurire et à l'incendis, n a été placé en garde

CATASTROPHE

APRÈS LE TREMBLEMENT DE TERRE DU 4 MARS

Les dégâts subis par la Roumanie s'élèvent à plus de 4 milliards de francs

De notre correspondant en Europe centrale

Vienne. — Deux semaines après le séisme du 4 mars. les autorités roumaines sont parvenues à déterminer avec plus de précision l'ampleur des degâts matériels et des pertes en vies bnmaines caus par la catastrophe. Selon le dernier bilan communique. 1 541 personnes ont peri dans les décombres, la pinpart à Bucarest, et plus de 11 000 ont été blessées.

Sur le plan locatif, les dommages subis sont très importants. Près de 33 000 logements ont été détruits ou gravement ébranlés, des dizaines de milliers d'immeubles ont aubi des dégâts. Le nombre des sans-abri c'est élevé à 34 500 famílles, ce qui doit représenter environ 100 000 à 130 000 personnes. Quelque 500 églises se sont effondrées. Pour faire face à la situation, les autorités ont décide la construction supplémentaire, par rapport au plan, de talre, par rapport au pian, de 5 000 appartements rette année à Bucarest et de 20 000 autres log em en ts sur une période de deux ans en province. À cette fin, une unité spéciale des forces armées sera créée.

unc unité spéciale des forces armées sera créée.

Les conséquences économiques du séisme apparaissent, avec le recul, plus sérieuses que les responsables n'évalent voulu f'admettre dans un premier temps. Ao total, 763 entreprises Industrielles ont êté perturbées dans leur activité. A ce jour, 17 n'ont pas repris leur rythme de travail à pleine capacité.

Les dégâts subis représentent, selon les dernières estimations, une perte de 9 à 19 milliards de tel, soit, an cours officiel, quelque à à 4,5 milliards de francs.

Dans sa séance du jeudi 17 mars, le comite politique exécutif du P.C. a assigné la tâche aux organes du parti et de l'Etat, de « mobiliser toutes les forces pour la liquitation dans le plus brej détai des dommages provoqués par le tremblement de terre, pour la récupération de toutes les peries et la réalisation exemplaire des indices du plan pour cette année ». Pour atteindre ce but, les eutorités de Bucarest espèrent visiblement une aide à long terme de l'étranger allant au-deià des gestes de

LA DÉCISION DU CAFETIER

(De notre correspondant.) Limoges: - « Cet établissement est interdit par décision préfectorale à toute personne de nationalité algérienne.

de nationalité algérienne »

Cet ovis, placardé à la vitrine d'un café de Limoges à l'enseigne du « Mazagran », a suscité des réactions, dont celle du Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix. La préfecture, avisée, a démenti formellement avoir pris une telle décision. Le parquet a été saisi et une enquête est en cours. L'offiche, retirée à l'orrivée des poticiers, est restée en place deux jours. C'est una alternation qui s'était élevée dons son établissement qui aurait motivé le curieux affichage du cafetier.

Trois importants vols d'œuvres d'art et à l'agence du Crédit d'art viennent de trouver leur lyonnais.

Conclusion: Des tapisseries précieuses volées à Paris à M. Dario

Bocara, un antiquaire parisien, d'éctif un début du mois de mars par les documiers du port

couvertes au début du mois de Bocara, un antiquaire parisien, décédé au début du mois de janvier à l'âge de quarante-deux ans, ont été retrouvées à Rouen.

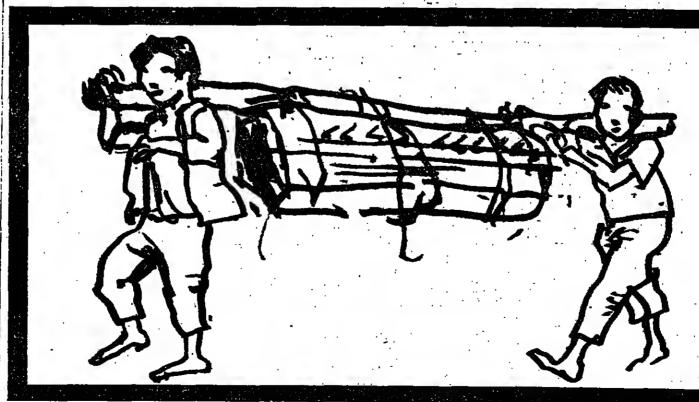
Une perquision pratiquée, jeudi 17 mars, par M. Jean-Louis Bruguère, juge d'instruction à Paris, asseisté de sou grefflé, Mme Widnann, et accompagné de M. Pierre Dubois de Prisque, premier substitut à Paris, a permis de retrouver dans un appartement de Rouen quatorze tapisseries des seizième et dix-huitième siècles appartennant au fonds de M. Bocara.

Son exécuteur testamentaire, M. Jack Bernardout, soirante et ouze ans, de nationalité britanni que, antiquaire londonien, êt mars, sur plainte de la veuve de M. Bocara et de ses enfants avait reconnu, lors de son linterrogatoire, le 9 mars, avoir transporté dans cette cachette les tapisseries prises à l'intéreur des chambres fortes où M. Bocara les avait placées, dans sa galerie

Des œuvres d'art volées sont retrouvées

en France, en Italie et en R.F.A.

Avec Jaltour, découvrez la Thailande des Thailandais.



Et si vous connaissez déià la Thrailande, partez au Népal, à Bail, à Hang-Kang, aux Philippines, au Inpon, à Formose, en inde, en Corée, à Manille, an Malaisie, en Indonésie...

Jaltour vous zi préparé plusieurs séjours étonnants sur tout l'Extreme-Orient. Et à des prix Bongkok à partir de 3.100 Francs, Hong-Kong à portir de 4.520 Francs et le Jopon c

partir de 5.270 Francs. Pour en savoir plus sur tous ces séjours, randez visite à votre agent de voyages ou retournez ce bon à Jaltour, 75 avenue des Champs-Elysées. 75008 Paris.

Adresse

Jaltour @





ans de prison

akoit ne 23 lewik At the state of th

transport of neg

h transport and distributed by the second of the second of

"and c

the Charles of Pronuit en Corse.

offices and the con-titude of the con-cidence of the con-cidence of the con-cidence of the con-mination of the con-cidence of the con-bine decrease of the con-titude of the con-titude of the con-bine decrease of the con-K many du gr du g K many di Alberta Mi di i di M tre di di di M tre di di Many M tre di M t p to protect to all the protect

nedecin goursulvi faux certificat irnement. Que a' correctionnel de t-

the continue to be the continue to be the continue to be the continue to be the continue to th mer beget ibn ichgeben Erenten der a beite de Sante in gemein er eine ichen de als intolected decamble e M Therman Berring aire Guits un eichborgen se e. alin ... " boper DO INC. 3: 1: the examine. mies reclame 500 hans r fer uffeurgbaben : i. mierett ! street of a New Despite Dog fe fieren, er ein une wicht

tre directe :: ce sociel int-Chamend.

The state of the section of

and a first of a contract dis-

12 Periodic Control of Control of

physical areas and the same deli-

10 pt the one of the flow production of the production o

entite on conside mentice

t free beit dens feame

Factor of the manual transfer of the manual t

. . .

. ''

:

OFFRES C'EMPLO Placards encadrés' 2 coi. et + DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encedres" Bouble lasertion "Placards pocadres" L'AGENDA DU MONDE

28,00 32,03 REPRODUCTION INTERDITE

Li lişir 28,00

34,00

38,00

40,00

The second second

38,89

43,47

45,76



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

Société d'Engineering

70,00

INGÉNIEUR EXPÉRIMENTÉ

dans le domaine du COMMISSIONING et de la MISE EN EXPLOITATION

d'UNE IMPORTANTE UNITE DE PRODUCTION CHIMIQUE.

ll s'agit :

- d'assurer la coordination et l'organisation entre les sous-traitants et nous-mêmes du programme de commissioning sur manuels opératoires, test run, listing des rechanges, organisation;
- 2) de prendre la direction des opérations précédentes y compris l'entretien du complexe pendant la durée de ces opérations, les mesures de sécurité étant assurées. La responsabilité du dérou-lement du programme de formation sur place seta de son ressort.
- 2) de contrôler les délats et les budgets des deux phases ci-dessus.

Il sera sous les ordres du Field Manager.

Le préparation de cette activité étant réalisée en Europe, la fonction erigers de fréquents déplacements et des séjours au Moyen-Orient, La connaissance de l'anglais est indispensable.

Le remunération, qui est en rapport avec les responsabilités conflées, comprend un treinième mois une gratification et une assurance de groupe.

D'autres avantages extra-légaux sont également accordés par l'employeur. Les candidats sont invités à adresser un curriculum vites manuscrit détaillé en indiquant les prétentions à UNIVERSAL MEDIA, 122, chausée de La Hulpe, 1050 ERUXELLES, qui transmettra, Veuilles mentionner sur l'enveloppe la référence LM/183.

IMPDRTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE recherche pour sa filiale portugaise

1 CHEF COMPTABLE

Responsable de la comptabilité générale et analytique il aura une grande autonomie dans ses fonctions et encadrera 4 personnes.

niveau BTS, DECS serait souhaitable ainsi qu à 6 ans d'expérience comptable dans une petite société

Une formation sera assurée pour les candidats ne parlant pas le portugais. Adresser C.V., photo at prétentions à No 4.109, à : CONTESSE PUBLICITE — 20, Avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra. **BUREAU D'ÉTUDES** recherche pour

CHANTIER SIDÉRURGIQUE en ALGÉRIE

- INGÉNIEUR MÉCANICIEN
- Etudes laminoir à chaud ● INGENTEUR ÉLECTRICIEN
- Laminoir a chand
- MESURE MESURE
- INGÉNIEUR MÉGANICIEN coulée continue INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN
- INGÉNIEUR G.C.
- MGENTEUR MANUTENTION

Postes à pourvoir en ALGERIE
Postes à pourvoir en ALGERIE
Durée maximum 3 ans
Déplacement en famille pris en charge par la société
L'anglais est souhaitable pour des missions futures
à partir de France ou dans des Pays Anglophones.
Adresser lettre manuscrite + C.V. o° 64073 Contesse
Publicité, 20 av Opéra 75040 Paris Cedex 01. qui tr.

IMPORTANTE SOCIETE ELECTRONIQUE FRANCAISE

INGENIEURS et TECHNICIENS

écrivant et pariant ARABE littéral (candidatures d'étrangers envisageables).

CAPABLES DE FORMER
DES DPERATEURS ou TECHNICIENS DE MAINTENANCE DE MAINTENANCE DE MAINTENANCE DE COMPREMENTS ELECTRONIQUES, Formation complémentaire 1 an assurée en France ovant départ sur site. Envoyer candidature avac C.V. détaillé et prétontions à No ,4050 CONTESSE PUBLICITE - 20, Avenue de l'Opéra - 75040 PARIS CEDEX 01, qui transm.

DIRECTEUR USINE ALGER Ref. 154 HAUT SALAIRE

Il sera chargé de la mise en route d'une usine de 100 personnes pour la fabrication de — Quinceillerie de bâtiment - Chaudronnerie inox (matériel de cuiphe pour collectivités)

li lui sera confie la responsabilità totale de la gestion et de la production sous l'autorne du Président. Ce poste requiert des qualités d'un véritable manager (orga-niseteur, animateur, et gestionnaire), âge de 40 aus, ayant une solide formation ingénieur et une expérience antérieure similaire.

(Logement et volture assurés). Adresser lettre de condidature manuscrite + CV détailé + photo et prétentions à la société.

40, rus du Four 75006 Paris 548,24.96

DIRECTEUR D'AGENCE

Transit - Transports Internationanx 230-260.000 F.F. Afriqua Francophona

Dec Société spécialisée dans le transit et les transports internationaux (factaration 650 millions de P.F. - effectif 1 500 pers.) opérant dans de combreux pays d'Afrique francophone, recherche le Directeur de l'une do ses ageces. Sons l'autorité d'un Directeur do zone géographique, il sera chargé de la gestion totale do son agence. Il définira son budget qu'il soumettra à la Directios générale pour accord et il sera responsable de son compte d'oxploitation (analyse das écarts, décisiens de redressement...). Il surveillers particulèrement le trésoreris et les comptes clients. Il coordenners et animera l'action des différents survices placés sous ses ordres. Il sera chargé des relations sous sectents. Le caedidet retenu. âgé d'eu moins 35 ans, surs une formation HEC. ESSEC, ESC et possèdera obligatoirement au moins 10 ans d'expérience professioncelle acquise solt dans le domaine de transit et des transports internationaux, soit en tant que responsable d'un département export d'une société produisant des biens industriels La connaissance de l'angiais est très sonhaitée. L'expérience de la vie en Afriquo constituerait un etout supplémentaire. Ecrire sous réf. 114/M à : GRE Conseils 15, ruo de l'Amiral-Roussin 75015 PARIS. GRH Consells, 15, ruo de l'Amiral-Roussin 75015 PARIS.

Toutes les candidatures seront traitées confidentiallement.

our l'Atternegne 108 km de Dusseidori demande MODELISTE - STYLISTE

IL, volture assures, S'adress, STURM MODELER 4426 Vreden Master Esch Tél, : 19-49-2564/559

CHANTIERS ETRANGER

SUPERVISEURS
CHEFS OE CHANTIER
périonce montage el suivi de
raffinerle, pétrochimie
Periant englais
GESTION 2000, 246-02-01

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS recherche dans le cadre de l'extension ses affaires agricoles en AFRIQUE NOIRE

INGÉNIEUR E.N.S.A. os équivalent B.T.S. AGRICOLE

Expérience production végétal-indispensable. Connaissance anglais. Avontage habituels d'expatriement.

Adresser C.V. et pret. pp 4067 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opèro, Paris-1er qui transm.

TE2 EMbroiz INTERNATIONAUX

Le Monde présenie cette rubrique dans ses poges d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés notionales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situes hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

THE CLEM CORPORATION S.A.

recherche pour

AFRIQUE DU NORD minimum 10 ans d'expérience

Ingénieurs Diplômés

Génie Civil et v.r.d.;

Mécaniciens, spécialisés en :

 entretien et réparation d'engins lourds;
 projet pétrochimis. Télécommunications, spécialisés en électronique

industrielle : Electriciens; Electromécaniciens :

Topographes - Géomètres ; Ingénieur, Bone de Forage; Ingénieur de Complétion ; Expert Comptable Diplômé.

Ecrire avec curriculum vitae à : The Clem Corporation S.A. 20. avenus Général-de-Longusville, Bolta 14, 1150 BRUXBLIES (Belgique).

> POUR COMPAGNIE APPILIEE A CASABLANCA

> > LE GROUPE **PRÉSERVATRICE**

recharche

un Intormaticien

responsable do la conduite des opérations informatiques : ordinateur Bnronghs 1714. Cs responsable sera directement rattaché à la Direction Genérale.

Direction Genérale.

Il devra avoir l'habitude des petits systèmes infermatique.

Age minimum: 30 ans.
Salaire annuel: 77 000 F.P.
Statut cadre - Facilité do logement, etc.
Durée du contrat: 3 ans. reconductible.
Poste garanti en métropole, à terme. Env. C.V. man. et phnto, en départem du pera. 18, rue de Longres - 75439 PARIS - CEDEX 09.

emplois régionaux

emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

OROUPE ALIMENTAIRE FRANÇAIS recherche pour l'une de ses fillales à vocation experiatrice implentée en Lorraine

chef produits senior

- il delt être capable de devenir Directour Général Adjoint, assisté par la flesponsable Production chargé de résoudre les problèmes inchilques,
- Il sera responsable devant le PDG de la filiale de la gestion totale de calle-ci.
- Il aura giour tàche essentiolle de définir la politique congruenciale, de la mettre en application et d'en sulvre
- e une expérience de marketing et de la veute dans le domaine des bleus de grande consommation est indispensable, un amécédent alimentaire serait apprécié.
- La connaissance de l'anglais est exigée et l'allemand est sonhalté. Serine avec C.V. détaillé et prétentions sous référence 2483-M... Réponse et discrétion assurées

guillon selection 23. AV. DE LIVRY - 93340 LE RAINCY

ETABLISSEMENT PUBLIC à BREST recherche

AGENT ADMINISTRATIF. (POSITION NON-CADRE), 35 ans maximum POUR SERVICE CONTRATS ET ACHATS

Expérience souhaitée dans la passation des com-mandes, la négociation et la rédaction des contrats. Series nº 3.452, CONTESSE Publicité,

IMPORTANTE SOCIÉTÉ recharche pour diriger ses . . SERVICES COMPTABLES DE TOURS

Un titulaire dn D.E.C.S. complet

35 ans minimum, ayant assure pandant plusieurs années la direction d'un Service Comptable (si possible dans l'immebiller)

Il sura la responsabilité de la comptabilité de plusieure sociétés, exerçant leur activité dans de nombreuses opérations de construction et de ges-tion immobilières Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous référence VADI (mentionnée-enveloppe) à

Publicis Conseil
EMPLOIS et CARRIERES
30, rate Vernet, 75008 PARIS

INDUSTRIE Nº 1 DANS SA PROFESSION Region Nord BELFORT

cherche DESSMATEUR-PROJETEUR 2 sus d'expérience bâtiment, ayant expérience sur les profils de menuiserie métailique, les questions d'étanchéité, les panneaux préfabriqués.

Il eura en outre à assurer certains contacts avec les fournisseurs pour les approvisionnements des éléments nécessaires à la concrétisation des projets. Envoyer C.V. et prétentions à M.B. PUBLICITE, Référ. I.M. - 17, rue du Louvra, 75001 FARIS, qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE DE RETRAITES ET PRÉVOYANCE

DÉLÉGUÉE SOCIALE RÉGIONALE pour l'EST basée à CHARLEVILLE

Expérience professionnelle 15 ans Intéressée par problèmes personnes agées Qualités administratives lonispensables de préférer

ASSISTANTE SOCIALE D.E. Volture indispensable
Position CADRE

Enveyer lettre manuscrite avec C.V. et photo sous le e 3817 à CONTESSE Publicité, 20. av. Opéra. 75040 PARIS Cedex 01. qui transmettra



ZODIAC DIAC leader moudial du Bateau pueumatique,

responsable achats

Le candidat idéal devra connaître les métaux non ferreux, le bois et le polyester. Il aura une bonne formation technique et des idées. L'expérience des achais est souhaitable. Il aura au minimum 27 ans.

Résidence : LA ROCHELLE.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à Melle HUET ZODIAC, 61 quai du Président Carnot 92210 Saint-Cloud

IMPORTANTE SOCIETE INTERNATIONALE Secteur Biens Grand Public recherche pour sa division informatique

BESPONSABLE INFORMATIQUE **ETUDES ET EXPLOITATION**

située dans l'Ouest de la France.

En position d'adjoint au directeur de la division. Il devra prendre en charge : 1. L'animation d'une centaine de personnes,

chefs' de projets, analystes, programmeurs, personnel de saisle et d'exploitation. 2. L'étude et la mise en place d'un plan in-formatique à 5 ans.

3. La gestion du budget de ses services. Feire réponse à No 3.582 à Contesse Publicité 20, avenus de l'Opéra 75040 Paris Cadex 01

PROGRAMMEUR-ANALYSTE pour prendre en charge ses applications informatiques sur ordinateur IBM 370/138 FORMATION: LU.T. ou équivalent ayant 2 à 3 ans de pratique dans la programmation COROL ANS.

Une bonne connaissance dans le domaine de la gestion sera appréciée.

ENVOYER e lettre manuscrite e Curriculum vitas et presention à :

INFOR-CENTRE 45800 SAINT-JEAN-DE-BRAYE

stour @

120

132

ACT VI



emplois régionaux

Dans le cadre de leurs programmes d'actions coordonnées, les coopératives agricoles de Provence recherchent un

CONSEIL DE DIRECTION

EN COMMERCE INTERNATIONAL

- Une solide expérience des contacts commercistir à tous niveaux;
- Une connaissance du milieu agricole;
- L'angleis commerciel; attris langues souheitées;
- Une soupleure relationnelle;
- Le goût des voyages et de l'Innovation.

Lieu de travail : BOUCHES-DU-RHONE Ce poste est à pourvoir de suite.

COMPAGNIE AMERICAINE CADRE ...

TECNICO-COMMERCIAL originaire Pays de Posest RESIDENCE NANTES responsable : actination resion rispons imbredigir Bretagna et Pays de Loire

Niveau études supérieures ou écoie de commerce,

Adr. deritable resource. C.V., photo at prict. A.L.U. 24, rue de la Grando-Armée, 75017 PARIS Société de Caution recherche pour se délégation LYON COLLABORATEUR (TRICE) pr seconder le DIRECTEUR de démarche des bandulers de SAVOIE, HIS-SAVOIE et RHONE

pour mettre en place un réseau de 100 terminaux

CHEFS DE PROJETS

- diplômés d'enseignement supérieur ; - experience de conception et de mise en place de grands projets informatiques :
- connaissances T.P., base de données exigées ; - 5 ans d'expérience minimum,

ANALYSTES

- formation supérieure souhaitée ; - expérience T.P. et programmation nécessaires ;

- 3 ana d'expérience minimum.

Envoyer C.V. détaillé + photo et prétentions à : CITIMAM

500, avenue Moncist de Quercy. 82017 MONTAUBAN CEDEX.

MONTLAURE

DIRECTEURS DE MAGASINS CHEFS DE MAGASINS

CHEFS DE DÉPARTEMENTS (Spicerie, produits frais, bezar) CHEFS DE RAYONS

(boucharie, charcuterie, crémarie, poissonnerie) CHEFS DE CAISSES

- Qualités requises : personnalité affirmée, très dyna-mique.
- animer, gérer et diriger par objec-tifs en lision directe avec la

Réponse et discrétion assurées, Adresser C.V. manuscrit et prétentions : MONTIAUA, departement du porcennai Avida! Europa 13100.AIX en PROVENCE

Une très forte expérience au niveau de la région nous a permis de réussir en 3 ans notre implantation nationale par la mise en place de 5 agences. Nous prenons en charge les problèmes de traitement des eaux urbaines et industrielles, depuis les études prospectives jusqu'à la livraison coles en mainsa de la station d'épuration, Nous avons maintenant besoin du

ldirecteur commercial

250 km Sud de Paris 90.000 En étroite relation avec la Direction Générale, vous élaborez une politique dont vous étas responsable sur le terrain, vous parmonisez les efforts de vos agencas et vous les appuyez auprès des ctients. Vous prenez en charge l'export, en développant un marché particulièrement ouvert et favorable à nos produits, pour cela vous pariez nécessairement anglais et vous avez une certaine connaissance de et vous pariez necessairement anglais et vous avez une certaine connaissance du commerce extérieur. Agé de 27 ans minimum, votre expérience acquise de préférence dans le domaine des T.P. ou du bâtiment complète une formation commerciale supérieure (voiture fournie - frais réels). Réponse et discrétion assurées à tre lettre man. CV, photo, rém. adrassée sous réf. B/6209 à Mme Greff.

bernard julhiet psycom 93, avanue Charles de Gaulle 92200 Neulliu

GROUPE BANCAIRE SPÉCIALISÉ RECHERCHE

JEUNE CADRE ADMINISTRATIF

 Formation supérieure (D.U.T. Gestion,, Ecole de Commerce, I.E.P., Sciences Eco.); Débutant ou brève expérience professionneille.

Après une période de formation d'environ dis-huit mois ou Siège Social à Paris, comportant également des stages d'environ un mois en province, il pourra être offecte à un Centre régional administratif en province.

Adresser C.V., photo et prétentions à ARCHAT, 34, boulevard Hausmann, 78009 Paris (aous référ. OV 308), qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL (2000 personnes - C.A. 350 millions Frs) MATERIAU SECOND CEUVRE BATIMENT GRANDE VILLE VAL DE LOIRE

HEC - ESSEC

30 ans minimum HOMME de MARKETING et de VENTE ayant l'êre expérience de préférence biltiment, capable de réaliser sur le terrain les études commerciales et de les faire appliquer.

Rémunération départ 84000 F . Possibilités réelles d'évolution au sain du groupe. Ecrire manuscrit (+ photo) & L. JUSTET Psychologue - 18, rue des Grotte 84000 AVIGNON



ARGUS

UN V.B.P. TECHNICO-COMMERCIAL

Notre société, implantée dans la région paristanne et spécialisée dans la robinetterir industrialle et la suyautarie flexibie, recherche pour compléter son résau commercial : UN COLLABORATEOR BEGIONAL (statut V.R.F. eminair) dont la rôle sers de suivre et développer la clientèle de secteur.

RHONE-ALPES

- La vente de notre matériel impose :
 - une bonne formation technique;
 une expérience de la vente de higha d'équipement on de composants industrials;
- vite sur le terrain. None officens:
- una collaborat, dans une société jeune; des produits de qualité; des conditions de départ intéressantes; una excellente pampective d'avenir.

Envoyer lettre manuscrite, photo, C.V. et prét. à

SARL. Service du Personnel, 22, av. Paul-Langevin, (ZL) 95220 HERBLAY. ADGUS

IMPTE ENTREPRISE FABRICATION ALIMENTS DU BÉTAIL RÉGION QUEST

CHEF DU SERVICE

Achat matières premières Expérience dans ce domaine exigée naimance de la jangue angiaise souhaitée Ecrire avec C.V. et prétentions sous un 4.622 ; le Monde » Pub., S. rue des Italiens 75427 Paris-9

Charche 4 carreleurs qualifies
Tr. bon salaire. Pers. logement.
ENT. A. COMMINCAS
St. av. Ress-Lucemburg
S728 St. Imiem. T. (15-65)0A-16-0
Dans le cadre
de son expansion
un des leaders dans le
FABRICATION
DE MATERIEL AGRICOLE
Installé en

VENDÉE (14 km du bord de mer) . recharche

MGÉNIEUR ANALYSTE ANALYSTE

CONFIRME

Comaissance COBOL edgée, Expérience gestion de production souhaitée. Dégage des CJAL ser C.V. et prétenté no 4507 PARFRANCE 4, rue Robert-Estlenne, 75002 PARIS, qui transmetira. ORGAN. INTERMINISTERIEL MARSEILLE

INGENIFUR
CHEF DU BUREAU
D'ETUDES ET METHODES
TS Ingenieurs et dessinateurs
Expar. Es corps d'état soubaités

Recherchons pour LA CORSE TRES ACTIF POUR POSTE

PATPONIARIE
MAGASIN MOUVEAUTES
BAZAR
dens affaire independante
moverne importance.
Convaissance parfaite gestion
marchandises indispensable.

Adresser C.V. précis et détaillé
avec photo à no si-de
Emplois et Entreprises
18, rue Vointy, 75002 DARIS
INDUSTRIE MEUSE
(400 Personnes)
Gestion moderns, rech.

CHEF COMPTABLE CONFIRME (GE) Pour diriger comptabilité générale et analytique Logement agrésble. 2 heures de Paris.

Ecrire sous ref. 2004 a C.R.C 160, avenue de Strasbourg, 54005 NANCY Teléphone (28) 52-94-32 OUEST - BRETAGNE

AGENT

four assurer la responsabili d'une unité chargée, d'une part, de l'élaboration et du sulvi budgétaire, d'eutre part, des tâches relevant de la comptabilità générale et analytique. Formation comptable necessaire et expérience offirmée dans la fonction indispensable.

Ecr. sous ref. R. 38, a Archet. Adr. C.V. no 484 CONTESS 24, bd Haussmann, 75075 PARIS Publicité, 20, ev. de r'Oper-qui transpriettra.

offres d'emploi

ORGANISATION ET GESTION

BANQUE AMERICAINE - Le bureau parisien d'une des premières banques mondiales recherche un attaché de direction pour ses services d'exploitation (200 personnes). Rattaché au Directeur des Services, il sera chargé de faire évoluer les méthodes de travail à l'intérieur de la division d'améliorer les systèmes administratifs existants et d'assurer un rôle de limison avec les autres divisions de la banque. Il émoliera le fonctionnement des services, sidera à définir les besoins, autuera des groupes de travail et sera personnellement responsable de certains projets.

Le poste convient à un homme de 30 ans minimum, ouvert aux problèmes humains et ayant pratiqué l'organisation du ravail dans un contaxte international. Sa formation supérisure et son expérience lui auront donné une vue complète de la finance, de la comptabilité et de l'informatique. Le pratique courante de l'anglais est indispensable.

Entre sous référence M.6201 à Monsieur J.N CRETE

CONTROLLER EUROPE

F.120000

MORMANDIE - Un groupe funco-américain spécialisé dans la fabrication et commercialisation d'appareillage mécanique en expansion crée le poste de Controller-Europe.

Basé près de Rouen et dépendant du Directeur Financier, il eura chargé de l'ensemble des opérations comptables, trudgétaires et du reporting du groupe. Il superviseur les comptabilités des filiales européennes (Milan, Madrid, Londres, Frankfort) dont il assurera la consolidation. Il ensercera une réflication critique sur les systèmes et procédures existants et apportura les modifications consolidations des consolidations en les systèmes et procédures existants et apportura les modifications critique sur les systèmes et procédures existants et apportura les modifications consolidations en les systèmes et procédures existants et apportura les modifications en les consolidations en les consolidations en les modifications en les consolidations en les co fications pour améliorer le contrôle interne et la préparation d'un reporting précis et ponctuel pour la direction générale Europe et vers les U.S.A.

Ce poste très "opérationel" requiert un candidat agé de 20 ans minimum et parlant très bien anglaia. Il aux une formation comptable de hant niveau complétée par une expérience de plusieurs années dans une société internationale de préférence industrielle on dans un cabinet d'audit:

Ecrire sous référence M: 5202 à Monsieur G.C PULCORUS

Adresser C.V. détaillé en spécifiant la référence et le nom

Tour Maine Montparasse - 33 avenue du Maine - 75755 Paris Cedex 15

Discrétion absolue.

DELEGUE (ES) MÉDICAUX

pour les secteurs : PAS-DE-CALAIS MANCHE - CALVADOS VAL-DE-MARNE HAUTS-DE-SEINE

A est pécessaire d'avoir le divase du baccatauréat, de possèder un véhicule person. de résider sur le secheur (sur la région pour 94 et 92).

Envoyer C.V. + photo à : EAMA PUBLICITE 24, rue de la Part-Dieu, 67002 LYON, réf. 820, q.tr. IMPORTANT ORGANISME de formation professionnelle

JEUNE PATRONNIER

MODELISTE

Eny, C.V. nº 2,684, Confesse P., 20, av. Opéra, Paris-Jer, q. tr.

DÉMARCHEUR

DE BANQUE COLLABORATEUR COMMERCIAL charge do la prosp et des relations character page. Formation bancaire appréciée.

Envoyer C.V., photo, prétent. 19 1972, CONTESSE Publiché 10 av. Opéra, Paris-1er, qui tr ORGANISME PRIVE ORGANISME PRIVE
recherche
COLLABORATEUR
formation trathématique
connaissance PL 1
pour programmation et analyse
de douvies relatives à fichier
important. Adr. C.V. et prêt. à
Centre Respi-Huyusnin. 5, rue
Gaston-Latouche 92211 St-Cloud. Dans le cadre de son expansíon



propose à

des jeunes diplômés de l'enseignement supérieur

(libérés des obligations militaires)

des perspectives de carrière attravantes dans les secteurs

- MARKETING ET VENTES

Formation : école supérieure de commerce ou équivalent PERSONNEL.

Formation : licence en droit, DES souhaité INFORMATIQUE DE GESTION Formation : école supérieure de commerce ou

- FINANCE Formation : école supérieure de commerce option

finance et/ou DECS. Pour tous ces postes, il est demandé une très bonne

connaissance de la langue anglaise. Durant une période d'environ 2 ans des affectations successives dans différents secteurs d'activité permettront aux candidats retenus d'acquérir une expérience pratique et d'accéder ainsi à des postes de responsabilités.

Adresser dossier de candidature manuscrit (CV+photo) en précisant l'orientation souhaitée à CHRYSLER France Administration du Personnel Centralisé, 45, rue Jean-Pierre Timbaud 78307 POISSY.

TEXAS INSTRUMENTS

racharche pour occuper les fonctions d'INGENIEURS

PREMIER FABRICANT MONDIAL

DE SEMI-CONDUCTEURS

COMMERCIAUX DES CANDIDATS DYNAMIQUES, AMBI-

TIEUX, TRES MOTIVES PAR LA VENTE Cas postes conviendralent à des ingénieurs-électroniciens ou de formation générale, ayant de très solides connaissances en électronique.

lls aeronique.

Ils aeront responsables de clients Importants chez lesquels ils auront à :

- assurer les confacts à tous les niveaux hierarchiques, pour mener à bien les négociations commerciales, définir et promouvoir les produits nouveaux, promouvoir les produits nouveaux, dévelepper les stratégles commerciales, et dévisepper les trates de vente à court et moyen terme.

Las débutants peuvent postuler.
Permis de conduire exigé.
CES POSTES SONT A POURVOIR A PARIS.





1 ATTACHE COMMERCIAL (Vente pianos) 1 VENDEUR CONFIRME

(orgues électroniques) Bonne rémunération selon expérience Références exigées Tel. Mme Gentils - 544.38.66

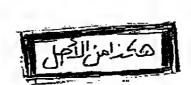
Importante Société Financière

recherche ingénieur pétro-chimie

100.000 +

Une expérience d'una dizaine d'années d'exploitation, de sécurité ou d'entratien de grandes unités de production lui sura donné l'occasion de participer à la mise en place de la Sécurité incendie de ces installations. Au sain d'une équipe pluridisciplinaire d'ingénieurs, imervenant à L'ECHELON INTERNATIONAL. Il aura pour mission d'étudier les dossiers techniques d'opérations (risques incendie...) dans lesquelles la société peut éventuellement engager une responsabilité financière. Activité à la fois technique et commerciale supposant facilité de contact et disponibilité pour déplacements courts mals fréquents à l'étranger. Angleis indispensable. Réponse et discrétion assurées à tre lettre man., CV. photo, ném. adressée sous réf. A/2213 à M. Collet.

bernard julhlet psycom 93, avenus Charles de Gaulle 92200 Neulijų



•mploi

wife of departure

Seden 15

te continue a sum

1.3

L L. HELD

offres d'emploi

Importante Filiale Française d'un

Groupe Multinational,

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

bien implanté poursuivant son expansion.

Notre Division Médicale désire s'adjoindre un

MEDECIN

CONFIRME

En étroite collaboration avec le Directeur Médical qu'il secondera directement, il sesumera de larges responsabilités compor-tant notamment :

L'expérimentation clinique des nouvelles

molécules et les études cliniques complé-

mentaires.

L'assistance technique à la Divisinn Commarciale en vue de mettre au point les ections promotionnelles des ventes et de définir les orientations majeures des plans de Marketing.

Il est prévu que ce médecin consacrera en outre quelques heures par semaine à une activité hospitalière.

Ce poste évolutif exigeant de larges compétences et impliquent des contacts à haut niveau conviendrait à une person-

comparences et impiquent des contacts à haut niveau conviendrait à une personnalité affirmée et dynamique.
Une expérience clinique est indispensable (internet, Clinicat nu éventuellement Médecine de Cabinet).

De très bonnes notions d'anglais écrit sont

nécessires. L'expérience de l'industrie Pharmaceutique sereit sonhaitable sans être requise.

Vaulilez adresser votre candidature détaillée sous pil confidentiel à Nn 3849, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opére, 75040 Paris Codex 01 qui transmettre.

SOCIETE DES GRANDS MAGASINS

SIEGE SOCIAL PARIS (1=)

UN CHEF DE GROUPE COMPTABILITÉ

Il sera responsable d'une équipe de 3 personnes, chargées de la comptabilité générale, frais géné-raux, trésorerie et clientèle.

Il prendra directement en charge la comptabilité complète de 5 petites Sociétés annexes.

Il participers à la préparation des bilans par l'établissement de attuations périodiques et salis-tera éventuellement les magasins.

une expérience similaire de qualques années et des notions d'informatique, un nivean an moins équivalent au probatoire du DECS,

— la position cadre;

— une rémunération annuelle de début de l'ordre de 52,000 francs on plus suivant qualification;

— un horaire hebdomactice de 40 heures;

— des avantages sociatx;

— des possibilités de formation.

Si vous étes intéressé par ce poste, anvoyez C.V., phnto et prétentions : SAMADOC, Service Affaires Sociales, 19, rue de la Monnaie, 75001 PARIS.

JEUNES DIPLOMES

DE L'ENSEIGNEMENT

NOUS SAURONS VOUS CONVAINCRE I

ÉTUDE-CONSEIL-CONTACT-OBJECTIF

4 mots clefs qui vous feront aimer la venta.

Votre personnalité, notre gamme de produits et notre notoriété, (85 % des entreprises nous connaissent) y collaboreront.

Nous vous confierons des responsabilités

immédiates. Outre un cycle de formation continu, vous bénéficierez d'appuis publicitaires permanents.

Pour un premier contact, et pour mieux

Ecrivez s/réf. 5260 è P. LICHAU S.A., 10 rue de Louvois 75063 Paris cédex 02.

Des postes sont proposés dans la plupart. des grandes villes de France.

PARIS (9°)
CONSTRUCTEUR D'APPARÈILS THERMIQUES
EN PLEINE EXPANSION ET TRAVAILLANT DANS
LE MONDE ENTIER

ADJOINT

Age préférentiel, 28 ans.
Diplômé D.E.C.S. ou R.S.C.
Expérience de 2 à 3 ans dans poste similaire.
Anglais courant indispensable, seconds langue souhaités.

Adr. let. man. et C.V. compl. av. ph. et pret. s/ref. 219 à CAMPHELL, B.P. 57, 75824 PARIS CEDEX 17.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS

libre rapide spécialisée en échographie

pour activité

TECHNICO-COMMERCIALE

précentation et démonstration de matériei

e Femme celibetuire libre rapidement

qui transmettra.

SUPERIEUR ...

SAMADOC

Discrétinn essurée.

NOUS LUI DEMANDONS :

NOUS LUI OFFRONS :

offres d'emploi

offres d'emploi

URGENI
Charche establicienne manucure iepilation électrique) hautement qualifiée. Boe présentat. Salon de colifure Yves Saint-Charles, 34, ruc de Doual, 75009 Paris. 87484-53. COMPAGNIE AMERICAINE D'ASSURANCES recherche

JEUNE HOMNE

Ecr. av. photo, prét. et C.V. dét. A.I.U., 24, avenue de la Grande-Armée, PARIS-17. IMPORTANTE SOCIETE
COMMERCIALE PARIS 18

COMPTABLE
DECS ou équivalent
elques années d'expérience
ntoressée par la fiscalité... Adres. C.V. et prétentions N° 3,885, Contesse Publicité, , av. Opéra, Paris-ler, q. tr. ablis, peut effectif recherche

ÉDUCATEUR ou STAGLAIRE pouvant encadrer enfants difficiles mais intelligents. Institut psychopédagogique. 60740 SAINT-MAXIMIN. TEL. 455-96-10.

L'UN DES PLUS IMPORTANTS **GROUPES D'ASSURANCES - PARIS,**

jeune diplômé grandes écoles

SUP-ELEC, MINES...

pour son important département informatique (200 personnes) matériel IBM 370.

D'importantes responsabilités lui seront enofiées aurès une périede d'intégration au département.

Ce poste comportant de solides perspectivés d'avenir conviendrait à un candidat dont la personnalité ellie rigueur, dynamisma et sens des contacts humains. Débutant ou de préférence ayant une première expérience informatique.

Envoyer C.V. détaillé, photo et prétentions à Na 4112, CONTESSE Publ. 20, Avenue Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

INGENIEURS NUCLEAIRES

Vous avez une spécialité en genie atomique doublée d'une expérience effective. Vous souhaitez entrer dans une importante société d'ingénierie et de construction uncléaire, nous vous proposons plusieurs postes pou-vant répondre à vos objectifs:

- la conception neutronique des cosurs de réacteurs, conception et le dimensionnement
- la conception et le dimensionnement de circuits finides,
 le contrôle-commande de centrales : spé-cifications fonctionnelles et établissement des procédures de conduite,
 le fonctionnement de chaudières muléaires,
 l'évaluation de la sûreté de systèmes fluides et électionse

Si yous êtes intéresse par l'une ou l'autre de ces fonctions qui demandent une bonne comaissance de l'anglais, envoyez-nous voire dosser de candidature, nous vous zepondrons apidement. Ecrire No 3.644 Contesse Publicité 20, av

de l'Opèra 75040 Paris Cedex 01 qui transm.

revendeurs et commerces intégrés.

Rattaché au Directeur de Division, le

coordonner, analyser,

informer, animer.

La Division Concessionnaires et Ventes Indirectes est chargée d'animer et de prospecter les réseaux de distribution indirecte : concessionnaires,

responsable de promotion

que nous recherchens est à la fois un hamme de gestion et un homme de marketing.

Il aura pour mission de participer à l'élaboration des budgets qu'il gérera ; de définir, mettre en place et contrôler la politique marketing ; préparer les contrats qui seront soumis aux concessionnaires et revendeurs ; centraliser, analyser et exploiter les informations concernant les ventes et la concurrence ; programmer, ennrdonner et contrôler l'activité des attachés au Bureau Promotion.

Cette function très autonome requiert de bonnes notions de marketing,

Les candidats de formation supérieure, justifiant de quelques années d'expérience dans un poste similaire, sont invités à adresser une première lettre manuscrite accompagnée d'un CV détaillé sous réf. K 03 à Monique NEU - OLIVETTI FRANCE - DPRH
91, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 PARIS.

des capecités techniques en informatique et matériels de bureau, un esprit créatif, mais aussi beaucoup de méthade et de logique.

SAGA Groupe Spécialisé dans l'activité d'auxiliaires de transports

AUDITEUR INTERNE

Les candidats doivent obligatoirement : o justifier d'une expérience da 2 ans minimum dans un Cabinet d'audit externe ou Service d'audit Interne; être diplômé d'études supérieures (HEC, ESSEC, ESC ou équivalent); pratiquer la langue anglaise.

Ce poste exiga des déplacements notamment des séjours sur la côte accidentele d'Afrique (3 à 4 mois par an, en 4 ou 5 séjours) ouvrant droit à des congés supplémentaires. Réelles perspectives d'avenir pour candidat

Adresser lettre man., C.V., photo, prétent. s/réf. 7007 au Service Central du Personnel Société SAGA - Tour Atlantique Cedex 06 - 92080 PARIS LA DEFENSE,

SOCIÉTÉ DELHOMME

ANALYSTE-

PROGRAMMEUR veau maîtrise informatique opérience 2-3 ens temps réci rogrammation assembleur, For

programmation assembleur, rot-tran, connaissant si possible P. D. P. 11 sous R. S. X. 11-M pour étude et réalisation de logiciels d'application, Ecr. evec C.V., photo at prete 3 R. OELHOMME & Cle, Boite postale 25, 75562 PARIS CEDEX 12.

CONSTRUCTEUR

TECHNICIEN SUPÉRIEUR INGÉNIEUR SOUDEUR

angues étrangères souhaités Déplacements courte durée France et étranger. Situation stable et d'evenir.

Adr. C.V. a nº 42.173, AMEP, P.A., 37, r. Gén.-Foy, Paris-8º. Sté de Controle, rég. parisienne recherche dans le domaine nucléaire pour contrais commerciaux.

à haut niveau.
Possibilité mi-temps.
Ecrire avec C.V. et prétentions à nº 8.610, a le Moude » Pub., 5. r. des lieilens, 78427 Paris-9»

offres d'emploi

. . . . ======

GROUPE HACHETTE

Analystes-Programmeurs de Gestion

pour son département ORGANISATION et INFORMATIQUE

Le rôle de ce département est de concevoir des systèmes informatiques de gestion et conseiller les différentes unités opératinanelles de groupe 18 000 personnes).

Les candidats retenus, débutants ou ayant une première expérience, ourant une formation supé-rioure en informatique et es verront proposes :

- -- des postes formateurs (importantes con-figuratines IBM 370/145 et 370/158, langage PL li:
- un travell en équipe sur de nouveaux projets (bases de données, télétraltement et photocomposition);
- les possibilités d'évolution d'une grande entreprise.

Merci d'envoyer votre candidat, et vos prétentions au Service de l'Emploi, sous la référence 15.377, 79, boulevard Saint-Germain - 75006 PARIS.

EXPLOITANTS CONFIRMÉS Classes V et VI

Il leur est canfié la responsabilité complète d'un portefeuille de clients Entreprises euprès desquels ils doivent promouvoir l'ensemble de nos produits.

Leur intervention se situe au niveeu de la prospection et du suivi. Ils défendent eux-mêmes leurs dossiers devant le Comité des

Naus souhaitons impérativement des candidats diplômés d'Etudes Supérieures ayant une expérience bancaire de 2 à 3 ans.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions à PLAIN CHAMPS sous réf. 1230 - 5, rue du Helder

Sté internationale de Télécommunications

recherche pour son siège à Neuilly

INGÉNIEUR DE MAINTENANCE

d'équipements auxiliaires de centres automatiques de transmissions situés dans le mande : groupes électrogènes, onduleurs avec batteries, convertis-seurs de fréquence, énsembles distribution élec-trique, climatisation, ventilation et détection et

Mission : développer les procédures d'entretien des installations, gestion par ordinateur des équipe-ments et de l'inventaire, visites fréquentes de contrôle d'entretien à l'étranger.

Il aura de préférence une formation de base d'ingénieur électricien ou électromécanicien : expé-rience domains entretien souhaitable : formation frigoriste donnée en stage au début d'emploi ; anglais lu, parié et écrit couramment absolument

Envoyer C.V. détaillé et prét. à SITA, Direction du Personnel, 112, av. Ch.-de-Gaulle, 92522 Neully.

IMPORTANT GROUPE

PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS

MEDECIN

28 ANS MINIMUM

pour l'intégrer à SON SERVICE

DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT

Il sera chargé de conduire des expérimenta-tions cliniques en France sur des molécules

Anglais médico-scientifique courant indispen-sable.

AVON S.A.

Leader Mondial sur la marché des cosmétiques Siège : LIANCOURT (Région de Chantilly) recherche

UN RESPONSABLE DE FORMATION

SES RESPONSABILITES:

- études des besoins et élaboration du plan de formation;

- planification des npérations de formation;

- animation des stages internes.

Ce poste arige un nivean de formation supéricure (Ingénieur ou Grandes Ecoles), quelques années d'expérience dans une fonction similaire, et une bonne connaissance de l'anglais. Envoyer C.V. evec prétentions et photographie à : N. KAVIER, 25, r. Victor-Hugo, 60140 LIANCOURT.

Société Industrielle Internationale

2 Agents d'Essais

Il s'agit d'un tratail d'équipe, nécessire pour la mise au point, le lancement de produits et de procédés originaux à haute performance, appetés à une rapide industrialisation. Les essais sont régliées dans les usines en France et à l'étranger et impliquent des déplacements nombreux.

Une première expérience industrielle et un sens du concret très développe sont demandés aux candidats de formation lUT génia chimique.

Envoyer C.V. détaillé à no 5515 à SPERAR 12, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX qui transmettra

FIRST NATIONAL BANK OF CHICAGO PARIS

recherche

Adjoint au chef de dép^t Caisse - Compensation

Portefeuille - Crédit Documentaire Connaissant parfaitement la réglementation de change.

 Ayant au mains 5 ans d'expérience bancaire. Très bonne connaissance de l'anglais indispensable (lu, écrit, parié).

Excellente rémunération pour un candidat de

Veuillez envoyer C.V. et prétentions au Chef du Personnel, 12, av. Hoche, Paris 8º

ETABLISSEMENT PUBLIC Département OISE

RECHERCHE

ATTACHÉ COMMERCIAL

pour commercialiser 2.f. et ENTREPOTS Ce poste conviendrait à homme dynamique tionièrement expert dans le domaine Marketing et prospection de clientèle Pratique courante de l'Anglais Ecrire sous le nº 8.525, c le Monde > Publicité, 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS (9°)

 Une apécialité dans le cardio-vasculaire ou le système nerveux central sers appréciée. Adresser C.V. man. + photo sous la nº 96.835 B à: BLEU Publicité, 17, rus Lebel. — 94300 Vincepnes,

IMPORTANT BUREAU D'ETUDES

INGÉNIEUR GÉNIE CIVIL

Etude projets routiers,

tracés, profil en long, cubature Ce poste est à pourroir à Paris, mais implique des déplacements à l'étranger Anglais souhaité

Adr. lettra manuscrite avec curric. vitae détaillé sons of 4390, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 73040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Le poste nécessite:

— un niveau de formation supérisure;

— la pratique de la langue anglaise;

— une grande disponibilité pour voyagar (tant
en province, qu'à l'étranger).

Lifeu d'attachement : Région parisienne Snv. C.V. manus., photo et pret sous le'n° 3.883 à CONTESSE Publ., 20, sv. l'Opère, Paris-1", qui tr.

pour son centre de développement (banlieue Nord Ouest de Paris)

offres d'emploi

Sème constructeur mondial, recherche

PROMOTEUR

DES VENTES

Il devra mettre en place sur le tarrain tous

les éléments propres à renforcer l'image de marque du réseau TOYOTA

le goût des déplacements régionaux (3-4 jours

de la créativité et de l'initiative personnelle . de la méthodiset de la persévérance,

Ca poste de terrain s'adresse à des hommes

ayant déjà une bonne expérience de la vente.

Env. C.V...et lettre manuscrite s/réf. 7423

à P. LICHAU S.A., 10 rue de Louvois 75063 Paris cedex 02 qui transmettra

NATCO2 COLIZEIT

Nous recherchous pour Pun de nos clients

UN RESPONSABLE

INFORMATIQUE

Cette société sera dotée d'un important système de gestion qui sera mis en œuvre en temps réel à partir d'un réseau de

trente terminaux et d'un terminal lourd

connectés à une centrale informatique

• animer et coordonner une équipe

d'Etndes et une équipe d'exploitation,

e gérer le budget du Service et assurer les contacts avec les fournisseurs, assurer les relations avec la Direction.

Envoyer C.V., prétentions et photo à : VALGOS CONSEIL

79, rue de Monceau - 75008 PARIS.

Après vos études supérieures en économie

et en comptabilité, une première expérience dans la fonction Finances-Comptabilité vous

a permis d'en aborder tous les aspects. Notre équipe jeune et active recherche avant

RESPONSABLE

du reporting

et du contrôle

budgétaire

Daus notre société (300 personnes) située

La connaissance de l'anglais est indispensable.

Adresser C.V., photo et prétentions sous No 3780, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, q. tr.

SOCIETE D'INGENIEURS CONSEILS SPECIALISEE

OANS LES PROBLEMES DE CONCEPTION ET DE CONSTRUCTION D'IMMEUBLES DE BUREAUX ET

DE LOCAUX INDUSTRIELS

mgenieur

Formation HEC. AM ou équivalent (grandes

écoles et universités)
Ayant au moins 3 ans d'expérience profession-

nelle si possible dans une Société de Conseils Ayant le goût du travail dans des équipes pluridisciplinaires.

Envoyer CV et prétentions à SFICA (dept DOP) 44, rue des Petites Ecuries 75010 Paris

BANQUE PRIVÉE PARIS

recharche pour son

DÉPARTEMENT IMMOBILIER

le collaborateur qui sera chargé de la gestion des crédits promoteurs. Le poste décessite une expérience approfondje de la promotion immobilière acquise dans une société de promotion ou dans une banque spécialisée Rémunération : 70.000/80.000 P.

Envoyer C.V. détaillé et photo, n° T 199,221 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

3

à 80 Km quest de Paris.

tout un homme de contact, rattaché au Directeur Administratif et Financier, capable de promouvoir la fonction de

Le candidat retenu devra :

SIDAT TOYOTA FRANCE

UN

IR contact sisé.

offres d'emploi

IMPORTANT CABINET DE CONSEILS JURIDIQUES et FISCAUX

JURKSTES

formation universitaire, O.E.S. et expérience notarible (3 aux auviron) soubailée, soût du fravail en éculte avec spécialises (notamment fisalité et droit des Sociétées, exabilité et droit des Sociétées, exabilités rès bonne altustion.

Adresser lettre man, avec C.V., nº 82.851, Confesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler, qui tr.

T.I.T.M.
recherche pour la laboratoir
d'études de son siège
à Murangis (proche Orly) AGENTS

TECHNOUS.

ELECTRONICIENS
Inclosure ou position 1.
Implements socialities : techniques nominiques, mini-ordinateurs et périphériques. — Env. C.V. et prétent. T.I.T.N. 1, rue G.Elfriel, 71420 Morangis PR GROUPE INTERNATIONAL

INGÉNIEUR PROJET

MGENTUR PROFI

INGENTUR INSTRUMENT.

ministrum 22 ans.

Diplother ingenisur 2 ans.

Diplother ingenisur 3.

Expérience 2 à 4 ans. min.
dans engineering, pétrolé, pérochimie eu chimie.

\$1,000 à 90,000 Fram + logem.

\$5,000 à 90,000 Fram + logem.

\$5,000 à 90,000 Fram + logem.

\$6,764, à 5 wrierers, B.P. 269,
2544 PARIS CEOEX 69, qui br.,

Importante 5té Négote Infernafionel Pont-de-Neulilly recherche
HOMME 28 a. min. pour poetr

HOMME 28 a. mi

Auto-Ecola chercha MONITE UR (772/CE) Urgent, Haut salaire, 255-69-1 OF SEAL PORMATEURS EXPERI-MERTES. Economic et Gestion, ayant prajicus de la formation en Entraprisa. Ecr. ne 622, « la Monde » Pub., S. r. des Nations, 7547 Paris-f-

5. r. des Namens, 7540 Paris-9ADMINISTRATION CENTRALE
a pour sa base de données stadistinues y démarrage en coura ; infoa menasuelles de douze centres de prevince.
a utilise en libre-service (BM
370-148 d'un CTI tié,
recherche. Broent, 100 EXPLOTTANT OU SYSTEME

EXPLOSTANT OU SYSTEME

e conine correspondent informatique de cas centres, il assurera l'exploitation,

e paste contractuel à Paris,

e si études supérieures, seighte
de base : 20.000 F.

à eluster à l'encienneité,

e aussi possible si bonne prahique professionneité.

Ecrire avec C.V. détailité, sous
le n° 8.627, a le Monde a Pub.

5, r. des Italiens, 7500 Paris-Paris-Offre st. avantr à Leune
Paris - Offre st. avantr à Leune

Park - Offre sit. awantr à leure CONSEIL, JURIOTQUE Inscrit ou usit, bomes rés, fin de stage. Laftre manuscr, défaulée à Mile Pleutin. 187, bit Bhearu, Noully (92200), qui transmettra.

TELEFUNKEK FRANCE S.A. INGENIEUR DIPLOMÉ

TECHNICIEN SUPÉRIEUR

Pariant conformant Allemand. Ayant 3 à 5 ens d'expérience de la vezte et du contact clientère pour vente matériel industriel et es particules moteurs électriques. Travell & PARIS

Fréquents déplacements en province. Avantages sociaux Frais déplacements rem

Env. C.V., photo, presentions A.E.G. TELEFUNKEN FRANCE S.A. serv. du personnei 6, bd du Général-Leclerc 12115 CLICHY

Société versallielse recherche EFCTROMICIEN AT 1
Libre de suite.
Salaire proposé 1.500 F x tz.
TEL.: 953-77-25.

Administration de blees meyeure importance recherche RECONSABLE administratif pour de l'indique pour devenir fondé de pouvoir. Ecrira : Boîte postele M. de MAZET 186-7962 PARIS CECEX 02 (Service nº 157).

STUDIA rech. UN ANALYSTE PROGRAMMEUR UN ANALYSTE

PROGRAMMEUR FORTRAM COBOL OS 3 225 exper. min. appracies Adresser C.V. a: STUDIA 11, res Degas, 15016 PARIS. Ste Electronique rech.
pour poste stable
AT 3 hyperfriquence
Promotion assurés
Déplacement province
pr rdez-vs EUROPTRONIC
770-11-68

SOCIETE DE CONSEIL EN INFORMATIQUE PROGRAMMEUR

Réalisation et mise en place de logiciels de gastion sur gros et petits systèmes, parieries, en Forbas action con en forbas action en forbas en forb

HUMBLEN
debatant on syant

1 à 3 ans d'experience
Formalion O.U.T. Génie
chimique ou équivarente.
Déplacements possibles à
l'étranger d'une durée da
3 à mois
3 à mois
Commissance ampliais et/
ou essegnol appréciée.
esser C.V. et présentions à
5.43 SPERAR, 12 rue
B. Jaurès, 12807 PUTEAUX.

offres a emploi

etant Groupe d'Organismes de fina et de promotion sociale Paris et Région parisienne

CHARGÉ (E) D'ÉTUDES COMMERCIALES

> Possibilité d'évolution professionnelle Expérience

Curriculum vitas manuscrit, photo et prétention Ecrire sous le n° \$589, « le Monde » Publicité, rue des Italians, 75427 PARIS-9°, qui transmeth

EDITEUR recharche

CHEF DE PROJET

Appeid à travallier à l'intérieur d'une équipe où les fonctions sout fortenemt décentralisées, le Chef de Frojet aura la responsabilité compète de projets, considérés à chaque fois commé une sentreprises » nouvelle à crèst et à gérer Jugés et rémunérée sur les résultats, les candidate descont donc justifies d'une réusaite professionnelle, quelle que soit la branche d'activité.

Adresser C.V., photo st prétentions financières à : N° 532576 M REGIR-PRESSE, 55 bis, rue Résumur, PARUS-3«, qui transpetira.

SOCIETE D'INGENTEURS CONSEILS JEUNE CONSULTANT

pour compléter son équipe d'ingénieurs inte venant en organisation générale, marketing assistance d'entréprise. Formation tripérieurs type ingénieur + institut de gestion exig-quelques années d'expér en entréprise souhaité Adr. C.V., photo et prétentions sons référ. 7.037 à SOGEPLO. 6, pl. de la Madelsine, 75068 Paris, q tr

IMPORTANT GROUPE DE PRESSE TECHNIQUE

RESPONSABLE COMMERCIAL

Excallent vendeur, il est chargé de la commercia-lisation d'un nouveau type de produit. En contest direct avec la Direction, il participe à la définition de la politique commerciale et promotionnelle Une expériance de la Presse-Edition et/ou du secteur B.T.P. sera appréciée. Lieu de travail : PARIS.

Mms PASCAL, S.P.M., 17, rue d'Uzie, 75002 PARIS.

CEEDINFOR FILIALE BANCAIRE SERVICE INFORMATIQUE pour démarage P.M.E.

UN CHEF DE PROJETS

5 ans de réalisation. Activité sur Paris et proche province.

URGENT

TRADUCTEURS TECHNIQUES

Spécialité : AERONAUTIQUE. À pourvoir immédiatement. Durée 4 mois.

Envoyer curt vitee, Società ACERT Assistance, 23, Tue Louis-Castel, 22230 GENNEVILLIERS.

IMPORTANT ÉDITEUR TECHNIQUE

recherche pour PARIS collaborateur ayant expérience fabrication livres (cotation copia, maquettes, planning, etc.) et très bonns connelessance langue française.

Envoi C.V. manuscrit avec pretentions & : 8.P.M., Mime Pascal, 17, rue d'Ozés 75002 PARIS PIPELINE SERVICE

et TECHNICIENS SUPE. IMPORTANTE SOCIETE

I distribution d'articles de

inscernation type aconomique,
recharche

ATTACHÉ CCIAL
capable de divelopper
et anime son département
vente chaossures.
Préférence donnée à élémen
conueles circuits de distributios
grod, détail, collectivités.
Ce poste implique voyages
et déplecements sur Europe

Adr. C.V., référ. et prét. à nº 5470 L.T.P., 37, 2d Bonne Nouvelle, Paris - 2e. IMPTE SIÉ de TELECOMMU NICATIONS. PARIS (13º recherche pour son service ETUDES :

Position 2. Formation grande école, pour haveux de conception découlement de traumissione numériques au sein d'une Expér, industrielle confirmée d'au moins 4 ans dans le domaite de la transmission de signaux téléphoniques anaions de maite de la transmission de signaux téléphoniques maioriques de voiss léléphoniques de l'au moins d'année de vois léléphoniques de l'au moins de voiss léléphoniques de l'au moins de l'au mo

CONCESSIONNAIRE AUTOMOSILES recherche

AUTOMOBILES recherche

COMPTABLE

2º ECHELON

Comptabillio générais

JUSQU'AU BILAN

GARAGE BOURSAULT

1º Boursauft, PARIS (17º)

Téléhone: 3º229-87

BOBIGNY, ville préfecture

recrute

INFIRMIER (E)

dipièmé (a) d'Etat.

Candidature à sdresser

é Monsteur le Mains.

FRANÇAIS - ANGLAIS

gyant plusiaurs années d'expérience dans lé développe-ment et l'achat de matériaux de petits conditionnements verre-plastique, métal, carron. Le poste implique de nombres contacts à l'étranger avec le fournisseurs, et les direction des fillales.

VEILLEUR DE MUIT

VELLEUR DE TUES oour nuits et resévend par rou-lement. Sérieuses références de reandées : présentation, accueil, écriture, téléphone, 40 a. min. 761. : 260-25-05, pr. randez-vous.

P.A.E. Produits grande consormation have recharche, urgant

TRES BOW VENDEUR

30 a. env., en vue direct, vente. Env. C.V. à SARL Causade, 6, nue Princesse, 75006 Paris

STÉ UNTERNATIONALE

ACHETEURS

offres d'emploi

Les candidats devront pouvoir lustifier d'une bonde formation décérale, d'une bonde formation fiserine de l'anglais tu, parlé, écrit, être dissonibles pour ef-fectuer de courts déblacements en Europe.

Les appointements offerts dépendent directement de l'expérience acquise. Stroyer C.V. et pretentions, s reser. E.J., k SYNERGIE, 0, rue Barbette, 25003 PARIS

COLLABORATEURS GD STDO COURT CONTACT HAUT NIVEAU GAIN IMPT. TEL: 222-46-78

formation profession.

Devenez Mécanographe Opératrico eur matériel récent Téléphone : 33443-7, PROGRAMMEURS REUNIS III, rue Pascal - Peris (18*)

enseignem.

Apprendre l'américain à l'American Center 261, bd Respett 14 Téléphone : 523-67-28 Cours du soir Conversati Inscribtions immédiates Début de la nouvelle sessio 25 avril

cours et leçons

Révisions Pâques, Franc., philo. orthographe, aliemand, 250-77-71 BAC C.D.E. Vac. Pâques 1 sem. Révis. INTENSIVE no MATH., PHYSIQ. par AGREGE, bani NJD, RER. 250-27, sp. 17 h. ENGLISH convertation per profess, expert. Tél.; 833-83-46.
Cours pert. ANGLAIS, prof. or from perman
Téléph.; 229-47-40 on 723-52-46. MATH. Rattrap. par prof. exp. Px moders. T. 278-77-71

proposit, com. D. Sgee ch. event. ASSOCIEE 72 s. ml debit bolssons villege CDRSE (salsonnier). 977-54-62. STE MONEGASQUE cade action fonts de commerce, exploitation location achai-vente machines électriques automatiques tons usages; locaux el saite de jeux, plein centre, concessionnaire grande marque. Rensadonnemens Paris :

perfeitement bitingue français-anglais, angue matem, angl. appr téno dans les 2 tangues l - Libre rapidement. Bonne presentation.

AMED Gal-Fov, 75000 Parts.

propositions diverses

ON RECHERCHE CADRES AYANT UN PEU SERVI...

L'Industrie et les Affaires ont besoin de Cadres nûrs et expérimentés, dans jes 30, 40 ou 50 ans Les clients de CHURID prouvent, tous les jours, que ce sont le les sanées de travail les plus riches et les mieux rémunérées de jeur carrière. Pour savoir comment des Gaires e ayant un pen servi » ont ebondé le tourant de leur de, vous éves invités à rencontrer l'un de nos Cousells en Carrières, sans engagement, al aucuns frais. Téléphones ou terrivez pour prendre un rendes-vous petsounel des confidentiel)

Nous your niderons is transformer votre vie

Frederick CHUSID et Co. FRANCE S.A.R.L

*Consells Internationsux en évaluation et développement de Cadres et en evancement de Carrières

6, rue de Berri, 75008 PARIS - 225-31-80 35-37, Piteroy street, LONDON W 1 & AF - 580-78-61 Sociésés affilitées à l'étranger LANGUE ANGLAISE INDISPENSABLE

automobile,

ALFA ROMEO Exposition. Essais, ventes. Crédit-leasing. Pièces détachées.

Mecanique, carrosserie. Modeles disponibles immédiatement **SFAM-France** 23, bd de Courcelles. 75008 Paris, Tel. 292 02 50

40 ter, av. de Suffren. 75015 Paris. Tel. 734 09 35 garage des ardennes

MINI 850

FIAT 126 T.O. 18-000 km Bien mar. 9.500 F. 758-51-20 h.b. PAX MAZDA NOUVEAU COUPE 2 + 2
600 F mayenne
GARANTIE 2 ANS
EIGENCE QUalité Prix
SI, r. Rome-IP. 924-76-83.

recrétairer

Secrétaires de direction

IMPORTANT GROUPE COMMERCIAL recherche pour son Siège Social situé PONT DE HEUILLY

SECRÉTAIRE DE DIRECTION PARFAITEMENT BILINGUE

Rattachée à l'un des Directeurs de Département elle assurera son accrétariat (sténographie française indispensable, anglaise appréciée) ; Pratique courante de l'anglais parlé et écrit. Elle devra notamment rédiger elle-même fré-quemment du courrier en anglais.

40 heures per semaine. Horaire variable. Restaurant d'entreprise ou tickets restau Tous avantages sociaux. Adramer lettre man, photo et C.V. dét. précisent impérativement SALAIRE ANNUEL sonhaité à n° 4.382, CONTESSE Publicité. 20, sv. de l'Opéra, 75040 PARIS Cadex 61, qui tr.

Secrétaire

PARFAIT. BILINGUE

FRANÇAIS - ANGLAIS

Pour ce poste, il laut avoir, 30 ann minimum, une solide experience d'un secretariaj bilingue, être familiarisée avec les chiffres.

Salaire de départ : entre 55.000 F. et 60.000 F annuels

DIRECTION
CHE D'ASSURANCES - 9º LE PRÉSIDENT d'une société de produits de luxe (CENTRE PARIS) très comule et vendent dans le monde entier, recherche se

SECRÉTAIRE-COLLABORATRICE BILINGUE ANGLAIS

Dynamisme et vivacité
d'asprit indispensables

Dactylo

LABORATOIRE sue Ouest - Saint-Leza recherche

DACTYLO almant les CHIFFRES Libre rapidement.

Avantages sociative - 5×8 Restaurant entraprise.
Env. C.V., photo et prétantions
LABORATOIRE DACOUR
B.P. 66
92404 COURBEVOIE CEDEX 15, rue du Holder, 75009 Paris

********************** SOCIÉTÉ COMMERCIALE PARIS-16º

DACTYLOS

2-3 and experience frappes commandes counter point secretariat.
Notions d'anguals appréciées.

Horaire mobile 40 h./semaine;
Hosaire d'anteprise, Cafétéria;
Avantages sociaux.

Se présenter Service Recrutement, 7, place d'Iéus, 75016 PARIS.

hooseeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeeee Secrétoires

SOCIETE MULTINATIONALE
Quartier SEORGEV
fecherche

DIRECTEUR

URGENT

URGENT

Importante société actuellement
PONT DE NEUILLY en instance
de réinstallation dans le 20°
IGenthelith recherche SECRETAIRE

EXPERIMENTEE

Tel. pour R.-Vs. : 775-21-93. 5té importante quartier TRINITE recherche SECRÉTAIRE

SECRETARIKE
SHANGACTVIO EMPORTMENTO
POUR CITACTION, BAC southeith
Avenir si capable. Libra immediatement de prétèrence. SX8.
Envoyer C.V. manuscrit et prét.
A. O.P.G. Conseil, no 397,
46, rue de Lille, 7s

DEPARTEMENT PRODUITS
GRAND PUBLIC
d'an LABORATOIRE
PHARMACEUTIQUE
Banileue Ouest ST-LAZARE
recherche

EXCELLENTF SECRETAIRE

BILINGUE

The Real Property lies

UNE SECRÉTAIRE STÉHODACTYLO ASSISTANTE Libre rapidement. Anglais souhaité.

Aventages sociaux - 5x8 Restaurant entreprise.

Env. C.V., photo et prétentions LABORATOIRE DACOUR B.P. 66 12464 COURBEVOIE CEDEX Le Responsable commercial d'une Société de vente, fillale d'un groupe intern. recherche

SECRETAIRE EXPERIML BILINGUE ANGLAIS Bonne sténo, secrétariat comm. comotab., pales, poste autonome responsebilités. Lieu de traveli Paris-12», Carr. Patay-Tolbiac.

Adresser C.V. + lettre no T 999.458 M REGIE-PRESSE 85 bis, rua Réatmur, Paris-2-

Sténodactylo

Rech. excell. STENODACTYLO tres borne orthographe, habitant Paris, pr ass, petit secretariat cab. reletions publiques Opéra. Adresser lettre masuscrite et photo à no 8577

« Le Monde » Publicité 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-

Nous prions les lecteurs répondant suc "ANNONCES DOM!-CILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe ie numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du " Monde Publicité" ou d'une agence.

R.S.C., 35 ans, habitude des contacts haut niveau. Connaissance de la distribution, l'administration, l'immobilier, le commerce international, et de la presse. Anglais, Espagnol.

RECHERCHE

poste azé sur le lancement de nouveaux secteurs d'activité, le création de société, le redressement de situations délicates, le promotion et les rela-tions publiques, impinitation de sociétés étrangères à Paris.

Ecrire sous le numéro 633, • le Monde » Publicité, 5, rue des Reliens - 75427 PARIS-9*.

In temme 25 ans, diplômée de l'ISTT Trilingue trancanglais-allamand italient Courant Comanissance deciylo Première expérience : octété commerciale filiale de 2 groupes internationeux recherche

demandes d'emploi

EXPERIENCE:

REPRINTEGRAL INTERNE

OUPL COMMERCIAL

one that we will take

DE DIRECTION

The state of the s

And the second of the second o

Constitution of the second sec

LE PRESIDENT

Secretaire

PARFAIT, BILINGUE FRANCAIS - AHOLAIS

State of the state

Commence of the second of the

AND SECTION OF SECTION

ENCIALE PARIS-IS

TYLOS

on State a principal will have be a second at the second a

Territoriani de la coma. Carta

Southern Merchanish South Tento Parts

Ammerca co co co

Francisco Constant Francisco Constant Constant Constant Constant Constant Constant

EXCEFFER LE ZEGEN SHROW

A ... 6":

SECRITARI

UNE SECRETABLE

MEHODACTILA

ASSISTANTE

500

 $\gamma = \frac{q_{10}}{100000}$

The state of the s

The second secon

A A PERIO

mer continue 5

 $x_{i_1,\ldots,i_n} \in \Sigma^{(i_n)}$

number of the letter

serve to populati se NUNCESCOL

CHANGE OF HAME

Liver Birtherite had

The County of the

to the transfer to harake The Charles

Carlotter Ladiese

Publish

Citt of High Parties.

Ker

1

•

Ter 40 11 11 11

IENT BILLNGUE

IS - ANGIJAIS

E NEULLY

demandes d'emploi

DIRECTEUR COMMERCIAL

27 ans, ex-directeur exportations d'un groupe international ambitieux et dynamique, performar et gestionnaire, universitaire perfectionné sur le terrain recherche ootre-mer de préférence

Direction Commerciale ou Générale

dans produit grande consommation.

Ecrire sous nº 8.624, « la Monda » Publicité, rue des Italians, 75427 Paris (8°), qui transm

CHEF DU DEPARTEMENT FINANCE

SOCIETE MULTINATIONALE

H.E.C.-M.B.A. (Stanford) 33 ans

RECHERCHE FONCTIONS SIMILAIRES A PARIS

Ecrire sous la nº 715 à ZENTTH PUBLICITE, 36, av. Hoche, 75008 Paris, qui transmettra.

e gestion de trésorerie france et davises ; e contrôle des fillales étrangères ; e financement des investissements.

demandes d'emploi

arts, lettres, ch. emploi lemps compl. ou mi-temps, coverte à toutes procos. Inféress., en parti-culler : presse, édition. librairie et direction artistique. Téléphone : 735-86-72

Teléphone : 735-86-72
Horuna 30 ans, 7 ans expér.
commerce extérieur dont 4 ans
chez transitaire et 3 ans chez
importaiteur ou accesterait
création de poste.
Disponible rapidement,
Transitaire rabsteair.
Ecr. sous nº 96.677 B. à BLEU,
17, rue Lebel, 94000 Vincennes.
Impérieur charche, poste.

rançais-russe - Russe-français Téléphone : 852-26-28

CADRE 42 ans, copér. Commerc Administr. et Technique Batton cherche poste à responsabil. région Languedoc.

Ecr. Havas Montpetiler no 15,119

J.H. 25 a., celib., dés. D.M., 18
mois pratique da sde librairie,
c. empl, da pel. aff. Bordeaux
ou réa. raspons. souhalt. Ecr.;
G 20,163 Havas Bordeaux 23.

DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT EXPORT

M. 28 ans, responsable service général moyen entrepr., secteur tertiaire, rech. poste équivalent Paris ou région Paris. Ecrime no T 09-361 M. Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2*.

bureaux

224-08-80

domicile courrier, secrétariat, permanence, télép., télex. MONTROUGE 20 m2 prof. lib. idéal pour archit, bur. études. Ball sans pas-de-porte, 4 500 m. TEL: 655-67-00.

8e - MIE DE

LA BIENFAISANCE

A LOUER

2.000 m2

BUREAUX NEUFS

Petit Imm, haut standing Parkings.

SARI

720 14 15

68, BD MALESHERBES ceder 1st étage 220 m2 bur, con strig, SEGECO 522-48-20,

A 28 BURX tons quartiers, Locations sant pas-de-porte, AG, MAILLOT 293-45-55,

BUREAUX

A LOYER

MODÉRÉ

VAL-D'ARGENTEUIL

9.700 m2

A PARTIR DE 163 m2

SARI

720 14 15

8º Proximité Saint-Augustin

FACE GARE

demandes d'emploi

TECHNICO-COMMERCIAL TRILINGUE (Angiais, Français, Allemand)
35 ans, de nationalité allemande, ayant 18 ans
d'expérience exportation, notamment dans les
domaines des vins et des produits chimiques.

cherche poste à responsabilités commerciales dans SOCIETE en DEPARTEMENT EXPORT Base : Paris ou Région Parisienne de préférence. Salaire recherché : 5.500 F mensuel.

Ecrire Wolfgang KALTSCHMID, 26, rue Norvins, 75018 PARIS.

Veus êtes une P.M.E. située en Province us souheitez dynamiser votre Serv. Commercial : 31 ANS

Je mets au service de l'emreprise :

— une expériance commerciale (blens in; ermédiaires, blens d'équipement) ;

— une formation ingénieur ;

— le sens des responsabilités ;

— une volonté d'attelodre ses objectifs. Erire nº 8.605, e la Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS (9°).

MÉDECIN CHIRURGIEN, italien 36 ans. Libre rapidement. Expérience diversifiée, notamment en métreine tropicale, connaissant parfaitement l'angiais, untions de français, cherche poete

PAYS d'AFRIQUE ou AUTRES, de préférence anglophones. Ecrire su Docteur Mario Peano, ch. Le Douaron, 17, ch. Laitières - 95230, Soisy-sous-Mentmorency.

MGENIEUR CHIMISTE, 27 ans

E.N.S.C. Strasbburg - I.A.E. an d'expérience professionnella gestion indus-alle, recherche poste

INGÉNIEUR PRODUCTION

Ecrire à M. Patrick JANNES, 162, rue Ordener - 75018 PARIS

recherche ectivité système, explaitat preférence gamme 3/0 Région Peris Val de Loire Ecr. nº 2,618 e le Monde e Publ., 5, rue des Italiens, 7542/ Peris.

ING. INFORMATICIEN

CADRE - 38 ans
Très dynamique, niv, D.E.C.S., exper, poussée comptabilité et contrôle gestion P.M.E., libre ste, ch. poste à responsabilité. Ecr. nº 709,400 M Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur. Peris-2º.

information

emploi **POUR TROUVER**

UN EMPLOI

Le CIOEM |Centre d'Informa-tion sur l'emplel, essocietion sans but lucratif) vous propose GUIDE COMPLET |230 pages). Les 3 types de C.V.: rédac-tion, exemples, erreurs à évi-

ter, e La graphologie et ses plèges. e 12 méthodes peur trouver l'emploi désiré: avec plans d'actions détaillées. Réussir entretlens, Interviews Les bonnes réponses aux lests Emplois les plus demandés

Vos droits, lais et accords.
 Pour informations, ecr. CIDEM,
 sq. Monsigny. 78-Lo Chesnay.

🛪 travail à domicile

1) emande

J.F. 28 a., Dessinatrice P.E., tuyauterie et électr., rech. Irvx dom. Isos + schémas. Ecrire J. LAMARE, 23. bd Stalingrad, 94600 CHOISY-LE-ROI.

LUI : 37 ans Allemand BLLE : 24 ans Française bébé de 1 an at demi

Cherchons emploi stable et durable (également à l'étranger) et équivalent à nos qualités. Ecr. Nº 99.438 M REGIE-PRESSE 85 bis rue Réatmur, Paris-2°.

Cherchez-vous un couple qui s'occupe de votre hôtel, votre propriété, château, blens, terrain de camping et de goif, village de vacances ?

Nous parions anglais, allemend, français;
 Tondons vos pelouses, conduisons, recevons et servons vos clients;
 Sommas capables de nous servir de télex N.C.E. 42-52 ou autre;
 Nous avons appris gastronomie, hôtellerie B.T.H.



hippique ouverts toute l'année. Du studio 25 m² au 5 pièces 75 m². cuisine indépendante, vraie salle de bein. De 84.000 à 248.000 F.

sans engagement de ma part, votre documentation sur les Tennis Adresse___

Paris Rive droite

9', Square Moncey, gd standg. 240 m2, possible profession liberale, 285-26-96. 190 M2, 3 chores, 3 sanit. PLAN PARFAIT. SOLEIL, BALCON. 633-29-17 - 577-38-38.

633-25-17 - 577-38-38.

XVII* e., rénové, 70 m2 en deux étages, escal, privé, 380.000 F.

Visites tous les jours eu :

17, ron Vicilie-de-Temple (IVe).

MARAIS, imm. de caractère :

deux partiess avancement.

MARAIS, Imm. de caractère : séjour, poitres apparentes : séjour, poitres apparentes : chara tt cft, chauf. centr. Prix 215.00 F. Pacifités de crédit Vis., 13-10 h., 9, R. VERTBOIS. EGLISE D'AUTEUIL 2 Pièces d'aux. bains, imm. réc. ALGRAIN, tél. 285-09-57, 89-54. COURCELLES - PRONY Imm. sidg. 200 m2 env., 6-7 P., possible libérale. — 722-45-46.

possible interview. — 72-47-42.

20°, AVRON. P. & P., & saisir, 2 P. pr., r.-de-c., 30 m2, \$5.000.

Vis. vend., sam., 8, r, Vignotes.

PORTE D'AUTEUIL, 100 m2, forms. bon stog, data liv., 2 ch., dressing, S. de B., cab. de toli, chira de serv. Têt.: 704-73-43, de 9 à 13 h. et de 14 à 18 h.

chire de serv. Têl. : 704-72-85, de 9 à 13 h. et de 14 à 18 h. 166. NORD, DS PARC CALIME ET SOLEIL. appt pd standing, 200 m2, décoré, triple récapt, 2 chir. + 1 serv., 2 S. de B., 2 S. de douche, culs. éd., tél., park. 704-78-82, 9-13 h., 14-18 h. PASSY. Bel appt 110 m2 dans, soiell, dible récapt., 2 ch., S. de B., cab. toll., ch. de serv., parking en location à proximité. 704-78-83, 9 è 13 h. - 14 è 18 h. PORTE DAUPHINE plasseurs beaux 6-7 P., 240 m2, accers, bel imment. P. de T., accers, bel imment. P. de T., accers, bel imment. P. de T., accers, belican, 2 et 4 P., tt cft. S/pL, ca ir. 14 h. 30 à 18 h. 25. QUA1 VOLTARE. MARCEAU, Terrasse ETOILE, Propr. vend appt 3/4 P., luc., box. SERVICE. Tél.: 581-73-66.

ROME - BROCHARY TOLLE, propr. vend appt 3/4 P., luc., box. SERVICE. Tél.: 581-73-66.

ROME - BROCHARY TOLLE, propr. vend appt 3/4 P., luc., box. SERVICE. Tél.: 581-73-66.

ROME - BROCHARY TOLLE, SPICE. Tél.: 581-73-66.

ROME - BROCHARY TOLLE, SPICE. Tél.: 581-73-66.

ROME - BROCHARY TOLLE, SPICE. Tél.: 581-73-66.

ROME - BROCHARY TOLLE, PROPR. VENDE SEINE SESS-317 et 577-32-32.

VIA SUR LUXEMBOURG SAPATINE SEINE SESS-17 et 577-32-32.

VIA SUR LUXEMBOURG Appart. Tel. SPICE. SPICE. TEL.: 581-73-66.

ROME - BROCHARY TOLLE, SPICE. TEL.: 581-73-66.

ROME - BROCHARY TOLLE, SPICE. TEL.: 581-73-66.

ROME - BROCHARY TOLLE, SPICE. TEL.: 581-73-86.

ROME - BROCHARY TOLLE, SPICE. TEL.: 581-73-66.

ROME - BROCHARY TOLLE, SPICE. TEL.: 581-73-86.

ROME - SPICE. TEL.: 581-73-86.

ROME - SPICE. TEL.: 581 B., Cob. 1011., Ch. de sev., paricinité, rod-78-82, 9 à 13 h. 14 à 19 h. PORTE DAUPHINE plusieurs beaux 6-7 P., 240 m2, ascens., bei immeub. P. de T., propriét. Direct. Visites hundimerdi, de 14 h. 30 à 18 habres, 14, rue Spontini. Tél. 728-877.

VILLIERS. Propr. vend dans immeub. P. de T., 240 m2, 2 et 4 P., tt. cft. Sybt., ce ir, 14 h. 30 à 17 h., 131, av. Villiers.

MARCEAU, Terrasse ETOILE, Propr. vend appl 3/4 P., lux., box. SERVICE. Tél. : 585-706.

ROME - BROCHABYT.

710.000 france, 2 reve 40.800: dans bei immeub. parfeit état. tapis escal., 9d fiv., 2 zenétres s/rue, chire s/cours, entr., cuis., we, bas, chi. centr. parf. état. tapis escal., 9d fiv., 2 zenétres s/rue, chire s/cours, entr., cuis., we, bas, chi. centr. parf. état. moquetis. Voir propr. lundi et mardi, 14-19 h., 112, r. Noilet, PARIS-XVIIe.

MICHEL-ANGE

BEAU 2 P., TOUT CONFORT, PARFAIT ETAT. Tél. 622-41-72.

MARAIS. Dans bese rénovation, tout confort, poutres apparent. duplas, 2 Pièces, 90 m2, impercable. Visita mardi, 14 à 17 h., 30 RUE CHAPON.

OU SEGONDI S. A.: 274-08-45.

RESTAURATION D'EPOQUE

GRANDS STUOIDS, TT CONFT rave poutres. PROPRIETAIRE, 500, 12 feight et de sarv. Prix \$90.000 P. 178 sept.000 P

: · .

Priss Ptace Nation: 540,000 F, ensolell., calme, bel appt, entr., 561, 58100, 3 Ch., cuis., pender., tt cft, sec., verdure. 346-345.

Priss Bois Vincennes et R.E.R., bel lamm., vue panorem., balc., ball, 561, 3 Ch., cuis., tt cont. asc., perk. 425,000 F, 3447-77.

MICTOR 3447-77. VICTOR-NUGO A SAISIR, BEAU 2 PIECES, CONFORT. Téléphone 293-67-01.

INVESTISSEURS Rentabilité très élevée. Indexation du capital investi.

GROUPE VRIDAUD 15, rue de la Paix, 75002-PAI Téléph. 261-53-25 +.

Paris Rive gauche

Métro CONVENTION kum. Pierre de T. vrai 3 P. Prix \$10,000 F. Jean FEUILLAGE. 564-00-78 ODEON Appart 2 P. 150.000 F. Tel. 229-55-11, le soir. PORT-ROYAL AFTELER 100 ms. 490.000 F. 924-34-54.

Rech. Paris location boutigu avec 2 bureaux, Bon emplac ment, bon quartier 770-07-5

appartem. achat

POSTE :

RELATIONS INTERNATION

DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achète urg., 2 à 3 Pces. PARIS, préi. 5a, 6a, 7e, 14a, 15a, 16a, 12a, 273-27-55.

Jene PEUILLADE, 5d, av. de la Motte-Picquet, 15a, 566-10-75, rech., PARIS 15e et 7e, pr bons clients, appts tus surf, et impt.

PALEMENT COMPTANT.

constructions neuves

PRIX NON REVISABLES ye VAL-DE-GRACE dans petit immemble habitable # trimestre 77, Statios #1 2 pièces, 4 pièces en duplex.

DANS BON XIII+ Proche place des Peopliers. séjour + 2 chbres, 339 66 Habitables 20 trimestre 77.

XVIII. CHAMPIONNET -- 2 pièces, -- 4 pièces 108 m2 + terrasse, Prix 575 000

VINCENNES
Face au châteae
Métro au place de la résidenc
- Studio se et 3 pièces,
Habitables 2º trimestre 77.

Mo MAIRIE-DE-MONTREUIL
— Séj. + 3 cibres 25709
cave et parking compris,
Habitables immédiatement. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. de Friedland, 225-93-69.

immeubles Propriétaire 7 STUDIDS DEUX PIECES tout confort Bei imm., chauff, centr, et eat chaude. IMPORT. RAPPORT TEL.: S31-85-56.

fonds de

commerce VDS FONDS DE COMMERCE à CONFLANS-STE-HONDRINE. GDE BOUTTOUE + APPT 5 P tourt : 392 m2. Bail 9 ans bous commerces emplacement de premier ordre. PRIX : 250 000 F. TELEPH. : 950-28-13, hres burx.

NICE Promenade des Anglais urgent, cause senté, cède ASCE IMMOBILIERE Murs et fonds : 450 000 F à débatire, Ecrire AGENCE HAVAS 06011 NICE Cedex, référ. 0262.

A LOUER BUREAUX 293-62-52. locaux indust.

VEHDS - TOURS
Ensemble industriel
2.400 m2 av. ambranchem
et 4,000 m2 couverts
Ecrire o 6,628 HAVAS
370B TOURS CEDEX.

. . . . u. ca Richeisen 75001 Paris. Tél.: 742.81.

Région parlsienne

ORSAY 20° PARIS par RER, résidentiel appt. neuf, dans parc privé, 4 P. 05 m3, tl. cft, park, lél. 1.400 + charges, ALM, 12-72.

au lieu de visiter tous les programmes immobiliers... consultez

Information Logement

Centre Étoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris

45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

locations non meublées

Offre Paris

A profiter d'urgence, au VAL-MOHT, 57, rue du Théâtre-15e, 4 stod, 950 P + ch., sept 2 P., 1,450 F + ch., un 3 P., 2,800 F + ch., 20 parks, 160 F net. Loc. s/pi., tous les irs, de 18 à 19 h. Téléphone : 578-83-66. PARIS-XII.

M. MICHEL-BIZOT
SANS INTERMEDIATRE SARS INTERMEDIANCE Immeuble tout confort, 3 Pféces, 76 m2, loyer 1.441 F, charges 315 F, parking 100 F. S'adresser au régisseur, 46, rue de Fécamp, Paris (12°). Téléphone : 344-13-15.

14c, pavil., pet. 5 P., 4.000 F p. mols. c FAC a, Tel. : 337-49-59.

Will 105 M2, triple IV. chbre, tel., tt crt. chbre, tel., tt crt. 5, pt. mardi, mercred 12-17 h. 5, r. Albert-Samain, 56-60-83.

non meublées Demande

locations

Région parisienne

Etinde Cherche pour CADRES villas, pavill, ties bank Loyer garanti, 4.000 F mex. 283-57-82. locations. meublées !

> Offre Paris PRES TOUR EIFFEL

MACSON
love à lo SEMAINE,
QUINZAINE ou MOIS, Studios
et Apparlaments - Tél. 577-54-64

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, Mº Opera. Seuis frais 200 F. T. 742-78-93.

pavillons

MENNECY 30 km aut. sud vd pavilion 5 ch., 2 s. brs., s. 6 mang.-saion, s/soi 140 m2, Tris., sur berr. 1 400 m2. T. ap. 19 h. (sauf week-end) : 478-65-46. SARTROUVILLE. 17 gare Si. Lazzre, spacieuse maison sur 500 m2 terrain, gd ilv., 4 ch., saile de bns, 2 e. d'eetu, saile de ping-pong. Prix: 480 00 F. + petit C.F., Tél. : 962-51-27.

CORMEILLE-EN-PARISIS

U CORMEILLE-EN-PARISIS

U GRARE. 2 Pav. indipandants sur jdie interreur 600 m2 to 100 recherche 100 recherche 100 m2 to 100 recherche 100 recherche 100 m2 to 100 recherche 100 rec

viagers

Vendez repidement en viager.
Consell - Expertise - Indexation
grawit. IDscret. Etude LODEL,
S. bd Voltairs. Tél. 700-00-99.
17, Rus DOBRDPOL. Beau 2 P.
50 = 4, 52,000 + 1,500 F occupé.
F. CRUZ 8, rus La Boetle. Les meilleures conditions 37 ANS D'EXPERIENCE

FONCIAL - VIAGER CLUB OLYMPIQUE
Etude gratuite, rente lodexée a, rue de l'Echelle, 75001 Paris
19, bd Malesherbes 266-32-85
260-31-62

usines

VAD ARCS-S/ARGENS, 1.000 m3 lerrain eau gratuhe + élect. Illimitées proche H. 7 et eutro. Actuellem. laverie de mineral, localion précaire. Ecr. EGETE, 55, bd Berthier, 75017 Paris. 755-64-74.

terrains Alpes - Maritimes - Auribeau-sur-Siasne, 10 km mer. Terrain de 6.800 m² en peula avec rivière. Vue imprenable 45 F le m². Téléphone : 726-18-78

SAINT-GRATIEN ENGHIEN RESIDENTIEL CALME, 730 : 20 m. faç. 270.000. 999-31-74.

M* SCEAUX-RDBINSON très bella villa récente inxueuse récept. 90m2, terras, c., é chi, 3 bains, serv., gar., beau jdin 1 380 000 F. 660-44-66/250-50-56.

ST-MICHEL-SUR-ORGE (91)
pptzire vend villa grand stdg
5 Ch., 2 w.-C., 2 5. bs. terras.,
sél., chem., décorat. luxuese,
jardia aménage. Px 650 900 F.
Domicile : 815-33-17,
BUREAU : 655-28-31. BUREAU : 655-28-31.
Chbra NDTAIRE PARIS vend
SAINT-CLQUD VILLA libre
11 b., av. Pomunerale 9 p., ger.
Jardin. NOTAIRE : 602-70-10.
NICE 20 km : dom. 40 ha, vilia
que 10 p. 1 200 000. Millot, 14 b.
Raimbaldi 06 Nica (93) 55-41-71.

villégiatures Vacances à CALYI Ambiance CLUB dans des bungalows an bordure de plage

Prix extrêmement compétitifs pour 2 semaines, depuis 1,090 F de Nice, ou 1,490 F de Paris par avion.

ou réa. respons. Sothait. Ecr.; 6 20.163 Havas Bordeaux 37.

J.H. Ilhus. D.E.C.s. comolet. ch. steep début. Ursent. Ecr. nº 2.805 Publichtes réunies, 12. bd. Voitaire, 7501 PARIS.

Ecr. nº 2.805 Publichtes réunies, 12. bd. Voitaire, 7501 PARIS.

Dame secrél. Stéroudectylo rechplace stable. Sérieusse référieuses référieusse référ .'immobilier

Livraison été 77. Facilités de paiement. Bureau de vente sur place.

Jacques Ribourel S.A. 120 Champs-Elysées - 75008 Paris - Tél. 256.00.90

poutres, état neuf. — 233-62-16.
SAINT-GERMAIN-DES-PRES
Propriétaire vend beau studio,
refait, caractère. Tél. 747-75-12.
RASPAIL - MONTPARNASSE
TERRASSE PANORAMIQUE
BUPLEX, 48 m2, séj. + chare,
ASC. DRIGINAL - ODE, 95-10.

IE MAROUIS 19-21, r. Cambronne, Parts-XV* 2 pièces : 316,000 F. 4 pièces : 631,000 F.

STUDIOS, 2-3 P., DUPLEX renoves on a renover dans PARIS.
Douze programmes.
Location at gestion assurees. Appartement modèle sur place tous les joure de 14 à 19 h. 30. IOR & C^{1E} - Tél. 766-25-32

CARDINAL-LEMOINE

BD SAINT-GERMAIN Chembre-des-Députés 126 m2. 45 peas, balcon, 11 cft. Prix 6.630 F le m2 - 325-0499. COLE MILITARE

Dans bel imm. pierre de tallis,
h. standing, esc., ch. centr. Liv.
dble, 2 chares, gde entr., cols.,
s. brs., cub. foll. 100 m2. Poss.
ch. serv. et parking. 292-29-51.

Région parisienne MEUDON (pris issy-ies-Modilesaud), récent 2 Pièces, s/jardins, tout confort, balcum. MAR-TIN, docteur en droit, 742-94-94.

NEULLY-SABLONS
EXCEPTIONNEL. Bel bruneois, ancies, P. de T., 5 P., 140 m2, 2 sanitaires, TEL., 2 chambres serv. : 80,000 F. 603-9-8-6 - 97.

NEULLY - PRES BOIS
Belle riception, 4 ch., bairs, degage, s/verdure, 2 ch. serv. MICHEL et REYL. : 245-96-85.

VIIIE S./ TT. DADIS

VUE S/ IT PARIS KLEMLIN-EICETRE Imm. recent, 4 p., buit confort. Impeccable, 210,000 P. — Visite mardi, de 15 h. è 19 h. 30: 64, rue Ch.-Gide, ou 307-27-60. appartements occupés.

PORTE DAUPHINE
APPTS OCCUPES
Beaux 5 P., 125 M2, bol imm.
P. de T., propr. Direct. Visites
iundi - mardi,
de 14 n, 30 e 18 h, 30,
16, rue Spontini. Tái. 723-86-70. 12° - VUE SUR SEINE
URGENT A SAISTR
APPTS 3 PECES OCCUPEES
Dans Imm. rénové avec ascena.
en cours, DIRECT.
PROPRIETAIRE : 20-51-64

Boutiques

terrain vient de paraître EN VENTE'CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. **Centre Nation**

Mariages — Violette Attal et Michel Lefl sont heureux de faire part de leur mariage, qui a été célébre dans l'intimité le 20 mars 1977. 26. avenus Emile-Zola, 75015 Paris.

- Lyon, Saint-Martin-des-Olmes Mile Marie-Geneviève Besson, M. et Mmc Henri Besson et leur et Mme Jean-Paul Brossel.

part du décès de Mme Albert BESSON, de Marie-Thérèse Mirane de Laroquette, survenu à Tavaux le 15 mars 1977 dans as soirante-quatrième année Elle a rejoint dans l'amour du M. Albert BESSON,

avocat, sedé la 22 juin 1976 à Lyon. Les nbaèques aurout lieu la lundi mars 1977, à 15 beures, en l'égliss saint-Martin-des-Olmes (Puy-ds-

cile. Le service religieux a été célébré en l'église réformée de Brest.

s de leur mère, grand-mère, pre-grand-mère, parente et alliée, Mus Johan CLERC. née Marie-Louise Girard.

obséques ont eu lieu le lundi nars dans l'intimité familiale, service religieux sera célébré i intention le vendredi 25 mars, leures, en la chapelle du Saint-ment. 23 avente de la Saint-

65, boulevard Lennes, 75116 Paris,

— Nous apprenons le décès, survenn le 15 mars, du
général de division
Paul GILSON (C.B.).

[Né le 15 juin 1891 à Bergues. (Nord),
le général Gilson, sorti de Salmi-Cyr es
1910, e fait presque taute su carrière
dans les transmissions. Après avoir servi
dans les transmissions es 1914, 5 commande un fort à Douaumont es 1917.
Après une mission dans les provinces
ballèques, il est, en septembre 1939,
comandam des transmissions de la
1/4 armée, pois, es 1940, de la 12 région. Directeur du matériel de transmission au secrétariat d'Etat à le querre
en janvier 1942, 8 est arrêté per les
Allemands un soott 1943.

En service détaché au ministère de
l'armement en 1946, U est inspecteur des
transmissions en 1949, avant d'être placé,
la même année, dans le cadre de ré-

- Mme Emile-Jean Leforest, né

M. Emile-Jean LAFOREST, amandant d'infanterie colonial fficier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918, eroiz de guerre belge, lu le 11 mars 1977 dans

van Edgar-Quinet), à 14 h. 45. Cet avis tient lieu de faire-part. 124, rue de la Faisanderie, 75018 Paris.

Mme Maurice GARÇON, et dans l'impossibilité de répondre à tous eeux qui ont pris part à leur deuil. les prient de trouver lei l'ex-

Anniversaire

Visites et conférences VIBITES GUIDERS ET PROME-NADES. — 15 h. devant Saint-NADES. — Saint-15 h., angle hue de Picpus et avenus de Saint-Mandé, Mme Bouquet des Chaux: « L'endos Picpus ».

15 h., portail central, devant Notre-Dama, Mme Cawald : « La France, fille since de l'Egine ».

15 h., 6, rue Franklin, Mme Pajot : « Clemenceau chez lui ».

15 h. 202. vas Saint-Mandé

• Liemenceau chez Iui ».

15 h., 292, rae Saint-Martin,
Mine Puchal : « L'abbaye de SaintMartin-des-Champs » (Cairse nationale des monuments historiques).

15 h., 195, rue du Temple : e Histoire des Templiers » (Visages de toire des Templiers » (Visages (Paris).

15 h., 1, rus Saint-Louis-en-l'île « Les hôtels de l'île Saint-Louis (A travers Paris). CONFERENCES,

Mme Claude Thibaut: « La collection du roi Prançois II ».

17 h. 30, Institut eatholique de Paris, 21, rue d'Aleas, M. l'abbé Marchesson: e Luther, pourquo!? » (Université du milieu de la vie et du troisème âge).

14 h. 45, Institut de France, 22, quad de Conti, M. Maurice Le Lamou: « Notice sur la vie et les traveux de Pierre Benovin ».

15 h. 15, 7, rue F.-Pressencé: « Le Péron et les Audes », projections (Pédération mondiale des villes jumelées).

(Fédération mondials des villes junelées).

18 h. 30 et 21 h., salle Fleyel.

252 rue du Fanhong-Saint-Honoré.

M. Christian Monty: e La Grande Arabie >, projections (Connaissance du monde).

21 h., 147, avenue de Malakoff, M. Schwarz: e Fythagore et l'éactérisme grec » (Nouvelle Acropole).

Indian Tonic » de SCHWEPPES à l'orange amère : un monde de saveur.

Pour célébrer le quinzième anniversaire du cessez-le-feu en Algérie

D'anciens soldats d'Afrique du Nord ont défilé à Paris

Bépondant à l'appel de la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tuniste (FNACA), 1400 personnes – 1200 seion la préfecture de police et 10 000 d'après les organisateurs – ont défilé samedi 19 mars dans les rues de Paris Le FNACA qui affirme medi 19 mars dans les rues de Paris. Le FNACA, qui affirme grouper 260 000 adhérents, vou-lait sinsi célébrer le quinzième anniversiare du cessez-le-feu en A i gé r le, qui fut proclamé le 19 mars 1862, à 12 heures, et ré-clamer l'attribution de la carte de combattant su plus grand nombre de soldais ayant servi en Afrique du Nord ainsi que la « stricte égaltié des droits » avec les combattants des conflits an-térieurs.

les combattants des conflits an-térieurs.
Avant le défilé, de la place du Châtelet à la place du Palais-Royal, puis des Champs-Elysées, à la hauteur de la rue Balzac, jusqu'à l'Arr de triomphe, M Mau-rice Sicart. secrétaire général de la FNACA, a exalté la mémoire des «trente-mille morts et des deux cent cinquante mille blessés et malades de la guerre d'Al-aèrie» (1) gërte » (1).

e Nous prétons le serment, 2-t-il déclaré, que nous agirons tous ensemble ajin que notre géné-ration soit la dernière génération

du feu. ».
Après la dispension du cortège (1) En réponse à la question écrite d'un député, le ministre des anciens combattants avait indiqué en 1971 (Journal Officiel du 24 janvier) que pendant la période allant du 1* novembre 1954 au 19 mars 1962, 24 614 hommes evatent été tués ou étalent décédès et que 64 985 avaient été blessée en Algérie au de l'ordre ».

niace du Patais-Royal, les mani-festants se rendirent par petits groupes sur les Champs-Elysées. Le cortège remontait alors cette avenue derrière l'harmonie muni-cipale de Nanteure jusqu'à l'Arc de tricourthe of le cortège se disde triomphe où le cortège se dis-loquait vers 18 h. 30, après que la fiamme du tombeau du Soldat inconnu eut été ranimée et des gerbes déposées par les responsa-bles de la FNACA.

★ F.N.A.C.A., 4, cité Joly, 75011 Pa-ris, tél. 355-90-50.

 Un colloque international sur la libre circulation de l'informa-tion aura lieu à Florence du 18 au 20 avril. Des journalistes des cinq continents, comprenant des rédacteurs en chef de jour-naux, des directeurs d'agences d'information, des responsables de services de radio et de télévision, participeront à cette réunion organisée par l'UNESCO. Le colloque étudiera particuliè-

Le colloque étudiera particuliè-rement les moyens d'améliorer la circulation de l'information à partir des pays en développement vers les pays industrialisés. Cet o bject if est un des buts de l'UNESCO depuis la conférence sur les politiques de communica-tion en Amérique iatine et dans la région des Caralbes en juillet 1976 et depuis la dix-neuvième session de la conférence générale de l'Organisation tenue à Nairobi à la fin de 1976,



DIRECTEUR DE RÉSEAU

Paris — Une grande entreprise françoise de fabrication et d'exploitation de matériels d'équipement à usage privé recherche le Directeur pour la France de son réseau intégré de vente; d'Installation et d'entretien. Ce poste de grande responsabilité donnant autorité directe sur plus de 900 personnes requiert un gestionnaire rigoureux doté d'une bonne expérience commerciale acquise de préférence duns l'industrie électro-mécanique ou électronique. Le candidat Idéal, êgé d'au moins 35 ans et de grande ecole; devra avoir be sens psychologique et des qualités confirmées de meneur d'hammes. Il devra parler couramment l'anglois vu l'appartenance de la société à un groupe international d'envergure mondiale. Ecrire à Paris.

INGÉNIEUR SYSTÈME

125.000 F

Filiale d'un puissant groupe industriel, une société (1.000 personnes) spécialisée dans la conception, l'étude et la réalisation d'équipements très automatisés pour de grandes administrations, recherche un Cadre Technique de haut niveau. Au sein du service Affaires et Systèmes, il uura une mission d'architecte industriel et de suivi technique pour un projet utilisant des techniques avancées : élaboration des spécifications fonctionnelles, assistance de la direction technique, suivi des réalisations des coopérants, relations avec les clients. Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé d'une grande école (X, Centrale, Télécom, Sup Elec, A M...) âgé d'ou moins 32 aus, ayant acquis une réelle expérience dans lu conception et la réalisation de projets importants et complexes. De solides connaissances en informatique temps réel et en électronique sont complexes. De solides connaissances en informatique temps réel et en électronique sont nécessaires. La prafique de l'angluis est indispensable. La rémunération annuelle de départ, de l'ordra de 125.000 francs, sera liée à l'expérience et à l'âge du condidat. Le poste est à pourvoir en très proche banlieue Nord de Paris. Ecrira à J. MOUNIER à Paris.

ADJOINT DIRECTION TECHNIQUE

Cette même société (rèf. A/2539) recherche un adjoint pour son Directeur Technique. Il participera à la définition de la politique technique et sera chargé d'assurer l'évolution des produits, en particulier pour la partie mécanique et électro-mécanique. Il coordonnera lu recherche d'informations techniques et participera à la supervision des études.

Ce poste conviendrait à un ingénieur grande école âgé d'un moins 32 ans, justifiant de solides connaissances mécaniques et électro-mécaniques acquises dans les études et la réalisation de grands projets. Des connaissances d'électronique et d'anglaisseratent des atouts supplémentaires. La rémunération annuelle de départ, de l'ardre de 125 000 formes en faction de l'ardre de de de 125 000 formes en faction de 125 000 f 125.000 francs, sera fonction de l'expérienco du candidat. Ecrire à J. MOUNIER à Paris.

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

Nucléaire

Une Importante société du secteur nucléaire, située en banlleue Sud de Paris, recherche Une importante societé du secietir nucléaire, située en banileue Sud de Paris, recherche dans le codra d'un très important projet européen d'avant-garde, un jeune Ingénieur pour son service Gestian des Fabrications. Il sera chargé d'assurer la coordination, le suivi et le contrôle des contrats de fubrication passés avec de grandes industries nutionales et européennes (déluis, qualité, colis...). Ce poste coordendrait à un Ingénient diplômé grande école (X, Centrale, Mines, ou équivalent) âgé d'au moins 28 ans, possédant une première expérience da monde industriel et st possible de solides connaissances en métallurgle et mécanique. De courts mais assez fréquents déplacements aont à prévoir. De bonnes convaissances de l'anglais seralent très utiles. La rémuné. sont à prévoir. De bonnes convaissances de l'anglais seralent ris utiles. La rémuné-ration annuelle de départ, située entre 70 et 100.000 francs, sera fonction de l'expé-rience acquise. D'intéressantes perspectives d'évolution sont offertes à un candidat de valeur. Ecrire à P. POUGNET à Paris.

MARKETING - VENTES - EXPORT

115.000 F

Produits de luxe - Une société française à vocation exportatrice (chiffre d'affaires 40 millions de francs dont 70 % à l'étranger), assurant son développement par lu pratique d'une politique de diversification dans le domuine de la création et de la commercialisation de produits de qualité, recherche pour l'un de ses nouvenux départements, un Responsable Marketing-Ventes. Basé à Lyon, ou dans sa région, dans le cadre d'une direction par objectifs, il sera responsable, devant la direction générale, de l'ensemble de la gestion et du développement des ventes de ce département, principalement à l'étranger. Ce poste convient à us jeune cadre de formation commerciale bénéficiant d'une forte expérience internationale du marketing et des ventes de produits de qualité. Une parfaite adaptabilité à des situations variées, une réelle disponibilité pour de fréquents voyages, la pratique courante de la langue anglaise (et allemande si possible) sont indispensables à l'aisance nécessaire pour l'exercico de cette fonction. La rémunération anuvelle, de l'ordre de 115.000 francs, sera liée à l'expérience et au potentiel du condidat retenu. Ecrire à G. ANDRIEUX à Lyon. Ref. A/3422M

CONTROLE QUALITÉ

Ç

3 SUISSES FRANCE renforce son Département Contrôle Qualité (110 personnes) en adjoignant 3 collaborateurs directs au Responsable de ce secteur.

Responsable Habiliement

A la tête d'une équipe de 4 conseillers techniques sur le plan qualité de produits, il coordonnera leurs interventions auprès de la Centrale d'Achais. Sa responsabilité couvrira également les travaux du Service Eludes de Produits (8 à 10 personnes). En autre il sera churgé d'entretenir efficacement les liaisons avec les autres départements de la société (Achats, Exploitation, Relations Cilentèle). Ce poste, qui vient d'être créé, conviendrait particulièrement à un candidat âgé de 35 ans minimum, ayant acquis une solide expérience duns lo confection à un poste touchant de près les problèmes de la production. Des qualifés de rigueur Intellectuelle, d'organisation et d'animation sont indispensables ainsi que des facilités de contact. Ecrire à D. LANDEAU à Croix en précisant le niveau actuel de rémunération.

Réf. A/4365M

Contrôleur Importation

Chargé de tous les contrôles de grande importation sur les lieux de production (tous pays hors Marché Commun) son rôle sera d'assurer l'acceptațion des marchandises lors des contrôles qualitatis. Pour cela, il aura une action d'incitation et de conseil auprès des fournisseurs, en particulier pour les articles textiles confectionnés, et farmera les agents commerciaux à l'étranger aux techniques de contrôle de la société. De plus, il contrôlera l'élaboration des cahiers des charges établis pour chaque article acheté et veillera à leur adaptation aux exigences de chaque marché. Dans le cadre de ses déplacements (d'une durée maximale de 3 à 4 semalues et représentation 30 à 15 de con tempe). Il pourte recorne délaction tous termes problèmes 35 % de son temps). Il pourra recevoir délégation pour traiter certains problèmes commerciaux. Agé de 28 uns minimum, de niveau études supérieures, le candidat devra avoir acquis une expérience professionnelle de 3-4 ans dans lu confection. Il devra être parfaitement bilingue anglais-français. Une très bonne santé est requise. Ecrire à D. LANDEAU à Croix en précisant le niveau actuel de rémuaération.

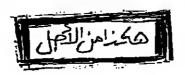
Responsable Équipement

So mission principale sera de fournir à la Centrale d'Achais des éléments d'appré-Sa mission principale sera de fournir à la Centrale d'Achais des éléments d'appré-ciation sur la qualité des produits du catalogue relatifs à l'équipement de la maison (électro-ménager, jouets, bricologe, etc...) et de veiller à la conformité qualitative de l'approvisiannement des marchandises. Pour co faire, il animera an groupe d'études composé de 5 personnes. Il sera également responsable des apérations de servico après-vente pour lesquelles il sera assisté d'une égalpe d'enviran 20 personnes. Enfin, il assurera ua rôle d'information auprès des services en relation avec lu clientèle. Ce poste, vacant par sufié de la promotion de son titulaire, conviendrait à un ingénieur, âgé de 28 ans minimum, ayant acquis en entreprise une première expérience de la résolution des prablèmes techniques. Rigneur, dynamisme et qualités d'animation sont nécessaires pour réussir. Ecrira à D. LANDEAU à Croix en précisant le aiveau actuel de rémunération.

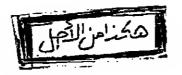
Adresser C.V. détaillé en rappelant la référence sur l'enveloppe. Pour les réf. A/, aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Pour les réf. B/, les réponses seront mises à notre client sans être ouvertes à moins qu'elles ne solent adressées à notre « Service du Contrôle » indiquant les noms des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiqué

PA Conseiller de Direction S.A. - 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 9, rue Jacques-Moyron, 69006 Lyon - Tél. (78) 52-90-63 - 19, Résidence Flandre, 59170 Croix - Tél. (20) 72-52-25

Amsterdam - Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Dusseldorf - Francfort - Hambourg - Lifle - Londres - Lyon - Modrid - Milan - Oslo - Rome - Stockholm - Stottgart - Turin - Zurich



ECONOMIQUE



anniversaire

ique du Nord

aris Property of the Property of th

ESSE

A CONTROL OF THE CONT

of the state of th

Into the state of . . . Gente

115.000 F

de entappe to uses de produ Se Continue to wartta I co e

Appear in large ear

1.0 100 July 100 The second secon

galana teen in lagist

Macrie

Le Japon gagne parce qu'il est le meillenr estime-t-on à Tokyo

A L'ÉTRANGER

déclarant conscients des difficultés éprouvées par certaines industries

mandent el les dégâts suble sont

bien llés aux exportations de leur

paya. Ainsi, font-lis ramarquer, la diminution des ventes de voltures

Grande-Bretagne un accroissement de la demande de produits angleis

mais e profité à l'Allemagns fédérale

Des critiques aux Etats-Unis

et aux pays du Proche-Orient

Tokyo ne veut pas servir de bouc-

émissaire pour faire oublier les erreurs ou les faiblesses des gou-

vernements occidentaux. .. Comme le

Japon exerce une influence politique

assez limitée en Europe », celui-ci

adresse ees critiques plutôt qu'aux Etats-Unis ou au Proche-Orient. Changement de ton ? Les Jeponais

ont retrouvé une bonne conscience

et un eassurance qu'ils n'avalent sans doute jamais perdues. » Celui

qui gagne est le plus fort », affirme M. Masuda, vice-ministre du com-merce international et de l'industrie

(MITI). Le MITI déclare s'employer

à - modérer - les industriels, mais

rejette toute eccusation de dumping

les succès japonais devant être attribués, selon lui, à la rationalisation

Industrielle et à l'efficacité comme

Ce pays euper Industrialisé e se

adopter et edapter les techniques capitalistes. Son agressivité provient

elissi de facteurs géo-économiques. Isolément : « Nous ne sommes pas

entourés de partenaires naturels », souligne-t-on au ministère des effai-

res étrangères, «Les Etets-Unis, le Cenade, l'Australie eont loin.» Fragi-lité : manquant de ressources natu-

relles, le Japon est obligé d'importer

matières premières et énergie (23 mil-liards de dotlars de pétrole l'an der-

nler) et donc de vendre pour payer

Tokyo reste ainsi profondément attaché eu principe du libre-échange

qu'il défendra au prochain » som met - de Londres, les 7 et 8 mai pro-

chains. Mais, se demande-t-on dans le capitale nippone, cette règle est-

elle encore valable pour les pays européens dont les économies epparaissent fetiguées, comme on le voit eu déclin, chez eux, de l'impératif travall et à une certaine perte de

contraire aux engagements internationaux pris par notre pays.

- Maie II est bien évident qu'à qualité technique et à prix équi-

valents, il serait injustifié de donner la préférence aux lour-

nisseurs et eux metériele

C e s orientations doivent trouver une epplication alsée dans le domaine des fournitures

courentes et du matériel de

» Avent da passer une com-

mande de ce type, vos services doivent examiner attentivement les possibilités du marché na-

tional et. si ce marché offre des

conditions concurrentes, lui

adresser de prétérence leurs

. » Je yous demande de vellier

également à éviter que des spé-cifications techniques ou des exigences injustifiées au regard

des besoins à satielaire n'abou-

tissent à éliminer les foumis-

. Et que le mellieur gagna...

seura nationaux. »

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

MICHEL BOYER.

compétibilié.

COMMERCE INTERNATIONAL

< ACHETEZ FRANÇAIS >

De notre envoyé spécial

Les Japonais ne veutent pas tigurer eu banc des accusés et Tokyo vient d'effectuer des démarches auprès de Bruxelles, afin que le problème de le concurrence nippone ne soit pes évoqué lors du conseil européen de Rome, les 25 et 26 mers, réunion jugée jusqu'ici etrès importante e. La C.E.E., souligne-t-on reunon juges jusqu'ici « tres importante ». La C.E.E., souigne-t-on è Tokyo, doit « éveluer favorablement les efforts » eccompile per le Japon dans le domaine de l'automobile, de le construction navale et de le eldérurgie, fece eux « multiples demandes » européennes. Pour Tokyo, en tout cas, il riest pas « réaliate » d'attendre du seul Jepon une résorption du déficit bilatéral enregistré par les peys européens (4 millierde de dollars en 1976). Le commerce extérieur devant être epprécié de laçon globale, les membres de le

C.E.E. doivent, dit-on à Tokyo, e'efforcer d'eccroître leurs exportations vers d'autres pays. Cette invitation signifie peut-être que, maigré les miseions officielles, la C.E.E. ne doit pas trop espérer développer ses ventes au Jepon.

Sur ce marché de 115 millions des pays européens. Tout en se d'habitants, dominés par les firmes netionales, les importations de pro-20 % du total des achats à l'étranger. Le commerce extérieur ne représents d'allieure que 10% du produit national, contra au moins la double pour les pays européens. Dans le domaine egricole, les responsables japonsis font valoir, comme en France et ailleurs, le nécessité de protéger leurs paysans qui, eux aussi, « produisent des voix ». Enfin, même el les grande megasins présentent des articles étrangers, priorité est donnée, notamment dane l'administration, aux produits nationaux.

En fait, les demandes de le C.E.E. ne sont pour l'empire du Soleil Levant que l'expression de « défaite »

● LA JORDANIE A OBTENU UN PRET de 250 millions de francs de Paris pour la réalisation d'un complexe d'engrais phosphates à Aqaba, Ce nouveau complexe d'un mon-tant total de 1,5 milliard de francs sera financé égale-ment par des capitaux arabes.

• LA LOI NATIONALISANT IS

LA LOI NATIONALISANT la construction ravale et l'industrice aéronautique et spatiale en Grande-Bretagne est entrée en vigueur leadi 17 mars.

Elle porte sur la nationalisation de fieux grands groupes aéronautiques, « British Aircraft Corporation » et « Hawker Siddeley Aviation », ainsi que « Hawker Siddeley Dynamics » (fusées et missiles), et la petite société « Scottish Aviation » qui produit des avions légers. Trelæ sociétés de construction navale sont

avions legers. Treue societés de construction navale sont nationalisées. Pour faire passer la loi mai-gré la résistance de l'opposi-tion, le gouvernement de M. Jation, le gouvernement de M. 13-mes Callaghan a renoncé à netionaliser les chantière de réparation de navires, qui res-teront privés. — (A.F.P.)

LE FONDS SPECIAL DE L'OPEP vient d'attribuer à dix pays en voie de dévelop-pement des crédits d'un mon-tant de 33,6 millions de dollars. Le Ghana, le Cameroun, le Sénégal, l'Ethiople, le Tchad, le Rwanda, le Niger, le Laos, la Sterra-Leone et le Burundi bénéficieront de crédits sans beneficieront de crédits sans in térêt, remboursables en vingt-cinq ans. — (A.F.P.)

M. Fourcade, ministre de

ses services, dans une circu-laire datée du 23 février,

d' a acheter français », tout en

» L'une des orientations es-

sentielles de la politique écono-mique et sociale du gouverne-

ment, écrit M. Fourcade, visa à favoriser le compétitivité des produits de notre industris et à

améliorer ainsi la situation de

l'empiol. Le plan de lutte contre l'initation e mis en piece, à cet effet, un certain nombre de dis-

positifs dont les premiers ré-

sultats sont actuellement perqua.

» Il est de la plus haute im-

portance que les acheteurs du secteur public et pare-public

adoptent, dans le choix de leura

tournisseurs, des attitudes qui conocurent au auccès de l'ec-

- Certes, toute discrimination

systématique à l'égard des en-

treprises étrangères doit conti-

tion gouvernamentale.

concurrence Internationale.

LES ÉTATS-UNIS VUS PAR LES AMÉRICAINS

LA VIE SOCIALE ET

D'après l'institut de condage Gallup, le pourcentage des Amé-ricaine qu'i estiment que les un danger pour les Etats-Unis e pretiquement doublé an dix ans (23 % contra 12 % en 1968) tandis que baisse le nombre de ceux qui croient qu'un gouverement pulssant est dangereux.
Des syndicats pulssants sont comme une menace par 26 % des personnes Interpar 20 le des polecules rogées, ce qui est un résultat identique au sondege de 1968.

AFFAIRES

Entin. 49 % des Américains pen-

sent que le moralité des milieux des grandes affeires est infé-

rieure à la moyenne américelne.

LA SOCIÉTÉ SPIE-BATIGNOLLES AURAIT ACCEPTÉ LE PRINCIPE D'UN ACCORD DE TROC AVEC L'IRAN

L'Iran a proposé à une société française, Spie-Batignolies, un accord de troc, a annonce cette firme vendredi 18 mars; le contrat dont le montant global n'est pas précisé porterait sur la construc-tion d'infrastructures dans le domaine énergétique (gazoducs, pipe-lines) et dans le domaine des transports (autoroutes et voies de chemin de fer) contre « quelques millions de tonnes de pétrole brut spie-Batignolles, qui e accepté le principe du troc, e pris-contact avec des courtiers et des sociétés pétrolières. Les négociations en cours ne devraient donc pas tardes à aboutte.

der à aboutir. La société française est déjà en possession d'une e lettre d'inten-tion » iranienne lui conflant l'électrification et le doublement de la vole ferrée qui relie Téhéran à Bandar Shappour sur le Golfe.

- (A.F.P.)

CONFLITS ET REVENDICATIONS

A l'usine B.S.N. de Rive de Gier (Loire)

DES INCONNUS TENTIENT D'INCENDIER LE BUREAU DU DIRECTEUR

Une quarantaine de person ont envahi, dans la nuit du 18 au 19 mars, les locaux de l'usine B.B.N.-Gervais-Danone de Rivede-Gier (Loire). Après evoir saccagé le burean du directeur, M. Philippe Fleury, détruit des dossiers et endommagé sa volture,

dossiers et endommagé sa volture, ce groupe d'inconnus a tenté, avant de s'enfuir, d'allumer un incendie en trois endroits différents. Le sinistre a été rapidement maîtrisé par les pompiers. M. Fleury e porté plainte et une enquête e été ouverte.

Dans un communiqué, les sections syndicales C.G.T. et C.F.D.T. de l'entreprise ont dénoncé ces exactions. « Da telles méthodes, disent-elles, n'ont rien à voir avec la pratique des organisations syndicales et ne peuvent être que le fait de provocateurs. »

Ce saccage e eu lieu quelques heures après que les grévistes qui occupaient l'établissement de Rive-de-Gier depuis le 22 février pour protester contre l'annonce

pour protester contre l'annonce de trois cent cinquante-deux suppressions d'emploi eurent dé-cidé de reprendre le travail ce lundi 21 mars (le Monde daté 20-21 mars).

■ LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, accompagné de Mme Giscard d'Estaing et de M. René Lenoir, secrétaire d'Etat à l'action sociale, e reçu à déjeuner la semaine dernière vingt-huit responsables des universités du troisième âge Rappelant que le gouvernement e fait de la politique en feveur des personnes âges « Fune des quaire priorités d'action gouvernementle», le chef de l'Etat e déclaré que, malgré leurs statuts très divers, malgré leurs statuts très divers, les trente-deux universités françaises du troisième âge, avec leurs champs d'expéri-mentation différents, rempor-

talent un « succès général », et étalent eppelées à jouer un

rôle essentiel pour une mell-leure insertion sociale des per-sonnes âgées

A TROYES ET A PARIS

La police évacue des établissements occupés par des grévistes

Le tribunal de grande instance du Puy vient d'ordonner l'évacuation de l'usine Elastelle-Tissel (fabrique de tissu élastique employant trois cent quatre-vingts ouvriers), qui est occupée depuis le 8 mars, à l'appel de la C.F.D.T., pour appnyer des revendications salariales.

D'antre part, en application de décisions du tribunal des référés, deux opérations de police ont eu lieu dimanche 20 mars et ce inndi 21 : à Troyes, les forces de l'ordre ont fait évacuer les établissements Petitjean (poteaux électriques), dimanche vers 2 heures du matin. Cette usine était occupée depnis dix jours par une partie des cinq cents onvriers, qui réclamaient l'amélioration dans leurs conditions de travail et une angmentation de salaire.

A Paris, la police est intervenue ce lundi, à 6 heures du matin. nu Centre de traitement de l'informatique (C.T.I.B.) de la B.N.P., situé boulevard Barbès, pour expulser les grévistes qui occupaient les locaux depuis le londi 14 mars (- le Monde - deté 20-21 mars), afin de défendre leurs - avantages acquis -. La direction ayant pris des sanctions — notamment deux révocations — contre des grévistes, une manifestation, réunissant environ un millier de personnes, a eu lieu en fin de matinée devant le siège social de la B.N.P., boulevard des Italians.

En sin de matinée, après une entrevue entre le direction et les syndicats, il a été décidé que les deux syndicalistes C.F.D.T., renvoyés, allaient saisir le conseil de discipline : d'ici à le rénnion de ce consell qui devrait se tenr, le mard 22 mars, les sanctions sont suspendnes. Les informaticiens en grève devraient se prononcer, mardi, sur le poursuite de leurs action, en fonction des résultats du conseil.

Au petit matin...

5 h. 40: li fait nuit noire. La longue file de cars bleus des gendarmes mobiles et de cars gris de la police prend position tout eutour du pâté de maisons on est installé le centre Barbès de la B.N.P. Frileusement, des travalleurs du quartier — immigrés pour la plupart — se pressent vers la station de métro. Dans quelques instants, la ronde des éboueurs va commencer.

Toutes les rues qui mênent aux entrées de la banque sont mainte-

entrés de la banque sont mainte-nant bloquées par des gendarmes mobiles. Au coin du boulevard Barbès et de le rue de Sofia un petit groupe de femmes, s'interpe-lant en espagnol, en portugais ou en arabe, grossit à vue d'œil. Ce sont les femmes de ménage, sur-prises de ne pouvoir gagner leurs lieux de travail.

6 keures : le jour se lève. A l'in-térieur du bâtiment, accompa-

gnés du directeur de la sécurité de la B.N.P., vingt-cinq à trente policiers en uniforme, quatre gen-darmes vêt ns de treillis milltaires, et un commissaire de police prennent position devant une porte donnant sur le centre infor-matique. Celle-ci, bien que blo-quée par les occupants evec des cartons remplis de listings d'ordinateurs, est rapidement forcée. Pendant ce temps, sur le trottoir du boulevard Barbés, à quelque distance des forces de police, des membres dn personnel — quel-ques dizaines maintenant — se demandent si les nonveaux élus du 18ª arrondissement — qui viendu 18° arrondissement — qui vien-nent de l'emporter sur Michel d'Ornano, — prévenus dans la nuit de l'intervention policière, se rendront sur place. 6 h 15: La soixantaine d'oc-cupants qui ont passé la nuit sur place n'opposent pas de résistance et onititot les leurs en grandant.

parte no process pas de restance et quittent les lieux en scandant : « Levez les sanctions, » Du local syndical du premier étage qui donne sur le boulevard Barbes, quelques syndicalistes munis d'un mégaphone appellent sans arrêt à la manifestation qui doit avoir lieu à 10 beures devant le siège social de la B.N.P. Quel-ques minutes plus tard, l'entrée de la rue de Sofia est libérée par les forces de l'ordre. Très vite, un certain nombre de salariés en-trent dans le hall. Une banderole — probablement préparée depuis un certain temps — est déployée. Elle proclame : « Le C.T.I.P. vient d'être évadué par la police. Pouvez-vous travailler

la police. Pouvez-rous travailler dans ces conditions ? » Des tracts sont distribués dans le hall et dans la rue. Les prises de parole se multiplient.

Peu evant que les employés edministratifs de la B.N.P. n'arrivent, tontes les forces de police quittent les lieux. Face à l'entrée du personnel, un petit groupe de non-grévistes du centre informatique commente les événements: non-grévistes du centre informatique commente les événements:
a On ne va quand même pas
faire le coup de poing avec nos
collègues pour rentrer travailler, »
Et puis, ajoute un entre, la
quarantaine, «on ne peut pas
reprendre le travail oprès l'intervention policière: ce serait
génant». Se mélant au groupe,
un entre souligne: «Il y n nussi
le problème des répocations qui
ne sont pas levées. C'est grave.
Alors, on attend...»
Pour les administratifs, le travall va probablement reprendre

Pour les administratifs, le tra-vall va probablement reprendre ce lundi après-midi. Mais le centre informatique reste en grève. Seuls deux on trois cadres ont pu pénétrer dans les locaux et filitzent les entrées. Pour le direction de la B.N.P., le situation est difficile, car, depuis une semaine maintenant, les positions des comptes des clients cont blo-

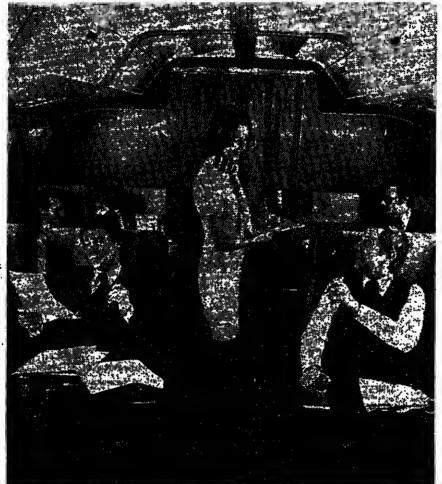
semaine maintenant, les positions des comptes des clients eont bloquées, et ces derniers peuvent retirer de l'argent sans qu'il soit possible de vérifier leur approvisionnement.

Tandis que les deux salariés révoqués annonçaient leur intention de commencer, dès ce lundi, une grève de la faim jusqu'à la levée des sanctions qui les freppent, les quatre syndicats demandaient un entretien eu président de la B.N.P.; M. Ledoux.— E. G.

FONCTION PUBLIQUE

● LA TROISIEME REUNION, relative aux négociations sala-riales, qui devait evoir lieu mardi 22 mars entre M. Mau-rice Ligot, secrétaire d'Est et la fonction publique, et les sept fédérations de fonctionnaires, e été repoussée an jeudi 24. Après le deuxième réunion, organisée le 8 mars, M. Ligot a envoyé eux syndicats un document précisant les propo-citions conversementales porsitions gouvernementales por-tant sur les salaires de 1977. La FEN et F.O. ont déjà fait con-naître leur « déception » après l'examen de ce dossier.

Qui peut vous offrir la 1^{ère}classe pour autant de villes d'Allemagne?



Pour les horaires, consultez notre Petit Livre Jaune.

Brème, Cologne/Bonn, Dusseldorf, Francfort, Hambourg, Hanovre, Munich, Nuremberg, Sarbruck et Stuttgart.

Chaque jour, 12 vols directs ou 34 correspondances via Francfort vous relient à toutes ces villes d'Allemagne. Départ d'Orly Ouest. Limite d'enregistrement: 15 minutes seulement.



Lufthansa

Author & his co art then er de la payment depenregimes, where theA Property of the Contract of the Bennet, proces an emintenet ... $P = \sqrt{2\pi \pi^2 + 2\pi \pi^2 + 2\pi \pi^2 + 2\pi^2}$ Applicate 17.3

1 0

1.00 in the state of th A second second

 $\underset{E_{A}}{\text{AU}} = \underset{E_{A}}{\overset{i}{\mapsto}} \text{and}$

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ENERGIE

LA CONSOMMATION DE PÉTROLE DES ÉTATS-UNIS A ATTEINT UN NIVEAU RECORD

Les dernières statistiques parues relatives à l'évolution de la consommation de pétrole devratent permettre à M. Carter de faire adopter sans trop de difficultés le grand programme énergétique en chantier. La consommation de pétrole aux Étate-Unite et actuel en chantier. La consommation de pétrole aux Étata-Unis est actuellement de 20 millions de barils par jour, ce qui constitue un record. C'est en tout cas exactement le double de ce que les États-Unis produisent. Selon l'American Petroleum Institute, la production de pétrole américaine ne cesse de baisser : elle fut inférieure à 8 millions de barils par jour durant février. Elle était ds. 10 millions de barils en 1970. Les importations de pétrole, en conséquence, ne cessent d'augmenter. Elle s furent de 10 millions de barils par jour le mois de rn le r. Les importations de pétrole fournissent 42 % de la consommation et atteindront, selon l'API, 50 % dans quelques années. Chaque Américain devrait payer, cette année. queiques annees. Chaque ameri-cain devrait payer, cette année, 160 dollars pour le pétrole étran-ger. Selon le Bureau des mines, la consommation totale d'énergie a subi, l'année dernière, une hausse de 4,8 ‰. Il s'agit du renverse-ment d'une tendance : la consommation d'énergie, en raison de mesures d'économie volontaires des usagers, avait baissé de 49 % en 1974 et de 25 % en 1975. La part du pétrole dans l'énergie utilisée continue, d'autre part, à

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

M JOHN W. HILL, fondateur de l'agence de relations publiques Hill and Knowiton, est décédé à New-York à l'âge de quatre-vingt-six ans. Fondée en 1927 par M. Hill, l'agence Hill and Knowiton est devenue la première du monde. Elle emploie 560 personnes dans 36 hursaux aux Etats-Unia et 16 dans d'autres pays. En 1976, ses honoraires out dépassé 16 millions de dolairs (80 millions de trancs).

Commerce

 M. NICOUD, SECRETAIRE GENERAL DU CID-UNATI, comparaîtra le 10 juin devant comparaîtra le 10 juin devant le tribunal de grande Instance de Dijon. Il avatt êté cité sur plaintes des syndicats F.O., C.F.D.T. et unifié des impôts à la suite des propos — jugés diffamatoires par ces syndi-cats — qu'il avait tenus en novembre dernier lors du congrès de son mouvement.

Commerce extérieur

LA COUR DE JUSTICE EUROPEENNE a condamne récemment la France, mercrédi, pour l'instauration d'une réglementation restrictive à l'exportation des pommes de terre. Cette réglementation, mise en piace en octobre 1975, subordonnait les ventes de pommes de terre aux autres pays membres de la CEE à la présentation d'une déclaration d'exportation. Elle a été jugée contraire à la législation communautaire, la législation communautaire, bien que le gouvernement

français ait affirme que cette mesure n'avait pour but qu'un contrôle statistique et non une restriction quantitative des exportations. A la suite de ce jugement, la Prance devra abolir cette réglementation et la remplacer par un système conforme aux traités européens.

• AGGRAVATION DU CHOMAGE DANS LA REGION
PARISIENNE. — Le nombre
des bénéficaires de l'ASSEDIC dans la région parisienne
a augmenté de 8 % en janvier (94308, contre 88950) et
de 46 par rapport à l'an passé.
Le Groupement régional des
ASSEDIC de la région parisienne (GARP) souligne que
cette progression est due
notamment à une forte augmentation des premiers psiements, soit sur de nouveaux
dossiers, soit au titre d'une
reprise Le nombre des femmes allocataires a augmenté
de 9,7 % su un au (1,1 % pour
les hommes), celui des moins
de vingt-cinq ans de 15,6 % et
celui des allocataires de cinquante à soixante ans de quante à soixante ans de 8,2 %. A la fin de février, le nombre des bénéficiaires de l'ASSEDIC en France était de 517997 (le Monde daté 13-

Energie

14 mars 1977).

• LES EMIRATS ARABES UNIS SEMBLENT PEU ENCLINS A AUGMENTER LEUR PRO--DUCTION PETROLIERE --Les Emirats arabes unis au-raient en effet rejeté une requête saoudlenne leur demandant d'accroître leur pro-duction pétrolière, rapports le quotidien koweltien A! Seyas-sah, dans son édition du 20 mars. Le gouvernement d'Abou Dhabi aurait fait valoir au ministre saoudien du pé-trole qu'une telle mesure pou-vait porter préjudice aux autres pays du Golfe. — (A.F.P.)

Ordinateurs:

Au sommaire du du no du 21 mars 1977 Dataproducts : si j'avais un marteau. Westinghouse Management Systems SA: une multipationale de 19 personnes. Geveke: la bosse du commerce. Sur le gril : M. Barry Fidelman, vice president Europe de Data General Corporation. Sur le .terrain : Glory, comptabilité analytique dans l'imprimerie... etc.

Ordinateurs est diffusé uniquement par abonnements Un an : 450 FF 12 bis rue Duphot 75001 Paris Tel: 260.09.47

SOFINEX

L'assemblés générale nrdinaire s'est réunte le 10 mars 1977 sous la présidence de M. André Loys pour approuver les comptes de l'exercice clas le 30 seplembre 1978.

Suivant la proposition du conseil d'administration, le bénéfice net s'été arrêté à la semme de 3 835 985 F. sprés dotation de 8 144 800 F à la provision pour dépréciation du portrateuille.

L'assemblée à décide la distribution d'un dividende net de 16 F paraction. l'impôt déjà payé au Trésorétant de 8 F. Ce dividende sers mis en paiement le 24 mai, sur présentation du coupen no 7.

L'assemblée à renouvelé pour six ans le mandat d'administrateur de l'Uniton des assurances de Paris-Vie. Elle à pris acts de la démission de M. Jean Lefebvie et, pour le remplacer, a ratifié la nomination, faite à titre provisoirs par le conseil de la Société. J. Lefebvie-Billiard & Cle. L'assemblée à commé comme nouvel administrateur la Banque de Neuflitz, Schlumberger, Mallet.

Dans son allocntion, le président a rappelé que l'introduction en Bourse du Jnuet Français, ajournée en décembre darnier an raison de la mauvaise tenne du marché, était toujours à l'étude.

Depuis la début de l'exercice, deux npérations sont venues modifier la composition du portefeuille.

D'une part, la SOFINEX a participé, en compagnie d'investisseurs industriels et financiers, à la création, en Californie, d'une société d'investissement dont la politique ainspirera, à plusieurs titres, de la sienne.

denne.

D'autre part, elle a cédé la ma-jaure partie des intérêts qu'eile déta-nait dans la SIFT (Société immul-lière et l'inancière de Tamaris) et dégagé, à cette occasion, une nutable plus-value.

BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ

Le conseil de surveillance de la Banque de l'Indochine et de Suez a pris connaissance, fors de sa réunion du 18 mars. des comptes de l'exercice 1976 qui lui ont été présentés par le directoire.

Ces comptes font apparaître un bénéfice net de 78 530 543,40 F.

Le conseil de surveillance a approuvé la décision du directoire de proposer à l'assemblée générale des actionnaires, qui se réunira le 25 mai, de distribuer un dividende not de 66 068 152,18 F. Le banque avait mis en paiement, an titre de l'exarcice 1975, un dividende net de 62 016 132,38 F.

UFIMEG.

d'UFIMEG s'est réunis le vendredi 15 mars 1977 sous la présidence de M. Maurice Durand Degeorge. Elle a EDPROUSE les Minurice Durand Degeorge. Sile a spprouvé les comptes de l'exercice 1975-1976 clos le 30 septembre der-nier qui font ressettir un résulta-net après provisione et amortisse-ments de 20 779 032 P. L'assemblée générale a décide la distribution d'un dividende de 7 P. par action (coupons no 5 A et B) dnnt 1,51 F non déclarable à l'impôt unt le revenu.

Le conseil d'administration qui d'est réuni à l'assu de l'assemblée a décidé de fixer au 4 avril 1977 la date da détachement des coupons.

SOCIÉTÉ FRANCAISE DES NOUVELLES GALERIES RÉUNIES

M Gérard Boulot, présidentdirecteur général, a annoncé nu
ennseil d'administration des Nnuvelles Galeries, reuni le 17 mars 1977,
que, atteignant la limite d'âge légale
au muis de mai prochain, il démissionnerait du ses fonctions tors de
la séance du conseil d'administration du 28 myril 1977.
Le conseil envisage de faire appel,
pout lui succèder, à M. Jean-Lauirens
Delpech, qui setuit donc ecopté
comme administrateur el comme
président-directeur genéral de la
Société française des Nouvelles Calerries réunies, le 28 avril 1977.
Il est prévu qu'à cette même date
M. Gérard Boulot reprendra la présidence du Bazar de l'Hôtel de Ville,
M. ican-Lauirens Delpoch n l'intention de proposer au conseil tention de proposet au conseil d'administration in nomination

d'administration la nom in a 11 on comme directeurs généraux de MM. Altred Lombard et de M. Jean-Paul Pledellèvre, actuel recident du Bazar de l'Hôtel du Ville M. Jean-Laurens Delpech a commencé sa vie professionnelle à l'administration ceutrale du ministre des linances en 1935. Il a élemis eo disponibilité sut au demande en 1945, pour entret à la société Batignolles-Châtillon, dont il était derenu le président-directeur général en 1963. Quand estre firme fui absorbée par la Societé des Forges et atellers du Creusot (Usines Schnelder), M. Delpech fut alors nommé administrateur-directeur général mis vice-poésident-directeur néral, puis vice-président-directeur général de la Société des Forces et atellem du Creusot et. à ce titre, il prépara, avec la Compaguie des

ntellers et forges de la Lelec, la nnuvelle apération de conceptration qui devait donner naissance à l'actuel Creusot Loire. A la fin de l'année 1969, li entra à la Régie Renault. ou il exerca les fonctions de membre du comité de direction, directeur des affattes internationales et président directus, général de direction de afraites internationales et président-directeur général de Renault Industries équipements et trebniques. Le 1st mars 1974, le requivernement l'appola aux fonctions de délépué ministènel pour l'armement, ever un moudat d'une durée de trois ans, dont M. Delpech vient de reluset le renouvellement, ce qui l'a rendu disponible pour répindre le Groupe des Nouvelles Galeries.

Coinnel de réserve, M. Delpech est commandeur de la Légion d'honneur à titre militaire, titulaire de la croix de Euerre avec paime et étoile, commandeur de l'Ordre national du mèrite, et titulaire de plusieurs autres décordions hançaises ou étransfres.

M. Delpech a été membre du couseil consultatif de la Banque de France toû il a, notamment, fait équipe avec M. Jean Demogre) et du conseil d'escompte du Crédit national, il a écalement été administraieur et membre de lury de l'Ecole polytechnique, directeur de sémi-

na. Il a ecarement ett anministra-leur et membre do lury de l'Evole polytechnique, directeur de sémi-naires d'économie à l'ElNa, et confé-rencier à l'Insaltint des bautes études de la déleuse nulouale. Il a appartenu à un grand nombre de conseils d'administration dont celui de Félix Potin

Dès avant sa nomination, M. Jean-Laurens Delnech s'informers du lonctionnement interne du groupe.

Crédit du Nord

Dans sa seance du 16 mars 1977, le consell d'administration du Crédit du Nord a arrêté les comptes de l'exercice 1976. Au 31 décembre 1976, le total du Au 31 décembre 1976, le total du bilan étéve à 23 814 millions de france et les dèpôts de la cilentèle, bons de caisse inclus, se montent à 15 928 millions de francs contre 14 408 millions de francs an 31 dé-cembre 1975. Les crédits à la cilentèle s'établis-sent à 18 855 millions de france sent à 18855 millinns de france contre 15951 millions de francs l'an-

née précédente.

Après toutes ditatinns aux comptes d'amortissements et de provisions, le bénéfice net éélève à
5 653 137,14 F contre 31 851 318 63 F
pour l'exercice 1975 II -sera teporté
à nouveau.

Ces résultats correspondent aux
tudications fournies dans un précédent communiqué et s'expliquent
par les raisons développées à cette
ocrasion orrasion
Au cours de la même séance, le
conseil s fixé au 4 mai 1977 la date
de la prochaine assemblée générale
ordinaire des actionnaires, qui aura
à se pronnner sut les comptes de
l'exercice 1978 et à procèder an
renonvellement partiel du conseil,
ainsi qu'à la nomination de commissaires sux comptes.

CONVERTIBLES SICAV

372, rue Saint-Honorè - Puris (1er) Tél. : 291-53-44

Orientation: portejuille compose essentiellement d'obligations convertibles à diversification internationale, arec, espendant, une prédominance de raleurs françaises.

Réunis le 18 mars 1977 en assemblée générais ordinaire, sous la présidence de M. Pierre Esteva, présidence de M. Pierre Esteva, président du conseil de surveillance, lee actionnaires de Convertibles ont approuvé les compess de l'exercice 1976. Le montant du divideode de l'exercice est de 5.50 F par action, augmenté d'un impôt déjà payé au Trésor de 0.64 F portant le revenu global de l'action à 6.14 F.

Le directoire a fixé au 31 mars 1977 la date de mise en palement du dividende et a confirmé aux actionnaires la possibilité qu'ils ont de réinvestir, jusqu'au 30 juin 1977, le montant des dividendes qui leur sont versés en actions de la société sans frais ni commissions. en actions de la société sans frais ni
commissions.

Souscriptions et rachats à tont
moment à la :

— Société Séquanaise de Eanque.

370, rus Saint-Honoré - 75023 Paris
Cedax 01, et dans ses agences;

— Bunque Française de Dépôts et
de Titres 4, rue de Térhéran - 75008

Paris;

— Circle Housersel 51 busiess pri - Crédit Universel, 51. boulevard des Dames - 13242 Marsellie Cedex I

AUGUST THYSSEN HUTTE AKTIENGESELLSCHAFT

La société convoque ses actionnaires en assemblée générale ordinaire le tendredi 29 avril 1977, à 10 beures, à la Mercatothalle, König-Heinrich-Platz, Duieburg, efin de délibérer eur l'ordre du jour ci-nprès :

1.) Présentatinn du bilan an 30 septembre, 1976, du compte rendu de l'exercice et du rapport du conseil de surveillance ;

2.) Répartition du bénéfice de l'esercice 1975-1976;

3.1 Quitus en faveur du directoire et du conseil de surveillance ;

4.) Renouvellement du conseil de surveillance ;

5.) Nomination du commissaire aux romptes:

5.1 Modification de statuts.

Tous les actionnaires sont babilités à participer à l'assemblée générale ou à se faire représenter.

En France, les actionnaires désireux d'assister à certe assemblée ou de s'y faire représenter devront faire immobiliser leurs actions, avant le 22 avril 1977, chez in Banque Rothschild. 21, rue Latfitte, Paris-9°, nu faire nntifler à celle-ci, avant la même date, l'Immobilisation de leurs même date. l'immobilisation de leurs titres, par leur banque on leur sgent de ebange. La Banque Rothschild délivrera des cartes d'admission à l'assemblée mx actionnaires qui en feront la demande.

BOUCHERIES BERNARD

D'un chiffre d'affaires de 7 millona de france en 1956, les Boueberles Bernard aont arrirées, fin 1978, au chiffre de 570 millons de france, réalisé dans leurs actuels dix magasins, qui représentent 3 400 m2 de surface de vente avec 889 salariés. Leur objectif commercial est de vendre à 15 ou 20 % moins chet des produits de première qualité. En 1972, le groupe anglais Mathères a necule les deux tiers du capital, cependant que Paribas en detient 15 %.

Avec in toute recente ouverture du disième point de vente à Mont-parnasse, les Boueberles Bernnrd prévoient pour 1977, un chiffre d'af-fairss de l'ordre de 670 millions de francs.

Après nvoir ouvert, en einq ans, einq nouveaux magasins du fait du soul autofinaneement. l'expansion ultérieurs sera assurée, en outre, par recnurs au crédit baneaire à moyen termé, et au leasing pour certains équipements D'ici trois années, les Boueberies Bernard envisagent de demander l'admission de leurs titres en Boursa de Paris.

e Louez Européen, louez Europcar

Nous avons à cœur de montrer que les Européens sont aussi capables que n'importe qui. Des preuves? La compétence et l'amabilité de nos hôtesses - l'efficacité

de nos méthodes (la carte Super Service Europear est la plus simple et la plus rapide) - la présentation et le nombre de nos stations, partouten Europe, mais aussi en Afrique, au Moyen-Orient et aux Antilles - la qualité de nos voitures. Enfin, notre progression elle-même, spectaculaire, qui est sans doute le meilleur témoignage de la satisfaction de nos clients.

DIRECT 10 A 987654 M. MARTIN JEAN-MARIE

8 RUE BEAUSEJOUR 63000 CLERMONT-FERRAND 180640 FR RIOM

8375402 150341 FR CLERMONT

Aux U.S.A., en Amérique Latine et dans le Pacifique, c'est National Car Rental.

• • • LE MONDE — 22 mars 1977 — Page 45

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

er fin (hile en harre)...
or fin (hile en harre)...
Pièce trançaise (20 fr.).
Pièce française (10 fr.).
Pièce olsse (20 fr.).
Union latine (20 fr.).
Souverain...
Pièce de 10 dellars...
Pièce de 10 dellars...
Pièce de 50 Pèsas...
Pièce de 15 fibrius...

COTE DES CHANGES

Etats-finis (\$ 1).
Canada (\$ can. 1).
Allentagns (100 040).
Autriche (100 sch.).
Selgique (100 F.).
Bassmark (100 krd).
Espagne (100 prd).
Espagne (100 prd).
Urando-Bratagne (£ 1).
Ttalis (1 000 lires).
Novrège (100 kr.).
Pays-Sas (100 fl.).
Pays-Sas (100 fl.).
Salde (100 krs).
Sulse (100 kr.).

S	SOCIÉTÉS
	- 40

ONE DE FINDOCHINE ET DE ZUES

The second secon UFIMEG

Tells to the second of the sec

12. 2 2 00000 1 1 0000 100 2 0000 1 1 0000 CAISE RIES REUNIES

er example a

14 152

The state of the s

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier précéd. Cours VALEURS Cours Dernier précéd. cours Cours Demier précéd. cours **VALEURS** LES INDICES HEBDOMADAIRES LONDRES B. A. L. O. DE LA BOURSE DE PARIS Le Bulletin d'annonces légules obligatoires du 21 mars 1977 publie notamment les insertions suivantes : INSTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET BES ETUDES ECONOMIGNES Les incertitudes politiques pésent sur le marché, et lundi matin, à l'ouvertune, le hepli des cours est à peu près général. Après une deminaure de cotatione, l'indice des industrielles accusait une baisse de 9,3 points. à 418,7. Vii recul des pérsoles. Alouvissement des fonde d'Esat. Provrès des mines d'or. notamment les insertions suivantes:

Compagnie hancaire. — Emission de france représenté par 550 000 obligations de 1 000 P. portant intérêt 11,30 %. amorties en huit ans à partir du 10 avril 1981.

Société lyonnaise de dépôts et de crédit industriel | S.L.). — Emission au pair d'un emprunt de 100 millions de francs représenté par 100 000 obligations de 1 000 F portant intérêt de 11,30 %, amorties en huit années au maximum à partir du 0 avril 1979.

Compagnie des chemins de jer du Base 100 1 28 décembre ,1972 11 mars 18 mars 59 (ouverture) (dollars) : [5] 48 contre [5] CLOTURE partir du 8 avril 1979.

Compagnée des chemins de fer du Cambrésis (C.F.C.). — Double sur-mentation du capital:

— de 810 000 F à I 215 000 F par l'emission de 8 100 actions de 50 F nominal émises à 90 F (une pour deux);

— de 1215 000 F à 1620 000 F par incorporation de réserves et atribution d'actions gratuites de 9100 actions de 50 F (une pour trois anciennes).

Toutes les actions nouvelles porteront jouisance du 1 pinvier 1877.

S.A. des anciens établissaments Tortes les actions nonvelles porteront joulesance du les janvier 1877.

S.A. des anciens établissements
C. et E. Chapal frères et Cie.

Augmentation de capital de 7100 000
francs à 12 070 000 F par émission
de 99 400 actions de 50 F, jouissance le janvier 1976 (sept pour dir
anciennes) à souscrire en numéraire.

Etablissements Foullon. — Augmentation de capital de 4800 000 F
à 5409 000 F par incorporation de
diverses réserves et attribution gratuits de 8 000 actions de 100 F,
jouissance le janvier 1978 jume pour
huit anciennes!.

Locatél. — Emission d'un nombre
maximum de 61 200 actions de 50 F
à provenir de la conversion des obligations 8 E, 1974, à raison d'une
action nouvelle de 50 F pour une
obligation de 300 F sens versement
d'aucune soulte de part ni d'autre;
les actions nouvelles seront créées
jouissance du le juin 1977. NOUVELLES DES SOCIÈTÉS LAFARGE. — Erratum. — Le bé-néfice net réalisé en 1976 par la société s'élève à 67,11 millions de francs (contre 60,20 millions en 1976) et non 60,11 millions comme indiqué par erreur dans « le Monde » daté 20-21 mars 1977. INDICES CENERADE DE BASE 100 EN 1949 COMPREME DES AGENTS DE CRANGE Bura 190 : 29 décembre 1901 UFIMEG. — Pour l'exercies clos is 30 septembre 1970, les comptes de la société se saident par un béné-fice net de 22,77 millions de francs contre 22 millions en 1975. DOW CHEMICAL. — Un dividende trimestriel de 25 cents (inchangé) sera distribué le 29 avril aux action-naires. CREDIT DU NORD. — Le total du bilan au 31 décembre 1976 s'élève à 23 814 millions de francs et les dépôts de la clientèle (bons de calsse inclus) se montent à 15 928 millions de francs contre 14 408 millions en 1975. INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 180; 31 dec. 1976.) the control of the co 17 mars 19 mars Effets privés 9 15/19 % CREDIT PARISIEN. — Les comptes de l'exercice 1978 se sont soldés par un bénéfice net de 19,04 millions de francs contre 11,55 millions en 1975. Valeurs françaises .. 93,8 93,6 Valeurs étrangères .. 203,4 182,8 DROITS DE SOUSCRIPTION Cs DRS AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) en 1971.

PRODUITS CHIMIQUES ET
INDUSTRIBLS du SUD-EST. — Hors
plus-values à long terme, le bénéfice net de l'exercice 1978 s'élève à
3,4 millions de france contre 2,2 milllons en 1973, Le dividende global
passe de 8,25 F à 8,37 F pour 1978. VALEURS Indice général 60,7 . 60,6 (Actions of perts) COURS DU DOLLAR A TOKYO Beis Déront, Ochen, c. 17 184 p. 7 10 9 95 Nord (1.6), 255, C. 0 ... 4 p. 5 ... 70finso, c. 30 1 p. 2 0 9 10 Rolleco, c. 18 1 p. 20 ... 1 dollar (en yens) .. 281 675 281 55 BOURSE DE PARIS - 18 MARS - COMPTANT VALEURS # % du VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernies VALEURS précéd. conte E.D.F. parts 1888 | 474 | 474 | E.D.F. parts 1899 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 478 | 47 | Tour Eiffel. | 87 | 87 | 87 | 87 | 88 | 46 | Finalens 340 ... 142 ... 220 ... 435 ... 29 ... 119 ... 124 ... 28 ... 44 60 93 20 74 ... 167 39 412 --179 --136 --77 --136 --77 10 43 50 60 40 172 105 15 90 225 50 500 20 (20 27 50 MARCHÉ A TERME Compte tour On la brièveté du délai qui cous est koparti pour publier la cote complète dans pet demières éditions, des errans pouvent parfois figurer dans les cours. Elles sont cerrigées dès le lendemain dans la première édition. VALEURS Cloture cours | Cla Gio Eanux | 460 | 454 79 | 453 | 450 | 172 50 | 182 | 172 50 | 182 | 172 50 | 182 | 173 50 | 182 | 173 50 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | 183 | | Companies | VALEURS | Premier | Cours | Cours | Cours | Sation | VALEURS | Cloture | Cours | Cours | Cours | Sation | VALEURS | Cloture | Cours | Co VALEURS Précéd. Premier Compen-satioe Compen | Compute | Sation | VALEURS | Colours | Cours 445 156 52 163 380 375 148 198 50 69 123 24 88 Paris-France
Pechediram
P.U.K.

— (chi.)
Pesarroya
Penheři
Pernod-Ric
Perrod-Ric
Perrod-Ric
Perrod-Ric
Perrod-Ric
Perrod-Ric
Potroles R.P.
Pougoot-Cit
Pougoot-Cit
Pougoot-Cit
Pougoot-Cit
Pougoot-Cit
Pougoot-Cit
Pougoot-Cit 160 70 71 10 47 178 340 88 70 245 910 96 150 145 78 97 48 210 336 124 144 20 348 480

• •

deux heures, a d'autre part clairement laisse

javeur du respect des droits de l'homme n'aurait

UN JOUR DANS LE MONDE

2 à 19. LE DEUXIÈME TOUR BES ELECTIONS MUNICIPALES

- 20. D'UNE RÉGION A L'AUTRE
- A PROPOS DE_ : Ameno
- 20. ÉQUIPEMENT

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE pages 21 à 24

- minuent fortement en

25. PROCHE-ORIENT

de Kinshosa.

- ZAIRE .: Washington exclut la livroison d'armes et de
- 26. OUTRE-MER . Après l'occord de Paris, désunion persiste dans ion persiste dons les rangs des nationalistes de

munitions ou convertiemen

26 à 28. ASIE

- ALLEMAGNE FEDERALE manifestations antinucléaires - GRANDE - BRETAGNE ; les libéraux posent à M. Callaghou des conditions difficile
- UNION SOVIÉTIQUE : con-

31. EDUCATION

Quand les proviseurs hument 31. RELIGION

Les paroissiens de Saint-

Nicolas manifestent one impatience croissante.

M. Carter interdit la constructioo d'un surgénérateur.

- RUGBY : la France invalacue dans le Tournoi des cinq JUDO : les champiannats de la « nozvella donne ».

34 - 35. ARTS ET SPECTACLES CINEMA : Noug, d'Abdelaziz

- EXPOSITIONS : une étrange odeur de mort.
- MUSIQUE : Paul Paray chez

36. JUSTICE

43 - 44. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

- CONFLITS : la police évacute des établissements occupés par des grévistes.

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (33)

Annouces classées (37 à 41); Carnet (42); Aujourd'hui (32); « Journal officiel » (32); Météo-rologie (32); Mots eroisés (32); Bourse (45).

1953/1977 **24º ANNIVERSAIRE**

LAPLUS BELLE COLLECTION DE TISSUS 'COUTURE' **ET TOUTES** LES SÉDUISANTES NOUVEAUTÉS

PRINTEMPS-ÉTÉ 197

- cotons suisses imprimės, impressions soies
- exclusives, lainages et tweeds,
- jerseys imprimés.
- dessins exotiques.

folkloriques, etc. 36. CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Le numéro du . Mande daté 20-21 mars 1977 a été tire à 535 393 exemplaires.

ABCDEFG

DEVANT LE CONGRÈS DES SYNDICATS SOVIÉTIQUES

prend 40 % du capital de Poclain Les prétentions de Washington d'apprendre à vivre aux autres ne pourront être acceptées par aucun État souverain

DÉCLARE M. LEONID BREJNEV

Moscou. - Dans un long discours prononcé ce undi matin 21 mars, à l'ouverture du seizième congrès des syndicats soviétiques, M. Leo n'id Brejnev a exigé des Etais-Unis qu'ils cessent leurs interventions dans les affaires intérieures de PUnion soviétique, sous peine de compromettre gra-vement la « normalisation » des relations entre les deux pays. M. Brejnev, qui a parlé pendant près de

aucune conséquence bénéfique pour les dissident soviétiques qu'il a qualifiés de « renégata » et d'« ennemis de leur propre patrie (...) liés aux centres de subversion installés à l'étranger». Après avoir condamné « l'ingé-rence des pays de l'OTAN dans le conflit armé à l'intérieur du du rétablissement des relati diplomatiques avec l'Espagne. De notre correspondant C'est sans doute à propos du Proche-Orient que M. Brejnev a innové la plus. Après avoir réaffirmé les trois principes de la politique soviétique (évacuation par Brazil des territoires occupés, droit de tous les Etats de la région à une enistence autonome et à la sécurité, respect des droits immushies du peuple arabe palestinien, y compris de son droit à disposer de lui-même et à avoir un Etat national), M. Brejnev a affirmé que le retrait des troupes israéliemes de tous les territoires occupés ne devrait pas être im-

le confitt armé à l'intérieur du Zaire, la nouvelle campagne de calomnies contre la République populaire d'Angola et les assassinats perfides du président de la République populaire du Congo, Marien Ngouabl, et du président du parti socialiste progressiste du Liban, Kamal Joumblatt », le seriétaire cinéral a notamment affi

crétaire général a notamment af-firmé : « Nos adversaires sont à la recherche de toutes les forces la recherche de toutes les forces qui s'opposeraient au socialisme au sein de nos pays. Mais comme ces forces sont inexistantes, car en société socialiste il n'y a ni classe ni nationalité opprimée et exploitée, ils fabriquent un faux produit et créent, au moyen de la publicité, des fantômes d'opposition intérieurs dans les nousestion intérieurs dans les nouses la publicità, des fantomes d'oppo-sition intérieure dans les pays socialistes. C'est pour cette rat-son que l'on fait du bruit à pro-pos de prétendus contestataires et que l'on pousse des hauts cris sur les prétendues infractions aux droits de l'homme dans les pays

socialistes (_) » Lorsque des personnes qui se sont désolidarisées de notre so-ciété agissent activement contre ciété agissent activement contre le régime socialiste, s'engagent dans la voie d'activités anti-soviétiques, transgressent les lois et, privées d'appui à l'intérieur du pays, sollicitent le soutien à l'étranger des centres subversifs impérialistes de propagande et secreis, notre peuple exige que l'on se comporte vis-à-vis de ces personnages comme envers des ques réserves. Après avoir confirmé qu'il se rendrait cette année en France et en Alemagne fédérale, M. Brejnev s'est félicité personnages comme envers des adversaires du socialisme et des ennemis de leur propre patrie, des complices sinon des agents de l'impérialisme. Bien entendu, nous appliquens et appliquerons à leur

Ce passage du discours de M. Brejnev a soulevé les plus vifs applandissements de la part des cinq mille délégués des syndi-

égard les mesures prévues par la

Abordant le problème des rapports soviéto-américains, M. Brej-nev a regretté une certaine « stagnation ». Selon lui, « les deux ministration américaine ne monministration americane ne mon-irent guère le désir de surmonter cette stagnation ». Blen qu'il existe « de grandes possibilités pour développer la coopération soviéto-américaine. »

Selon le secrétaire général, le refroidissement des rapports entre Moscou et Washington a deux causes : « La campagne de ca-

UNE MOTION D'AUDITEURS DE JUSTICE EN FAVEUR DE MILE CLAUDE JOLY

Deux cent huit auditeurs de Deux cent huit auditeurs de justice sur les deux cent solvante-dix élèves de la promotion 77 de l'Ecole nationale de la magistrature à Bordeaux viennent de signer une motion à l'occasion de la comparution, ce lundi 21 mars, de Mile Claude Joly devant le rapporteur du Conseil supérieur de la magistrature chargé d'instruire son dossier.

« Les auditeurs de justice de la promotion 1977 s'élèvent, déclare cette motion, contre la traduction

cette motion, contre la traduction de Claudo Joly devant le Consell supérieur de la magistrature sta-

de Claudo Joly devant le Consell supérieur de la magistrature statuant en formation disciplinaire. Ils s'inquiètent notamment de la présence dans le dossier de nombreux jugements, et soulignent le risque pour l'indépendance des magistrats de voir sanctionner disciplinairement de s'écisions prises dans le cadre d'activités juridictionnelles. »

Après avoir noté que a cetto affaire semble s'inscrire dans le cadre d'une méfiance générale à l'encontre des jeunes magistrats a l'encontre des jeunes magistrats qui s'est notamment tradutte 'an dernier par une diminution des postes de juge unique afferts à la sortie de l'Ecole », et que diverses propositions visent à ne plus confier de « postes délicats » (juge d'instruction et juge des enfants) à de jeunes magistrats, les signataires « s'élèvent contre la présence dans le dos sier d'une enquête de police semblable à celle qu'ils ont eux-mêmes subie, por tant sur « la moralité, la conduile habituelle, les antécédents, les aptitudes, la situation de fortune et de famillo et les opinions politiques » de l'intéressée. Ils « dénoncent enfin la présence dans le dossier disciplinaire de Claude Joly des copies du concours d'entrée et des appréciations pédagogiques qui, détournées à des fins inquisitoriales de leur objet primitif — et ce, malgré les assurances données par la direction, — compromettent la liberté d'une formation visant à faire d'eux des magistrats compétents et responsables ».

lomnies à propos Cune menace militaire inexistante de la part de PU.R.S.S. et les tentatives directes des organismes officiels américains pour s'immiscer dans els affaires intérieures de l'Union sonitique. (...)

soviétique. (...)

> Les prétentions de Washington d'apprendre a vivre aux autres ne peuvent être accpetées par aucun Etat souverain, d'autant plus que, ni la situation des Etats-Uunis ni leur action dans le monde, ne justifient de telles prétentions. Nous ne supporterons d'aucune part et sous aucun prétexte une ingérence dans nos affaires intérieures », s'est exclamé M. Brejnev, avant de préciser qu'il s'agissait d'une condition indispensable pour « la normalisation » des sait d'une condition indispensable pour « la normalisation » des rapports avec les États-Unis. M. Breinev a ensuite évoqué la visite que doit faire Moscou, à partir du "? mars. M. Cyrus Vance. Il a affirmé notamment : « Nous allons bien voir dans quel esprit îl arrive ! ». M. Breinev a mis en contraste l'attitude de la nouvelle administration américaine avec les positions de certains pays d'Europe occidentale. Il s'est en particulier félicité des gouvernements de Paris, Rome, Londres, ainsi que de cetui de Bonn, encore qu'il ait, fait quelques réserves. Après avoir

Des intérêts français détiendront la minorité de blocage

Le groupe américain Case

Le dossier de Pociain, premier jubricant suropéen de pelles hydrou-liques, devroit être définitivement réglé dans les prochaines heures. D'ores et déjà, les grandes lignes du schéma de la nouvella répartition du capital de l'entreprise ont été aratiées. Comme prévu, le groupe américain Case Tenneco prendra 49 % du capital de la firme. Un bonsorthum regroupant Renault, Pengeot, diverses banques — dont le Crédit Igonnais et le Crédit du Nord — et des compagnies d'assurances acquerra une participation qui, ajoutée à celle que détient la famille Bataille, despuit permettre aux intérêts français d'avoir la misorité de blocage (plus du tiers du capital) dans Poclain. Quelques détails resteut à régler avant que les pouvoirs publics ne donnent leur avail définité à l'opération. Le conseil d'administration de la régie Renault doit examiner le dossier mardi 22 mars.

«Une bien triste histoire»

contrôle étranger », avaient affir-mé les pouvoirs publics. Les appaoccupes ne devrait pas être im-mediat, mais pourrait se faire « en quelques mois ». Il s'est pro-nonce en faveur de la création, pour un certain temps, de zones

> L'administration a desespérément cherché une solution fran-caise. Elle a échoué. On ne sau-rait jeter la pierre aux fonctionnaires; ils out fait ce qu'ils ont pu, compte tenu des moyens dont lis disposaient.

pour un certain temps, de zones démilitarisées qui pourraient être contrôlées par les forces des Nations unies. Il a affirmé que la conférence de Genève devrait enfin garantir la liberté de navigation des navires de tous les pays, aussi bien dans le détroit de Tiran et le golfe d'Akaba que dans le canal de Suez, e qui se trouse entièrement sous la souveraineté de l'Egypte. (...) n. « Les conditions d'un règlement pacifique, a affirmé M. Brejnev, doivent être garanties par le Conseil

JACQUES AMALRIC.

APRÈS LE MEURTRE DU CHEF DE L'ÉTAT

L'ancien président Massemba-Debat a été arrêté à Brazzaville

Brazzaville (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). — Mis en cause dans
l'assassinat du président Marien a donné des précisions sur la
Ngouabl, vendredi 18 mars, à façon dont s'est déroulée l'attenBrazzaville, l'ancien président
Alphonse Massamble Debré des arrêté samedi, ainsi que piusieurs de ses anciens collaborateurs. Ces personnalités sont interrogées par

le comité de onze membres qui a été mis en place par le comité central du parti congolais du travail (P.C.T.) pour assumer le Dans un éditorial diffusé

Dans un éditorial diffusé dimanche, M. Charles Batheaus Mollomh, directeur de la radio-diffusion congolaise, avait déclaré: « Ce sont des tueurs à guge de l'ex président Massemba-Debat, armés par lui ainsi que par Bindi et Matsika (actuellement à Paris), qui ont tué le président Marien Ngouabi. » Et l'éditorialiste avait ajouté: « Les criminels que sont Massemba-Debat et ses tueurs à gage doivent payer avec le même monnaie de sang Nous devons serrer les rangs, nous unir

la même monnaie de sang. Nous devons serrer les rangs, nous untir davantage et barrer la route aux criminels d'antan et de toujours, assoiffés de sang... >
Une vaste chasse à l'homme a été organisée à travers tout le territoire congolais pour tenier d'arrièter le capitaine Barthélemy Kikadidi (1), accusé d'être le chef du commando qui a tué le président Marien Ngouahi. D'autre

(1) Le capitaine Barthélemy Kika-didi, des para-commandos, a été cher du deuxième bureau de l'état-major de l'armée congolaise pendant cinq ans.

Comme M. Alphonse Massemba-behet, il appartiant à l'ethnie Bakongo ou Lari, groupés dans la région dite du « pool », au sud de Brassaville.

vent être garanties par le Conseil de sécurité de l'ONU et éventuel-

lement par des puissances commi l'Union soviétique, les Etats-Unis, la France et la Grande-Bre-

résidait à l'état-major, s'était retiré vers 14 heures pour déjeu-ner dans sa résidence. Une 404 Peugeot, avec quaire hommes à bord dont un capitaine au béret rouge de para commando, se pré-sente au poste de garde puis fransente au poste de garde puis franchit un deuxième contrôle en
affirmant qu'il a été convoqué
par le président. La volture se
dirige vers la résidence. Les hommes pénètrent dans la villa et
cuvrent le fen. Le fils du commandant et les gardes du corps du
président ripostent. Deux de ces
derniers sont inés. Le chef de
l'Etat est atteint de plusieurs
balles à la tête.

Quarante-huit heures après le
meurtre du président Ngouabi,

meurtre du président Ngouabi, dont les obsèques ont été fixées au 2 avril, le couvre-feu reste en vigueur, tous les séroports congo-lais sont interdits au trafic international les frontières sont fer-mées et les rassemblements de plus de cinq personnes interdits. A Brazzaville, où la situation est calme, les forces armées, qui ont investi les grandes artères, procè-dent à des contrôles d'identité.

Aussitôt connue la mort tragique en président Ngouabi, trois personnalités politiques congolaises qui se trouvalent en France ont quitté Paris samedi pour regagner leur pays. Il s'agit de MM. Jacques Ontsa-Ontsa, ministre des transports, Rodolphe Adada, ministre des mines et de l'énergie, et Henri Loves, ancien l'énergie, et Henri Lopes, ancien premier ministre.

rences sont surves : Case ne détiendrs e que > 40 % du capital de Poclain et les interêts capital de Pociain et les intérêts français auront une minorité de blocage (plus du tiens du capital). Ce n'est pas négligeable. Mais, au-deià de cet habillage reste la réalité : Pociain, premier producteur européen de pelles hydrauliques, entre dans la mouvance du groupe américain. On voit mal en effet Case accepter de mettre des fonds importants dans l'affaire — plusieurs centaines de millions de francs — et se contenter du rôle de « siecoet se contenter du rôle de « sisep-ing partner » (partenaires dor-mant)...

Un dépôt de bilan aurait-il fa-cilité les choses ? Certains l'aicilité les choses ? Certains l'af-firment. Mais une telle décision eût entraîné de lourdes pertes pour les banquiers de l'entre-prise, dont les chefs de file sont le Crédit lyonnais et le Crédit du Nord (du groupe Pa-ribas). On y a renoncé. Dès lors, la note à payer était si lourde que seul un groupe du secteur dispesant de moyens financiers importants pouvait se porter canimportants pouvait se porter can-

Que Pociain soit tombé si bas que Pociain soit tombe si bas peut surprendre, Cette entreprise et ses dirigeants n'étalent-lis pas, il y a quelques années encore, citése en exemples pour leur réussite et leur dynamisme? Pociain a été victime, en fait, de la crise qui a suivi le quodruple-ment du prix du pétrole. La rup-ture de croissance durable qui en a résulté lui a été fatale.

Pour deux raisons : Poclain s'était endormi sur ses lauriers. ses dirigeants n'ayant pas jugé utile de faire autre chose que la pelle hydraulique, qui avait fait son succès, imitée par ses concurrentes. l'entreprise était vulnéra-ble comme toutes celles qui vivent pour l'essentiel sur un seul pro-duit Second motif des difficultés : Pociain ne possédait pas les struc-tures financières correspondant à son développement; ses funds propres étaient insuffisants, et son endettement trop important.

Affaire de gestion et de mode

Affaire de gestion, dira-t-on; affaire de mode anssi. Le temps n'est pas si éloigné où, la croissance et l'inflation aldant. l'imsance et l'inflation aldant, l'importance des fonds propres apparaissait négligeable aux spetalistes
dans le vent. On en revient maintenant à une plus stricte orthodoxie. Pour bien des entreprises
cependant, le mal est fait. Sans
nier les responsabilités des dirigeants de Poclain dans ce
domaine, comment ne pas s'interroger sur celles des banques, qui
ont laissé les structures financieres de l'entreprise se décrader à res de l'entreprise se dégrader à ce point ?

Comment ne pas s'interroger également sur l'attitude des pou-voirs publics dans le règlement de

que Pociain — seule entrer française de taille internatio du secteur — devait rester dans la communanté nationale, ne fai-laif-il pas que l'Etat se donne les moyens de ses ambitions et mette sur pied une solution à base de capitaux publics, quelle qu'en soit la formule juridique ?

L'évolution du marché dans ce secteur est telle qu'une alliance avec un groupe étranger était sans doute inévitable. Mais l'assainissement de la situation financière de Pociain eût du moins permis de négocier dans de meilleures conditions. L'administration a tenté de trouver une voie moyenne en cherchant à amener des entreprises françaises à s'intéresser à Pociain sans accepter de mettre au pot de l'argent public. Le résultat n'est pas probant. Le « libéralisme avance » montre une nouvelle fois ses limites.

disait un des protagonistes de l'affaire. Triate, elle l'est en effet... sauf pour Case.

PHILIPPE LABARDE.

BEBES-PHOOUES: CONTESTATAIRES DÉPITÉS

Les six bateaux canadieux et les cinq navires norrégiens qui ont été autorisés à chasser les phoques an large de Terre-Neuve ont della envassó dans leurs cales ont nels entrane mails feats cares
plos de ciuquante millo peaut
en une semalae. Comme lour
quuta do prissa a été fixé à
quatre - vingt - six - sept mille penux, lour campagne devrait so erminer cette somaine. D'autres bébés-phoques, au nombre de soixante-treise mille, seront as-soumés et déposés par les chaset des sutres se déroule plus rapidement que prévu : sans doute la hâte d'en finir avec une chasse qui, décidément, a

Cependant, le maovais temps favorise les chasseurs, car fi empéche les écologistes d'inter-vanir. Brigitte Bardot elle-même a regagné Paris assez découragée. Si le temps ne se lève pas, les journalisies vont en faire au-

Les manifestations d'hostilité devant les ambassades du Ca-uada et de Norvège ont continué samedi 19 mars à Paris et à New-York. Elles n'ont réuni que quelques centaines de personnes, qui se sont dispersées sans incident.

Le gouvernement canadien ne semble pas décide pour autant à interdire la chasse aux phoques, qui rapporte aux hommes de Terre-Neuve 300 à 400 dollars par au, soit 10 % de leur revenu annuel. Il n'aurait d'allieurs d'autre argument que l'indigna-tion des amis des animaus, car les rapports scientifiques n'éta-blissent pas de manière formelle que le prélèvement annuel affec-tué sur la jeune population de phoques menace réellement l'es-pèce.

Griffsolde dégriffe les grands du prêt-à-porter

BOUTIQUES POUR ELLE , rue de la Plaine/Nation

2. rue du Renard/Hôlel de Ville 3, rue de Lagny/Nation **BOUTIQUES POUR LUI** 3, rue de la Plaine/Nation



le séjour de 35 m², 55 m², 78 m² avec la cheminée à feu de bois

1977

On peut être chauve

sans que personne ne le sache

INSTITUT NEWhair

720.66.64

Le secret de la chevelure retrouvée

36, rue de Washington. Paris 75008. Métro George V

A LA SEIGNEURIE

.74-78, avenue de Paris VERSAILLES

Bure iu de vente cuvert sept jours sur sept de 14 h a 20 h. Tel. 951,32-6

